



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



# La chanson de Roland

Theodor Müller





FE. CHA4

4

AW8

MODERN LANGUAGES FACULTY LIBRARY  
TAYLOR INSTITUTION  
UNIVERSITY OF OXFORD

This book should be returned on or before the  
date last marked below.

-4. MAY 1968

28. NOV. 1990

15. MAY 1968

29 OCT 2001

28 JAN 2003

14. MAY 1969

22 OCT. 1969

19. MAY 1970

-2. MAY 1973

19. OCT. 1973  $\frac{1}{2}$

-2. MAY 1984

*If this book is found please return it to the above  
address—postage will be refunded.*



300198816-



# LA CHANSON DE ROLAND.

---

NACH DER OXFORDER HANDSCHRIFT

HERAUSGEGEBEN, ERLÄUTERT

UND MIT EINEM GLOSSAR VERSEHEN

VON

THEODOR MÜLLER,  
PROFESSOR AN DER UNIVERSITÄT ZU GÖTTINGEN.

ERSTER THEIL.

ZWEITE VÖLLIG UMGEARBEITETE AUFLAGE.

---

GÖTTINGEN,

DIETERICH'SCHE VERLAGS-UCHHANDLUNG.

1878.



## V o r w o r t.

---

Meine Ausgabe der Chanson de Roland ist in der ersten Auflage unvollendet geblieben, weil ich allmählig die Uebersetzung gewonnen habe, dass der Text in einer andren Weise behandelt werden müsse, als es darin geschehen ist. In dieser zweiten Auflage hat derselbe demgemäss in mancher Beziehung eine neue Gestalt erhalten und sie darf schon deshalb als eine völlig umgearbeitete bezeichnet werden, ganz abgesehen davon, dass darin ein viel reichhaltigerer kritischer Apparat gegeben ist und dass die wichtigeren Aenderungen in den Anmerkungen begründet sind. Was die neue Textconstitution von der früheren wesentlich unterscheidet, ist, dass ich jetzt, wie Gautier, das normannische Original herzustellen gesucht habe, während ich früher nur bemüht war, die in der Oxforder Handschrift überlieferte anglonormannische Uebersetzung von argen Entstellungen zu reinigen, um sie einigermaßen lesbar zu machen. Dass ich mich hierauf beschränkte, hatte darin seinen Grund, dass ich glaubte, es stehe der Oxforder Text in einem Abhängigkeitsverhältniss zu einem der jüngeren Texte, wofür die Uebereinstimmung in einigen starken Fehlern mit Vs. und P. zu sprechen schien, und dass ich demgemäss annahm, es müsse das, was die andren Redactionen Gemeinsames darbieten, wenn sie von der Oxforder abweichen, auch der Quelle der letzteren angehört haben; dies Alles gleichfalls dem Original zuzuerkennen, hielt ich für

sehr bedenklich. Von jener Ansicht bin ich nun durch ein eingehenderes Studium der verschiedenen Redactionen zurückgekommen. Aus dem Zusammentreffen des Oxford Textes mit Vs. und P. in einigen Corruptelen ist nicht nothwendig zu schliessen, dass ein jüngerer Text die Grundlage desselben gewesen sei; es kann sehr wohl der anglonormannische Uebersetzer neben einem älteren Texte, welcher seine Hauptquelle ausmachte, noch einen jüngeren zuweilen benutzt haben, wie ja bei mehreren andren Redactionen (C. Vs. Vz.) die Benutzung von wenigstens zwei Handschriften vorauszusetzen ist. Wenn er nur einen jüngeren Text vor sich gehabt hätte, so müsste man annehmen, dass er manche ungehörige Zusätze mit richtigem Tact entfernt und viele schlechte Lesarten durch gute ersetzt hätte; das ist aber kaum denkbar, da er in dem, was man ihm als sein Eigenthum zuschreiben muss, einen auffallenden Mangel an Geschmack und Tact zeigt. Es scheint mir unzweifelhaft, dass die Hauptvorlage des anglonormannischen Bearbeiters dem Original viel näher gestanden habe, als irgend einer der Texte, welche bei den andren Redactionen zu Grunde gelegen haben.

Ich habe über das Verhältniss der Redactionen zu einander im zweiten Theile ausführlich zu handeln; hier will ich nur ein paar Andeutungen darüber geben, welche dazu dienen sollen, das, was in den Anmerkungen darauf Bezug hat, verständlich zu machen.

Ich bezeichne durch grosse Buchstaben sowie durch grosse Buchstaben in Verbindung mit kleinen die auf uns gekommenen altfranzösischen und germanischen Texte des Rolandsliedes (s. die Erklärung der Abkürzungen); dagegen durch kleine Buchstaben die supponirten Texte und zwar durch griechische solche, welche an der Spitze einer Gruppe stehen, durch lateinische solche, welche Mittelglieder zwischen diesen und den erhaltenen bilden; o ist z. B. Mittelglied zwischen  $\alpha$  und O.,  $v^1$ ,  $v^2$  sind Mittelglieder zwischen  $\beta$  und V. Ist ein

Mittelglied nicht blosse Ueberarbeitung, sondern Umarbeitung, so ist der Buchstabe mit einem Strich versehen; so ist  $\bar{p}$  Mittelglied zwischen  $\delta$  und P. Lth. L. C., worunter die verschiedenen Recensionen dieser Umarbeitung zu verstehen sind, ebenso  $\bar{w}$  Mittelglied zwischen  $\epsilon$  und Vs. Vz.

Es sind meiner Ansicht nach alle erhaltenen Texte auf eine schon getrübtte Quelle  $\alpha$  zurückzuführen; denn sie zeigen manche gemeinsame Fehler und mehrere, die nur in den älteren wahrgenommen werden, sind in den jüngeren zwar beseitigt, aber ohne dass das Ursprüngliche dadurch hergestellt ist. Die Urhandschrift  $\alpha$  ist nun einerseits die Hauptvorlage bei der anglonormannischen Ueberarbeitung  $\alpha$  gewesen, andererseits die Grundlage der Ueberarbeitung  $\beta$ , aus welcher letzteren  $\gamma$ ,  $\delta$ ,  $\epsilon$  geflossen sind, und zwar so, dass  $\gamma$  aus  $\beta$ ,  $\delta$  aus  $\gamma$ , und  $\epsilon$  aus  $\delta$  stammt. Auf  $\beta$  hat man V., wahrscheinlich auch Nd. und theilweise Km. zurückzuführen, auf  $\gamma$ : Kr. Ks., auf  $\delta$ :  $\bar{p}$ . = P. Lth. L. C., auf  $\epsilon$ :  $\bar{w}$  = Vs. Vz. Die Zusammengehörigkeit von  $\beta$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ ,  $\epsilon$  und den davon abhängigen Texten ist durch gemeinsame unpassende Zusätze und fehlerhafte Lesarten ausser Zweifel gestellt. Es haben aber die mit  $\gamma$ ,  $\delta$  und  $\epsilon$  zusammengefassten Gruppen wieder ihre gemeinsamen Eigenthümlichkeiten, durch welche sie von der  $\beta$ -Gruppe, und ihre Besonderheiten, durch welche sie von einander sich unterscheiden. Es finden auch, wie bereits angedeutet ist, zwischen einzelnen Texten, die im Wesentlichen von einander unabhängig sind, dann und wann Berührungen statt, die nicht für zufällig gelten können und deshalb zu der Annahme zwingen, dass von dem Schreiber des einen oder des andren gelegentlich eine zweite Quelle benutzt sei; so zwischen  $\alpha$  und  $\epsilon$ , zwischen Vs. und  $\bar{p}$ , zwischen C. und einer  $\beta$ -Recension.

Das von mir bei der Textgestaltung eingeschlagene Verfahren war mir durch die Aufgabe, die ich mir gestellt, sowie durch meine nach sorgfältiger Untersuchung gewonnene

Ansicht von dem Verhältniss der Redactionen zu einander klar vorgezeichnet. Ich habe das Original zu reconstruiren gesucht, welches, wie ich in der Abhandlung über das Rolandslied nachweisen werde, im normannischen Dialekt verfasst sein muss. Es ist daher in den Lauten und Formen der Sprache der reine normannische Dialect hergestellt; es sind indess alle Abweichungen von der Ueberlieferung unter dem Texte genau angegeben. Schwankungen, die dem Normannischen eigenthümlich sind oder die es mit den anderen Dialecten gemein hat, sind natürlich nicht beseitigt; so das Schwanken in Betreff der Laute *o* und *u* in unbetonten Silben, in Betreff der Laute *c* und *ch* vor ursprünglichem *a* (dass ein solches wirklich bestand, beweisen die mit diesen Lauten aus dem Normannischen ins Altenglische übergegangenen Wörter), ebenso das Schwanken in Betreff der Flexion des Nominativs Sg. der Feminina der 3. Declination, in der Congruenz des Part. Prät. mit dem davon abhängigen Accusativ u. dgl. m. — Es ist ferner der Text, welcher durch willkührliche Aenderungen des Uebersetzers und durch Nachlässigkeit des Schreibers vielfach verunstaltet ist, wenn irgend möglich nach den andren Redactionen verbessert, durch Conjectur nur dann, wenn diese keine Hülfe gewähren. V. steht nach O. dem Original am nächsten und bietet daher am häufigsten das Ursprüngliche, wenn es in O. nicht bewahrt ist; aber es kann auch, wenn O. und V. es nicht haben, in einer jüngeren französischen Umarbeitung erhalten oder in einer germanischen Bearbeitung wiedergegeben sein; es ist dann durch *α β γ δ ε* hindurch beibehalten, aber der *o*-Uebersetzer und einer der *v*-Uebersetzer haben etwas Andres dafür an die Stelle gesetzt. Es beweist übrigens selbst die Uebereinstimmung aller von *β* abgeleiteten Redactionen in einer Lesart durchaus nicht die Ursprünglichkeit derselben; denn in *β* hat der Text, wie schon bemerkt wurde, manche Aenderungen erfahren. Es muss immer



aus inneren Gründen entschieden werden, ob die andren Redactionen das Echte geben, und, wenn sie nicht übereinstimmen, welche von ihnen es gibt. — Für die Verbesserung des Textes ist von Hofmann, Gautier und Böhmer in ihren Ausgaben Tüchtiges geleistet; aber es blieb mir doch noch viel zu thun übrig und nach mir werden Andre noch genug zu thun finden.

Es ist nun ferner das in der Oxforder Handschrift Fehlende nach den andren Redactionen ergänzt. Dies ist zum Theil offenbar durch die Nachlässigkeit des Schreibers ausgefallen, zum Theil aber ist es vom Ueberarbeiter absichtlich ausgelassen, um die Erzählung abzukürzen. Einzelne Verse, welche vermisst werden, habe ich in der Sprache des Originals in den Text eingetrichtert; ganze Tiraden dagegen habe ich nicht in der ursprünglichen Gestalt wiederzugeben gesucht, wie das Gautier gethan hat; denn es lässt sich das nicht ausführen, ohne Manches hinzuzudichten, und mit solcher Dichtung ist dem Leser nicht gedient. Ich habe mich damit begnügt, die entsprechenden Tiraden aus andren Redactionen unter dem Texte mitzuthemen. Man darf übrigens nur das als fehlend betrachten, was des Zusammenhanges wegen nothwendig ist, und nicht etwa Alles, was die andren Redactionen übereinstimmend mehr haben. Denn Manches, was sie bieten, ist ganz ungehörig und Andres passt durchaus nicht zu der knappen, gedrungenen Darstellung, durch welche sich unser Epos auszeichnet; es sind das  $\beta$ -Erweiterungen, welche in die von  $\beta$  abhängigen Texte übergegangen sind. Einiges könnte der Fassung nach im Original gestanden haben; aber, da es entbehrlich ist, so lässt sich das nicht mit Bestimmtheit entscheiden. — Es finden sich andrerseits im Oxforder Texte mehrere ungehörige Einschiebsel, die dem Ueberarbeiter zugeschrieben werden müssen. Sie sind durch Einklammerung als solche kenntlich gemacht. — In einigen Partien des Gedichtes ist

die in der Handschrift überlieferte Reihenfolge der Tiraden nach Anleitung der andren Redactionen geändert. An einigen Stellen ist eine angemessenere Anordnung wenigstens vorgeschlagen. Von den Versetzungen mögen einige durch ein Versehen des Schreibers veranlasst sein; andre dagegen, die auf einer irrigen Auffassung des Erzählten zu beruhen scheinen, rühren wahrscheinlich von dem Ueberarbeiter her.

Sehr häufig hat endlich der Vers berichtigt werden müssen. Viele der metrischen Fehler sind dem Schreiber zur Last zu legen, der nicht selten ein Wort ausgelassen oder ein Flickwort eingeschoben hat. Aber ohne Frage ist auch der Ueberarbeiter sehr frei mit dem Verse umgesprungen: er hat mancherlei Härten, wie Syncope, Apocope, Zusammenziehung und Zerdehnung, zugelassen, hat nicht selten die Assonanz verletzt und hat mehrfach den zehnsilbigen Vers mit dem zwölfsilbigen vertauscht. Diese Fehler sind meistens leicht zu bessern, was der beste Beweis dafür ist, dass sie nicht ursprünglich sind. Es ist indess nicht unmöglich, dass sich der Dichter selbst einige Freiheiten erlaubt hat, namentlich in Betreff des Hiatus und der Mischung der *a-e* und *an-e* Assonanzen; denn in Anstößen dieser Art trifft O. öfter mit V. zusammen und sie sind gewöhnlich nicht leicht zu beseitigen.

Was die Orthographie betrifft, so habe ich, so weit es sich um wirklich gleiche Laute handelt, eine gleichmässige Schreibung durchzuführen gesucht und zwar in der Weise, wie dies von G. Paris in seiner Ausgabe der *Vie de St. Alexis* geschehen ist, abgesehen jedoch von dem normannischen *u*, welches wahrscheinlich einen von dem *ó* der andren Dialecte verschiedenen, dem *u* nahestehenden Laut gehabt hat und deshalb nicht durch *o* dargestellt werden kann. Uebrigens sind auch die rein orthographischen Abweichungen von der Handschrift unter dem Texte genau verzeichnet.

Es ist nöthig gewesen, am Schlusse des Bandes ziem-

lich umfangreiche Nachträge hinzuzufügen, namentlich, um die Anmerkungen zu den ersten 300 Versen, welche der Raumersparniss wegen etwas kärglich ausgefallen sind, zu vervollständigen, und um bei wichtigen Stellen die Fassung des Lyoner und Cambridger Textes anzugeben. In den Anmerkungen hatte ich aus der Lyoner Handschrift bereits Manches mitgetheilt, nach dem Abdruck der ersten 520 Verse in Michels Ausgabe der Ch. de Rol., nur sehr wenig dagegen aus der Cambridger Handschrift und zwar nach den Angaben Gautiers in den kritischen Noten seiner vierten Ausgabe der Ch. de Rol. Erst als der Druck meines Textes beinahe beendet war, konnte ich diese beiden Redactionen vollständig vergleichen, da mir Herr Professor Stengel seine Copieen derselben zur Verfügung stellte, wofür ich ihm zu grossem Dank verpflichtet bin.

Leider hat auch eine lange Liste von Berichtigungen angehängt werden müssen. Ich ersuche den Leser, wenigstens die starken Druckfehler, welche mit einem † bezeichnet sind, vor dem Gebrauche des Buches zu verbessern.

Der zweite Theil meiner Ausgabe, welcher ausser den Erläuterungen und dem Glossar auch Untersuchungen über das Rolandslied und dessen verschiedene Redactionen enthalten wird, soll diesem ersten Theile bald nachfolgen.

Göttingen, den 9. December 1877.

Theodor Müller.

---



# LA CHANSON DE ROLAND.

---

## I.

CARLES li reis, nostre emperere magnés,  
Set anz tuz pleins ad ested en Espaigne,  
Tresqu'en la mer cunquist la terre altaigne;  
N'i ad castel qui devant lui remaigne,  
5 Murs ne citet n'i est remés à fraindre  
Fors Sarraguce, qui est en une muntaigne.  
Li reis Marsilies la tient, qui Deu nen aimet,  
Mahumet sert e Apollin reclaimet;  
Ne s' poet garder que mals ne li ataignet. Aor.

---

Oxf. Hs.: 1. *magne*. — 3. *tere*. — 4. *ki*. — 5. *mur*. — 7. *Marsilie*. — *ki*. — 8. *Mahummet*. — *reclieimet*. — 9. *ateignet*.

---

1. *emperere* M., *empere* O. — 6. *qui est* = *qui'st*] *ki est* O. M<sup>1</sup>. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *k'est* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *k'iest* M<sup>2</sup>. Böhmer liest *qui est*, ändert aber *en une* in *en la*. — *muntaigne* M., in der Hs. sind die ersten drei Buchstaben verwischt. — 7. *nen aimet* O. H. Gt.<sup>3,4</sup>. B., *n'en aimet* M., *n'enaimet* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1,2</sup>. Vgl. 3261, 3638.

## II.

- 10 Li reis Marsilies esteit en Sarraguce.  
 Alez en est en un vergier suz l'umbre,  
 Sur un perrun de marbre bloi se culchet,  
 Environ lui *ad* plus de vint milie humes.  
 Il en apelet e ses ducs e ses cuntes:  
 15 „Oez, seigneur, quels pecchiez nus encumbret:  
 Li empereres Carles de France dulce  
 En cest païs nus est venuz cunfundre.  
 Jo nen ai host qui bataille li dunget,  
 Ne n'ai tel gent qui la sue derumpet.  
 20 Cunseilliez mei, *seignur*, cum mi saive hume,  
 Si m' guarissez e de mort e de hunte.“  
 N'i ad paien qui un sul mot respundet  
 Fors Blancandrin del castel de Val Funde.

## III.

Blancandrins fut des plus saives paiens,

---

10. *Marsilie*. — 11. *verger*. — 14. *dux*. — 15. *seignurs*. —  
*quel pecchet*. — 17. *nos*. — 18. *ost*. — 19. *ki*. — 20.  
*cunseilez*. — 21. *guarisez*. — 22. *ki*. — 23. *Blancandrins*. —

---

12. *culchet* O., *culche* M. G. Das *t* ist in der Hs. etwas verwischt, lässt sich indess noch deutlich erkennen — 13. \**a d*] Génin schaltet *ot* ein; von den andern Herausgebern wird der Hiatus (*milie humes*) nicht beseitigt. — 16. *empereres* M., *emperes* O. — 17. *cunfundre* M., die ersten beiden Buchstaben sind in der Hs. verwischt. — 18. Für *nen* schreibt Michel *n'en*; so auch sonst. — *dunget* Gt.<sup>2-4</sup>, B., *dunne* O. M. Ml. H., *dunnet* Gt.<sup>1</sup>. Vgl. 2016. — 19. *ne n'* M. G. H. Gt.<sup>1-3</sup>, *nen* O. B. Gt.<sup>4</sup>. — *derumpet* M., *derupet* O. — 20. \**seignur*; so G. nach V. Böhmer liest jetzt *si cume* statt *cum*, wie Hill angibt (Ueber das Metrum in der *Ch. de R. S.* 18). Die and. Hgg. lassen den Vers unverändert. — 21. \**si m'* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *si me* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 22. *del* G. Gt., de O. M. Ml. H. B. Vgl. 8783. —

- 25 De vasselage fat asez chevaliers,  
 Pruzdume i ont pur sun seignur aidier.  
 E dist al rei: „Or ne vus esmaiez!  
 Mandez Carlun, al orguillus, al fier,  
 Fedeilz servises e mult granz amistiez;  
 30 Vus li durrez urs e léuns e chiens,  
 Set cenz cameilz e mil hosturs muiers,  
 D'or e d'argent .iiii. c. muls cargiez,  
 Cinquante carre qu'en ferat carrier;  
 Bien en purrat luer ses soldeiers;  
 35 En ceste terre ad asez hosteiet,  
 En France ad Ais s'en deit bien repairier.

---

25. *chevalier*. — 26. *aider*. — 29. *amistez*. — 30. [v]os. —  
*leons*. — *chens*. — 31. *muers*. — 32. *cargiez*. — 33.  
*carrier*. — 35. *tere*. — *osteiet*. — 36. *ben*. — *reparier*.

---

26. *pruzdume*] *prozdom* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *produme* Gt.<sup>4</sup>,  
*pruzdumes* (mit Weglassung des *i* vor *out*) B. — 27. *or*  
 Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *ore* M. Gt.<sup>1,2</sup>, *on* G. In der Hs. stand  
 ursprünglich *ore*, der obere Theil des *e* ist aber verwischt,  
 so dass *re* fast wie *n* aussieht. — *esmaiez* O., *esmaier* G. —  
 28. *al fier* O. M. G. H. Gt.<sup>2-4</sup>, *e al f.* Gt.<sup>1</sup>, *e l f.* B. —  
 29. *fedails* Ml. H. Gt. B., *deus* M.<sup>1</sup> G., *beuz* M.<sup>2</sup>. In der  
 Hs. steht *deils*, vor *d* sind aber durch Beschädigung des  
 Randes zwei Buchstaben ausgefallen. V. hat hier *sedel*,  
 was offenbar aus *fedel* verderbt ist. — 31. *cameilz* Gt.,  
*camelz* O. M. G. Ml. H., *chameils* B. — *muiers*. Génin än-  
 dert das hdschr. *muers* in *mues*. — 33. *carre* O. M. G.,  
*carres* Ml. H. Gt., *charres* B. Vgl. 131 und 186. Man  
 hat mit Mussafia (Jahrb. VIII, 127) *carre* als eine dem  
 ital. *carra* entsprechende Pluralform zu betrachten. — *qu'en*  
*ferat carrier* O., *qu'il en ferat carjier* H. Génin und Gau-  
 tier verstehen *carrier* in dem Sinne von *cargier*, was der  
 Sprachgebrauch nicht zulässt. Die Worte bedeuten: »so  
 dass er davon 50 Wagen, d. h. 50 Wagen voll wegfahren  
 lassen wird«. Vgl. 131 und 186.

- Vus le siurez à feste saint Michiel,  
 Si recevrez la lei de chrestiens,  
 Serez ses hum par honur e par bien.  
 40 S'en volt ostages, e vus l'en enveiez,  
 U dis u vint, pur lui afancier;  
 Enveius i les filz de noz muilliers,  
 Par num d'ocire enveierai le mien.

37. vos. — *seint Michel.* — 39. hom. — *ben.* — 40. vos. — 41. *afancier.* — 42. *muillers.*

37. *siurez* Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup> B., *suirez* M.<sup>1</sup> G., *sivrez* H. Gt.<sup>4</sup> In der Hs. sind hier die Grundstriche des *u* nicht verbunden, so dass man eben so gut *suirez* als *siurez* lesen kann; an anderen Stellen (84, 136, 153, 694) ist in diesem Futurum deutlich *iu* geschrieben und mit dem *u* vor *r* muss der Vocal bezeichnet sein, da es nicht mit einem Häkchen versehen ist. S. Anm. zu 38. — *à feste* H. Gt.<sup>2-4</sup>, *à la feste* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup> B. (B. streicht *seint*), *à l' feste* G. — 38. *recevrez* Ml. Gt.<sup>3,4</sup> B., *receverez* M. G. H. Gt.<sup>1,2</sup>. In der Hs. ist hier wie gewöhnlich *v* vor *r* durch *û* bezeichnet. Wenn das gewundene Häkchen, welches meistens Abkürzungszeichen für *er* ist, in diesem Falle einfaches *e* vertreten soll, so kann letzteres doch nur dazu dienen, die consonantische Geltung des *u* anzudeuten und darf bei Anwendung des *o* nicht beibehalten werden. — *de* O., *des* G. — 39. *ses* hom O., *sis* hoem B. — 40. *s'en* (sen O.), *se'n* B. — *volt* O., *voelt* Gt. B. — 41. *lui* O., *li* G., *li* H. — 42. *enveius* i G., *enveius* i O., *nueius* u M.<sup>1</sup>, *enveius* li M.<sup>2</sup>, *enveius* i H., *enveiums* i Gt.<sup>1-3</sup>, *enveium* i Gt.<sup>4</sup>. — 43. Dieser Vers steht in der Hs. am Rande neben 42 und 44, darunter, neben 45, sind einige Worte wegradirt; vor der Rasur sowie neben der zweiten Hälfte des nachgetragenen Verses findet sich ein Verweisungszeichen. — *num* ist hier abgekürzt durch *nū*, ebenso 149, sonst ist es ausgeschrieben. — Vgl. Vz. Vs. *Ge trametrai* (Vs. *e je i tr.*) *lo fil de ma moillier.* *Par non* (Vs. *por nen*) *douare, sans autre recovrier.* In V. fehlt diese Stelle. Vgl. 149. Mir scheint *par num d'ocire* verderbt zu sein, denn es kann nicht wohl bedeuten »auf die Gefahr hin, dass er getödtet werde« oder »mit der Erlaubniss, ihn zu tödten.«



Asez est mielz qu'il i perdent les chiefs,  
 45 Que nus perduns l'honor ne la deintiet,  
 Ne nus seiuns cunduit à mendeier." Aoi.

## IV.

Dist Blancandrins: „Par ceste meie destre  
 E par la barbe qui al piz me ventelet,  
 L'host des Franceis verrez sempres desfaire;  
 50 France s'en irunt en France la lur terre.  
 Quant cascuns iert à sun meillur repaire,  
 Carles serât ad Ais à sa capele;  
 A saint Michiel tendrat mult halte feste.  
 Vendrat li jurz, si passerat li termes,  
 55 N'orrat de nus paroles ne nuveles.

44. *melz.* — *chefs.* — 45. *onur.* — *deintet.* — 46. *cunduit.* — 48. *ki.* — 49. *ost.* — *desfere.* — 50. *Frans.* — *tere.* — 51. *ert.* — *meillor.* — 53. *seint Michel* — 55. *nos.*

*Par nom de* bezeichnet bildlich der Begriff des Gleichgeltens, des Zweckes und des Mittels, so viel als »mit der Geltung von, als, als Zeichen von, zu, wegen, durch«. Danach könnte *par num d'ocire* entweder heissen »mit der Geltung des Tödtens«, d. h. »so dass es dasselbe ist als ihn tödten« oder »zum Tödten« d. h. »damit man ihn tödte«. An vorliegender Stelle wäre Beides zulässig; dagegen würde 149 weder das Eine noch das Andre angemessen sein, denn Blancandrin darf dem Kaiser gegenüber nicht andeuten, dass Marsilie sein Versprechen nicht zu halten gedenke. Vielleicht ist *pur mun duaire* (= *douaire*) »als mein Geschenk« oder *pur mun dun, sire* zu lesen. Ebenso 149. — *enveierai* B. Gt.<sup>4</sup>, *i enveierai* O. M.<sup>2</sup> Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *i enveierai* G., *i envererai* M.<sup>1</sup> H. — 44. *les chiefs (chefs)* G. H. Gt. B., *le chiefs* O. M. — 45. *perduns* O., *perdium* Gt.<sup>3,4</sup>, — 47. *par* M. H. Gt. B., *pa* O. G. — 49. *desfaire (desfere)* O., *deffere* M.<sup>1</sup> — 50. *irunt* O., *irunt* M.<sup>1</sup>. — 52. Für *à sa capele* ist wahrscheinlich *à la cap.* zu setzen (»in Achen mit der Kapelle«). Vgl. 725, 2917, 3744. — 53. *tendrat* O., *tiendrat* Gt.<sup>3,4</sup>. — 54. *vendrat* O., *viendrat* Gt.<sup>3,4</sup>.

- Li reis est fiers, e sis curages pesmes,  
 De noz ostages ferat trenchier les testes;  
 Asez est mielz que *la vie* il i perdent,  
 Que nus perduns clere Espaigne la bele,  
 60 Ne nus aiuns les mals ne les sufraites.  
 Dient paien: „Issi poet il bien estre.“

## V.

- Li reis Marsilies out sun cunseill finet,  
 Si'n apelat Clarin de Balaguer,  
 Estramarin e Eudropin sun per,  
 65 E Priamun e Guarlan le barbet,  
 E Machiner e sun uncle Maheu,  
 E Joïmer e Malbien d'ultre-mer,  
 E Blancandrin, pur la raisun cunter,  
 Des plus feluns dis en ad apelez.  
 70 „Seignur barun, à Carlemagne irez;  
 Il est al siege à Cordres la citet.  
 Branches d'olive en voz mains porterez,

---

57. *trecher* (*trencher* M.). — 60. *suffraites*. — 61. *ben*. —  
 62. *Marsilie*. — 68. *Blancandrins*. — *por*. — 70. *seignurs baruns*. — *Carlemagnes*.

---

58. *que la vie il i perdent* Gt.<sup>3</sup>, *qu'il i perdent les testes* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *qu'il i la vie perdent* Ml. (nach V.), H., *que cil la vie perdent* B., *que les chiefs il i perdent* Gt.<sup>4</sup>. —  
 59. *perduns* O., *perdium* Gt.<sup>3,4</sup>. — 63. *si'n (sin) apelat* O., *si 'napelat* G. — *Clarin* O. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *Clarun* M.<sup>1</sup> G. Ml. — *Balaguer* B. nach Vs. Vz., *Balaguet* O. M. G. Ml. H. Gt. Vgl. 200 und 894. — 64. *Estramarin* Gt.<sup>2-4</sup> nach V., *Estamarin* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B. Vgl. 1304. —  
 67. *Joïmer* G. Gt., *Joïner* M. Ml. H. B. Die Züge der Hs. lassen es zweifelhaft, ob *Joïmer* oder *Jouner* zu lesen sei. V. hat *Engimel*, Kr. *Jomel*, Ks. *Joel*, Vs. *Loenel*, Vz. *Loenes*. —  
 69. *dís* O. — 72. *olive* G. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *olives* O. M.<sup>1</sup> Ml.

Ço senefiet pais e humilitet.  
 Par voz saveirs se m' puez acorder,  
 75 Jo vus durrai or e argent asez,  
 Terres e fiez tant cum vus en vuldrez."  
 Dient païen: „De ço avum asez."

## VI.

Li reis Marsilies out finet sun cunseill,  
 Dist à ses humes: „Seignur, vus en ireiz;  
 80 Branches d'olive en voz mains portereiz,  
 Si me direz Carlemagne le rei  
 Pur le soen Deu qu'il ait mercit de mei;  
 Ainz ne verrat passer cest premier meis  
 Que je l' siurai od mil de mes fedeilz,  
 85 Si recevrai la chrestiene lei,  
 Serai ses hum par amur e par feid.  
 S'il voelt ostages, il en avrat par veir."  
 Dist Blancandrins: „Mult bon plait en avreiz." Aor.

---

75. *vos.* — 76. *teres.* — *vos.* — 78. *Marsilie.* — 79.  
*seignurs.* — *vos.* — 83. *einz.* — *premer.* — 86. *hom.*

---

74. *voz* O., *vos.* M. — *se m', s'em* M. — 76. *fiez* O.  
 M. G. Ml. H., *fieus* Gt., *feuds* B. — 77. *\*de ço avum asez*  
 H. B. Gt.<sup>4</sup>, *de ço avum nus asez* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *de*  
*c'avum nus asez* Gt.<sup>3</sup>. — 81. *\*Carlemagne le rei* H., à Carle-  
 magne le rei O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, à Carlemagne à l' rei Gt.<sup>2-4</sup>,  
 à Charlemagne l' rei B. — 82. *pur* O., *par* M.<sup>1</sup>. — *mercit*  
 M., *mercerit* (*mercit*) O. — 83. *\*ainz (einz) ne* Gt.<sup>2-4</sup> B.,  
*ja einz ne* O. Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1</sup>, *ja einz me* M.<sup>1</sup>, *ja ne* G. H. —  
 84. *je* O. M. H. Gt.<sup>1</sup> B., *jo* G. Gt.<sup>2-4</sup>. — *siurai* O. M.<sup>2</sup>,  
 Gt.<sup>1-3</sup>, *sivrai* H. Gt.<sup>4</sup>, *suirai* G., *suivrai* M.<sup>1</sup> S. Anm. zu  
 37. — 85. *receurai* O. S. Anm. zu 38. — 87. *aûrat*  
 O. — 88. *aûreis* O.

## VII.

- Dis blanches mules fist amener Marsilies,  
 90 Que li tramist li reis de Suatilie.  
 Li frein sunt d'or, les seles d'argent mises.  
 Cil sunt muntet qui le message firent,  
 Enz en lur mains portent branches d'olive.  
 Vindrent à Charle qui France ad en baillie,  
 95 Ne s' poet garder que alques ne l' engignent. Aor.

## VIII.

- Li empereres se fait e balz e liez,  
 Cordres ad prise e les murs peceiez,  
 Od ses cadables les turs en abatied.  
 Mult grant eschech en unt si chevalier  
 100 D'or e d'argent e de guarnemenz chiers.  
 En la citet nen ad remés paiens  
 Ne seit ocis u devient chrestiens.  
 Li empereres est en un grant vergier,  
 Ensembl' od lui Rollanz e Oliviers,  
 105 Sanses li ducs e Anséis li fiers,

---

92. *muntez.* — *ki.* — 94. *Charles.* — *ki.* — 99. *eschech.* — *chevalier.* — 100. *chers.* — 101. *paien.* — 102. *chrestien.* — 103. *verger.* — 104. *Oliver.* — 105. *Sansun li dux.*

---

90. *li reis de Suatilie* O. M. G. H. B. Gt.<sup>1,2</sup>, *l'amiralz de Sezilie* Gt.<sup>3</sup>, *icil reis de Sezilie* Gt.<sup>4</sup> (nach V.: *açil rei de Cecilie*). Vielleicht ist *Satalie* für *Suatilie* zu lesen. — 94. *vindrent à Charle* O., *à Carlun vindrent* Gt.<sup>2</sup>. — 96. *balz e liez* O., *balt e liet* Gt.<sup>1,2</sup>, *bald e liet* B. — 97. *ad* O., *a* M. — 98. *abatied* O., *at butied* B. — 102. *u* O. — *devient* O., *devints* B. — 104. *Rollanz* Ml. H. Gt. B., *Rollans* M. G., so auch sonst. In der Hs. ist dieser Name hier wie gewöhnlich durch *Roll* abgekürzt; ausgeschrieben findet er sich nur selten und zwar stets in der Form *Rolant* (175, 392, 1413, 1883).

- Gefreiz d'Anjou, le rei gunfanuniers,  
 E si i furent e Gerins e Geriers;  
 Là ù cist furent des altres i out bien,  
 De dulce France i ad quinze milliers.
- 110 Sur palies blancs siedent cil cevalier,  
 As tables juent pur els esbaneier,  
 E as eschecs li plus saive e li vieill,  
 E escremissent cil bachelier legier.  
 Desuz un pin, delez un eglentier,
- 115 Un faldestoed i out fait tut d'or mier,  
 Là siet li reis qui dulce France tient;  
 Blanche ad la barbe e tut flurit le chief,  
 Gent ad le cors e le cuntenant fier.  
 S'est qui l' demandet, ne l' estoet enseignier.
- 120 E li message descendirent à pied,  
 Si l' saluerent par amur e par bien.

## IX.

Blancandrins ad tut premereins parled,  
 E dist al rei: „Salvez seiez de Deu,  
 Le glorijs, que devuns aürer!

106. *Gefreid.* — *gunfanuner.* — 107. *Gerin e Gerers.* —  
 110. *cevalers.* — 112. *veill.* — 113. *leger.* — 114. *eglen-*  
*ter.* — 115. *mer.* — 117. *chef.* — 119. *ki.* — *en-*  
*seigner.* — 123. *salvet.*

106. *le rei gunfanuniers* Gt.<sup>4</sup>, *le rei gunfanuner* O. M. G. Ml.,  
*le rei gunfanunier* H., *li reis gunfanuniers* Gt.<sup>1,2</sup> B., *li rei*  
*gunfanuniers* Gt.<sup>3</sup>. — 108. *ú* O. — 113. *bachelier* O.,  
*bachelier* Gt.<sup>2</sup> B. — 115. *faldestoed* O., *faldestoel* Gt.<sup>4</sup>. —  
*out* Ml. H. Gt. B., *unt* O. M. G. — 118. *le cuntenant fier*  
*Ml. Gt. B.*, *la cuntenance fier* O. M. G., *le visage fier* H.  
 Vgl. 3116. — 124. *devuns* (*devum*, *devums*) *aürer* G. H.  
 M.<sup>2</sup>, *dē aürez* O., *deus aürez* M.<sup>1</sup>, *devez aürer* Ml. Gt. B.  
 Der Schreiber hat vermuthlich *deus* statt *devuns* (abgek.

- 125 Iço vus mandet reis Marsilies li bers:  
 Enquis ad mult la lei de salvetet;  
 De sun aveir vus voelt asez duner,  
 Urs e léuns, veltres enchaaignez,  
 Set cenz cameilz e mil osturs muez,  
 130 D'or e d'argent .iiii. cenz muls trussez,  
 Cinquante carre que carrier en ferez,  
 Tant i avrat de besanz esmerez  
 Dunt bien purrez voz soldeiers luer.  
 En cest país avez estet asez,  
 135 En France ad Ais bien repairier devez;  
 Là vus siurat, ço dit mis avoez;  
*Si recevrat la lei que vus tenez.*  
*Juintes ses mains iert vostre cumandez,*

---

126. *salvetet.* — 127. *vos.* — 129. *hosturs.* — 131.  
*carier.* — 133. *vus.* — 135. *repairer.* — 136. *vos.*

---

durch *deüs*) gelesen und in Folge davon *aütres* statt *aurer* gesetzt — 128. *veltres enchaaignez*] *e veltres enchaaignez* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *veltres enchaaignez* H., *e veltres chaeaignez* Gt.<sup>3,4</sup>, *e veltres chaeaignez* B. Vgl. 183. — 131. *carre*] *care* O. M. G., *cares* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *carres* Gt.<sup>1,2</sup>, *charres* B. S. Anm. zu 33. — *que carier en ferez* O. M., *que carjer en ferez* G. H., *que cargier en ferez* Gt.<sup>1,2</sup>, *que carier ferez* Gt.<sup>3,4</sup>, *qu'en charrier ferez* B. Es ist hier *feres* wahrscheinlich einsilbig = *frez* zu lesen; denn in normannischen Denkmälern zeigt das Futurum von *faire* nicht selten die Form *frei*, *fras* etc. S. Burguy II, 165. — 132. *aurat* O. — 135. *bien repairier devez* Gt.<sup>2-4</sup>, *devez bien repairer* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B. — 136. *siurat* O. M.<sup>2</sup> G.<sup>1-3</sup> B., *suirat* M.<sup>1</sup> G., *sivrat* H. Gt.<sup>4</sup>. S. Anm. zu 37. — Aus 38, 39 und 85, 86 verglichen mit 189, 190, 223—225 und 695—697 geht hervor, dass nach 136 einige Zeilen ausgefallen sein müssen. Ich habe mit Gautier (Ausg. 4) das Fehlende in den 695—697 gebrauchten Ausdrücken ergänzt; dazu stimmt dem Inhalte nach, was V. Vs. Vz. Ks. Kr. an vorliegender Stelle darbieten. Die andren Herausgeber nehmen keine Lücke an.

*De vus tendrat Espaigne le regnet.*

Li empereres tent ses dous mains vers Deu,  
Baisset sun chief, si cumencet à penser. Aoi.

## X.

Li empereres en tint sun chief enclin,

140 De sa parole ne fut mie hastifs,  
Sa custume est qu'il parolet à leisir.  
Quant se redrecet, mult par out fier lu vis,  
Dist as messages: „Vus avez mult bien dit.  
Li reis Marsilies est mult mis enemis.

145 De cez paroles que vus avez ci dit  
En quel mesure en purrai estre fiz?“  
— „Ço est par ostages, ço dist li Sarrazins,  
Dunt vus avrez u dis u quinze u vint.

---

138. *chef.* — 139. *chef.* — 143. *ben.* — 145. *vos.* —  
147. *hostages.* — 148. *vos.*

---

137. \**tent ses dous mains vers Deu* H. nach V., *tent ses mains vers deu* O. M., *en tent ses mains vers Deu* Ml. Gt., *tent ses mains envers Deu* G. B. — 138. *si cumencet à penser* O., *si cumence à p.* H., *cumencet à p.* B. Es ist hier das auslautende *t* als stumm zu betrachten. In unsrem Denkmale sind die Fälle, wo *t* nach tonlosem *e* in d. 3 Sg. stumm ist, fast eben so zahlreich als die, wo es ausgesprochen werden muss. Zuweilen ist *t* nach tonlosem *e* weggelassen, namentlich im Conjunctiv. Vgl. Löschhorn, Zum Norm. Rolandsliede S. 9, Hill, Ueber das Metrum in der *Ch. de R.* S. 24, Trautmann, Bildung und Gebrauch der Tempora und Modi in der *Ch. de R.* S. 10. — 141. *parolet* O. M. G. Gt.<sup>1,2,4</sup>, *parole* H., *parolt* Gt.<sup>3</sup> B. S. d. vorherg. Anm. — 142. *quant* Ml. H. Gt. B., *avant* M. G. In der Hs. ist von dem *q* nur der untere Theil erhalten, der mit einem *a* wenig Aehnlichkeit hat. — 147. *ço est* voet O. M. G. Ml. H., *voelt* Gt. B. — 148. *aurez* O., ebenso 150. — *u dis u quinze u vint* O.

- Par num d' ocire i metrai un mien filz,  
 150 E si'n avrez, ço cuid, de plus gentilz.  
 Quant vus serez el palais seignurill  
 A la grant feste seint Michiel del Peril,  
 Mis avoez là vus siurat, ço dit;  
 Enz en voz bainz que Deus pur vus i fist,  
 155 Là vuldrat il chrestiens devenir.“  
 Charles respunt: „Uncor purrat guarir.“

## XI.

- Bels fut li vespres e li soleilz fut clers.  
 Les dis mulez fait Charles establer.  
 El grant vergier fait li reis tendre un tref,  
 160 Les dis messages ad fait enz hosteler;  
 Xii. serjant les unt bien cunreez.  
 La noit demurent tresque vint al jur cler.  
 Li empereres est par matin levez;  
 Messe e matines ad li reis escultet.  
 165 Desuz un pin en est li reis alez,  
 Ses baruns mandet pur sun cunseill finer,  
 Par cels de France voelt il del tut errer. Aor.

---

150. *quid.* — 152. *Michel.* — 153. *vos,* ebenso 154. — 157. *cler.* — 159. *verger.* — 161. *serjanz.* — *ben.* — 163. *levet.*

---

149. Vgl. Vz. *Par nom doaire un mien filz i ara.* Vs. *Por mon Deu croire un mien filz i aura.* In V. fehlt dieser Vers. S. Anm. zu 43. — *par* M., *pa* O. G. — *nū de ocire* O. — *filz* O. M. G. Gt.<sup>1,4</sup> B., *fil* Gt.<sup>2,3</sup> H. In O. ist *filz* indeclinabel, ebenso in Q. L. R., M. S. M. und andern normannischen Denkmälern. — 150. *de plus* O., *des plus* B. — 152. *Michel* O., *Martin* M.<sup>1</sup> — 153. *siurat* O. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup> B., *suirat* M.<sup>1</sup> G., *sivrat* H. Gt.<sup>4</sup> — 156. *\*uncor* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *uncore* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 157. *soleilz* O., *soleiz* M. G., *soleils* B. — 158. *Charles* M., *Chares* O. — 162. *noit* O., *nuit* Gt.<sup>2</sup> B.



## XII.

- Li empereres s'en vait desuz un pin,  
 Ses baruns mandet pur sun cunseill fenir.
- 170 Ogiers i vint, l'arcevesques Turpins,  
 Richarz li vieilz od sun nevuld Henri,  
 E de Gascoigne li pruz cuens Acelins,  
 Tedbalz de Reins e Miles sis cusins;  
 E si i furent e Geriers e Gerins,
- 175 Ensembl' od els li cuens Rollanz i vint,  
 E Oliviers li pruz e li gentilz;  
 Des Francs de France en i ad plus de mil;  
 Guenes i vint, qui la traïsun fist.  
 Dès or cumencet li cunseilz que mal prist. Aoi.

---

174. *Gerers.* — *Gerin.* — 175. *quens.* — *Rollant* (ausgeschr.) — 176. *Oliver.* — *proz.* — 178. *ki.* — 179. *le cunseill.*

---

170—173. Ich habe diese Stelle nach Anleitung von Vs. Vz., Ks. Kr. verbessert. Es genügt nicht, die Nominative *li vieilz* und *li pruz cuens* in Accusative zu verwandeln, da die in diesen Versen Genannten nicht allein als die zur Versammlung Berufenen bezeichnet werden dürfen. — 170. *Ogiers i vint*] *vint i Ogiers* B., *le duc Oger* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, *le duc Ogier* Gt.<sup>2-4</sup>. — *l'arcevesques Turpins* B., *e l'arcevesque Turpin* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *l'arcevesque Turpin* H. Gt.<sup>2-4</sup>. — 171. *Richarz li vieilz* B., *Richard li velz* O. M. G., *Richard le veil* H., *R. le veill* Gt.<sup>1</sup>, *R. le viell* Gt.<sup>2-4</sup>. — *od sun nevuld Henri*] *e sun nevuld Henri* O. M. G. H. Gt. (die letzten vier Buchstaben von *nevuld* sind in der Hs. fast ganz verwischt), *e si sis nies Henris* B. — 172. *li pruz cuens Acelins* B., *li proz quens Acelin* O. M. G., *le prod cunte Acelin* H., Gt.<sup>3</sup>, *le proz cunte Acelin* Gt.<sup>1,2</sup>, *le prud cunte Ac.* Gt.<sup>4</sup> — 173. *Tedbalz* B., *Tedbald* O. M. G. H. Gt. — *Miles sis cusins* B., *Milun sun cusin* O. M. G. H. Gt. — 179. \*or M. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *ore* O. G. Gt.<sup>1,2</sup>.

## XIII.

- 180 „Seignur barun, dist l' emperere Carles,  
 Li reis Marsilies m'ad tramis ses messages;  
 De sun avoir me voelt duner grant masse,  
 Urs e léuns e veltres caeignables,  
 Set cenz cameilz e mil osturs muables,  
 185 Quatre cenz mulz cargiez del or d'Arabe,  
 Avoez iço plus de cinquante carre;  
 Mais il me mandet que en France m'en alge,  
 Il me siurat ad Ais à mun estage,  
 Si recevrat la nostre lei plus salve,  
 190 Chrestiens iert, de mei tendrat ses marches;  
 Mais jo ne sai quels en est sis curages.“  
 Dient Franceis: „Il nus i cuvient garde!“ Aol.

---

180. *seignurs barons*. — 181. *Marsilie*. — 184. *hosturs*. —  
 185. *cargez*. — 190. *ert*.

---

180. \**l'emperere* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. —  
 186. *carre*] *care* O. M. G., *carres* Gt.<sup>1,2</sup>, *cares* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>,  
*charres* B. S. Anm. zu 33. — Dieser Vers stimmt nicht  
 zu 33 und 131. Um die drei Stellen in Einklang zu brin-  
 gen, könnte man hier für *avoec iço plus de* etwa schreiben:  
*que carrier en puis*; allein es ist rathsamer, den ganzen Vers  
 in folgender Weise zu ändern: *cinquante carre que carrier en*  
*face*; denn diese Worte kann der Uebersetzer fälschlich  
 so verstanden haben, dass Marsilie ausserdem noch 50  
 Wagen schicken wolle, Durch ein ähnliches Missverständ-  
 niss wird auch die Fassung veranlasst sein, welche die  
 Verse 33, 131 und 186 in  $\gamma$  (Ks. Kr. Vs. Vz.) erhalten ha-  
 ben. In V. fehlt an den drei Stellen ein entsprechender  
 Vers. — 188. *siurat* Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup> B., *suirat* M.<sup>1</sup> G.,  
*sivrat* H. Gt.<sup>4</sup>. Nach den Zügen der Hs. lässt sich hier  
 nicht entscheiden, ob *siurat* oder *suirat* zu lesen sei. S. Anm.  
 zu 37. — 189. *recevrat* O. — 190. *tendrat* O., *tiendrat* Gt.<sup>3,4</sup>. —  
 192. *cuvient* Gt.<sup>2-4</sup>, *cunvient* B., *cuvent* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>.

## XIV.

- Li empereres out sa raisun fenie.  
 Li cuens Rollanz, qui ne l' otriet mie,  
 195 En piez se drecet, si li vint cuntredire.  
 Il dist al rei; „Ja mar crerez Marsilie.  
 Set anz *ad* pleins qu' en Espaigne venimes;  
 Jo vus cunquis e Noples e Commibles,  
 Pris ai Valterne e la terre de Pine,  
 200 E Balaguer e Tuele e Sezilie.  
 Li reis Marsilies i fist mult que traître:  
 De ses paiens il vus enveiat quinze,  
 Chascuns portout une branche d'olive,  
 Nuncierent vus cez paroles meïsmes.  
 205 A voz Franceis un cunseill en presistes,  
 Loerent vus alques de legerie.  
 Dous de voz cuntes al paien tramesistes,  
 L'uns fut Basans e li altres Basilies;  
 Les chiefs en prist ès puis desuz Haltilie.

---

194. *quens.* — *ki.* — 198. *vos.* — 201. *Marsilie.* —  
 204. *nuncerent vos.* — 208. *un.* — *Basan.* — 209. *chefs.*

---

196. *crerez* O., *creirez* B. — 197. *anz ad pleins* G. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *anz pleins* O. M.<sup>1</sup> — *que en* O. — 200. *Balaguer* B., *Balasqued* O. M. G. Ml. H., *Balaguet* Gt. Vgl. 63. — *Sezilie* O., *Sebilie* Gt.<sup>4</sup> nach Ks. Vielleicht ist *Cecilie* (= Sta Cecilia bei Lerma) zu lesen. — 202. *de ses paiens il vus enveiat quinze* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *de ses paien veiat quinze* O., *de ses paien veiat quinze [milies]* M.<sup>1</sup>, *de ses paiens enveiat quinze milies* G. — 203. *chascuns* Ml. H. B., *cascuns* Gt., *chancuns* O. G., *chaucuns* M. — *portout* O., *portait* Gt.<sup>1,2</sup>. — 204. *cez* O., *ces* M. G. — *meïsmes* G. H. Gt. B., *meisme* O. M. — 206. *de legerie* O., *delegerie* G. — 209. *desuz Haltilie* O., *desuz Haltiote* Gt.<sup>1</sup>, *suz Haltiote* Gt.<sup>2-4</sup>. Vgl. 491. An vorliegender Stelle fehlt in V. die Ortsbezeichnung, in Vs. steht *el pui soz aute vile*, in Vz. *as porz sous*

- 210 Faites la guerre cum vos l'avez emprise,  
 En Sarraguce menez vostre host banie,  
 Metez le siege à tute vostre vie,  
 Si vengiez cels que li fels fist ocire.“ Aol.

## XV.

- Li emperere en tint sun chief enbrunc,  
 215 Si duist sa barbe, afaitad sun gernun,  
 Ne bien ne mal ne respunt sun nevuld.  
 Franceis se taisent, ne mais que Guenelun,  
 En piez se drecet, si vint devant Carlun,  
 Mult firerement cumencet sa raisun,  
 220 E dist al rei: „Ja mar crerez bricun,  
 Ne mei ne altre, se de vostre prud nun.  
 Quant ço vus mandet li reis Marsiliun

---

210. *guere.* — 211. *ost.* — 212. *sege.* — 213. *vengiez.* —  
 214. *chef.* — 216. *ben.* — 221. *prod.* — 222. *vos.*

---

*mont Oïe*; 491 hat V. *el pont de Dalmacie*, Vs. *es prez soz aute horie*, Vz. *es prez soz mont Oïe*. Vielleicht hiess es ursprünglich: *es prez desuz la ville*. Vgl. *La Prise de Pampe-lune* (hersg. v. Mussafia) v. 2640 ff.: *Lour dist (sc. Marseille) as siens paiens: Ces mesages (sc. Basin et Basel) che voi || Preniens, si li pendes dehors enmi l'erboi.* — 217. Die unregelmässigen Nominative *Guenelun* und *Marsiliun* liessen sich in unsrem Texte allenfalls beseitigen; so könnte man hier *trestuit fors Guenelun* (nach Vz.) für *ne mais que G.* schreiben, 222 *mandent li mes Marsiliun* für *mandet li reis M.*, 1147 *Guenes li fel* für *que Guenelun*, 1759 *e li cuens Guenes* für *e Guenelun*, 3757 *dist li cuens Guenes* für *dist Guenelun*, 3762 *or as vus Guenelun* für *là s'estut Guenelun*. Aber die Aenderungen würden doch etwas gewaltsam und nicht immer ganz passend sein; zudem kommen jene Nominative auch in Vs. Vz, und P. sowie in anderen Denkmälern nicht selten vor. — 220. *crerez O.*, *creirez B.* — 222. *Marsiliun O.*, *Marsiliuns H. B.* Gautier schreibt in seiner 3. Ausg. *quant ço savez del rei Marsiliun*.

- Qu'il devendrat jointes ses mains vostre hum,  
 E tute Espaigne tendrat par vostre dun,  
 225 Puis recevrat la lei que nus tenum,  
 Qui ço vus lodet que cest plait degetuns,  
 Ne li chalt, sire, de quel mort nus muriuns.  
 Cunseilz d'orguill n'est dreiz que à plus munt.  
 Laissum les fols, as sages nus tenuns". Aoi.

## XVI.

- 230 Après iço i est Naimés venuz,  
 Meillur vassal n'aveit en la curt nul;  
 E dist al rei: „Bien l'avez entendud,  
 Guenes li cuens ço vus ad respondud;  
 Saveir i ad, mais qu'il seit entenduz.  
 235 Li reis Marsilies est de guerre vencuz,  
 Vus li avez tuz ses castels toluz,  
 Od voz caables avez fruissiet ses murs,  
 Ses citez arses e ses humes vencuz;  
 Quant il vus mandet qu'aiez mercit de lui,  
 240 Pecchiet fereit qui dunc li fesist plus,

---

223. *jointes*. — *hom.* — 226. *ki.* — *vos.* — 228. *cun-*  
*seill.* — 230. *Neimes.* — *venud.* — 231. *meillor.* —  
 232. *ben.* — 233. *quens.* — 234. *entendud.* — 235.  
*Marsilie.* — *guere vencud.* — 236. *vos.* — 237. *fruiset.* —  
 239. *vos.* — 240. *pecchet.* — *ki.*

---

223. *devendrat* O., *deviendrat* Gt.<sup>3,4</sup>. — *vostre* Gt., *tis* O.  
 M. G. H. B. — 224. *tendrat* O., *tiendrat* Gt.<sup>3,4</sup>. — 226.  
*degetuns* O., *degetium*. — 227. *muriuns* O. M. G. H., *mur-*  
*rum* Gt.<sup>1,2</sup>, *moerium* Gt.<sup>3,4</sup>, *moriums* B. — 230. Gautier  
 (Ausg. 2, 8, 4) schaltet nach 230 folgende aus V. Vs. Vz.  
 (β.) entnommene Zeile ein: *Blanche out la barbe e tut le*  
*peil canut.* — 233. *ço* O., *cum* H. — 234. *saveir* O.,  
*se veir* M. — 237. *caables* O., *cadables* B. — u O.,  
*se* H. Vgl. 3790.

U par ostage vus voelt faire soür.

*De voz baruns ore li mandez un!*

Ceste grant guerre ne deit munter à plus.“

Dient Franceis: „Bien ad parlet li ducs.“ Aol.

## XVII.

„Seignur barun, cui i enveieruns,

245 En Sarraguce al rei Marsiliun?“.

Respunt ducs Naimés: „Jo irai par vostre dun;

---

241. *vos.* — *soürs.* — 243. *ben.* — *dux.* — 244. *seignurs baruns.* — *qui.* — 245. *Marsiliuns.*

---

\*voelt H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *en voelt* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 241—242. Ich habe hier einen Vers eingeschoben, den V. und Vz. vor 241 haben und den auch der altnordische Bearbeiter an dieser Stelle vorgefunden haben muss. Er kann nicht wohl entbehrt werden, da sonst die Frage des Kaisers zu Anfang der folgenden Tirade nicht hinlänglich motiviert wäre; aber er darf nicht vor 241 stehen, weil die Worte *à par ostage vus voelt faire soür* zur näheren Bestimmung des Satzes *pecchiet fereit* etc. nothwendig sind. »Eine Sünde wäre es«, will Naimés sagen, »Marsilies Bitte nicht zu erhöhen, da er ja doch Sicherheit geben will«. Die Schreiber von O. und Vs. haben die Zeile wahrscheinlich nicht aufgenommen, weil sie auch in ihrer Vorlage an der unrichten Stelle stand. — Michel, Génin und Böhmer ergänzen nichts; Génin stellt unnöthiger Weise 240 und 241 um. Hofmann und Gautier (Ausg. 4) schalten einen Vers in folgender Fassung ein: *De voz baruns vus li manderez un*, und zwar ersterer nach 241, letzterer nach 240. Die Aufforderung ist energischer durch den Imperativ ausgedrückt, den V. Vz. u. Ks. hier haben (V. *De li vostri baron vos li manda u*, Vz. *Trametez li un de vos meillors drus.*, Ks. *Send nû einu til hans af barônnum þinum*.) Das von mir hinzugefügte *ore* entspricht dem *nû* in Ks.; in V. ist es vermuthlich ausgefallen. — 244. *cui]* *qui* O. M. G. H. B., *ki* Gt. In der Hs. wird in mehreren Wörtern *q* statt *c* vor *u* gebraucht, so in *quens*, *quer*, *quidier*, *quir*, *quisine*, *quisse*. — *i enveieruns* O., *enveier purrum* Gt.<sup>3,4</sup>.

- Livrez m'en ore le guant e le bastun.“  
 Respunt li reis: „Vus estes saives hum;  
 Par ceste barbe e par cest mien gornun,  
 250 Vus n'irez pas uan de mei si luign.  
 Alez sedeir quant nuls ne vus sumunt.“

## XVIII.

- „Seignur barun, cui purruns enveier  
 Al Sarrazin qui Sarraguce tient?“  
 Respunt Rollanz: „Jo i puis aler mult bien.“  
 255 — „Nu ferez certes, dist li cuens Oliviers,  
 Vostre curages est mult pesmes e fiers,  
 Jo me crendreie que vus vus meslissiez.  
 Se li reis voelt, jo i puis aler bien.“  
 Respunt li reis: „Ambdui vus en taisiez,  
 260 Ne vus ne il n'i porterez les piez.

---

246. *dux Neimes.* — 248. *vos.* — *hom.* — 249. *men.* —  
 250. *vos.* — 251. *vos.* — 252. *seignurs baruns.* — *qui.* —  
 253. *ki.* — 254. *ben.* — 255. *quens.* — *Oliver.* — 257.  
*vos vos.* — 258. *ben.* — 259. *vos.* — *taisez.* — 260. *vos.*

---

246. *jo irai* O., *j'irai* H., Gt.<sup>3,4</sup> B. Das o in *jo* ist allerdings wahrscheinlich zu elidiren, wenn dies mit folgendem Vocal eine Silbe bildet; ebenso in *go* vor *est*, *iert*, wenn diese Verbindungen einsilbig sind, wie z. B. 277, 296, 490, 786. Synaloephe wäre bei *go iert* nicht wohl möglich. Es wird o in diesen Pronomina einen abgeschwächten dem e nahe stehenden Laut gehabt haben; im Oxf. Psalter lauten sie bereits *je*, *ce*. — 251. *sedeir* O, *seeir* Gt.<sup>4</sup>. — 252. *purruns* (*purrum*, *porruns*) H. Gt.<sup>3-4</sup> B., *i purruns* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>. — 254. *jo i* O, *j'i* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. S. Anm. zu 246. — 255. *nu* O., *ne l'* Gt., *nun* B. S. Diez R. Gr. III, 436. — 257. *meslissiez* (*meslisiez*) G. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *mestlisez* O. Ml. M.<sup>2</sup>, *m'eslisez* M.<sup>1</sup>. *mesliez* (vorher *vus ne vus* für *vus vos*) B.

Par ceste barbe que veez blancheier,  
 Li duze per mar i serunt jugiet!“  
 Franceis se taisent, as les vus aquisiez.

## XIX.

Turpins de Reins en est levez del renc,  
 265 E dist al rei: „Laissiez ester voz Francs.  
 En cest païs avez estet set anz,  
 Mult unt oïd e peines e ahans.  
 Dunez m'en, sire, le bastun e le guant,  
 E jo irai al Sarazin Espan,  
 270 Si'n vois vedeir alques de sun semblant.“  
 Li empereres respunt par maltalant:  
 „Alez sedeir desur cel palie blanc;  
 N'en parlez mais, se jo ne l' vus cumant.“ Aor.

## XX.

„Franc chevalier, dist l' emperere Carles,  
 275 Car m'eslisez un barun de ma marche,

262. *jugez.* — 263. *aquisiez.* — 264. *levet.* — 265. *laissez.* —  
 273. *vos.* — 274. *francs chevalers.*

261. *blancheier* Ml. H. Gt. B., *blarcher* O. M.<sup>1</sup>, *blancheer* G. M.<sup>2</sup> — 262. *aquisiez* H. Gt.<sup>2,3</sup>, *aquisiez* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *aqueisiez* B. Gt.<sup>4</sup> — 264. *renc* O., *reng* B. — 269. *Espan* G. Gt. B., *Espan* H., *en Espagne* O. M. — 270. *si'n vois vedeir* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, *si'n vais vedeir* Gt.<sup>2</sup>, *enveis vedeir* B., *si li dirai* Gt.<sup>3,4</sup>. Vgl. V. *Si li diro un poco de mon semblant, Si impredero ses costumi et son talent.* Vs. Vz. *Dirai Marsille auquant de mes talanz, Si conoistrai ses mors et ses semblanz.* Aehnliches in Ks. Was O. hier hat ist ziemlich nichtssagend und muss wohl in folgender Weise verbessert werden: *Si conoistrai alques de sun semblant.* »So werde ich seine Meinung (Absicht) etwas kennen lernen«. In V. ist der Vers in zwei zerdehnt worden. — 272. *sedeir* O., *seeir* Gt.<sup>4</sup> — 274. *\*l'emperere* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>.



Qui à Marsilie me portast mun message.“  
 Ço dist Rollanz: „Ço iert Guenes, mis parastre.“  
 Dient Franceis: „Car il le poet bien faire;  
 Se lui laissez, n'i trametrez plus saive.“

## XXI.

280 Ço dist li reis: „Guenes, venez avant,  
 Si recevez le bastun e lu guant.  
 Ort l' avez, sur vus le jugent Franc.“  
 — „Sire, dist Guenes, ço ad tut fait Rollanz;  
 Ne l'amerai à trestut mun vivant,

277. *ert.* — 278. *ben.* — 279. *lessez.* — 282. *vos.*

276. \**qui à Marsilie B., qu'à Marsiliun O. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, qu'à Marsiliun M., que à Marsilie H., Marsiliun Gt.<sup>2</sup>, qu'à Marsilie Gt.<sup>3</sup>, qu'al rei Marsilie Gt.<sup>4</sup>* — 277. *ço iert Gt.<sup>2</sup>, ço ert O. M. G. Gt., c'ert H., c'iert Gt.<sup>2-4</sup> B. S. Ann. zu 246.* — 279. Gautier fügt nach V. Vs. Vz., Ks. (ß) folgende Zeile hinzu: *Se li reis voelt, bien est dreiz qu'il i alget.* — 280. Die Tiraden 21—25 sind in der Hs. verstellt. T. 23 ist darin zu T. 20 gezogen, dann folgen T. 24, 25 und darauf T. 22, 21. Ich gebe sie in der Reihenfolge, in welcher sie in V., Vs., Vz. u. Ks. stehen; ebenso Hofmann. Die anderen Herausgeber behalten die in der Hs. überlieferte Anordnung bei. Dass diese nicht die richtige sein kann, ergibt sich aus Folgendem: In den T. 24 und 25 (319 und 330) spricht Genelon von dem ihm vom Kaiser erteilten Auftrag, die Botschaft zu übernehmen; diesen Auftrag erhält er in T. 21 (280—282), also muss letztere jenen vorausgehen. Ferner bezieht sich der Kaiser in T. 22 (300) auf den bereits gegebenen Befehl mit den Worten: *puis que l'cumant aler vus en estoet*; also muss T. 22 nach T. 21 stehen. Es rührt die Umstellung der Tiraden wahrscheinlich von dem agn. Ueberarbeiter her, der daran Anstoss genommen haben mag, dass Genelon so lange zögert, den ihm vom Kaiser dargebotenen Handschuh anzunehmen. — 280. *Guenes O., Guene Gt.* — 283. *ço O., iço G.*

- 285 Ne Oliver pur ço qu' est sis cumpainz,  
 Les duze pers, pur ço qu'il l'aiment tant;  
 Desfi les en, sire, vostre veiant."  
 Ço dist li reis: „Trop avez maltalant.  
 Or irez vus certes quant jo l'eumant."  
 290 — „Jo i puis aler, mais n'i avrai guarant;  
 Nul out Basilies ne sis freres Basans." Aoi.

## XXII.

- „En Sarraguce sai bien qu' aler m'estoet;  
 Hum qui là vait repairier ne s'en poet.  
 Ensurquetut si ai jo vostre soer,  
 295 Si'n ai un filz, ja plus bels n'en estoet:  
 Ço est Baldewins, se vit, il iert pruzdoem.

285. *por.* — 286. *li duze per por.* — 289. *vos.* —  
 292. *ben.* — 293. *hom ki.* — *repaier.* — 296. *Baldewin.* —  
*ert.* — *prozdoem.*

285. *ne O., nen G.* — *qu'est G. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., qu'il est O. M. Gt.* —  
*sis G., si O. M.* — *cumpainz O., cumpaun G., cumpain B.* —  
 286. *les duze pers Gt., li duze per O. M. G. H., li duze pers*  
*MI., ne l's duze pers B.* — *pur (por) ço qu'il M. G. H. Gt. B.,*  
*por qu'il O.* — 287. *vostre veiant O., vostre oïl veiant G.*  
*S. Diez R. Gr. III, 261.* — 288. *maltalant H. B., mal*  
*talant O. M. G. MI. Gt.* — 290. *jo i O., j'i H. Gt.<sup>3,4</sup> B.*  
*S. Anm. zu 246.* — *aurai O.* — 291. *nul out O., ne l'out*  
*Gt.<sup>2-4</sup> S. Diez R. Gr. III, 438.* — *Basans H. B., Basanz Gt.,*  
*Basant O. M. G. MI.* Vgl. 208 und 490. — 292. *qu'aler*  
*O. Gt. B., aler M. G. H.* In der Hs. ist *qu* fast verwischt,  
 aber noch erkennbar. — 294. *si ai jo vostre soer O. M.*  
*G. H. Gt.<sup>1-3</sup>, m'uisur est vostre soer Gt.<sup>4</sup>, est à mei vostre*  
*soer B.* Es bedarf keiner Aenderung, denn *soer* kommt auch  
 sonst als Objectscasus vor. — 295. *si'n (sin) ai O., si n'ai*  
*H.* — *filz O. M. G., fil H. Gt. B.* S. Anm. zu 149. —  
*bels O., bel M. H.* — *n'en estoet: nen estoet H.* — 296.  
*ço est O., c'est H. Gt.<sup>2-4</sup> B.* S. Anm. zu 246. — *se vit*  
*il iert]* *ço dit ki ert O. M. G. H. Gt., ço dit que iert B.* —

A lui lais jo mes honurs e aloez,  
 Gardez le bien, ja ne l' verrai des oelz."  
 Carles respunt: „Trop avez tendre coer.  
 300 Puis que l' cumant, aler vus en estoet.“ Aor.

## XXIII.

E li cuens Guenes en fut mult anguisables;  
 De sun col getet ses grandes pels de martre,  
 E est remés en sun blialt de palie.  
 Vairs out *les oils* e mult fier lu visage,  
 305 Gent out le cors e les costez out larges;  
 Tant par fut bels, tuit si per l'en esguardent.

---

300. *comant*. — 301. *quens*.

---

*go dit* ist nicht zu dulden; denn es kann an dieser Stelle nicht dazu dienen, die Person als redend einzuführen, und rein abundierend, wie Génin es auffasst, wird es nicht gebraucht. Ich habe die in den Text gesetzte Verbesserung aus V. Vs. Vz. entnommen. In V. lautet der Vers: *Se el vive, sera molt prodon*, in Vs. Vz. *C'est Baudoin, s'il vit, molt* (Vz. *qui*) *proz sera*. Vgl. 979 und 1206. — 297. *lais jo* O., *jo lais* Gt.<sup>2,3</sup>. — 297. *mes honurs e aloez*] *mes honurs e mes fieus* O. M. G. Ml. Gt., *mes fieus e mes honurs* H., *mes honurs e mes soels* B., *mes honurs e mun or* (nach V.) Löschhorn, Zum alten Rol. S. 28. In die oe-Assonanz passen *honurs* und *or* ebenso wenig als das handschriftliche *fieus*. Das von mir in den Text aufgenommene *aloez*, Cas. ob. Pl. von *aloed*, *aloet* = *aleu*, ist hier in jeder Beziehung durchaus angemessen. — 298. *oelz* B., *oils* O. M. G. Ml. H. Gt. — 299. *trop* M., *tro* O. — 300. *Aoi* steht in der Hs. hinter dem ersten Verse der folgenden Tirade. — 302. *ses grandes pels* O., *celes grands pels* B. Das Fem. *grande* wird in normannischen Denkmälern häufig angetroffen. — 304. *les oils* Ml. Gt., *les oels* B. Das Wort ist von Michel ergänzt, aber in der Form *iez*, welche unserem Denkmale fremd ist. Gen. und Hofm. haben *iez* in ihren Text aufgenommen. — *lu* O., *lo* H., *le* Gt. B.

- Dist à Rollant: „Tut fols, pur quei t'esrages?  
 Ço set hum bien que jo sui tis parastres;  
 Si as jugiet qu'à Marsiliun alge.
- 310 Se Deus ço dunet que jo de là repaire,  
 Jo t'en muvrai un si tres grant cuntraire,  
 Qui durerat à trestut tun edage.“  
 Respunt Rollanz: „Orguill oi e folage.  
 Ço set hum bien, n'ai cure de manace;
- 315 Mais saives hum i deit faire message;  
 Si li reis voelt, prez sui pur vus le face.“ AOL.

## XXIV.

- Guenes respunt: „Pur mei n'iras tu mie.  
 Tu n'ies mes hum ne jo ne sui tis sire.  
 Carles cumandet que face sun servise,
- 320 En Sarraguce en irai à Marsilie.  
 Ainz i ferai un poi de legerie

---

307. fol. — 308. hom ben. — 309. juget. — 312. ki. —  
 313. orgoill. — 314. hom ben. — 315. hom. — 316.  
 por. — 318. hom. — 319. comandet. — 321. einz.

---

308. parastres O., parastre Gt. — 309. \*qu'à Marsiliun  
 alge H. Gt.<sup>4</sup>, qu'à Marsiliun en alge O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>,  
 Marsiliun en alge Gt.<sup>2,3</sup>, que à Marsilie en alge B. — 310.  
 dunet O., dunget Gt.<sup>2-4</sup>. — 311. muvrai (muverai) M.,  
 muura O. — \*un si tres grant cuntraire (contraire) Ml. H.,  
 un si grant contrire O., un si grant contraire M. G. Gt.<sup>1</sup>,  
 iloeç si grant cuntraire Gt.<sup>2,3</sup>, si grant doel e cuntraire Gt.<sup>4</sup>,  
 un issi grant c. B., une si grant c. G. Paris (Romania II, 98).  
 Verstärkung des intensiven si durch tres ist im Altfranzö-  
 sischen nicht ungewöhnlich. — 312. qui (ki) O., que B. —  
 315. mais M., mai O. — i deit B., il deit O. u. d. a. Hgg. —  
 321. ainz (einz) i ferai un poi de legerie M. H. Gt. B., einz i  
 frai un poi degerie O., einz i ferai un poi delegerie G.

Que jo n'esclair ceste meie grant ire."

Quant l'ot Rollanz, si cumençat à rire. Aol.

## XXV.

Quant ço veit Guenes qu'ore s'en rit Rollanz,  
 325 Dunc ad tel doel, pur poi d'ire ne fent,  
 A bien petit que il ne pert le sens,  
 E dit al cunte: „Jo ne vus aim nient;  
 Sur mei avez turnet fals jugement.  
 Dreiz emperere, veez mei en present,

---

326. *ben.*

---

322. *jo n'esclair* M. H. B., *jo nesclair* O., *jo'n esclair* G. Gt.

Vgl. V. *Ançi li faro un pocho de felonie,*

*Si esclarero mon talento e ma ire.*

Vz. Vs. *Nus ne vait là qui n'en perde la vie;*

*Ains i (Vs. en) ferai auques de legerie*

*Vers trestoz cels qui ceste m'ont bastie.*

Génin und Gautier nehmen *ains* in unserem Text in der Bedeutung »aber«, die es hier in V. Vz. Vs. allerdings hat, und fassen dann *que jo'n esclair* etc. als Finalsatz; allein in dem früheren Altfranzösischen bis etwa zur Mitte des 12. Jahrhunderts wurde *ains* so nicht gebraucht. Der Sinn ist: »Eher werde ich einen leichtsinnigen Streich begehen, als dass ich nicht meinen grossen Zorn auslassen sollte.« Die stillschweigende Voraussetzung Genelons ist dabei: *se Deus ço dunet que jo de là repaire*, was er kurz vorher gesagt hat; denn dass er den beabsichtigten Verrath hier andeuten wolle, ist undenkbar. Das Adverb *i* bezieht sich nicht auf *Sarraguce*, sondern auf das folgende *esclair ceste meie grant ire*, im Sinne von »dabei«. Vgl. 2602. Deutlicher wäre *en*, welches ebenfalls auf das Folgende zu beziehen sein würde; aber ohne Noth darf man *i* nicht beiseitigen, da V. das entsprechende Adv. *li* hat. — 324. *que ore* O. — 329. *veez mei en present* nach Vs. Vz.] *veiz me ci en present* O. M. G. Ml. H., *veez me ci en pr.* Gt.<sup>1</sup>, *ci m'veez en pr.* Gt.<sup>2-4</sup>, *veez me ci pr.* B.

330 Ademplir voeill vostre cumandement. Aoi.

\* \* \* \* \*

# XXVI.

Li empereres li tent sun guant le destre;

Mais li cuens Guenes iloez ne volsist estre:

Quant le dut prendre, si li caït à terre.

Dient Franceis: „Deus! que purrat ço estre?

335 De cest message nus avendrat grant perte.“

— „Seignur, dist Guenes, vus en orrez noveles.

---

330. comandement. — 332. quens. — 333. tere. — 335.  
nos. — 336. seignurs. — vos.

---

330. ademplir O., aemplir Gt.<sup>4</sup> — Aoi steht in der Hs. hinter dem ersten Verse der folgenden Tirade. — Es wird hier in O. wie in V. der Auftrag vermisst, den Genealon vom Kaiser erhält (vgl. 431 ff. und 471 ff.); in Vs. und Vz. füllt er fast eine ganze Tirade aus, auch in Ks. und Kr. ist er ausführlich mitgetheilt. In Vs. lautet die Stelle so:

1 *Beau sire Guenes, dist Charles, entendez:*

*En cest message sai bien que vos irez;*

*De moie part Marsilion direz,*

*Jontes ses mains qu'il soit mes commandez,*

5 *Demie Espaigne quite li clameraz;*

*De moie part li soit li dons donez,*

*De l' autre part sera Rollanz chasesz.*

*S'il ce ne fait, onques ne li celez,*

*Cist granz barnages, que vos ici veez,*

10 *A Saragoze iert conduiz et menez;*

*Tenrai lo siege à trestoz mes aez;*

*Pris et liez sera par poestez,*

*Et ars en fou come lere provez;*

*Il si morra à duel et à viltez,*

15 *Par jugement sera desfigurez.*

*Tenez ces bres qui sunt enseellez,*

*Ens ou poing destre au païen les metez.*

(Hs. 9. cest grant barnage. — 10. ert. — 11. sege. —

14. mosra.) — 334. Deus O., e Deus G.

## XXVII.

„Sire, dist Guenes, dunez mei le cungied;  
Quant aler dei, n'i ai plus que targier.“

Ço dist li reis: „Al Jhesu e al mien!“

- 340 De sa main destre l'ad asols e seigniet,  
Puis li livrat le bastun e le brief.

## XXVIII.

Guenes li quens s'en vait à sun hostel,

De guarnemenz se prent à cunreer,

De ses meillurs que il pout recuvrer:

- 345 Esperuns d'or ad en ses piez fermez,  
Ceinte Murglais s'espée à sun costed,  
En Tachebrun sun destrier est muntez,  
L'estreu li tint sis uncles Guinemers.

Là véissiez tanz chevaliers plurer,

- 350 Qui tuit li dient: „Tant mare fustes, ber!  
En curt à rei mult i avez ested,

---

338. *targer.* — 340. *seignet.* — 341. *brief.* — 342. *ostel.* —  
344. *meillors.* — 347. *destrer.* — *munted.* — 348. *sun*  
*uncle Guinemer.* — 349. *veisez tant chevaler plorer.* — 350.  
*li.* — 351. *cort.*

---

339. *al Jhesu O., al oes Jhesu G.* — 340. *asols O., asolt*  
*Gt.* — 341. *liurat O.* — 344. *que il pout O., que li i*  
*pout G., qu'il i poet B.* — *recuürer O.* — 345. *esperuns O.,*  
*esporuns B.* — 346. *ceinte Murglais Gt.<sup>3,4</sup>, ceint Murglies O. M.,*  
*ceinte Murgleis G. Gt.<sup>1,2</sup>, ceinte Murglies Ml., ceint Murgalie H.,*  
*ceinte Murgles B.* Vgl. 607. — 349. *tanz chevaliers (— lers)*  
*H. Gt., tant chevaler O. M. Ml. B., tanz chevaler G.* — 350. *tuit*  
*li dient O., tuit dient M.* — 351. *en la curt (cort) à Ml.*  
*H. Gt.<sup>3,4</sup>, en la cort al O. M. Gt.<sup>1</sup>, en l' cort al G., en curt*  
*(cort) à l' Gt.<sup>2</sup> B.* Vs. und Vz. haben à cort de roi, V.  
bietet nichts Entsprechendes. Vgl. 446.

Noble vassal vus i solt hum clamer.

Qui ço jugat que dotiszez aler,

Par Charlemagne n'iert guariz ne tensez.

355 Li cuens Rollanz ne l' se dotist penser,

Que estraiz estes de mult grant parented.<sup>4</sup>

Enprès li dient: „Sire, car nus menez.“

Ço respunt Guenes: „Ne placet damne Deu!

Mielz est suls moerge que tant bon chevaler.

360 En dulce France, seigneur, vus en irez,

352. *vos.* — *hom.* — 353. *ki.* — *dousez.* — 354. *ert.* —  
355. *quens.* — 356. *estrait.* — 357. *nos.* — 359. *sul.*  
360. *seignurs vos.*

352. *i solt* O., *solt* M.<sup>1</sup>, *i soelt* B. — 354. *iert* Gt.<sup>2-4</sup> B., *ert* M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>; die Hs. hat *erc*; ein *s*, welches nach *c* steht, ist durch einen daneben gesetzten Punkt getilgt. — 356. *que estraiz estes* Gt.<sup>1-3</sup> B., *que estrait estes* O. M. Ml. H. Gt.<sup>4</sup>, *qu'estes estrait* G. Der Plural *estrait*, den auch G. Paris (Rom. II, 198) in Schutz nimmt, scheint mir nicht angemessen; denn es wird hier nur Genelons hohe Geburt betont, da seine Leute sagen wollen, Roland hätte sich das gegen einen Mann aus so vornehmem Geschlecht nicht herausnehmen dürfen. — 357. *enpres* M., *enps* (ohne die Abbrev. für *er*) O. — 358. *damne* (abgek. *dāne*) O. G. H. Gt. B., *danne* M. An mehreren Stellen ist *damne* in der Hs. ausgeschrieben, so 1062, 2449. — 359. *\*suls (sul) moerge* G. Ml. H. Gt. B., *que sul moerge* O. M. — *que tant bon chevaler* O. M. G. H. Gt.<sup>1,2</sup> B., *que vus siez dampnet* (nach Vs. Vz.) Gt.<sup>3</sup>, *que tant bon bachelier* G. Paris (Rom. II, 198), Gt.<sup>4</sup> — *chevaler*, welches gegen die Assonanz verstösst, ist ein alter Fehler; denn er findet sich auch in V., wo es hier heisst: *meio che mora sol cha (l. che) tanti bon çivaler*, und er muss ebenfalls in der Vorlage von Ks. gestanden haben, da hier der Vers so übersetzt ist: *betra er at ek deyja einu, en svâ margr gôdr þrengr sê drepinn*. Vielleicht ist *tuz cist bons barnez* für *tant bon chevaler* zu lesen; denn *bachelier* ist dem Sinne nach nicht statthaft, da Genelon hier von allen seinen Mannen, jungen und alten, spricht. Vgl. 2861.



De meie part ma muillier saluez,  
 E Pinabel mun ami e mun per,  
 E Baldewin mun filz que vus savez,  
 E lui aidiez, e pur seignur tenez.<sup>4</sup>  
 365 Entret en sa veie, si s'est achiminez. Aoi.

## XXIX.

Guenes chevalchet suz une olive halte,  
 Asemblez s'est as sarrazins messages.  
*Lur veie acueillent, Guenes detres chevalchet,*  
 Mais Blancandrins dejuste lui s'atarget.

361. muiller. — 363. vos. — 364. aidez. — 367. asemblet.

363. filz O. M. G. B. Gt.<sup>4</sup>, fil H. Gt.<sup>1-3</sup>. S. Anm. zu 149. —  
 364. \*e pur seignur tenez H. Gt.<sup>4</sup>, e pur seignur le tenez  
 O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, e pur seignur l' tenez G. Gt.<sup>3</sup>, e l' pur  
 seignur tenez B. — lui ist Accus. und hängt sowohl von  
 aidiez als von tenez ab. — 365. entret en O., entre en G.  
 H. B. S. Anm. zu 138. — achiminez O. M. G. H. B.,  
 acheminet Gt.<sup>1,2</sup>, acheminez Gt.<sup>3,4</sup>. — 366—368. Vgl.

Vz. Guenes chevalce, qui molt a fier corage,  
 Ensemble lui li sarracin message,  
 Detres chevalce Guenes qui molt fu sage,  
 Li Sarracin(s) dejoste (lui) sanz rage.

Vs. Guenes chevauche, qui mot a fier corage,  
 Ensemble o lui li Saracin message,  
 Dereres (l. detres) chevauche cil qui furent (l. Guenes  
 qui fut) mot sage,  
 Li Saracins dejoste lui s'en trage (= targe).

Ks. (c. 8) Fra þvê er nú at segja at sendimenn hins heiðna  
 konungs vâru undir olifutrê einu ok bjuggust í brott.  
 Guinelun jarl reðst í ferð með þeim. En Blan-  
 kandin, er nefndr var foringi þeirra, hann reið siðar  
 ok Guinelun jarl með honum. In V. fehlt diese Ti-  
 rade. — In der Hs. folgen die Verse 367 und 368 un-  
 mittelbar aufeinander und letzterer lautet folgendermassen:  
*mais Blancandrins ki envers lui s'atarget.* Es sind verschie-

Par grant saveir parolet l' uns al altre.

370 Dist Blancandrins: „Merveillus hum est Charles,  
Qui cunquist Puille e trestute Calabre,

370. *merveilus hom.* — 371. *ki.*

dene Versuche gemacht, dieser offenbar corrumptirten Stelle aufzuhelfen: Hofmann lässt V. 368 unverändert und nimmt vor demselben eine Lücke an, die er indess nicht auszufüllen sucht. Génin verwandelt *mais* in *c'est*; Gautier setzt für *mais*: *as* = *ais*, was ich in der ersten Aufl. vorgeschlagen habe. Böhmer schreibt: *suz une olive halte | asemblée est as sarazins messages, | meins Blancandrin qui envers lui s'atarget*. Allein alle diese Aenderungen sind nicht befriedigend; denn in 368 ist nicht bloss *mais* anstössig, wenn nicht ein anderer Satz vorhergeht, sondern auch *envers lui s'atarget*, da (*s'*) *atargier* wie das Simplex (*se*) *targier* nur »zögern, säumen« und »sich aufhalten, zurückbleiben« nicht aber »sich langsam bewegen, sich langsam nähern« bedeutet. Ausserdem muss hier ja gesagt sein, dass die Sarazenen die Reise fortsetzen und dass Genelon und Blancandrin nebeneinander hinterher reiten; denn die Unterredung der Letzteren findet nicht unter dem Oelbaum, sondern während der Reise statt. Vgl. 402 ff. Das ist auch in der That in der Karlamagnussaga, die uns hier die Stelle von V. vertreten muss, sehr deutlich ausgedrückt. Ich habe demgemäss eine Zeile vor Vers 368 ergänzt und in letzterem *dejuste lui* für *ki envers lui* gesetzt. Mit *lur veie acueillent* ist das altn. *bjuggust i brot* übersetzt und das Folgende: *Guenes chevalchet — s'atarget* entspricht dem Sinne nach dem altn. *Guinelun — með honum*. Für *ki envers lui s'at.* könnte man auch schreiben: *vient vers lui, si s'atargent*. Hinsichtlich der Wiederholung des Verbums *chevalcher* vgl. 402—405; 1630, 31; 3695—97. — 369. \**l'uns* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li uns* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 371. *Puille* O., *Pulle* M.<sup>1</sup> — Wahrscheinlich ist nach 371 ein Vers ausgefallen, der etwa so gelautet hat

*Costentinoble e Saisunis la large.*

Vs. und Vz. haben hier:

*Rome a conquise par son fier vassalage,  
Puille et Calabre tient en son eritage,  
Constantinoble e Sansoigne la large.*

- Vers Engleterre passat il la mer salse,  
 Ad oes seint Pere en cunquist le chevage.  
 Que nus requiert ça en la nostre marche?"
- 375 Guenes respunt: „Itels est sis curages;  
 Jamais n'iert hum qui encuntre lui vaille.“ Aoi.

## XXX.

- Dist Blancandrins: „Franc sunt mult gentill hume;  
 Mult grant mal funt e *cil* duc e cil cunte  
 A lur seignur, qui tel cunseill li dunent;
- 380 Lui e altrui travaillent e cunfundent.“
- Guenes respunt: „Jo ne sai veirs nul hume  
 Ne mais Rollant qu' uncore en avrat hunte.  
 Hier main sedeit l' emperere suz l'umbre;  
 Vint i ses nies, out vestue sa brunie,
- 385 E out preiet dejuste Carcasunie,  
 En sa main tint une vermeille pume.  
 „Tenez, bels sire, dist Rollanz à sun uncle,  
 De trestuz reis vus present les curunes.“  
 Li soens orgoiz le devreit bien cunfundre,

---

374. *requert*. — 376. *ert hume ki*. — 377. *Francs*. — *gentilz home*. — 379. *ki*. — 382. *mes*. — *ki*. — 383. *er*. — 385. *Carcasonie*. — 387. *bel*. — 388. *vos*. — 389. *ben*.

---

Dazu stimmen Ks. cap. 8 und Kr. 1770. Vgl. in unserem Gedicht 2329 und 2330. — 377. *Blancandrins* M., *Blancandri* O. — 378. *e cil duc* M., *e duc* O. — 381. *veirs nul* O., *nessun* H. — 382. *\*qu' uncore* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *ki uncore* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *uncore* (ohne *ki*) B. — *aurat* O. — 383. *\*l'emp.* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — *main* G. Ml. H. Gt. B., *main* O. M. — *sedeit* O., *seeit* Gt.<sup>4</sup> — 385. *preiet* Ml. Gt., *preet* O. M. H., *predet* B. In der Hs. ist zwischen den beiden *e* ein Buchstabe fast ganz verwischt, wahrscheinlich *i*. Génin ändert *e out preet* in *en ou preet*, was = *en el pret* sein soll; ausserdem stellt er 384 und 385 um.

- 390 Car chascun jur de mort *si s'abandunet*,  
Seit qui l' ociet, tuit pais puis avriumes." Aol.

## XXXI.

- Dist Blancandrins: „Mult est pesmes Rollanz,  
Qui tute gent voelt faire recreant  
E tutes terres met en chalengement.  
395 E par quel gent quiet il espleiter tant?"  
Guenes respunt: „Par la franceise gent;  
Il l'aiment tant ne li faldrunt nient,  
Or e argent lur met tant en present,  
Muls e destriers, palies e guarnemenz.  
400 Li empereres ad tut à sun talent,  
Cunquerrat li les terres d'ici qu'en orient." Aol.

---

390. *kar.* — 391. *ki.* — *auriumes.* — 392. *Rollant* (ausgeschr.) — 393. *ki.* — 394. *teres.* — 399. *destrers.* — 401. *teres.*

---

390. *de mort si s'abandunet* Ml. (nach V.), H. Gt.<sup>3</sup>, *de mort s'abandunet* O. M., *de sa mort s'ab.* G., *de mort il s'ab.* Gt.<sup>1,2,4</sup>, *à mort si s'ab.* B. — 391. *\*tuit pais puis avriumes* H., *tute pais puis avriumes* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *tute pais puis avrumes* Gt.<sup>3,4</sup>, *tute pais avriumes* B. Vgl. Ks. *hâ myndim vër allir i frîði vera.* V. Vs. Vz. haben nichts Entsprechendes. — 395. *\*e par quel gent* (nach Vs. Vz.) Gt.<sup>2,3,4</sup> B., *par quele gent* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> — *quiet il* O., *quie il* H., *quiet* B. S. Anm. zu 138. — 397. *aiment* M., *ament* O. G. — 399. *\*palies* H. Gt.<sup>3</sup> B., *e palies* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2,4</sup>. — 400, 401. Vgl.

Vz. *Li emperere fait tot à son comant,  
A Sarragoce fera maint cuer dolant,  
Parmi Espaigne s'en ira conquerant,  
Ne finera deci qu'en Beliant,  
A l'amirant de (L'amirant tolt?) Babilonie la grant,  
Se il ne prent la loi à son creant;  
Se il ne l' fait, de mor n'aura garant.*

## XXXII.

- Tant chevalchierent Guenes e Blancandrins  
 Que l'uns à l'autre la sue fait plevit,  
 Que il querreient que Rollanz fust ocis.  
 405 Tant chevalchierent e veies e chemins  
 Qu' en Sarraguce descendent suz un if.  
 Un faldestoet out suz l'umbre d'un pin,  
 Envolupet d'un palie alexandrin;  
 Là fut li reis qui tute Espagne tint,  
 410 Tut entur lui vint milie Sarrazin;  
 N'i ad celui qui mot sunt ne mot tint

402 *chevalcherent.* — 403. *un.* — 405. *chevalcherent.* —  
 409. *ki.* — 410. *Sarrazins.* — 411. *celoi ki.*

Statt dieser letzten drei Verse hat Vs. folgenden:

*Ja n'en garrez nes en Inde la grant.*

Ks. und Kr. stimmen zu Vz. V. bietet nichts Entsprechendes; es ist darin die ganze Tirade stark gekürzt. — 400. *\*li empereres ad] l'emperere meismes ad O. M. H., l'emperere meisme G. Ml., l'emperere mist B., li reis meismes ad Gt.* — 401. *cunquerrat li les terres (teres) O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, cunquerrat terres B., tut cunquerrat Gt.<sup>2-4</sup>.* Ich habe mit Böhmer den ersten der beiden zwölfsilbigen Verse durch Streichung von *meismes* in einen zehnsilbigen verwandelt, da dieses Wort überflüssig ist; der zweite würde sich nur durch eine gewaltsame Aenderung berichtigen lassen, denn *li* ist wegen der engen Beziehung des hier Gesagten zu dem Vorhergehenden nicht wohl zu entbehren. Ich glaube, dass dieser Vers aus zwei Zeilen, durch Abirung aus der einen in die andre, entstanden ist; es können dieselben etwa so gelautet haben:

*Cunquerrat li d' Espagne tuz les pans*

*E puis les terres d' ici qu' en Orient.*

Hofmann lässt die Verse 400, 401 unverändert, bezeichnet sie aber durch Einklammerung als unecht. — 403. *feit O., feid Gt.<sup>2-4</sup> B.* — 406. *que en O.* — 407. *faldestoet O., faldestoed Gt.<sup>1-3</sup> B., faldestoel H. Gt.<sup>4</sup>.* — 408. *\*envolupet d'un H. Gt.<sup>2-4</sup> B., env. fut d'un O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>*

Pur les nuveles qu' il vuldreient oïr.  
 Atant as vus Guenes e Blanchandrips.

## XXXIII.

- Blancandrins vint devant Marsiliun,  
 415 Par le puign tint le cunte Guenelun,  
 E dist al rei: „Salvez seiez de Mahum  
 E d'Apollin, cui seintes leis tenuns!  
 Vostre message fesimes à Charlun,  
 Ambes ses mains en levat cuntremunt,  
 420 Loat sun Deu, ne fist altre respuns.  
 Ci vos enveiet un sun noble barun,  
 Qui est de France, si est mult riches hum;  
 Par lui orrez si avrez pais u nun.“  
 Respunt Marsilies: „Or diet, nus l'orrum.“ Aoi.

413. *vos.* — 417. *qui.* — 422. *ki.* — *hom.* — 424. *Marsilie.*

414. *vint devant Marsiliun* Gt.<sup>3,4</sup> nach Vs. Vz. Ks., *v. d. l'empereur* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B., *est descendus al perrun* H. nach V. — 415. *puign* Gt. B., *puig* O., *puing* M. G. Ml. H. — 416, 417. Vgl.

V. *Inperer sire, salva sia da Machon*

*E da Apolin cui santa lei tignum.*

Vs. Vz. *Beaus sire rois, saus soiez de Mahon*

*Et d' Apolin de cui la loi tenon.*

Ks. *Herra konungr, segir hann, Maomet ok Apollin ok Jubiter gaeti pin.* — 416. \**salvez seiez de Mahum* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *salvez seiez d' M.* Gt.<sup>3,4</sup>, *salz seiez de M.* H. nach Vs. Vz., *salfs seiez de M.* B. Ich bezweifle dass *salfs* (*salz*) *seiez de* ein correcter Ausdruck ist; es ist damit, wie es scheint, in ein alter metrischer Fehler beseitigt, aber nicht eben glücklich. Es stand hier vielleicht ursprünglich *Vos salvent e Mahum | E Apollin etc.* Vgl. 2711 und Pr. d' Or. 477. — 417. *cui: qui* O., *dunt* Gt.<sup>1,2</sup>. S. Anm. zu 244. — 418. *fesimes* M., *fesime* O. — 420. *respuns* O., *respunt* M. — 421. *un sun* O. M. G. H., *un soen* Gt. B. — 424. *diet nus* O., *diet e nus* G.

## XXXIV.

- 425 Mais li cuens Guenes se fut bien purpensez,  
 Par grant saveir cumencet à parler  
 Cume celui qui bien faire le set,  
 E dist al rei: „Salvez seiez de Deu,  
 Le glorius, cui devum attirer!  
 430 Iço vus mandet Carlemagnes li ber:  
 Que recevez seinte chrestientet,  
 Demi Espagne vus voelt en fiu duner.  
*L'altre meitiet à Rollant voelt livrer;*  
*Mult orguillus parçunier i avrez!*  
 Se ceste acorde otrier ne vulez,

---

425. *quens.* — *ben purpenset.* — 427. *li ben.* — 429.  
*li.* — *qui.* — 432. *vos.*

---

425. *purpensez* H. Gt.<sup>4</sup> B., *purpenset* O M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>. —  
 426. *saveir* G., *saver* O. M. — *cumencet* O., *cumençat* H.  
 S. Anm. zu 138. — 427. *celui* O., *cist hum* Gt.<sup>3</sup>, *cil hum*  
 Gt.<sup>4</sup> — 429. *cui*] *qui* O. M. Ml., *que* G. H. Gt. B. S.  
 Anm. zu 244. — 432. *demi* O. M. G. Gt., *demie* H. B. —  
 432. ff. Vgl.

V. *La mita de Spagna ve de in fe doner,*  
*L' altra mita a Rollant ses nef,*  
*Molto vigoros personable (l. parsonar li) avrer;*  
*Se vu tut quel no vori otrier,*  
*Soto Saragoça va l' asedio fermer.*

Dazu stimmen Vs. Vz. Ks. In O. werden hier zwei wesentliche Punkte der Botschaft vermisst, die bei der Wiederholung derselben in T. 37 erwähnt sind (473 und 476). Ich habe mit Gautier drei Verse nach V. ergänzt. In dem ersten habe ich für *ses nef*, welches gegen die Grammatik und die Assonanz verstösst, *voelt livrer* gesetzt. Gautier liest *l'altre meitiet avrat R. li ber*; allein *ber* kann nicht richtig sein, da es kurz vorher in der Assonanz steht. Der dritte Vers könnte auch so gelautet haben: à *Sarraguce asegiez en sereiz.* — 433. *ceste* Ml. H. Gt. B., *cest* O. M. G. — *otrier ne vulez* Gt.<sup>4</sup> nach Vs. Vz., *nevulez otrier* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B.

- Suz Sarraguce vait le siege fermer,*  
*Pris e liez serez par poësted;*  
 435 *Al siege ad Ais en serez amenez,*  
*Par jugement serez iloez finez,*  
*Là murrez vus à hunte e à viltet.“*  
*Li reis Marsilies en fut mult esfrees,*  
*Un alger tint qui d'or fut enpenez,*  
 440 *Ferir l'en volt, se n'en fust desturnez. Aoi.*

## XXXV.

- Li reis Marsilies ad la culur muée,*  
*De sun alger ad la hanste crollée.*  
*Quant le vit Guenes, mist la main à l'espée,*  
*Cuntre dous deie l'ad del fuerre getée,*  
 445 *Si li ad dit: „Mult estes bele e clere;*  
*Tant vus avrai en curt à rei portée;*  
*Ja ne l' dirat de France l' emperere*  
*Que suls ci moerge en l'estrange cuntrée,*

---

435. *amenet.* — 436. *finet.* — 438. *esfreed.* — 439.  
*ki.* — *enpenet.* — 440. *desturnet.*

---

437. *murrez* M., *mürrez* (= *muurrez*) O. — 439. *alger* O.,  
*atgier* H. — 440. *volt* O., *voelt* Gt.<sup>1-3</sup>, *volst* B. — 442.  
*algeir* O. M. G., Gt.<sup>1,2</sup>, *algier* Gt.<sup>3,4</sup> B., *atgeir* H. — 444.  
*deie* O. M. H., *deiz* G. Gt. B.; *deie* ist eine dem ital. *dita*  
entsprechende Pluralform; s. Anm. zu 33. — *fuerre* M.<sup>2</sup>  
Gt.<sup>4</sup>, *furrer* O. M.<sup>1</sup> G. Ml. Gt.<sup>1</sup> B., *furre* H., *furrier* Gt.<sup>2,3</sup>. —  
446. *aùrai* O. — *à rei* O., *al rei* G. — 447. *dirat* ist von  
einer anderen Hand am Rande hinzugefügt. — *l'emp.* H.  
Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 448. Vgl. V.:  
*Gagno e mort in la strança contrea*, Vs. Vz.: *que seus i*  
*moire en estrange contrée*, Ks. *at ek skal einu hêr deyja.* —  
*\*que suls ci moerge*] *que suls moerge* O. M. G.<sup>1</sup>, *que suls i moerge*  
H., *que moerge suls* Gt.<sup>2,3</sup> B., *que jo suls moerge* G. Gt.<sup>4</sup> Das  
Ortsadverb ist nach Ks. Vs. Vz. ergänzt; *ci* ist hier passender



Ainz vus avrunt li meillur cumperée.“  
 450 Dient paien: „Desfaines la meslée!“

## XXXVI.

Tant li prierent li meillur Sarrazin  
 Qu'el faldestoed s'est Marsilies asis.  
 Dist l'algalifes: „Mal nus avez baillit,  
 Que le Franceis asmastes à ferir;  
 455 Le dotissez esculter e oïr.“  
 — „Sire, dist Guenes, me l'euvent à souffrir.

---

449. einz vos. — meillor, ebenso 451. — 453. nos. —  
 454. li.

---

als i, da sich der Redende selbst in dem fremden Lande befindet. — 449. *aurunt* O. — *cumperée* O. Gt.<sup>2-4</sup> B., *cumparée* M. G. H. Gt.<sup>1</sup> — 451, 452. Vgl. Vz. Vs.: *Tant fu blasmez de ses meillors amis | Que il s'i est el faudestue asis.* In V. fehlt diese Stelle. — *tant* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *tuit* O. M.<sup>1</sup> — *prierent* O., *preierent* B. — *faldestoed* O., *faldestoel* Gt.<sup>4</sup> — *est* M., *es* O. — 455. \**le doussez esculter* B., *vos (vus) le d. esc.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *vus l'd. esc.* Gt.<sup>3,4</sup>, *vos d. l'esc.* H. In Vs. und Vz. heisst es hier: *Bien deüst estre escoutez et oïz.* V. hat nichts Entsprechendes. — 456—461. Vgl.

V. *Ad alta vox si comença à di:*

„*Per cel san Per que Deo in Roma mi,  
 Se Deo me lassi del palasio insi (l. issi),  
 No lasaro per paura de mori,  
 Que l'ambasea no diga ben del ri.*“

Vs. Vz. *Et respont Guenes: „Ne sui si estormis,*

*Car por celui qui en la crois fu mis  
 Je ne lairoie por home qui soit vis,  
 Ne por tot l'or qui est en cest país,  
 Si comme Charles li rois de Seint Denis  
 Mande por (l. par) moi, ses mortex enemis,  
 Que lor ne l' die (Vz. ne die), s' en devoie estre ocis.*“

(Der letzte Vers muss nach dem vierten gestellt werden).

Ks. *Hann verðr at þola hvart sem hann vill, en at vísu*

- Jo ne lenne pur tut l'or que Deus fist,  
 Ne pur tut l'aveir ki seit en cest pais,  
 Que ne li die, se tant ai de leisir,  
 460 Que Charlemagnes li reis poëstéifs  
 Par mei li mandet sun mortel enemi.<sup>4</sup>  
 Afublez est d'un mantel sabelin,  
 Qui fut cuverz d'un palie alexandrin,  
 Getet l' à terre, si l' receit Blancandrins;  
 465 Mais de s'espée ne volt mie guerpier,

---

457. *por*, ebenso 458. — 463. *ki*. — *cuvert*. — 464. *tere*. — *Blancandrin*.

---

*mun ek eigi af láta fyrir hraezlu dauðans ok eigi fyrir alt veraldar gull, at bera sendiboð Karlamagnus konungs.* — 456. *me l' cuvient* Ml. Gt., *mei la vent* O. M., *mei l' avent* G. H. *Me l' avent à sufrir* heisst: »mir geziemt es, das zu ertragen.« Eine solche Aeusserung würde zu Genelons Stolz durchaus nicht passen, während er sehr wohl sagen kann »ich muss es ertragen,« »ich muss es mir gefallen lassen«, was durch *me l' cuvient à sufrir* ausgedrückt ist. — 458. *ne por tut l'aveir* O. M., *ne tut l'aveir* G., *ne por (pur) l'aveir* H. B., *pur tut l'aveir* Gt. Die in O. überlieferte Fassung der Verse 457 und 458 rührt gewiss von dem agn. Uebersetzer her; denn der zweite lässt sich nicht wohl durch Streichung eines Wortes berichtigen und *tut l'aveir qui seit en cest pais* ist nach *tut l'or que Deus fist* sehr matt. Sie werden ursprünglich etwa so gelautet haben:

*Jo ne lenne pur poür de murir*

*Ne pur tut l'or qui est en cest pais*

»Ich würde weder aus Furcht vor dem Tode noch um alles Gold in diesem Lande davon abstehen, zu sagen« u. s. w. — 459. *\*que ne li die* Gt.<sup>2-4</sup>, *que jo ne li die* O. M. G. Ml. Gt., *que jo ne die* H., *que so ne die* B. — 464. *\*getet l' à H.* Gt.<sup>3,4</sup> B., *getet le à* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. Vgl. 866, 1224, 2448, 2829. — 465. *volt* O., *voelt* Gt.<sup>1-3</sup> B.

En sun puign destre par l'orie punt la tint.  
Dient paien: „Noble barun ad ci.“ Aol.

## XXXVII.

- Envers le rei s'est Guenes aproismiez,  
Si li ad dit: „A tort vus curuciez;  
470 Car ço vus mandet Carles qui France tient,  
Que recevez la lei de chrestiens,  
Demi Espagne vus durrat il en fiet,  
L'autre meitiet avrat Rollanz sis nies,  
Mult i avrez orguillus parçunier.  
475 Si ceste acorde ne volez otrier,  
En Sarraguce vus vendrat asegiar;  
Par poëstet serez pris e liez,

---

467. *baron.* — 468. *aproismet.* — 469. *vos.* — 470. *quar.* — *vos.* — *ki.* — 472. *durat.* — 473. *meitiet.* — 474. *orguillos parçuner.* — 476. *aseger.*

---

466. *orie* O., *oret* Gt. — 468. *aproismiez*: *aproismet* O., *aprismet* M., *deprismet* G. Das *a* ist in der Hs. etwas entstellt und sieht fast wie *d* aus; *pro* ist in der gewöhnlichen Weise abgekürzt. — 470. *car*: *quar* O., *quant* G. — 471. *de* O., *des* G. — 472—474. Vgl.

Vs. Vz. *Demie Espagne en sera vostre fiez,*

*L' autre tenra Rollanz, ses niez proisiez,*

*Cil parzonier[s] qui est forz et aitier* (Vz. *ce sachiez*).

Ks. *Hann vill gefa þær Spanialand halft, en halft Rollant fraenda sinum, þær kefir þû ramyrkjan ok újafngjarnan lagsmann.* In V. fehlt die ganze Tirade. — 473. *avrat Rollanz* Ml. H. B. Gt.<sup>4</sup>, *durat Rollant* O. M. G. In den früheren Ausgaben liest Gautier: *E sun nevuld Rollant l'autre meitiet.* — 474. *mult i avrez orguillus parçunier* H. Gt.<sup>2-4</sup>, *mult org. i avrez parc.* B., *mult orguillos parçuner i avrez (aurez)* O. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *mult orguillos parçuner e avez* M.<sup>1</sup>, *malz org. parç. e avez* M.<sup>2</sup> — 475. *si* O. M. H., *se* G. Gt. B. — 476. *vendrat* O., *viendrat* Gt.<sup>3,4</sup>.

- Menez serez *tut dreit* à Ais le siet;  
 Vus n'i avrez palefreid ne destrier,  
 480 Ne mul ne mule que puissiez chevalchier,  
 Getez serez sur un malvais sumier;  
 Par jugement iloeec perdrez le chief.  
 Nostre emperere vus enveiet cest brief.  
 El destre puign l'ad livret al paien.

## XXXVIII.

- 485 Marsilies fut esculurez de l' ire,  
 Freint le seel, getet en ad la cire,  
 Guardet al brief, vit la raisun escrite:  
 „Carles me mandet, qui France ad en baillie,  
 Que me remembre de sa dolur e ire;  
 490 Ço est de Basan e sun frere Basilie,  
 Dunt pris les chiefs as puis desuz Haltilie.  
 Se de mun cors voeill aquiter la vie,

478. *menet.* — 479. *destrer.* — 480. *puisseez chevalcher.* —  
 481. *sumer.* — 482. *chef.* — 483. *bref,* ebenso 487. —  
 484. *poign.* — 488. *Carle.* — *ki.* — 491. *chefs.* — 492. *voeil.*

478. *tut dreit* Ml. Gt., *dreit* O. (vor diesem Worte ist eine kleine Lücke) M., *endreit* H., *pur dreit* B., *en France* G. In Vs. Vz. lautet dieser Vers: *De ci à Ais ne serez herbergiez.* — 479. *aurez* O. — *palefreid* O., *palefrei* B. — 484. *l'ad livret al paien* H. Gt.<sup>2-4</sup>, *al paien l'ad livret* (*livret*) O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *al p. l'ad livried* B. In Vs. Vz. heisst es hier: *En la main destre fu au paien fichiez.* — 487. *vit* O. Ml. Gt. B., *tut* M., *tuit* G., *lut* H. — 489. *\*de sa dolur e ire]* *de la dolur e de l'ire* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *de la dol. e l'ire* Ml. H. B., *de la sue grant ire* Gt.<sup>3</sup> nach V. Vs. Vz. (ß.), *del grant doel e de l'ire* Gt.<sup>4</sup> — 490. *\*e sun frere* Gt.<sup>3,4</sup> B., *e de sun frere* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *de sun frere* H. V. hat hier: *Ço e de Bazans et de son frere Basilie,* Vs. *C'est por Basin, por son frere Basie,* Vz. *C'est por Basin e son fr. Basie.* — 491. *as puis desuz Haltilie* H., *as puis de Haltiois* O. M. G. Ml. Gt. B. S. Anm. zu 209. — 492. *voeil* O., *voeille* B.

- Dunc li envei mun uncle l'algalife,  
 U autrement ne m'amerat il mie."  
 495 Après parlat ses filz envers Marsilie,  
 E dist al rei: „Guenes ad dit folie.  
 Tant vus ad dit, nen est dreiz que plus vivet;  
 Livrez le mei, jo 'n ferai la justise."  
 Quant l'oït Guenes, l'espée en ad branlie,  
 500 Vait s'apuier suz le pin à la tige.

495. *Marsilies.*

493. *envei* O. M. H. B., *enveie* Gt. B. — 494. \**u autrement* Ml. B., *altrement* O. M., *car al. G. Gt., que al. H.* Vgl. 1880. In Vs. und Vz. steht hier *e se ce non*; in V. fehlt dieser Vers. — 496, 497. Vgl.

V. *Bel sire roi, Gains a dit follie,*

*Tant val (l. ve ad) dit, che no dovrave vivre.*

Vz. Vs. *Beau sire rois, Guenes a fait follie,*

*Tant vos a dit, la mort a deservie.*

Ks. *Herra konungr, segir hann, Guinelun jarl hefir mikla fíflsku maelta við þik, ok er hann dauða verðr.* — 497. *tant vus ad dit*] *tant ad erret* O. M. G. H. Gt. B. — *vivet* Ml. H. Gt. B., *muet* M. G.; in der Hs. sind die Grundstriche nicht verbunden, so dass man ebenso gut *muet* wie *vivet* lesen kann. Genin hält den ganzen Vers für unecht. Ich habe das nichtssagende *ad erret* nach Vz. Vs. V. Ks. in *vus a dit* geändert; zu *tant* ist natürlich *folie* aus dem Vorhergehenden zu suppliren. Wie es scheint, hat der Schreiber *muet* (= *moet*) statt *vivet* gelesen und deshalb das Verbum *errer* (»wandern«) in den Hauptsatz eingeführt. In der ersten Auflage habe ich für *erret*: *mesdit* vorgeschlagen; allein dies wird nicht, wie ich annahm, durch die Lesart von V. gestützt, denn *val* ist hier nicht aus *mal*, sondern aus *ve* (= *vos*) *ad* verderbt. — 498. *liúrez* O. — *jo'n*] *jo en* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *j'en* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. — 500. Gautier schaltet hier folgende den jüngeren Redactionen Vs. und Vz. entnommene Tirade ein

*A Sarraguce meinent mult grant irur,*

*Iloec i out un noble puinnéur,*

*Qui riches fust* (? Vs. u. Vz.: *de haut parage*), *filz à un*

[*almaçur*;

## XXXIX.

Enz el vergier s'en est alez li reis,  
 Ses meillurs humes en meinet ensembl' od sei:  
 E Blancandrins i vint al canud peil,  
 E Jurfaleus qui est ses filz e ses heirs,  
 505 E l'algalifes sis uncles e sis fedeilz.  
 Dist Blancandrins: „Apelez le Franceis,  
 De nostre prud m'ad plevie sa feid.“  
 Ço dist li reis: „E vus li ameneiz!“  
 Guenelun prist par la main destre as deiz,

501. *verger*. — 502. *meillors*. — 504. *ki*. — 505. *sun*  
*uncle*. — 507. *prod*. — 508. *vos*.

*Mult saivement parlat pur sun seignur:*

*Bels sire reis, ja n'en seis en poür,*

*Vei del felun cume il muet culur.*

Zum Verständniß des Zusammenhanges bedarf es eines solchen Zusatzes durchaus nicht. Marsilie begibt sich mit einigen seiner Mannen in den Baumgarten um zu berathen, was bei den obwaltenden Umständen zu thun sei; da eröffnet ihm Blancandrin, dass er sich mit Genelon bereits verständigt habe. — 498. *liurez* O. — 502. *en meinet* O., *enmeinet* M. u. d. a. Hgg. S. Anm. zu 138. — 504. *Jurfaleus* B. nach 1904 und 2702, *Jurfaret* O. M. H., *Jurfalet* G. Ml., *Jurfalez* Gt. Der Name lautet in V. *Corsaleon* und *Corsaleus*, in Vs. und Vz. *Gifeus* und *Virfallé* (l. *Girfallé*), in P. *Girfaut*, in Ks. *Jurfalon*, bei Kr. *Jorfalier* und *Jorfalir*. — *qui (ki) est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup> B., *k'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> Vgl. 6. — *ses filz e ses heirs* O. M. G. H., *sis f. e sis h.* Gt., *sis f. e h.* B. — 508, 509. Vgl.

V. *Dist Algalifrio: E vu ça lo mene!*

(β. wahrsch. *Dist l'algalifes: E vus ci l'ameneiz*)

*Li Sarasin si e cursi ad esplete,*

(β. *Li Sarazins i corut ad espleit*)

*Si a preso Gay[no] et per brage et per mane.*

(β. *Guenelun prist par la main e as deiz*)

Vz. Vs. *Dist Laugalie: Vos li amenerois!*

(Vs. *Vos le humeliemois*)

510 Enz el vergier l'en meinet jusqu'al rei.

Là purparolent la traisun seinz dreit. Aor.

## XL.

„Bels sire Guenes, ço li ad dit Marsilies,

Jo vus ai fait alques de legerie,

Quant pur ferir vus demustrai grant ire.

515 Faz vus en dreit par cez pels sabelines,

510. *verger.* — *jusqu'al.* — 512. *bel.* — *Marsilie.* — 513.  
*vos.* — 514. *por.* — 515. *vos.*

*Li Sarracins i cort à grant effrois,*

*Guenelon prist par la main et par dois.*

Ks. *Langalif svaraði: far þú eptir honum, ef þú vilt. En hann fór ok kom til hans ok tók i hönd honum.* — 508. *li ameneiz O. M., l'i ameneiz G. H. Gt., l'amenereiz B.* Das Adv. *i* ist unstatthaft, da Genelon zu dem Redenden hin geführt werden soll. *Li*, absol. Accus. = *lui*, ist hier conjunctiv gebraucht wie v. 9. — 509. *Guenelon prist H. Gt.<sup>4</sup>, e Guenes l'ad pris O. M., Guenes l'at pris B., e Guene ad pris G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>.* Der Nominativ *Guenes* ist offenbar falsch, denn Genelon führt nicht den Blancandrin, sondern wird von ihm geführt; und die Objectsform dieses Namens ist in unserem Denkmal stets *Guenelun*. — *as deiz Ml. Gt. B., ad deiz O. M. H., al deiz G.* Vgl. *Miles les guie, qui par les dois les tint* Gar. II, 68. — 510. *l'en meinet*] *enmeinet M. u. d. a. Hgg.* In der Hs. ist hier *en* von *meinet* nicht gesondert, aber es ist in der ganzen Zeile die Schrift sehr gedrängt. — 515. Vgl. V. *E ve daro questa pelle [de] martire*, Vs. Vz. *Cez peax de martre vos doins por amendie*, Ks. *En ek skal nú boeta þat með góðan vilja. Ek gef þér skikkju mína.* — *faz vus en dreit Ml. Gt. B., guaz vos en dreit O., guaz vos endreit H. M., guaz vos en dei G.* Michel fasst *guaz* als 1 Sg. Prs. J. von *guager* (vgl. *juz* 3831) und übersetzt *guaz vos endreit par cez p. s.* durch: *je m'engage envers vous par ces peaux de zibeline*; allein *guager* ist hier unpassend, da nicht angegeben wird, wozu sich Marsilie verpflichtet und *endreit* müsste als Präpos. vor dem davon abhängigen Nomen stehen. Génin nimmt willkührlich ein

Mielz en valt l'ors que ne funt cinc cent livre.  
 Ainz demain noit bele en iert l'amendise.<sup>4</sup>  
 Guenes respunt: „Jo ne l' desotrei mie.  
 Deus, se lui plaist, à bien le vus mercie!<sup>4</sup> Aoi.

## XLI.

- 520 Ço dist Marsilies: „Guenes, par veir creez,  
 En talant ai que mult vus voeille amer.  
 De Carlemagne vus voeill oïr parler,  
 Il est mult vielz, si ad sun tens uset,  
 Mien escient, dous cenz anz ad passet.  
 525 Par tantes teres ad sun cors demened,  
 Tanz *colps* ad pris sur sun escut bucler,  
 Tanz riches reis conduit à mendisted,

516. *melz.* — or. — *centz livres* (*liures*). — 517. *einz.* —  
 519. *vos*, ebenso 521 und 522. — 524. *men.*

Subst. *guaz* = prov. *guazerdon* an und conjiciert demgemäss *en dei* für *en dreit*. Ich habe *faz* für *guaz* geschrieben; es ist dann in dem Verse sehr deutlich der Sinn ausgedrückt, den der Zusammenhang hier verlangt; »Ich gebe Euch eine Entschädigung (einen Ersatz) durch diesen Marderpelz.« — 517. \**bele en iert l'amendise* Gt.<sup>2-4</sup>, *en iert bele l'amendise* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *en iert bele am. G. H.*, *iert bele l'am. B.* — 519. *mercie* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *merciert* Gt.<sup>2-4</sup> B., *merie* H. Vielleicht ist *il le vos mire* (3 Sg. Pr. Cj. *non merir*) für *le vus mercie* zu lesen; denn *mercier* heisst »danken«, nicht »lohn«; ausserdem ist *mercie* eine incorrecte Form für *merci*. — 520. *creez* Gt.<sup>3,4</sup> nach V. Vs. Vz., *par veir sacez* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *p. v. sachez* Gt.<sup>2</sup> — 521. *voeille*] *voeill* O. M. G. u. d. a. Hgg. — 526. *colps* (*cols*) M., f. in O. — 527. *cunduit à mendisted* O. M. G. *cunduit à m.* Gt.<sup>1,2</sup> B., *cunduit à mendeier* H. nach V., *e vencuz e matez* Gt.<sup>3</sup> nach Vs. Vz., *à mendisted menez* Gt.<sup>4</sup>. Vgl. 542. Man darf annehmen, dass *mendistied* (*mendistié*) ebenso wie das in der Bildung damit übereinstimmende *amistied* (*amistié*) in der Endung sowohl *e* als *ie* zulässt;



- Quant iert il mais recreanz d'hosteier?<sup>u</sup>  
 Guenes respunt: „Charles n'est mie tels.  
 530 N'est hum qui l' veit e conuistre le set,  
 Que ço ne diet que l'emperere est ber.  
 Tant ne l' vus sai ne preiser ne loer  
 Que plus n'i ad d'onur e de bontet.  
 Ses granz valurs qui s' purreit acunter?  
 535 De tel barnage l'ad Deus enluminet,

---

528. *ert.* — *osteier.* — 530. *hom ki.* — 532. *vos.* —  
 534. *valor.*

---

letzteres Subst. findet sich z. B. in der *e*-Assonanz *Cov. Viv.* 1209, *Bat. d. Al.* 695, 3531, in der *ie*-Assonanz *Cor. L.* 1849, *Char. N.* 725. — 528. Vgl.

V. *A Asia en Franca se dorave repolser (l. reposer).*

Vz. Vs. *A Ais en France s'en déüst estre alez,*

*Tant sejoynast qu'il se fust reposez*

(Vs. *que il fust trespassez*).

Der Vers, den O. hier hat, ist schwerlich echt; denn abgesehen davon, dass *hosteier* die Assonanz verletzt, steht das, was Genelon in dieser Tirade auf Marsilies Frage erwiedert, nicht in Einklang mit der Antwort, die er in den beiden folgenden auf dieselbe Frage gibt (543 ff., 557 ff.). Man hat hier wohl nach V. und Vz. zu lesen:

*Ad Ais en France se devreit reposer.*

Es wird der agn. Ueberarbeiter jene Frage auch in diese Tirade aufgenommen haben, weil in allen dreien die unmittelbar vorhergehenden Verse ziemlich gleichlautend sind. — 534. Vgl. Vz. Vs. *De (l. Et) ses granz dons, de (l. et) ses granz largitez | Ne porroit dire nus hom de mere nez.* Ks. *ok engi maðr mâ hans goezku tjá né tîna.* In V. fehlt dieser Vers. — *ses granz valurs qui s' p. ac.] sa grant valor (valor) ki (qui) l' p. ac.* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup> B., *sa grant valor ki la p. cunter* Gt.<sup>3,4</sup>. — *qui l'* kann in unserem Texte nicht für *qui la* stehen, da die Abschwächung von *la* zu *le* dem normannischen Dialecte fremd ist. Ich habe deshalb *valurs* (»Vorzüge«) und in Beziehung darauf *qui s'* gesetzt.

Mieilz voelt murir que guerpir sun barnet.“

## XLII.

- Dist li paiens: „Mult me puis merveillier  
De Carlemagne qui est canuz e vielz,  
Mien escientre, dous cenz anz ad e mieiz.  
540 Par tantes terres ad sun cors traveilliet,  
Tanz colps ad pris de lances e d'espiez,  
Tanz riches reis cunduz à mendistiet,  
Quant iert il mais recreanz d'hosteier?“  
— „Ço n'iert, dist Guenes, tant cum vivet ses nies,  
545 N'at tel vassal suz la cape del ciel;  
Mult par est pruz sis cumpainz Oliviers;  
Li .xii. per, que Carles ad tant chiers,  
Funt les enguardes à .xx. mil chevaliers.  
Sotirs est Carles, que nul hume ne crient.“ AOI.

## XLIII.

- 550 Dist li paiens: „Merveille en ai jo grant

---

536. *meils.* — 537. *merveillier.* — 538. *ki.* — 539. *men.* —  
540. *teres.* — *traveillet.* — 543. *ert.* — *osteier.* — 546.  
*proz.* — *Oliver.* — 547. *les pers.* — *chers.* — 548. *che-*  
*valers.* — 549. *home.* — *crent.*

---

536. *voelt* O. M. G. Ml. H., *voeill* Gt. nach Vs. Vz. und Ks. — *barnet* O., *barnetz* M. G. — 541. *colps* G., *cols* O. M. H. — 544. *ço n'iert* O., *ço n'est* G., *coment.* M.<sup>1</sup> — 548. *mil* G. B., *mils* H., *milie* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. In den beiden letzten Ausgaben liest Gautier: *Funt les eng. e de Francs xx milliers*. Man kann unbedenklich hier wie v. 3753 *mil* für *milie* setzen; denn in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts ist der Gebrauch von *mil* bei Angabe mehrerer Tausende bereits sehr gewöhnlich; er muss also schon viel früher begonnen haben. Vgl. z. B. *Bat. d'Al.* 5169, 5174, 5335, 5344, 5363, 5470, 5592. — 550. *\*dist li paiens*

- De Carlemagne qui est canuz e blancs,  
 Mien escientre, plus ad de .ii. c. anz.  
 Par tantes terres est alez cunquerant,  
 Tanz colps ad pris de bons espiez trenchanz,  
 555 Tanz riches reis morz e vencuz en champ,  
 Quant iert il mais d'hosteier recreanz?"  
 — „Ço n'iert, dist Guenes, tant cum vivet Rollanz,  
 N'ad tel vassal d'ici qu'en Orient;  
 Mult par est pruz Oliviers sis cumpainz;  
 560 Li .xii. per, que Carles aimet tant,  
 Funt les enguardes à .xx. milie de Francs.  
 Sotrs est Carles, ne crient hume vivant.“ Aoi.

## XLIV.

- „Bels sire Guenes, dist Marsilies li reis,  
 Jo ai tel gent, plus bele ne verreiz,  
 565 Quatre cenz milie chevaliers puis avoir;  
 Puis m'en cumbatre à Carle et à Franceis.“  
 Guenes respunt: „Ne mie à ceste feiz!

---

551. *ki.* — 553. *teres.* — *alet.* — 556. *osteier.* — *recreant.* —  
 559. *proz Oliver.* — 562. *crent.* — 565. *chevalers.*

---

G. nach V. und Vs., H. Gt.<sup>2-4</sup>, *dist li Sarrazins* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *li Sarrazins dist* B. — \**merveille en ai jo grant* G. Gt.<sup>2-4</sup>, *merveille en ai grant* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup> B., *merveilles en ai granz* H. — 556. *iert* M., *ier* O. — 557. *ço* O., *ce* M. — 562. *ne crient (crent)* M., *ne cre crent* O. — 563. *bels: bele* O., *bel* M. — 565. *puis* O., *pois* Gt. B.; ebenso 566. — 566. *Carle* G. H. Gt. B., *Carlle* M. Ml., *Carll* O. Wenn der Name ausgeschrieben ist, steht immer nur ein l. — à *Franceis* O., *as Fr.* G. — 567. Vgl. V.: *No miga, Gaios li respondeis*. Vz.: *Guenes respont: non mie à ceste fois*. Vs.: *Ce respont Guenes: Non vus à ceste fois*. Ks.: *Guinelun jarl svarađi: Međ engu moti at þessu sinni.* — *ne mie]* *ne vus* O. M. G. H. Gt., *nun vus* B.

- De voz paiens mult grant perte i avreiz.  
 Lessez folie, tenez vus al saveir;  
 570 L'emperéur tant li dunez aveir,  
 N'i ait Franceis ki tut ne s'en merveilt.  
 Par .xx. ostages, que li enveiereiz,  
 En dulce France s'en repairrat li reis;  
 Sa rere-guarde lerrat derere sei,  
 575 Iert i sis nies li cuens Rollanz, ço crei,  
 E Oliviers li pruz e li curteis;  
 Mort sunt li cunte, se est qui mei en creit.  
 Carles verrat sun grant orguill cadeir,  
 N'avrat talent que jamais vus guerreit." Aor.

---

569. *vos.* — 571. *tot.* — 572. *hostages.* — 575. *quens.* —  
 576. *Oliver.* — *proz.*

---

Ich habe nach V. und Vz. *mie* für *vus* geschrieben, denn das einfache *ne* würde ein Verbum verlangen; auch ist hier nicht die Person, sondern die Zeitbestimmung (*à ceste feiz*) hervorzuheben. *Ne mie* wird ebenso wie *non mie* zur Verneinung von Nominalbegriffen und Partikeln gebraucht. Vgl. *Et la reine une fenestre Li mostre à l'oïl, ne mie au doi* Ch. Char. p. 121., ebenso St. Bern. p. 536, 538. — Dass hier auch in Vs. *vus* statt *mie* steht, ist wohl rein zufällig; denn *mie* und *vus* können, wenn die Grundstriche nicht verbunden sind, leicht verwechselt werden. — 568. *avreiz.* — 569. \**folie* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *la folie* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>. Der Artikel, den auch V. hat (*lassa la folia, si ve tigni al saveir*), ist unnöthig, wenn die Redensart im allgemeinen Sinne gefasst wird »Unterlasset Thörichtes!« In Vs. und Vz. heisst es hier: *Creez mon los, si ferez que cortois.* — 572. *par* O. M. H., *pur* G. Ml. Gt. B. V. hat *per* (= *par* und *pur*), Vz. *par*, Vs. *pour*. Vgl. 3852. — 573. \**repairrat* G. Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *repeirat* B., *repairerat* M. Gt.<sup>1,2</sup>. — 574. *sa rere garde* O., *s'arere garde* M., ebenso 584. — 578. *Carles: Carll* O. S. Anm. zu 566. — 579. *aurat* O. — *vus* O., *nus* M.

## XLV.

- 580 „Bels sire Guenes, *ço dist li reis Marsilies*,  
 Cunfairement purrai Rollant ocire?“  
 Guenes respunt: „Ço vus sai jo bien dire:  
 Li reis serat as meillurs porz de Sizre,  
 Sa reregarde avrat detrès sei mise;  
 585 Iert i sis nies li cuens Rollanz li riches  
 E Oliviers en cui il tant se fiet,  
 .Xx. milie Francs unt en lur cumpaignie.  
 De voz paiens lur enveiez. .c. milie,  
 Une bataille lur i rendent cil primes,  
 590 La gent de France iert blecée e blesmie;  
 Ne l' di pur ço des voz n'ait là martiries.  
 Altre bataille lur livrez de méisme.

580. *bel.* — 582. *respont.* — *vos.* — *ben.* — 583. *meil-*  
*lors* — 585. *quens.* — 586. *Oliver.* — *qui.* — 591.  
*por.* — *martirie.*

580. *ço dist li reis Marsilies* Ml. H. Gt. B. nach V.,  
*se Deus vus benéie* G. nach Vs. Vz. In der Hs. ist das  
 zweite Hemistich dieses Verses ausgelassen und das erste  
 ist zur folgenden Zeile gezogen. Michel nimmt keine Lücke  
 an. — 581. *cunfairement* O. (*cun* abgekürzt durch *ç* wie 788,  
 855 u. öfter), *confairement* M., *con faitement* G. H., *cum*  
*faitement* Ml. Gt. B. — 583. *meillurs*: *meillors* O., *meillor*  
 M. — *Sizre* Gt.<sup>3,4</sup>, *Sizer* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup> B. — 584.  
*aurat* O. — 586. *cui*: *qui* O., *ki* Gt. — *il tant se fiet* O.,  
*tant il se fiet* Gt. — 590—592. Vgl.

- V. *La gent de França sera fraïta e desconfie*;  
*O si o no vostro sera lo martire.*  
*Un[e] altra bataila li dona vu meesme (l. méisme).*  
 Vs. *La jent de France [i] iert morte et fenie*;  
*Ne l' di por ce, ce sera grant folie,*  
*Autre bataille lor envoiez hastie,*  
*De vostre jent iert grant la desconfie.*  
 Vz. *La gent de France sera morte et afeblie,*  
*Ne l' di por ce, ce sera grant folie,*

De quel que seit Rollanz n'estoertrat mie.  
 Dunc avrez faite gente chevalerie,  
 595 N'avrez mais guerre en tute vostre vie." Aoi.

## XLVI.

„Qui purreit faire que Rollanz i fust morz,  
 Dunc perdreit Charles le destre braz del cors:  
 Si remaindreient les merveilluses hoz,  
 N'asemblerait jamais si grant esforz,

---

595. *guere.* — 596. *chi.* — *mort.* — 598. *remeindreient.* — *oz.*

---

*Tant est Rollanz pleins de chevalerie,  
 De vostre gent i iert grant desconfie,  
 S'autre bataille n'i renvoiez garnie.*

591. *n'ai]* iert O. M. G. H. Gt., *n'iert* B. Ich habe *n'ai]* für *iert* gesetzt, da die Redensart *ne l' di por ço* (»ich sage das nicht deshalb« = »damit ist nicht gesagt«) einen negativen Nebensatz mit dem Conjunctiv erfordert. Vgl. *Ne l' di pur ço de quor joios, Ne seie prez e desiros De vos mult servir e amer* Chr. Ben. 10575. *Je ne l' di pas por ce, que n'en aions assez* G. Bourg. 1020. Es scheint die Stelle früh in Unordnung gerathen zu sein; denn auch in V. Vs. und Vz. ist sie fehlerhaft. — 592. *luerez* O. — 593. *estoertrat* Ml. Gt., *estuertrat* H., *estoestrat* M. G., *estoerstrat* B. In der Hs. ist das mittlere *t* durch einen Fleck unleserlich geworden, die beiden *r* sind deutlich. — 594. *aurez* O., ebenso 595. — 596. In V. Vs. Vz. steht T. 46 vor T. 45. (In Hofmanns Abdruck von V. ist sie irrthümlich nach 48 gestellt). Diese Anordnung, die auch der altn. Bearbeiter in seiner Quelle vorgefunden hat (cap. 12), ist wahrscheinlich die ursprüngliche; denn was Genelon in T. 46 sagt, schliesst sich besser an T. 44 als an T. 45 an; namentlich sind die Worte: *Qui purreit faire etc.* viel passender, wenn Genelon noch nicht Mittel und Wege angegeben hat, wie Rolands Untergang herbeizuführen sei. — 599. *\*n' asemblerait jamais* H. B., *n'asemblerait jamais* Charles O. M. G. Ml., *n'asemblerait* Charles Gt.

600 Terre Majur remaindreit en repos.“  
 Quant l'ot Marsilies, si l' ad baisiet el col;  
 Puis si cumencet à uvrir ses tresors. Aor.

## XLVII.

Ço dist Marsilies: „Qu' en parlerai jo mais?  
 Cunseilz n'est pruz dunt hum fiance n'ait.

600. *tere major remeindreit.* — 601. *Marsilie.* — *baisiet.* —  
 604. *cunseill.* — *proz.* — *hume.*

601. *quant M., quan O.* — 602. *Vgl. V. E poi comença  
 ad avrir son tesor. Vz. Puis commanda à ovrir son tresor.  
 Vs. Puis si commande adoucir (l. à ovrir) ses tresors. Ks.  
 Hann bað stðan opna fêhirlur stnar, ok svâ var gert. —  
 uvrir Ml. H. Gt., ovrir B., venir O. M. G. — 603—  
 609. Vgl.*

V. *Ço dis Marsilio: „Gay[no] or me parler!  
 Nostro consei ben avemo afiner,  
 Bel sire Gayno dites conqui farer (ço que facer?)!  
 La mort de Rollant çuro invite mer (me çura entreser?),  
 In la reeguarda cum se pora trover.  
 E ve plovisco k'à lu avro joster;  
 Desor la loi que m'averi afiner (ve l'avro affier?),  
 S'eo no moro che lu avro tuer.“  
 Gayno respont: „Cum ve plase messer“.  
 Sor le reliquie de Mordea soa sper  
 Gayno ga (l. l'a) plavi, e la fe (per sa fe?) çurer  
 La traizon de tuti li doçe per.*

Vz. *Ce dist Marsilies: „De cest (l. ce) or me tairai.  
 Ne pris conseil, se je à chief n'en trai.  
 Biau sire Guenes, dites que je ferai!  
 La mort Rollant me jurrez entresai,  
 En reregarde que je lo troverai.  
 Desor ma loi le vos aferai,  
 Se je le truis, que je m'i combattrai.“  
 [Et] respont Guenes: „Tot ice vos otrai.“  
 Isnellement sa destre main a trai.  
 „Biau sire rois,“ fait il, „entendez mai!  
 Sor les reliques de m'espée jurrai  
 La mort Rollant, que jamais n'amerai.“*

- 605 La traisun me jurrez entresait  
 Qu' en reregarde Rollant jo truverai.  
 Ço respunt Guenes: „Issi seit cum vus plaist.“

---

606. vos.

---

- Vs. *Ce dist Marsilles: „Deus me soit en aïe!*  
 (Dieser Vers ist hier zur vorhergehenden Tirade gezogen.)  
*Si mel m'entente et (l. conseil n'entent que) je au chief*  
*n'en trai.*  
*Beau sire Guenes, dites que je ferai!*  
*La mort Rollant certes vos mostrerai,*  
*A reregarde, je croi (l. se je), le troverai.*  
*Desor ma loi la vos afierai,*  
*Se je le troi, com (l. à) lui me combattrai.“*  
*Et respont Guenes: „Et je lo traïrai“.*  
*Isnellement sa destre main an trai.*  
*„Sor les reliques de m'espee jurrarai*  
*La mort Rollant, que ja ne l'amerai.“*

Welche Fassung diese Tirade in  $\beta$  erhalten habe, lässt sich am besten aus Vz. erkennen; in V. und Vs. ist sie nicht wenig entstellt. In O. ist sie im Ganzen gewiss in einer der ursprünglichen näher stehenden Gestalt bewahrt; aber ein Vers scheint ausgefallen zu sein und mehrere Verse sind in Beziehung auf Metrum und Assonanz in Unordnung gerathen. Die letzten Worte der drei Verse 603—605. *il plus — n'est seus — si illi est* sind im Ms. von einer späteren Hand geschrieben. — 603. *qu'en parlerai jo mais* [qu'en parlereient il plus O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, qu'en parlereient mais Ml., qu'en direient il mais Gt.<sup>2-4</sup>, qu'en parlerat il el H., qu'en parlereient el B. Vgl. Vz. — 604. *dunt hum fiance n'ait*] *dunt hume n'est seus* O. M.<sup>1</sup>, *dunt hume n'est séurs* (soïrs) G. Gt.<sup>1</sup>, *dunt hum nen est certains* Ml. (vgl. 2264), *dunt hume n'est servis* M.<sup>2</sup>, *dunt hum séurs* (soïrs) *nen est* H. Gt.<sup>4</sup>, *dunt hum ja soïrs n'est* Gt.<sup>2,3</sup>, *dunt hum ne remaint certs* B. Das vom Corrector herrührende *seus* (st. *seurs*) braucht nicht berücksichtigt zu werden, sonst hätte man etwa *soïrtet n'ait* für *fiance n'ait* zu schreiben. — 605. *la traisun me jurrez entresait* nach Vz.] *la traisun me jurrez de Rollant si illi est* O., — *si il li est* M., — *s'il i est* G.,



Sur les reliques de s'espée Murglais  
La traïsun jurat, si s'est forsfaiz.

## XLVIII.

Un faldestoed i out d'un olifant.

610 Marsilies fait porter un livre avant,

La lei i fut Mahum e Tervagan.

Sur lui jurat li Sarrazins Espans,

S' en reregarde troevet le cors Rollant,

Cumbatrat sei à trestute sa gent,

615 E, se il poet, murrat i veirement.

Guenes respunt: „Bien seit *nostre cuvenz!*“ Aol.

---

608. *forsfait.* — 616. *ben.*

---

— *se il i est* Gt.<sup>1,2</sup>, *la tr. de R. me jurreiz* Ml., *la tr. de R. me jurez* H., *la mort jurez de R. s'il i est* Gt.<sup>3,4</sup>, *la traïsun me jurrez s'il i est* B. Die Worte *s'il i est* sind hier ganz ungehörig; denn Genelon soll es ja eben veranstalten, dass Roland in der Nachhut sei, damit er da getödtet werden könne. Durch den folgenden Satz, den ich nach Anleitung von Vz. eingeschaltet habe, wird *la traïsun* näher bestimmt; denn Marsilie muss hier genau angeben, worin der Verrath bestehen soll. — 606. *plaist* O., *plait* M.<sup>2</sup> — 607. *Murglais* Gt.<sup>3,4</sup>, *Murgleis* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup>, *Murgles* B. — 608. *si s'est forsfaiz*] *e si s'en est forsfait* O. M. Ml., *si s'est forsfait* G., *si s'est forsfaiz* H. B., *s'en est forsfait* Gt. — 609. *faldestoed* O., *faldestoet* Gt.<sup>4</sup> — 610. *liüre* O. — 612. *sur lui jurat* nach V. und Vs.] *ço ad juret* O. u. d. Agg. — *sur lui* kann hier nicht wohl entbehrt werden; denn dass Marsilie auf das Buch schwört, geht aus dem in 610 und 611 Gesagten nicht nothwendig hervor. — 613. *s'en: se en* O. — 615. *murrat i* O., *m. il* H., *m. cil* B. — 616. *nostre cuvenz*] *vostre comant* (*comanz*, *cumanz*) O. u. d. Agg. Von einem Befehle kann hier nicht die Rede sein; auch lässt sich *bien seit* nicht in dem Sinne von *bien seit faiz* fassen. Das von mir in den Text gesetzte *nostre cuvenz* geben Vz. und Vs. an die Hand, wo es hier heisst: *Et*

## XLIX.

Atant i vint uns paiens Valdabruns, —  
 Iceil levat le rei Marsiliun, —  
 Cler en riant l'ad dit à Guenelun:  
 620 „Tenez m'espée, meillur n'en at nuls hum,  
 Entre les helz ad plus de mil manguns,  
 Par amistiet, bels sire, la vus duins,  
 Que nus aidiez de Rollant le barun,  
 Qu' en reregarde truver le potissum.“

---

620. *hom.* — 622. *amistiez bel.* — 623. *nos aides.* —  
 624. *trouver poussum.*

---

*responst Guenes: Tenez mon covenant.* In V. fehlt dieser Vers. Es bedeutet *bien seit n. cuv.* »Guten Erfolg habe unser Vertrag«, eig. »Es gehe gut mit u. V.« — 618. Vgl. Vs. Vz.: *Cil adoba lo roi Marsilion, Il li caucha son premier esperon.* V. und Ks. haben hier nichts Entsprechendes. Vers 1520 heisst es von demselben Valdabrun in O.: *Celoi levat le rei Marsiliun*, in V.: *Civaler est del roi Marsilion*, in Ks. (cap. 27) *Hann var vanr at standa upp i môti Marsilio konungi ok binda gullspora á foetr homum.* Vs. Vz. P. bieten nichts Aehnliches. — *levat le G. H. Gt. B., en vait al O. M.* Ich habe nach Génins Vorgänge *levat le* aus 1520 aufgenommen, bezweifle aber, dass dies richtig sei. *Lever* kann hier nicht »aus der Taufe heben« bedeuten, da von Heiden die Rede ist, und in dem Sinne von »erziehen« = *alever, eslever* kommt es sonst nicht vor; es müsste also wenigstens *cil alevat* oder *cil eslevat* geschrieben werden. Allein die Vergleichung des hier in O. Ueberlieferten mit dem, was V. und Ks. 1520 haben, lässt vermuthen, dass ursprünglich an beiden Stellen Folgendes stand: *Cil vait al lez le rei Marsiliun, E si li calchet les ories esperuns.* »Dieser geht dem König zur Seite und legt ihm die goldenen Sporen an.« Vgl. 2648, 3113, 3156. — 620. In der Hs. ist der erste Buchstabe dieser und der folgenden Zeile verwischt. — 622. *duins* O., *duuns* M. — 623. *nus* (nos) G., *vos* O. M.

625 — „Bien serat fait“, li cuens Guenes respunt;  
 Puis se baisierent ès vis e ès mentuns.

## L.

Après i vint uns paiens Climborins,  
 Cler en riant à Guenelun l'ad dit:  
 „Tenez mun helme, unches meillur ne vi,  
 630 Si nus aidiez de Rollant le marchis,  
 Par quel mesure le potissum hunir.“

625. *ben.* — *quens.* — 626. *baiserent.* — 627. *un paien.* —  
 629. *meillor.* — 630. *nos aidez.* — *li.*

627. *i vint* M. u. d. a. Hgg., *i* fehlt in O. — *Climborins* nach 1485] *Climorins* O. u. d. a. Agg. An der vorliegenden Stelle lautet der Name in V. *Debori*, in Vs. Vz. *Clibois*, in Ks. *Klimboris*, bei Kr. *Oliboris*; an der andren Stelle in V. *Etonbonie*, in Ks. *Klibanus*, bei Kr. *Thibors*, in Vs. Vz. P. fehlt er. Das *b* ist in allen diesen Formen bewahrt. — 628. *l'ad: 'l ad* G. — 629—631. Vgl.

V. *Teni un elmo, uncha mior non vi,*  
*Quatro bazans i e invertent (a investis?) ad or fi,*  
*Sor el nasal un carboncle i e mi,*  
*Che u n'aide de Rollant li marchi,*  
*Com lo possame detrencer e anci.*

Vs. Vz. *Tenez mon eume qui est à or floris,*  
*Ainc n'ot si bon en trestot cest païs,*  
*Eu nasel a un carboncle asis.*  
*Por ce l' vos doins que il est de grant pris,*  
*Si m'aidez de Rollant li marchis,*  
*Comment il soit encombrez et oncis.*

Ks. *Ek gef þér hjalm minn, þann er aldri sattu betra, til vinattu* (= *par amistiet*, wie 622) *ok þar með bið ek þik, at þú kynnir oss til þes, at Rollant muni dveljast eptir lands at gæta.* Wahrscheinlich sind nach 629 zwei Verse ausgefallen, die etwa so gelautet haben mögen: *Sur le nasel uns carbuncles est mis, Par amistiet le vus duins e vus pri.* Den ersten jener Verse, auf dessen Inhalt 1488 deutlich hingewiesen ist, habe ich nach V., den zweiten

— „Bien serat fait,“ Guenes li respundit;  
Puis se baisierent ès buches e ès vis. Aoi.

## LI.

- Atant i vint la reine Bramimunde;  
635 „Jo vus aim mult, sire, dist ele al cunte,  
Car mult vus prisiet mis sire e tuit si hume,  
A vostre femme enveierai dous nusches,  
Bien i ad or, matistes e jacunces,  
Els valent mielz que tuz l'aveirs de Rume;  
640 Vostre emperere si bones n'en out unches.“  
Il les ad prises, en sa hoese les butet. Aoi.

632. *ben.* — 633. *baiserent.* — 635. *vos,* ebenso 636. — 639. *tut l'aveir.*

nach Ks. ergänzt. Zu Anfang des Verses 630 muss *que* statt *si* gestanden haben. — 632. *li resp.* G. H. Gt. B., *resp.* O. M. — 634. Vgl. V. *Gainelon e vigne a Braimonde.* Vs. Vz. *Lors saut en piez Braimonde* (Vz. *Brayde-monde*) *sa moillier.* Ks. *Bamundi dröttning maelti við Guinelun jarl.* — *i vint* O., (*i*) *vint* M. — *Bramimunde* O., *Braimunde* H. *Reine* lässt schwerlich zweisilbige Messung zu; aber man darf auch nicht aus V. Vs. *Braimunde* aufnehmen, da der Name der Königin in O. stets *Bramimunde* oder, mit willkürlicher Aenderung des zweiten Bestandtheils, *Bramidonie* lautet. S. Anm. zu 2822. Der Vers ist vielleicht in folgender Weise zu berichtigen: *E la reine i vint, ço est Bramimunde.* — 636. *prisiet* O., *preisiet* Gt.<sup>3,4</sup>. — *mis sire* H. Gt. B., *mi sire* O. M. G. — 638. *matistes* nach V.] *matices* O. M. G. H. Gt. B. — 639. *\*els valent mielz*] *eles valent mielz* O. M. G., *mielz valent eles* H. B., *e val. m.* Gt. — *ele* kann sich zu *el* verkürzen, vgl. 2465 u. s. Diez, Rom. Gr. II, 106. Vs. und Vz. haben hier *qui* statt *eles*; in V. fehlt der Vers. — 640 *nen out.* In der Hs. stand zuerst *ne vit*, *vit* ist aber durch Punkte getilgt und darüber ist *nout* geschrieben; es soll also *nen out* gelesen werden und das ist auch dem Sinne nach angemessener. In V. liest man hier *non vid*, in Ks. *aldri sä*, in Vs. Vz. *n'ot*.

## LII.

Li reis apelet Malduit sun tresorier:

„L'aveirs Carlun est il apareilliez?<sup>u</sup>

E cil respunt: „Oïl, sire, asez bien:

645 .VII. c. cameil d'or e argent cargiet

E .xx. ostage des plus gentilz suz ciel.“ Aor.

## LIII.

Marsilies tint Guenelun par l'espalle,

Si li ad dit: „Mult par ies ber e sages.

Par cele lei que vus tenez plus salve,

650 Gardez de nus ne turnez le curage!

De mun avoir vus voeill duner grant masse,

.X. muls cargiez del plus fin or d'Arabe;

Jamais n'iert anz altretel ne vus face.

Tenez les clefs de ceste citet large,

655 Le grant avoir presentez al rei Carle,

642. *Malduiz.* — *tresorer.* — 643. *avoir.* — 645. *cameils.* — *cargiez.* — 646. *hostages.* — *cel.* — 648. *sage.* — 649. *vos.* — 650. *nos.* — 651. *vos.* — *dunner.* — 652. *cargiez.* — 653. *an.* — *vos.*

646. *suz ciel* G. H. B. Gt.<sup>2-4</sup>, *desuz cel* O. M., *de suz cel* Gt.<sup>1</sup> — 647. *Guenelun* G. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *Guen* O. M.<sup>1</sup> —

648. *par ies* O. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>2-4</sup> B., *par es* M.<sup>1</sup> Gt.<sup>1</sup>, *parles* G. — 654. 655. Vgl.

V. *Tegni le claves de questa cité larçe,  
El grant aver si ne l' porte a Carle,  
Da mia part li livre xx ostage.*

Vs. *Prenez les cleis de ma large cité,  
Cest grant tresor donez vostre avoé,  
Que mi mesaje li ont agarané;  
De moie part li soient presenté  
Cil vint ostage qu'ici sunt amené.*

Vz *De Saragoce le chief (l. les cles) en porterez,  
Trente sommiers d'or et d'argent trossiez.*

*De meie part li livrez xx ostages;*

Pois me jugiez Rollant à reregarde.

Se l' pois truver à port ne à passage,

Liverrai lui une mortel bataille.“

Guenes respunt: „Mei est vis que trop targe.“

660 Pois est muntez, entret en sun veiage. Aoi.

#### LIV.

Li empereres aproismet sun repaire,

Venuz en est à la cit de Valterne;

---

656. *jugex.* — 657. *trover.* — 660. *munted.*

---

(Der grösste Theil dieser Tirade hat in Vz. eine ganz neue Fassung erhalten.) Ks. *Tak hēr nū, segir hann, við lyklum borgar ok þeim hinum mikla fjárhlut ok foer Karlamagnusi konungi til vináttu vǫrrar sannrar ok fastrar* (þeim ist nach foer zu stellen). 655. *presentez al rei Carle H., en presentez al rei Charles O. M., en presentez a Carle (Charle) G. Ml. Gt. B.* Das Adv. *en*, das sich auf *ceste citet large* beziehen würde, kann nicht richtig sein; denn es ist mit *le grant aveir* nicht der Reichthum Saragossas gemeint, sondern das Gold und Silber, das Marsilie an Karl zu senden versprochen hat und das er jetzt Genelon übergibt; der best. Artikel hat hier demonstrative Geltung. In V. gehört *ne* = *en* zu *porte*. — Die folgende Zeile, die ich nach Vn. Vs. eingeschaltet habe, halte ich für nothwendig, weil Marsilie in seiner Anrede an Genelon die Geiseln nicht unerwähnt lassen kann. Ich habe *de meie part* darin beibehalten, da es beide Handschriften übereinstimmend geben; besser wäre wohl *avoec iço*. — 656. *a reregarde O., arere-guarde M.* — 660. *entret O., entrat H.* — 662. Vgl. V. *Vegnu [en] est à la cite Valente* (l. Valterne, denn Valente passt nicht in die e-Assonanz); Vz. Vs. *Droit à Valterne* (Vs. *à Valence*) *se prist à repairier*; Ks. *En Karlam. konungr var þá kominn til borgar þeirrar er Valterne heitir.* — *à la cit de Valterne Ml. H., à la citet de Galne O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, à la citet de Gailne Gt.<sup>2-4</sup>,* — *de Gaine B.* Vgl. 199. Aus Valterne konnte leicht Galne entstehen, wenn für *er* das Abkürzungszeichen gebraucht war.

- Li cuens Rollanz il l'ad e prise e fraite,  
 Puis icel jur en fut cent anz deserte.  
 665 De Guenelun atent li reis nuveles  
 E le tréud d'Espagne la grant terre.  
 Par main en l'albe, si cum li jurz esclairet,  
 Guenes li cuens est venuz as herberges. AOl.

## LV.

- Li empereres est par matin levez,  
 670 Messe e matines ad li reis escultet.  
 Sur l'erbe vert estut devant sun tref,  
 Rollanz i fut e Oliviers li ber,  
 Naimes li ducs e des altres asez.  
 Guenes i vint, li fels, li parjurez,  
 675 Par grant veisdie cumencet à parler,  
 E dist al rei: „Salvez seiez de Deu!  
 De Sarraguce ci vus aport les clefs,  
 Mult grant avoir vus en faz amener  
 E .xx. ostages, faites les bien garder.  
 680 E si vus mandet reis Marsilies li ber,  
 Del algalife ne l' devez pas blasmer;  
 A mes oilz vi .iiii. c. milie armez,

---

663. *quens.* — 666. *tere.* — 668. *quens.* — 669. *levet.* —  
 672. *Oliver.* — 673. *Neimes li dux.* — 677. *vos,* ebenso  
 678. — 679. *hostages.* — *ben.* — 680. *vos.*

---

671. *vert* B., *verte* O. M. G. H. Gt. Das Fem. von *vert* lautet in O. immer *verte*, aber an keiner Stelle erfordert das Metrum oder die Assonanz diese incorrecte Form. Vgl. 1569, 2448, 2573, 2652, 2876, 3097, 3972. —  
 675. *cumencet* O., *cumengat* H. — 682—687. Vgl.

V. *Plus de sor (süz?) M. ne vid un çor mener,*  
*Obergi vestu et viridi elmi d'açer*

Halbercs vestuz, healmes d'acier fermez,  
 Ceintes espées as punz d'or neielez,  
 685 Qui l'en cunduistrent entresque en la mer.  
 Il s'en fuirent pur la chrestientet,

683. *halbers.* — 686. *por.*

*Si li conduz trosqu'a la riva del mer;  
 Tant li stet ch'el intron in ner,  
 E tel scunfici (l. et el s'enfuirent) per la cristienter,  
 Che el non vole ne seguir ne amer.*

Vz. Vs. *Mes euz veant lo vi de lui sevrer,  
 E mil païen en vi od lui aler,  
 Helmes laciez, n'i voldrent plus ester,  
 Qui l' convoierent jusqu'à l'aive del (l. de) mer.  
 Por ce lo firent, ne l'vos quier pas celer,  
 Qu'il ne se volt baptizier et lever.*

Ks. en þau tðendi kann ek þér at segja frá Langalíf, at hinn fyrri dag stjórði hann undan kristni til sjávar með 100 þásunda manna. — 682. \*à mes oilz (oels) B., kar à mes oilz O. M. Génin und Gautier lesen .III. C. statt .IIII. C., Hofmann streicht .IIII. Die Zahl zu ändern ist unnötig, da *car* sehr wohl entbehrt werden kann. — 683. *healmes d'acier fermez*] *alquanz healmes fermez* O. M. G. H. Gt., *luisanz h. f. Ml., e blancs elmes f. B.* Das handschr. *alquanz* ist ganz ungehörig, denn die Sarazenen, die den Kalifen begleiten, sind ja alle gertistet. Ich habe aus V. *d'acier* aufgenommen, was vom Helm häufig gebraucht wird; vgl. in uns. Ged. 2540, 3603, 3926. In V. muss *virði* weggelassen und dafür *fermez*, welches der Zusammenhang verlangt, am Ende des Verses hinzugefügt werden. — 685. *l'en (len) cunduistrent* O., *l'encond.* G. — *entresque en la mer* Ml. H. Gt. B., *entresques en l. m. G., tresqu'en la mer* O. M.<sup>1</sup>, *tresqu'en la halte mer* M.<sup>2</sup> — 686. *Il s'en fuirent* (ui zweiseilbig wie im Inf.)] *de Marcilie s'en fuient* O., — *s'en furent* M., *de Marsilie s'en fuient* G., *si s'enfuirent* H., *d'iloc s'en fuient* Gt., *Marsilie fuient* B. Eine Ortsbestimmung wie *d'iloc* oder *de là* zu Anfang des Verses in Beziehung auf das vorhergehende *entresque en la mer* wäre nicht passend; denn der Sinn muss sein, dass die Sarazenen dem Anschein nach dem Kalifen das Geleit bis zum Meere



- Que il ne voelent ne tenir ne garder.  
 Ainz qu'il otüssent .iiii. liues siglet,  
 Si's acullit e tempeste e orez;  
 690 Là sunt neiet, jamais ne's reverrez.  
 Se il fust vifs, jo l' otüsse amenet.  
 Del rei paien, sire, par veir creez,  
 Ja ne verrez cest premier meis passet  
 Qu'il vus siurat en France le regnet,  
 695 Si recevrat la lei que vus tenez;  
 Juintes ses mains, iert vostre cumandez,  
 De vus tendrat Espaigne le regnet."  
 Ço dist li reis: „Graciez en seit Deus!  
 Bien l'avez fait, mult grant prod i avrez."  
 700 Parmi cel host funt mil grailles suner,  
 Franc desherbergent, funt lur sumiers trusser;  
 Vers dulce France tuit sunt achiminet. Aoi.

688. einz. — 689. aquillit. — ored. — 690. neiez. —  
 691. vif. — 693. premer. — 694. vos, ebenso 695 und  
 697. — 696. jointes. — comandet. — 698. gracet. —  
 699. ben. — 700. par mi. — ost. — 701. sumers trosser. —  
 702. achiminez.

gaben, dass sie aber in Wirklichkeit mit ihm flohen, um  
 das Christenthum nicht annehmen zu müssen. Das vers-  
 störende *de Marsilie* scheint vom Uebersetzer der Deut-  
 lichkeit wegen hinzugesetzt zu sein. — 687. *ne voelent* O.,  
*ne l' voelent* M. G. — 689. *acullit*: *aquillit* O., *at cuillit*  
 B. — 690. Vgl. V. *Lassa vego* (l. là so nego), *çama no*  
*l'averi rever*. Vz. Vs. *Là sunt noie, ne's poez mais doter*. —  
*ne's reverrez* (nach V.) Ml. Gt. B., *ne's en verrez* O. M. G.,  
*nesun verrez* H. Die Worte *jamais ne's rev.* bedeuten natür-  
 lich: »Ihr werdet sie nie wieder zum Vorschein kommen  
 sehen.« — 694. *vus*: *vos* O., *nous* M.<sup>1</sup>, *vous* M.<sup>2</sup> — *siu-*  
*rat* O. Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, *suirat* M.<sup>1</sup> G., *sivra* H. Gt.<sup>4</sup> S. Anm.  
 zu 37. — 695. *recevrat* O. — 697. *tendrat* O., *tiendrat*  
 Gt.<sup>3,4</sup> — 699. *aurez* O. — 700. *cel* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *cele* G.  
 H. Gt.<sup>2-4</sup> B. *host* ist Masc. u. Fem.

## LVI.

Carles li magnes ad Espaigne guastede,  
Les castels pris, les citez violées.

705 Qo dit li reis, que sa guerre out finée.  
Vers dulce France chevalchet l'emperere.  
*Tresvait li jurz, declinet la vesprée.*

Li cuens Rollanz ad l'enseigne fermée,  
En sum un tertre cuntre le ciel levée;  
Franc se herbergent par tute la cuntrée.

710 Paien chevalchent par cez graignurs valées,  
Halbercs vestuz e lur brunies dublées,

---

705. *guere.* — 707. *quens.* — 710. *greignurs.*

---

706. Vgl. V.: *Vers França dolce civalça l'emperere. Passa li jors, si declina la vesprée.* Vs. Vz.: *Vers douce France a sa grant ost tornée. Va s'en li jors, si revint la vesprée.* — *chevalchet l'emperere O., a sa grant ost turnée G.* — Der nach Anleitung von V. Vs. Vz. eingeschaltete Vers scheint mir für den Zusammenhang nothwendig zu sein; denn es muss irgendwie angedeutet werden, dass das Heer sich lagert, um sein Nachtquartier zu nehmen. Ich habe *tresvait*, nicht *passet li jurz* gesetzt, weil hier auch in V. Vs. Vz. derselbe Ausdruck gebraucht ist, wie 717. — 709. *en sum M. u. d. a. Hgg.* In der Hs. liest man *en sur*, es sind aber offenbar am Ende des letzteren Wortes zwei Striche verwischt. — 710, 711. Vgl. V.: *Paiens civalcent les pois et la valee, Aubergi vestuz et lur bruines duplee.* Vz. Vs.: *Paien chevaucant, tuit coi entre celée, Elmes laciez, auquant broine endossée Gt.* — 711. *e lur brunies dublées Ml. B., e tres bien fermez O., e tres bien fermeez M., enseignes bien fermées G. H., brunies endossées.* In der Hs. rührt *fermez* von fremder Hand her. Wie es scheint, hat der Abschreiber die ersten Worte dieses Hemistichs falsch gelesen und das letzte ganz weggelassen; der Corrector hat dann die Lücke ungeschickt ausgefüllt. Ich habe die Stelle nach V. mit Rücksicht auf 3088 verbessert und ergänzt. Hier wie 3088 ist zu *brunies: vestues* aus dem vorhergehenden *vestuz* zu sup-

Healmes laciez e ceintes lur espées,

Escuz as cols e lances adubées.

Enz en un bruill par sum les puis remestrent,

715 .Iiii. c. milie atendent l'ajurnée.

Deus! quel dulur que li Franceis ne l' sevent! Aoi.

# LVII.

Tresvait li jurz, la noit est aserie.

Carles se dort, li empereres riches;

Sunjat qu'il eret as graignurs porz de Sizre:

720 Entre ses puignz tient sa hanste fraisnine;

Guenes li cuens l'ad desur lui saisie,

712. *lacez*. — 717. *le jur*. — 720. *poinz*. — 721. *quens*.

pliren und *brunies dubles* bedeutet dasselbe wie *brunies dublaines*. Vgl. *Il n'ont hauberc qui ne soit bien doublé* Agol. 698. Génins und Gautiers Aenderungen scheinen mir nicht plausibel: *enseignes fermées* ist hier nicht passend, weil von den Lanzen erst später (713) die Rede ist und in *brunies endossées* ist das Verbum müssig, da *vestuz* vorausgeht. — 713. *cols* O., *colz* M. G. H. — 714. *\*enz un bruill* G. H. B., *en un b. O. M. Gt.*<sup>1,2</sup>. In seinen beiden letzten Ausgaben liest Gautier: *par sum les puis en un bruill i remestrent*. — 719—723. Vgl.

V. *Songent* (l. *sonça*) *un song qu'il est ad un port* (l. *ert as porz*) *de Sisre*;

*Tent son espleu à son ast* (l. *à la haste*) *frasnine*;

*Gaines li cont la desor lui sasie*,

*Por* (l. *per*) *tel force l'a croléit* (l. *crolée*) *et brandie*,

*Ch'entro ses pung[s] l'oït frait[e]* *et brisée* (l. *brisie*);

*Contra lo ciel ne fa voler les elice* (l. *eschices*).

Vs. Vz. *Sonja un songe, qui grant duel senefie*,

*Qu'il ert as porz o sa grant ost banie*:

*Tenoit sa lance dont li fers resplendie* (Vz. *reflambie*);

*Guenes li cons l'avoit sor lui saisie*,

*Par tel vertu l'a crolée* (Vz. *urtée*) *et brandie*,

*Qu'entre ses poinz li est* (Vz. *estoit*) *fraite et brisie*.

*Contre le ciel* (Vz. *soleil*) *est la clartez sortie*.

Par tel aïr l'at trussée e brandie,  
 Qu'envers le ciel en volent les esclices.  
 Carles se dort qu'il ne s'esveillet mie.

## LVIII.

725 Après iceste, altre avisiun sunjat,

723. *cel.* — 725. *avisiun.*

719. *as* Ml. H. Gt. B., *al* O. M. G. — *eret* O. M.<sup>1</sup> H. B., *ert* G. M.<sup>2</sup> Gt. — *Sizre* Gt.<sup>2,4</sup>, *Sizer* O. G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *Fizer* M.<sup>1</sup> — 720. *\*tient (tent) sa hanste fraisnine* G. H. Gt.<sup>2-4</sup>, *teneit sa h. fr.* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *teneit h. fr.* B. Der Vers lautete ursprünglich vielleicht: *Teneit sa lance à la hanste fraisnine.* — 721. *\*desur* Ml. H. B. Gt.<sup>4</sup>, *de sur* Gt.<sup>1-3</sup>, *sur* O. M., Génin schiebt *il* vor *l'ad* ein. — 722. *trussée* Ml. Gt.<sup>2,3</sup>, *trossée* B., *estrussée* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *cruslee* H., *crollée* Gt.<sup>4</sup>. In der Hs. ist *es* übergeschrieben, wahrscheinlich von der alten Hand. Wollte man *estrussée* beibehalten, so müsste man dieses Verbum in dem Sinne von »entreissen, wegreißen« fassen, was es sonst zwar nicht bedeutet, aber seiner Abstammung nach (glchs. *extortiare* von *extorquere*) hat bedeuten können, und den Vers müsste man etwa so herstellen: *L'at par tel force estrussée e brandie.* Allein auch in der anzunehmenden Bedeutung würde *estrussée* hier nicht recht passen, ebenso wenig wie *crollée*: denn durch das blosses Wegreißen oder Schütteln kann die Lanze nicht zersplittert werden. Ich halte *trussée*, was ursprünglich in der Hs. stand, für das Richtige und nehme es in dem Sinne von »gestossen, geschlagen.« Ein dem prov. *trusar*, *trussar* (vom lat. *trusare*, *trusitare*, s. Diez, Et. W. II, 447) entsprechendes *truser*, *trusser* kommt sonst vielleicht im Altfranzösischen nicht weiter vor, aber man darf es dennoch wohl dieser Sprache zuweisen. Unser Denkmal bietet noch Andres dar, das sich sonst nicht nachweisen lässt, das man aber deshalb nicht berechtigt ist zu verwerfen. — 723. *esclices* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *escicles* O. M.<sup>1</sup> G. — 725–736. Vgl.

V. *Après de cele altre vision songie,*

Qu'il ert en France à sa capele ad Ais;  
 El destre braz le morst uns urs si mals;  
 Devers Ardene vit venir un leupart,  
 Sun cors demenie mult fierement asalt;

728. uns leuparz.

*Qu'il ert in França ad Asia ò el stie;  
 In does caenes si tent un ors goandie,  
 Si durement [li morst] lo destro braçie,  
 5 Que jusque les (l. jusqu'à l'os) la garne l'a tranchie.*  
 (Diese fünf Verse sind gewaltsam zur vorhergehenden Tirade gezogen.)

*Devers Espagna vid venir un liopart,  
 Son cors meesme el requerent (l. requert) et asalt;  
 De son paleis un veltres li asalt (l. avalat)  
 E veint al rois (l. roi) à trot (l. et à tr.) et à salt;  
 10 Pur son amor gentement se combat,  
 Ardiement asalu (l. asalt) lo leupart.  
 Mais [el] ni (l. ne) seit qual de loro se vincerat  
 (l. vincrat ohne se).*

*Carlo se dorme, mie no s'esveillat.*  
 Vs. Vz. *Li emperere autre vision sonja,  
 Qu'il ert en France à Ais où il esta;  
 Tenoit un ors qui mult le coreça,  
 E ens ou bras durement le navra,  
 5 Deci qu'à l'os la car li endampna.  
 Devers Espaigne un lipart escampa,  
 Droit vint à l'ors que pas ne l'refusa.  
 Charles li rois (ebenso Vz., l. Atant uns veutres) dou  
 palais avala;  
 Devant à l'ors le roi (l. Devant le roi à l'ors) si  
 se jeta,  
 10 Por soie amor grant asault li dona,  
 La destre oreille au felon ors trencha;  
 Quant il l'ot mort al leupart repaira,  
 Mot fierement envair le ala.  
 Charles se jut de ci qu'il ajorna;  
 15 Quant il s'esveille as François lo conta,  
 Mais il ne sevent mie où o (l. ne sevent où ce) se  
 tornera.*

(Vz. 1. autre songe sonja. — 5. la char li depecha. — 7

730 D'enz de la sale uns veltres avalat,  
 Que vint à Carle les galops e les salz,  
 La destre oreille al urs premiers trenchat,  
 Iréement se cumbat al lepart;  
 Dient Franceis que grant bataille i ad.

730. *dens.* — 732. *premer.*

*Droit vint à lui que pas ne l' redota.* — 9. *Rollanz li cuens (1) asalir i ala.* — 16. *E cil respondent que bataille i aura).*

In Ks. sind die beiden Traumerscheinungen gar nicht erwähnt; bei Kr. ist die Darstellung der zweiten unvollständig. — 725. *Après iceste etc.* O.; *après, ceste altre avisium sunjat* B. Die Ableitungssilbe *ion (iun)* ist stets zweisilbig, es muss also hier wie 2529 und 2555, wo *avisium* dreisilbig erscheint (886 ist es viersilbig), irgend ein Fehler vorliegen. Schwerlich darf man sich erlauben, für *avisium*: *avisun* zu setzen; eine solche dreisilbige Form kommt allerdings zuweilen vor, z. B. Amis. 867, ist aber als eine gewaltsame Kürzung zu verwerfen. An dieser Stelle möchte wohl nach Vz. *sunge* für *avisium* zu lesen sein; letzteres wäre dann als ein in Vz. corrigirter  $\alpha$  Fehler anzusehen. — 726. *qu'il ert en France* Ml. H., *qu'il en France ert* O. (*ert* ist von fremder Hand übergeschrieben), *qu'il en France eret* B. — *à sa capele ad Ais* O. u. d. Agg. Wahrscheinlich ist nach V. Vs. Vz. zu lesen: *ad Ais ù il esta* »in Achen, wo er seinen Sitz hat.« Das Traumgesicht bezieht sich auf das über Genelon zu haltende Gericht und dies kann unmöglich in der Kapelle stattfinden. S. 3744, ff. und vgl. 52, 2917 so wie 188, 478. — 727. *el destre braz li morst]* *el d. br. li morst* O. u. d. Agg. Es muss entweder *el d. br. le morst* oder *le d. br. li morst* heissen. — *uns urs si mals* Ml. H. Gt. B., *uns vers si m.* O. M. G. Ich habe hier wie 733 *urs* für *vers* (»Eber«) in den Text gesetzt; denn in allen anderen Bearbeitungen des Rolandsliedes ist das Thier, welches hier in Karls Traumbild den Genelon vorstellt, ein Bär, und an einer anderen Stelle unseres Gedichtes (2557) erscheint er in einem Traumbild, das dem hier beschriebenen entspricht, als ein *brohuns*, worunter höchst wahrscheinlich ein Bär zu verstehen ist. — Nach 727 schalten Hofmann und Gautier folgende aus V. Vs. Vz. ( $\beta$ ) entlehnte Zeile

735 *Mais il ne set li quels d'els la veintrat.*

Carles se dort, mie ne s'esveillat. Aoi.

## LIX.

Tresvait la noit, e apert la clere albe.

ein: *Que jusqu'à l'os li a trenchiet la carn.* Für den Zusammenhang ist dieser Vers unnöthig; auch verlangt das intensive *si* vor *mals* einen solchen Zusatz nicht, denn im Altfr. wird *si* sehr gewöhnlich exclamativ zur Bezeichnung eines hohen Grades gebraucht. — 728. *devers Ardene.* Die Lesart der Rec.  $\beta$  *devers Espagne* beruht auf einem Missverständniss; denn mit dem Leoparden ist nicht Marsilie oder Baligant, sondern Pinabel, Genelons Verwandter und Beschützer, gemeint. — 730. *dens (dens) de la sale M. u. d. a. Hgg., dens de sale O.* — 731. *les galops Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., le galops M. G., le galop Gt.<sup>1</sup>* — 732. *al urs premiers] al premer (premier) urs O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, primes al urs H., al felun urs Gt.<sup>3,4</sup>.* Dass *al premier* hier »dem zuerst genannten« heissen könne, wie G. Paris meint (Rom. II, 99), ist sehr zu bezweifeln. Wenn *premiers* zu *trenchat* gesetzt wird, so ist der Sinn: »Zuerst hat er dem Bären das Ohr abgerissen.« Vgl. *Jou tenoie à fable et à songe, Quant on me le conta premiers* B. Guiot 1998. — 733. *lepart O. M., leupart G. H. Gt. B.* — 735. *mais il ne set] il ne sevent O. M., mais il ne sevent G. Ml. H. Gt. B.* Es muss hier nothwendig der Singular stehen; denn das worauf es hier ankommt ist, dass Karl selbst den Ausgang des Kampfes nicht sieht, wie das bei zwei anderen ähnlichen Traumercheinungen richtig hervorgehoben wird (2553 und 2567). Der vorhergehende Satz: *dient Franceis etc.* schliesst sich aufs Engste an die Worte *iréement se comb. al lep. an*, und besagt nichts weiter, als dass die Franzosen bezeugen, es sei ein sehr heftiger Kampf. — 737—740. Vgl.

V. *Paseit la noit, si apar la cler[e] albe,*  
*Resvilez* (l. *resveillez*) *est li emperer Carle.*

*Sonent ses graïles e belement [e] alte.*

*So francischü baron [si] oit apellé Carle.*

Vs. Vz. *Va s'en la nuit, li jors est aparanz,*

*Les oiseux* (l. *li oisel*) *lievent, si comencent lor canz.*

(Vz. *Li soleuz lieve, li oisel font lor chant*).

Li empereres mult fierement chevalchet;  
 Parmi cel host *suvent mult halt li graisle.*

- 740 „Seignur barun, dist l'emperere Carles,  
 Veez les porz e les destreiz passages,  
 Car me jugiez qui iert en reregarde.“  
 Guenes respunt: „Rollanz, cist miens fillastre;  
 N'avez barun de si grant vasselage.“

---

739. *par mi.* — 740. *seignurs barons.* — 742. *kar.* —  
*jugez ki ert.* — 744. *baron.*

---

*Monte li rois et ses barnages granz;  
 Mil graille sonent par merveilleos samblanz.  
 Le emperere s'en apele ses janz.*

Ks. Um morguninn *eptir lêt Karlamagnus blása til húsfings ok átti við þá ráð, hverir eptir skyldu vera lands at gaeta.* — In der Hs. steht Vers 739 vor V. 738 und der erstere lautet: *Par mi cel host suvent e menu reguardet*; das zweite Hemistich *su. e m. reg.* ist von fremder Hand geschrieben. Ich habe die Stelle nach V. Vs. Vz. berichtigt. Der Zusammenhang ist dieser: Mit Anbruch des Tages reitet der Kaiser daher, lässt das Signal geben, dass die Krieger sich zu sammeln haben und fordert dann seine Barone auf, Führer der Nachhut und Vorhut zu wählen. Die vom Corrector herrührenden Worte: *suvent e menu reguardet* sind hier unpassend; denn der Kaiser will ja nicht selbst die Führer aussuchen. — Michel ändert nichts. Génin, Hofmann und Gautier stellen die Verse um, behalten aber in V. 739 die handschriftliche Lesart bei, nur wird des Versmasses wegen von Hofmann *e* vor *menu* gestrichen und von Gautier *guardet* für *reg.* gesetzt; ausserdem lesen beide *cele* statt *cel.* (S. Anm. zu 700). Böhmer bewahrt die in O. überlieferte Ordnung der Verse, liest aber 739: *Par mi cele host il funt suner mil graisles.* — 740. *seignur: seignurs* O., *seigneurs* M. G. — *\*l'emperere* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 742. *\*qui (ki) iert (ert) en reregarde* H. B., *ki ert en la rereg.* O., — *la rere-g.* G. Ml., — *l'arere-g.* M., *k'iert en la rereg.* Gt. Vgl. 613, 656. — 743. *Rollanz cist* Ml. H. Gt. B. Die Hs. hat deutlich *Roll. cist*; Michel lässt *Rollanz* aus, Génin ergänzt es nach Vermuthung.



- 745 Quant l'ot li reis, fierement le reguardet,  
 Si li ad dit: „Vus estes vifs diables;  
 El cors vus est entrée mortel rage.  
 E qui serat devant mei en l'anzgarde?“  
 Guenes respunt: „Ogiers de Denemarche;  
 750 N'avez barun qui mielz de lui la facet.“ Aoi.

## LX.

- Li cuens Rollanz, quant il s'oït jugier,  
 Dunc ad parled à lei de chevalier:  
 „Sire parastre, mult vus dei avoir chier,  
 La reregarde avez sur mei jugiet;  
 755 N'i perdrat Carles li reis qui France tient,  
 Mien escientre, palefreid ne destrier,  
 Ne mul ne mule qu' hum deiet chevalchier,  
 Ne n'i perdrat ne runcin ne sumier,  
 Que as espées ne seit ainz eslegiet.“  
 760 Guenes respunt: „Veir dites, jo l' sai bien.“ Aoi.

---

746. *vos*, ebenso 747. — 748. *ki*. — *ansgarde*. — 749. *Oger*. — 750. *ki*. — 751. *quens*. — *juger*. — 752. *chevaler*. — 753. *vos*. — *cher*. — 755. *ki*. — 756. *men*. — *destrer*. — 757. *chevalcher*. — 758. *sumer*. — 759. *einz*.

---

745. *l'ot* ist in der Hs. übergeschrieben. — 746. *diabables* O., *deables* G. — 750. *Aoi* steht in der Hs. nach 751. — 754. *la reregarde* (*rere-guarde*) G. u. d. ff. Hg., *l'arereg. M.* Die Hs. hat hier *la reregarde*, sonst *la rereg.* oder *la rere g.* — 757. Vgl. V. *Mul ne cival c'um possa civaler*. Vs. Vz. *Ne mul ne mule c'on poisse chevachier*. — *qu' hum deiet chevalchier*] *que deiet ch.* O. u. d. Agg. Die handschriftliche Lesart ist meines Erachtens unhaltbar; denn *deiet ch.* kann nicht auf Karl bezogen werden und ebenso wenig lässt sich *que* als Subject von *deiet* fassen, da *chevalchier* nicht »geritten werden« bedeutet. — 758. *ne n'i perdrat* Ml. Gt. B.; *nen i p.* O. G. H., *n'em p.* M.<sup>1</sup>, *n'em p. mie* M.<sup>2</sup>

## LXI.

(Quant ot Rollanz qu'il iert en reregarde,  
 Irément parlat à sun parastre:  
 „Ahi! culverz, malvais hum de put aire,  
 Cuias li guanz me caïst en la place,  
 765 Cum fist à tei li bastuns devant Carle.“ AOl.)

## LXII.

*Li cuens Rollanz en apelet Carlun:*  
 „Dunez mei l' arc que vus tenez el puign;  
 Mien escientre, ne l' me reproverunt  
 Que il me chided cum fist à Guenelun  
 770 *Vostre guanz destres, quant reçut le bastun.“*

---

761. *ert.* — 763. *culvert.* — *hom.* — 764. *quias le quant.* —  
 765. *le bastun.* — 767. *vos.* — *poign.* — 768. *men.* —  
 769. *cheded.*

---

761—765. Diese Tirade, die in V. Vs. Vz. fehlt und von deren Inhalt auch die germanischen Bearbeitungen keine Spur zeigen, ist ein ungehöriges Einschlebsel; denn Roland spricht hier plötzlich in einem ganz anderen Tone als vorhin und was in dem letzten Verse gesagt wird stimmt nicht zu 333. Sie ist wahrscheinlich von dem agn. Uebersetzer hinzugefügt, der geglaubt haben mag, dass in der vorhergehenden Tirade Roland seinen Unwillen nicht energisch genug ausgedrückt habe. Hofmann verbindet diese fünf Verse mit Tirade 59 (V. 750), wo sie indess ebenso unpassend sind als hier. — 761. *\*qu'il iert (ert) en rereg. H., qu'il ert en la rereg. O., — la rere-g. M. G. Ml., qu'iert en la rere-g. Gt. B. — 764. cuias: quias O., qui as M.<sup>1</sup> — 765. \*cum G. H. Gt. B., cume O. M.<sup>2</sup>, ou me M.<sup>1</sup> — 765. le bastun devant Carle O., le bastun dunant Charles B. — 766—770. Vgl.*

V. *Li cont Rollant el n'apella Çarlun:*

„Done me gaça e mantença honon (l. hom non),  
 Como fes a Gai[no], quand li dones li baston,  
 Por lo messago del roi Marsilion.“

(Vor como fes muss eine Zeile ausgefallen sein.)

Li empereres en tint sun chef enbrunc,  
 Si duist sa barbe e detoerst sun gernun,  
 Ne poet muer que de ses oilz ne plurt.

## LXIII.

Enprès iço i est Naines venuz,

774. *anpres.* — *Neimes.* — *venud.*

Vs. *Rollant se cline devant les piez Charlon,  
 Il l'en apele par grant affliction:  
 „Droiz emperere, entendez ma raison etc.  
 Donez me l'arc, lo quant et lo baston,  
 Je vus plevis, ne me l'provera l'on,  
 Qu'issi m'escampe com il fist Guenelon,  
 Quant il ala au roi Marsilion.*

(In Vz. fehlt diese Tirade.) Ks. cap. 15.: *þa maelti Rol-  
 lant: Karlamagnus konungr, segir hann, gef mér boga þann  
 er kú hefir í hendi þér, en ek heit þvi í môt, at eigi skal  
 boginn falla or hendi mér fyrir hraezlu sakir, sem glofinn  
 fell or hendi Guinelun jarli, þá er hann fór sendiför þína  
 til Marsili konungs í nuesta sinni.* — 766. *Li cuens Roll.  
 etc. Gt.<sup>4</sup>, Dreiz emperere, dist Roll. le barun O. M. G. Ml.  
 Gt<sup>1-3</sup> B., — li baruns H.* Ich habe mit Gautier die Fas-  
 sung des Verses aufgenommen, welche sich in V. findet;  
 die, welche O. bietet, ist gewiss dem agn. Uebersetzer  
 zuzuschreiben, was sich aus dem incorrecten Nominativ  
*le barun* in der Assonanz schliessen lässt. Man könnte ein-  
 fach *le barun* in *à Carlun* ändern wollen; allein nach der Anrede  
*dreiz emperere* scheint mir *a Carlun* unstatthaft. — 769.  
*chieded: cheded O., cheet Gt.<sup>4</sup> — 770. vostre guanz destres]  
 de sa main destre O. u. d. Agg. — quant O., que M.<sup>1</sup> G.;*  
 die Worte *quant recut le bastun* rühren von einer späteren  
 Hand her. Ich habe *vostre guanz destres* für *de sa m. d.*  
 gesetzt, weil sonst die Stelle eine Unrichtigkeit enthielte;  
 denn nicht der Bogen, sondern der Handschuh des Kaisers  
 ist Genelon entfallen. S. 331—333. — 772. *detoerst O.,  
 detuerst M.* — 773. *\*de ses oilz G., des oilz O. M.<sup>1</sup> —*  
 774. Michel und Génin ziehen diese Tirade zur vorherge-  
 henden; der Irrthum rührt daher, dass in der Hs. der  
 grosse Anfangsbuchstaben vom Rubricator übersehen ist.

- 775 Meillur vassal n'out en la curt de lui,  
 E dist al rei: „Bien l'avez entendut,  
 Li cuens Rollanz il est mult irascuz,  
 La reregarde est jugiée sur lui;  
 N'avez barun qui jamais l'en remut.  
 780 Dunez li l'arc que vus avez tendut,  
 Si li truvez qui très bien li aïut.“

775. *meillor.* — 776. *ben.* — 777. *quens.* — *irascut.* — 778. *jugée.* — 779. *baron ki.* — 780. *vos.* — 781. *ki.*

778. 779. Vgl. V.: *La reeguarde e torne[e] desor lu, No vedri hom che gama ne lle remu,* Vs. Vz. *La reregarde (sc. Guenes) a mise sor Rollant — N'i a François qui sor lui soit alant* (Vz. *vaillant*). — 778. *la reregarde* O., *l'arere-g.* M. — 779. *qui jamais l'en remut* H., *ki jamais la remut* O. Gt.<sup>4</sup>, — *là remut* M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, — *le remut* Gt.<sup>3</sup>, *ki jà miels là remut* G. Es muss in diesem Relativsatze der Con-junctiv stehen; *remut* ist also nicht etwa d. Pf. Ind. von *remuweir*, sondern d. Praes. Conj. von *remuer*, welches im Altfrz. »wieder ändern, wechseln, entfernen, sich entfernen« u. dgl. bedeutet. Ich habe mit Hofmann *l'en* für *la* aus V. (*ne lle*) aufgenommen, so dass der Sinn des ganzen Satzes ist: »Ihr habt keinen Baron, der ihn je davon (von der Nachhut) entfernen könnte, d. h., der ihn je aus der ihm übertragenen Stelle eines Führers der Nachhut wieder verdrängen könnte.« Die handschriftliche Lesart *ki la remut* scheint mir unstatthaft. Denn fasst man *la* als Pronomen, so bedeuten die Worte »der sie (die Nachhut) wieder ändert, d. h. anders bildet,« nicht aber, wie G. Paris (Rom. II, 109) und Gautier meinen, »der sie ihm nimmt« oder »sie auf sich nimmt«; und betrachtet man *la* als Adverb, so muss man sie so verstehen: »Der da (in der Nachhut) vom Platze weicht« (vgl. Cov. Viv. 1072, Cor. L. 622). Beides ist hier unpassend. Einen ganz angemessenen Sinn würden die Worte geben, wenn man *la* als Adv. auf die obwaltenden Umstände beziehen dürfte: »der da (nachdem die Wahl einmal auf ihn gefallen ist) wieder ändert«, d. h. die Wahl wieder rückgängig macht;« allein der Sprachgebrauch gestattet eine solche Auffassung nicht. — 781. *aïut* O. Gt. B., *ajut* M. H., *aïust* G.

Li reis li dunet, e Rollanz l'a reçut.

## LXIV.

Li empereres *en* apelet Rollant:

- „Bels sire nies, or sachiez veirement,  
 785 Demi mun host vos lerrai en present;  
 Retenez les, ço est vostre salvemenz.“  
 Ço dit li cuens: „Jo n'en ferai nient.  
 Deus me cunfunde, se la geste en desment!  
 .Xx. milie Francs retendrai bien vaillanz.

- 790 Passez les porz trestut soïrement,  
 Ja mar crendrez nul hume à mun vivant.“ Aoi.

784. *bel.* — 786. *salvement.* — 787. *quens.* — 789. *ben.*

783. *en apelet Rollant H., ad apelet Roll.* Ml. Gt. B., *apelet ses nies Roll.* O. M. G. — Vgl. V. *Li enperer n'a apellé Rollant*, Vs. Vz. *Rollant appelle et dist li son pensé* (Vz. *sa volenté*). — 784. *sachiez]* *sacez* O. M. G. H., *savez* Gt. B. — 785. *demi mun host (ost)* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup> B.<sup>1</sup>, *demie m'ost H., meitiet de l'ost* Gt.<sup>3,4</sup>. S. Anm. zu 700. — 786. *ço est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. S. Anm. zu 246. — 787. *dît* O., *dist* M.<sup>1</sup> — 788. *cunfunde (cfunde)* O., *conf.* M. — Fñr *se la g. en desm.* ist viell. *se g. m'en desment* zu setzen, vgl. 3262. Die a. Redd. haben nichts Entsprechendes. — 791. *Aoi* steht in der Hs. hinter 792. — In V. Vs. Vz. folgt hier zunächst eine Tirade, in welcher erzählt wird, dass Roland sich gewaffnet und dann seine Genossen aufgefordert habe, sich ihm anzuschliessen. In V. lautet sie:

*Li cont Rollant e munte sor un mon.  
 Ad una bruna, çama meior non vid on,  
 Laça son elmo ch'e fato à baron;  
 Çiñçe Durendar, dun ad or e li pon,  
 Al col se mist un escu de Sanson.  
 No vol munter se en su Valiantis non,  
 Ten son espleu, blanc e li confalon,  
 Li bande ad or li bat fin al pon.  
 Or vedera (l. vedero) chi l' (l. m) amara o non.  
 Dis li François: „E nu vos seguiron.“*

## LXV.

Li cuens Rollanz est muntez el destrier.  
Cuntre lui vient sis cumpainz Oliviers,

792. *quens.* — *montet.* — *destrer.* — 793. *Oliver.*

in Vs. Vz.:

*Desor un mont est Rollanz adobez.  
Vest son osberc, qui fu à or safrez,  
Et lace l'eume, qui si fu dur tempres,  
Ja per cop d'arme ne sera endampnez,  
Ceint Durandart dont li poins fu dorez,  
Hanste ot mult fort, li fers fu acerez,  
Ses confenons fu blans à or listez.  
Monte ou cheval (l. Cors ot gaillart, so Vz.), mult fu  
bien acesmez.  
Bien sembla prince de bataille adurez,  
Qui de ses armes fu forment redotez.  
Sur Velantif son cheval est montez,  
A aute voiz li cons s'est escriez:  
„Or verrai je qui sera mes privez“  
Dient François, de cui il est armez (l. amez),  
Que par aux soit secouruz et gardez.*

Auch dem altn. Bearbeiter und Konrad hat diese Tirade in ihrer französischen Quelle vorgelegen, s. Ks. Cap. 16 Anf. u. Kr. 3280 ff. Ob sie dem Original angehört habe, ist zweifelhaft. Gautier nimmt dies an und hat sie in der Fassung der Ven. Hs., aber im norm. Dialect, in unser Gedicht eingefügt. Ich bin eher geneigt, sie für einen  $\beta$  Zusatz zu halten; denn die Beschreibung der Waffnung Rolands, welche den größten Theil derselben ausmacht, ist ganz überflüssig, und nicht einmal recht passend, da später über die Waffnung der anderen Pairs und der 20000 Franzosen, aus denen die Nachhut besteht, nichts bemerkt wird. Auch die in der vorletzten Zeile enthaltene, sehr seltsam ausgedrückte Aufforderung Rolands an seine Genossen scheint mir unnöthig; denn wenn er nach der v. 787 ff. gegebenen Erklärung sein Schlachtross besteigt, so ist damit hinlänglich angedeutet, dass er die Nachhut bilden wolle und es werden sich ihm seine treuen Gefährten ohne Weiteres zur Verfügung stellen. — 792—799. Vgl.

V. *Li cont Rollant e monté in destrer,*

Vint i Gerins e li pruz cuens Geriers,  
 795 E vint i Otes, si i vint Berengiers,  
 E vint i Sanses e Anséis li fiers,  
*Ive e Ivorie que li reis ad tant chiers,*

794. *proz quens Gerers.* — 795. *Berengiers.*

*De la de lu ses compaignun Oliver,  
 Vene Engilin, si ert vignu Engilier,  
 Apres de lui e li dux Berençer,  
 Sanson li dux et Anseis li fier,  
 Ivo et Morie (l. Ivorie), cui li roi a toit (l. tant) cer;  
 Vegnu li est li vescont Engiller,  
 Girardo de Rusiglou et dun (dam?) Priçardo ses ner.  
 Dis l'arcivesque: „E i andaro messer.“*

Vz. Vs. *Li cuens Rollanz fu orgoillos et fiers,  
 Joste lui fu sis compainz Oliviers,  
 Vint i Geris e si vint Guilliers  
 (l. si est venuz Geriers, so Vs.),  
 Otes li cuens et li dux Berengiers,  
 Ive et Ivoire (Vs. et fu Hunez). que li rois ot molt  
 chiers,*

*Si est venuz li Gascons Engeliers,  
 Estolz de Lengres ert ja venuz premiers.  
 Dist l'arcevesque, qui fu proz et ligiers,  
 Ne vos lairroie por tot l'or de Portiers (l. Poitiers).“*

Ks. *pá gékk fram Oliver jarl ok Turpin erkibyskup, Gerin  
 hinn ríki ok Geris, Hatun hinn sterki ok Baeringr, Samson  
 hertogi ok Angsis hinn ágjarni, Ive ok Ivore, ágaetir menn  
 báðir, Engiler af Gaskon hinn frakknneski, Girarð hinn gamli,  
 Valtere jarl. — Eine vollständige Liste der Pairs, die in  
 unserem Gedichte auftreten, findet sich 2402 ff.; danach  
 sind die hier fehlenden Namen zu ergänzen und die ent-  
 stellten zu berichtigen. — 795. *e vint i Otes* O. Ml. H.  
 Gt. B., *e vint Joces* M.<sup>1,2</sup>, *e vint i Joces* G. — *si i vint*  
 M. u. d. a. Hgg., *si vint* O. — 796. *e vint i Sanses* H.,  
*e vint Jastors* O. M. G., *e vint Sansun* Ml. Gt., *e vint San-*  
*suns* B. — *fiers* H., *veillz* O. M. G. Ml., *veilz* Gt. B., vgl.  
 105, 2408. — Den folgenden Vers habe ich der beiden  
 Namen wegen eingeschaltet, vgl. 2406.*

- Vint i Gerarz de Rossillon li *viels*,  
 Venuz i est li Guascuinz Engeliens.  
 Dist l'arcevesques: „Jo irai par mun chief!“  
 800 „E jo od vus,“ ço dist li cuens Gualtiers,  
 „Hum sui Rollant, jo ne le dei *laissier*.“  
 Entre els eslisent xx milie chevaliers.

## LXVI.

- Li cuens Rollanz Gualtier del Hum apelet:  
 „Pernez mil Francs de France nostre terre,  
 805 Si purpernez les destreiz e les tertres,  
 Que l'emperere nisun des soens n'i perdet.“  
 Respunt Gualtiers: „Pur vus le dei bien faire.“  
 Od mil Franceis de France la lur terre  
 Gualtiers desrenget les destreiz e les tertres;

---

797. *Gerart de Rossillon*. — 798. *Engelers*. — 799. *chef*. — 800. *vos*. — *quens Gualters*. — 801. *hom*. — 802. *chevalers*. — 803. *quens*. — *Gualter*. — 804. *tere*. — 807. *Gualter*. — *vos*. — *ben*. — 808. *tere*. — 809. *Gualter*.

---

797. *li vielz* H., *li fiers* O. M. G. Ml. Gt. B., vgl. 2189, 2409. — 798. *li Guascuinz Engeliens* Ml. Gt. B., *li riches dux Gaifiers* O. M. G. H. Der Schreiber las irrthümlich *Gaifiers* statt *Engeliens* und fügte *li riches dux*, ein gewöhnliches Epitheton *Gaifiers*, willkürlich hinzu. — 801. *ne le dei laissier* Ml. Gt. B., *ne li dei faillir* O. M. G., *ne li dei faussier* H. — 802. *entre els* (untereinander = miteinander) *esl.*] *entre s'esl.* O. u. d. Agg. V.: *cum lui s'en va* xx M. ch. Vs. Vz.: *entre als sunt bien* xx M. ch. — *chevalers* O., *chevalier* H. — 803. *del Hum* O. G. Gt. B., *del Lum* H., *del luin* M. In der Hs. ist der Bogen des *h* verwischt, *um* ist sehr deutlich; vgl. 2039, 2067. In V. lautet der Name *Galter Leon* und *Galter da Monleon*, in Vs. Vz. *Gautier de Luz*, in P. *Gautier de Hui*. — 805. *destreiz* G. u. d. sp. Hgg., *deserz* O. M., vgl. 809. — 809. Vgl. V. *A mil François si a porpris la tere*. Vs. Vz. *Monta un tertre, un pui et un larris*. — *desrenget* O. M. G. Gt. B., *purprent* H. Es ist vielleicht



810 N'en descendrat pur malvaises nuvels,  
 Enceis qu'en seient .vii. c. espées traites.  
 Reis Almaris del regne de Belferne  
 Une bataille lur livrat le jur pesme. Aoi.

*desrainet* zu lesen; denn *desrengier* heisst nicht »durchstreifen« wie Génin und Gautier annehmen, sondern »aus der Reihe treten, sich in Bewegung setzen, sich aufmachen, darauf losstürzen« und kann in diesen Bedeutungen nicht wohl mit dem Accusativ verbunden werden; *desrainier* würde hier ganz passend sein in dem Sinne von »streitig machen, vertheidigen«, wie es nicht selten gebraucht wird, mag die Vertheidigung mit Gründen oder mit Waffen geschehen, s. Gachet *Gloss. s. v. u. vgl.*: *Fors s'en issirent por le pas desrainier* M. Gar. 74. — 813. *liurat* O. — *Aoi* steht in der Hs. hinter v. 806. — Es folgt hier in V. Vs. Vz. eine Tirade, die in O. fehlt. Sie lautet in V.:

*En Roncival si est Carlo entré.*  
*Lassar el (l. L'ansgarde) fist el dux Oger li be,*  
*D'aquella part no li stove garde;*  
*Deverso Spagna li cont Rollant reve,*  
*Ot (l. Et) Oliver cum tut li doçe be (l. pe),*  
*Di Francischi de França xx M. adobé.*  
*Batailla avra, or li secora Dé.*  
*Gaino li fiol traito et li sperçuré (l. G. li fel, traîtres*  
*et sperçuré),*  
*N'a l'avoir pas (l. pris), ch'il oit reçellé.*  
*Ad Asia in França po fo à mort çuçé.*  
*Or se comença la geste et lo berné.*

in Vs. Vz.:

*Envers les porz prist li rois à passer,*  
*L'angarde fait li dus Ogiers li ber,*  
*De l'autre part (l. De cele p.) n'estuet il rien doter;*  
*Et por (l. par) dereres, por les autres garder,*  
*Remest Rollanz, qui mult fait a loer,*  
*Et Oliviers et tot li xii. per,*  
*De cels de France i ot xx mile chevalier (l. nach Vz.*  
*i sont mil bachelers).*  
*Bataille auront, Dex penst del delivrer (Vz. puist les*  
*noz salver).*  
*Guenes lo set que (l. cui) Dex puist mal doner,*  
*N'a tant de cuer que [ja] s'en puist celer.*

## LXVII.

- Halt sunt li pui, e li val tenebrus,  
 815 Les roches bises, li destreit merveillus.  
 Le jur passerent Franceis à grant dulur,  
 De .xv. liues en ot hum la rimur.  
 Puis que il vienent à la Terre Majur,  
 Virent Guascuigne la terre lur seignur;  
 820 Dunc lur remembret des fies e des honurs  
 E des pulceles e des gentilz uixurs,

815. *les destreiz.* — 817. *hom.* — 818. *venent.* — *tere.* —  
 821. *oixurs.*

(Der letzte Vers fehlt in Vs.) Dass diese Tirade in der Quelle der altn. Bearbeitung gestanden habe, lässt sich aus den Worten *man þeim skamt til bardaga* (am Ende des 16. Cap.) schließen, womit das franz. *bataille avra* übersetzt ist. Bei Konrad findet sich nichts, was auf dieselbe zurückgeführt werden müsste. Gautier hat sie auch in unseren Text aufgenommen; allein es liegt kein zwingender Grund vor, sie für ursprünglich zu halten; denn sie bietet nichts, was für das Verständniss des Zusammenhanges nothwendig ist, sondern deutet nur an, was in den nächsten Tiraden erzählt wird, und weist ausserdem auf das über Genelon zu haltende Gericht hin. — 814. *e li val* G. u. d. sp. Hgg. (nach V. Vs. Vz.), *li val* O. M. — 816. *à O.*, *od* M. G. — 817. *liues* G. H. B., *liues* Gt., *lius* O. M. — *rimur* O. M. G. H. Gt.<sup>1-3</sup>, *rumor* Ml. B. Gt.<sup>4</sup> Im Altfr. bestehen die beiden Formen *rumor* (-ur etc.) und *rimor* (-ur etc.) nebeneinander, ebenso im Prov. *rumor*, *rimor* und im Ital. *romore*, *rimore*. — 818. Vgl. V. *Quand i s'aprosma ver le tor* (l. *la terre*) *major*. Vs. Vz. *Quant il aprochent vers la terre major*. — *puis que il vienent* (*venent*) *à O. M. H. Gt. B.*, *puis qu'il aprochent vers G.* Es ist allerdings *vienent* *à* hier nicht recht passend, da die Franzosen ihre Heimath nur erst aus weiter Ferne sehen, vgl. 1784. Man hat wohl nach V. *quant il aprosment vers* zu lesen. — 819. *la terre O.*, *le regne* H. nach V.; Vs. u. Vz. stimmen mit O. überein. — 820. *lur* (*lor*) G. u. d. sp. Hgg., *le* O. M. — 821. *pulceles* M., *pulcele* O.

Cel n'en i ad qui de pitiet ne plurt.  
 Sur tuz les altres est Carles anguissus,  
 As porz d'Espaigne ad laissiet sun nevuld,  
 825 Pitiet l'en prent, ne poet muer n'en plurt. Aoi.

## LXVIII.

Li .xii. per sunt remés en Espaigne,  
 .Xx. milie Francs unt en la lur cumpaigne,  
 Nen unt poür ne de murir dutance.  
 Li emperere s'en repairet en France,  
 830 Suz sun mantel enfuit la cuntenance.  
 Dejuste lui chevalchet li ducs Naimés,

822. *ki.* — *pitet* ebenso 825. — 824. *lesset.* — *nevold.* —  
 831. *dux Neimes.*

827. *\*unt en la lur* Ml. H. Gt. B. nach V., *unt en lur*  
 O. M., *i unt en lur* G. — 828. *nen* O., *n'en* M., *ne n'*  
 G. — 829—831. Vgl.

V. *E l'enperer s'en repara ver de França, (l. ver Fr.)*  
*Plura de ses (l. des) ocli, tira sa barba blanca,*  
*Soto so mantel el fa la contenance.*  
*Après de lu li duc Naimés çivalça.*

Vs. Vz. *Li empereres s'en repairet en France,*  
*Plore des euz, tire sa barbe blanche,*  
*Sor son mantel en fait sa conoissance.*  
 (Vz. *Desoz ses peaus en fait la contenance.*)  
*Deriere lui chevauche li duc Naimés.*

829. *en France* O., *vers Fr.* H. — 830. *enfuit* (= *enfouit*)  
 G. Gt. B., *en fait* O. M. H. — *en fait* muss schon in *a*  
 gestanden haben, ist aber sicher falsch, denn *faire* wird  
 nicht wie das deutsche thun in dem Sinne von »stecken,  
 legen« u. dgl. gebraucht; auch wenn man vor 830 den  
 Vers aufnähme, den V. Vs. Vz. hier haben, den aber der  
 Zusammenhang keineswegs verlangt (s. 825), würde *en fait*  
*la cuntenance* keinen angemessenen Sinn geben. In Vs. ist  
 ein sehr ungeschickter Versuch gemacht, den Fehler zu  
 beseitigen. — 831. *chevalchet li ducs Naimés* nach Vs.] *li*  
*d. N. chevalchet* O. u. d. Agg. Die richtige Assonanz ist

E dit al rei: „De quei avez pesance?“

Carles respunt: „Tort fait qui l' me demandet.

Si grant doel ai ne puis muer ne l' plaigne:

835 Par Guenelun serat destruite France;

Enoit m'avint une avisium d'angele,

Qu' entre mes puinz me depeçout ma hanste,

Qui ad jugiet Rollant à reregarde.

Jo l'ai laissiet en une marche estrange.

---

833. *ki.* — 834. *pleigne.* — 836. *avisium.* — 838. *chi.* — *juget.* — 839. *lesset.*

---

hier wie 839 und an vielen anderen Stellen durch blosser Umstellung gewonnen. (S. G. Paris, Rom. II, 263.) Vs. hat in dieser Tirade fast überall die ursprüngliche Assonanz bewahrt, während sie in Vz. durch den Reim ersetzt ist. — 835—839. Vgl.

V. *Sta noit me vene par visason (l. avision) de l'angle,*  
*Entro (l. Qu'entro) me pung me vid briser ma lance.*  
*Per Gainelon sera deserte France,*  
*El a çuçe mon nef Rollant in Spagne,*  
 xx *M. homini oit in la reegarde,*  
*Entro tel çent che guagre no li ame.*

Vs. *Par Guenes ert deserte tote France,*  
*C'annuit me vint par l'avison d'un angle,*  
*Entre mes poinz me debrisoit ma lance,*  
*Grant poor ai mes nies Rollanz remaigne.*

Vz. *Anuit m'avint une senefiance*  
*Qu'entre mes poinz me debrisoit ma lance.*  
*Par Guenelon iert desertée France*  
*Et abaissée et tornée à villance,*  
*Mes nies Rollanz est remes en balance.*

835. Hofmann gibt diesem Verse in unserem Texte dieselbe Stelle die er in V. hat, nach 837; aber gewiss mit Unrecht, denn das Subject von *depeçout* kann nur Genelon sein, wie aus 720 ff. erhellt, der muss also im Vorhergehenden genannt sein. Unter *avisium d'angele* ist die ganze von einem Engel dem Kaiser vor Augen gestellte Traumerrscheinung zu verstehen. Der Sinn des Satzes ist: »Durch Genelon wird Frankreich zu Grunde gehen; denn

840 Deus! se jo l' pert, ja n'en avrai escange." Aoi.

## LXIX.

Carles li mages ne poet muer n'en plurt.

.C. milie Franc pur lui unt grant tendrur,

E de Rollant merveilluse potir.

Guenes li fels en ad fait traïsun;

845 Del rei païen en ad otid granz duns,

Or e argent, palies e ciclatuns,

Muls e chevaux, e cameilz e léuns.

Marsilies mandet d'Espaigne les baruns,

Cuntes, vezcuntes e ducs e almagurs,

850 Les amirafles e les filz as cunturs;

.iiii. c. milie en ajustet en .iii. jurz.

842. *Francs.* — 849. *dux.*

diese Nacht liess mich ein Engel in einem Traumgesicht sehen, wie er (Genelon) einen Lanzenschaft in meinen Händen zersplitterte, er, der Roland in die Nachhut gewählt hat.\* — 836. *une avisiun d'angele* Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *un avisiun d'a. O. M., un avisiun d'a. G., une avisiuns d'un a. H., par avisiun d'a. Gt.*<sup>4</sup> S. Anm. zu 725. — 837. *depeçout* O., *depeceit* Gt.<sup>1,2</sup>. — 838. *qui: chi* O., *ci'n* M. G. — *ad jugiet (juget) Rollant* Ml. H. B., *ad juget mis nes* O. M. G., *mun nevuld jugat* Gt. Es ist nicht leicht, in diesem Verse die richtige Assonanz herzustellen. Schwerlich darf man nach Anleitung von V. so lesen: *Qui ad jugiet mun nevuld en Espaigne*; denn *en Espaigne* kann nicht wohl von *jugiet* abhängen und in dem Sinne von *qui est en E.* scheint es mir unpassend. Vielleicht lautete der Vers ursprünglich: *Qui a jugiet mis nies as porz remaignet.* — 839. *marche estrange*] *estrange marche* O. u. d. Agg. — 840. *aurai* O. — 844. *Guenes* M., *Guens* O. — 849. *almagurs* H., *almacurs* O. M. G. Ml. Gt. B. In der Hs. wird der Sibilant *c* vor *a, o, u* immer durch einfaches *c* bezeichnet. Dieses Wort wird sonst auch mit *ss* geschrieben, s. Gachet Gloss. unter *aumagour.* — 851. *en ajustet* O. M. G. Gt., *ajustet* H. B. S. Anm. zu 138.

En Sarraguce fait suner ses taburs;  
 Mahumet lievent en la plus halte tur,  
 N'i ad paien ne l' prit e ne l' aürt.  
 855 Puis si chevalchent par mult grant cuntencun  
 La terre Certeine e les vals e les munz;  
 De cels de France virent les gunfanuns,  
 La reregarde des .xii. cumpaignuns;  
 Ne lesserat bataille ne lur dunt.

---

854. aort. — 856. tere.

---

853. *lievent*] *levent* O. M. H. Gt. B., *leve* G. — 856. Vgl. V. *Poi çevalça por* (l. *per*) *molt grant contencun*, *Si trapassent qui tertre et qui mon.* Vz. Vs. *Puis chevalcerent par molt grant contention* (Vs. *par mout grant freor*) *Terres, valées, entor et environ.* — *la terre (tere) Certeine* O. M. G., *tere Certeine* Gt., *la desertine* H., *terre serraine* B. Das Versmass könnte man allenfalls mit Gautier durch Streichung des Artikels vor *terre Certeine* (= *Certaine, Certaigne*) berichtigen; aber es sind diese Worte selbst verdächtig, da es sehr befremdend ist, dass die Heiden ihren Weg durch die Cerdagne nehmen, um nach Roncesvals zu gelangen. Die anderen Redactionen gewähren keine Hülfe; in V. ist das Verbum *trapassent* = *trespassent* müssig und es scheint nur gesetzt zu sein, um die Construction von *chevalchier* mit dem Accusativ zu vermeiden. Hofmanns und Böhmers Besserungsvorschläge sind nicht befriedigend: denn eine Wüste oder Wildniss ist das in Rede stehende Land nicht, und *serrain* ist kein französisches Wort, auch im Spanischen, welches das Adj. *serrano* hat, könnte nicht *tierra serrana* (= *sierra*) gesagt werden. Ich glaube, dass *la terre altaine* oder *altaigne* »das hohe (gebirgige) Land« zu lesen ist, vgl. v. 3; daran würde sich *e les vals e les munz* sehr gut anschliessen. Es mögen in der Vorlage des Schreibers die ersten beiden Buchstaben von *altaine* etwas verwischt gewesen sein; der Bogen des *a* sieht gewöhnlich einem *c* sehr ähnlich. Weniger würde sich die Aenderung von *certeine* (abgek. *cteine*) in *pleine* empfehlen, vgl. 3294. — 858. *la reregarde*: *la rere garde* O., *l'arere-guarde* M. — 859. *dunt* O., *duint* Gt.<sup>2</sup>, *duinst* Gt.<sup>3</sup> —

## LXX.

- 860 Li nies Marsilies il est venuz avant,  
 Sur un mulet od un bastun tuchant,  
 Dist à sun uncle belement en riant:  
 „Bel sire reis, jo vus ai servit tant,  
 Si'n ai oût e peines e ahans,
- 865 Faites batailles e vencues en champ;  
 Dunez m' un fieu: ço est li colps de Rollant!  
 Jo l' ocirai à mun espiet trenchant,  
 Se Mahumez me voelt estre guaranz;  
 De tute Espaigne aquiterai les pans
- 870 Des les porz d'*Aspre* entresqu'à Durestant.

---

860. *Marsilie*. — 863. *vos*. — 866. *feu*. — *le colp*. —  
 868. *Mahumet*. — *guarant*.

---

866. Vgl. V. *Un don vos chero, ço e el cef Rollant*. Vs. Vz. *Un don vus quier, c'est le cors de Rollant*. Ks. *En nu bið ek þik einnar gjafar, þat er hals Rollants* (es ist col statt colp gelesen). Kr. 3555: *lið mir thaz ze lêhen — thaz ih Ruolanten erslahe*. — *dunez m'un* G. u. d. fgg. Hgg., d. mun O. M. — *ço est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> Böhmer liest *ço est le colp Rollant*. S. Anm. zu 246. Die Worte *dunez m'un fieu etc.* »Gebt mir ein Lehen, das ist der Schlag auf Roland« bedeuten: »Gebt mir für die Euch geleisteten Dienste statt eines Lehens die Erlaubniss, Roland zu erschlagen.« Man darf wohl die in O. überlieferte eigenthümliche Wendung für die ursprüngliche halten; sie ist in β durch eine gewöhnlichere ersetzt, in die französische Quelle Konrads muss sie aus einer mitbenutzten älteren Recension gekommen sein. — 869, 870. Vgl. V. *Eo conquiro de Spagna una grant part Da li porti d'Aspre trosqua in* (l. *entrosqu'à*) *Durestant*. Vs. Vz. *J'aquitterai d'Espaigne une partie grant Des les porz d'Aspre de ci qu'a Durestant*. Bei Kr. findet sich Entsprechendes in der Rede Falsarons (Tir. 71): *Unde ist thaz iz Mahmet wile, Ire gevellet hiute sð vile, Thaz Portaspere Wole muoz rasten Unze an Urstamme* (= *Durestant*) *Vore Ruolante unt vore sinen mannen*. — *des les*

Lasserat Carles, si recrerrunt si Franc;  
 N'avrez mais guerre en tut vostre vivant."  
 Li reis Marsilies l'en ad dunset le guant. Aol.

## LXXI.

- Li nies Marsilies tient le guant en sun puign,  
 875 Sun uncle apelet de mult fiere raisun:  
 „Bels sire reis, fait m'avez un grant dun.  
 Eslisez mei .XI. de voz baruns,  
 Si m' cumbatrai as .xii. cumpaignuns."  
 Tut premerains l'en respunt Falsaruns:  
 880 — Icil ert frere al rei Marsiliun —  
 „Bels sire nies, e jo e vus irum,  
 Ceste bataille veirement la ferum;  
 La reregarde de la grant host Carlun,  
 Il est jugiet que nus les ocirum." Aol.

872. *guere*. — 873. *Marsilie*. — 874. *poign*. — 876.  
*bel*. — 879. *premercin*. — *Falsaron*. — 881. *bel*. — *vos*.  
 884. *juget*.

*porz d'Aspre* H. Gt.<sup>4</sup>, *des porz d'Espagne* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B. Ohne Zweifel haben V. und Vs. hier wie 1103 die richtige Lesart bewahrt; denn *Espagne* ist an beiden Stellen anstössig, hier, weil es im unmittelbar vorhergehenden Verse vorkommt, und 1103, weil es gegen die Assonanz verstösst. Es wird dem agn. Uebersetzer, dem wohl die Aenderung zuzuschreiben ist, der durch das Thal von Aspe führende Pass unbekannt gewesen sein. — 872. \**n'avez mais* Ml. H. B., *ja n'avez (aurez) mais* O. M. G., *ja n'avez* Gt. Vgl. V. *No averem poi guere tratut nostro vivant*. Vs. Vz. *N'arez mais guerre a tot vostre vivant*. — 877. XI. G. u. d. ff. Hgg. nach V. Vs. Vz., XII O. M., Ks. stimmt zu O. (*nu bið ek þik at þú selir mér 12 jafningjar af liði þínu*); allein die Zahl 12 ist an dieser Stelle offenbar falsch, denn der zwölfte will der Redende selbst sein. — 880. *icil ert* O., *cil eret* B. — 883. *la reregarde: la reregarde* O., *l'arere-g*. M.



## LXXII.

885 Reis Corsablis il est de l'altre part,  
 Barbarins est e mult de males arz.  
 Cil ad parlet à lei de bon vassal,  
 Pur tut l'or Deu ne volt estre cuarz. — —  
 As vus puignant Malprimis de Brigal,

888. *cuard.* — 889. *vos poignant.*

885. *Corsablis* Ml. H. Gt. B., *Corsalis* O. M. G., später 1235 *Corsablix* in der Hs. In V. lautet der Name *Consabrin* und *Corsabrians*, in Vs. Vz. *Corsablis* und *Corsabrians*, in P. *Corsaprians*, in Ks. *Kossablin* und *Kossables*, bei Kr. *Cursable*, im nd. Rl. *Corsables*. — 887 ff. Vgl.

V. *E il a parlé à lei de bon vasal:*

„*Por tut l'or Deo non voio eser coart.*

*Se trovo François, no lazaro n'i asalt.*

*Eo sum li terço, or se n'adre li el quart.“*

Vz. *Por nulle rien n'en puet amer cohart,*

*Et dit au roi: „Porquoi avez regart?*

*Je sui li tierz, or eslisez le quart.“*

Vs. *Ce il a parlé al roi de fol musart,*

*Par tot (l. toz) ses Dex ne vel[t] estre coart.*

Ks. *Så hefir maelt at dragmanns lögum, at fyrir alt veraldar gull vill hann eigi vera kallaðr regimaðr.* (Malprimis de Brigal wird hier im Folgenden nicht erwähnt, so dass dessen Rede dem Corsablis zufällt). Nd. Rl. (Fr. B.) *Doen sprac Corsabels die coninc, Dat was waerlike dinc: „Ic willer emmer oec een sijn“.* Noch *sprac die bose barbarijn, Hine wende niet om C. marc, En t goet dat iemen an Hadde ochte ye ghewan.* Was Konrad den Corsablis sagen lässt (v. 3627 ff.) ist nicht aus der französischen Quelle geschöpft. — Im Original war gewiss Corsablis ebenso wie die anderen heidnischen Pairs redend eingeführt; seine Rede ist aber wahrscheinlich in  $\alpha$  ausgefallen und dann in  $\beta$  durch eine neue und zwar eine sehr ungeschickt abgefasste ersetzt; diese letztere ist nicht in alle von  $\beta$  stammenden Recensionen aufgenommen. — 889. *Brigal* nach 1261 G. u. d. fgg. Hgg., *Brigant* O. M. In V. lautet der Name *Borgol* und *Borgal*, in Vs. u. Vz. *Brigart* und *Mont Pingal*, in P. *Murgal*, bei Kr. *Ampegalt*, im nd. Rl. *Burgant*; in Ks. fehlt derselbe.

- 890 Plus curt à piet que ne fait uns chevaux,  
 Devant Marsilie cil s'escriet mult halt:  
 „Jo cunduirai mun cors en Rencesvals;  
 Se truis Rollant, ne lerrai que ne l' mat.“

## LXXIII.

- Un amurafle i ad de Balaguer;  
 895 Cors ad mult gent e le vis fier e cler;  
 Puis que il est sur sun cheval muntez,  
 Mult se fait fiers de ses armes porter;  
 De vasselage est il bien alosez;  
 Fust chrestiens, asez otüst barnet.  
 900 Devant Marsilie cil s'en est escriez:  
 „En Rencesvals irai mun cors guier;  
 Se truis Rollant, de mort serat finez,  
 E Oliviers e tuit li .xii. per,  
 Franceis murrunt à doel e à viltet.  
 905 Carles li magnes vielz est e redotez,  
 Recreanz ert de sa guerre mener,  
 Nus remaindrat Espaigne en quitedet.“

890. *un cheval.* — 896. *montet.* — 898. *ben.* — 900. *escriet.* — 902. *finet.* — 903. *Oliver.* — *tuz les.* — *pers.* — 904. *viltiet.* — 905. *velz.* — 907. *remeindrât.*

894. *Balaguer* G. H. B. nach V. Vs. Ks., *Balaguer* O. M., *Balaguet* Gt. Vgl. 63 und 200. — 899 *otüst* O. Ml. Gt. B., *aüst* M. H., *éust* G. — 900. *s'en est escriez* Ml. H. Gt. B. nach V., *en est escriet* O. M. G. — 901. *guier* Ml. H. Gt. B. nach V. Vs. Vz., *juer* O. M. G. — 905—907. Vgl. V. *Çarlo Maine est vielz, ne ssera redoter, Recreant ert de la guera mener, Ancor avremo [de] dolçe França el regner.* Vz. Vs. *Vielz est hom Carle* (Vs. *Charles li rois*), *ne fait à redoter* (Vs. *fait mout à redoter*), *Recreant ert de sa guerre mener, Remanra vos Espaigne en quiter.* — 905. *Carles li m. vielz (velz) est e redotez* O. M. G. Gt. B., *Carles est velz, ne fait à redoter* H. Es ist kein Grund vor-

Li reis Marsilies mult l'en ad merciet. Aol.

## LXXIV.

- Un almaçur i ad de Moriane,  
 910 N'ad plus felun en la terre d'Espagne.  
 Devant Marsilie ad faite sa vantance:  
 „En Rencesvals guierai ma cumpaigne,  
 .Xx. milie *sunt* ad escuz e à lances.  
 Se trois Rollant, de mort li duins fiancée;  
 915 Jamais n'ert jurz que Carles ne s'en plaignet.“ Aol.

## LXXV.

D'altre part est Turgis de Turteluse,  
 Cil est uns cuens, si est la citet sue;  
 De chrestiens voelt faire male vude.

908. *Marsilie*. — 910. *tere*. — 915. *for*. — *pleignet*. — 918. *vode*.

handen, die Lesart von O. nicht für die ursprüngliche zu halten. — 907. \**nus remeindrat* Ml. Gt. B., *si nus rem.* O. M. G., *si rem.* H. — 907. *quitedet* (glchs. *quietitatem*) O., *quieted* H. — 908. *mult l'en ad* O., *l'en ad mult* M. — 909. *un almaçur* H., *uns almacurs* O., *un almacurs* M., *un almacur* G. Ml. Gt. B. S. Anm. zu 849. — 913. Vgl. V. *Vinti milia homini cascum* (l. à *escu*) *et à lance*. Vs. *Vint mille homes ou* (l. à *escu* *ou* (l. *et*) *enseigne*. — \*xx *milie sunt*] xx *milie* O. M., xx *milie humes* Ml. H. Gt. B., xx *milie d'humes* G. Paris Rom. II, 106. Um einen fehlerfreien Vers zu gewinnen, habe ich die Lücke nach *milie* durch *sunt* ausgefüllt, vgl. 1041, 3039; *d'humes* darf man nicht setzen, weil *de* nach *milie* bei Substantiven nur gebraucht wird, wenn der partitive Sinn hervorzuheben ist, wie 561, 3753; der Regel nach steht *milie* ohne *de*, so 13, 587, 789, 802, 991 und oft. — 914. *se* M., in der Hs. ist das *s* verwischt. — *li* O., *lui* M. G. — 915. *s'en plaignet* (*pleignet*) G. B., *se pleignet* O. M. H. Gt. Vgl. 971. — 918. Vgl. V. *De cristian sol far mal hore*. Vs. *Des cristiens vout*

- Devant Marsilie as altres si s'ajustet,  
 920 Ço dist al rei: „Ne vus esmaiez unches!  
 Plus valt Mahums que sainz Pierres de Rume;  
 Se lui servez, l'onur del camp *avrumes*.  
 En Rencesvals à Rollant irai juindre,  
 De mort n'avrat guarantisun pur hume.  
 925 Veez m'espée qui est e bone e lunge,  
 A Durendal jo la metrai encuntre,  
 Asez orrez la quel irat desure.  
 Franceis murrunt, si à nus s'abandonent;  
 Carles li vielz avrat e doel e hunte,  
 930 Jamais en teste ne porterat curune.“

920. *vos.* — 921. *Mahum.* — *seint Pere.* — 925. *ki.* —  
 927. *quele.* — 929. *velz.* — 930. *curone.*

*faire tel devore.* Vz. *A crestiens voldroit estre mesles.* Ks. *A kristnum mönnum vill han ilt vinna, þat er hann má.* — *vude* B. Gt.<sup>4</sup>, *vode* O. M. (*uode*), G. H. Gt.<sup>1</sup> In seiner 2. und 3. Ausg. schreibt Gautier: *chrestientet voelt metre à male hunte.* Zu dem sehr seltenen Subst. *vude* (*vode, vue, voe*), welches O. hier bewahrt hat, gibt G. Paris einige Belege in Rom. II, 100; zwei andere sind aus Chr. Ben. hinzuzufügen, v. 8793 u. 15554. — 919. *ajustet* Ml. H. Gt. B., *ajust* O. M. G. — 921, 922. Vgl. V. *Plus valt Machon che san Per[e] de Rome* (der zweite Vers fehlt hier). Vs. *Plus vaut Mahoms que seint Piere de Rome, Se lui servez, l'onor dou camp auromes.* (Vs. hat in dieser Tirade fast überall die alte Assonanz beibehalten.) Vz. *Mielz valt Mahon que seint Peres assez, Servez le bien, l'onor del champ auez.* Ks. *Hirð eigi at óttast konungr, fyrir því at mátkari er Maumet goð vart en Pêtr postoli at Rômi, en ef þá truir vel á hann, þá muntu sigr vega í orrostu þessarri.* — *avrumes* Gt.<sup>4</sup> B., *ert* nostre O. M. — 924. *aurat* O. — 929. *aurat* O. — *doel* G. u d. ff. Hgg., *deol* O. M. — 930. Vgl. V. *Çamai i n cef no portara corone.* Vs. *Jamais ou chief ne portera corone.* Vz. *Jamais en France ne sera coronez.* Ks. *Ok berr aldri stðan kôrðnu á höfði ser.* — *en teste* H., *en tere* O. u. d. a. Hgg.

## LXXVI.

D'autre part est Escremiz de Valterne,  
 Sarrazins est, si est sue la tere.  
 Devant Marsilie s'escriet en la presse:  
 „En Rencesvals irai l'orguill desfaire;  
 935 Se trois Rollant, n'en porterat la teste,  
 Ne Oliviers qui les altres cadelet,  
 Li .xii. per tuit sunt jugiet à perdre;  
 Franceis murrunt, e France en ert deserte.  
 De bons vassals avrat Carles sufraite.“ AOI.

## LXXVII.

940 D'autre part est uns paiens Esturganz,  
 Estramariz i est, uns soens cumpainz;  
 Cil sunt felun traïtur suduiant.  
 Ço dist Marsilies: „Seignur, venez avant!  
 En Rencesvals irez as porz passant,  
 945 Si aiderez à cunduire ma gent.“  
 E cil respundent: „Sire, à vostre cumant.  
 Nus asaldrum Olivier e Rollant,

---

934. *orguill.* — 936. *Oliver ki.* — 937. *jugez.* — 939. *suffraite.* — 941. *un.* — 943. *Marsilie, seignurs.* — 947. *Oliver.*

---

935. *en porterat]* *enporterat* O. u. d. Agg. Sonst ist in der Hs. immer *en porter* (getrennt) geschrieben, vgl. 964, 1268, 1510. — 936. *ne* O., *nen* G. — 939. *aurat* O. — 941. *Estramariz.* Vgl. 64 u. s. Anm. zu 1304. — 945. *si aiderez* O., *si m'aid.* G. — 946. *sire, à vostre cumant* Ml. Gt. B., *sire à vostre comandement* O. (*sire* ist übergeschrieben, aber von der alten Hand), M., *à vostre comandement* G., *vostre comandement* H. Vgl. Vs. Vz. *Voluntiers, sire, tot à vostre comant.* In V. fehlt der Vers, diese Tirade ist überhaupt darin stark gekürzt.

Li .xii. per n'avrunt de mort guarant;  
 Car noz espées sunt bones e trenchanz,  
 950 Nus les feruns vermeilles de chald sanc.  
 Franceis murrunt, Carles en iert dolenz.  
 Tere Majur vus metrum en present;  
 Venez i, reis, si l' verrez veirement,  
 L'emperéur vus *rendrum recreant*.<sup>4</sup>

## LXXVIII.

955 Curant i vint Margariz de Sibilie,  
 Cil tient la terre entresqu'à la marine.

---

949. *trenchant*. — 951. *ert dolent*. — 952. *vos*. — 954.  
*empereor vos*. — 956. *tere*.

---

948. n'<sup>s</sup>aurunt de mort guarant O., de mort (n'i unt) guarant  
 M.<sup>1</sup>. — 949. \*car noz espées G. Gt. B., noz espées O. M.,  
 cez noz esp. H. Vgl. Vs. Vz. Car nos espées sunt bones e  
*trenchant*. — 952—954. Vgl.

V. Tera major à vos rendra (l. rendron) verement.

Vs. Terre major vos metrons en present,  
 Venez i rois, vos l'arez voirement,  
 L'emperaor vos rendrons recreant.

Vz. Terre major, enainz II anz passant,  
 Vos livrerons, neis, n'en serez dotant,  
 L'emperaor vos rendrons recreant.

Ks. Ok land vârt, þat er helgat er skurgoðum vârum, þat  
 skulum vër soekja til handa oss. Far þú konungr, hafa skaltu  
 þat örugt ok keisarann sjálfan yfirkominn skulum  
 ver foera þér. — 953. verrez, wofür ß avrez gehabt  
 haben muss, ist nicht anzutasten; der Sinn ist: »Ihr sollt  
 das sicher erleben.« — 954. *vus rendrum recreant*] nach  
 Vs. u. Ks., *vos (vus) metrum en present* O. u. d. Agg. Der  
 Schreiber irrte offenbar beim zweiten Hemistich dieses Verses  
 nach 952 ab. — 955—959. Vgl.

V. Corant vent Maçaris de Sibilie,  
 Il tent la tere entresque à la marine.

N'i ait païn de tel çivalarie.

Por soa belté molt dame estoit savie (l. s'amie);

Pur sa beltet dames li sunt amies,  
 Cele ne l' veit vers lui ne s'esclargisset,  
 Voelliet u nun, ne poet muer ne riet.

*Femena ne l' vid ch'n ver lu non se clarie,  
 Volsist o no no (l. n') abia talent de rire.*

Vs. Vz. *Corant i vint Margariz de Lebie (Vz. Sibie),  
 Cil tient la terre de ci en Samarie (Vz. d'Afrique  
 et d'Aumarie).*

*N'i a paien de tel chivalerie.  
 Por sa bauté dames li sunt amie,  
 Feme ne l' voit li els ne li clarie,  
 O vuelle o non, talant a q'ele rie.*

Ks. *pâ kom rennandi fram sâ höfdingi er Margare hét frá Sibiliborg, hann raeðr fyrir því landi er Katamaria heitir. En engi heiðinn maðr er jafngóðr riddari sem hann nê fríðari, engi kona sêr hann sâ at eigi fysi til hans, hvárt sem henni er gott i skapi eðr ilt, pâ lystir hana at hlæja.* — 956. *entresqu'à la marine* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *entre quascas marine* O., *entre qu'Ascas marine* M<sup>1</sup>, *entresqu'à Scazmarine* (in der Note *Sca-marine*) G. M.<sup>2</sup>, *entresqu'à Scaz marine* Gt.<sup>1,2</sup>, *entresqu'à Caz* (= *Cades Cadix*) *marine* Ml., *entresqu'as Caz marines* B. Ich halte jetzt mit Hofmann und Gautier das in V. überlieferte *entresqu'à la marine* »bis an die Küste« für das Richtige; denn das Adj. *marin* wird im Altfranz. ebenso wenig als im Neuf Franz. in dem Sinne von *sur mer*, *maritime* gebraucht. Die Entstehung der seltsamen Lesart von O. ist vielleicht auf folgende Weise zu erklären: Es mag im Texte der Vorlage *entre qua* (statt *entresqua*) und am Rande das berichtigende *sca* (= *squa*) mit einem Verweisungszeichen gestanden haben; der Schreiber legte nun letzteres als *z* aus und verband *scas* mit dem *qua* in der Zeile zu einem Worte, welches er als einen Eigennamen betrachtete, weshalb er den Artikel vor *marine* wegliess. Was Ks. hier hat, *Katamaria*, ist aus (*entres*) *ca la marine* hervorgegangen; *entresque* ist nicht übersetzt. In Vs. und Vz. sind *Samarie* und *Aumarie*, wie im vorhergehenden Verse *Lebie* und *Sibie*, des Reimes wegen gesetzt. — 957. *li O.*, *lui M. G.* — 958. *ne s'esclargisset O.*, *n'esclargisset M.* — 959. *voelliet u nun G.*, *quant ele le veit O. M. Gt. B.*, *quant el le veit H.* Das Personalpronomen *ele* ist hier ganz unpassend, denn

- 960 N'i ad paien de tel chevalerie.  
 Vint en la presse, sur les altres s'escriet,  
 E dist al rei: „Ne vus esmaiez mie!  
 En Rencesvals irai Rollant ocire,  
 Ne Oliver n'en porterat la vie,  
 965 Li .xii. per sunt remes en martirie.  
 Veez m'espée qui d'or est enheldie,  
 Si la tramist li amiralz de Primes,  
 Jo vus plevis qu'en vermeill sanc iert mise.  
 Franceis murrunt e France en iert hunie.

---

962. *vos.* — 965. *pers.* — 966. *li.* — 968. *vos.* —  
*ert*, ebenso 969.

---

denn das vorausgehende *cele*, auf das es sich beziehen müsste, hat mit der Verneinung die Geltung eines indefiniten Pronomens: »Keine sieht ihn u. s. w.« — 964. *en porterat* O. M., *emporterat* G., *enporterat* H. Gt. B. Vgl. Anm. zu 935. — 965. Vgl. V. *Li doze per son livré à martire*. Vs. *Li XII per sunt remis à martire*. Vz. *Li XII per n'en escamperont mie*. — *remes* O. M. G. H. Gt., *remis* Ml. B. Mir scheint *remes* (»zurückgeblieben«) verderbt zu sein; denn ich glaube nicht, dass nach diesem Verbum *en martire* »zum Untergange« bedeuten könne; *en* wird allerdings zur Bezeichnung der Bestimmung und des Zweckes gebraucht, aber, abgesehen von einigen stehenden Redensarten, nur bei Verben, deren Begriff eine solche Beziehung an die Hand gibt (vgl. *duner en fu* 432, *rendre en ostage* 3950). Man darf indess auch nicht *remis* für *remes* aus Vs. aufnehmen; denn *remettre* kann in dieser Verbindung nicht die Bedeutung von *livrer* haben, und ebenso wenig kann das *re* hier ein rein additionelles Verhältniss (= ebenfalls, auch) ausdrücken, da es nicht bei dem Verbum finitum steht. Man muss daher wohl entweder *serunt mis* oder *resunt mis* lesen. Letzteres hat grössere Wahrscheinlichkeit für sich; denn es kann *re* über *sunt* (abgek. *sĩ*) gestanden haben und dann irrthümlich zu dem folgenden *mis* gezogen sein. S. Wolfarts Gloss. zu Guiot de Pr. unter *restre*, *ravoir*, *redire*, *revoir*.



970 Carles li vielz à la barbe flurie,  
 Jamais n'iert jurns qu'il n'en ait doel e ire.  
 Jusqu'à un an avrum France saisie,  
 Gesir porrum el bure de Seint-Denise."  
 Li reis paiens parfundement l'enclinet. Aor.

## LXXIX.

975 D'autre part est Chernubles de *Valneire*.  
 Jusqu'à la terre si chevel li baleient;  
 Graignur fais portet par giu quant il s'enveiset,  
 Que VII mulet ne funt quant il sumeient.

---

970. *velz*. — 971. *ert jurn*. — 976. *josqua*. — *tere*. —  
 977. *greignor*. — 978. *mulez*.

---

972. *aurum O*. — 975—980. Vgl.

V. *Dal altra part est Cornuble de Valnigre,*  
*Si lungo son so çavil, jusque li pe la (l. li) tire;*  
*Major fas porte per çoi che il se peine (l. quand il*  
*s'enveise),*

*Che non fa set mul quand d'aver se pise (l. se peise).*  
*Li çentil cont de son païs se sevre,*  
*Sel noi e (l. sol no i) lus, ne l' bloit non poit crescre.*

Vs. *De l'autre (l. d'autre) part est Cornubles de Montnigre.*  
*Jusc'a la terre li chevels li ventrie (balie?);*  
*Graignor (l. si grant) fais porte par jeu et envoisie,*  
*Ne croi pas troi mulet (l. ne croi troi mul) portassent*  
*la moitie.*

*Li bon chamel gisent en sa contrie*  
*(Bon chevalier fuient de sa contrie?);*  
*Solaus n'i luist ni erbe n'i vergie.*

(Das zweite Hemistich des dritten Verses ist von mir ergänzt.)

Vz. *De l'autre part fu Cornubles li ber,*  
*Nez de Montnigre une cité sur mer;*  
*Les crins ot lons, si com oi conter,*  
*Desqu'a la terre li iert (les fait?) bien venteler;*  
*Unques plus bel n'ot paien ni escher;*  
*Plus grant fais porte quant il se velt joer,*

Icele terre, à vit, humes esfrieiet,

979. tere.

*Que dui mulet n'en porroient porter.*

*Li bons crenuz (créuz?) se doit bien desevrer*

*De son pais, qui mult fait à blasmer.*

*Soleuz n'i luist, ni lune puet li errer (l. lune n'i puet errer).*

Ks. Gernublus hét einn ágaetr maðr or borg þeirri er Valniger heitir, hann má meiri byrði bera en 7 úfaldar þá er þeir eru klyffjaðir. A því landi, er hann er foeddr, má eigi sól skína ne korn vaxa. Kr. 3760: Thô kom ther kuninc Cernubiles. Harte trôst er sih thes Thaz er alsô stark was, Thaz buoh bewâret uns thaz, Sô was siven mûle mahten getragen, Thaz huof er ûf an sînen arm. Er was swarz unt ubele getân. Sin lant was freissam, Thaz liut thaz ist grimme. Ther sunne ne scein nie thar inne; thie tiuwele pûwent thir in werthe. Iz ist thiû verfluochete erthe, The got selve verfluochet hât; ähnlich 2682 ff. — 975. Valneire Gt.<sup>3,4</sup>, Val Nigre H., Munigre O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, Muneigre Gt.<sup>2</sup>, Muneire B. — 976. chevel Gt. B., chevoel O. M. G. Ml. H. — baleient Gt.<sup>2-4</sup> B., balient O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>. Da der Ortsname in allen Bearbeitungen auf *nigre* ausgeht, so müssen schon in α diese beiden Verse eine besondere Assonanz gehabt haben, aber im Original war das gewiss nicht der Fall; denn man darf annehmen, dass darin der Name *Valneire* lautete; *val* war ja ursprünglich Femininum und erscheint als solches im Altfranzösischen noch häufig in zusammengesetzten Ortsnamen, wie z. B. in *Val Penuse* 3256, *Val Sevrée* 3313. Nicht zulässig ist meines Erachtens *Muneire*, was Böhmer für *Munigre* in den Text setzt; denn in dieser Zusammensetzung ist das Subst. *munt* zwar verdunkelt, aber doch noch fühlbar. — 978. VII mulet nach V. Ks. Kr.] IIII mulez O. M.<sup>1</sup>, III mulez M.<sup>2</sup>, IIII mul (muls) G. Ml. H. Gt. B. — 979. à vit, humes esfrieiet] co dit dū il esteit O., go dit, dunt il esteit M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, go dit, dunt il esteie H., go dit dunt il esteiet B., go dit, dunt il se seivret Gt.<sup>3</sup>, o vit Deus l'ad maleite Ml. Gt.<sup>2</sup>. Das handschriftliche *co dit dū* (= *dun*) *il esteit* ist in mehrfacher Hinsicht anstössig; denn *dū* ist ungehörig, wenn Chernuble als Subject gefasst wird, und in passivem Sinne (= mittell.

- 980 Soleilz n'i luist, ne blez n'i poet pas creistre,  
 Pluie n'i chiet, rusée n'i adeiset,  
 Pierre n'i ad que tute ne seit neire;  
 Dient alquant que diable i meinent.  
 Ce dist Chernubles: „Ma bone espée ai ceinte,  
 985 En Rencesvals jo la teindrai vermeille;  
 Se trois Rollant le pruz enmi ma veie,

---

980. *soleill.* — *blet.* — 981. *chet.* — 982. *piere.* — 983. *alquanz.* — *diabes.* — 986. *li proz en mi.*

---

*dicît*) kann es nicht genommen werden, da es so nur in Ueberschriften und Citaten gebraucht wird (vgl. Alex p. 291 und Diez, Rom. Gr. III, 208); ferner verletzt *esteit* die Assonanz und man darf dafür nicht *esteiet* schreiben, weil, abgesehen von *eret*, das *e* vor dem *t* in d. 3. Sg. Impf. im eilften Jahrhundert schon geschwunden ist; auch ist das Imperfectum als solches hier unstatthaft. Was ich in möglichst engem Anschlusse an das in der Hs. Ueberlieferte conjiçirt habe, ist dem Zusammenhange durchaus angemessen und thut der Assonanz Genüge; es ist damit vielleicht das Ursprüngliche hergestellt. Der Sinn ist: »das Land, wo er lebt, erfüllt die Menschen mit Schrecken«. Ganz dasselbe ist bei Kr. durch die Worte: *sîn lant was freissam* ausgedrückt, und man darf annehmen, dass hier wie v. 866 von Konrad oder von dem Schreiber seiner französischen Vorlage eine ältere Recension benutzt ist. In  $\beta$  scheint dieser Vers, nach V. und Vz. zu schliessen, folgende Gestalt erhalten zu haben: *Li gentil cunte* (oder *li bon e cuinte*) *de sun país se seivrent*; es ist aber die Anwendung von *se sevrer* in dem Sinne von »sich fern halten« schwerlich correct und vermuthlich ist dieses Verbum durch ein Versehen für *esfreier* in den Text gekommen. Der altn. Bearbeiter oder der Schreiber seiner französischen Vorlage hat vielleicht bei dieser Stelle eine Recension zu Rathe gezogen, in der sie ähnlich lautete wie in O. (o<sup>1</sup>?); darauf deuten wenigstens die Worte *er hann er foeddr.* — 983. *i meinent*] *la meinent* B., *i meignent* O. u. d. a. Hgg. — 984. *ce* O. M. H., *ço* G. Gt. B. — 986. *pruz*: *proz* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *prod* H. Gt.<sup>3</sup>, *prud* B. Gt.<sup>4</sup>. Dieses Adjectiv hat gewöhnlich den Sibilanten auch im Objectscasus.

Se ne l' asaill, dunc ne faz jo que creire;  
 Si cunquerrai Durendal od la meie.  
 Franceis murrunt, e France en iert destreite.<sup>4</sup>

990 A icez moz li .XII. per s'aleient,  
 Itel .c. milie Sarrazins od els meinent,  
 Qui de bataille s'arguent e hasteient,  
 Vunt s'aduber desuz une sapeie.

## LXXX.

Païen s'adubent d'osbercs sarrazineis,

989. ert. — 991. itels. — 992. ki. — 994. sarazineis. —

989—993. Vgl.

V. *François morunt [e] França ert honie.*

A [i]cest mot li doç[e] per s'eserie,  
 Vont adober soit (l. sot) una volta antie.

Vs. *François morunt, ne se porrunt defendre.*

A ices mot li XII per s'armerent.

VII C mil Sarracin encontre els ajosterent,

Qui de bataille s'arguent et hasterent,

Desoz un sab s'adobent et coreent (l. corent et s'adoberent).

(In Vs. ist Tirade 79 in drei getheilt; der erste der hier angeführten Verse gehört zur zweiten.)

Vz. *Franceis morront, ne porront escamper.*

A ices mot sunt esléu li per,

Cent M. paiens voldront od. els mener,

Soz la sapeie se corent adober.

989. *destreite* B. Gt.<sup>4</sup>, *deserte* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, *caete* Gt.<sup>2,3</sup>. Vgl. 2743; *deserte* ist hier aus v. 938 wiederholt. — 990. *li XII* per G. u. d. ff. Hgg., *li XII* O. M. — *s'aleient* Ml. (in den nachtr. Verbb.), Gt.<sup>2-4</sup> B., *salient* O. M.<sup>1</sup>, *s'alien* G. M.<sup>2</sup>, *saleient* Gt.<sup>1</sup>. Im Altfranzösischen ist die Diphthongirung des *i* in *lier* und seinen Compositis nicht ungewöhnlich. — 991. *milie* O., *milies* M. G. — 992. *hasteient* O., *hastient* G. — 993. *sapeie* Ml. H. Gt., *sapide* O. M. G. Die vier letzten Buchstaben sind im Ms. von fremder Hand geschrieben. — 994—996. Vgl.

V. *Païen s'adobent d'osbergi saragozes,*

- 995 Tuit li plusur en sunt dublet en treis, —  
 Lacent lur elmes mult bons sarraguzeis,  
 Ceignent espées del acier vianeis,  
 Escuz unt genz, espiez valentineis,  
 E gunfanuns blancs e blois e vermeilz.
- 1000 Laissent les muls e tuz les palefreiz,  
 Es destriers muntent, si chevalchent estreit.  
 Clers fut li jurz, e bels fut li soleilz,  
 N'unt guarnement que tut ne reflatbeit.  
 Sunent mil grailles pur ço que plus bel seit;
- 1005 Granz est la noise, si l' oïrent Franceis.  
 Dist Oliviers: „Sire cumpainz, ce crei,  
 De Sarrazins purrum bataille avoir.“

---

995. *dubles.* — 996. *lor.* — 997. *acer.* — 1001. *de-*  
*strers.* — *estreis.* — 1004. *por.* — 1006. *Oliver.* —  
 1007. *purum.*

---

*Tuti li plusor en sunt duples en tres,  
 Lacent lor elmes molt bon saracenes.*

Vs. *Païen s'adobent ou (l. as) aubers saracis,  
 Tot li plusor en sunt doblé treslis,  
 Lacent les eumes mot bons et constantis.*

Vz. *Païen s'adobent d'aubers sarracineis,  
 Tot li plusors sont redoplé en treis,  
 Lacent les elmes ad tains (l. mot bons) sarracineis.*

In O. sind diese Verse so überliefert:  
*Païen s'adubent des osbercs sarazineis,  
 Tuit li plusur en sunt saraguzeis,*

*Dublez en treis, lacent lor elmes mult bons sarraguzeis.*

Sie sind von Genin nach V. Vs. Vz. in der obigen Weise verbessert; ihm schliessen sich auch Hofmann, Gautier und Böhmer an. Michel lässt sie in der ersten Aufl. unverändert, in der zweiten gibt er sie in folgender Gestalt: *Païen s'adubent d'osbercs sarazineis, Puit li plusur en sunt saraguzeis, Lacent lor elmes mult bons dublez en treis.* — 997. *ceignent O., ceingnent M.<sup>1</sup>.* — 1002. *jurz M., junz O.* — 1006. *ce O. M. H., ço G. Gt. B.*

- Respunt Rollanz, E Déus la nus otreit! Il s'ist 700  
 Bien devus ei ester pur nostre reïf, et tunc  
 1010 Pur sun seignur deit hum souffrir destreiz  
 E endurer e granz chalz e granz freiz, pur  
 Si'n deit hum perdre e del euir e del peil  
 Or guart chascuns que granz colps i empleit,  
 Male cançon ja chantée n'en soit.  
 1015 Paien unt tort e chrestien unt dreit,  
 Malvaïse esample n'en serat ja de moi.<sup>4</sup> AOLX

## LXXXI

Oliviers muntet desur un pui halçur, et tunc

1008. *respont.* — 1010. *seignor.* — *hom.* — *souffrir.* —  
 1012. *hom.* — *guir.* — 1015. *chrestiens.* — 1017. *Oliver.*

1008. *la O., le M.* — 1009. *ester B., estre Q. u. d. a.* Hgg. *Estre* gäbe hier nur dann einen passenden Sinn, wenn es in engster Verbindung mit *ei* gefasst werden könnte; das lässt aber die *César* nicht zu. In den anderen Bearbeitungen fehlt dieser Vers. — 1013, 1014. Vgl. *N. Malle cançon che ça çubler non des (male ç. hom ça çubler n'en dei?)*. Vers 1013 fehlt hier. Vs.: *Or guart chascuns que granz cols a. (l. i) desplis (= desplit), Male cançons ne soit dite ne ois.* Vz.: *Baron francois feres i demaneis, Male cançon n'en soit dite de neis (= de nos?)*. — 1013. *i empleit* *ML. H. Gt. B., l'empleit O. M.* Ursprünglich stand in der Hs. *i*, eine spätere Hand hat daraus *l* gemacht. Génin schreibt *l'empleit* und schiebt, um den Vers herzustellen, *tans* vor *granz* ein. — 1014. *male cançon etc. H. Gt.<sup>4</sup>, que malvaïse cançon de nus chantet ne soit O. M. G. ML., que malvais chant (chant, cans) de nus chantet (chantes, cantex) ne soit Gt.<sup>1,2</sup> B., male cançon de nus cantée n' soit Gt.<sup>3</sup>.* Vgl. 1466, 1474. — 1017. Vgl. *V. Oliver monta desor o poi (l. un poi) altor.* Vz. *Oliver monte en son un poi alçor.* Vs. *Olivers est montex sor un pui alçior.* — *Oliviers muntet desur un pui alçur B., Ol. muntet desur un pui altur H. Gt.<sup>2-4</sup>, Ol. est muntex desur un pui halçur ML., Oliver est*

- Guardet suz destre parmi un val herbus,  
 Si veit venir cele gent paienur,  
 1020 Si'n apelat Rollant sun cumpaignun:  
 „Devers Espaigne vei venir tel brunur,  
 Tanz blancs osberes, tanz elmes flambius!  
 Icist ferunt noz Franceis grant irur.  
 Guenes li fel ad faite traïsun,  
 1025 Qui nus jugat devant l'emperéur.“

1018. *par mi.* — 1025. *ki.*

*desur un pui haut muntez* O. (Die beiden letzten Worte sind von späterer Hand, *pui* ist sehr deutlich), *Ol. est desur un pin haut muntez* M.<sup>1</sup>, *Ol. est sur un pin haut muntez* G., *Ol. est sur un pin muntez sus* M.<sup>2</sup>, *Ol. est muntez desur un pui* Gt.<sup>1</sup>. Der Vers ist ohne Frage nach V. und Vz. zu bessern; das Schlusswort gibt Vz. in der correcten Form, welche v. 3698 sich auch in O. findet. *Pui* und *sus* passen nicht in die ü Assonanz; *pui* reimt mit *lui*, *ennui* u. dgl., s. Part. Bl. 4335, Trist. I, 3110, *sus* mit *plus*, *nus* u. dgl., s. Alex. 300, 28. — 1020. *sin apelat* O., *si'napelat* G. — 1021. Vgl. V. *De ver Spagna veço venir tel brunor.* Vs. *Devers Espaigne voi venir tel bondor.* Vz. *D'aubers et d'armes i vit tel tenebror, Tant peint escu et tante targe à flor, Soz Saracins tant destrier coreor, Des fers des lances i oi si grant brunor.* — *brunur* H., *bruur* O. u. d. a. Hgg. Das handschr. *bruur* passt nicht zu *vei*, denn es heisst wie *bruit* »Lärm, Getöse«, nicht aber »Gethimmel«; *brunur*, was ich mit Hofmann in den Text gesetzt habe, bedeutet hier nicht »Dunkel, Finsterniss«, wie Tobler annimmt (Aub. S. 259), sondern »Glanz«, und es ist damit, wie aus dem folgenden Verse erhellt, der Glanz der Rüstungen gemeint; vgl. *El cors li mist le fier (= fer) o le clere brunour* Alex. 122, 6, vgl. auch 121, 5. Das Adj. *brun*, von welchem dieses Subst. abgeleitet ist, hat die Bedeutung »glänzend« in Verbindungen wie *espiet brun* 1043, *acier brun* 2089; 3926. — 1023. *noz* O., *nos* M. G. — 1024, 1025. Vgl. V. *Gaine li fel oit faite la traïsor* (l. *faïta traïson*), *El n'oit çuqe davant Marsilion* (l. *l'empereor*). Vs. *Guenes li fel en a fait traïsor (= traïson)*, *Qu'il nos fuja devant l'em-*

— „Tais, Oliviers, li cuens Rollanz respunt,  
Mis parrastre est, ne voeill que mot en suns.“

## LXXXII.

- Oliviers est desur un pui muntez,  
Or veit il bien d'Espaigne le regnet  
1030 E Sarrazins qui tant sunt asemblet.  
Luisent cil elme, qui ad or sunt gemmet,  
E cil escut e cil osbere safret,  
E cil espiet, cil gunfanun fermet.  
Sul les eschieles ne poet il acunter,  
1035 Tant en i ad que mesure n'en set.  
En lui méisme en est mult esguarez;

---

1026. *Oliver.* — *quens.* — 1028. *Oliver.* — *muntet.* —  
1029. *ben.* — 1030. *ki.* — *assemblez.* — 1031. *ki.* —  
*gemmez.* — 1032. *escuz.* — *osbercs safrez.* — 1033. *es-*  
*piez.* — *fermez.* — 1034. *escheles.* — 1036. *esguaret.*

---

*peraor.* Vz. *Guenes l'a fait, je l' tieng à traïtor, Qui nos*  
*juja devant l'emperaor.* — 1024. *Guenes li fel ad faite*  
*traïsun]* *Guenes li fel ad fait la traïsun* H. Gt.<sup>4</sup>, *Guenes le*  
*sout, li fel, li traïtur* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B. In seiner 3.  
Ausg. liest Gautier: *G. le sout, ki fist la traïsun, E nus*  
*jugat etc.* Der bestimmte Artikel, den V. vor *trahison* hat,  
ist nicht passend; denn Olivier kann nur sagen wollen,  
dass hier ein Verrath von Seiten Genelons vorliege. —  
1028. *pui* O., *pin* M. G.; ebenso 1037. — 1031. *cil* O.,  
*cis* M. G. — 1034—1037. Vgl. V. *Nel (l. nes) les esceres non*  
*(l. n'en) poït hom esmere (l. esmeer).* Vs. *Celes (l. nes les) eschieles*  
*ne puet nus acontier, Tant i en a, tos en sui abosmez.* Vz.  
*Cil des (l. Nes les) eschieles n'en seront pas nombré, Par*  
*hom de car qui de mere fust né, Tant en i ad, le cuer en a*  
*iré, Tot son corage en a li cuns mué.* — 1034. *sul* O.,  
*suls* Gt. — *sul* ist hier Adv. = *seulement*, mit der Ver-  
neinung = *pas seulement*, »nicht einmal«, vgl. 1934, 3672. —  
1036. *en lui méisme* G. Gt. B., *e lui méisme* O. M., *e lui*  
*meïsmes* H. — *e lui meïme(s)* ist ungrammatisch und auch



Cum il ainz pout del pui est avalez,  
Vint as Franceis, tut lur ad acuntet.

## LXXXIII.

- Dist Oliviers: „Jo ai paiens véuz,  
1040 Unc mais nuls hum en terre n'en vit plus.  
Cil devant sunt *bien* .c. milie ad escuz,  
Helmes laciez e blancs osbercs vestuz,  
Dreites cez hanstes, luisent cil espiet brun.  
Bataille avrez, unches mais tel ne fut.  
1045 Seignur Franceis, de Deu aiez vertut!  
El camp estez, que ne seium vencut!“  
Dient Franceis: „Dehet ait qui s'en fuit!

1037. *einz.* — *avalet.* — 1039. *Oliver.* — 1040. *hom.* —  
*tere.* — 1045. *seignurs.* — 1046. *vencuz.* — 1047. *ki.*

dem Sinne nach ungehörig; *en lui meisme* — *esgarez* »in sich selbst, d. h. in seinen Gedanken verwirrt« ist hier durchaus angemessen. — 1039. Vs. bietet die zunächst folgende Partie bis Tirade 93 in zwei Recensionen; die eine (Vs.<sup>a</sup> 1412—1534) folgt dem alten Texte und gibt ihn in einigen Tiraden, abgesehen von den Reimwörtern, fast unverändert wieder, die andere (Vs.<sup>b</sup>) ist eine der Red.  $\bar{p}$  sich anschliessende Umarbeitung desselben. Vz. hat die Tiraden 84 und 86 ebenfalls in den beiden Recensionen, (v. 1446—1467 u. 1813—1824), die übrigen dagegen nur in der letzteren. Zwischen Tirade 83 und 84 ist in der Red.  $\bar{p}$  und danach auch in Vs.<sup>b</sup> und Vz.<sup>b</sup> ein längeres Stück eingeschoben, welches eine Anrede Rolands an seine Krieger und die Beschreibung der Waffnung der zwölf Pairs enthält. Die Pariser Hs. (P.), in welcher eine unvollständige Recension der Red.  $\bar{p}$  vorliegt, beginnt mit einer Tirade, die zu jenem Zusatze gehört. — 1041. *\*sunt bien C. milie G., sunt C. m.* O. u. d. a. Hgg. Vgl. V. *Qui devant nu* (l. *sunt*) *ben C. M. escu* (l. *à escu*). Vs. *Cil devant sunt C. M. o escuz.* Vz. *El premier chief a bien C. mille escuz.* — 1043. *luisent cil espiet brun* O. Gt. B., *luisant cil esp. brun* M. G., *luisanz cels espiez bruns* H.

Ja pur murir ne vus en faldrat uns.“ Aoi.

## LXXXIV.

- Dist Oliviers: „Païen unt grant esforz,  
 1050 De noz Francels m'i sembleit aveïr mult poi;  
 Cumpaign Rollanz, car sunez vostre corn!  
 Si l'orrat Carles, si retournerat l'host.“  
 Respunt Rollanz: „Jo fereie que fols,  
 En dulce France en perdeie mun los.  
 1055 Sempres ferrai de Durendal granz colps,  
 Sanglenz en iert li branz entresqu'al or.  
 Felun païen mar i vindrent as porz;  
 Jo vus plevis, tuit sunt jugiet à mort.“ Aoi.

## LXXXV.

- „Cumpainz Rollanz, l'olifan car sunez!  
 1060 Si l'orrat Carles, ferat l'ost retourner,

1049. *Oliver.* — 1051. *kar.* — 1052. *oät*, ebenso 1060. —  
 1056. *sanglant.* — *ert.* — 1058. *vos.* — *tus.* — *jügez.*

1053. *jo fereie O., ja fereie M., ja ferei je G.* — 1054. *perdreie O., perdreie je G.* — 1059. Diese Tirade findet sich nur in O. Die anderen französischen Redactionen geben dafür eine dem Inhalte und Ausdrücke nach ziemlich ähnliche mit der weiblichen *é*-Assonanz oder dem Reime *ée*. Sie steht in V. und Vs.<sup>a</sup> nach, in P. Vs.<sup>b</sup> und Vz. vor Tirade 86; auch in Ks. (Cap. 21) lässt sie sich erkennen, und zwar an derselben Stelle wie in V. und Vs.<sup>a</sup>. Kr. weicht hier von der französischen Quelle ab (v. 2845 ff.). Ich glaube, dass in O. Tirade 85 nach 86 gesetzt werden muss, wo die entsprechende Tirade in V. und Vs.<sup>a</sup> steht; es ist dann in den Einwendungen Rolands gegen Oliviers Aufforderungen, das Horn zu blasen, eine wirkliche Steigerung vorhanden; auch schliesst sich T. 87 besser an T. 85 als an T. 86 an. Vgl. 1063 und 1082.

Succurrat nus li reis oï sun barnet.  
 Respunt Rollanz: „Ne placet damne Deu  
 Que mi parent pur mei soient blasmet;  
 Ne France dulce ja chieet en viltet!

- 1065 Ainz i ferrai de Durendal asez,  
 Ma bone espée que si esint al costet;  
 Tut en verrez le brant ensanglentet.  
 Felun paien mar i sunt asemblet;  
 Jo vus plevi, tuit sunt à mort livret.“ Aor.

## LXXXVI.

- 1070 „Cumpainz Rollanz, sunez vostre olifan!  
 Si Porrat Carles, qui est as porz passant;  
 Je vus plevi, ja retournerunt Franc.“  
 — „Ne placet Deu, ço li respunt Rollanz,  
 Que ço seit dit de nul hune vivant

- 1075 Empur paien que ja seie cornant!

1061. nos. — 1062. respont. — 1064. cheet. — 1065.  
 einz. — 1068. asemblez. — 1069. vos. — tuz. — li-  
 crez. — 1071. ki. — 1072. vos.

1061. \*od sun barnet G. u. d. f. Hgg., od tut sun barnet  
 O. M.<sup>1</sup>; tut ist in der Hs. von fremder Hand übergeschrie-  
 ben. — 1066. que ai O., que j'ai G. — 1069. liüres  
 O. — 1073—1075. Vgl.

V. „Ne plaça Deo“, dist le cont Rollant,  
 „Che por pain soni mon olifant“.

Vs.<sup>a</sup> Vz.<sup>a</sup> „Ne place Deu“, ce li respunt Rolant,  
 „Que ja un jor por home m'espavant,  
 Ne por paiens ne vel estre cornant“.

P. „Ne place à Deu“, ce dist Rollans li ber,  
 „Que por paiens comence hui à corner,  
 Ne de ma bouche en dois estur [j]eter“.

Vs.<sup>b</sup> Vz.<sup>b</sup> „Ne place Deu“, ce dist Rolant li ber,  
 „Que por paien comence [hus] à corner,  
 Ne de ma bouche en dois estor geter“.

(Der dritte Vers fehlt in Vz.<sup>b</sup>).

- Ja n'en avrunt reproece mi parent.  
 Quant jo serai en la bataille grant,  
 E jo ferrai e mil colps e .vii. cenz,  
 De Durendal verrez l'acier sanglent.
- 1080 Franceis sunt bon, si ferrunt vassalment;  
 Ja cil d'Espaigne n'avrunt de mort guarant."

## LXXXVII.

- Dist Oliviers: „D'iço ne sai jo blasme,  
 Jo ai véut les Sarrazins d'Espaigne,  
 Cuvert en sunt li val e les muntaignes,  
 1085 E li lariz e trestutes les plaignes.  
 Granz sunt les hoz de cele gent estrange;  
 Nus i avum mult petite cumpaigne."  
 Respunt Rollanz: „Mis talenz en engraignet.  
 Ne placet Deu ne ses *saintismes* angles
- 
1079. *acer.* — 1082. *Oliver.* — 1084. *cuverz.* — 1086. *oz.*
- 
1075. *empur paien etc.*] *ne pur paien que ja seie cornant* O. G. M. H. Gt., *que pur paien ja seie jo cornant* B. Das handschr. *ne* kann nicht beibehalten werden; denn wenn v. 1074 *ço* auf das Vorhergehende bezogen wird, so besagen die beiden Sätze *que co seit dit etc.* und *ne pur paien etc.* genau dasselbe. Die von mir in den Text gesetzte Emendation ist unbedenklich, da *empur* ganz wie das einfache *pur* gebraucht wird (vgl. V. d' Al. 44, 4 mit der Note von G. Paris, so wie Amis 1125) und die Stellung einer adverbialen Bestimmung des Substantivsatzes vor der Conjunction nicht ungewöhnlich ist, vgl. 3791. Es wird *em* in *empur* früh in *ne* verderbt sein, und in Folge davon sind dann die Aenderungen der Stelle vorgenommen, die wir in den anderen Redactionen finden. — 1076. *aurunt* O., ebenso 1081. — 1082. *blasme* verletzt nicht die *an(m)-e* Assonanz, denn das *s* vor *m* ist stumm, vgl. 1546. — 1088—1092. Vgl.
- V. „*Tas, Oliver, no sera per mia armer,*  
*Ne plaça Deo ne ses santisme angle,*

1090 Que ja pur mei perdet sa valor France!  
 Mielz voeill murir que me vienget *viltance*.  
 Pur bien ferir, l'emperere nus aimet."

---

1091. *mels.* — *venget.* — 1092. *ben.*

---

*Che per pain ses (l. sa) valor perda France;  
 Ançi feriro de ma spea à do mane.  
 Meio voi morire che ad onta remagne".*

Vs.<sup>a</sup> *Respont Rollant: „Mes corage ne cange.  
 Ne place Deu ne à seint ne à seinte,  
 Que ja por moi perde sa valor France;  
 Einz i ferai de mon espié demeine,  
 Por bien ferir l'emperere nus aime".*

P. *Respont Rollans: Ne me vient en coraige,  
 Ja Deu ne place qui fist chascun laignaige,  
 Asez voil miez devancier mon eaige  
 Que cist païen aient de noz chavaige,  
 Ne que par moi aient Franc reprovaige,  
 Ne nos perdons par euls nostre heritaige.*

Aehnlich Vs.<sup>b</sup> und Vz.<sup>b</sup>, aber nach dem zweiten Verse haben sie zwei Zeilen mehr:

*Que par moi France ait negun reprovaige,  
 Ne reprover i puist hom mon lignage.*

1088. *en engraignet]* *en est graigne* O. M. G. B., *en est graindre* Ml. Gt., *est engraigne* H. *Graigne* kann unmöglich als Nebenform von *graindre* betrachtet werden; es muss daher entweder *en est graindre* oder *en engraignet* gelesen werden; letzteres verdient den Vorzug, weil es den Buchstaben der Hs. näher steht; die Vertauschung von *en* mit *est* erklärt sich daraus, dass Beides durch *ē* abgekürzt werden kann. Vgl. *Eumenides cui maltalent engraigne* Alex 127, 17, s. auch Cov. Viv. 1656, 1672. — 1089. *Deu ne ses saintismes angles* Ml. H. Gt. B., *damne deu ne ses angles* O. M., *deu ne ses sains ne ses angles* G. — 1091. *me vienget viltance]* *huntage me venget* O. M. G., *me venget (vienget) huntage* H. Gt.<sup>2-4</sup>; B. *que huntages m'ataignet* G. Paris (Rom. II p. 100). — *huntage* passt ebenso wenig als *vienget* in die *an-e* Assonanz und *huntage m'ataignet* scheint mir gegen den altfr. Sprachgebrauch zu verstossen; ich habe daher den Verschluss mit *viltance* gebildet, das gleiche

LXXXVIII.

- Rollanz est pruz e Oliviers est sages,  
 Ambedui unt merveillus vasselage;  
 1095 Puis que il sunt as chevaux e as armes,  
 Ja pur murir n'eschiverunt bataille.  
 Bon sunt li cunte, e lur paroles haltes.  
 Felun païen par grant irur chevalchent.  
 Dist Oliviers: „Rollanz, veez en alques!  
 1100 Cist nus sunt pres, mais trop nus est luinz Carles.  
 Vostre olifan suner vus ne l' deignastes;  
 Fust i li reis, n'i otissum damage.  
 Gardez amunt ça devers les porz d'Aspre,

1093. *proz.* — *Oliver.* — *saga.* — 1099. *Oliver.* — 1100.  
*loinz.* — 1101. *vos.* —

Bedeutung wie *hunting* hat. — 1092, *nus (nos) aime* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *plus nus aime* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>; vgl. 1377. — 1093. Böhmer verbindet mit Unrecht diese Tirade mit der vorhergehenden; denn was einer Sönderung der Assonanzen *an-e* und *a-s* entgegen zu stehen scheint (s. 1103) ist leicht zu beseitigen. Auch in anderen Denkmälern folgen zuweilen Tiraden mit diesen Assonanzen unmittelbar aufeinander, so z. B. im Ogier v. 5970 ff. und 5976 ff., 8497 ff. und 8507 ff. — 1194. *merveillus* M., *meveillus* O. — 1103, 1104. Vgl.

V. *Sire, garde klega ver li port d'Aspre,*  
*Veer poi dolent la reegarde.*

Vs.<sup>a</sup> *Gardes amont ça devers les port d'Aspre,*  
*Veoïr poez dolent areregarde.*

P. *Envers Espaigne (l. les porz) devriez esgarder,*  
*De grant dolor vos porroit ramembrer,*  
*L'arrierégarde fait moult à redouter.*

Vs.<sup>b</sup> Vz. *Envers les porz devriez regarder,*  
*L'areregarde fait mot à redoter.*

1103. *ça devers les porz d'Aspre*] *par devers les porz d'Aspre*  
 H. Gt.<sup>4</sup>, *devers les porz d'Espaigne* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B.  
 S. Anm. zu 870 und 1093.

Veeir poez dolente rere garde.

1105 Qui ceste fait, jamais n'en fèrat altre.

Respunt Rollanz: „Ne dites tel ultrage!

Mal seit del coer qui el piz se cuardet!

Nus remaindrum en estal en la place;

Par nus i iert e li colps e li caplès.“ Aor.

## LXXXIX.

1110 Quant Rollanz veit que bataille serat,

Plus se fait fiers que léuns ne leuparz;

Franceis escriet, Olivier apelat:

„Sire cumpainz, amis, ne l' dire ja!

Li emperere qui Franceis nus laissat,

1115 Itels xx. milie en mist à une part,

Sun escientre, nen i ont un cuard.

Pur sun seigneur deit hum susfrir granz mals,

E endurer e forz freiz e granz chalz,

Si'n deit hum perdre del sanc e de la char.

1105. ki. — 1106. *Rollant* (ausgeschr.) — 1107. ki. —  
1108. *remeindrūm*. — 1109. *nos.* — *ert.* 1111. *leon.* — *leu-*  
*part.* — 1112. *Oliver.* — 1114. ki. — *nos.* — 1117.  
*hom*, ebenso 1119.

1104. *dolente rere garde* H. Gt.<sup>4</sup>, *dolente arere garde* G.,  
*dolent la rere-garde* Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *dolente est la rere garde*  
O., *dolente est l'arere-garde* M. *Dolent* kommt nur als  
geschlechtiges Adjectiv vor. — 1110. \**bataille* H. Gt.<sup>2-4</sup>  
B. nach V., *la bat.* O. M. G. Ml., vgl. 1044, 1130. —  
1112. *Franceis escriet* O., *Rollans esc.* H. nach V.; Vs.<sup>a</sup> u.  
Vz. stimmen mit O. überein, P. u. Vs.<sup>b</sup> haben *à voiz escrie.* —  
*escrier* ist hier mit dem Accusativ in dem Sinne von  
»zurufen« gebraucht, ebenso 1964; vgl. *Il escrie François*  
*fierement à haus cris* Fierab. 1729; H. Bor.: 8439, 5226. —  
1116. *nen* O. H. Gt.<sup>4</sup>, *n'en* M. G. Ml. B.; *en* ist hier nicht  
passend, weil i auf die xx milie geht. — 1117. *susfrir* O.,  
*sufirir* B.

1120 Fier de ta lance e jo de Durendal,  
 Ma bone espée que li reis me dunat.  
 Se jo i moere, dire poet ki l'avrat,  
 Que ele fut à nobilie vassal."

1120—1123. Vgl.

V. *Se nos muron, poront dir in tute part,  
 Ch'in tot li mund non fu tant noble vasal.*

(Die ersten beiden Verse fehlen in V.)

Vs.<sup>a</sup> *Fer de la lance et je de Durendal,  
 Ma bone espée, que li rois me dona;  
 Se je i mur, meillor vassal l'aura (l. n'aura),  
 D'un vassal noble ceste espée fu ja.*

(meillor vassal n'aura ist gewiss eine willkürliche Aenderung  
 des Redactors für *dire poet qui l'aura*).

P. *Fier de t'espée et je de Durendart,  
 Ma bonne espée, que Karles me donna;  
 Se je i muir, dire puet qui l'aura,  
 Iceste espée vassaus hom la porta.*

Vs.<sup>b</sup> *Fier d'Auteclere et je de Durenda,  
 Ma bone espée, que li rois me dona;  
 Se je i muer, dire poet qui l'aura,  
 Boen vassal ert icil qui l'avera (l. la porta).*

Vz. *Fer d'Auteclere et ge de Durenda,  
 Ma bone espée, que li rois me dona,  
 Se je i moir, dire poez ira (l. dire poet qui l'ara oder  
 qui vivra);  
 Meillor vassal de moi ne la ara (l. nul n'i ara),  
 D'un vassal noble ceste espée fu ja.*

(Die Lesarten von Vs.<sup>a</sup> und Vs.<sup>b</sup> sind hier vereinigt.) Ks.  
*Nu stingi þér með spjótum yðrum, en ek mun höggva með  
 Dyrundala sverði mínu, svá at þat skulu allir Frankismenn  
 vita at ágaetr drengir átti þat.* — 1120. *fier de ta lance*  
 G. Gt. nach P. u. Ks., *fier de la lance* Ml. B., *fier de lance* O.  
 M., *ferex de lance* H. — 1123. *que ele fut à nobilie vassal*  
 Gt.<sup>2-4</sup>, *que ele fut à noble v.* Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *qu'icele fut à*  
*nobile v.* B., *iceste espée fut à noble v.* G., *e purrunt dire que*  
*ele fut à noble vassal* O. M. Die Worte *e* und *dire* sind  
 im Ms. von fremder Hand geschrieben, *e* vor dem Anfangs-  
 buchstaben des Verses, *dire* in der Versreihe auf radirtem  
 Grunde. Es ist zu vermuthen, dass der Schreiber in seiner



## XC.

- D'autre part est l'arcevesques Turpins,  
 1125 Sun cheval broche e muntet un lariz;  
 Franceis apelet, un sermun lur ad dit:  
 „Seignur barun, Carles nus laissat ci,  
 Pur nostre rei devum nus bien murir;  
 Chrestientet aidiez à sustenir!  
 1130 Bataille avrez, vus en estes tuit fit,  
 Car à voz oilz veez les Sarrazins.  
 Clamez voz culpes, si preiez Deu mercit!  
 Asoldrai vus pur voz anmes guarir;  
 Se vus murez, esterez saint martir,  
 1135 Sieges avrez el graignur paréis.“  
 Franceis descendant, à terre se sunt mis,

---

1124. *Turpin.* — 1127. *seignurs baruns.* — 1128. *ben.* —  
 1129. *aidez.* — 1130. *vos.* — *tuz fiz.* — 1131. *kar.* —  
 1133. *vos.* — 1134. *vos.* — *seins martirs.* — 1135.  
*greignor.* — 1136. *tere.*

---

Vorlage zwei verschiedene Fassungen des zweiten Hemistichs von V. 1122 vorfand, die eine in der Zeile, die andere am Rande, dass er aus Versehen die letztere in die folgende Zeile einrückte und dass er, als er seinen Irrthum bemerkte, das Geschriebene wieder tilgen wollte, aber *purrun* übersah. Der Corrector stellte das ausradirte Wort, das wohl noch zu erkennen war, wieder her, und verband ungeschickter Weise *purrun dire* mit dem Vorhergehenden durch *e*. Die mit *purrun* anhebende Fassung, die, wie aus V. und Ks. zu entnehmen ist, in  $\beta$  gestanden hat, ist wahrscheinlich die ursprüngliche; sie mag vollständig etwa so gelautet haben: *purrun dire si vëals* (s. Reis p. 165, 6. u.): »so kann man wenigstens sagen«; *tute part* würde nicht in den Vers passen, und *li Franc* würde die Assonanz verletzen. Die im Texte stehende Fassung wird aus *s* geschöpft sein. — 1124. \**l'arcevesques* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li arc.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 1130. *aurez* O., ebenso 1135. — 1132. *voz* O., *vos* M. — 1136. *descendent* M., *decendent* O., *de* ist übergeschrieben.

E l'arcevesques de Deu les benéist,  
Par penitence lur cumandet à ferir.

## XCI.

- Franceis se drecent, si se metent sur piez,  
1140 Bien sunt asols, quite de lur pecchiez,  
E l'arcevesques de Deu les ad seigniez,  
Puis sunt muntet sur lur curanz destriers;  
Adubet sunt à lei de chevaliers,  
E de bataille sunt tuit apareilliet.  
1145 Li cuens Rollanz apelet Olivier:  
„Sire cumpainz, mult bien le distiez  
Que Guenelun nus ad tuz espiez,  
Pris en ad or e avoir e deniers;

1137. *arcevesque.* — 1140. *ben.* — *quites.* — *pecches.* —  
1141. *arcevesque.* — *seignez.* — 1142. *muntes.* — *de-*  
*strers.* — 1143. *adobez.* — *chevalers.* — 1144. *apareil-*  
*lez.* — 1145. *quens.* — *Oliver.* — 1146. *ben.* — 1147.  
*nos.* — 1148 *deners.*

1138. *lur cumandet à ferir* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *les cumandet à ferir*  
O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *les cumande à ferir* H., *lur cumandet ferir* B.  
S. Ann. zu 138. Vgl. V. *Per penitencia li (= lur) comanda*  
*à ferir.* Vs.<sup>a</sup> *Por penitence lor comant à ferir.* P. *Par*  
*penitance ferez sor Sarrazins.* Vz. *Por penitance, lor comande*  
*ferir.* In Vs.<sup>b</sup> fehlt dieser Vers. — 1140. *asols* O., *asolt*  
Gt. — *\*quite de lur pecchiez* Ml. Gt.<sup>3-4</sup>, *e quites (quite) de*  
*lur pecchez* O. M. G. Gt., *e quite de pechiez* H. B. Vgl. V.  
*Ben sont asolti de tuti lor pece.* Vs.<sup>a</sup> P. Vz. *Bien sunt asols,*  
*quite de lor pechiez.* In Vs.<sup>b</sup> fehlt der Vers. — 1145—  
1148. Vgl.

V. *Li cont Rollant appelle Oliver:*  
*„Ben cre ço che Gaines n'a çuë.“*  
(Die Stelle ist hier verstümmelt.)

Vs.<sup>a</sup> *„Seignor baron un petit escoutez,*  
*De Guenelon qui ci nos a livreç,*  
*Pris en a le loier saches por veritez.“*

Li emperere nus devrait bien vengier.

1150 Li reis Marsilies de nus ad fait marchiet,

Mais as espées l'estuvrat eslegier.<sup>a</sup> Aoi.

## XCH.

As porz d'Espaigne en est passez Rollanz

1149. nos. — *ben venger.* — 1150. *Marsilie.* — nos. —  
*marchet.* — 1151. *esleger.* — 1152. *passet.*

P. Vs.<sup>b</sup> Vz. *Rollans s'escrie: „Olivier frere, oiez:*

*Or sai ja bien verité (d. verité) vous distez,*

(Vs.<sup>b</sup> Vz. *que voir vous distez*),

*Que Ganelons nous a tous engigniez,*

*Prins (pris) en a or, qui mar en fu baillies.“*

Ks. Nû roeðir Oliver við Rollant: Synt er nû, segir hann,  
 at Guinelum jarl hefir nû ælt oss með verði á gulli ok silfri  
 ok gödum gripum. — 1145. *apelet* O. M. G. Gt.<sup>1</sup> B., *en*  
*apele* H., *en apelet* Gt.<sup>2-4</sup>. *Apelet* wird auch ohne *en* sehr  
 häufig in der Bedeutung »anreden« gebraucht, vgl. z. B.  
 375, 1112, 1126, 1671. — 1146. *mult bien le distez*] nach  
 P. Vs.<sup>b</sup> Vz., *mult ben le saives* O. M.<sup>1</sup>, *us mult ben le saives*  
 G., *mult ben us le saives* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *mult ben le saviez* H.,  
*mult bien us le saviez* Gt.<sup>2-4</sup>, *mult bien us le saiviez* B. —  
*mult bien le distez* »sehr richtig sagtet Ihr« ist dem Sinne  
 nach viel angemessener als *mult bien le saviez*; denn Roland  
 räumt jetzt ein, dass Olivier Recht hatte, Ganelon des Ver-  
 raths anzuklagen, vgl. 1024. Es ist auch wohl zu beachten,  
 dass O. hier im Ganzen mehr zu P. Vs.<sup>b</sup> Vz. als zu V. Vs.<sup>a</sup>  
 stimmt. In Ks. ist mit *synt. er. nû. at etc.* »es ist jetzt of-  
 fenbar, dass u. s. w.« nur im Allgemeinen der Sinn der  
 Stelle ausgedrückt. — 1147. *que Guinelum nus (nos) ad*  
*tus espies* O. M. G. H. (*Guinelums*), Gt.<sup>1</sup> B., *que li quens*  
*Guenes nus ad tus espies* Gt.<sup>2,4</sup>, *que li quens Guenes nus ad*  
*à mort jugiez* Gt.<sup>3</sup> Für *espies* hat man wohl nach P. Vs.<sup>b</sup>  
 Vz. *engigniez* zu lesen; denn *espier* »erspähen, auskundschaften«  
 kann hier nicht in dem Sinne von »verrathen« gebraucht sein.  
 In Betreff des Nominativs *Guinelum* s. Anm. zu 217. —  
 1151. *estuvrat* O. — 1152. Mit dieser Tirade beginnt die

- Sur Veillantif sun bon cheval curant;  
 Portet ses armes, mult li sunt avenanz,  
 1155 E sun espiet vait li bers palmeiant,  
 Cuntre le ciel vait l'amure turnant,  
 Laciet en sum un gunfanun tut blanc;  
 Les renges d'or li batent jusqu'as mains;  
 Cors ad mult gent, le vis cler e riant.  
 1160 E sis cumpainz après le vait sivant,  
 E cil de France le claiment à guarant.  
 Vers Sarrazins regardet fierement,  
 E vers Franceis e humle e dulcement:  
 Si lur ad dit un mot curteisement:  
 1165 „Seignur barun, suet pas alez tenant!

1158. *josquas*. — 1161. *cleiment*. — 1165. *seignurs barons*.

Lyoner Hs., welche eine unvollständige Recension der Red. *p* enthält. — 1155. *e sun espiet* Ml. Gt. B., *mais sun espiet* O. M. G. H. Vgl. Vs.<sup>a</sup>. *Et son espié va li ber balliant*. V. *Et en ses pug ses aste palmoiant* (l. *Et en ses pungs la haste p.*). P. Vs.<sup>b</sup> und Vz. weichen hier ab. — 1157. *sum* M., *su* O. — 1158. *les renges d'or* G. u. d. ff. Hgg., *les renges* O. M.. V. hat hier *li bande ad or*, P. Vs.<sup>b</sup> Vz. *L. les langues (laingues, lengues) d'or*. In Vs.<sup>a</sup> fehlt der Vers. — 1160. *e sis cumpains* H. Gt. B., *sun cumpaignun* O. M. G. Ml. — *sivant* (*siuant*) O., *suivant* M. G. Vgl. V. *E so compagno Oliver apres vait seguant*. Nd. Rd. (Fr. L.) *En Oliver reet oppenbaer T'alder forst in de scaer*. Vs.<sup>a</sup> *Si compaignon après li vont siguant*. P. *Toz ses barnaiges est apres lui suivans*; ähnlich Vs.<sup>b</sup> Vz. L. In Ks. u. Kr. findet sich nichts Entsprechendes. In Vs. bricht mit diesem Verse die dem alten Texte folgende Recension ab (s. Anm. zu 1039); die Umarbeitung desselben nach *p* reicht darin bis Tir. 142, aber von den Tiraden 137, 138, 139 u. 141 ist wiederum eine zweite Recension nach dem alten Texte gegeben. — 1162—1165. Vgl.

V. *Inver pain feramant regardant,*  
*Inver François dolce et umelmant,*  
*Poi li oit dit un mot cortese mant,*

Cist paien vunt grant matirie querant;  
 Encoi avrum un eschec bel e gent,  
 Nuls reis de France n'out unques si vaillant."  
 A cez paroles vunt les oz ajustant. Aoi.

## XCIII.

1170 Dist Oliviers: „N'ai cure de parler.  
 Vostre olifan ne deignastes suner,  
 Ne de Carlun mie vus nen avez;  
 Il n'en set mot, n'i ad culpe li bers.

1166. *vont.* — 1168. *unkes.* — 1170. *Oliver.* — 1172. *vos.*

„*Segnor baron, soeve le pas tenant!*

*Cist pain vont grant martirio chirant.*“

(In der Hs. steht der dritte Vers vor dem zweiten)

P. Vs. Vz. L. *Vers Sarracins fu fiers et redoutans,*

*Et vers François fu dous et sousploians*

(Vs. Vz. L. *humels et sospiranz*);

*Il lor a dit deus mos moult avenans:*

*Seignor François, ne vous tenez pas lans,*

(Vs. *soiez en remeanz* (l. *remembranz*),

*Vz. ne soiez pas dotant, L. or nos seons soffranz,)*

*Cil paien vont lor martyres querant*

(Vs. Vz. *vont lor mort porcazant*).

1163. *e humle e dulcement* B., *humeles e dulcement* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *humele e dulcement* Ml. H. Gt.<sup>3</sup>, *humles e d. Gt.<sup>4</sup>*. Zu *humle* ist die Adverbialendung aus dem folgenden *dulcement* zu ergänzen; das Adjectiv *humles* ist hier unstatthaft. Vgl. *cescune estoit vestue bele et cortoisement* Alex. 451, 21, u. s. Diez Rom. Gr. II, 462. — 1165. *suef pas alez tenant* O. (*alez* ist übergeschrieben), M. G. Ml. Gt., *suef le pas tenant* H., *le pas alez tenant* B. Es ist wohl zu schreiben: *sivez* oder *seiez le pas tenant*; denn *suef* kann nicht einsilbig gelesen werden und ist hier dem Sinne nach unnöthig, vgl. 2857. — 1167 *aurum.* — 1172. *nen* O. Ml. H. B., *n'en* M. G. Gt. Dass hier nicht ein pleonastisches *en* anzunehmen ist, sieht man aus Sätzen wie: *dunt il mie nen unt* 2697, *il nen ad mie de Rollant* 2719. — 1173 *culpe* G. u. d. fgg. Hgg., *culpes* O. M. —

- Cil qui là sunt ne funt mie à blasmer.  
 1175 Car chevalchiez à quanque vus puez!  
 Seignur barun, el camp vus retenez!  
 Pur Deu vus pri, en seiez purpensez  
 De colps ferir, e recevoir e duner.  
 L'enseigne Carle n'i devum ublier."  
 1180 A icest mot s'unt Franceis escriet.  
 Qui dunc oïst Munjoie demander,  
 De vasselage li potüst remembrer.  
 Puis si chevalchent, Deus! par si grant fiertet,  
 Brochent ad ait pur le plus tost aler,  
 1185 Si vunt ferir, — que fereient il el? —  
 E Sarrazin ne's unt mie dutez.  
 Francs e paiens as les vus ajustez.

## XCIV.

- Li nies Marsilie, il ad num Aelrot,  
 Tut premerains chevalchet devant l'host,  
 1190 De noz Franceis vait disant si mals moz:  
 „Felun Franceis, hoi justerez as noz!  
 Traït vus ad qui à garder vus out;  
 Fols est li reis qui vus laissat as porz.

1174. *ki.* — 1175. *kar chevalchez.* — *vos.* — 1176. *seignors baruns.* — *vos.* — 1177. *vos.* — *purpensesz.* — 1181. *ki.* — 1186. *Sarrazins.* — 1188. *Aelroth.* — 1189. *premereins.* — *ost.* — 1191. *feluns.* — 1192. *vos.* — *ki* — *vos.* — 1193. *ki vos.* —

1178. *e recevoir e duner]* *de recevoir e de duner* O. H. M<sup>1</sup>, *de recevoir e duner* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B. Vgl. V. *di cols ferir, retence (recevre?) et doner.* P. L. *as cops ferir* (sc. *vous doit remembrer*) *et recevoir et doner.* Vs. Vz. *as cols ferir, recevoir et doner.* — 1180. *s'unt = si unt]* *sunt* O. M. G. H., *unt* Ml. Gt. B. — 1188, 1189. Die Hs. hat *il a num Aelroth tut premereins*, nicht *ad a num A. tut primereins*, wie Génin angibt. —

- Encoi perdrat France dulce sun los ,  
 1195 Charles li magnes le destre braz del cors.“  
 Quant l'ot Rollanz, Deus! si grant doel en out!  
 Sun cheval brochet, laisset curre à esforz;  
 Vait le ferir li cuens quanque il pont,  
 L'escut li fraint e l'osberc li desclot,  
 1200 Trenchet le piz, si li briset les os,  
 Tute l'eschine li deseivret del dos,  
 Od sun espiet l'anme li getet fors,  
 Enpeint le bien, fait li brandir le cors,  
 Pleine sa hanste del cheval l'abat mort;  
 1205 En dous meitiez li ad briset le col.  
 Ne lesserat, ço dit, que n'i parolt:  
 „Ultre, culverz! Carles n'est mie fols,  
 Ne traïsun unques amer ne volt.  
 Il fist que pruz qu'il nus laissad as porz;  
 1210 Hoi n'en perdrat France dulce sun los.

---

1194. *enquoi.* — 1197. *laiset.* — 1198. *quens.* — 1199  
*freint.* — 1203. *ben.* — 1206. *leserat.* — 1207. *culvert.* —  
*fol.* — 1208. *unkes.* — 1209. *proz.* — *laisad.* — 1210. *oi.* —

---

1194. *France dulce* O. Ml. H. Gt. B., *France M.*<sup>1</sup>, *France*  
*[dulce]* G., *France douce* M.<sup>2</sup> — 1201. *deseivret* Gt., *desæret*  
O. (*ur*) u. d. a. Hgg. — 1206. Vgl. L. *Puis li ad dit deus mox*  
*par cortisie.* Die anderen französischen Redactionen bieten  
keinen entsprechenden Vers. In Ks. heisst es hier: *Ok*  
*maelti við hann siðan: Ilr heiðingi, segir hann, fôrtu allan*  
*dag hoetandi, en eigi er Karlamagnus konungr fið* etc. —  
*ço dit* ist zwischen *ne lesserat* und *que n'i parolt* ganz un-  
gehörig (vgl. 1252); man kann aber auch nicht etwa *dît ço*  
ans Ende des Verses setzen, da das schwache dem *e* nahe  
stehende *o* von *ço* nicht in die *o*-Assonanz passen würde.  
Das altn: *fôrtu allan dag hoetandi* lässt vermuthen, dass  
die Stelle ursprünglich so lautete: *Or lesseras, ço dit, que*  
*si parols.* Was L. hier hat, scheint von dem Verf. dieser  
Redaction herzurühren. —

Ferez i, Franc! Nostre est li premiers colps.  
Nus avum dreit, mais cist glutun unt tort.“ Aoi.

## XCV.

- Un ducs i est, si ad num Falsarun,  
Icil ert frere al rei Marsiliun,  
1215 Il tint la terre Dathan e Abirun;  
Suz ciel nen at plus encrisme felun;  
Entre les oilz mult out large le frunt,  
Grant demi pied mesurer i pout hum.  
Asez ad doel, quant vit mort sun nevuld,  
1220 Ist de la presse, si se met en bandun,  
E si escriet l'enseigne paienur,  
Envers Franceis est mult cuntrarius:  
„Encoi perdrat France dulce s'onur!“  
Ot l' Oliviers, si'n ad mult grant irur,  
1225 Le cheval brochet des ories esperuns,  
Vait le ferir en guise de barun,

1211. *Francs.* — *premiers.* — 1212. *nos.* — 1213. *duc.* —  
*Falsaron.* — 1215. *tere.* — 1216. *cel.* — 1217. *front.* —  
1218. *hom.* — 1219. *nevold.* — 1220. *prese.* — 1221.  
*paienur.* — 1223. *enquoi.* — 1226. *baron.* —

1211. *feres G., feres O. M.* — 1214. *ert M., er O.* — 1215.  
• *Dathan e Abirun G. Ml. H. Gt. B., datliun e balbiun O.,*  
*d'Atliun e Balbiun M. Vgl. Vs. Vz. Cil tint la terre Dathan*  
*e Abirun. V. Il tent la tere entresque Albiron. Ks. Hann*  
*rēð fyrir þv̄t landi er þeir áttu Datan ok Abiron. Kr. 4217.*  
*Thô kom Falsaron Vone there erthen Dathan unt Abiron. In*  
*P u. L fehlt dieser Vers.* — 1216. *encrisme O. M. G. H.,*  
*encrismet Gt.<sup>1-3</sup> B., encrisme G.<sup>4</sup>.* — *entre les oilz. G. H.,*  
*Gt. B. nach V. u. P., entre les douz oilz. O. M.* — 1221. *e*  
*si escriet Ml. H. Gt. B., e sesescriet O., e ses escriet G., e*  
*s'escriet M.* — *ot l'Oliver H. Gt.<sup>3,4</sup> B., ot le Ol. O. M. G.*  
*Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, vgl. 464.* — 1225. *ories H. B., ories O. M. G.*  
*Ml., ores Gt.* —



L'escut li fraint e l'osberc li derumpt,  
 El cors li met les pans del gunfanun,  
 Pleine sa hanste l'abat mort des arçuns.

- 1230 Guardet à terre, veit gesir le glutun,  
 Si li ad dit par mult fiere raisun:  
 „De voz manaces, culverz, jo nen ai suign.  
 Ferez i, Franc! car tres bien les veintrum.“  
 Munjoie escriet, ço est l'enseigne Carlun. Aoi.

## XCVI.

- 1235 Uns reis i est, si ad num Corsablis,  
 Barbarins est d'un estrange païs,  
 Si apelad les altres Sarrazins:  
 „Ceste bataille bien la puum tenir,  
 Car de Franceis i ad asez petit;  
 1240 Cels qui ci sunt devum avoir mult vils,  
 Ja pur Charlun n'i iert uns suls guariz.  
 Or est li jurz que l's estuvrat murir.“  
 Bien l'entendit l' arcevesques Turpin,  
 Suz ciel n'a hume que tant voeillet haïr,

1227. *freint.* — *tere.* — 1231. *raison.* — 1232. *culvert.* —  
 1233. *Frances.* — *kar.* — *ben.* — 1238. *ben.* — 1239.  
*kar.* — 1240. *ki.* — *vil.* — 1241. *Charles.* — *ert.* — *un*  
*sul.* — *guarit.* — 1242. *le jur.* — 1243. *ben.* —

1232. *jo nen ai suign* H., *jo n'ai essoign* (*essuign*) O. M. Ml.  
 Gt. B., *jo'n ai essoign* G. — *essoign* ist nicht nachzuweisen,  
 und, wenn es vorkäme, würde es wohl gleichbedeutend mit dem  
 Fem. *essoigne sein* (mlat. *exonia* u. *exonium*). — 1234. *ço*  
*est.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est.* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. — 1235. *Corsablis*  
 Gt. B., *Corsablix* O. M. G. Ml. H; s. Anm. zu 885. —  
 1236. *estrange* M. *estrage* O. — 1237. *si apelad* O., *si'na-*  
*pelad* G. — *les altres* G., *le alters* O. M<sup>1</sup>. — 1241. *pur* O., *par* H.  
 nach V. Vgl. 924, 2153, 3908. — 1242. *estuvrat.* — 1243.  
*l'arc.* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li arc.* O. M. G. Gt.<sup>2</sup>. — 1244. Vgl. P.  
*Soz ciel n' a home qui tant les puist haïr.* Vs. Vz. *Soz ciel n'a*

- 1245 Sun cheval brochet des esperuns d'or fin,  
 Par grant vertut si l'est alez ferir,  
 L'escut li frainst, l'osbere li descumfist,  
 Sun grant espiet parmi le cors li mist,  
 Empeint le bien que *mult* le fait brandir,
- 1250 Pleine sa hanste l'abat mort el chemin.  
 Guardet à terre, veit le glutun gesir,  
 Ne laisserat que n'i parolt, ço dit:  
 „Culverz paiens, vus i avez mentit,  
 Carles mis sire nus est guaranz tuz dis,
- 1255 Nostre Franceis n'unt talent de fuir.  
 Voz cumpaignuns feruns trestuz restifs,  
 Nuvele mort vus estuvrat souffrir.  
 Ferez, Franceis, nuls de vus ne s'ublit!

---

1246. *alet.* — 1247. *freinst.* — 1248. *par mi.* — 1249.  
*ben.* — 1253. *culvert paien vos.* — 1254. *guarant.* — 1257.  
*vos.* — *suffrir.* — 1258. *nul.* —

---

*home qui si vint* (Vz. *si soit*) à *gradir* (l. *gandir*). In V.  
 u. L. fehlt dieser Vers. — *tant voeillet* Ml. Gt. B., *voeillet*  
 O. M.<sup>1</sup> *plus v.* G. H., *le v.* M.<sup>2</sup> — 1248—1250. Vgl.  
 P. Vs. Vz. *Parmi le cors li fait l'espîe croissir* (Vs. Vz. *grossir*),  
*Empoint le bien, si l'a fait jus chair.*  
 (L. hat nur den zweiten Vers.)

V. *Que mort l'abat davanti li al çamis.*

(Die beiden Verse, die in O vorhergehen, fehlen in V.)  
 1249. *mult le fait]* *mort le fait* O. M. H. Gt. B., *le corps*  
*fait* G. Des handsch. *mort* ist offenbar ein durch Abirren  
 nach der folgenden Zeile veranlasster Schreibfehler; *mult*,  
 was ich dafür gesetzt habe, passt recht gut zu *brandir*.  
 1251. *guardet* O., *gardeit* H. — à *terre* (nach V. P. Vs.  
 Vz. L) Ml. H. Gt. B., *a rere* O., *arere* M. G. — 1254.  
*mis sire* H. Gt. B., *mi sire* O. M. G. Ml. — 1255. *fuir* O.,  
*s'en fuir* G. — 1257, 1258. Vgl.

V. *Vostri compagni seront (tres)tut oncis,*  
*Novelle mort vos stovera sofris.*

Cist premiers colps est nostre, Deu mercit!“

1260 Munjoie escriet pur le camp retenir.

# XCVII.

E Gerins fiert Malprimis de Brigal,

Sis bons escuz un denier ne li valt,

Tute li fraint la bucle de cristal,

L'une meitiet li turnet cuntreval;

1265 L'osberc li rumpst entresque à la charn,

Sun bon espïet enz el cors li enbat.

Li paiens chiet cuntreval à un quat,

---

1259. *premier colp.* — 1260. *por.* — 1262. *dener.* — 1263. *freint.* — 1267. *chet.* —

---

P. Vs. Vz. L. *Vos compaignons feroins les cuers partir,*

*Nouvelle mort lor convient à sentir (L. soffrir).*

1258. *nuvele mort vus estuvra soffrir*] *nuveles vos di, mort vos estoet soffrir* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *vus di nuveles, mort v. e. s. Gt.<sup>2-4</sup>*, B., *nueves vos di, m. v. e. s. H.* Es nützt nichts, das erste Hemistich durch Umstellung metrisch zu berichtigen, denn die Worte *nuveles vos di* etc. sind in Beziehung auf den bereits getödteten Corsablis ganz unpassend; ich habe daher die  $\beta$  Lesart, die gewiss die ursprüngliche ist, in den Text aufgenommen. Unter *nuvele mort* ist der zweite Tod, der Tod der ewigen Verdammnis zu verstehen; *vus* geht auf den Angeredeten und seine Genossen. — 1259 *cist O., cil M.* — 1261. *Gerins* Ml. Gt. B., *Engelers* O. M. G. H. Gerier's Waffenbruder, von dem hier die Rede sein muss (s. 1269), ist Gerin. In P. und Vs. ist hier Gelier genannt, in Vz. Gelerin (st. Gelier), in L. Gerin, in Ks. Geris; T. 98 in P. Gerin, in Vs. u. Vz. Gelier (st. Gerin), in L. Gilbert (st. Gelier), in Ks. Gerin. In V. ist in beiden Tiraden der unrechte Name angegeben, in dieser Bereçer (st. Ençilin), in der folgenden Avolin (st. Ençeler). Bei K. kämpft Egeris (= Gerin) mit Malprimes, als der nächste Kämpfer wird Egeriers (= Gerier) angeführt. — 1267. *quat O., qual Gt.<sup>2,3</sup>.* —

L'anme de lui en portet Satanas. Aoi.

### XCVIII.

- E sis cumpainz Geriers fiert l'amurafle,  
 1270 L'escut li fraint e l'osberc li desmaillet,  
 Sun bon espïet li met en la curaille,  
 Empeint le bien, parmi le cors li passet,  
 Que mort l'abat el camp pleine sa hanste.  
 Dist Oliviers: „Gente est nostre bataille“

### XCIX.

- 1275 Sanses li ducs vait ferir l'almaçur,  
 L'escut li frainst qui est ad or e à flurs,

1268. *Sathanas*. — 1269. *Gerers*. — 1270. *freint*. — *desmaillet* — 1272. *par mi*. — 1274. *Oliver*. — 1275. *Sansun*. — *dux*. — 1276. *freinst ki*. —

1268. *en portet* O., *enportet* M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *emportet* G. Gt.<sup>2-4</sup>; s. Anm. zu 935. — 1269. *amurafle* O., *amirafle* Gt.<sup>4</sup>. — 1271 *met* G. u. d. fgg. Hgg., *ment* O. M. — 1273. Vgl. V. *Plena a ses aste* (l. *plena sa haste*) *l'abat mort in la place*. P. Vs. Vz. *Mort le trabuche* (Vs. Vz. *trestorne*) *par delez un sentier*. L. *Mort le trabuche par desoz un rochier*. — *pleine sa hanste* O., *pleine sa haste* G. Paris, Rom. II, 263. Unser Gedicht gebraucht in dieser Redensart immer *hanste* (s. 1204, 1229, 1250, 1287, 1295, 1498, 1534); um eine reine Assonanz zu gewinnen, wird man daher wohl nach V. so lesen müssen: *Pleine sa hanste l'abat mort en la place*. 1275. *almaçur* H. B., *almacur* O. M. G. Gt. s. Anm. zu 849. — 1276—1279. Vgl.

V. *L'esmes* (l. *l'escut*) *li franç che çemé est à flors*,

*Li blans oberg no li est gaires por* (l. *pro*),

*Trenchent* (l. *trenche*) *li cors, le figa et li polmon*,

*Que mort l'abat, chi ki pins* (l. *chi que peist*) *o chi non*.

Die a. Redd. weichen hier ab. — 1276. *qui* (ki) *est* (= *qu'est*) *ad or e à flurs* Gt.<sup>1,2</sup>, *k'est ad or e à f.* Gt.<sup>3,4</sup>, *qui est ad or e flurs* B., *ki est à flurs e ad or* O. M. G. Ml. H. Vgl. 6, 1276, 1354, 1363. —

- Li bons osbercs ne li est guaranz prud,  
 Le coer li trenchet, le feie e le pulmun,  
 Que *mort* l'abat, cui qu'en peist u cui nun.  
 1280 Dist l'arcevesques: „Cist colps est de barun.“

## C.

- E Anséis laisset le cheval curre,  
 Si vait ferir Turgis de Turteluse,  
 L'escut li fraint desuz l'orée bucle,  
 De sun osberc li derumpit les dubles,  
 1285 Del bon espïet el cors li met l'amure,  
 Empeinst le bien, tut le fer li mist ultre,  
 Pleine sa hanste el camp mort le tresturnet.  
 Ço dist Rollanz: „Cist colps est de prudume.“

## CI.

- E Engeliens li Guascuinz de Burdele  
 1290 Sun cheval brochet, si li laschet la resne,  
 Si vait ferir Escremiz de Valterne,

1277. *guarant prod.* — 1279. *qui quen.* — *qui nun.* —  
 1280. *arcevesque.* — *colp.* — *baron.* — 1281. *laiset.* —  
 1283. *freint.* — 1286. *ben.* — 1288. *colp.* — *produme.* —  
 1289. *Engelers.* —

1277. *guaranz prud*] *guarant prod* O. M. G., *guaranz prod* Gt.<sup>1-3</sup>, *guarant prud* Gt.<sup>4</sup>, *guarants pruds* B., *guaires prod* H. (nach V.). *Prud* ist hier Adverbium und dient zur näheren Bestimmung des vorausgehenden qualitativen Substantivs. — 1278 *\*le coer li trenchet* H. Gt.<sup>4</sup>, *trenchet li le coer* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *trenchet li l'coer* B. — *le feie Littré* (Dict.), Gt.<sup>4</sup>, *le firie* O. M. G. Ml. H. B., *le juie* Gt.<sup>1-3</sup>. — 1279. *mort* ist von Genin ergänzt. — 1283. *desuz* Ml. (nach V. P. Vs. Vz.), Gt. B., *desus* O. M. G. H. *Desus* passt hier nicht, da es gleichbedeutend mit *desur* ist. Vgl. 1314, 3570. — 1285. *l'amure* M., *la mure* O. — 1291. Vgl. V. *E de sun usberg* (l. *De. s. u.*) *li rompe la ventella*. Vs. Vz. L. *L'osberc li fausse par dessus* (L. *de desoz*)

- L'escut del col li fraint e escantelet,  
 De sun osbere li rumpit la ventaille,  
 Si l' fiert el piz entre les dous furceles,  
 1295 Pleine sa hanste l'abat mort de la sele.  
 Après li dist: „Turnez estes à perdre.“ AOL.

## CII.

- E Otes fiert un paien Esturgant  
 Sur sun escut en la pene devant,  
 Que tut li trenchet le vermeill e le blanc;  
 1300 De sun osbere li ad rumpit les pans,  
 El cors li met sun bon espiet trenchant,  
 Que mort l'abat de sun cheval curant.  
 Après li dist: „Ja n'i avrez guarant.“

## CIII.

E Berengiers il fiert Estramariz,

1292. *freint*. — 1296. *turnet*. — 1304. *Berenger*. —

*la gonelle*. P. *L'auberc li fausse par desor la mamelle*. — *ventaille* O. M. Ml. H. Gt., *ventelle* B. Es scheint hier ein alter Fehler vorzuliegen; denn *ventelle*, was V. hat, ist eine willkürliche Umbildung von *ventaille*. Vielleicht hiess es ursprünglich:

*De sun osbere la ventaille li percet*.

Genin hat den entsprechenden Vers von Vs. Vz. aufgenommen, mit der Aenderung von *par dessus* in *de dessus*. — 1297. *Otes* nach P. Vs. Vz.] Ml. H. Gt. B., *Gualter* O. M. G. Walter kann hier nicht als Kämpfer auftreten, da er erst später aus dem Gebirge zurückkehrt. S. 2040 ff. In Ks. findet sich derselbe Fehler wie in O. Bei Kr. steht an dieser Stelle (4852) *Hatte*, an einer andren (3269) *Atto* statt *Otes*. In V. wird hier wie sonst *Astolfo* für *Otes* genannt. L. hat *Hues* statt *Otes*. — *fiert* M., *fiet* O. — *Esturgant* B., *Estorgant* G. Ml. H. Gt., *Estorgans* O. M. Vgl. 940. — 1301. *trenchant* M., *trechant* O. — 1304. *Estramariz* Ml. H. Gt., *Estramarin* B., *Astramariz* O. M. G. Der Objectscasus des Namens lautet hier in V. *Estramatis*, in P. *Estomaris*, in Vs. *Estormis*, in L. *Estomaris*, in Vz. *Estramant*,

- 1305 L'escut li frainst, l'osbere li descumfist,  
 Sun fort espïet parmi le cors li mist,  
 Que mort l'abat entre mil Sarrazins.  
 Des .XII. pers li .x. en sunt ocis,  
 Ne mais que dous n'en i ad remés vifs,  
 1310 Ço est Chernubles e li cuens Margariz.

## CIV.

- Margariz est mult vaillanz chevaliers,  
 E bels e forz, e isnels e legiers;  
 Le cheval brochet, vait ferir Olivier,  
 L'escut li fraint suz la bucle d'or mier,  
 1315 Lez le costet li cunduist sun espïet,  
 Deus le guarit qu'el cors ne l' ad tuchiet,  
 La hanste fruisset, mie n'en abatiet,

1305. *freinst.* — 1306. *par mi.* — 1309. *mes.* — 1310. *quens.* — 1311. *vaillant chevalers.* — 1312. *legers.* — 1313. *Oliver.* — 1314. *freint.* — *mer.* — 1315. *conduist.* — 1316. *tuchet.* —

(Ks. *Estormant*, Kr. *Stalmariz*), v. 64 in O *Estamarin*, in V. *Estramariz*, in Vs. *Stomarin*, in Vz. *Estormarin*, (Ks. *Estormariz*, Kr. *Stramariz*), der Nominativ v. 941 in O. *Estramariz*, in V. *Estramariz*, in Vs. u. Vz. *Estramant*, (Ks. *Estormariz*, Kr. *Stalmariz*). Die richtige Form des Namens scheint im Nom. u. im Cas. obl. die auf *iz* (= *itius*) zu sein. — 1306. *espïet* M. (in der Note) u. d. a. H., *escut.* O. — 1309. *n'en* M. G. H. Gt.<sup>1,2</sup> B., nen Gt.<sup>3,4</sup>. — 1316—1317. Vgl.

V. *Deo le gari ch'in carne no l'(a) toger,*  
*Frait a soa asta, che de niente l'in berer (l'abatié?).*

Vs. Vz. P. *Dex le gari qu'en char ne l' pot tochie*  
 (P. *que ne l' pot empirier*),

*Sa lance brise, ne le pot desrochie.*

L. *Diex le gari qu'en char ne l'a tochié,*  
*La lame brise, ne le puet jus gitier.*

Ks. *Ok barg þá Guð er eigi tók brjóst hans, þṽt at þá brast*  
*spjótskapt Margariz, ok kom hann þó Oliver eigi af hesti*

Ultre s'en vait qu'il n'i ad desturbier,  
Sunet sun graisle pur les soens ralier.

## CV.

1320 La bataille est merveilluse e cumune.

Li cuens Rollanz mie ne s'asotret,  
Fiert del espiet tant cum hanste li duret,  
A .xv. colps fraite l'ad e perdue;  
Trait Durendal sa bone espée nue,

1325 Sun cheval brochet, si vait ferir Chernuble,  
L'helme li fraint ù li carbuncle luisent,  
Trenchet la coife e la cheveléure,  
Si li trenchat les oilz e la faiture,  
Le blanc osberc dunt la maille est menue,

1330 E tut le cors tresqu'en la furchéure,

1318. *desturber*. — 1319. *gresle*. — 1321. *quens*. — 1323.  
*cola*. — 1326. *elme*. — *freint*. — 1329. *maile*. —

*sinum*. — 1316. *qu'el* Ml. Gt. B., *quell* O., *qu'ell* M. H.,  
*que el* G. — 1317. *fruisset* M., in der Hs. ist *et* fast  
verwischt. — *mie n'en abatiet* O. M. G. H. Gt., *mie ne*  
*l'abatiet* Ml., *mie ne l'a butiet* B. Es bedarf keiner Aen-  
derung, da *mie n'en* in dem Sinne von *mie ne l'* gefasst  
werden kann. Aehnlich ist *mie* mit einem Genitiv an fol-  
genden Stellen gebraucht: 1172, 2697, 2702, 3182. Vgl.  
auch: *Dedens le cors l'ont plaïé et navré, Mes del baron n'ont*  
*il mie aterré, Ne de la sele del cheval remué*. Bt. Al. 1087.  
— 1321. *s'asotret* O., *s'aspouret* G. — 1322. *\*cum* Ml. H.  
Gt. B., *cume* O. M. G. — 1323. *\*fraite l'ad e perdue*. H.,  
*l'a fraite e perdue* O. M.<sup>1</sup> Ml. B., *si l'a fraite e perdue* M.<sup>2</sup>,  
*l'ad il fraite e p.* Gt., *l'at e fraite e p.* B. Vgl. V.  
A. *quindex colp l'oït fraita e rompue*. In P. Vs. Vz. L. fehlt  
dieser Vers.

1326—1334. Vgl.

V. *L'elmo li franç o li carbon reluze,*  
*Trencha li cef, tu (l. et) la çavellaïura,*  
*Tuto le vizo et tuta la faitura,*



Enz en la sele, qui est à or batue,  
 El cheval est l'espée arestéue,  
 Trenchet l'eschine, unc n'i out quis jointure,  
 Tut abat mort el pred sur l'herbe drue.

1335 Après li dist: „Culverz, mar i motistes,  
 De Mahumet ja n'i avrez aïude.  
 Par tel glutun n'iert bataille hoi vencue.“

## CVI.

Li cuens Rollanz parmi le champ chevalchet,

1331. *ki.* — 1333. *hunc.* — 1334. *erbe.* — 1335. *culvert.*  
 — 1337. *ert.* — *oi.* — 1338. *quens.* — *par mi.* —

*E tut l' uberg donde la mailla ert menua,  
 Al bon cival oit la schina fendua,  
 Tut l'abat mort in l'erba drua.*

P. *Tout le porfend jusqu'en la forchêure,  
 Et le cheval, onques n'i quist jointure,  
 Tout abat mort el pré sur l'erbe drue.*

Vs. Vz. *Tot lo porfent tresqu'en la forchêure,  
 E lo cheval de ci qu'en la jointure,  
 Trestot l'abat (Vz. mort il l'ab.) el pré à ta froidure.*

L. *Tot le porfant jusque à la vestêure,  
 Le chief li trenche qu'onques ne quist jointure,  
 Tot abat mort sor l'erbe à la froidure.*

Ks. *Ok (klauf) i sundr hjalm hans gullroðin ok allan settan gimsteinun, höfuð hans ok buk, svá at i söðli nam staðar.*  
 — 1327. *la coife* Ml. Gt. B. (*cuiſe*), *le cors* O. M., *le quir* G., *le chef* H. Es passt hier weder das handschr. *cors* noch *chief*, was V. dafür bietet; denn es werden die einzelnen Theile der Rüstung und des Körpers in der Ordnung genannt, wie sie das Schwert durchhaut. Vgl. 3435 ff., Og. D. 12728 ff., R. C. 122, 2 ob., 123, 8 u. — 1328. *si li trenchat* O. Ml. H. Gt. B., *si li trenchet* M., *e si li trenchet* G. — 1333. *unc* G. Ml. Gt. B., *hunc* O. M. H. — *jointure* G. Ml. H. Gt. B. In der Hs. sind nur die letzten drei Buchstaben dieses Wortes erkennbar. Michel ergänzt *demure.* — 1337. *bataille oi vencue* O., *bataille vencue* M. —

Tient Durendal qui bien trenchet e taillet;  
 1340 Des Sarrazins lor fait mult grant damage.  
 Qui lui véist l'un geter mort sul altre,

1339. *li ben.* — 1341. *li.* —

1339—1344. Vgl.

V. *Tent Durindarda che ben trença et ben taile,  
 De qui de Spagna el fa si gran dalmage.  
 Chi l'un veest çeter mort sor l'autre,  
 Lo sang tut cler en saie (l. raie) for et desglace,  
 Sanglent n'est son uberg et son elme (l. sa brage),  
 Son bon cival el (l. le) col et le spalle.*

P. Vs. Vz. *Tient Durandart par moult fier vasselaige,  
 (Vs. par mot ruste bataille, Vz. par son fier vigorage)  
 De Sarrazins i (Vs. a) fait moult grant damaige.  
 Cel jor mostra moult (Vs. si) bien son vasselaige;  
 Qui l'atendit ne fist mie que saige,  
 La teste en prinst n'i laissa autre gaige,  
 Sanc et cervelle fait voler par (Vs. Vz. en) l'erbage,  
 Tout a son cors sanglant et son visage.*

(Der fünfte Vers fehlt in Vs. u. Vz.)

L. *Tient Durandart par mout tres fier barnage,  
 Des Sarrazins lor fit mout grant damage.  
 Cel jor prova mout bien son vasselage;  
 Qui l'atendit mout par fist grant folage,  
 La teste en prist, n'i demande autre gage,  
 Sanc et ceruele fist voler en l'erbage,  
 Tot ensanglante son cors et son visage.*

1340. *lor* = *lors*] *lur* O. u. d. Agg. Das Pron. *lur* ist hier nicht zu dulden. Es wird allerdings *faire damage* sowohl mit dem Genitiv als mit dem Dativ der Person verbunden; aber es kann nicht bei dem Substantiv die eine und bei dem Pronomen, das dessen Stelle vertritt, die andre Construction angewandt werden. *Lor* = *lors* kommt nicht häufig vor, ist jedoch keineswegs zu verwerfen. S. Beispiele in Mätzners Gloss. zu den altfr. L. und in Wolfarts Gloss. zu Guiot v. Provins. — 1341. *le sanc tut cler glacier p. c. pl.*] *li sanc tuz clers gesir p. c. pl.* O. M. G., *le sanc tut cler gesir p. c. pl.* Gt. B., *li sancs tuz clers en ist fors e se glace* H. Ich habe *glacier* für *gesir* gesetzt, da hier von hellem Blute die Rede ist, das über den Platz hinfließt.

- Le sanc tut cler *glacier* par cele place!  
 Sanglent en ad e l'osberc e la brace,  
 Sis bons chevaux le col e les espalles.  
 1345 E Oliviers de ferir ne se target,  
 Li .xii. per n'en deivent avoir blasme,  
 E li Franceis i fierent e si caplent.  
 Moerent paien e alquant en i pasment.  
 Dist l'arcevesques: „Bien ait nostre barnages!“  
 1350 Munjoie escriet, ço est l'enseigne Carle. Aoi.

## CVII.

E Oliviers chevalchet par l'estur,  
 Sa hanste est fraite, n'en ad que un trunçon;

---

1342. *li.* — *tuz clers.* — 1343. *sanglant.* — 1344. *sun bon cheval.* — 1345. *Oliver.* — 1349. *arcevesque ben.* — *barnage.*  
 — 1351. *Oliver.* — *estor.* —

---

Vgl. *E. Rou tint nu le brant d'acier, Enteiint de sanc glacié de cors* Chr. Ben. 3856. *Li sans vermeils li est avant glacies* G. d'Or II. p. 281. — 1343. *e la brace* G. u. d. fgg. Hgg. *e brace* O. M.<sup>1</sup> — 1345. *se target* O., *s'entarget* G. — 1346. *n'en M., nen* O. G. — 1350. *co* O. *ço* G. — 1352. *fraite* G., *frait* O. M. — 1358—1359. Vgl.

V. *Si vait à ferir un pain Falsiron,*  
*L'eumo li franç et l'uberg li deron,*  
*For de la testa li mis li ocli del fron,*  
*E la cervella li çeta ai pe de son (l. deson),*  
*Che mort l'abat intro çento de lon.*  
*Pois oit oncis Storgen et Storgion,*  
*Soa aste fraite solez (l. esclice) intresque al pon.*  
 P. Vs. Vz. *Fiert Nabigant* (Vs. Vz. L. *Fauseron*) *sor l'elme*  
 L. *qu'est vergiez,*  
*Fors de la teste li fist les iex glacier,*  
*(Vs. Vz. L. li a les elz sachiez),*  
*Et la cervelle abati (Vs. Vz. li espant) à ses piez;*  
*Quant il l'ot mort, s'en fu joians (Vs. Vz. joios)*  
*et liez.*

E vait ferir un paien Malsarun,  
 L'escut li fraint, qui est ad or e à flur,  
 1355 Fors de la teste li met les oilz ansdous,  
 E la cervelle li chiet as piez desuz;

1354. *freint ki.* — 1356. *chet.* —

*Après ocist deus autres renoiez,  
 C'est Estorcins, qui mal fu vesiez,  
 (Vs. Vz. Ce fu Torgins, qui mal fu vengiez),  
 Et Lucanors uns autres pautonniers,  
 (Vs. Vz. Et Liganors, uns valez sorquidiez,  
 L. C'est Maucuidans, un viez outrecuidiez),  
 Ses tronsons brise, si li est esclieiez (Vz. escampiez).*

(Der sechste und achte Vers fehlen in L).

Kr. (5562): *Unter thiu flôh Malsarôn, — Olivier jagete ime nâh, — Er sluoh in uber thaz houbet; Thie ougen ime ûz sprungen, — Thô sluoh er Torken Unt sinen pruoether Estorken. Ther spiez ime thô enzwei prah.* — Ks. (cap. 25): *Oliver resô fram ok laust til heðingja eins þess er hêt Malsaron i höfuð honum með staf, þeim er eptir var af spjôts-kapti hans, svâ at bæði augu flugu or höfði honum ok svâ heilinn út um þunnvangann.* — 1353. e O., en G. — *Malsarun* Ml. Gt. B., *Malun* (Matū) O. M.<sup>1</sup>, *Maleun* M.<sup>2</sup>, *Nialun* H. Génin schreibt *Fauseron* nach V. Vs. Vz. L.; allein *Fauseron* (in O. *Falsaron*) ist schon früher von Olivier besiegt und getödtet; s. Tir. 95. Ich habe aus Kr., von dem Ks. nur wenig abweicht, *Malsarun* aufgenommen; ich vermuthe indess, dass der Name ursprünglich *Mallarun* (= *mal larun*) lautete. — 1354. *qui* (*ki*) *est* = *qui'st* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *k'est* G., Gt.<sup>2,4</sup>, *k'iest* M.<sup>2</sup> Böhmer liest *ki est a or e flur.* Vgl. 6, 1276, 1363. — 1355. *ansdous* Ml., *andous* M. G. H., *ambsdous* Gt., *amdous* B. In der Hs. liest man *andous*, aber zwischen *n* u. *d* ist ein Buchstabe verwischt. Vgl. 2879, 2906. — 1356. *desuz* Ml. H. Gt. B., *ga jus* M.<sup>1</sup> G., *là jus* M.<sup>2</sup> In der Hs. ist am Schlusse der Zeile ein Wort von vier oder fünf Buchstaben verwischt, nur *u* lässt sich noch erkennen. Ich habe nach Anleitung der Ven. Hs. *desuz* geschrieben; denn *dason* ist hier offenbar des Reimes wegen statt *desoz* gesetzt, wie *lon* statt *lor* und einige Zeilen weiter *von* statt *voz.* —

- Mort le tresturnet entre .vii.c. des lur.  
 Pois ad ocis Turgin e Esturgus,  
 La hanste briset, s'escliket jusqu'as puinz.  
 1360 Ço dist Rollanz: „Cumpainz, que faites vus?  
 En tel bataille n'ai cure de bastun,  
 Fers e aciers i deit avoir valor.  
 U est vostre espée qui Hauteclere ad num?  
 D'or est li helz e de cristal li punz.“  
 1365 „Ne la poi traire, Oliviers li respunt,  
 Car de ferir oi jo si grant bosuign.“ Aoi.

---

1359. *josquas* — *poinz*. — 1360. *vos*. — 1362. *acers*. —  
*valor*. — 1363. *ki*. — 1365. *Oliver*. — 1366. *kar*. —  
*bosuign*. —

---

1357. *entre* Ml. nach V., *od tut* O. M. G. Gt. B., *adtut* H  
 Es könnte *odtut set cens des lur* nichts Andres bedeuten  
 als »zusammen mit 700, d. h., ausserdem noch 700 der  
 ihrigen.« Dazu würde aber das zunächst Folgende: *pois ad*  
*ocis T. e Est.* nicht passen. Hinsichtlich des Gebrauchs  
 von *odtot* vgl. Cov. Viv. 1570, Cour. L. 1565, Ren.  
 265. 36. — 1358. *Turgin* Ml. Gt. B., *Turgis* O. M.  
 G. H. *Turgis* kann hier nicht genannt sein, da er bereits  
 im Kampfe mit Anséis gefallen ist. S. Tir. 100. — *Esturgus*  
 O. (abgek. *Estigus*) Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *Estorgus* Gt.<sup>4</sup>, *Estragus*  
 M. G. H. Vgl. 940, 1297. — 1359 \* *s'escliket*] *e escliket*  
 O. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *escliket*; Gt.<sup>3</sup> B., *e eschoet* M. Hofmann  
 schreibt *la hanste escliket e briset*, was Gautier in d. 4. Ausg.  
 aufgenommen hat. Die Umstellung der beiden Verba scheint  
 mir unstatthaft, denn der Sinn ist: »Der Speerschaft (d. h.  
 das von demselben übrig gebliebene Stück, s. 1352) zer-  
 bricht (von Neuem) und zersplittert dann bis zur Hand«  
 — 1362. *i deit* O. G. H. Gt. B., *e deit* M.<sup>1</sup>, *sul deit* M.<sup>2</sup> —  
 1363. *u est* (= *u'st*) *vostre espée* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *u'st v. esp.*  
 H., *u est l'espée* Gt.<sup>2-4</sup> B. In P. ist hier die Aphärese  
 des *e* in *est* durch die Schrift ausgedrückt: *Ou'st Hauteclere?*  
*Por quoi ne la traies?* — 1365. *poi* O. M. G. H., *puis*  
 Gt.<sup>1-3</sup>, *pois* B. Gt.<sup>4</sup> — *respunt* O., *respont* M. — 1366. *oi*  
 O. M. G., *ai* Ml. H. Gt. B. Die Perfecta *poi* und *oi* sind  
 nicht anzutasten; denn Olivier will sagen: »Ich konnte (bis

## CVIII.

- Danz Oliviers trait ad sa bone espée,  
 Que ses cumpainz li ad tant demandée,  
 E il li ad cum chevaliers mustrée;  
 1370 Fiert un paien Justin de Val Ferrée,  
 Tute la teste li ad par mi sevrée,  
 Trenchet le cors e sa brunie safrée,  
 La bone sele qui à or est gemmée,  
 E al ceval a l'eschine colpée,  
 1375 Tut abat mort devant lui en la prée.  
 Ço dist Rollanz: „Or vus receif jo frere!  
 Pur itels colps nus aimet l'emperere.“  
 De tutes parz est Munjoie escriée. AOL.

---

1367. *Oliver.* — 1369. *chevalier.* — 1372. *bronie.* — 1373. *li.* — 1375. *loi.* — 1376. *vos.* — 1377. *por.* — *nos eimet.* —

---

jetzt) das Schwert nicht ziehen, ich hatte das Stossen mit dem Speere so nöthig.« — 1367. *danz* O., *dams* B. — *trait* O., *traite* G. H. — 1368. \**li ad tant demandée* H. Gt. B., *Roll(anz) li ad tant demandée* O. M. G., *Rollanz ad demandée* Ml. Vgl. V. *Che ses compa(n)g li avoit domandea*, L. *Que ses compaing li avoit demandée*, P. *Que ses compains Rollans ot demandée*. In Vs. u. Vz. fehlt dieser Vers. — 1369. *li ad* O., *l'i ad* H. — 1371. *seüree* O. — 1372. *e sa br.* Ml. B., *e la br.* G. H. M.<sup>2</sup> Gt., *e br.* O. M<sup>1</sup>. Vgl. V. *Trença li cors et sa bruna safrea*. P. Vs. Vz. L weichen hier von O. ab. — 1374. *colpée* nach V. P. Vs. Vz., *trenchée* O. M. G. Ml. H. B., *trenchiée* Gt. — 1375. *tut* (d. i. »Mann u. Ross«) *abat mort* O. M. G. Gt., *tut l'abat mort* H. B. nach V.; P. u. L. stimmen mit O. überein; Vs. u. Vz. haben *mort l'abati*. Vgl. 1334, 1546. — *lui: loi* O., *soi* G. — 1376. *or vus* (vos) Ml. H. Gt. B., *ore* vos G., *vos* O. M. Vgl. V. *dist Rollant: „Mo (= or) vos cognos eo frea.“* P. Vs. Vz. L. haben nichts Entsprechendes. — 1377. *l'emp.* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>, *li emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. —

## CIX.

- Li cuens Gerins siet el ceval sorel,  
 1380 E sis cumpainz Geriers en Passe-cerf;  
 Laschent lor reisnes, brochent amdui à ait,  
 E vunt ferir un paien Timozel,  
 L'uns en l'escut e li altre en l'osberc;  
 Lur dous espiez enz el cors li unt frait,  
 1385 Mort le tresturnent tres enmi un guaret.  
 Ne l' oï dire ne jo mie ne l' sai,  
 Li quels d'els dous en fut li plus isnels.  
 Esperveris i fut, li filz Borel,  
 Icel ocist Engeliens de Burdel.

1379. *quens*. — *set*. — 1380. *Gerers*. — 1383. *un*. —  
 1385. *en mi*. —

1379. *sorel*: *Sorel* Gt. — 1381. *reisnes* O., *resnes* Gt. —  
*ait* O., *hait* B. — 1383. *li altre* O., *l'altres* B. — 1388,  
 1389. Vgl.

V. *Espergiaris i est, li filz Bores*,  
*E lu ancist Engiler de Bordels*.

P. *Esprevaris i fu, li fuis Abel*,  
*Celui ocist Engeliens de Burdel*.

Vs. Vz. *Aprimerains* (Vz. *Aspremereins*) *i fu, li fiz Abel*,  
*Celui oncist Enzeler* (Vz. *ocist Engeliers*) *de Burdel*.

Kr. *Engelirs sluch Spemvalriz*,  
*Thâ prast ime stn guot spiez*.

L. u. Ks. haben nichts Entsprechendes. — *Esperveris i fut*  
*li filz Borel*, *Icel ocist* etc. Ml. Gt. B. Die Hs. hat hier  
 eine aus zwei verstümmelten Versen zusammengesetzte Zeile:  
*Espués icil fut filz Burdel*. In *Espués* ist der Strich durch  
 den Schaft des *p* vergessen oder verwischt, wie an meh-  
 reren Stellen in *emperere*; das Häkchen über *e* scheint hier  
 als Abbréviation von *ri* zu gelten. Die Mischung der beiden  
 Verse ist wahrscheinlich durch die Ähnlichkeit der Schluss-  
 worte *Borel* — *Burdel* veranlasst. Génin liest: *Esprevaris*  
*i fut, li filz Abel*, *Celui ocist Engeliers de Burdel*; ebenso  
 Hofmann, nur setzt er *Borel* für *Abel*. Michel lässt den  
 in der Hs. überlieferten Vers unverändert. —

- 1390 E l'arcevesques lur ocist Siglorel,  
 L'encantéur qui ja fut en enfer,  
 Par artimal l'i cunduist Jupiter.  
 Ço dist Turpins: „Icist nus ert forsfaiz.“  
 Respunt Rollanz: „Vencuz est li culverz.  
 1395 Oliviers frere, itel colp me sunt bel.“

## CX.

La bataille est adurée endementres,  
 Franc e païen merveillus colps i rendent,  
 Fierent li un, li altre se defendent;

1390. *arcevesque lor.* — 1391. *ki.* — 1392. *cundoist.* —  
 1393. *Turpin.* — *nos.* — *forsfait.* — 1394. *vencut.* — *le*  
*culvert.* — 1395. *Oliver.* — *itels colps.* — 1397. *merveilus.* —

1292, 1293. Vgl.

V. *Per arte de diable l'i condux Iupiters.*

*Dist l'arcevesque: „Cestu e molt fels.“*

P. *Par droite voie l'i conduist Iupitel.*

*Dist l'arcevesques: „Ci a riche chembel.“*

Vs. Vz. *Per artimaïsse l'i conduist Pinabel,*

*Dist l'arcevesque: „Ci a riche cembel.“*

L. *Par un maufé le conduit Iupiter.*

*Dist l'arcevesques: „Ferez, nostre donsel.“*

Ks. *Síðan tóku fjáendr við honum ok fóru (með) hann til helvítis. Þá mælti erksbyskup: „Sjá maðr hefir misgert við oss, ok er honum þat makkliga goldit.“* — 1392. *artimal O. M. G. H. Gt.<sup>1-3</sup>, artimage Ml. Gt.<sup>4</sup>; artimal = art mal* ist ebenso wie *artimage* und *artimaire* (*artumaire*) gebildet. — 1393. *icist nus (nos) ert forsfaiz H. Gt.<sup>1</sup>, icist nos ert forsfait O. M. G. Ml., icist nus iert forsfaiz G.<sup>2,4</sup>, cist nus eret forsfaiz B., icist nus ad forsfaiz Gt.<sup>3</sup>.* Das Futurum *iert* ist hier nicht zulässig; denn die Worte müssen bedeuten: »Dieser war uns ein Uebelthäter, d. h. dieser that uns Böses.« Vielleicht hiess es ursprünglich: *icist tuz ert forsfaiz.* »Dieser war durch und durch ein Bösewicht.« Vgl. *tous est forfaiz et de Deu departis J. Bl. 2214, trop ies forfaiz,* ebend. 467. —



- E tante hanste i ad fraite e sanglente,  
 1400 Tant gunfanun rumput e tante enseigne;  
 Tant bon Franceis i perdent lur juvente,  
 Ne reverrunt lur meres ne lur femmes,  
 Ne cels de France qui as porz les atendent.  
 Karles li magnes en pluret, si s' demente.  
 1405 De ço cui calt? N'en avrunt sucurance.  
 Malvais servise le jur li rendit Guenes  
 Qu'en Sarraguce sa maisniée alat vendre.  
 Puis en perdit e sa vie e ses membres,  
 El plait ad Ais en fut jugiez à pendre,  
 1410 De ses parenz ensembl'od lui tel trente,  
 Qui de murir nen ourent esperance. Aoi.

1401. *lor.* — 1402. *lor* — *ne lor.* — 1403. *ki.* — 1405.  
*qui.* — 1406. *servis.* — *maisnée.* — 1409. *juget.* — 1410.  
*tels.* — 1411. *ki.* —

1399. \*e tante hanste i ad fraite H. B., tant hanste i ad e fraite O. M., tante hanste i ad e fr. G. Ml. Gt. In  $\beta$  lautete der Vers wahrscheinlich so: *Là véissiez tante hanste sanglente.* Vgl. V. *Là véistes tant ast sanglissent.* P. Vs. Vz. L. *Là véist on tans vers elmes luisans, Et tans escus à or reflamboians — Dont li vassal gisent mort par les champs.* — 1400. *rumput* Gt. B., *rumpu* O. M. G. H. — *tante enseigne* G. H. Gt., *tant enseigne* O. M., *enseigne tante* B. Vgl. v. 1789—1793. — 1403. In der Hs. steht nach diesem Verse *aoi* und mit dem folgenden beginnt darin eine neue Tirade. — 1404. *en pluret, si s'demente* (— *tet*) B. Gt.<sup>3,4</sup>, *en pluret si se demente* O. (die drei letzten Buchstaben von *pluret* sind unkenntlich, die davon erhaltenen Striche deuten auf *ret*), *en plurant si se demente* M., *en plurt e si s' demente* G., *en pluret, si se demente* (— *et*) Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *pluret, si se demente* H. — 1405. *aurunt* O. — *sucurance* O., *securance* M. — 1411. *esperance* O., *espairnace* (= *quartier*) Gt.<sup>4</sup>. Dem Sinne nach ist das handschr. *esperance* allenfalls zulässig: »Wegen des Sterbens, d. h., wegen der über sie verhängten Todesstrafe, hatten sie keine Hoffnung;« aber die Assonanz lässt vermuthen, dass hier ursprünglich ein Substantiv auf *en—e*, oder auf

## CXI.

- La bataille est merveilluse e pesant.  
 Mult bien i fiert Oliviers e Rollanz,  
 Li arcevesques plus de mil colps i rent,  
 1415 Li .xii. per ne s'en targent nient,  
 E li Franceis fierent cumunement.  
 Moerent paien à milliers e à cenz;  
 Qui ne s'en fuit de mort n'i ad guarant,  
 Voillet u nun, tut i laisset sun tens.  
 1420 Franceis i perdent lur meillurs guarnemenz,  
 Ne reverrunt ne peres ne parenz,

---

1413. *ben.* — *Oliver.* — *Rollant* (ausgeschr.) — 1415. *pers.*  
 — 1417. *millers.* — 1418. *ki.* — *guarent.* — 1419. *o.* —  
 1420. *lor* — *meillors.* —

---

*ance* = *lat. entia* gestanden habe, *viell. surseance*. Die andren Redactionen haben keinen entsprechenden Vers. — 1412. Gautier schaltet hier nach P. Vs. Vz. drei Tiraden ein, in denen die Niederlage, welche die Franzosen unter Walter's Führung erleiden, geschildert wird. In V. und L. finden sie sich nicht; auch geben Ks. und Kr. nichts Entsprechendes. Sie sind ohne Frage für einen späteren Zusatz zn halten; denn Walter berichtet ja an einer andren Stelle selbst über die Schlacht im Gebirge. S. Anm. zu 2055. — 1415. *s'en (sen) targent* O., *s'entargent* G. — 1416. *\*fierent* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B. nach V. u. P., *i fierent* O. M. Gt.<sup>1</sup> Génin schreibt nach Vs. Vz.: *Franceis i fierent trestuz* (l. *trestuit*) *cumunement*. — 1419. *voillet* G. u. d. ff. Hgg., *voillet* O. M. — 1420, 1421. Vgl.

V. *François perdunt lor mior garniment,  
 Espée ad or e lor lances trençant.  
 Confalon rois* (l. *blois*) *e vermil et blant,  
 E de lor spée si son fressé li brant;  
 Perdu ont mant çivaler vaillant,  
 Ne li veront ne pares ne parant.*

Vs. Vz. L. P. *François* (P. *Et li Fr.*) *i perdent maint* (P. *tant*)  
*riche garnement,*

Ne Carlemagne qui as porz les atent.  
 En France en ad mult merveillus turment,  
 Orez i ad de tuneire e de vent,  
 1425 Pluie e gresilz desmesuréement,  
 Chiedent i fuildres e menut e suvent;  
 E terremoete ço i ad veirement  
 De saint Michiel del Peril jusqu'as Seinz,  
 De Besençon tresqu'as porz de Guitsand,

---

1422. *ki.* — 1428. *seint.* — *Michel.* — *josquas.* —

---

*Tant bon espié noelé à argent,  
 De lor espées sont tot li brant sanglent (P. L. sanglent li brant),  
 Et s'i perdirent maint (P. tant) chevalier vaillant.  
 Cui chaut de ce, car ne lor vaut nient,  
 Ne verront mais ne amis ne parens.*

(Der dritte Vers fehlt in Vz., in P. steht er nach dem vierten). — Wahrscheinlich sind in O. nach 1420 vier Verse ausgefallen, die etwa so gelautet haben mögen:

*Espiez ad or e lur lances trenchanz,  
 E gunfanuns blois e vermeils e blancs,  
 De lur espées si sunt fruiisset li brant,  
 E perdut unt tant chevalier vaillant.*

Ohne einen solchen Zusatz ist die Beschreibung der Verluste der Franzosen (*Fr. i perdent lor m. g.*) zu dürftig. — 1421. *ne peres ne parens* H. nach V., *lor peres ne lor parens* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *lur peres e lur parens* Gt.<sup>2-4</sup>, *lur peres ne parents* B. — 1422. *Carlemagne* G. u. d. ff. Hgg., *Carle magne* O. M. — 1427—1433. Vgl.

V. *E teremot(es) sont à merveilles grant;  
 Da meç di le tenebre grant,  
 Ne a clarité, selle cel no se fant,  
 Nulla cita est dond le mur non trevant (l. crevant).  
 Hom no l' vid che tut no s'espavant.*

P. L. *Et terremente i est comunement  
 De Bezanson jusqu'as pors de Wissant,  
 Des s. Michiel jusqu'as Rains ausiment,  
 N'i a cité dont li murs ne cravant.*

1430 Nen ad recet dunt li murs ne cravent;  
Cuntre midi tenebres i ad granz,

1430. mur. —

*Home n'i a qui ne s'en espoant.*

(In L. fehlen die ersten beiden Verse.)

Vs. Vz. *Et teremote i est* (Vs. *Et terre i est mote*) *comunlament*  
*De seint Michel desc'as porz de Gricent* (Vz. *Grecent*),  
*N' i a cité dont li murs ne cravent;*  
*Endroit midi tenebres i sunt cent,*  
*N'i a clarté se li cels ne li rent* (l. *si fent*).  
*Il n'i a home qui mot ne s'espavent* (Vs. *s'espovent*).  
(In Vz. fehlt die vorletzte Zeile).

Ks. *Nû eru miklar jarteignir ok mikill göfuleikr ok margr kynligleikr á Frakklandi, alt frá miðjum degi var svá myrkt sem um nótt okk ekki má sól skína, ok flestir menn aetla sér bana.* — 1428. *del Peril* M.<sup>2</sup>, Gt.<sup>2-4</sup> B., *de Paris* O. M.<sup>1</sup> G. ML. H. Gt.<sup>1</sup>. — *jusqu' (josqu') as Seinz* O. M. G. Gt.<sup>2-4</sup>, *jusqu'à Sens* B., *jusqu'à Sens* H., *jusqu'à Reins* Gt.<sup>1</sup>. Durch die Aenderung von *de Paris* in *del Peril* scheint mir die Stelle nicht genügend verbessert zu sein; denn dass unter *Seinz* die Heiligen von Köln zu verstehen seien, wie Gautier meint, ist sehr unwahrscheinlich. Schwerlich hat man für *as Seinz*: à *Sens* oder à *Reins* zu lesen, da diese Städte nicht als östliche Gränzorte des nördlichen Frankreichs gelten können. Sehr passend würde hier dagegen in Beziehung auf den *Mont St. Michiel* ein südwestlicher Grenzpunkt genannt sein; ich möchte daher vorschlagen, die Zeile so zu ändern: *De saint Michiel jusque à saint Maizin*. Es wird *Maizin* ausgefallen sein; es ist dann *as sains* für à *saint* gesetzt, und zur Vervollständigung des Verses *del Peril* zu *saint Michiel* hinzugefügt; *de Paris* rührt wohl erst von dem Schreiber von O. her. — 1429. *Besencun* ML. u. d. ff. Hgg., *Besentun* M.<sup>1</sup> G. In der Hs. stand ursprünglich *Besencun*, eine spätere Hand hat aus dem *c* ein *t* zu machen gesucht, *c* ist aber noch deutlich zu erkennen. — *porz* ist von Michel ergänzt. — 1430. *nen* O., *n'en* M. — *dunt li* G. u. d. ff. Hgg., *dunt del* O. M. — 1432. *ciels (cels)* M. u. d. a. Hgg. In der Hs., die an dieser Stelle beschädigt ist, sind nur die oberen Striche der Buchstaben erhalten — *nen* O., *n'en* M. —

N'i ad clartet, se li ciels nen i fent.  
 Hum ne le veit qui mult ne s'espaent.  
 Dient plusur: „Ço est li definemenz,  
 1435 La fin del siecle qui nus est en present.“  
 Il ne le sevent ne dient veir nient:  
 Ço est la dulurs pur la mort de Rollant.

1433. *hume.* — 1434. *plusor.* — *definement.* — 1435. *secl*  
*ki.* — 1437. *dulors por.* —

1433. *hum (hom) ne le veit* Gt. B., *hum ne lo veit* H., *hume ne l'veit* O. M. G. Ml. — *s'espaent* Ml. H. Gt. B., *s'esspaent* M.; *s'espavent* G., *s'esspant* O. (*spant* ist von einer andren Hand übergeschrieben). — 1434. *ço est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup>, B.; s. Anm. zu 246. — 1436, 1437. Vgl.

V. *Cil no savent mot ne l'dient veramant,*  
*Deo li fist tot por la mort de Rollant.*

P. *Il ne le sevent ne dient voir noiant,*  
*Ainz est dolors por la mort de Rollant.*

Vz. Vs. *Mes il n'en sevent ne dient voir nient*  
 (Vs. *Il ni savoient* (l. *ne le sevent*) *ni* (l. *ne l'*) *dient voirement*),  
*Ainz est dolor por l'amor de Rollant.*

L. *Il ne le sevent, se* (l. *ne*) *dient voiremant,*  
*Ainz sont li signe de la mort de Rollant.*

1436. *il ne le sevent* Ml. H. Gt. B., *il ne l'sevent* O. M. G. —  
 1437. *ço est la dulurs*] *ço est li granz dulors* O. M. Ml., *ço est la granz dulurs* Gt.<sup>1</sup>, *ço est li granz doel* G., *ço est le grant doel* Gt.<sup>2,3</sup>, *c'est li granz doels* H. B. Gt.<sup>4</sup>. — In den andren französischen Redactionen folgen hier drei Tiraden, die in O. fehlen. Es ist sehr wahrscheinlich, dass sie aus dem Original stammen; denn die erste enthält eine der Wichtigkeit des Inhalts ganz angemessene zweite Version des im letzten Theile der vorhergehenden Tirade Gesagten, und die beiden andren geben eine ausführliche Beschreibung der Niederlage der Heiden, die durch Vers 1440 nur kurz angedeutet ist. Sie lauten in

V. *Grant son li enseigne et li oraçe pesme,*  
*In França n'oït cose molt averte:*  
*Da meço di trosque l'ora de vespre*  
*La noit i est oscura et tenebre,*

## CXII.

Franc unt ferut de coer e de vigur.

Païen sunt mort à milliers e à fuls,

1438. *mors.* — *millers.* — *fuls.* —

*Sol ne luna non poït rendre l'ugerne;*  
*Hom no l'vid no se aut (l. no cuit) sa vie perdre;*  
*(En) tel dolor deït (l. deivent) asa ben estre,*  
*(Car) Rollant more, che li altri çaelle.*  
*A sain Donis est (e)scrit in la geste:*  
*Plus meutre (l. meudre) çivaler non fu ancor in tere*  
*Por pain detrençer et por tere conquiere (l. conquere).*  
*La bataille est adure et pesme (l. et pesme et adurée),*  
*François i firent de lor trençant espé(e),*  
*N'i ait (i)çil no l'aça ensangle(n)té(e),*  
*Orient Mongoia, l'insegna renomé(e),*  
*Pain s'en fuç per tot(e) la contré(e).*  
*Cil li (e)nceucent, onche no li ont amé (l. no li amerent).*  
*Veent pain che dura e la meslé(e).*  
*Lasent lo camp, si se tornent in fue,*  
*Cil li encalçent, del prendre n'ont cure.*  
*Là vëiseç (l. vëist) hom li plaines si vestue,*  
*Tanti Saraçin çasir sor l'erba dure (l. drue),*  
*Tanti blanchi oberg, tant brune ki reluse,*  
*Tant(e) ast(e) fraite, tant insigne rompue.*  
*Cesta bataille ont François vencue.*  
*Deo! si gran pene li est sovra corue!*  
*Carles en perdera sa baldor et sa vie (l. s'aiüe),*  
*Ch' in grant dolor (en) est França chaüe.*

in P. *Fort sont li signe et li oraige grant,*  
*En France en a mainte chose apparant:*  
*Des le matin jusqu'à soleil couchant*  
*Jors ne solaus n'i vait clarté faisant;*  
*Home n'i a ne cuit morir atant.*  
*Bien pueent iestre en cel regne dolant,*  
*Car li bon muerent, à cui sont atendant.*  
*A Saint Denis, cui Dex parama tant,*  
*Là treuve l'on ceste estoire lisant.*  
*Ce est dolors por la mort de Rollant;*  
*Mieudres de lui ne ceindra jamais brant,*  
*Por chevalier ne chaï d'aufferant.*

1440 De cent milliers n'en poent guarir dous.

Dist l'arcevesques: „Nostre hume sunt mult pruz,

---

1440. *millers*. — 1441. *proz*.

---

*La bataille est pleniére et adurée,  
D'ambesdeus pars fu forment redoutée;  
Fierent François au tranchant de l'espée,  
N'i a celui ne l'ait ensainglantée.  
Monjoie escrient, l'enseigne renommée.  
Là véist on tante broingne saffrée,  
Tant pié, tant poing, tante teste copée;  
Tant destrier vont lors resne traînée,  
Dont li vassal gisent mort par la préee.  
Pain s'enfuient par toute la contrée,  
Franc les enchaucent de la terre sauvée.  
Paienne gent, dolante et irascue,  
Devers Espaigne ont lor voie tenue,  
Franc les enchaucent de la terre abolue,  
Mainte chiere arme i ont le jor perdue,  
Paienne gens est morte et confondue.  
Li cuens Rollans durement les argue;  
Là véist on tante targe fandue,  
Tant elme fraint, tante broingne rompue,  
Et tant destrier lor resne desrompue  
Dont li vassal gisent sor l'erbe drue.  
Ceste bataille ont li François vaincue,  
C'est la première qui lor estoit venue,  
Dex! puis lor est si grant painne créuel!  
En grant dolor en ert France chétue!*

Etwas Entsprechendes geben auch Ks. Cap. 26 Anf. und Kr. 5182 ff. —

1438—1444. Vgl.

V. *Li Francischi de França ont feru à valor,  
Morunt pain à miler et a plu,  
De cent mil non poit garir ma un.  
Dist l'arcevesque: „Nostri homini sun pro,  
Sot el cel no e rois che tant n'abia de mior.  
El est scrïto in la geste Francor,  
Che bon vasal oit nostro imperaor.“*

P.Vs.Vz. *Nostre François ont feru à baudor,*

L. *Paiens ont mors par force et par vigor,*

Suz ciel n'ad *rei* plus en ait des meillurs.

Il est escrit en la geste Francur

Que vassal *sunt* à nostre emperêur.“

1445 Vunt par le camp, si requierent les lur,

1442. *home*. — *meillors*. — 1443. *Francor*. — 1445. *requerent*. — *lor*. —

*De cent milliers n'en sont dui en retor.*

*Dist l'arcevesques: „Nos gent ont (Vs. nostre gent a) grant valor,*

*Nus rois en terre n'en ot onques meillor.*

*Il est escrit en la geste Francor,*

*Drois est à iestre en la Terre major,*

*Que vassal soient avec l'empereor*

(Vs. Vz. *Que proz vassal ont (Vz. i hont) l'emperaor*).“  
(In L fehlen der dritte, fünfte und siebte Vers.)

1438. \**Franc unt ferut* H. B., *Franceis i unt ferut* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *Franceis i fierent* Gt.<sup>3,4</sup>. — 1439. *fulcs* B., *fuls* O. u. d. a. Hgg. — 1440. *poent* (ebenso 1625, 2493) O., *poent* Gt.<sup>3,4</sup>. Vgl. *podent* V. d'Al. 32, 2. — *dous* O., *doi* H. Es ist *guarir* hier jedenfalls als Intransitivum in der Bedeutung „sich retten, davonkommen“ zu fassen, es muss daher das darauf folgende Zahlwort im Nom. stehen; allein *dui* passt nicht in die 2-Assonanz (vgl. Chr. Ben. 10166, 10385); dasselbe gilt von *un* in der Fassung, welche dieses Hemistich in V. zeigt. Die Stelle ist vielleicht so zu ändern: *n'en poet guarir qu' uns suls*. — 1441. *dist l'arcevesques* Ml. H. Gt. B.; die Hs. hat *Roll. dist*, aber *Roll.* ist vorn am Rande von einer anderen Hand hinzugefügt. Michel liest *Rollans dist*, Génin *Ço dist Rollans*. — *pruz*: *proz* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *prod* H. Gt.<sup>3</sup>, *prud* B. Gt. Dieses Ajectiv zieht gewöhnlich den flexivischen Sibilanten zum Stamme. — 1442. *rei* H. nach V., *home* (*hume*) O. M. G. Gt. B. — *des meillurs*] *de meillors* (*de meillurs*)] O. M. G. H. Gt. B. Der Comparativ *de meillurs* ist nach *plus* nicht passend, und superlativische Geltung könnte in dem Relativsatz nur der erste, nicht aber der davon abhängige zweite Comparativ haben. — 1444. *que vassal sunt à nostre emperêur* B., *que vassals est li nostre emperêur* O. M., *que vassals ad (a) li nostre emperêur* G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *que vassals unt li nostre emperêur* H. Gt.<sup>3,4</sup>. Als Plural scheint mir *emperêur* hier unzulässig, da nur von den Kriegern Karls die Rede ist; vgl. 1442. — 1445. *lur*: *lor* O., *los* M.<sup>1</sup> —



Plurent des oilz de doel e de tendrur  
 Pur lur parenz par coer e par amur.  
 Li reis Marsilie od sa grant host lur surt. Aor.

## CXIII.

Marsilie vient par mi une valée

1445. *requerent.* — *lor.* — 1447. *por lor.* — *amor.* — 1448.  
*ost.* — *lor.* —

1448. Die andren französischen Redactionen berichten hier zunächst, dass Margaris (in V. Malcaris), der einzige Heide, der aus der Schlacht entkommen sei, dem König Marsilie die Nachricht von der erlittenen Niederlage überbracht habe. Diese Erzählung findet sich auch in Ks. Cap. 26 und bei Kr. 5191 ff. u. 3631 ff. Wahrscheinlich gehörte sie dem Original an; denn man muss erwarten, dass über das in V. 1440 Angedeutete etwas Näheres mitgetheilt werde. In V. heisst es hier:

*Li cont Rollant e civaler membrer,  
 Et Oliver cum totes (l. tot) li doç per,  
 E li François che ben sont da otrier.  
 Pain ont mort per lor grant poester,  
 De cento .M. non poît ma un aler,  
 Ço est Malgaris, cusi li oldu nomer.  
 S'el s'en fuit, no fu mia da blasmer:  
 Grant insigne po de son cors mostrer,  
 Per me li cors fieru de quatro espler.  
 Inver de Spagna cil s'en est retorer,  
 Vent à Marsilio, si li ont (l. oît) nuncier.  
 Quand Malgaris sel (l. sol) n'este reparié,  
 Ses (aste e) fraita et son escu detrencié,  
 De soa bocla no a que meço pié,  
 E son oberg rompu et desmaïé,  
 E de s'espée sanglant n'oît laschié.  
 (E)l vent del camp ò li culpi fu fié.  
 Deus qual baron, se il fust cristié!  
 Al roi Marsilio l'oît dît et contié,  
 Molt altament il comença à crié:  
 „Bon roi de Spagna à esforc civalcié!*

1450 Od sa grant host que il out asemblée,

1450. ost. —

*Li Franchi de França e desvié  
De colps ferir e de nos martiré,  
Perdu ont ses lances et espié,  
E de lor homi una grant mitié;  
Cil chi sont vivi sont afebié,  
Tuti li plusur inavré et sanglentez (navre et ensaignié?).  
No ont armes donde possunt aidé."*

(In der Hs. geht in den letzten sieben Versen das Reimwort auf *ée* aus (*desvee* etc.), da sie gewaltsam zur folgenden Tirade gezogen sind). In P. lautet die Stelle so:

*Li cuens Rollans s'est formement desmentez,  
Mains ruistes cops a ferus et donnez,  
Et Oliver li preuz et li senez;  
Li XII per resont de grans bontez,  
Et Frant i fierent par ruistes poestez,  
Sarrasins ont à martyre lievez,  
De C. milliers n'en est c'uns eschapez,  
C'est Margaris qui mar fu engendrez.  
Se il s'en fuit, n'en doit iestre blasmez;  
Car il estoit de .III. espies navrez,  
Ses brans d'acer iert touz ensainglentez,  
Et ses haubers desromps et deschirrez;  
Envers Espaigne est ses chevaux tornez,  
De la bataille s'en est fuiant tornez,  
Se il s'en fuit n'en doit iestre blasmez,  
Le roi Marsilie a tous les fais contez.*

*Rois Margaris seuls s'en est repairez,  
Sa lance est fraite et ses escuz perciez,  
Et ses haubers desromps et desmailliez,  
Et ses bons brans est de sanc vermoilliez,  
Et il méismes de quatre espies plaiez;  
Il vint dou champ qui mar fu comenciez,  
Le roi Marsilie touz les fais a nunciez,  
Hastivement li est chéuz as pies:  
„Bons rois d'Espaigne, errament chevauchiez!  
Les Frans de France troverez enuiez  
Des cops ferir, de nos cors martyrier,  
Touz les plusors troverez ensaigniez,*

- Car .xx. eschieles ad li reis anumbrées.*  
 Luisent cil elme as pierres d'or gemmées  
 E cil escut e cez brunies safrées.  
*.VII. milie graisle i sunent la menée,*  
 1455 Grant est la noise par tute la cuntrée.  
 Ço dist Rollanz: „Oliviers, cumpaign, frere,  
 Guenes li fels ad nostre mort jurée.  
 La traïsun ne poet estre celée,  
 Mult grant vengeance en prendrat l'emperere.
- 1460 Bataille avrum e fort e adurée,  
 Unches mais hum tel ne vit ajustée.  
 Jo i ferrai de Durendal m'espée,  
 E vus, cumpainz, ferrez de Halteclere.

---

1451. *escheles.* — 1452. *perres.* — 1453. *escuz.* — *bronies*  
*sasfrées.* — 1454. *graisles.* — 1455. *contrée.* — 1456.  
*Oliver compaign.* — 1461. *hom.* — 1463. *vos compainz.* —

---

*Perdu i ont mains chevalers proisiez  
 Et de lor gent pluz de l'une moitié,  
 Li remanans est molt affoibloiez,  
 Il nen ont armes dont se puissent aidier,  
 Bon sont à vaintre, de verté le saichiez,  
 Legierement aurez les nos vengiez.“*

1451. Vgl. V. *Vei(n)te eschere a li roi anom(br)ee.* P. Par  
*XX. eschielles l'a li rois ordonnée.* Kr. 5709: *Ja pereiten*  
*thie genöze Zweinzech scare gröse.* Ks. Cap. 27 *Mar-*  
*silius konungr hefir 10 fylki með sêr, en önnur 10*  
*sendir hann til bardaga t annat sinn.* In L. wird  
 dieser Vers vermisst; in Vs. Vz. fehlt die ganze Tirade —  
*car XX eschieles*] *XX. esch.* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *granz XXX esch.*  
 G., *granz XX esch.* Ml., *par XX esch.* H., *ses XX esch.* Gt.<sup>2-4</sup>,  
 e *XX. esch.* B. Das von mir ergänzte *car* ist sehr passend,  
 da das hier Gesagte zur Begründung des vorhergehenden  
*od sa grant ost dient.* — 1452. *luisent* (nach V.) Ml. H.  
 Gt. B., *lacent* O. M., *lucent* G. — 1460. *aurum* O. — e  
*fort e adurée* B., e *forte aduré* O., e *forte (e) adurée* M. G.  
 Ml. H. Gt. — 1463. *ferrez* O., *forez* G. —

- En tantes terres les avum nus portées,  
 1465 Tantes batailles en avum afinées,  
 Male chançon n'en deit estre cantée." Aoi.

## CXIV.

- Quant Franceis veient que paiens i ad tant, —  
 De tutes parz en sunt cuvert li camp, —  
 Suvent regretent Olivier e Rollant,  
 1470 Les .xii. pers, qu'il lur seient guarant.  
 E l'arcevesques lur dist de sun semblant:  
 „Seigneur barun, n'en alez mespensant!  
 Pur Deu vus pri que ne seiez fuiant,  
 Que nuls pruzdum malvaisement n'en chant!  
 1475 Asez est mielz que morium cumbatant.  
 Pramis nus est, fin prendrum aïtant,  
 Ultre cest jurn ne serum plus vivant;  
 Mais d'une chose vus sui jo bien guaranz:  
 Sainz paréis vus est abandunant,  
 1480 As innocenz vus en serez seant."

1464. *nos.* — 1469. *Oliver.* — 1470. *lor.* — 1471. *arcevesque.* — 1472. *seignors barons.* — *mes pensant.* — 1474. *prozdum.* — 1478. *vos soi.* — *guarant.* — 1479. *seint.* — *vos.* — 1480. *vos.* —

1464. Vgl. V. Por (l. *per*) *tant tere nu li avon portée.* P. L. *Dex, tante terre en avons acuitée.* — *en tantes terres* Ml. B., *en tanz lius* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *en tanz bons lius* G., *en tanz de lius* H., *ja en tanz lius* Gt.<sup>2-4</sup>. — 1467—1691 (T. 114—129). Die Darstellung der drei nächsten Kämpfe ist in O. durch Transpositionen und Kürzungen etwas in Verwirrung gerathen. Die andren Redactionen haben die ursprüngliche Reihenfolge der Tiraden bewahrt und geben einen vollständigeren Text, enthalten aber auch einige spätere Weiterungen. — Zwischen T. 113 u. 114 stehen in O. die T. 126 u. 127; ich habe ihnen nach Anleitung von V. P. Vs. Vz. Ks. ihre Stelle zwischen 125 u. 128 angewiesen; denn was in T. 128 Roland zu Olivier über Turpin sagt, bezieht

A icest mot si s'esbaldissent Franc,

sich offenbar auf die von diesem vollbrachte Heldenthat, welche in den T. 127 und 128 erzählt ist. Michel und Génin behalten die in O. überlieferte Ordnung bei; Hofmann, Gautier und Böhmer folgen den andren Redactionen. S. Anm. zu 1483, 1609 u. 1680. — 1467—1469. Vgl.

- V. *Quand François vid che de pain ge* (l. e) *tant,*  
*Da tut(e) part n'e coerto lo camp,*  
*François reclaimet Oliver et Rollant.*  
 P. *Quant ont vëu* (sc. *François*), *des paiens i a tant,*  
*Couvert en sont li mont et li pendant,*  
*Doncques reclaimment Olivier et Rollant.*

In Vs. und Vz. fehlt diese Tirade. — 1467. *quant* (*quand*) *Franceis* G. Ml. H. Gt. B., *Franceis* O. M. — *tant* O. M. G., *tanz* H. Gt. B. Vgl. *Franceis i out poi* 1940. — 1469. *regretent* O. M. G. H., *reclaiment* Gt.<sup>1</sup>, *reclaiment* Gt.<sup>2-4</sup>, *requierent* B.; s. *regreter* in Diez Etym. Wört. II, 412. — 1475 *morium*: *moriums* B., *moerium* O. u. d. a. Hgg. — 1476. *aïtant* O. M. Gt., *à itant* G. H. B. — 1480. *vus*: *vos* O., *nos* M. — 1482 *n'en* M. Gt. B., *nen* O. G. H. — 1483. Den andren Redactionen zufolge lässt Marsilie zuerst nur eine Hälfte seines Heeres unter der Anführung Grandonie's gegen die Franzosen anrücken, mit der andren Hälfte bleibt er einstweilen auf einem Berge zurück. Dieses oder Aehnliches muss auch in der Vorlage von O. angegeben sein; denn aus den Versen 1628—1630 ist zu schliessen, dass Marsilie sich zunächst noch nicht an dem Kampf betheiligt habe. V. bietet hier drei Tiraden mehr als O.; sie lauten:

*Marzillio e molt malvaxio rei* (*molt par e veiziez rei?*);  
*Dist à li pain*: „(En) *vu si tu me fei*;  
*Rollant est de maravels podei*,  
*Chi lu vol vincere ben pener se dei*;  
*Per doe bataille no sera vencu, ço crei*,  
*Cosa che no (e se ço no?)*, *poi li donaron trei*.  
*Anchoi perdera* (*rei*) *Karlo so podei*,  
*In gran vilté vederi França chaei*.  
*Le dexe eschere romara qui con mei*,  
*Le autre dexe gostara à li Francei*.“  
*A Grandonio dona* (l. *Dona Gr.*). *una insigna ad*  
*orfei* (l. *orfrei*),
*Par tel convenento che li altri ço (el?) guei*,  
*El lo* (l. *li*) *otria lo comandamento do rei*.

Cel n'en i ad Munjoie ne demant. Aoi.

---

*Li roi Marsilio romase sor un mon.  
Grandonio ven per una val deson,  
A trifel (l. tri clos) d'or ferma ses confalon.  
Après s'escria: „Car civalçe baron!“  
Sona mil graille per ço che plus bel son.  
Dis li François: „Deo per, chei fairoin?  
Tant mal vedesem (l. vedesmes) li cont Gainelon,  
Che nu vende a Marsilio per far la traison.  
Car nos aidez li doç compaignon!“  
Li arcivesque tot primiran respon:  
„Bon çivaler oi recevez honon,  
Deo vos donara e coronas e flors  
In paradis intro quel glorios,  
Mais li coart miga no i entraron.“  
Respont li Franchi: „Comunalment feron;  
Ça per morir no li serem fellow.“  
Broça avant de indoré speron,  
Si vont a ferir qui increame fellow.  
Li roi Marsilio deze sehere vol retinir,  
Le altre deze çivalce por ferir.  
Dis li François: „Deo qual perdea avon qui,  
Li doçe ber, che poront dovenir.“  
Primer respont l' arcivesque Trepin  
„Bon çivaler, deo e de nu molt ami,  
Ancoi seri corone et floris,  
Seglo avrem in lo regno paradis;  
Mais li coardi miga no i sera mis.“  
Respond François: „Ne ve dovon falirs,  
Se deo plaze, ça no seren contradis,  
Nu gueriaron tut tempe a nostri inimis,  
Pocha aven de gent, ma nu semo ben ardis.“  
Broçent avanti por pain invaïrs,  
Atant se mescla pagan et Saracins.*

Der grösste Theil der zweiten Tirade, von V. 6 bis zu V. 16, und die ganze dritte Tirade, die der Hauptsache nach eine zweite Version dieser Verse ist, sind wahrscheinlich ß Weiterungen, die nach dem, was 1481 und 1482 gesagt ist, nicht passend scheinen. Der sechzehnte Vers der zweiten Tirade kann ursprünglich so gelautet haben: *Ja pur murir Franc n'i serunt felun.* — P. Vs. Vz. haben hier vier Tiraden,

## CXV.

## Un Sarrazin i out de Sarraguce,

von denen indess die letzte für einen  $\bar{p}$  Zusatz zu halten ist. Sie lauten in P.:

*Marsillions fist forment à loer,  
Ses Sarrazins en prinst à apeller :  
„Seignor, fait il, a moi en entendez!  
Vez là Fransois que je ne puis amer.  
Li cuens Rollans fait molt à redouter,  
Qui le weult vaincre, il s'en doit molt pener;  
Par .II. batailles se le (l. se ne l') poons mater,  
.III. en ferai, se l'volez creanter.  
Les .X. eschielles en iront por jouter,  
Les autres .X. remanront por garder.  
Hui perdra Karles l'orgoïl qu'il sieult mener,  
A grant dolor verrez France torner.“  
Un confanon, qu'il ot fait atorner,  
Donna Grandoine por les autres guier,  
El cil le prist, qui molt se volt pener  
De nos Fransois honnir et vergonder.  
Desor un mont laissa Marsillion,  
Va s'en Grandoine, il et si compaignon,  
Par mi un val par fiere contanson.  
A .V. clouz d'or lacie le confanon,  
A vois escrie: „Car chevauchiez baron!“  
Mil graïles sonent, molt en sont cler li ton.  
Dient Fransois: „Dex peres, que ferons?  
Si mar veismes le conte Ganelon;  
Vendus nous a par male traïson.“  
Li arcevesques a parlé par raison:  
„Li home Deu, hui recevez grant don,  
En paradis aurez benëïson;  
Mais li coart n'i auront ja pardon.“  
Respondent Franc: „Communaument l'aurons,  
Car por sa loi essaucier combatons.  
Ja Deu ne place que cel pechié faisons,  
Dont nous son regne perdons par retraïson.“  
Torpins de Rains, par bonne entencion,  
De Deu loz fist gente absolution.  
Là ot restraint maint aufferrant gascon;  
Puis remontarent par fiere contanson,*

De la citet l'une meitiet est sue,

1484. meitiet. —

*Vers paiens brochent, irié comme lyon,  
 A vois escrient: „Monjois la Charlon.“  
 Li rois Marsilles anz .II. les fait partir;  
 Les .X. eschielles en fait tot quoi tenir;  
 .M. graisles sonnent, si les firent oir.  
 Dient François: „Dex! où porrons garir?  
 Li .XII. per, que porrons devenir?“  
 Li arcevesques ne se pot plus tenir.  
 „Li home Deu, ne vous chaut d'esmarrir;  
 Dex voz fera coronner et florir,  
 En paradis richement asséir;  
 Mais li coart n'i porront pas venir.“  
 Respondent Franc: N'i devons pas faillir;  
 Car chascun jor penons de lui servir.  
 Poi avons gent, mais il ont fier aïr;  
 Comment qu'il soient esmaïé au venir,  
 Jhesus de gloire, qui tout a a baillir,  
 Lor a tous fait tel hardement coillir  
 Jamais por home ne les verrez fuïr.“  
 A ces paroles se porrent bien véir.  
 Nostre François voient lor annemis.  
 Por la Deu grace qui en la crois fu mis,  
 Fu chascuns preus, corraïjous et hardis.  
 Les destriers brochent, s'ont les espies brandis,  
 Hardiement vont paiens envaïr,  
 Grans cops lor donnent sor les escus voltis;  
 Desoz les boucles les ont frains et malmis,  
 Les blans haubers desromps et dessartis;  
 Parmi les cropes des destrers arrabis  
 En ont .VII. C. abatus ou larris.  
 Mais d'une chose soiez vous tres bien fis,  
 Qu'a l'ajouster ot tel noise et tex cris,  
 Desoz les pies est li mons retantis;  
 Moult fu vassaus qui ne fu esbahis.  
 Li estors est durement esbaudis,  
 Commenciez est li diaus et li estris,  
 Sans grant dammaige ne sera departis;*



1485 Ço est Climborins, qui pas ne fuit pur hume.  
 Fiance prist de Guenelun le cunte,  
 Par amistiet l'en baisat en la buche,  
 Si l'en dunat sun *helme* à l'escarbuncle.

1485. *ki.* —

*Ains i morra mains chevaliers hardis,  
 Tante pucelle an iert gaste de lor amis,  
 Et tante damme veve de lor maris,  
 Tante pucelle an iert gaste de lor amis,  
 Et tante damme veve de lor maris,  
 Et tant anfant de lor pere orphelins.  
 Quant iert séu ou regne saint Denis  
 Moult i aura grans dolours et grans cris.  
 Li Franc de France, dou seignori païs,  
 Bien se deffendent o les brans coulors,  
 Que chascuns d'euls volsist iestre garis.  
 Mais en cel champ les convient iestre ocis. —*

1485—1488. Vgl.

V. Coste et Lonbonie (l. Ço est Climborin), *che ne fuçi  
 ancor per home,*

*Fianza pris da Gainelon le conte,  
 Si li dona son elmo et son carboncle.*

P. Vs. Vz. *A Ganelon icil s'accompaigna,  
 Et li plevi que Rollant tuera (Vs. Vz. traïra),  
 Par amistie la bouche li baisa,  
 En guerredon un elme li dona.*

Ks. *Einn höfðingi, sá er kallaðr er Klíbanus, hann hefir þat  
 mælt, at hann skal fyrir engum manni flýja — — Hann bæt  
 i handsöllum við Guinelun jarl, at þeir skyldu svíkja Rollant  
 ok Oliver. — 1485. ço est O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, c'est H. Gt.<sup>3,4</sup>  
 B.; s. Anm. zu 246. — Climborins O., Climorins Gt. Vgl.  
 627. — qui pas ne fuit pur hume H. nach V. Ks., qui pas  
 ne fuit prudume B., ki pas ne fut produme O. M. G. Ml., ki pas  
 ne fut pruzdume Gt.<sup>1-3</sup>, n'i out en lui produme Gt.<sup>4</sup> —  
 1487. en baisat O., embaisat G. — 1488. en dunat O., en-  
 dunat G. — sun helme à l'escarbuncle] sun helme à escar-  
 buncle B., sun helme e sun carbuncle H., s'espée e s'escarbuncle  
 O. M. G. Ml. Gt. Vgl. 629. —*

- Terre Majur, ço' dit, metrat à hunte,  
 1490 L'emperéur si toldrat la curune.  
 Siet el ceval qu'il claimet Barbamusche,  
 Plus est isnels qu' espreviers ne arunde;  
 Brochet le bien, le frein li abandunet,  
 Si vait ferir Engelier de Guascuigne;  
 1495 Ne l' poet guarir sis escuz ne sa brunie,  
 De sun espiet el cors li met l'amure,  
 Empeint le bien, tut le fer li mist ultre,  
 Pleine sa hanste el camp mort le tresturnet.  
 Après escriet: „Cist sunt bon à cunfundre.  
 1500 Ferez, paien, pur la presse derumpre!“  
 Dient Franceis: „Deus! quels doels de produme!“ Aor.

## CXVI.

- Li cuens Rollanz en apelet Olivier:  
 „Sire cumpainz, ja est morz Engeliers,  
 Nus n'avium plus vaillant chevalier.“  
 1505 Respunt li cuens: „Deus le me duinst vengier!“  
 Sun cheval brochet des esperuns d'or mier,  
 Tient Halteclere, sanglenz en'est l'aciers,  
 Par grant vertu vait ferir le paien,

1489. *tere major.* — 1490. *curone.* — 1491. *cleimet.* —  
 1492. *esprever.* — 1494. *Engeler.* — *Guascoigne.* — 1495.  
*sun escut.* — *bronie.* — 1497. *ben.* — 1501. *quel doel.* —  
*prodome.* — 1502. *quens.* — *Oliver.* — 1503. *mort Engeler.*  
 — 1504. *chevaler.* — 1505. *respont.* — *quens.* — *doinst*  
*venger.* — 1507. *sanglent.* — *acer.* —

1490. *l'emperéur* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>, à *l'emperere* O. M. G. Ml.  
 Gt.<sup>1,2</sup>. — 1492. *qu'espr.:* *que espr.* O. G. — 1496. *l'amure*  
 M., *la mure* O. — 1499. *cunfundre* M., *ounfundre* O. —  
 1502. *en apelet* O. M. Gt., *enapelet* G., *en apele* H., *apelet*  
 B.; s. Anm. zu 138. — 1504. *nus* O., *dont nus* G. — 1506.  
*esperuns* O., *esporuns* B. —

- Brandist sun colp, e li Sarrazins chiet;  
 1510 L'anme de lui en portent aversier.  
 Puis ad ocis le duc Alphaïen,  
 Escababi i ad le chief trenchiet,  
 .VII. Arrabiz i ad deschevalciet,  
 Cil ne sunt pruz jamais pur guerreier.  
 1515 Ço dist Rollanz: „Mis cumpainz est iriez,  
 Encuntre mei fait asez à preisier.  
 Pur itels colps nus ad Charles plus chiers.“  
 A voiz escriet: „Ferez i, chevalier!“ Aor.

## CXVII.

- D'autre part est uns paiens Valdabrunz.  
 1520 Celui levat le rei Marsiliun,  
 Sire est par mer de .iiii..c. drodmunz,  
 N'i ad eschipe qui s' claiamt se par lui nun;  
 Jerusalem prist ja par traïsun,  
 Si violat le temple Salomun,  
 1525 Le patriarche ocist devant les funz.

---

1510. *aversers*. — 1512. *chef trenchet*. — 1513. *deschevalcet*.  
 — 1514. *proz ja mais*. — 1515. *irez*. — 1516. *preisier*.  
 — 1517. *nos*. — *cher*. — 1518. *chevaler*. — 1519. *un*  
*paien Valdabrun*. — 1520. *celoi*. — 1522. *cleimt*. — *loi*.  
 — 1524. *Salomon*. —

---

1509. *sun* O., *son* M. G. — 1510. *en portent* O., *enportent*  
 (*emportent*) M. u. d. a. Hgg. S. Anm. zu 985. — 1512.  
*Escababi* O., *Escacabis* G. — 1514. *pruz*: *proz* O. M. G.  
 Gt.<sup>1,2</sup>, *prod* H. Gt.<sup>3</sup>, *prud* B. Gt.<sup>4</sup>. S. Anm. zu 1441; —  
 1518. *à voiz* O. G. H. Gt., *à vuis* B., *Aucaz* M.<sup>1</sup>, *au cas*  
 M.<sup>2</sup>. — 1520. *celui*: *celoi* O., *icil* Gt. Dieser Vers lautete  
 ursprünglich vielleicht so: *Cil vait al lez le rei Marsiliun*.  
 S. Anm. zu 618. — 1521. *drodmunz* O., *dromunts* B. —  
 1522. *qui s'* Ml. H. Gt. B., *quis* O., *qu'il* M., *qui* G. — *cleimt*  
 O., *cleim* M.<sup>2</sup>. —

- Cil out fiance del cunte Guenelun,  
 Il li dunat s'espée à mil manguns.  
 Siet el cheval qu'il claimet Gramimund,  
 Plus est isnels que nen est uns falcuns;  
 1530 Brochet le bien des aguz esperuns,  
 Si vait ferir le riche duc Sansun,  
 L'escut li fraint e l'osberc li derumpt,  
 El cors li met les pans del gunfanun,  
 Pleine sa hanste l'abat mort des arçuns.  
 1535 „Ferez, païen, car tres bien les veintrum!“  
 Dient Franceis: „Deus! quels doels de barun!“ Aoi.

## CXVIII.

- Li cuens Rollanz, quant il veit Sansun mort,  
 Poez savoir que mult grant doel en out.  
 Sun ceval brochet, si li curt ad esforz,  
 1540 Tient Durendal, qui plus valt que fins ors,

---

1526. *Guenelon*. — 1528. *cleimet*. — 1531. *li*. — 1532. *freint*. — 1535. *ben*. — 1536. *quel doel*. — *baron*. — 1537. *quens*. — 1540. *fin or*. —

---

1526. *out* Gt. B., *ot* O. M. G. H. — 1527. *à mil]* e *mil* O. u. d. a. Agg. Die übrigen Redactionen haben keinen entsprechenden Vers. Vgl. 620, 621. — 1529. *nen* O. G. H. Gt. B., *n'en* M. — 1530. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1540—1546. Vgl.

V. *Trait Durindarda, che plu val cha* (l. *che*) *fin or*,  
*Vait à ferir li pain quant el pot*,  
*L'elmo li fraiz e l'usberg li defeot* (*desclo?*),  
*Tuta la sella che gemea est ad or*,  
*Et al cival profondament li dos*,  
*In doe mité li a parti li cors*;  
*Ambidui ancis, si blasmo no n' ot*.

P.Vs.Vz. *Tint* (Vs. *trait*) *Durandart, c'onques ne volt guerpir*,  
*Desor son elme qui fu à or sartir* (= *sartiz*),  
*Fiert le païen* (Vs. Vz. *gloton*), *ne l' volt pas meschoisir*,

Si vait ferir *le païen* quanqu' il pout  
 Desur sun helme qui gemmez fut ad or,  
 Trençhet la teste e la brunie e le cors,  
 La bone sele qui est gemmée ad or,  
 1545 E al cheval parfundement le dos;  
 Ambure ocit, qui que l' blasmt ne qui l' lot,  
 Dient païen: „Cist colps nus est mult forz.“  
 Respunt Rollanz: „Ne pois amer les voz,  
 Devers vus est li orguilz e li torz.“ Aor.

1542. *elme.* — *ki gemmet.* — 1543. *bronie.* — 1544. *ki.*  
 — *gemmet.* — 1546. *ki que.* — 1547. *colp.* — *fort.* —  
 1548. *respont.* — 1549. *vos.* —

*De son bon brant qu'il ot bien fait benir*  
*Toute la teste li fist en deus partir,*  
*Et de son front ansdeus les iex saillir.* (Vs. *issir*),  
*Ansdeus les fist* (Vs. *Et durement*) *à la terre jesir*  
 (Vs. Vz. *chaïr*).

(Der vierte Vers fehlt in Vs. u. Vz.). Ks. *Reið stðan harðliga fram ok hjð til hins heiðna Valdebruns ok klauf i sundr hæfuð hans ok hestinn i miðju ok kastaði honum þau-ðum á jörð niðr.* — 1541. *si vait ferir le païen quanqu'il]* *vait le ferir li bers quanque il* O. u. d. a. Agg. Das Pronomen *le* erregt hier Anstoss, da der Heide in dieser Tirade noch nicht genannt ist; ich habe deshalb die  $\beta$  Lesart, welche gewiss die ursprüngliche ist, in den Text gesetzt. — 1542. Die Worte *qui gem. fut ad or*, welche 1544 wiederkehren, hat V. an vorliegender Stelle nicht, aber es sind darin offenbar die beiden Verse 1541, 1542 in einen zusammengezogen; P. Vs. Vz. bieten einen ähnlichen Zusatz zu *helme*. Wie O., dagegen sind in diesen Redactionen die Verse 1544, 1545 weggelassen. Wahrscheinlich fand sich die Wiederholung bereits in  $\alpha$ , aber ursprünglich ist sie schwerlich. Es mag im Original Vers 1542 etwa so gelautet haben: *Desur sun helme qu'il fent par le grant colp.* Mit *desclore* kann das Spalten des Helmes nicht wohl bezeichnet werden, sonst dürfte man vermuthen: *Desur sun helme qu'en dous meitiez descloet.* — 1545. *le dos* G. Ml. H. Gt. B., *el dos* O. M. In

## CXIX.

- 1550 D'Afrique i ad un African venit,  
 Ço est Malquianz li filz al rei Malcud;  
 Si guarnement sunt tut à or batud,  
 Cuntre le ciel sur tuz les autres luist.  
 Siet el ceval qu'il clai met Salt-Perdut,  
 1555 Beste nen est qui poisset curre a lui.  
 Il vait ferir Anséis en l'escut,  
 Tut li trenchat le vermeill e l'azur,  
 De sun osberc li ad les pans rumput,  
 El cors li met e le fer e le fust.  
 1560 Morz est li cuens, de sun tens n'i ad plus.  
 Dient Franceis: „Barun, tant mare fus!'

---

1550. *Affrike*. — *Affrican*. — 1551. *Malquiant le*. — 1554. *clai met*. — 1560. *quens*. —

---

der Hs. ist *e* übergeschrieben und nach *l* ein Buchstabe ausradirt. — 1546. *ambure* O., *ambur* B. Gt.<sup>3,4</sup>; vgl. Chr. Ben. 5537, 38. — *qui que l' blasmt ne qui l' lot] ki quel blasme ne qu'il lot* O., *ki que l' blasme ne qui l' lot* M.<sup>1</sup> Ml., *ki que l' blasme ne lot* M.<sup>2</sup>, *ki qui l' blasme ne qui l' lot* G., *ki que l' blasmet ne ki l' lot* Gt.<sup>1,2</sup>, *ki que l' blasmet ne l' lot* Gt.<sup>3</sup>, *ki que l' blasmt ne le lot* Gt.<sup>4</sup>, *ki (qui) que l' blast ne qui l' lot* H. B. In *blasmt*, der regelrechten Form der 3 P. Sg. Prs. Cj., welche das Versmass hier verlangt, kann *s* als stumm betrachtet werden; s. Anm. zu 1082. In Beziehung auf *qui* = *qui que* in dem zweiten Gliede des disjunctiven Concessivsatzes vgl. 1276. — 1551. *ço est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>; s. Anm. zu 246. — 1555. *nen* O., *n'en* M. — 1561. Vgl. V. *Dist li François*: „*Bon civaler mal fu*.“ P. Vs. *Dient François*: „*Bons vassaus mar i fus*.“ Vz. *Dient François*: „*Grant duel nos est créuz. Ahi bernages, com estes confonduz*.“ — *barun tant mare fus* O. M. G. Gt., *baruns t. m. f. H.*, *vassals t. m. f. B.* Man hat wohl nach Anleitung von V. P. Vs. zu schreiben: *bons vassals mare fus*. —

## CXX.

Par le camp vait Turpins li arcevesques;  
 Tels corunez ne chantat unches messe,  
 Qui de sun cors féist tantes prueces;  
 1565 Dist al paien: „Deus tut mal te tramete!  
 Tel as ocis dunt al coer me regrete.“  
 Sun bon ceval i ad fait esdemetre,  
 Si l' ad ferut sur l'escut de Tulete,

---

1562. *Turpin*. — *arcevesque*. — 1563. *tel coronet*. — 1564.  
*ki* — *proeoces*. — 1565. *tramette*. — 1566. *regrette*. —

---

1564. *tañtes* M.; in der Hs. sind die ersten drei Buch-  
 staben verwischt. — 1566. *as* (nach V. P. Vs. Vz.) MH.  
 H. Gt. B., *ad* O. M. G. —  
 1568, 1569. Vgl.

V. *Fer li pain desor* (l. *sor*) *l'escu de Tolete*,  
*(Que) mort l'abat in lo camp sor l'erbe fresche*.  
*Dient li François* (l. *Dient F.*), „*Ben feri* (l. *fer*)  
*nostre arcivesque*.“

Vz. Vs. *Et trait l'espée, tel coup li va doner*,  
*Fer ni acier ne li pot contrester* (Vs. *arester*),  
*Ne li auberc garantir ni tanser*,  
*Desqu'es archons* (Vs. *tresque l'arzon*) *li fait le brant*  
*coler* (Vs. *ne li poet contrester*),  
*Mort lo trabuche sanz braire et sanz crier*;  
*L'arme s'en vait en enfer osteler*.

P. *Fiert le paien, ne le volt refuser*,  
*Sor son escu qui fu à or listez*;  
*Tains ne blazons ne le pot contrester*,  
*Ne li haubers garantir ne tanser*,  
*Parmi le cors fist fer et fust passer*,  
*Mort le trebuche sans plus de demorer*.

Ks. (Cap. 29.) *Ok hjō tīl hīns heiðna af mikilli reiði ok t*  
*sundr t tvá hluti, svá at t söðli nam staðar ok hratt honum*  
*dauðum af hesti sínum*. — 1568. Nach dieser Zeile muss  
 in O. wie in V. etwas fehlen; denn es wird nicht gesagt,  
 dass der Heide verwundet sei (vgl. z. B. 1200, 1228, 1240,  
 1266, 1272, 1278, 1285, 1294, 1301). Im Ori-

Que mort l'abat *el camp* sur la vert herbe.

## CXXI.

- 1570 De l' altre part est uns paiens Grandonies,  
 Filz Capuel, le rei de Capadoce.  
 Siet el cheval que il claiet Marmorie,  
 Plus est isnels que n'est oisels qui volet;  
 Laschet la resne, des esperuns le brochet,  
 1575 Si vait ferir Gerin par sa grant force,  
 L'escut vermeill li fraint, del col li portet,  
 Tute sa brunie aprof li ad desclose,

---

1570. *un paien.* — 1572. *cleimet.* — 1573. *oisel ki.* —  
 1576. *freint.* — 1577. *bronie.* —

---

ginal kann hier etwa Folgendes gestanden haben: *Le pis li trenchet entre les dous furceles* (vgl. 1294). Der Vers mag in  $\alpha$  ausgefallen und in  $\gamma$  (s. Ks.) durch einige neue ersetzt sein, die dann in den jüngeren Bearbeitungen verschiedene Modificationen erfahren haben. — 1569. *el camp sur la vert herbe* nach V.] *el camp sur l'erbe verte* H., *desur le herbe verte* O. M., *dedesur l'herbe verte* G., *desur cele herbe verte* Ml. Gt. B. Vgl. 2573. — Am Schlusse der Tirade hat Hofmann einen Vers aus V. aufgenommen: *Dient Franceis*: „*Ben fert nostre arcivesques.*“ Er kann dem Original angehört haben, aber nöthig ist er nicht. — 1570. *Grandonies* (= *Grandoines*) O., *Grandories* B. — 1571. *de Capadoce* G. nach V., Ml. H. Gt. B., *de Capadoce nees* O. M. In der Hs. steht nach *Capadoce* der Verspunkt und *nees* ist von fremder Hand hinzugefügt. — 1572. *Marmorie* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *Marinorie* M.<sup>1</sup> G. In O. kann man ebenso gut *Marmorie* als *Marinorie* lesen, V. hat deutlich *Marmorie*. In P. heisst Grandonie's Ross *Marmorins*, in Vs. *Garanon*, in Vz. *Garemon*, in Ks. (Cap. 29) *Marmorie*, bei Kr. (5333) *Murmur*. — 1574. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1576, 1577. Vgl.

V. *L'iscu li franç, merveïlos colp li porçe* (l. *porte*),  
*Tuta la bruna li a fraïta e desdosc* (l. *desclose*).



El cors li met tute l'enseigne bloie,  
 Que mort l'abat *lez* une halte roche;  
 1580 Sun cumpaignun Gerier ocit uncore  
 E Berengier e Guiun de Saint-Antonie;  
 Puis vait ferir un riche duc Austorie,  
 Qui tint *Valence* e *l'unur* sur le Rosne,  
 Il l'abat mort, paien en unt grant joie.

1578. *epseingne*. — 1580. *Gerer*. — 1581. *Berenger* —  
*seint*. — 1583. *ki*. — 1585. *deccheent*. —

Vz. Vs. P. *Et fiert Gerin sor l'escu à lion,*  
*Qu'il en estroe (P. li perce) le teint (Vs. lo renc)*  
*et le blazon,*

*Li blans auberc ne li valt un boton.*

(Der dritte Vers fehlt in P.)

1576 *del col* G. M.<sup>2</sup> Gt. B., *de col* O. M.<sup>1</sup> Hofmann liest  
 nach V.: *L'escut li freint, merveillus colp li portet*. — 1577.  
 \**Tute la brunie aprof li ad desclose* Gt.<sup>4</sup>, *aprof li ad sa*  
*bronie desclose* O. (in *aprof* ist das Abkürzungszeichen für  
*ro* unter *p* halb verwischt), M.<sup>2</sup>, *après li ad s. br. desc.* M.<sup>4</sup>,  
*après li ad sa br. tut desc.* G., *aprof li ad sa br. tut desc.*  
 Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *aprof sa bronie li ad fraite e desclose* H. —  
 1579. *lez* H. nach P. Vs. Vz., *en* O. M. G. Ml. Gt. B.;  
*en* (= *sur*) *une halte roche* passt nicht zu *abat*. V. hat  
 hier *à pe d'un(e) alta roçe*. —  
 1580—1584. Vgl.

V. *E ses compang Gerer oncis ancore*  
*E Berenger et Guion et Anthonie;*  
*Poi vait à ferir un riche conte Austoine,*  
*Il tint Valença ell' (= e l')onor ch'i asere (l. afere),*  
*Mort l'abat (l. Il l'ab m.) enz in me la presie.*

P. Vs. Vz. *Après ocist Gelier (Vs. Vz. Gerer) son compaignon,*  
*Et Berangier et Guion le Gascoing (Vs. Vz. de Gas-*  
*coigne et Guion);*  
*Puis vait ferir Anthiaume (Vs. Vz. Antoine)*  
*d'Aveingnon,*  
*Qui tint Valence et la terre (Vs. Vz. la roche)*  
*environ,*  
*Ses blans haubers ne li fist garison,*

1585 Dient Franceis: „Mult dechiéent li nostre.“

*Mort le trebuche sans nulle arestison.*

(Vs. Vz. *El cors li mist les pans del confanon,*

*Mort le trestorne sanz nule acquison* [Vz. sanz nule  
autre oquaison])

Ks. (Cap. 29) ok þegar (sc. feldi hann dauðan) i sama stað lagemann hans Geris ok hinn þriðja Baering jarl af Sanitun ok hinn fjorða jarlinn er hét Ankore, hann reð fyrir borg þeirri er Valenta hét (In d. Redd. B. u b steht statt ok hinn þriðja u. s. w.: ok hinn fjorða jarlinn af Satiri ok hinn fimta (fjorða B) jarlinn Anchora af borginni Valencia). Kr. (5335): *Er sluoh Ekkeriken, Einen helet hêrlîken, Er sluoh Peringêren Unt ienoh antere zwêne: Thaz was vone Valtia Antoir (Sine swester hâte Olivier), Althaz ther Rodanus beslôz; Er sluoh Gwimuoten sinen genôz.* — 1581. e *Guion de Saint (Seint)-Antonie* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, e *Gui de Seint-Antonie* Gt.<sup>2-4</sup>, e *Guion e Antonie* Ml. H., e *Guion de Saintorie* (?) B. Man darf nicht mit Gautier des Versmasses wegen den Nominativ *Gui* statt des Objectscasus *Guion* setzen; es wird allerdings nicht selten *Guion* für *Gui*, aber nicht umgekehrt *Gui* für *Guion* gebraucht. Wahrscheinlich steckt in den Namen selbst eine Corruptel; denn das St. Antoine des Antoniusordens in der Dauphiné wurde erst 1095 gegründet und war lange Zeit nur ein Hospital, bis Bonifaz VIII es 1197 zur Abtei erhob; die Abtei St. Antoine bei Paris wurde noch später, unter Ludwig dem Heiligen, gestiftet. Was V. an dieser Stelle bietet: *et Guion et Anthonie*, kann auch nicht das Richtige sein, weil ein Guido und ein Anton in unsrem Gedicht sonst nicht vorkommen und daher die hier gemeinten Personen einer näheren Bezeichnung bedürften. Der Name, den der altn. Bearbeiter für *Saint-Antonie* in seiner Quelle vorgefunden zu haben scheint: *Santonje* = *Saintonge*, ist der Assonanz wegen nicht zulässig, da er ein geschlossenes o, im Normannischen also u hat. Dasselbe gilt von *Guascoigne*. Vielleicht stand hier ursprünglich: e *de Guines Antonie* (= *Antoine*). Wenn etwa *de* über *Guines* gesetzt und das schliessende s dieses Namens getrennt geschrieben war, so konnte daraus leicht *Guion de s.* (= *saint*) hervorgehen. In Betreff der Wortstellung vgl. z. B. *de Valence le duc Sanson, Gayd.* p. 106, *de Nevers Girardel* ib. p. 146, *de Lengres Hoedon* ib. p. 160. —

## CXXII.

- Li cuens Rollanz tint s'espée sanglente,  
 Bien ad oït que Franceis se dementent,  
 Si grant doel ad que par mi cuiet fendre;  
 Dist al païen: „Deus tut mal te cunsente!  
 1590 Tel as ocis que mult chier te cuid vendre.“  
 Sun ceval brochet, qui del curre cuntence;  
 Qui que l' cumpert, venit en sunt ensemble.

## CXXIII.

- Grandonies fut e pruzdum e vaillanz,  
 E vertuus e vassals cumbatanz.  
 1595 Enmi sa veie ad encuntret Rollant,

1586. *quens*. — 1587. *ben*. — 1588. *quiet*. — 1589. *consente*. — 1590. *cher*. — *quid*. — 1591. *ki*. — 1592. *ki*. *venus*. — 1593. *Grandonie*. — *prozdom*. — *vaillant*. — 1594. *vassal cumbatant*. — 1595. *en mi*. —

1581. *Austorie* O., *Anstorie* B. — 1583. *Valence* G. H. Gt. B., *Valeri* O. M. — *e l'unur* Ml. H. Gt. B., *e envers* O., *e Envers* M. G. — 1586. *li* M., in O. fehlt der Anfangsbuchstabe. — 1591. Vgl. V. *Lo cival broça, del corer no s' alente*. Vz. Vs. *Point lo destrier qui de corre n' alente* (Vs. *valente*). P. *Le cheval broche qui de corre s'avance*. Wie Gautier angibt, hat C. im zweiten Hemistich *ki de courre n'alente*, L. *ki de corre atalante*. — *qui (ki) del curre cuntence* (— *cet*) G. H. Gt.<sup>1-3</sup> B., *ki de curre c*. Gt.<sup>4</sup>, *ki ort del cuntence* O. M., *ort* ist im Ms. von anderer Hand übergeschrieben. Das Verbum *cuntencer* ist hier nicht recht passend, denn es bedeutet nur »streiten, wetteifern,« nicht auch »sich anstrengen, alle seine Kraft aufbieten.« Man hat wohl die  $\beta$  Lesart *qui del curre n'alentet* (»das im Laufen nicht nachlässt, nicht ermüdet«) für die ursprüngliche zu halten und in den Text aufzunehmen. Sie ist auch in  $\bar{p}$  übergegangen, aber in zwei Recensionen dieser Bearbeitung (P. L.) ist sie durch *andre* ersetzt; in Vs. ist *valente* nur ein Lesefehler für *n'alente*. — 1593. *Grandonie* O., *Grandories* B. — 1595. *en mi sa veie* O., *en mi en sa veie* G. —

- Enceis ne l' vit, si l' cunut veirement  
 Al fier visage e al cors qu'il out gent,  
 E al reguart e al cuntenement;  
 Ne poet muer qu'il ne s'en espaent,  
 1600 Fuïr s'en voelt, mais ne li valt nient.  
 Li cuens le fiert tant vertuusement,  
 Tresqu'al nasel tut le helme li fent,  
 Trenchet le nes e la buche e les denz,  
 Trestut le cors e l'osberc jazerenc,  
 1605 De l' orie sele les dous alves d'argent  
 E al ceval le dos parfundement,  
 Ambure ocist seinz nul recouvrement;  
 E cil d'Espagne s'en claiment tuit dolent.  
 Dient Franceis: „Bien fiert nostre guaranz.“

## CXXIV.

- 1610 La bataille est merveilluse e hastive,

1598. *contenement*. — 1601. *quens*. — 1608. *cleiment*. —  
 1609. *ben*. — *guarent*. —

1596. \**cunut* Ml. (nach V. P. Vs. Vz.), H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *reconut* O. M. G. Gt.<sup>1</sup> — 1600. *voelt* M., *voel* O. — 1602. *le helme* G. u. d. ff. Hgg., *le elme* O. M. — 1605. Vgl. V. *De l'oria la sella* (l. *de l'oria sella*) *le(s) alves davant* (l. *d'argent*). Vs. Vz. *Tresqu'es arsons va l'espee* (Vz. *Durendal*) *colant*. P. hat nichts Entsprechendes. — \**orie* Ml. H. B. Gt.<sup>3,4</sup>, *oreé* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — *les dous* G. H. Gt. B., *se dous* O. M.<sup>1</sup>, *ses dous* M.<sup>2</sup> — 1607. *ambure* O. *ambur* B. Gt.<sup>3,4</sup> S. Anm. zu 1546. — *recouvrement* B., *recoevrement* (— *urement*) O. u. d. a. Hgg. — 1609. In O. ist T. 125 zu T. 123 gezogen, in V. P. Vs. Vz. folgt sie auf T. 124, wie es der Zusammenhang erheischt; denn in dieser erscheint der Kampf als noch fortdauernd, während in jener die Flucht der Heiden berichtet wird. Hofmann, Gautier und Böhmer stellen wie ich die beiden Tiraden um, Michel und Génin lassen die in O. vorliegende Anordnung unverändert. — 1610. *bataille* M., *labaille* O. — *merveilluse* G. M.<sup>2</sup>, *mervilluse* M.<sup>1</sup>. *meilluse* O. —

- Franceis i fierent par vigur e par ire,  
 Trenchent cez puinz, cez costez, cez eschines,  
 Cez vestemenz entresque as chars vives;  
 Sur l'herbe vert li clers sancs s'en afilet.  
 1615 *Dient paien*: „*Nus ne l' sufrirum mie.*  
*Terre Majur, Mahumet te maldie!*  
*Sur tute gent est la tye hardie!*“  
 Cel n'en i ad qui ne s'escrit: „*Marsilies,*  
*Cevalche, reis, bosuign avum d'aïe!*“

## CXXV.

- 1620 La bataille est e merveilluse e grant,  
 Franceis i fierent des espiez brunissanz.  
 Là véissez si grant dudur de gent,  
 Tant hume mort e nafret e sanglent!  
 L'uns gist sur l'altre e envers e adenz!

1611. *ferent.* — 1612. *poins.* — 1614. *cler.* — 1616. *tere major.* — *Mahummet.* — 1618. *ki.* — *Marsilie.* — 1619. *rei.* — 1620. *merveilleuse.* — 1621. *ferent.* — *brunissant.* — 1622. *dulor.* — 1623. *nasfret.* — 1624. *un.* —

1612. *trenchent M., trent O.* — 1613. *entresque O., entresques G.;* vgl. 3436. —

1614—1619. Vgl.

V. *De qui de Spagna i fa si grant martire,*  
*Sor l'erba verde li cler sang lixie.*  
*Dist li pain:* „*Nu no l' sofriron mie.*  
*Terra Major, Machomet te maldie!*  
*Sor tuta gent si e la toa aide (l. hardie)!*“  
*El no i e qual che no clami:* „*Marsilie,*  
*Çivalça, roi, bel sire, si n' aïe!*“

P. Vs. Vz. weichen hier ab. — 1614. *vert B., verte O. u. d. a. Hgg.* — *li O., l(i) M.* — 1615. Diesen Vers, der des Folgenden wegen nicht entbehrt werden kann, habe ich aus V. ergänzt. Auch Hofmann und Gautier haben ihn aufgenommen. — 1618. *qui ne s'escrit*] *ki (qui) ne criet O. u. d. a. Hgg.* Der Indicativ ist hier sprachwidrig. —

1625 Li Sarrazin ne l' poent sufrir tant,  
 Voellent u nun, si guerpissent le camp,  
 Par vive force les encacierent Franc. AOL.

---

1625. *susfrir*. — 1627. *encacerent*. —

---

1625. *poent* O., *poeent* B. Gt<sup>3,4</sup> S. Anm. zu 1440. —  
 1626, 1627. Vgl.

V. *O voia o no, si s' en fuç del camp,  
 Nostri François molt ben li vait sequent,  
 De qui à Marsilio si li va ançigent.*

Vs. Vz. *Ariere tornent tost et isnellement,  
 Tresqu'à Marsille n'i ot retenement,  
 Franc les enchaussent par lor fier hardement.*

P. *Jusqu'à Marsille n'ont fait arrestement,  
 Franc les enchaucent par lor grant hardement.*

1626. *voellent*] *voelent* O. u. d. a. Hgg. Es ist in dem disjunctiven Concessivsatz der Conjunctiv nothwendig. — 1627. *encacierent*: *encacerent* O. M. G., *enchalcerent* Gt.<sup>1</sup> B., *encalcierent* Gt.<sup>2-4</sup>, *encaucerent* H. — *encacier* (*enchacier*) = *it. incacciare* (gls. *incaptiare*) hat dieselbe Bedeutung wie *encalcier* (*enchalcier*) = *it. incalzare* (gls. *incalceare*). — Hofmann fügt am Schlusse der Tirade nach Anleitung von V. P. Vs. Vz. noch eine Zeile hinzu: *Jusqu'a Marsilie se les vunt ensivant*. Es kann dieser Vers sehr wohl entbehrt werden; ebenso die in jenen Redactionen zunächst folgende Tirade, in welcher die Flucht der Heiden ausführlicher beschrieben wird. Diese lautet:

in V. *Fert Rollant cum çivaler fort,  
 E li François lor çival menan tost.  
 Qui de Marsilio vait al pas et al trot,  
 In sangue vermio si vanno intresque al corp;  
 Li brandi d'acer lor sont frossé e tort,  
 Arme no a che secora lor cors;  
 Quand li remembra de lor graile et de lor corn,  
 Quel che n'a un se rende fer et fort.  
 Dist li pain: „François sunt vasal trop,  
 Li grant daumage e torné sor li nost.“  
 Lassin lo camp, si volz ai nostri li dos.  
 François li fer de l'espée grant colp,  
 Trosqu' a Marsilio va la traîne di mort*

## CXXVI.

- Marsilies veit de sa gent le martirie,  
 Si fait suner ses cors e ses buisines,  
 1630 Puis si chevalchet od sa grant host banie.  
 Devant chevalchet uns Sarrazins Abismes;  
 Plus fel de lui n'out en sa cumpaignie,  
 Teches ad males e mult granz felonies,  
 Ne creit en Deu le filz sainte Marie;  
 1635 Issi est neirs cum peiz qui est demise;  
 Plus aimet il traïsun e murdrie  
 Qu' il ne fesist trestut l'or de Galice,  
 Unches nuls hum ne l' vit juer ne rire;  
 Vasselage ad e mult grant estultie,  
 1640 Pur ço est druz al felun rei Marsilie,  
 Sun dragon portet à cui sa gent s'alienet.

1630. *ost.* — 1631. *un Sarrazin Abisme.* — 1632. *cumpaignie.* — 1635. *ki.* — 1638. *hom.* — 1640. *por.* — *drud.* — 1641. *qui.*

in P. *Fiert i Rollans qui tant a gent le cors,  
 Et Oliviers qui fu et preus et fors,  
 Toute lor gent n'ont sejour ne repos,  
 Les chevax brochent bruns et baucens et sors,  
 Cil qui les ont en ont les cuers plus gros.  
 Trenchent paiens, testes et biens (l. mains) et cors.  
 Paien escrient: „Mar venismes à pors,  
 La greignor perde an est tornées as nos.“  
 Jusqu'à Marsilie est li traïns des mors.*

Gautier hat eine entsprechende, nach V. und P. gebildete Tirade in den Text aufgenommen. — 1632. *lui O., li M.* — 1633. *teches G., tetches O. M.*; das *t* vor *ch* ist im Ms. von andrer Hand übergeschrieben. — 1634. *le fils O. M. G. B., le fil H. Gt.*; s. Anm. zu 149. — *sainte (seinte) Gt. B., sancte O. M. G. H.* — 1635. *\*cum peiz qui est demise B., cume peiz ki est demise O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, cume p. l'est dem. H. Gt.<sup>3,4</sup>.* — 1637. *qu'il: que il O. — 1640. co est O., ço est il G. — 1641. cui: qui O., quei Gt.<sup>4</sup> —*

- Li arcevesques ne l' amerat ja mie,  
 Cum il le vit, à ferir le desiret,  
 Mult queiement le dit à sei méisme :
- 1645 „Cil Sarrazins me semblet mult herites,  
 Mielz voeill murir que jo ne l' alge ocire,  
 Unches n'amai cuard ne cuardie.“ Aoi.

## CXXVII.

- Li arcevesques cumencet la bataille,  
 Siet el cheval qu'il tolit à Grossaille,
- 1650 Ço ert uns reis qu' ocist en Denemarche;  
 Li destriers est e curanz e aates,  
 Piez ad colpez e les gambes ad plates,  
 Curte la cuisse e la crupe bien large,  
 Lungs les costez e l'eschine ad bien halte,
- 1655 Blanche la cue e la crignete jalne,  
 Petite oreille, la teste tute falve,  
 Beste nen est qui encuntre lui alge.

1642. *arcevesque*. — 1645. *cel*. — *herite*. — 1648. *arcevesque*. — 1651. *destrers*. — 1653. *quisse*. — 1654. *ben*. — 1657. *ki encontre*. —

1644. *queiement* H. B. Gt.<sup>4</sup>, *quieient* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>. — 1645. *Sarrazins* M., *Sarraz* O. — 1646. *Miels voeill murir que jo ne l'alge ocire* Ml. Gt. B., *mielz est mult que jo l'alge ocire* O. M., *asez est mielz que jo l'i alge ocire* G., *mielz est asez que jo alge l'ocire* H. Vgl. V. *Meio voi morir che custu no ancie*. Vz. Vs. *Se Deu pléust, ne déust estre en vie, Mils voil morir qu'or endroit ne l'ocie* (in Vs. fehlt die zweite Zeile). P. *Se Deu plaisoit, n'en devroit aler mie, Miez voil morir que il emport la vie*. — 1650. *co ert* O., *c'eret* B. — \**qu'ocist* G. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *qu'il ocist* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup> — 1651—1657. Vgl.

V. *Li destrer e molt corant et de bon aire,  
 Li pei oit coples* (l. *colpes*) *et le gambe oit plaite,  
 Curte le cosse et la grope molt large,*



Li arcevesques brochet par vasselage,  
 Ne laisserat qu'Abisme nen assaillet,  
 1660 Vait le ferir en l'escut amirable;

1658. *arcevesque*. —

*Longo in le cosse et la schena molt alte,  
 Ben fato in lo colo jusqua (l. jusque) in la gargate,  
 Blancha la coa et la crine oit çaine (l. çalne),  
 Pitet li orele, tuta la testa falve.  
 Soto el cel no e bestia che contra lui vaie.*

P. *Li destriers cort, plus tost ne vole ostors,  
 Tant par est biax, soz ciel n'en a meillor.*

Vs. Vz. *Tant par est baus qu'il na soz ciel meillor,  
 Et est si bon que nus n'a sa valor.*

(Der zweite Vers fehlt in Vz.)

Ks. *Hann riðr fram hesti þeim er sendr var or Danmörk,  
 hann er skjotari hverju dýri.* — 1652. *colpez]* *copiez* O. M. Gt. Ml. Gt., *copets* B., *soples* H. — *coupé*, *copé* = *colpet* wird im Altfranzösischen nicht selten von dem Fusse des Pferdes gebraucht und hat dann wahrscheinlich die Bedeutung »feingeschnitten, zierlich,« vgl. *Il ot — les jambes fors et roides, les piés plas et coupés* G. Bourg. 2327; *La jambe ot plate, si ot le pié copé* Og. 2414; *Crupe ot grosse et quarée, piés copés et voutis* Ch. d. Ant. IV, 185; ebenso Fierb. 4110, Sax. I, p. 139 (Ms. R.). — 1656. \**petite oreille* G. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *petites les oreilles* O. M. Ml. Gt. Vgl. Aub. S. 62, Z. 21., G. Bourg. v. 2329. — 1657. \**beste nen est* G. H. Gt., *beste n'en est* B., *beste nen est nule* O. M. Vgl. 1555. — 1658. \**brochet par vasselage* G. H. Gt. B., *brochet par tant grant vasselage* O. M. Ml. In V. steht hier *broca per son bernaie* (= *barnage*), in Vs. Vz. *lo broche par baudor*, in P. *va devant par vigor*. — 1660—1664. Vgl.

Vn. *Vait à ferir in son escu mirable,  
 Che tut reluze cum penna de gaçe,  
 Pere li sun, matistes e topaçe,  
 Cristal li est e carboncel chi arde.*

P. *Fiert Malcuidant, vers cui n'ot nulle amor,  
 Desor la boucle, qui fu gemmée à flor,  
 Pierres i a de diverse coulor,  
 Et escharboucles de diverse luor,*

Pierres i ad, matistes e topazes,  
 Esterminals e carbuncles qui ardent;

1662. ki. —

*Contre soleil ont molt grant resplendor;  
 El Val Mortoi, ce dient li pluisor,  
 Uns des diables li dona par amor,  
 Si le tramist Galaffre son seignor.*

Vs. Vz. *Fert lo pain, vers qui il ot iror (Vz. n'ot amor),  
 Desor la tarze, qui fu jaune (Vz. gemmée) à flor,  
 Pieres i a de diverse color,  
 Et escarboncles (Vz. Et chiers carb.) qui getent grant  
 ardor,*

*Come soleil gete grant resplendor;  
 En Val Mortal, ce dient li plusor,  
 Uns vis diables li dona par amor,  
 Cil le tramist Galafre l'aumanzor.*

Ks. Hjô til hans ok klauf i sundr skjöld hans gullsmeltan ok gimsteinum settan. — 1660. *l'escut amirable*] *l'escut amiracle* O. M.<sup>1</sup> G., *l'escut l'amiracle* Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *l'escut à miracle* M.<sup>2</sup> B. Gt.<sup>4</sup>, *en sun escut mirable* H. Man ist versucht, anzunehmen, dass hier Abisme's Schild als der Schild des Admirals bezeichnet werden solle (1663), und in diesem Sinne *l'esc. l'amiracle* oder *l'esc. l'amiracle* zu lesen; allein ein Subst. *amiracle* = *amirail* ist gar nicht nachweisbar und *amiracle* (*amuracle*) ist in unsrem Gedichte nicht gleichbedeutend mit *amirail* (s. 850, 894). Man muss auch Bedenken tragen, *amiracle* in à *miracle* zu trennen, da diess nicht attributiv in dem Sinne von »wunderbar« gebraucht wird. Das von mir in den Text gesetzte Adj. *amirable* ist des Folgenden wegen durchaus angemessen und wird gestützt durch die Lesart von V. — 1661. *\*matistes e topazes*] *ametistes e top.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *ametistes top.* Gt.<sup>2-4</sup>, *matics e top.* H., *metistes e top.* B. Die im Altfrz. übliche volle Form des Wortes ist *amatiste*, welche nicht selten zu *matiste* verkürzt wird. S. *améthyste* in Littre's *Dict.* u. vgl. v. 638. — 1662. *esterminals* O. M. Gt.<sup>1,2,4</sup>, *cristals i ad* Ml., *e esmeraldes* Gt.<sup>3</sup> Hofmann liest: *Est i cristals e carbuncle ki ardent.* — *esterminal* kommt sonst nicht vor und ist seiner Bildung nach (glchs. *exterminalis*) zur Bezeichnung eines Edelsteins nicht geeignet; vielleicht ist *esterminals* aus e

- Si li tramist li amiralz Galafres,  
 En Val Metas li dunat uns diables;  
 1665 Turpins i fiert, qui nient ne l' espargnet,  
 Enprès sun colp ne cuid qu' un denier vaillet,  
 Le cors li trenchet tres l'un costet qu'al altre,  
 Que mort l'abat en une voide place.  
 Dient Franceis: „Ci ad grant vasselage,  
 1670 En l'arcevesque est bien la croce salve.“

## CXXVIII.

Li cuens Rollanz apelet Olivier:  
 „Sire cumpaign, se l' volez otrier,  
 Li arcevesques est mult bon chevaliers,  
 N'en ad meillur en terre desuz ciel,

1663. *amiralt.* — 1665. *ki.* — *esparignet.* — 1666. *quid.*  
 — *dener.* — 1670. *ben.* — 1671. *quens.* — *Oliver.* —  
 1673. *arcevesque.* — *chevaler.* — 1674. *meillor.* — *ters.* —  
*cel.* —

*chiers cristals* verderbt. — 1663, 1664. In O. steht 1663 nach 1664. Ich habe mit Génin und Gautier die Verse umgestellt, was des Zusammenhanges wegen nothwendig ist; denn wenn hier gesagt wäre, dass Abisme den Schild dem Amiral Galafre geschenkt habe, so müsste auch angedeutet sein, wie er wieder in den Besitz desselben gelangt sei. Die Versetzung der Verse muss schon in *a* vorgelegen haben, da sie sich in allen auf uns gekommenen Redactionen findet. — *li amiralz Galafres* H. Gt. B., *li amiralt Galafes* O. M. G. Ml. — 1666. *qu'*: *que* O. — 1668. *voide* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, *vuide* Gt.<sup>2-4</sup> B.; *voide* (*di*) ist auch im Normannischen Nebenform zu *vuide* (*üi*), daher das engl. *void*. Vgl. Chr. Ben. 21798, 99. — 1670. *croce* O., *cruce* B. — Hofmann fügt am Ende der Tirade nach V. P. Vs. Vz. (*β*) folgenden Vers hinzu: *Car pléust Deu asex tels éust Carles.* In V. lautet die Schlusszeile: *Car plasesse a Deo che de tel aves assa Carle.* In den a. Redd. ist sie in zwei zerdehnt. — 1674. *n'en* M. Gt.<sup>1-3</sup> B., *nen* O. G. H. Gt.<sup>4</sup> — *desus* Ml. H. Gt. B. nach V. (in P. Vs. Vz. fehlt dieser

1675 Bien set ferir e de lance e d'espïet.“

Respunt li cuens: „Car li aluns aidier!“

A icest mot l'unt Franc recumenciet;

Dur sunt li colp e li caples est griefs.

Mult grant dultur i ad de chrestiens.

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

1675. *ben.* — 1676. *quens.* — *aider.* — 1677. *Francs recumencet.* — 1678. *colps.* — *griefs.* — 1679. *dultur.* —

Vers), *ne suz* O. M. G. — 1679. In O. ist Tir. 129 zu Tir. 128 gezogen; es sind aber offenbar zwischen 1679 und 1680 mehrere Tiraden, wie sie V. P. Vs. Vz. (ß) hier haben, ausgelassen; denn ohne einen Zusatz dieser Art fällt der dritte Kampf mit dem vierten ganz zusammen. Gautier hat in seinem Texte die fehlenden Tiraden nach V. ergänzt; es ist aber sehr fraglich, ob Alles, was V. hier bietet, dem Original angehört habe. Sie lauten in V. folgendermassen:

*Li Franchi de França a lor arme perdue,*  
*Ancora i e ben quatro* (l. *set* nach Ks.) *cent spee nue,*  
*Ferent e caplent sor qui elmi che reluze* (l. *luze*).  
*Deo! quant(e) test(e) sont* (l. *i oit*) *per meço partie*  
 (l. *fendue*),

*Oberg desdoit* (l. *desclos*) *e bruine* (des) *rompue!*  
*Trençent* (les) *peç,* et (l. *les*) *pung(s) et* (les) *faiture(s).*  
*Dis li pain:* „*Molt Francois* (l. *Franc molt*) *nu*  
*desfigure,*

*Chi no se defende* (l. *Chi se def.*) *de soa vita no a*  
*cure“*

\* \* \* \* \*

*Tera Major, Machomet te destrue,*  
*La toa gent a la mia* (l. *la mia a*) *confundue,*  
*Tante cité m'a frato* (l. *et fraite*) *et tolue,*  
*Che Carlo tene à la barba çanue,*  
*Roma* (a) *conquis(e) et Calauria et Pulie* (l. *Calabria*  
*retenue*),  
*Costantinopoli et Sansongne la longe* (l. *la drue*).

## CXXIX.

1680 Qui puis véist Rollant e Olivier

1680. ki. — Oliver.

*Meio voi morir che (devant lui) m'en fuge.*  
*Ferer (l. ferez) pain, che François (l. Franc) no*  
*s'asegure!*  
*Se Rollant more, Karlo perdra soa vie (K. iert*  
*s'onor tolue?),*  
*E s'el (l. Et se el) vive, la nostra avrem perdue."*  
*Fellon pain or ge fer (l. or referent) de lor (l. des)*  
*lance(s)*  
*In qu'il escuz, in li elme ki reſlambe (l. flambe).*  
*Fer et acer li rend tel consonaſce,*  
*Incontra cel ne vola fago et flambe.*  
*Sangue et cervelle ki doncha vedes spander!*  
*Li cont Rollant si n'a dol e pesaſce,*  
*Quand vid morir qui bon vasal çataine,*  
*A lu remembre de le (l. la) terre de France*  
*E de ses oncle li bon roi Çarlemaine,*  
*Non po muer tut so talento non cançe.*  
*Li cont Rollant se mis per la gran presie (l. presse),*  
*Mais del ferir no fina e no cesse.*  
*Tint Durindarda sa bona spée traite,*  
*Oberg che rompe (l. desrompe) e descassa (l. esquassa)*  
*qui elme,*  
*Trencha qui cors et qui pung e le teste,*  
*Tel cent paien çeta morti ver tere,*  
*No i e quel, vasal no se cuit esere.*  
*Dux (l. Dans) Oliver torna da l'altra part,*  
*Del ben ferir si a pres un asalt,*  
*Tene Altaclera soa bona spea lial,*  
*Soto el cel no e tal, se l' no e Durindal,*  
*Oliver la ten e forment se combat,*  
*Li sangue vermeil en vola entresque al braç.*  
*„Deo!“ dist Rollant, „cum quisti son (l. e) bon vasal!*  
*Tant çentil cont, tant pro et tant lial!*  
*Nostra amisté anco in questo çorno ne fal,*  
*Per gran dolor anco (l. hoï) se departira,*  
*E l'inperer ma no recovrara,*

## De lur espées ferir e capleier!

Ne dolce França ma du tel (l. tel duel) no avra;  
 E li franchi homini, che per nu pregara,  
 In santa clesia orason ne fara,  
 In paradizo per certo la soa arma gira.  
 Oliver lassa sa reina et son cival broça,  
 In la grant presia (l. presse) à Rollant (el) s'aprosma,  
 Dis l'un al altro: „Compagnon (l. compagn), tra  
 vos inçà,

Se mort no m'anci, eo ne vos falira  
 (Çusqu' à la mort l'uns l' autre ne faldra?).“

Nach dem achten Verse der ersten Tirade sind einige Zeilen ausgefallen, in denen Marsilie redend eingeführt sein muss.

In P. lauten die vier Tiraden so:

*La gent de France de la terre absolue  
 Mainte bele arme i ot le jor perdue,  
 Mais encor tient chascuns s'espée nue,  
 Fierent et chaplent sor la gent mescréue.  
 Dex! tante targe i ot par mi fendue,  
 Tant elme fraint, tante broingne rompue,  
 Tant pié, tant poing, tante teste tolue!  
 Paiens gens est morte et confondue,  
 Droit à Marsilie ont lor voie tenue.  
 A vois s'escrient: „Bons rois, car nos aiue!“  
 Et quant Marsilies a sa gent entendue:  
 „He Mahom, Sire,“ dist il, „et car m'aïue,  
 La gent de France ot la moie vaincue.  
 Li empereres à la barbe chenue  
 Rome a conquise, Calabre a retenue,  
 Constantinoble et Saissoingne la drue;  
 Mieç ais morir desor cele herbe drue  
 Que sa fiertes ne soit hui cher vendue,  
 Se Rollans meurt molt sera bien chéue.  
 En grant vilté en iert France venue,  
 Ja par Karlon nen iert mais deffendue.“  
 Felon paien par lor ruistes vertus  
 Fierent des lances et des espies molus,  
 François requièrent qui tiennent les brans nus.  
 Adonques fu li chaples maintenus,  
 Fendent ces elmes et croissent ces escus,  
 Faussent ces broingnes où li ors est batus.*

Li arcevesques i fiert de sun espïet.  
 Cels qu'il unt mort bien les poet hum preisier:

1682. arcevesque. — 1683. ben. — hom preiser.

*Dex! tante teste i ot sevré (l. sevrée i ot) dou bus,  
 Tant pied, tant poing i ot le jor tolus,  
 Tant bons chevaux fuïans par ces palus,  
 Selles tronçé(e)s et ces resnes chatiz!  
 Li cuens Rollans fu forment irascus;  
 Quant voit morir ses amis et ses drus,  
 De pitié ploie li vassaus conéus,  
 Mais de son oncle Karlon li est il plus,  
 Par cui il est armez et chers tenus.  
 Le cheval broche des esperons agus,  
 En la grant presse des paiens est venus,  
 Molt fierement s'est li cuens maintenus,  
 Ses mantalens sera ja cher vendus,  
 Li cuens Rollans est en la presse entrez,  
 De bien ferir est molt entalentez,  
 Tint Durandart, dont li brans fu letrez;  
 Cui il ataint tost est à mort livrez.  
 Dex! tant vers elmes i a esquartelez,  
 Et tant haubers desromps et dessaffrez,  
 Et tant escus est (l. et) perciez et troez,  
 Et tant paiens et (l. i) a les chies copex!  
 Tex .c. paiens lor i a mors gietex.  
 N'i ot celui ne fust molt alosez,  
 De .II. roiaumes ne fust rois coronnez,  
 Cuens ou marchis, princes ou amirez.  
 Grans fu l'estors, qui gaires ne cessa,  
 Dou sanc des cors la terre roujoia,  
 Bien se requierent et desà et delà.  
 Elrant (el ranc?) à destre Oliver resgarda,  
 Envers Rollant doucement s'acлина,  
 Tint Hauteclere, que molt forment ama,  
 .C. tans vault d'or que elle ne pesa,  
 Sans Durandart soz ciel meillor n'en a.  
 Rollans li cuens Oliver appella:  
 „Sire compains, traiez vos en ensà,  
 Ja li miens cors de vos ne partira,  
 Se grant essoine entre nos .II. nen a.*

Il est escrit es cartres e es briefs,  
1685 Ço dit la geste, plus de .IIII. milliers.

---

1684. *brefs*, — 1685. *milliers*.

---

*Or i parra qui grans cops i ferra.“*  
*„Et, dist li cuens, fel soit qui vos faudra!“*  
*En la grant presse chascuns ferir ala,*  
*Rollans tint traite Durandart qu'il porta,*  
*He Dex! tant elme et tant escu persa,*  
*Et tant haubert rompit et desmailla,*  
*Tant pies, tant poings, tante teste copa,*  
*Li sans vermaus jusqu'as poings en coula!*  
*Et dist Rollans: „Olivier, enten sà!*  
*Nostre amistiés hui cest jour partira.*  
*Nostre amistiés aparmain finera.*  
*Li empereres quant il nos trouvera,*  
*Bien sai tel duel li bons rois lors aura,*  
*En douce France jamais tel duel n'aura.*  
*Dex li doinst bien qui por nos proiera!“*  
*Le cheval broche, la resne li lascha,*  
*Et Oliviers le sien forment hasta.*  
*En la grant presse Rollans ferir ala,*  
*Dist l'uns à l'autre: „Traiez vos (en) ensà!*  
*Ja l'uns sans l'autre, se Deu plaist, n'i morra.“*

Etwas Entsprechendes hat auch Ks. S. 516, Z. 10—23. Bei Kr. ist hier in die Erzählung dadurch einige Verwirrung gekommen, dass von einer längeren Partie (5191—5285) eine zweite vollständigere Recension an einer ganz unpassenden Stelle eingeschoben ist (5562—5941), was die Herausgeber nicht bemerkt haben. — 1680, 1681. Vgl.

V. *Chi doncha véist Rollant et Oliver*

*De lor (e)spée ferir et caploier!*

P.Vs.Vz. *Qui donc oïst* (Vs. Vz. *véist*) *Rollant et Oliver*

*De lor espées ferir et chaploier* (Vz. *detrenchier*)!

1681. \**ferir e capleier* H. Gt.<sup>2-4</sup>, f. e *chaplier* B., e *ferir e capler* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup> — 1681. Nach diesem Verse schaltet Génin ohne Noth folgende Zeile ein: *De bon vas-sal li doïst remembrer*. Es ist hier *qui véist*, wie so häufig, absolut gebraucht; ebenso in den andren Redactionen. — 1685. *dit* O. Ml. Gt. B., *dist* M. G. H. —



As quatre esturs lur est avenut bien,  
 Li quinz après lur est pesanz e griefs.  
 Tuit sunt ocis cist Franceis chevalier,  
 Ne mais seisante que Deus ad espargniez;  
 1690 Ainz que il moergent, se venderunt mult chier.

## CXXX.

Li cuens Rollanz des soens i veit grant perte,  
 Sun cumpaignun Olivier en apelet:  
 „Sire cumpainz, pur Deu, que vos enhaitet,  
 Tanz bons vassals veez gesir par terre,

---

1686. *lor.* — *ben.* — 1687. *quint.* — *lor.* — *pesant.* —  
*gref.* — 1688. *tuz.* — *chevalers.* — 1689. *mes.* — *esparniez.*  
 — 1690. *einz.* — *cher.* — 1691. *quens.* — 1692. *Oliver.*  
 — 1694. *tere.* —

---

1686. Vgl. V. *A questo storm en on fait molt ben.* Vs. Vz. *A quatre estors se puent* (Vz. *pourent*) *bien aidier.* P. weicht hier ab. — *esturs* Ml. H. Gt. B., *turs* O. M., *curs* G. — 1690. In V. fehlt diese Zeile; P. Vs. Vz. haben einen entsprechenden Vers in T. 128, er lautet in P. *Mais ainz qu'il muirent, se voldront bien vengier*, in Vs. *Ainçois qu'ils muirent, se vendront* (l. *venderont*) *moult chier*, in Vz. *Anzois qu'il muirent, se vendront il moult chier.* — \**se venderunt*] *se vendrunt* O. M. Gt.<sup>1,2</sup>, *il se vendrunt* G. Ml. B., *se vendrunt il H.*, *si se vendrunt* Gt.<sup>3,4</sup>. Ich habe, um die Wiederholung des Pronomens zu vermeiden, *venderunt* geschrieben; denn im Futurum kann das tonlose *e*, welches im Infinitiv ausgestossen wird, hervortreten, wenigstens zwischen Muta und Liquida. Vgl. z. B. *Ainz que je muire, me venderai moult chier* G. Loh. II, p. 235; *Ensi lor renderai l'orguel et le posnee* Alex. 45, 36; *ib.* 52, 24; 73, 33; 99, 22. — *Aoi* steht in der Hs. hinter dem ersten Verse der folgenden Tirade. — 1692. *en apelet* O., *enapelet* G. — 1693, 1694. Vgl. V. *Sire compaignon, per deo, or ve renembre* (*remembre?*), *Tant bon vasal veez gasir por tere.* Vs. Vz. *Sire compeing, je vos tieng por mout sage, Tant bon vasal vois* (Vz. *voi*) *mort sor cest herbage.* In P. fehlt die ganze Tirade. — \**sire*

- 1695 Plaindre potims France dulce, la bele,  
 De tels baruns cum or remaint deserte.  
 E! reis amis, que vus ici nen estes!  
 Oliviers frere, cum le purrum nus faire?  
 Cumfaitement li manderum nuveles?“
- 1700 Dist Oliviers: „Jo ne l' sai cument querre;  
 Mielz voeill murir que hunte jo'n retraie.“ Aor.

1695. *pleindre*. — 1696. *barons*. — *remeint*. — 1697. *vos*.  
 — 1698. *Oliver*. — 1699. *cum faitement*. — 1700. *Oliver*.  
 — *quere*. —

*cumpains* H. B., *bel sire chers cumpains* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *bel (bele) chers cumpains* G. Gt.<sup>2-4</sup>. — *enhaitet* G. Ml. H. Gt. B., *en haitet* O. M.<sup>1</sup>. In seiner zweiten Ausgabe schreibt Michel: *que vos enhaitet?* = *que souhaitez-vous?*, eig. = *que vous plaît-il?* (vgl. Chr. Ben. 10360). Eine solche Frage ist hier unpassend. — 1696. *cum or remeint* O., *cum orre meint* M. — 1697. *nen* O., *n'en* M. — 1698. *cum* G. u. d. fgg. Hgg. nach V., *cumment* M. Die Hs. hat *cumment*, aber *ment* ist von einer anderen Hand übergeschrieben. — 1700, 1701. Vgl. V. *Dis Oliver*: „*Eo no so consei querire, Meio voio morir que reproçe me sie.*“ Vs. Vz. *Dist Oliviers*: „*J'en dirai mon corage, Mex voil morir que j'en die (l. aie) hontage.*“ — 1700. Hofmann schreibt nach V. *jo n'i sai cunseil quere*; allein das handschr. *jo ne l' sai. cument q.* „ich weiss nicht, wie ich ihn herbeischaffen soll“ ist dem Sinne nach ganz angemessen, da man bei dem vorhergehenden *li manderum nuv.* hinzudenkt „um ihn herbeizurufen.“ — 1701. \**que hunte jo'n retraie*] *que hunte nus seit retraite* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *que hunte m' seit retraite* Gt.<sup>3</sup>, *que hunte en seit retraite* H. Gt.<sup>4</sup>, *que hunte seit retraite* B. Ein persönliches Pron. kann bei *hunte seit retraite* nicht wohl entbehrt werden; aber *nus* verletzt das Versmaass, und die Verkürzung von *me* ist nach *hunte* nicht gestattet. Was ich in den Text gesetzt habe, stimmt zu dem, was V. Vs. Vz. hier geben. Vgl. 1646, 2336. Man könnte auch schreiben: *que huntage en retraie*. —

## CXXXI.

- Ço dist Rollanz: „Cornerai l'olifant,  
 Si l' orrat Carles, qui est as porz passant;  
 Jo vus plevis, ja retournerunt Franc.“
- 1705 Dist Oliviers: „Verguigne sereit grant,  
 E reproviers à trestuz voz parenz,  
 Iceste hunte durreit al lur vivant.  
 Quant je l' vus dis, n'en féistes nient,  
 Mais ne l' ferez par le mien loement:
- 1710 Se vus cornez, n'iert mie hardemenz,  
 Ja avez vus ambsdous les braz sanglanz.“  
 Respunt li cuens: „Colps i ai fait mult genz.“ AOL.

## CXXXII.

- Ço dist Rollanz: „Forz est nostre bataille;  
 Jo cornerai, si l' orrat li reis Carles.“
- 1715 Dist Oliviers: „Ne sereit vasselages.  
 Quant je l' vus dis, cumpainz, vus ne deignastes.  
 S'i fust li reis, n'i otïssum damage.  
 Cil qui là sunt n'en doivent avoir blasme.“

1703. *ki.* — 1704. *vos.* — 1705. *Oliver vergoigne.* — 1706. *reprover.* — 1707. *dureit.* — 1708. *vos.* — 1709. *men.* — 1710. *vos.* — *ert.* — *hardement.* — 1711. *vos ambs dous.* — 1712. *respont.* — *quens.* — 1714. *Karles.* — 1715. *Oliver.* — *vasselage.* — 1716. *vos.* — *vos.* — 1717. *ou-sum.* — 1718. *ki.* —

1706. *reproviers]* *reprover* O. M. G. Ml. Gt. B., *reprovers* H. In dem Sinne von „Vorwurf, Schimpf“ wird nicht der substantivische Infinitiv *reprover*, sondern das Substantivum *reprovier* gebraucht. — *parenz* O. Gt. B., *paranz* M. G. H. — 1712. *i ai* H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>4</sup>, G. Paris (Rom. II, p. 109.), *iai* O., *j'ai* M.<sup>1</sup>, *j'ai* G., *j'en ai* Ml. (nach V.), Gt.<sup>1-3</sup> B. In V. lautet der Vers: „*Fato n'o culp grant.*“ *ço (li) respont Rollant.* P. Vs. Vz. stimmen hier nicht zu O. u. V. — 1716. *ne deignastes* O., *ne l' deign.* Gt.<sup>2-4</sup>. —

Dist Oliviers: „Par ceste meie barbe!

- 1720 Se puis veeir ma gente sorur Alde,  
*Vus ne gerrez jamais entre sa brace.* Aoi.

## CXXXIII.

- Ço dist Rollanz: „Pur quei me portez ire?“  
 E cil respunt: „Cumpainz, vus le feïstes;  
 Car vasselages par sens nen est folie,  
 1725 Mielz valt mesure que ne fait estultie.  
 Franceis sunt mort par vostre legerie,

1719. *Oliver.* — 1721. *ja mais.* — 1722. *por.* — 1723.  
*respont.* — *vos.* — 1724. *kar vasselage.* — 1726. *mors.* —

1719—1721. Vgl.

V. *Per questa man e per questa mia barbe,  
 S' eo podes (l. pois) veder mia çent sor Alde,  
 Vos non çaseris çamai in le soe brace.*

Vs. Vz. *Mais par ma barbe que vos ici veez,  
 Se puis venir el regne où fui nez,  
 Ma seror Aude jamais ne la vesrez,  
 Entre ses braz nule foiz ne gisrez.*

P. *Et par celui qui en crois fu penez,  
 Se venir puis el regne dont fui nez,  
 Ma seror Aude jamais nul jor n'aurez,  
 Entre ses bras jamais nuit ne gerrez.*

1719. Die Wiederholung der Worte *dist Oliviers* scheint mir unstatthaft, da hier keine neue Tirade beginnt; vgl. 47. Man hat wohl nach V. zu schreiben: *par ceste main e ceste m. b.*; vgl. 47, 48. — *barbe* G., *darbe* O. M. — 1721. *vus ne gerrez]* *vus ne jerreiz* (= *gerrez*) Ml., *vus ne jerrez* H. Gt. B., *ne jerreiez* O. M. G. — 1722. *portez* O., *portet* M. — 1724. *nen* O., *n'en* M. — 1726—1736. Vgl.

Vn. *„François sunt morti per vostra ligirie,  
 Çamai roi Çarle de nos no avra servisie.  
 Vostra proeça, Rollant, mal la veïste!  
 No sera ma tel hom tresque al di del çuisie:  
 Vos moriri, França roman onie;*

Jamais reis Carles de nus n'avrat servise.  
 Se m' créissez, venuz i fust mis sire,

1727. ja mais. — Karlon. — 1728. creisez. — mi. —

*Ancho ne falla sta lial compaignie,  
 Par grem dolor anchoi sera departie.  
 Se m'avis creçu, vegnu serave mon sire,  
 Cesta bataille ça serave (de)partie,  
 O pres o mort serave li roi Marsilie.  
 Ma l'un per l'autro si plura et si sospire.*

P. „François sont mors par vostre legerie.  
 Fust ci li rois, drois est que ge l' vos die,  
 Prins fust Marsilies et si perdist la vie,  
 Ceste bataille fust piesa departie.  
 Vostre proesce iert hui toute fenie,  
 Jamais li rois n'aura de vous baillie,  
 Vos i morres, France en iert abaissie,  
 Et je méismes n'en porterai la vie.“  
 Li uns por l'autre plore par compaignie.

Vs. Vz. „Mort sunt François par vostre legerie.  
 Se de ton corn fust faite la bondie,  
 Ci fust li rois qui France a en baillie,  
 Pris fust Marsille ou il perdist la vie,  
 Nostre bataille fust pieça defenie.  
 Vostre proeze est ancui chier merie,  
 Vos i morrez, France en ert afeblie (Vz. apovrie),  
 Li emperere de nos (n') arra (Vz. de vos n'aura) aie.“  
 Li uns vers l'autre plore par compaignie.

Ks. Ok eru Frankismenn dauðir fyrir þínar sakir, ok mun Karlamagnus konungr aldri hafa af þér þjónun síðan. En ef ek heyrða ráðið, þá mundi Karlamagnus konungr annat tveggja drepinn eða höndum tekinn. Nú hefir einraði þitt valdið þessu, því at slíkr maðr mun aldri foeðast héðan til dðmadags. Ok snerist þá hvárr frá öðrum ok kðmust við mjök. — 1727. jamais reis Carles (Karles) H. nach V., jamais (ja mais) Karlon O. M. G. Ml., Carles (Charles) ja-mais Gt. B. Die Voranstellung des Adverbs erfordert nicht durchaus Inversion des Subjects (vgl. z. B. 1638, 1742, 1745, 2088, 2257, 3322, Cor. L. 664, Cov. V. 792); sonst könnte man schreiben: *jamais de nus n'avrat Carles servise.* — aurat O. — 1728. se m': se me O. M. G. In der Hs.

- Ceste bataille otussum *departie*,  
 1730 U pris u morz i fust li reis Marsilies.  
 Vostre pruece, Rollanz, mar la véimes!  
 Carles li magnes de vus n'avrat aïe,  
 N'iert mais tels hum desque al Deu juisse;  
 Vus i murrez, e France en iert hunie;  
 1735 Hoi nus defalt la leial cumpaignie,  
 Ainz le vespre iert mult grief la departie." Aoi.

---

1729. *ousum*. — 1730. *mort*. — *Marsilie*. — 1731. *proecce*. —  
 1732. *Karies*. — *vos*. — 1733. *ert*. — *tel home*. — 1734.  
*vos*. — *ert*. — 1735. *oi*. — 1736. *einz*. — *ert*. — *gref*. —

---

ist e von fremder Hand übergeschrieben. — 1729. *departie*  
 H. nach V. u. P. (ß), *faite u prise* O. M. G., *faite e prise*  
 Ml. Gt. B. Durch Verwandlung von u in e wird die Stelle  
 nicht genügend gebessert, denn *prendre bat.* heisst nicht  
 „eine Schlacht gewinnen“ (= *vaincre bat.* 865), sondern  
 „einen Kampf aufnehmen, sich in einen Kampf einlassen“;  
 vgl. *prenez bataille vers lui, vos le vaintres* Am. 721. —  
 1730. *u pris* ú O. — 1731. *proecce* O., *parecce* M.<sup>1</sup> —  
*véimes: véismes* G., *vemes* O. M.<sup>1</sup> — 1732. *de vus* (vos) Ml.  
 H. Gt. B., *de nos* O. M. G. — *aúrat* O. — 1733. *desque al*  
*Deu juisse*] *desqu'à deu juisse* O. M.<sup>1</sup> Gt.<sup>1,2</sup>, *desque à D. j.*  
 Ml. B., *desqu'à le D. j. M.<sup>2</sup>*, *desques al D. j. Gt.<sup>3,4</sup>* *des-*  
*qu'al di de juisse* H. nach V. Das jüngste Gericht heisst  
 im Altfr. sonst *li jorz del juisse* (*juis, jois*), *li grans jorz*  
*del j.*, *li jorz del grant j.* (vgl. Gar. L. II. p. 62 u. 144, Par.  
 D. p. 44, J. Bl. v. 474., Ch. d'Ant. VIII, v. 551); man  
 muss daher hier wohl schreiben: *desqu'al jur de juisse*. In  
 V. ist der Ausdruck italianisirt: *li di del guisie* = *it. il*  
*di del giudicio* (pr. *el dia del judici*, sp. *el dia del juicio*). —  
 1734. Nach *ert* ist in der Hs. ein Wort ausradirt, und  
*hunie* hat eine andre Hand hingefügt. — 1736. *vespre:*  
*vespere* M. G. In der Hs. ist irrthümlich das Abkürzungs-  
 zeichen für *ur* über *p* gesetzt. — \**iert* (*ert*) *mult* Ml. H.  
 Gt. B., *mult ert* O. M., Génin schreibt: *Mult einz le ve-*  
*spere ert.* —

## CXXXIV.

- Li arcevesques les ot cuntrarier,  
 Le cheval brochet des esperuns d'or mier,  
 Vint tresqu'à els, si's prist à castier:  
 1740 „Sire Rollanz, e vus, sire Oliviers,  
 Pur Deu vus pri ne vus cuntraliez!  
 Ja li corners ne nus avreit mestier,  
 Mais nepurquant si est il asez mielz;  
 Vienget li reis, si nus purrat vengier;  
 1745 Ja cil d'Espaigne ne s'en turnerunt liet.

---

1738. *mer.* — 1740. *vos.* — *Oliver.* — 1741. *vos.* — *vos.*  
 — 1742. *nos.* — *mester.* — 1743. *melz.* — 1744. *venget.* —  
*venger.* — 1745. *liez.*

---

1737. *arcevesques M., arceves O. — ôt O. — 1742. aüreit*  
*O. — 1743—1745. Vgl.*

V. *Mais anperço si e meio à soner;*  
*Vegnira li roi, si ne pora vencer (l. vençer),*  
*Ça qui de Spagna non adara aller (l. no se n'an-*  
*dara ler = let).*

Vs. Vz. *Mais neporquant si porra il aidier,*  
*Vendra li rois, si nos voldra vengier,*  
*Ja cil d'Espaigne n'escaperont entier.*

P. *Et nonporquant, se vos poez aidier,*  
*Ja cil d'Espaigne n'en iroient entier.*

Ks. *En þó er hinn betri at þú blásir, ok mun Karlamagnus*  
*konungr heyra ok koma at hefna vár á Marsilio konungi ok*  
*hans liði.* — 1744. Génin u. Gautier lassen *vienget* von *si*  
*est il mielz* abhängen; es ist aber der Verspause wegen  
 angemessener, *vienget li reis* als selbständigen Satz zu be-  
 trachten und das *si* vor *est il mielz* auf *li corners* zurückzu-  
 beziehen: »es ist so besser,« d. i., »wenn geblasen wird.«  
 Dazu stimmt, was V. Vs. Vz. Ks. hier haben. — 1745.  
*\*s'en turnerunt liet] ne s'en deivent turner liez (liet) O. M. Gt.<sup>1</sup>,*  
*ne s'en deivent turner G. Ml.* (Génin behauptet mit Unrecht,  
 dass *liez* im Ms. von einer andren Hand geschrieben sei),  
*n'en deivent turner liet H. Gt.<sup>4</sup>, ne s' deivent turner liet B.*

Nostre Franceis i descendrunt à pied,  
 Truverunt nus e morz e detrenchiez,  
 Leverunt nus en bieres sur sumiers,  
 Si nus plurrunt de doel e de pitiet,  
 1750 Enfuirunt en aîtres de mustiers,  
 N'en mangerunt ne lu, ne porc, ne chien."  
 Respunt Rollanz: „Sire, mult dites bien.“ Aoi.

1747. nos. — *detrenchez.* — 1748. nos. — *sumers.* — 1749.  
*pitiet.* — 1750. *musters.* — 1751. *chen.* —

In der 2. u. 3. Ausg. liest Gautier: *ja ne s'en doivent païen turner liet.* Ich habe nach Anleitung von V. Vs. Vz. das Futurum gesetzt, welches in diesem Zusammenhange passender ist als das Präs. von *deveir* mit dem Infinitiv. Bei *turner* kann hier weder das Reflexivum noch die Partikel *en* entbehrt werden, da es »davongehen, entkommen« bedeuten muss; vgl. 3623. — 1750. *enfuirunt* G.<sup>4</sup> B., *enfuerunt* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1-3</sup>. Michel fügt *nus* zu *enfuerunt* hinzu. — 1751. *porc* B., *por* O. u. d. a. Hgg.; vgl. 2591, 3223. — *lu (lou) = loup* zeigt im Altfrz. das schliessende *p.* nicht. — 1752. Die andren Redactionen haben hier eine Tirade mehr, in welcher Roland von Turpin aufgefordert wird, in's Horn zu stossen. Sie lautet in V.

„Sire Rollant, per ço sone li corno,  
 Si l'oirra (l. l'orra) Charles chi est passé al port,  
 Si retornara (l. Retorn.) à soa meravelos(e) ost,  
 E qui de França pora vençer li nost,  
 Che qui de Spagna in batailla avera mort;  
 Insenbla lor poi portara i corp nost (l. nos corp),  
 No'n mançara ursi ne lion ne porci (l. porc).“  
 Respond Rollant: „Or avi dit (l. or dites) gentil mot.

in P. „Sirre Rollans, se sonnez est li cors,  
 Charles l'orra, qui est passans as pors,  
 Si ramenra sa gent et ses effors;  
 Trouveront nos et abatus et mors,  
 Ploreront nos por les delis des cors.  
 Je sai de voir que mains pions en iert tors,  
 Et maint chevel esraigié dou chief fors,  
 N'en porront mais, perdu auront lor los.  
 Et car sonnez, par Deu, tout le plus gros!“



## CXXXV.

- Rollanz ad mis l'olifan à sa buche,  
 Empeint le bien, par grant vertut le sunet.  
 1755 Halt sunt li pui e la voiz est mult lunge,  
 Granz .xxx. liwes l'oïrent il respundre.  
 Carles l'oït e ses cumpaignes tutes;  
 Ço dit li reis: „Bataille funt nostre hume.“  
 E Guenelun li respundit encuntre:  
 1760 „Se l' desist altre, ja semblast grant mençunge.“ Aoi.

## CXXXVI.

Li cuens Rollanz par peine e par ahans,  
 Par grant dulur, sunet sun olifan;  
 Parmi la buche en salt fors li clers sancs,  
 De sun cervel la temple en est rumpant.

1754. *bén.* — 1757. *Karles.* — 1761. *quens.* — 1762.  
*dulor.* — 1763. *par mi.* — *cler.* —

Ob diese Tirade aus dem Original stamme, lässt sich nicht entscheiden; für den Zusammenhang ist sie überflüssig, da Turpin schon im Vorhergehenden den Rath ertheilt hat, Karl durch Blasen des Horns herbeizurufen. Gautier gibt sie in seinem Texte nach V. —

1759, 1760. Vgl.

V. *Et Gainelon responde à lo incontro:*

„Se un altro lo disesse, el sembraria mençogne.“

P. *Ganes respont, quant celle a escoutée,*

*Et dist au roi: „Ceste avez controuvée,*

*Se l' déist autres, mensonge fust prouvée.“*

Vs. Vz. *Guenes a bien la parole escoutée,*

*Et dist au roi: „Ceste avez vos trouvée,*

*S'autre le déist, menzogne fust prouvée.“*

1759. *e Guenelum* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *e Gueneluns* H. B., *e li*  
*quens Guenes* Gt.<sup>3,4</sup>. S. Anm. zu 217. — 1760. *\*se l'*  
*desist altre* (*altres*) Gt.<sup>2-4</sup> B., *s'altre le desist* O. M. Ml.  
 Gt.<sup>1</sup>, *s'altre l'desist* G. H. — 1761. *ahans* O., *ahan* Gt. —  
 1764. *la temple en est rumpant* H., *le temple en est r.*

1765 Del corn qu'il tient l'oïe en est mult grant;  
 Carles l'entent, qui est as porz passant,  
 Naimes l'oïd, si l'escultent li Franc.  
 Ço dist li reis: „Jo oi le corn Rollant;  
 Unc ne l' sunast, se ne fust cumbatant.“

---

1766. *Karles.* — *ki.* —

---

O. M. G. Ml., *li temples en est r. Gt., li temples est r. B.* — *temple* = nfr. *tempe* (von *tempora*) ist Femininum, wird aber zuweilen als Masculinum gebraucht, wahrscheinlich nach der Analogie des gleichbedeutenden *tins* (von *tempus*); als solches erscheint es in P. u. O. (vgl. 1786, 2102), an vorliegender Stelle hat man indess dafür das Femininum zu setzen, da dann keine Aenderung des Verses wegen nöthig ist. In V. heisst es hier: *De soe cervelle se va lo tempan rompant*, in P. *De sa cervelle li temples est rompanz*, in Vs. u. Vz. *De son cervel est la temple rompanz.* — 1766—1784. Vgl.

V. *Carlo l'oldi che (e) al port passant,*  
*Naimes li dux e stratut li fiant (l. Frant).*  
*Ço dis li roi: „I oldo li corno Rollant,*  
*El no cornarave, s'il no fust combatant.“*  
*Gaino respont: „De batailla e niant.*  
*Ça si vos çanu et avi tut lo pel blanch.*  
*Por tel parole dir nu (l. Por t. p. vu) ressembla anfant.*  
*No conosi vi l'orgoi de Rollant,*  
*Si fort et pro, meravellos et grant;*  
*Anch'e merveille che deo lo sofris tant.*  
*Ça pres el Noble sença vost comant;*  
*Fora v'issi Saragin ch'era davant,*  
*Si combate al bon cont Rollant,*  
*Rollant inacis (l. li ancis) cum Durindarda el brant.*  
*Soto el cel no e çent chi olsasse durer avant.*  
*Por una levorcella va tut li çorno cornant;*  
*Cum li François s'en va ore gaband.*  
*Ber Çarlo, civalça, no alé demorant!*  
*Tertet et mont si aleron passant.*

P. *Karles l'oït, qui est as pors passans,*  
*Naymes l'oït, qui est avec les Frans,*

1770 Guenes respunt: „De bataille est nient.  
Ja estes vus vieilz e fluriz e blancs,

---

1771. *veilz.* —

---

*Et dist au roi: „Cil cors est conoissans,  
Rollans le sonne, ce est ses olyfans;  
Ja ne l' sonast, s'il ne fust combatans  
Et appresses de la paienne jent.“  
Gaines respont: „Li cuivers souduians!  
Ja iestes vos et chenus et ferrans,  
Et vostres poils est tous chenus et blans,  
Et vos paroles resamblent bien d'anfant.  
Assez savez quez est li siens samblans,  
Rollans est molt et cointes et puissans,  
Et fel et fiers, orgueillouz et prisans.  
Ja prinst il Nobles sans le vostre comant;  
Li Sarracins s'enfuirent as champs,  
Il les ocist à s'espée trenchant;  
Là nos mena (Puis mena l' eve?) par les pres ver-  
doians.*

*Por un seul lievre va toute jour cornant.  
Chevauche, rois, ne te va delaiant!  
Terre de France, qui par est tant vaillans,  
Loins est encor, trop nos va(s) detriant,  
Vos n'i serez à piece sejoignant.“*

Vz. Vs. *Karles l'entent, qui est as porz passanz,  
Naymes li dus en est mout sospiranz.  
Et dist al roi: „Cist cors est combatanz,  
Rolant le sone, ce est sis olifanz,  
Ainc ne l' sona, se ne fust besoing granz.“  
Guenes respont: „Li leres soduianz!  
Ja estes vos vez, chanuz (Vs. ver, chances) et ferranz,  
Itels paroles rescembent bien d'enfanz.  
Bien conoissiez l'orguel cui (Vs. que) a Rolanz,  
Il est mout fiers (Vs. baus), si est fols (Vs. fers)  
ses talanz;  
Grant merveille est que Dex l'i (Vs. l'en) est sofranz.  
Ja prist il Nobles tot sanz les voz (Vs. sanz le vostre)  
comanz;  
Fors s'en issirent li Saracin es chans,*

Par tels paroles vus resemblez enfant.  
 Asez savez le grant orguill Rollant;  
 Qo est merveille que Deus le soefret tant.  
 1775 Ja prist il Noples seinz le vostre cumant;

---

1773. orguill. — 1775. comant. —

---

*Tuit s'entrocistrent (Vs. — issent) à lor espiez trenchanz.*

*Rolanz li fiers, li hardi combatanz  
 Se fist lever enz es prez (Vs. enz espiez) verdoianz,  
 Saisi les cors à toz les combatanz,  
 Qu'il volst li sans en fust aparisans.  
 Sor toz ses pers est il ore gabanz,  
 Après un levre est tote jor cornanz.  
 Chevauchez, rois, ne soiez atarjanz!  
 Terre Major, qui tant par est vaillanz,  
 Loins est encore, n'en (Vs. ne) soiez detrianz!  
 A mot grant piece n'i serez sejoernanz."*

In Vz. Vs. sind die Verse 14—18 vielleicht so zu bessern:

*Toz les ocist à s'espée trenchant  
 Rollanz li fiers, li hardiz combatanz,  
 Puis conduist l'eve enz es prez verdoianz,  
 Qu'il volst li sans ne fust aparissanz,  
 S'enfoui les cors à toz les combatanz.*

In Ks. lautet die Stelle, wo von der Einnahme von Noples die Rede ist, folgendermassen: *Ok er þat furða mikil, at Guð vill þola honum, þat er hann tók Nobilisborg fyrir utan leyfi þitt ok elti út alla heiðna menn er i vâru borginni; lét suma blinda, suma hengja, suma lét hann til høggs leiða ok var engi sá maðr, at þyrði at berjast á möti honum.* — 1767. *Naimes l'oid (oit) G. Gt.<sup>2-4</sup> B., Naimes li duc l'oid O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, dux Naimes l'oit (?) H. — si l'esculent O., si esc. H. — 1768. co O., ce M., o ist in der Hs. undeutlich. — 1769. \*cumbatant Ml. H. B. Gt.<sup>3,4</sup>, en cumb. O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 1770. \*est nient G. H. Gt. B., est il nient O. M., il ist in der Hs. von einer andren Hand ubergeschrieben. — 1771. \*estes vus G. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., estes O. M.<sup>1</sup> — 1775. seinz O. Ml. Gt. B., sanz M. G. H., ei ist in der Hs. etwas verwischt, aber noch erkennbar. —*

Fors s'en eissirent li Sarrazin dedenz,  
 Qui s' cumbatirent al bon vassal Rollant,  
*Il les ocist à Durendal sun brant.*  
 Puis od les ewes lavat les prez del sanc;  
 Pur ce le fist, ne fust aparissant.

1780 Pur un sul lievre vait tute jur cornant;  
 Devant ses pers vait il ore gabant.  
 Suz ciel n' ad gent l'osast requerre en champ.

1776. *Sarrazins.* — 1780. *levre.* — 1782. *cel.* —

1776. *dedenz* O., *de denz* G. — 1777. *qui s': ki s'* Ml., *sis* M. G., *si s'* H. Gt. B. In der Hs. ist der grosse Anfangsbuchstabe etwas verwischt; was davon noch übrig ist, kann nur einem *k* angehört haben. Es ist hier *qui* ebenso passend als *si*. — *cumbatirent* Ml. H. Gt. B., *cuins i tinrent* M.<sup>1,2</sup>, *cuins i vinrent* G. In der Hs. lässt sich *cumbatirent* noch erkennen, aber von dem *a* ist nur der zweite Strich erhalten und die folgenden Buchstaben sowie auch *b* sind undeutlich. — Nach diesem Verse habe ich eine Zeile, welche der Zusammenhang verlangt, aus V. ergänzt; ebenso Hofman; Gautier gibt sie in folgender Fassung nach P.: *Il les ocist à s'espée trenchant.* — 1779. *pur ce le* Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *pur co le* Gt.<sup>2-4</sup>, *pur celli* O., *pur cel le* M., *pur cel l'i* G. — *aparissant* G. H. Gt. B., *irissant* M. In der Hs. liest man *irissant*, aber ein kleiner Querstrich oben an dem ersten *i* macht es wahrscheinlich, dass es ein Ueberbleibsel von *a* ist. Dass vor dem *a* noch zwei Buchstaben verwischt seien, lässt sich wegen des geringen Zwischenraumes zwischen diesem und dem vorhergehenden Worte nicht annehmen. Der Schreiber wird wohl aus Versehen *arissant* statt *aparissant* gesetzt haben. — 1780. *vait* H. Gt. B., *vat* G. Ml., *vatz* M.<sup>1,2</sup>. In der Hs. ist nach *vat* ein Buchstabe halb verwischt, wie es scheint *t*, nicht *z*. Vermuthlich stand da ursprünglich *vait*, denn das *t* in *vat* ist stark geschwärzt. — *tute jur* O. M. G. H. Gt.<sup>1</sup>, *tut le jur* Gt.<sup>2-4</sup> B.; *jor* wird in dieser Redensart sehr gewöhnlich als Fem. gebraucht; vgl. z. B. Br. 10713, Ch. d'Ant. v. 669, Cor. L. 2189., Bt. Al. 2071., Alex. 271,32. — 1782. *l'osast requerre en champ*] *ki osast requerre en champ* O.

Car chevaleiez! Pur qu' alez arestant?  
Terre Majur mult est luinz ça devant.“ Aoi.

## CXXXVII.

- 1785 Li cuens Rollanz ad la buche sanglente,  
De sun cervel rumpuz en est li temples;  
L'olifan sunet à dultur e à peine,  
Charles l'oït, e si Franceis l'entendent.  
Ço dist li reis: „Cil corns ad lunge aleine!“  
1790 Respunt ducs Naimes: „Car ber le fait en peine!  
Bataille i ad par le mien escientre;

1784. *tere major.* — *loinz.* — 1785. *quens.* — 1786. *rumpuz.* — 1787. *dultur.* — 1788. *Karles.* — *ses.* — 1789. *cel corn.* — 1790. *respont dux Neimes.* — 1791. *men.* —

(die erste Silbe von *requerre* ist von einer andren Hand übergeschrieben). M.<sup>2</sup>, *ki l'osast req. en camp* Gt.<sup>1</sup>, *ki osast req. M.<sup>1</sup>, ki l'ost req. en champ* H., *ki l'osast querre en champ (camp)* G. Ml. Gt.<sup>2-4</sup>. Das einfache *querre* wird nicht in dem Sinne von »angreifen« gebraucht; das Relativum kann entbehrt werden, vgl. 1873. — 1783. *chevalciez (chevalcez)* G. Gt. B. nach V. P. Vs. Vz., *chevalerz* M. H. In der Hs. sind zwischen *l* und *z* zwei Buchstaben verwischt. — *pur qu'alez arestant* O., *pur que al. restant* B. — 1785. Vs. bietet die Tiraden 137, 138, 139 und die ersten Zeilen der Tir. 141 in zwei verschiedenen Recensionen, von denen die eine (Vs<sup>a</sup>) an den alten Text, die andre (Vs.<sup>b</sup>) an die Red. *p* sich anschliesst; in Vz. fehlt die erstere. S. Anm. zu 1039 und 1160. Tir. 140 findet sich nur in O. — *ad (at)* Ml. Gt. B., *a* O. M. G. H. — 1786. *li temples* O. G. Ml. Gt. B., *li temple* M., *la temple* H. s. Anm. zu 1764. — 1789—1792 Vgl.

V. *De* (l. *Ço*) *dis li roi*: „*Quel corno a longo tormento*“  
*Co dit dux Nay(mes)*: „*Saraçin lo fa dolent!*“  
*Quest fol Gaino lossa* (= *lo sa*) *et si ve n' cuita offent(?)*.“

Vs.<sup>a</sup> *Ce dist li rois*: „*Cest cor a grant aleine!*“  
*Respont dux Nayme*: „*Cil vassal est en peine!*“  
*Bataille i a par lo mien escientre.*  
*Cil soit* (l. *l'a*) *ocis qui (vos) s'(en) voura* (l. *rova*)  
*feindre.*“

P. *Et dist li rois*: „*Cil cors grant alainne a!*“

Cil l'at traît qui vus en roevet feindre.  
 Adubez vus, si criez vostre enseigne,  
 Si sucurez vostre maisniée gente!

1792. *ki vos.* — 1793. *vos.* — 1794. *maisnee.* —

*Respont dus Naymes: „Que fors hom le sonna“*  
 Vs.<sup>b</sup> Vz. *Et dist li rois; „Cist cors grant aleine a!“*  
*Respont dus Neyme: „Car frans hom le sona!*  
*Cist fel l'a mort qui feindre nos rova“*

Ks. *pâ maelti Karlamagnus konungr; „Langa rödd hefir horn þetta.“ Nemes hertugi svarar: „þat veldr því at drengr blaess. Nû máttu vist vita, konungr, at þeir eru í bardaga ok á Rollant þá skamt eptir úlifat.“* — 1790. *car ber le fait en peine*] *baron i fait la peine* O. G., *baron (barun) i fait là peine* M. (Add.) Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *barun, si fait la p. B., forz hum i fait là p. Gt.<sup>3</sup>, Rolans i fait la p. H., Rollanz or i fait p. Gt.<sup>4</sup>* — Das handschriftliche *baron i fait la peine* ist nicht allein wegen des incorrecten Nominativs *baron*, sondern auch wegen des Ausdrucks *fait la p.* anstössig; denn *faire peine* heisst weder »sich anstrengen, sich abmühen,« noch »leiden, in Noth sein,« sondern »Mühe, Leid, Kummer u. dgl. verursachen.« Was ich in den Text aufgenommen habe: *car ber le fait en p.* »ja, denn ein Held thut es (bläst) in Noth« ist höchst wahrscheinlich die  $\beta$  Lesart und auch wohl die des Originals gewesen; denn *car ber le fait* entspricht dem altn. *þat veldr því at drengr blaess; en peine*, was in Ks. nicht wiedergegeben ist, hat die  $\alpha$  Rec. in Vs. bewahrt. In V. ist *Sarazin* vermuthlich aus *car ber* verderbt, und *en peine* ist des Reimes wegen mit *dolent*, welches einen ähnlichen Sinn ausdrückt, vertauscht. Der anglonorm. Schreiber von O. wird der Form *baron* zu Liebe die Partikel *car* weggelassen haben; das Folgende hat er vielleicht nach v. 1757 ändern wollen, hat aber aus Versehen *i fait l'a peine* statt *l'i fait à p.* gesetzt; im Original war *à peine* sicher nicht wiederholt. — Dass mit *ber* Roland gemeint sei, versteht sich von selbst; Naimes kann daher weiterhin, ohne ihn zu nennen, sagen: *cil l'a traît qui vos en roevet feindre.* — 1792. *traît O., traî G.* — *roevet O., voevet G.* In Michel's erster Ausgabe fehlt dieser Vers. —

1795 Asez oez que Rollanz se dementet.“

## CXXXVIII.

Li empereres ad fait suner ses corns.  
 Franceis descendant, si adubent lur cors  
 D'osbercs e d'helmes e d'espées à or;  
 Escuz unt genz e espiez granz e forz,  
 1800 E gunfanuns blancs e vermeilz e blois.  
 Es destriers muntent tuit li barun de l'host,  
 Brochent ad ait tant cum durent li port.  
 N'i ad celui al altre ne parolt:  
 „Se véissum Rollant, ainz qu'il fust morz,  
 1805 Ensembl'od lui i durriums granz colps.“  
 De ço cui calt? car demuret unt trop.

## CXXXIX.

Esclargiz est li vespres cum li jurz;  
 Cuntre soleil reluisent cil adub,  
 Osberc e helme i getent grant flambur,

---

1797. *lor.* — 1798. *elmes.* — 1801. *destrers.* — *ost.* —  
 1803. *celoi.* — 1804. *einz.* — *mort.* — 1806. *qui.* — 1809.  
*osbercs e helmes.* —

---

1798. *e d'helmes (elmes)* G. Gt.<sup>3,4</sup>, *e de helmes* O. M. Gt.<sup>1,2</sup>,  
*e helmes* H. B. — 1803. Die Worte *ad celui* stehen in der  
 Hs. doppelt. — 1805. *od lui i O.*, *od lu j'i G.* — 1806.  
*car demuret unt trop* H. B., *car demuret i unt trop* O. M. Ml.,  
*dem. i unt trop* G. Gt. Vgl. V. *Deo or che valt? ch'i tar-*  
*davano trop.* Vs.<sup>a</sup> *Cui calt de ce? car il demorent trop.* P.  
*Cui chaut de ce? trop est nuiz por esrer.* Vs.<sup>b</sup> Vz. *Cui chalt*  
*de ce, quant (sc. Charles) mais ne lo (sc. son neveu) verra.* —  
 1807—1809. Vgl.

V. *Decliné est li vespro e li çor,*  
*Contra lo sol relux qui elmi ad or,*  
*Oberg et elmi li rende gran flambor.*



- 1810 E cil escut qui bien sunt peint à flurs,  
 E cil espiet, cil oret gunfanun.  
 Li empereres cevalchet par irur,  
 E li Franceis dolent e curius;  
 N'i ad celui qui durement ne plurt,  
 1815 E de Rollant sunt en *mult* grant poür.  
 Li reis fait prendre le cunte Guenelun,

1810. *escuz ki ben.* — *peinz.* — 1811. *espiezz.* — 1813.  
*dolenz.* — 1814. *celoi ki.* —

Vs.<sup>a</sup> *Esclariz est li vespres et li jors,*  
*Contre soleil reluisent cil eume à orz* (l. rel. eume a or).  
 P. *La nuit aproche, li jors vait à escons,*  
*La nuit fist Dex miracles por Karlon,*  
*Li jors lors esclarci, que de fi le sait on.*

Vz. Vs.<sup>b</sup> *Por Karlemaine* (Vs.<sup>b</sup> *dan Karles*) *fist Dex droite*  
*raison,*

*Li jors s'esclaire, que* (Vs.<sup>b</sup> *car*) *de fi le sait hon.*

1807. *cum li jurz* Ml. B., *e li jurz* O. M. G. H. Gt. Die handschr. Lesart kann nicht richtig sein, denn dass mit *li jurz* nicht der folgende Tag gemeint sei, ergibt sich aus der Vergleichung von 2772 mit 2447, 2481 und 2569. Man muss entweder *cum li jurz* (vgl. 157) oder *de cel jur* lesen; die erstere Emendation hat grössere Wahrscheinlichkeit für sich, da *ē* = *cum* leicht mit *e* verwechselt werden konnte. Der Fehler wird schon in *a* vorgelegen haben; denn er findet sich auch in V.<sup>b</sup>, und in V. ist er nur verdeckt durch die ungeschickte Aenderung von *esclargiz* in *decliné*. — 1808. *\*cuntre soleil* Ml. B., *cuntre le s.* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *cuntre l's.* H. Gt.<sup>3,4</sup>; vgl. 2317. — 1809. *grant flambur* M. u. d. a. Hgg. Die Hs. ist hier beschädigt, so dass man von *grant* nur *g*, von *flambur* nur *a* und *bur* erkennt. — 1812, 1813. Vgl.

V. *Li enperer civalça per iror,*  
*E li François dolent e corozos.*

Vs.<sup>a</sup> *Li emperere chevauche par iror,*  
*Et les (l. li) François dolens* (l. *dolent*) *et corozos.*

Vs.<sup>b</sup> Vz. *Karles chevauche par fiere contengon,*  
*Et li François en sont en grant frison.*

- Si l' cumandat as cous de sa maisun;  
 Tut le plus maistre en apelet Besgun:  
 „Bien le me garde, si cume tel felun  
 1820 De ma maisniée ad faite traïsun.“,  
 Cil le receit, s'i met .c. cumpaignuns  
 De la cuisine, des mielz e des pejurs.

---

1818. *li.* — 1819. *ben.* — *felon.* — 1820. *maisnée.* —  
 1821. *cumpaignons.* — 1822. *quisine.* —

---

P. *Karles chevauche à force e à bandon.* —

1813. *curius* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup> B., *curuqus* H., G. Paris (Rom. II, 107), Gt.<sup>4</sup>. In der Hs. ist nach *cur* etwas ausradirt und *us* von fremder Hand hinzugefügt; v. 1835 ist in demselben Worte *us* nach einer Rasur von einer andren Hand geschrieben. Es ist möglich, dass in O. *curuqus* gestanden hat; es wäre dann vom Corrector der ursprüngliche Ausdruck durch Conjectur hergestellt, denn *curius* »besorgt, in Sorge« ist an beiden Stellen passender als *curuqus*. Vgl. *E tis peres pur tei s'en est plaint e curius (sollicitus) ad esté* Q. L. R. p. 32, ebenso p. 29. — 1815. *mult grant* M. u d. fgg. Hgg. nach V., *grant* O. — 1818. *en apelet* O., *enapelet* G. — 1821, 1822. Vgl.

V. *Celu lo guarda à si cento compaignon*

*De la cucina di plu meltri che i e son* (l. *i son*).

Vs.<sup>a</sup> *Et cil le recoillent* (l. *Cil le recoille*), *si metent* (l. *s'i met cent*) *compeignons*

*De la cuisine del mex de sa maison.*

Vs.<sup>b</sup> Vz. *Donc* (l. *adonc*) *le prist uns quens* (l. *queus*) *de sa maison,*

*Maistre cons* (l. *cous*) *fu, si l'apelent Bovon,*

*De totes parz corent si compaignon.*

P. hat nichts Entsprechendes. — 1821. *s'i met]* *si met* O. M. G. Gt. B., *od si* H. nach V. — 1822. *des mielz e des pejurs* O. M. G. Gt., *des meillurs des pejurs* H., *des mals e des pej.* B. Man möchte für *des mielz*: *del mielz* setzen, da dieses Neutrum sehr häufig collectiv von Personen gebraucht wird (vgl. Q. L. R. p. 152, Ch. d'Ant. V., 507., Alex. 197, 23, 406, 10, Aub. p. 87), allein es ist keine Aenderung gestattet, weil *mielz* (*mieu*) auch zuweilen als Plural =

- Icil li peilent la barbe e les gernuns,  
 Cascuns le fiert .iiii. colps de sun puign,  
 1825 Bien le batirent à fuz e à bastuns,  
 E si li metent el col un caeignun,  
 Si l' encaeinent altresì cum un urs,  
 Sur un sumier l'unt mis à deshonor;  
 Tant le guarderent que l' rendent à Charlun. Aoi.

## CXL.

- 1830 Halt sunt li pui e tenebrus e grant,  
 Li val parfunt e les ewes curanz.  
 Sunent cil graisle e deriere e devant,  
 E tuit rachatent encuntre l'olifant.  
 Li empereres chevalchet iréement,  
 1835 E li Franceis curius e dolent;

---

1824. *cascun*. — 1825. *ben*. — 1828. *deshonor*. — 1831.  
*curant*. — 1832. *derere*. —

---

*meillors* vorkommt; vgl. z. B. *Atout quatorze des mieus de son país* Gar. L. II, p. 60, *Cil estoit d'Alixandre des mieus de sa maison* Alex. 107, 32. — 1823. Nach diesem Verse folgt in der Hs. Vers 2242, welchem Génin seine Stelle richtig angewiesen hat. Es steht derselbe am Ende der ersten Seite einer Lage von Blättern, während er am Ende der letzten Seite stehen sollte; jene hat eine Zeile zu viel, diese eine Zeile zu wenig. Offenbar hat der Abschreiber die Lage aus Versehen umgewandt und so die Seiten vertauscht. — 1824. *le fiert* O., *li fiert* H. — 1829. *\*tant le guarderent* Ml. Gt. B. H., *tant le guardent* O. M., *tant l'guarderunt* G. Vgl. V. *Tanto lo garda che lo renda à Carlon*. Vs.<sup>a</sup> *Tant le garderent qu'il* (l. *que l'*) *rendirent Charlon*. Vs.<sup>b</sup> Vz. *Tant l'ont gardé qu'il* (l. *que l'*) *rendirent Charlon*. P. bietet keinen entsprechenden Vers. — *Aoi* steht in der Hs. nach 1830. — 1830. S. Anm. zu 1785. — 1833. *rachatent* O., *rechantent* H. — 1834. *chevalchet* O., *chevalche* H. S. Anm. zu 135. — 1835. *curius* O. M. G. Gt.<sup>1-3</sup> B., *curiūs* H. G. Paris (Rom. II, 107), Gt.<sup>4</sup>. S. Anm. zu 1813. —

N'i ad celui n'i plurt e sei dement,  
 E prient Deu que guarisset Rollant,  
 Jusque il viengent el camp cumunement;  
 Ensembl'od lui i ferrunt veirement.

1840 De ço cui calt? car ne lur valt nient;  
 Demurent trop, n'i poedent estre à tens. Aor.

## CXLI.

Par grant irur chevalchet Charlemagnes,  
 Desur sa brunie li gist sa barbe blanche.  
 Puignent ad ait tuit li barun de France;  
 1845 N'i ad icel *qui* ne demeint irance

1836. *celoi*. — 1838. *josque*. — 1840. *qui*. —

1836. sei O., *se* Gt. — *dement* O. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *lament* M.<sup>1</sup>, *lament* G. — 1837. *prient* O., *preient* Gt.<sup>4</sup> — 1838. *viengent* Gt.<sup>2-4</sup> B., *vengent* O. M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *vendrunt* G. — *cumunement* O., *cumunelment* Gt.<sup>4</sup> — 1839. *i ferrunt* O., *f. i* G. — 1840. *car* O., *ço* G. — 1841. *poedent* O., *poent* Gt.<sup>3,4</sup> — 1842, 1843. Vgl.

V. *Per grant iror civalça K. el maine* (l. *Karlemaine*).  
 (Der zweite Vers fehlt in V.)

Vs.<sup>a</sup> *Par grant iror chevauche Charlemaine,*  
*Desor sa broigne li luist sa barbe blanche.*

P. *Charles chevauche correciez et dolans,*  
*Sa blanche barbe vait souvent detirant,*

Vs.<sup>b</sup> Vz. *Karles chevauche tristes de mautalent,*  
*Sa blance barbe sor sa broigne gisant.*

P. Vs.<sup>b</sup> Vz. bewahren von Tirade 141 nur diese beiden ersten Verse, welche indess zu der zunächst darin folgenden gezogen sind. S. Anm. zu 1850. — 1842. *Charlemagnes* G. Paris (Rom. II, 263), *li reis Charles* O. M. u. d. a. Hgg. — 1843. *barbe blanche* G. Paris a. a. O., *blanche barbe* O. M. u. d. a. Hgg. — 1845. *qui* (*ki*) *ne demeint* Ml. H. Gt. B., *ne demeint* O. M., *ne demeinet* G. Vgl. V. *El no i e che durament non plange*. Vs.<sup>a</sup> *Il n'i a cel qui ne plore ou non* (l. *ne*) *plange*. —

Que il ne sunt à Rollant le cataigne,  
 Qui se cumbat as Sarrazins d'Espagne.  
 Si est bleciez, ne cuit qu' anme i remaigne.  
 Deus! quels seisante i ad en sa cumpaigne!

1850 Unches meillurs n'en out reis ne cataignes. Aor.

1847. *ki.* — 1848. *blecet.* — *quit.* —

1848. *si est O., s'il est G. Gt. — qu'anme: que a. O. —*  
 1849. *Deus quels seisante H. Gt.<sup>2-4</sup>, Deus tels seisante G.,*  
*Deus quels seisante humes O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, Deus seisante*  
*humes B. Vgl. V. Morti sunt ses home, mort seno (l. ne sunt*  
*se no) seixante. Vs.<sup>a</sup> Mort sunt li sien, ne sunt que soul cin-*  
*quante. — 1850. cataignes M., caignes O. —* In den andren  
 Redactionen folgt zunächst eine Tirade, welche Karls Besorgniss um Roland und seinen Zorn über Genelons Verrath schildert; es wird darin besonders nachdrücklich hervorgehoben, dass auch die Vorfahren Genelons Verräther gewesen seien. Sie lautet in V.:

*Carlo civalça tant quant el porto dure,*  
*E si demena tel dol e tel rancure.*  
*Ço dit li roi: „Sancta Maria aiue!*  
*Per Gaino (l. Gainelo) gran pene me so (l. m'e)*  
*cresue!*

*In la veire (l. In veille) geste est mis in scriture,*  
*Ses ancesur firent ingresme fellune,*  
*E fellonie tut or ave in costume;*  
*In capitoille de Rome ça'n fe une,*  
*Jullio Cesar onçient il per ordre (l. ordure),*  
*Pois oit il malvas(e) sepolture,*  
*Chi in fogo ardent et angosos mis fure.*  
*Acest fel traître a la soa natura;*  
*A li traitur m' almo lossa (= lo sa) sedure!*  
*Rollant a çuçé e mia (l. çuçé, ma gent) est confondue,*  
*E la corone del cef m' a tollue;*  
*Per chevalers n'iert France defendue.“*  
*Plura de ses oils, tira sa barbe çanue.*  
*Dient François: „Dolent, perque nasume?“*  
*Broçent avant tant quant el pore (l. el porto dure),*  
*Il n i ait cil qui lait rene tenue.*

## XLII.

Rollanz reguardet ès munz e ès lariz,

*Ainz che la gent de França soit venu(e),  
Oit Rollant sa bataie vencue,  
Marsilio et soa gent mis in fue.*  
in P. *Charles chevauche correciez et dolans,  
Sa blanche barbe vait souvent detirant,  
Plore des iex, souvent vait sozpirant:  
„Dex, dist il, peres, vrais rois omnipotens,  
Par Ganelon me croist ci painne grant;  
Et li Fransois sont en sozpeson grant.  
En vielle geste le treuve l'on lisant,  
Que ses lingnaiges est fel et souduians,  
Et traison firent fort et pezant.  
El Capitoile de Romme, est il lisant,  
Li vieuls Cesar, qui tant par fu vaillans,  
Celui murtrirent à lor espiés tranchans,  
Puis en morurent assez vilainnement.  
D'euls est estrais Ganes li souduians,  
Qui ce juja que remansist Rollans,  
L'arrieregarde de mes homes faisans.  
Las! c'est par moi, de fi en sui saichans,  
Jamais n'iert jors que ne soie dolans,  
Desor mon chief mais coronne portans.“  
Ainz que li rois fust parvenus au champ,  
Sera vaincue la bataille Rollant.  
Li rois Marsille, .XXX. mil Auffriquant  
S'en fu fuis, matez et recreanz  
(l. S'en sont fui, maté et recreant).  
Et li Fransois tinrent toz nus les brans,  
Tains et vermeuls et toz noirs de lor sanc.*

Dass Kr. diese Tirade in seiner Quelle vorgefunden hat, lässt sich aus v. 6161 schliessen: »Nu hilf mir frouwe sente Marie« (vgl. den dritten Vers in V.). In Ks. ist von dem Inhalte derselben nichts zu erkennen, es ist darin aber die ganze Partie von T. 137—142 stark gekürzt. Im Original kann sie unmöglich gestanden haben; denn die Meinung, dass Genelon einem Geschlechte von Verräthern angehört habe, ist unsrem Gedichte durchaus fremd. Auch Gautier hält sie für einen späteren Zusatz. — 1851. Von dieser Tirade an gibt Vs. (Vz.) wieder eine selbständige

De cels de France i veit tanz morz gesir,  
 E il les pluret cum chevaliers gentilz:  
 „Seignur barun, de vus ait Deus mercit!

1855 Tutes voz anmes otreit il paréis!  
 En saintes flurs il les facet gesir!  
 Meillurs vassals de vus unques ne vi.

Si lungement tuz tens m'avez servit,  
 A oes Carlun si granz païs cunquis,

1860 Li empereres tant mare vus nurrit!  
 Terre de France, mult estes dulz païs,  
 Hoi desertetz à tant rubeste exill!

---

1853. *chevalier gentill.* — 1854. *seignors barons.* — *vos.* —  
 1856. *seintes.* — 1857. *meillors.* — *vos unkes.* — 1859.  
*Carlun.* — 1860. *vos.* — 1861. *tere.* — 1862. *oi desertet.* —

---

Umarbeitung des alten Textes, schliesst sich indess anfangs noch ziemlich genau an denselben an; zuweilen ist dabei die  $\bar{p}$  Redaction benutzt. In den Tir. 142—157 weicht Vz. vielfach von Vs. ab, von 157 an stimmen die beiden Texte meistens überein. — 1855. *otreit il O., il otreit G.* — 1861, 1862. Vgl.

P. *Terre de France, dou signori païs,*  
*Hui es sevrée des barons de haut pris.*  
 Vs. *Terre de France, mot fustes do(u)z païs,*  
*Hui es deserte de tant home de pris.*  
 Vz. *Terre de France, mar fustes douz païs,*  
*Hui est deserte de tant home de pris.*

In C. lautet der zweite Vers, wie Gautier angibt: *Hui est deserte de tant de (l. de tanz) barons de pris.* In V. fehlt diese Stelle. — 1861. *mult estes dulz païs O. M. G. H. Gt., mult ies dulce païs B.* — 1862. *desertetz Gt., desertet O. M. G. Ml. B., desertée H.* — *à tant rubeste exill Ml. Gt.<sup>1</sup>, a tant rubostl exill O., à t. rubostl. ex. M., à t. rubost ex. G., à t. rubostre ex. H., à t. rubuste ex. B., e mis en grant exill Gt.<sup>2-4</sup>.* Das handschr. *rubostl* ist offenbar ein Lesefehler für *rubeste*; dieses Adjectiv bedeutet, wie das ital. *rubesto*, »gewaltig, wild, furchtbar,« vgl. *Uns vens leva fors et rubestes, Ki greva aus et les bestes* Msk. 16198. Es heisst demnach *des. à*

- Barun Franceis, pur mei vus vei murir,  
 Jo ne vus pois tenser ne guarantir;  
 1865 Ait vos Deus, qui unques ne mentit!  
 Oliviers, frere, vus ne dei jo faillir;  
 De doel murrai, s' altre ne m'i ocit  
 Sire cumpainz, alum i referir!"

## CXLIII.

- Li euens Rollanz el champ est repairiez,  
 1870 Tient Durendal, cume vassals i fiert;

---

1863. *barons.* — *vos.* — 1864. *vos.* — 1865. *li unkes.* —  
 1866. *Oliver.* — *vos.* — 1869. *quens.* — *repairet.* — 1870.  
*vassal.* —

---

*tant rubeste exill* »verödet durch so furchtbare Verheerung.«  
 Es müsste hier übrigens der Hauptgedanke durch das Prädicat, nicht durch eine Apposition ausgedrückt sein; vielleicht haben die beiden Verse ursprünglich folgende Gestalt gehabt:

*Terre de France, mult chiers et duls país,  
 Hoi ies deserte à tant rubeste exill. —*

1867. *murrai M., murra O. — s'altre ne m'i ocit M. H. Gt., se altre ne m'i ocit O. M. Gt., se altres ne m'ocit B.* — 1868.  
 In den andren französischen Redactionen folgt eine Tirade, die zum grösseren Theil eine zweite Version der Anrede Rolands an Olivier enthält. Sie mag aus dem Original stammen, wird aber schon in  $\beta$  Aenderungen erfahren haben. Sie lautet in V.:

*Li cont Rollant Oliver en appelle(?):*

*Une raxon li a dite membré(e):*

*„Insemble Frans dovem morir, bel fre(re),*

*Pur nostro (l. lor) amor in Spagna i sont intré (l. en estrange contrée).“*

*In son viages (l. visage) a la talor (l. color) mué(e).*

*Por catre foi oit Monjoie crié(e).*

*Tint l'olifant, si sonent (l. sone) la mené(e),*

*Punç lor çivals (l. lo çival) tut(e) une randoné(e),*

*Si vait à ferir de ses (l. sa) trencent (e)spé(e).*



- Faldrun de Pui i ad par mi trenchiet  
 E .xxiiii. de tuz les mielz preisiez;  
 Jamais n'iert hum plus se voeillet vengier.  
 Si cum li cerfs s'en vait devant les chiens,  
 1875 Devant Rollant si s'en fuient paien.  
 Dist l'arcevesques: „Asez le faites bien!  
 Itel valur deit avoir chevaliers,  
 Qui armes portet e en bon cheval siet;  
 En la bataille deit estre forz e fiers,  
 1880 U autrement ne valt .iiii. deniers,

1871. *trenchet.* — 1872. *melz preisez.* — 1873. *ja mais.*  
 — *home.* — *venger.* — 1875. *paiens.* — 1876. *arcevesque.*  
 — *ben.* — 1877. *valor.* — *chevaler.* — 1878. *ki.* — *set.* —  
 1880. *deners.* —

in Vs. *Li cons Rolant a Oliver mostree* (Vz. *contée*),  
*Une raison li a dite et enseignée* (l. *dite membrée*):  
 „Ensemble Frans devons morir, beau frere,  
 Por lor amor en estrange contrée.  
 O douce France, com es deseritée,  
 De bons vassaus confondue et gastée!  
 Mot grant sofruite en ara l'emperere!“  
 Por quatre foiz a Montjoie escriet,  
 Prent l'olifan, si sone la menée,  
 Lo cheval broche tote une randonée,  
 Puis va ferir de sa trenchant espée.

P. bietet sie in zwei Recensionen, entfernt sich aber in beiden, namentlich in der ersten, viel weiter vom alten Text als Vs.; Vz. gibt sie in einer Gestalt, die der ersten Fassung in P. nahe steht. In Ks. ist daraus eine Stelle zu Anfang des Cap. 32 entnommen: *Rollant maelti til Olivers: „Synt er þat nú, segir hann, at kristnir menn eru fallnir, ok samit oss, at láta hér lif hjá þeim,“* Gautier hat eine entsprechende, nach V. und P. gebildete Tirade eingelegt. — 1871. *Faldrun de Pui* O. Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *F. del Pui* Gt.<sup>4</sup>, *F. de Pin* M. G. H. In V. heisst dieser Heide *Falsiro*, in P. *Maubrun dou Pui*, in C. (nach Gautier's Angabe) *Albron des Puis*, in Vs. u. Vz. *Fabrin d'Espagne*, in Ks. *Fabrin*, bei Kr. *Salbin*. — 1872. *XXIIII.* = *vint e quatre.* —

Munies deit estre en un de cez mustiers,  
 Si prierat tuz jurz pur noz pecciez."  
 Respunt Rollanz: „Ferez, ne's espargniez!"  
 A icest mot l'unt Franc recumenciet;  
 1885 Mult grant damage i out de chrestiens.

## CXLIV.

Hum qui ço set que ja n'avrat prisun,  
 En tel bataille fait grant defensium;  
 Pur ço sunt Franc si fier cume léun.  
 As vus Marsilie en guise de barun,  
 1890 Siet el cheval qu'il apelet Gaignun;  
 Brochet le bien, si vait ferir Bevun, —  
 Icil ert sire de Belne e de Digun, —

---

1881. *monie*. — 1882. *por*. — *pecciez*. — 1883. *Rollant*  
 (ausgeschr.) — *esparignes*. — 1884. *Francs recumencet*. —  
 1886. *home ki*. — 1887. *defension*. — 1888. *Francs*. —  
*fiers* — *leuns*. — 1891. *ben*. — *Bevon*. —

---

1879—1881. Vgl.

V. *In batailla detel* (l. *det el*) *estre fort et fer*;  
*Senç nen* (l. *Se ce ne*) *fait, ne valt quatre diner*,  
*Devenge moines e intre in monaster*.

Vs. *En grant bataille contenir se doit bien*,  
*O autrement certes ne l'prise l'en*,  
*De soi vengier ne se fouigne* (ja ne se feigne?) *rien*.

P. *Ou se ce non, ne vault .IIII. deniers*.

Vz. *O se ce non, es imbres soit* (se feint de soi?) *venger*.  
 (Der erste und dritte Vers fehlen in P. und Vz.) — 1879.  
*en la bataille deit* G. H. B., *en bataille deit* O. M., *en bat.*  
*deit tels* Ml., *deit en bat. tels* Gt. — 1880. u O., o Gt.<sup>3,4</sup>  
 B. — 1881. *munies* (*monies*) *deit estre* H., *einz deit monie*  
*estre* O. Ml. B., *einz d. moine e. M. G.*, *einz d. moines e. Gt.*<sup>1</sup>,  
*einz d. monjes e. Gt.*<sup>2-4</sup>. — 1886. *aurat* O. — 1887. *ba-*  
*taille* Gt., *bataill* O. M. — 1888. *léuns* M., *leuns* O. —  
 1889. *barun* G., *barunt* O. M. — 1892. *icil ert* O., *cil eret* B. —

L'escut li fraint e l'osberc li derumpt,  
 Que mort l'abat seinz altre *desfaçon*;  
 1895 Puis ad ocis Jvorie e Ivun,  
 Ensembl'od els Gerard de Russillun.  
 Li cuens Rollanz ne li est guaires luign,

---

1893. *freint*. — 1895. *Yvoeries e Jvon*. — 1897. *quens*. —  
*loign*. —

---

1893, 1894 Vgl.

V. *L'iscu li frang et l'uberg li deron*,  
*Al cors le (l. li) mist les bande el (l. del) confalon*,  
*Plena ses aste l'abat mort des arçon*.

P. *L'escu li fant et l'auberc li derrompt*,  
*El cors li mist le fer et le pennon*,  
*Que mort l'abat sans autre raenson*.

Vz. *L'escu le (l. li) fausse et l'auberc à giron*,  
*El cors li mist le pan del confanon*,  
*Mort le trabuche sanz nulle raençon*.

Vs. *L'escu li fausse et l'osberc à giron (l. giron)*,  
*Mort l'a abatu (l. l'abati) sans nule arestison*.

Ks. *Ok klauf i sundr skjöld hans ok brynju, ok bar hann dauðan af hesti sínum svá langt sem spjótsskapt hans vannst ok kastaði honum dauðum á jörð*. — 1894. Vor *que mort l'abat* »so dass er ihn todt niederwirft« muss eine Zeile ausgefallen sein, die etwa so gelautet hat: *El cors li mist les pans del gunfanun*. Vgl. 1228, 1533. Die Lücke fand sich wahrscheinlich schon in  $\alpha$  und wird von einzelnen späteren Bearbeitern nach Vermuthung ausgefüllt sein. S. Anm. zu 1568 und 3450. — *desfaçon*] *descunfisun* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *escundisun* H. Gt.<sup>4</sup>, *raençon* Gt.<sup>3</sup>, *desfisun* B. — *desfaçon*, welches ich fñr das verstörende *descunfisun* gesetzt habe, ist hier in dem Sinne von »Verstümmelung, Verletzung« zu nehmen. Vgl. *A Bedeforde ont un bachelor, Cui la gent firent en curt juger A defacon, Les oilz li firent à tort crever* Vie St. Th. 1257. (Chr. Ben. ed. Michel III, 503). In entsprechender Bedeutung wird das Verbum *desfaire* (*deffaire*, *defaire*) gebraucht vgl. *Quant om a un vilain deffaiiz Par guerre ou par autre meffaiiz En la meson sont bien venu etc*. B. Guiot. 2002. —

- Dist al païen: „Damnes Deus mal te duinst!  
 A si grant tort m'ociz mes cumpaignuns,  
 1900 Colp en avras, ainz que nos departum,  
 E de m' espée encoi savras le num.“  
 Vait le ferir en guise de barun,  
 Trenchet li ad li cuens le destre puign,  
 Puis prent la teste de Jurfaleu le blund;  
 1905 Icil ert filz al rei Marsiliun.  
 Païen escrient: „Aïe nus, Mahum!  
 Li nostre deu, vengiez nus de Carlun!  
 En ceste terre nus ad mis tels feluns  
 Ja pur murir le camp ne guerpirunt.“  
 1910 Dist l'uns al altre: „E! car nus en fniums!“  
 A icest mot tel C. milie s'en vunt,  
 Qui que's rapelt, ja n'en retournerunt.

---

1900. *einz.* — 1901. *enquoi.* — *nom.* — 1902. *baron.* —  
 1903. *quens.* — *poign.* — 1906. *nos.* — 1907. *venges.* —  
 nos. — 1910. *un.* — *nos.* — 1911. *tels.* — 1912. *ki.* —

---

1898. *Jvorie* H. B., *Yvoerie* Ml. Gt., *Yvoeries* O. M. G. —  
 1898. *damnes* O. (*dānes*), Ml. H. Gt. B., *dannes* M. G. —  
 1900. *auras* O. — *departum* O., *departium* Gt. — 1901.  
*saüras* O. — 1904. Jurfaleu, s. Anm. zu 502. — 1905.  
*icil ert* O., *cil eret* B. — 1912. Die andren Redactionen  
 haben hier eine Tirade mehr. Sie lautet:

in V.: *Li roi Marsilio li pung destre oit perdu,*

*Incontre terre pois gete son escu,*

*Li civals broçe de ses speron agu,*

*Laseit sa reine, vers Enspagna sen fu,*

*E tels XX. M. s'en vont dre (l. derrere) lu,*

*Ni oit cels (l. cel) al tors (l. cors) n' i soit feru.*

*Dist l'uns a l'autre: „Ne (l. li) nef Carlo n'a vencu.“*

in Vs.: *Li rois Marsille le poing destre a perdu,*

*Encontre terre a getté son escu,*

*Lo cheval broche des esperons agu,*

*Droite la reine vers Espaigne s'en fu,*

## CXLV.

De ço cui calt? se fuiz s'en est Marsilies,  
 Remés i est sis uncles l'algalifes,  
 1915 Qui tint Cartagene, Alferne, Garmalie,  
 E Ethiope, une terre maldite;

---

1913. *qui.* — *fuit.* — 1915. *ki.* — *Kartagene.* — 1916. *tere.*

---

*Et bien C. mille s'en alerent o lu,  
 Qu' onques au plait ne torneront mais plu.  
 Dist l'uns al autre: „Li nies Charle a vancu.“*  
 in P. *Quant voit Marsiles le poing destre a perdu,  
 Molt ot le cuer dolant et irascu;  
 Encontre terre a gieté son escu,  
 La resne torne de l'aufferrant quernu,  
 Le cheval broche des esperons agus,  
 Droit vers Espaingne a son chemin tenu,  
 En sa compaignie .XXX. M. mescréu,  
 N'i a celui qui ait point de vertu.  
 Nostre baron, li François connéu,  
 Souvent lor monstrent les brans d'acier toz nus.  
 Paien s'enfuient à force et à vertu;  
 Dist l'uns à l'autre: „Li nies Karle a vaincu.“*

Vz. stimmt hier meistens mit P. überein. Vgl. auch Ks. Cap. 32. *Nâ hefir Marsilius etc.* und Kr. v. 6322 fgg. Es hat gewiss eine Tirade dieses Inhaltes im Original gestanden; denn es muss hier gesagt sein, dass Marsilie mit seinen Schaaren die Flucht ergriffen habe (vgl. 1913). Dazu stimmen allerdings nicht die drei letzten Verse der vorhergehenden Tirade, die sich auch in den andren Redactionen finden, und man hat wohl anzunehmen, dass diese erst in *α* hinzugefügt sind. Gautier ergänzt diese Tirade in seinem Texte nach V., bezweifelt jedoch ihre Echtheit.

1913—1916. Vgl.

V. *Des or che val* (l. *De ço che cal*)? *sel s'en fuit* (l. *se fuit s'en est*) *Marsilie,*

*Remes i est son oncle l'algalifrie,  
 Cil tent Cartaine, Alverne e Galice,  
 (E) Etiope, une terre maledite.*

La neire gent en ad en sa baillie,  
 Granz unt les nes e lées les orilles,  
 E sunt ensemble plus de cinquante milie.

1920 Icil chevalchent fierement e à ire,

P. *De ce que chaut? li cors Deu les maudie,  
 Por lui remaint ses oncles Laugalie,  
 Qui por combatre de lui pis ne vaut mie,  
 Cil tint Carraige (l. Cartage), Eufanie et Nubie,  
 Et Ethiopie, une terre haie.*

Vs. *De ce que chaut? se fuiz (s'en) est Marseille,  
 Remes i est ses oncles Langalie,  
 Cil tient Cartage, Olierne et Candie,  
 (Et) Etiope, une terre maudite.*

(Vz. stimmt in den Namen mit Vs. überein). Ks. Cap. 33. *En nû var eptir af heðinna manna lǫði sá höfðingi er Langaltf hét, hann reð fyrir 60 þúsunda blámanna, hann reð fyrir þeim löndum er Kartagia heita ok Affrika, Etiopia ok Gamaria.* Kr. 6334 *Zwêne ríche kuninge, Then gelanc thâ vile ubele; There was ther eine Vone Kartageine, Ther ander az Ethiopia.* (Im Folgenden ist nur von einem König die Rede; vermuthlich hat Kr. *altre rei* statt *alferne* gelesen). — 1914. *l'algalifes* (nach 505, 681) Ml. H. Gt. B., *Marganices* O. M. G. Derselbe Fehler findet sich 1943 und 1954, an der ersten dieser beiden Stellen ist noch der bestimmte Artikel des Appellativum bewahrt. — 1915. *Alferne, Garmalie* Ml. Gt. B., *al frere Garmalie* O. M.<sup>2</sup>, *al frere Margalie* M.<sup>1</sup>, *al soen frere Garmalie* G., *Oliferne e Galice* H. *Alferne*, was ich nach Anleitung von V. für *al frere* gesetzt habe, ist wohl als die ältere Form von *Oliferne* (*Oluferne* 3281) anzusehen, womit in altfr. Dichtungen, wie es scheint, die Stadt Aleppo (Alep, Aleph) und ein danach benanntes grosses Reich bezeichnet wurde. S. die Bemerkungen von P. Paris zur *Chans d'Ant.* I, 317. und von Borgnet in der *Table des noms de pays* zum *Chev. au Cygne* unter *Oliferne*. — Was für ein Land unter *Garmalie* (Ks. *Gamaria*) verstanden wird, ist nicht klar; vielleicht ist es eine Entstellung von *Carmanie*. — 1918 *orilles* G. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *oreilles* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>; *orille* = *oreille* kommt auch sonst vor, und zwar nicht bloss der Assonanz oder des Reimes wegen, z. B. QLR. p. 12 und p. 205. Vz. hat hier: *Grant* (l. *grans*) *ont les oïls et mout lée l'oïe.* Vs. *Grant*

- Puis si escrient l'enseigne païenisme.  
 Ço dist Rollanz: „Ci recevrums martirie,  
 E or sai bien n'avuns guaires à vivre;  
 Mais tut seit fel *qui* chier ne s' vende primes!
- 1925 Ferez, seignur, des espées furbies,  
 Si calengiez e voz morz e voz vies,  
 Que dulce France par nus ne seit hunie!  
 Quant en cest camp vendrat Carles mis sire,  
 De Sarrazins verrat tel discipline,
- 1930 Cuntre un des noz en truverat morz .xv.,

1923. *ben.* — *avons.* — 1924. *cher.* — 1925. *seignurs.* —  
 1926. *calengez.* — 1928. *mi.* —

(l. *granz*) ont les *els* et le *cors* et l'*eschine*. V. und P. bieten nichts Entsprechendes. — 1921. Vgl. Vs. *Puis* (l. *puis si*) *escrient l'enseigne païenie*. Vz. *Tuit escrient* (l. *escrierent*) *l'enseigne païenie*. P. *Turc escrierent l'enseigne païenie*. V. *Orient Monçoie(?) l'insigne* (l. *insigne*) *paganie*. — *puis si* Ml. Gt. B., *puis* O. M., *après* G. Hofmann liest *puis escrierent*. — *païenisme* H. B., *païenime* Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *païenie* Gt.<sup>3,4</sup>, *paenime* O. M. G. In der Hs. ist *enime* von späterer Hand geschrieben. Wahrscheinlich hat der Corrector -*enime* = *enieme*, und nicht das gewöhnlichere -*enie* gesetzt, um das ursprüngliche Wort, das etwas verwischt gewesen sein mag, wiederherzustellen. Es wird *païenisme* ebenso wie *païenie* substantivisch und adjektivisch gebraucht. Vgl. *Le plus fort home que l'en pèust trover En païenisme n'en la crestienté* Char. N. v. 138. *Flagos a à nom l'aigue en la loi païenime* Fierb. p. 140. — 1922. *recevrums* O. — *martirie*: *martyrie* M., *matyrie* O. — 1923. *e or sai* O., *c'or sai* jo H. — 1924. Vgl. V. *Mais tut sia fel chi prima no s'en venge*. P. *Moult est mauvais qui ne s'i vendra primes*. Vs. *Mais hui soit qui bien ne s'i vend prime*. Vz. *Mais hui soit et plein de cohardie, Qui ne se venge ou l'espée forbie*. — *qui chier* (*cher*) *ne s' vende* Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup> B., *cher ne se vende* O. M. G., *ki chier ne s' vendrat* Gt.<sup>3,4</sup>. Vgl. 3559. Der Coniunctiv ist in diesem Falle ebenso wohl gestattet als der Indicativ. — 1926. *e voz morz* Ml. Gt. B., *e e vos mors* O. (*e vos* ist übergeschrieben), *e vos mors* M. G. H. —

Ne laisserat que nus ne benéisse.“ Aor.

## CXLVI.

Quant Rollanz veit la cuntredite gent,  
 Qui plus sunt neir que nen est arremenz,  
 Ne n'unt de blanc ne mais que sul les denz,  
 1935 Ço dist li cuens: „Or sai jo veirement  
 Que hoi murrum par le mien escient.  
 Ferez, Franceis! car jo l' vus recumant.“  
 Dist Oliviers: „Dehait ait li plus lenz!“  
 A icest mot Franceis se fierent enz.

## CXLVII.

1940 Quant paien virent que Franceis i out poi,  
 Entr'els en unt e orguill e cunfort;  
 Dist l'uns al altre: „Li emperere ad tort.“

---

1931. *lesserat.* — *nos.* — 1932. *contredite.* — 1933. *ki.* —  
*neir.* — *arrement.* — 1935. *quens.* — 1937. *vos.* — 1938.  
*Oliver.* — *dehet.* — 1941. *orgoïl.* — 1942. *un.* —

---

1931. Vgl. V. *Ne lazaroit che de nu ben non die.* Vz. *Ne porra estre qu'il ne nos beneïe.* Vs. *Le saura Charles que nos bien la fesime(s).* In P. fehlt dieser Vers. — *que nus (nos) ne benéisse* (— *isset*) O. M. G.<sup>1,2</sup> B., *que ne nus beneïet* G.<sup>3,4</sup>, *que de nos ben ne diet* H. — 1932. *quant* M., *quan* O. — 1933. *nen* O., *n'en* M. — 1936. Nach diesem Verse ist wohl folgender zu ergänzen: *Mais tuz seit fel qui primes ne s'en vent.* Ohne einen solchen Zusatz würde in dieser zweiten Version der Verse 1922—1931 etwas sehr Wesentliches vermisst werden. Die entsprechende Zeile lautet in V. *Mais seit tot fel que primier non s'en vent*, in Vz. *Mais toz soit fels qui primes ne s'en vent*, in Vs. *Mais huni soit qui primes ne se vent*, in P. *Mais ains que muire, plus en morront de cent.* — 1937. *recumant* G. Ml., Gt.<sup>2-4</sup>, *recumand* B., *recumens* O. M. Gt.<sup>1</sup> H. — 1942. *li emperere* H. Gt. B., *l'empereor* O. M. G. Ml. —



- Li algalifes sist sur un ceval sor,  
 Brochet le bien des esperuns à or;  
 1945 Fiert Olivier deriere enmi le dos,  
 Le blanc osberc li ad desclos el cors,  
 Parmi le piz sun espiet li mist fors;  
 E dit après: „Un colp avez pris fort.  
 Carles li magnes mar vus laissat as porz;  
 1950 Tort nus ad fait, nen est dreiz qu'il s'en lot;  
 Car de vus sul ai bien vengiet les noz.“

## CXLVIII.

- Oliviers sent que à mort est feruz,  
 Tient Halteclere, dunt li aciers fut bruns,  
 Fiert l'algalife sur l' elme à or agut,  
 1955 E flurs e pierres en acraventet jus,

---

1944. *ben.* — 1945. *Oliver derere en mi.* — 1947. *par mi.* — 1949. *vos.* — 1950. *nos.* — 1951. *kar.* — *vos.* — *ben venget.* — 1952. *Oliver.* — *ferut.* — 1953. *acer.* —

---

1943. *li algalifes* Ml. H. Gt. B., *li Marganices* O. M. G. In V. steht hier *li algalifres*, in P. u. Vz. *Laugalie* (*l'augalie?*), in Vs. *Langalie*, in Ks. *Langalifs*, bei Kr. *Algarih.* — 1944. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1946. Vgl. V. *Li brans* (l. *blanc*) *oberg li ait frait e desclos.* P.<sup>a</sup> (erste Version) *Le blanc hauberc li a cousu au dos.* P.<sup>b</sup> (zweite Version) *Son haubert fist fausser et desmailler.* Vs. *Li blanc osberc tres par mi li rumpoi* (*rumpoi* des Reimes wegen statt *rumpi*). Vz. *Sis auberc est faussez et desmaillez.* — *desclos* Ml. Gt. B., *descust* O. M. G. H. Ich habe *desclos* aus V. aufgenommen, da man nicht wohl *descust* als Nebenform zu *descusu* gelten lassen kann. — 1948. *colp* Ml. H. Gt. B., *col* O. M. G. — 1950. *nen* O. Ml. H. Gt. B., *n'en* M., *ne n' G.* — 1954, 1955 Vgl.

Vn. *Fiert l'algalifre in l'elme cler agu,*  
*Peres e flor(s) il n'a jus abatu.*  
 P. u. Vz. *Fiert Laugalie desor son elme agu,*  
*Pierres et flors en a jus abatu.*

Trenchet la teste d'ici qu'as denz menuz,  
 Brandist sun colp, si l'a mort abatut;  
 E dist après: „Paiens, mal aies tu!  
 Iço ne di Carles n'i ait perdut;  
 1960 Ne à muillier ne à dame qu'as véud  
 N'en vanteras el regne dunt tu fus  
 Vaillant denier que m'i aies tolut,  
 Ne fait damage ne de mei ne d'altrui.“

---

1958. *païen*. — 1959. *Karles*. — 1960. *muiler*. — 1962.  
*dener*. —

---

Vs. *Fiert Langelie sor l'eume irascus,*  
*Pieres et flors l'en a crevantes juz.*

1954. *l'algaliſe* Ml. H. Gt. B., *Marganice* O. M. G. Vgl.  
 1914 u. 1943. — 1955. *e flurs e pierres (perres)* Ml. H.  
 Gt. B., *e flurs e e cristaus* O. (nach *flurs e* ist ein Wort  
 von etwa vier Buchstaben verwischt, *e cristaus* ist von  
 fremder Hand übergeschrieben; *per* in *perres* war gewiss  
 durch *p* abgekürzt), *flurs e cristaus* G. M. —  
 1958—1963. Vgl.

V. *Après li dist: „Paiens, mal ages (l. aies) tu!*  
*No t'en vantarai (l. -as) al roiam don tu fu*  
*Valissant un diner que tu m'aies tollu,*  
*Ne feit domajes (l. domaje) de mie (l. mi) ni d'altru.*

P. „*Outre,*“ *dist il, „maléois soies tu!*  
*Je ne di pas Karles n'i ait perdu*  
*De ceuls de France, de ses meilleurs escus;*  
*Ne diras pas el regne dont tu fus*  
*Que Rollant aies ne Oliver vaincu,*  
*Ne Karlemaine un seul denier tolu,*  
*Ne fait dammaige ne de moi ne d'altrui.“*

Vz. „*Ultre,*“ *dist il, „paiens, mal aie(s) tu!*  
*Je ne di mie Karles n'i ait perdu;*  
*N'en vanteras, n'en l'aies (l. que rien m'aies) tolu,*  
*A ces paiens qu'ici ai tant veu.“*

Vs. *Après li dist: „Paiens, mal aies tu!*  
*Je ne di mie Karles n'i ait perdu,*  
*Mais tu ne l' manceras (l. n'en vanteras) el regne*  
*ou tu fus.*

Après escriet Rollant qu'il li aïut. Aor.

## CXLIX.

1965 Oliviers sent qu'il est à mort nafrez,  
De lui vengier jamais ne li iert se; ;  
En la grant presse or i fiert cume ber,

1965. *Oliver*. — *naffret*. — 1966. *venger*. *ert*. —

Ks. *Ok maelti við hann: Aldri skaltu bera heim tíðendi til þíns lands, hvat þú hefir hér gert*. — 1959. ff. *Iço ne dit etc*. Dieser Satz ist so zu verstehen: »Ich sage nicht, dass Karl da keinen Verlust erlitten habe; (aber) du wirst weder gegen dein Weib noch gegen irgend eine Dame, die Du gekannt hast in dem Reich, aus dem du herkommst, Dich rühmen, dass Du mir eines Hellers Werth genommen oder mir oder einem Andren Schaden zugefügt habest.« Die Worte *ico ne dit Carles n'i ai perdut* gehen auf das Vers 1949 Gesagte, wo mit *vus* nicht Olivier allein, sondern die ganze Nachhut gemeint ist; das Folgende *ne à mulier-altrui* bezieht sich auf Vers 1951. — 1959. *Carles n'i ait perdut*] *que Karles (Carles) n'i ait perdut* O. M.<sup>1</sup> G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *que Carles n'ait perdut* Gt.<sup>2-4</sup>, *Karles (Charles) i ait perdut* H., B., *que Karles (Carles) m' ait perdut* M.<sup>2</sup>, G. Paris (Rom. II p. 101). O. stimmt hier zu P. Vz. Vs. — 1960. *\*ne à (= n'à) dame qu'as véud* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *ne à dame qu'aies veud* O. M. G., *ne a dame qu' aies veüt* Gt.<sup>1</sup>, *ne dame aies veüt* B., *que tu aies eüd* H. Der Indicativ *as* ist hier durchaus correct, da die Verneinung des Hauptsatzes sich nicht auf den Inhalt des Relativsatzes erstreckt. — 1961. *n'en* M. H. Gt. B., *nen* O. G. — 1962. *vaillant denier que m'i aies tolut* B., *vaillant à un dener que m'i aies tolut* O. M. G. Ml., *qu'à Carhun aies un sul denier tolut* Gt., *qu'à un dener vaillant m'aies tolut* H. Hinsichtlich der Stellung der Conjunction *que* vgl. 3791; Beispiele des Ausdrucks *vaillant (un) denier* s. bei Burguy II p. 111. — 1964. *aïut: aïut* M. — 1965—1972. Vgl.

Vn. *Quant Oliver se sent à mort navré,  
De si vençer no se vols tarder;  
Tent Atlaclera, dunt ert brun li azer,  
In la grant presse or fiert como ber,*

Trenchet cez hanstes e cez escenz buclers,  
E piez e puinz, *espalles* e costez.

- 1970 Qui lui véist Sarrazins desmembrer,  
Un mort sur altre à *la terre* geter,  
De bon vassal li poüst remembrer.

---

1969. *poins*. — 1970. *ki*. —

---

*Chi lu véist Saragin detrençer,  
L'un mort sor l'autre ver tere trabußer,  
De bon vassal li poüst remembrer.*

- P. *Olivers sent n'en porra eschapper  
De la grant plaie que li estuet porter,  
Par hardement vait la mort endurer,  
De lui vengier fu bien entalentez;  
Dedens la presse de paiens vait ester,  
Bien s'i contint comme gentiz et ber,  
De Hauteclere lors va grans cops donner.  
Qui li véist Sarrazins descoper,  
Et pies et poins, espaulles et costez,  
L'un mort sor l'autre trebucher et verser,  
L'enseigne Karle molt souvent escrier,  
De gentil home li poüst remembrer.*

- Vz. *Sent Oliver ne porra escamper,  
De la grant plaie que li covient porter,  
En la grant presse se refiert come ber.  
Qui li véist Saracins decouper,  
L'un mort sor l'autre chaïr (l. verser) et trabucher!  
L'enseigne Karle n'en volt pas oblier.*

- Vs. *Voit Olivier qui à mort est (l. qu'il est à mort) ferus,  
De lui vengier est fortment avéüz,  
En la grant presse se fiert tot esperduz.  
Qui lor véist Saracins desrompuz,  
Un mort sur l'autre à la terre estenduz,  
De bon vassal remembrer li péüst.*

1966. *sez* Ml. Gt. B., *lez* O. M. G. H. Die Herausgeber, welche das handschr. *lez* beibehalten, müssen es als das Part. Prät. von *loire* (*licere*) = *licitus* betrachten (*lez* statt *lests* wie *hoz* statt *hosts*); allein ein Part. Prät. dieses Verbums ist nicht nachweisbar, und, wäre es vorhanden, so würde es vermuthlich *léut*, *léu* = prov. *legut* lauten; auch würde das

- L'enseigne Carle n'i volt mie ublier,  
 Munjoie escriet e haltement e cler.  
 1975 Rollant apelet sun ami e sun per:  
 „Sire cumpaign, à mei car vus justez.  
 A grant dulur ermes hoi deseuret.“ AOI.

## CL.

- Rollanz reguardet Olivier al visage;  
 Teinz fut e pers, desculurez e pales,  
 1980 Li sancs tuz clers parmi le cors li raiet,  
 Encuntre terre en chieent les esclaces.  
 „Deus! dist li cuens, or ne sai jo que face.

---

1977. *dulor*. — *deseûrez*. — 1978. *Oliver*. — 1979. *teint*.  
 — *desculuret*. — *pale*. — 1980. *par mi*. — 1981. *tere*. —  
*cheent*. — 1982. *quens*. —

---

hier dem Sinne nach nicht angemessen sein. Das von mir in den Text gesetzte *sez*, (pic. *ses*, vom lat. *satis*) wird im Altfr. substantivisch in der Bedeutung »Genüge« »was befriedigt« gebraucht und zwar meistens in Verbindung mit dem Possessivum, ohne dasselbe wohl nur bei *estre*. Vgl. *A grant ounor li faites son talent et son ses Alex* 511, 32. *Lor bons lor fait l'om et lor sez Chr. Ben.* 21857 (ebenso *H. Bord.* p. 102., *Monsk*, 6915). *Viax s'il l'eust vëu, à l'ame en fust à tos jors mais plus sez Rom. de l'Escoufle* p. 21 in Michel's Glossar. zu *Chr. Ben.* unt. *ses*. *Tant l'aime qu'il ne li est ses Nule riens que li puisse faire, ibid.* Es heisst demnach an unsrer Stelle *de lui vengier jamais ne li iert sez* »in Betreff der Rache (des Sichrächens) wird ihm nie Genüge geschehen.« — 1969. *espalles* (nach P.) *MI. Gt. B.*, *e seles O. M. G.*, *aisseles* (Achselhöhlen?) *H.* — 1971. *un mort sur altre O. M. G. B.*, *l'un mort sur l'autre H.*, *un mort sur l'autre Gt.* — *à la terre (tere) geter G. MI. B. Gt.<sup>4</sup>*, *geter O. M.*, *vers la tere geter H.*, *trabucher e geter. Gt.<sup>1</sup>*, *trabechier e geter Gt.<sup>2,3</sup>*, *e ruer e geter M.<sup>2</sup>* — 1873; *volt O.*, *voelt Gt.<sup>1-3</sup>*. — 1977. *ermes M. u. d. fgg. Hgg.*; in der Hs. liest man *eimes*, aber es stand da zuerst *ermes*, denn rechts von *i* ist ein kleiner Querstrich ausradirt. —

- Sire cumpainz, mar fut vostre barnages!  
 Jamais n'iert hum qui tun cors cuntrevaillet.  
 1985 E! France dulce, cum hoï remendras guaste  
 De bons vassals, cunfundue e chaeite!  
 Li emperere en avrat grant damage."  
 A icest mot sur sun cheval se pasmet. Aoi.

## CLI.

- As vus Rollant sur sun cheval pasmet,  
 1990 E Olivier qui est à mort nafrez,  
 Tant ad sainiet li oil li sunt trubleit,

1983. *barnage*. — 1984. *ja mais*. — *hume ki*. — 1985.  
*cun.* — 1990. *naffret*. — 1991. *seinet*. —

1985, 1986. Vgl.

- V. *Tere Major cum reman ancho guaste*  
*De tel baron, cunfundue e desfate!*  
 P.<sup>a</sup> *Ha, douce France, com devez iestre mate,*  
*De tel baron avez perdu l'angarde.*  
 P.<sup>b</sup> *He, douce France, com iex hui desertée,*  
*De tant pseudomme iestez hui dessevrée!*  
 Vs. *O France douce, com voi cest jor sauvage,*  
*De tes barons ja n'aras estorage!*  
 Vz. *He France bele com hui es desertée,*  
*De tanz prodomes remeins escatveé,*  
*Dont ja la perte n'en sera restoreé!*

1985. *remendras* O., *remeindras* Gt.<sup>2-4</sup>. Das Adjectiv *guaste* bedarf nicht nothwendig einer näheren Bestimmung; es ist desshalb hier das Uebergreifen des Sinnes aus einem Verse in den andren nicht auffällig. — 1986. *chaeite* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *chaeite* O. M. G., *caeite* Gt.<sup>2,3</sup>, *chaeite* H., *caeite* Gt.<sup>4</sup> Böhmer liest *e cunfundue e chaeite*. — *chaeite* mit dem norm. *ei* = *oi* passt nicht in die *a-e* Assonanz; auch nützt es nichts, *chaeite* zu setzen, da dies nur eine fehlerhafte Schreibung für *chaeite* ist. Ich glaube, dass aus V. *desfate* aufzunehmen ist, was man hier in dem Sinne von »vernichtet« zu fassen hat. — 1987. *aurat* O. — 1991. *li oil* G. Ml. H. Gt. B., *ki li oil* O. (*ki* ist von fremder Hand überschrieben), M. —

- Ne luinz ne pres ne poet vedeir si cler  
 Que reconusset *nisun* hume mortel;  
 Sun cumpaignun, cum il l'at encuntret,  
 1995 Si l' fiert amunt sur l'helme à or gemet,  
 Tut li detrenchet d'ici que al nasel,  
 Mais en la teste ne l' ad mie adeset.  
 A icel colp l' ad Rollanz reguardet,  
 Si li demandet dulcement e suef:  
 2000 „Sire cumpain, faites le vus de gred ?

1992. *loins*. — 1993. *home*. — 1995. *elme*. — 2000. *vos*. —

1992, 1993. Vgl.

- V. *Ni da luinci ni da pres ne poit veder cle,*  
*Ne reconust nuls (l. nul) hom che sia carne.*  
 Vs. *Ne loins ne pres ne puet ma(i)s esgarde(r),*  
*Ne cognoist il negun home charnel.*  
 P. *Ne pres ne loing ne puet mais esgarder,*  
*Il ne voit mais ne luor ne clarté,*  
*Ne connoist mais home de mere né.*  
 Vz. *Ne lons ne pres ne puet mais esgarde(r),*  
*Ni ne conoist home de mere né. —*

1991. *pres* M., *purres* (*pres*) O. — *vedeir* O., *veeir* Gt. —  
 1993. *que reconusset nisun hume mortel*] *que recoistre poisset*  
*nuls hom mortel* O., *que reconoistre poisset nuls hom mortel*  
 M., *que rec. poisset nul home m.* G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *que rec.*  
*poist home m.* H., *que rec. poisset (puisset) hume m.* Gt.<sup>2-4</sup>,  
 B. Die von mir vorgenommene Aenderung berichtigt den  
 Vers in Beziehung auf Silbenzahl und Cäsur und beseitigt  
 zugleich die lästige Wiederholung des modalen Verbuns.  
 In β scheinen die beiden Verse so gelaute zu haben:

*Ne luinz ne pres ne poet mais vedeir cler,*  
*Ne reconust nisun hume carnal. —*

1996. Vgl. V. *L'una miteç li fend jusqu'al nasé.* Vs. *D'une*  
*moitié li fend jusc'al nasel.* P. *Le maistre cercle en a jus*  
*avalé, Jusqu'au nasal li a esquartelé.* Vz. *Tresqu'al nasal*  
*li a esquartelé.* — *d'ici que al* Ml. H. Gt., *d'ici qu'al* O. M<sup>1</sup>,  
*d'ici jusqu'al* M.<sup>2</sup>. Genin schreibt *D'une moitié le fend tres*  
*qu'al nasal.* —

- Ço est ja Rollanz, qui tant vos soelt amer ;  
 Par nule guise ne m'avez desfiet.<sup>4</sup>  
 Dist Oliviers : „Or vus oi jo parler ;  
 Jo ne vus vei, veied vus damnes Deus !  
 2005 Ferut vus ai, car le me pardunez.“  
 Rollanz respunt : „Jo n'ai nient de mel ;  
 Jo l' vus parduins ici e devant Deu.“  
 A icel mot l'uns al altre ad clinet ;  
 Par tel amur as les vus desevez.

## CLII.

- 2010 Oliviers sent que la mort mult l'anguisset :

2001. *ki.* — 2003. *Oliver.* — *vos.* — 2004. *vos.* — *damne* (*dāne*)  
*deu.* — 2005. *vos.* — 2007. *vos.* — 2008. *un.* — 2009.  
*deseured.* — 2010. *Oliver.* — *angoisset.* —

2001, 2002. Vgl.

V. *Je sui Rollant che tant solez amé,  
 Per nulle guise ni (l. ne) vos pos oblié ;  
 Oi (l. or) no m'aveç de nient desfiet.*

P. *De vos n'estoie pas encor deffiez,  
 Je sui Rollans dont vos iestes amez.*

Vs. *Je sui Rollant qui tant vos a amé,  
 Par nulle meschie (guise?) ne vos ai oblié.*

Vz. *Je sui Rollant qui tant vos ai amé,  
 Ne m'aviez guerpī ne deffīé.*

2001. *co est ja] ja est ço* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *ja est c' Gt.*<sup>3,4</sup>,  
*ja c'est B.*, *jo sui H.* S. Anm. zu 246 u. vgl. 2047.—2002.  
*\*m'avez H.* Gt.<sup>3,4</sup> B., *m'aviez* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 2005. *ai O.*,  
*ait M.* — 2006. Vgl. Vs. Vz. *Respont Rollant* : „*Ne sui point en-*  
*piré.* Kr. 6487 : *Jane hâst thu mir niht getân.* V. P. Ks. haben  
 nichts Entsprechendes. — *jo n'ai nient de mel* Ml. H. B., *jo n'ai*  
*nient de mal* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *ne sui point enpiré G.*, *ne sui mie naffrez*  
*G.*<sup>2-4</sup>. *Mel = mal* kommt auch sonst vor, besonders, aber  
 nicht ausschliesslich, in picardischen Denkmälern, z. B. Pass.  
 Ch. 52, 2, Leod. (hier *miel*) 17, 5; 23, 3; 24, 6; 27, 1, Val.  
 Fr. Z. 25, P. Duch. p. 73., Ren. 304, 2; 323, 20; 324,  
 21. — 2008. *al altre ad clinet* O. Ml. H. Gt. B., *ad altre*  
*clinet M.*, *à l'autre adclinet G.* — 2010. *angoisset O.*, *angoisset M.*<sup>1</sup>



Ambdūi li oil en la teste li turnent,  
 L'oïe pert e la véue tute;  
 Descent à piet, à la terre se culchet,  
*D'ures en altres* si reclaimet sa culpe,  
 2015 Cuntre le ciel ambedous ses mains jointes,  
 Si priet Deu que paréis li dunget,  
 E benéist Carlun e France dulce,  
 Sun compaignun Rollant desur tuz humes.

2011. *ansdous les oïlz*. — 2013. *tere*. — 2014. *reclimet*. —  
 2017. *Karlun*. —

— 2011. *turnent* O., *trublent* H. nach V. Vs. Vz.; P. stimmt mit O., und es geben diese beiden Redd. gewiss das Richtige, da es gleich darauf heisst: *pert la véue tute*; vgl. 1991. — 2013. *à la G. u. d. ff. Hgg.*, *al O. M.* — 2014—18. Vgl.

V. *Droïtes in alte* (l. *d'ores in altres*) *si reclame sa colpe*,  
*Reclama Deo che paradis li done*,  
*E benedie Carlo de França la dolce* (l. *Fr. dolce*),  
*E so compaigno* (l. *So comp.*) *Rollant sor* (l. *desor*)  
*totes* (l. *toz*) *homes*.

P. u. Vz. *D'eures en autres va sa corpe batant*,  
*Puis joint ses mains, si va Deu depriant* (Vz. *si prie*  
*Deu le grant*),  
*Que paradis li doinst* (Vz. *Seint p. li dont*) *par son*  
*commant*,

*Puis benéist Karlun, le roi puissant*,  
*Et douce France, la contrée vaillant*,  
*Desor toz homes* (Vz. *autres*) *son compaignon Rollant*.  
 Vs. *De ses pechiez si reclame sa coupe*,  
*Contre le ciel andeus ses mains ajoste*,  
*Si prie Deu que paradis li done*,  
*Si benéisse Charlon e France doce*,  
*Son compaignon Rollant desor toz homes*.

2014. *d'ures en altres*] *durement en halt O. M. G.*, *MI. Gt.*<sup>1</sup>,  
*durement halt B.*, *forment en halt Gt.*<sup>2-4</sup>, *dreites(?) en halt*  
 H. Eine bloss metrische Berichtigung genügt hier nicht;  
 denn *durement halt* u. dgl. kann nicht wohl von einem Ster-  
 benden gesagt werden. Ich habe aus P. u. Vz. *d'ures en*  
*altres* aufgenommen, welches ebenso wie *d'ures ad altres*

Falt li li coers, li helmes li embrunchet,  
 2020 Trestuz li cors à la terre li justet;  
 Morz est li cuens, que plus ne se demuret.  
 Rollanz li ber le pluret, si l' duluset;  
 Jamais en terre n'orrez plus dolent hume.

## CLIII.

*Li cuens Rollanz quant mort vit sun ami*  
 2025 Gesir adenz, *cuntre orient* sun vis,  
 Mult dulcement à regreter le prist:

---

2019. *le coer le helme.* — 2020. *trestu ile.* — *tere.* — 2021.  
*quens.* — 2023. *tere.* —

---

»manchmal, zu wiederholten Malen« bedeutet. Dieser selten vorkommende Ausdruck ist vom Schreiber nicht verstanden und deshalb hier wie 3371 beseitigt, ebenso *d'ures ad altres* 2843. Vgl. Bat. d'Al. 754 (*D'ores en autres va sa colpe rendant*), Cov. Ven. 335. Aub. B. p. 73 u. p. 75, Brut. 8672; vgl. auch mthd. *under stunden, ze manigen stunden* u. dgl. — 2016. *priet O., preiet Gt.*<sup>3,4</sup>. — 2017. *benéist O. M. G. Ml. H. B., beneisset Gt.*<sup>1,2</sup>, *benéiet Gt.*<sup>3,4</sup>. Vgl. 1931. — 2018 *desur tuz G. Ml. H. Gt. B., sur tuz O. M.*<sup>1</sup>, *sur tuz les M.*<sup>2</sup> —  
 2024—2026. Vgl.

Vn. *Li cont Rollant quand vit mort ses amis,*  
*Jasir à tere contra oriente son vis,*  
*Ne poît muer non plur et non sospirs,*  
*Tant dolcement à regreter lo pris.*  
 P. u. Vz. *Molt fu Rollans correcies et marris,*  
*Quant voit celui qui tant fu ses amis*  
*Mort à la terre, contre orient son vis,*  
*Ne poet muer que ne plort et sospirt,*  
*Molt doucement à regreter le prinst.*  
 (Der vierte Vers fehlt in Vz.)  
 Vs. *Li cons Rolant quant vit mort son amis,*  
*Gesir adenz, contre orient lo vis,*  
*Ne puet muer ne plore et n'en ait pis,*  
*Si docement à regreter lo pris.*

- „Sire cumpaign, tant mar fustes hardiz!  
 Ensemble avum estet e anz e dis;  
 Ne m' fesis mal, ne jo ne l' te forsis.  
 2030 Quant tu ies morz, dudur est que jo vif.“  
 A icest mot se pasmet li marchis  
 Sur son ceval qu' hum claimet Veillantif;  
 Afermez est à ses estreus d'or fin,  
 Quel part qu'il alt, ne poet mie chaïr.

## CLIV.

- 2035 Ainz que Rollanz se seit apercéuz,  
 De pasmeisuns guariz ne revenuz,  
 Mult granz damages li est aparéuz:  
 Mort sunt Franceis, tuz les i ad perdut,  
 Senz l'arcevesque e senz Gualter del Hum;  
 2040 Repairiez est de la muntaigne jus,

---

2030. *es.* — 2032. *cleimet.* — 2033. *afermet.* — 2035.  
*apercéut.* — 2037. *grant damage.* — *aparéut.* — 2038.  
*morz.* — 2040. *repairez.* —

---

2024. *li cuens (quens) R. quant mort vit sun ami* Ml. Gt.<sup>2-4</sup>  
*B., li quens R. quant veit m. sun ami* H., *or veit R. que mort*  
*est sun ami* O. M. G., *or veit R. que morz est ses amis* Gt.<sup>1</sup>  
 — 2025. *gesir adenz cuntre orient sun vis] gesir à tere*  
*cuntre orient s. v. H., gesir adenz à la tere sun vis* O. M.  
 G. Ml. Gt. B. Ich habe die beiden Verse nach den andren  
 Redactionen verbessert; denn nach *que morz est s. a.* kann  
 der Infinitiv *geir* nicht stehen und *à la terre sun vis* be-  
 sagt genau dasselbe als *adenz.* — Nach 2025 hat Gautier  
 aus V. P. Vs. foigende Zeile aufgenommen: *Ne poet muer*  
*n'en pluri e ne sospirt.* Sie kann ursprünglich sein, aber  
 nothwendig ist sie nicht. — 2030. *vif* O., *vifs* G. — 2032.  
*qu' hum (om) claimet* Gt., *que cleimet* O. M. G. H. B. Vgl. 2127.  
 — 2039. *del Hum* O., *del Lum* H.; s. Anm. zu 803. —  
 2040 Vgl.

V. *Repairez est de la montagne ju.*

- A cels d'Espaigne mult s'i est cumbatuz,  
 Mort sunt si hume, si's unt paien vencut;  
 Voieillet o nun, desuz cez vals s'en fuit,  
 E si reclaimet Rollant qu'il li aïut:
- 2045 „E! gentilz cuens, vaillanz hum, ù ies tu?  
 Unques nen oi poïr là ù tu fus.  
 Ço est Gualtiers, qui cunquist Maëlgut,  
 Li nies Drotin al vieill e al canut,  
 Pur vasselage suleie estre tis druz.
- 2050 Ma hanste est fraite e perciez mis escuz,  
 E mis osbercs desmailliez e rumpuz,  
 Parmi le cors d'oït lances sui feruz:

2042. *paiens*. — 2045. *quens*. — *hom*. — 2046. *unkes*. —  
 2047. *Gualter ki conquist*. — 2048. *viell*. — 2049. *tun*  
*drut*. — 2050. *percet mun escut*. — 2051. *desmailet*. —  
*rumput*. — 2052. *ferut*. —

Vs. *Repaïrez est de la montaigne jus*.

Vz. *Repariez est de sus les monz aguz*.

P. *Repaïriez est li cuens de là desuz*. —

*repaïrez est O., repaïret cist B.* — \**de la muntaigne jus*  
 Ml. H. Gt. B., *des muntagnes jus* O. M., *des muntaignes çà*  
*jus G., des muntaignes là jus M.*<sup>2</sup> —

2043, 2044. Vgl.

V. *O voi o non sor son cival* (l. *cival*) *s'en fu*,

*E si reclame Rollant qui les (. qu'il li) aïu*.

Vs. *O veille o non de Rencival s'en fuz* (st. *fui*),

*E si apele Rollant qu'il viegne à lus* (st. *lui*).

P.u. Vz. *Ou voille ou non, est aval descenduz*,

*Rollant apelle dolans et irascus*.

2043. *voieillet o nun* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *voieillet illi o nun* M.<sup>1</sup>  
 Im Ms. ist *illi* oder *ill* von fremder Hand übergeschrieben;  
 den letzten kleinen Strich, welchen Michel als i deutet,  
 kann man ebenso gut für ein Verweisungszeichen halten,  
 das dem nach *voieillet* gesetzten entsprechen soll. Hofmann  
 liest *o voille o nun*. — 2044. *e si reclaimet* (*reclimet*) Ml.  
 H. Gt. B., *si reclimet* O. M., *si reclimat* G. —  
 2050—2052. Vgl.

V. *A Saracins me sui tant combatu*,

Sempres murrai, mais chier me sui venduz.“

A icel mot l'at Rollanz entendut,

2053. *vendut*. —

*Ma aste (e) fraite e frosseg mon escu,*

*E mon uberg desmailés e rompu,*

*Par me li cors de l'ange son feru.*

P. *Ma lance est fraite et percies mes escus,*

*Et mes haubers desmaillies et rompus,*

*Parmi le cors sui en .VII. lieus ferus.*

Vs. u. Vz. *Ma hanste est fraite, pecié est mes escuz,*

*Et mes osberc desmaillie et rompus,*

*Parmi le cors o lances mes (l. sui) cossus. (Vz. ai trois espiez ferus).*

Ks. *Nú er spjotakapt mitt í sundr brotit ok skjölðr minn klofinn, mörgum spjótum em ek í gegnum lagðr.* — 2050. Vor diesem Verse schalten Hofmann und Gautier ohne Noth folgende aus V. entlehnte Zeile ein: *As Sarrazins me sui tant cumbatus.* — 2051. In der Hs. stehen die Worte *desmailet e rumpu*, sowie in der folgenden Zeile *ferut* auf radirtem Grunde; die ersteren waren anfangs am Rande nachgetragen, sind aber da bis auf wenige Buchstaben wieder ausradirt. — 2052. *parmi le cors d'o it lances sui ferus* Ml. Gt. B., *parmi le cors hot une lance ferut* O. M.<sup>1</sup> (une ist im Ms. übergeschrieben, zwischen *lance* und *ferut* ist ein leerer Raum von fünf oder sechs Buchstaben, das *h* in *hot* sowie *une* und *ferut* rühren von fremder Hand her), *parmi le cors m'at un espiet ferut* G., *parmi le cors de lance sui ferus* H., *parmi le cors une lance ferut* M.<sup>2</sup>. Ich habe mit Berücksichtigung der Fassung dieser Stelle in P. u. Vz. *d'o it lances sui ferus* gesetzt; *ot* (*od*, *o*) *lances sui f.* würde heissen »ich bin mit Lanzen geschlagen,« nicht »ich bin von Lanzen getroffen.« Meine Emendation wird gestützt durch die entsprechende Stelle in Ks., sowie durch das, was Walter über seine Wunden in einer in O fehlenden Tirade sagt; s. in d. Anmk. zu 2055. V. v. 19. und Vs. v. 20. — 2055. Es folgt in den andren Redactionen eine längere Tirade, in welcher Walter auf Rolands Verlangen über seine Kämpfe im Gebirge berichtet. Sie rührt sicher aus dem Original her; denn man muss erwarten, dass Roland sich nach dem Schicksal der Krieger, die er Walter anvertraut hat, erkundige. Sie lautet in V.:

„Sire Gauter, ço dist li cont Rollant,

2055 Le cheval brochet, si vient puignant vers lui. Aol.

2055. *poignant.* —

*Bataille ai (l. as) faite per lo men esiant,*

*Vos devez être vassal et combattant.*

*Mille chevalier ne menastes vaillant;*

5 *Li (l. Il) er à moi, per ço le(s) vos demant,*

*Rendez li à moi, che besong m'a (l. en ai) grant."*

*Respond Gautier: „N'en verrez mais hom (l. ne s' verrez mais) vivant,*

*Laissez les ai in lo doloros camp.*

*De Saraçins nu (li) trovames tant,*

*10 Turs et Ermines, Chanine et Persant,*

*De cil de Bede (P. Lude) li meltre combatant*

*Sor lor civals arabiç et corant.*

*Une bataille avum faite si grant,*

*N'i oit paiens que devers nos s'en vant ;*

**15 Sexanta mille en remest mort sanglant.**

*Illuc avons perduç trestut nos Franch.*

*Vençerç (nos) some as nos açarin brant.*

*De mon uberg nen (l. m'en) son rompu le mant  
(l. li pan),*

*Plaies ai mortel (l. Mortels ai pl.) al costé et al flant,*

20 Da totes part m'es (l. m'ist) foris li cler sant,

*Stretut li cors me na (l. me va) inflebian;*

*Sempre me moro per lo men esiant.*

*Jeo sui vostre home, si vos tin à garant,*

*Nen m'en blasmez, se ge m'en vei fuiant.*"

„Ne farei mi(e)” çò dist li cont Rollant,

„Mes oi (l. or) m'aieç à tot vostre vivant.“

In der Vs. Hs., mit der Vz. meistens übereinstimmt, lautet sie so:

„Sire Gauter, ce dist le cons Rolanz,

*Bataille as fait à provés recreans,*

*Toz dis avez esté vasaux et combatanz.*

(Vz. *Moult fus jadis hardiz et combatanz.*)

*Mil chevalier(s) ni amenastes (l. en menastes) vaillanz :*

5 Prestez les moi, que besoing m'est (l. m'en est) granz."

*Respont Gauters: „Ne 's vesrez mais noians,*

*Les ai laissez en cel doloros chans.*

*De Saracins nos i trovames tanz,*

*Orgalifés, Arragons et Persanz.*

## CLV.

Rollanz ad doel, si fut maltalentifs,  
 En la grant presse cumencet à ferir;  
 De cels d'Espaigne en ad getet morz .xx.,

2056. *mal talentifs.* —

- 10 *Turs et Hermine, Esclavons et Jahans* (l. *Jaians*),  
*De Bal* (Vz. *Bel*) *d'Estoz toz lor meillor jahanz.*  
 (l. *De cels de Bal trestoz lor meillors genz.*)  
*Une bataille nus ont faite pesanz,*  
*N'i a paien devers al qui* (l. *devers altre*) *s'en vant,*  
 (Vz. P. *N'i a paien qui s'en soit ja vantanz.*)  
*L. mille en i a mort gisanz.*
- 15 *Nus i avons perdu trestoz nos Franz,*  
*Bien sunt vendu à lor acerins brans.*  
*De mon osberc m'(en) (s)ont rompu li ganz* (l. *pan*)  
*Plaies ai tant en costez et en flanz,*  
*De totes parz m'en salt fors li cler sanz,*
- 20 *Trestot li cors me va afeblianz;*  
*Sempres morrai por le mien escians.*  
*Je sui vostre hom, si vos teng à garanz;*  
*Ne m'en blasmez, se je m'en vois fuanz.*  
*Mais car m'aidez à trestot mon vivanz."*
- 25 *Ce dist Gautier: „E! car m'aidez Rolanz!*  
*Ja se Deu plaist, ne vos faudrai nianz."*

Der Schluss, von *mais car m'aidez an*, ist in Vs. etwas ent-  
 stellt; in Vz. heisst es hier:

„*Non faz je sire,*“ *ce dist li cuns Rollanz,*  
 „*De vos veoir ere mout desiranz!*  
*Mais or vos pri que me soiez aidanz,*  
*Qu'après cest jor ne serai plus vivanz."*  
*Respont Gautier, li vassal conqueranz,*  
 „*Ja se Deu plaist, ne vos faudrai nianz."*

P. hat diese Tirade in zwei Versionen, entfernt sich aber  
 in beiden weiter vom alten Texte als Vs. In Ks., wo die  
 ganze Partie von 2053—2115 stark gekürzt ist, lässt sie  
 sich nicht erkennen, wohl aber bei Kr. (v. 6538 ff.) und  
 im Nd. Rl. (Fr. R. v. 359 ff.). Hofmann und Gautier  
 haben sie in ihren Ausgaben nach V. ergänzt. — 2058.  
*getet M., get O.* —

- E Gualtiers .vi., e l'arcevesques .v.  
 2060 Dient paien: „Feluns humes ad ci!  
 Gardez, seignur, que il n'en algent vif!  
 Tut par seit fel qui ne 's vait envaïr,  
 E recreanz qui les lerrat guarir!“  
 Dunc recument e le hu e le cri,  
 2065 De tutes parz les revunt envaïr. Aoi.

## CLVI.

Li cuens Rollanz fut *mult* nobles guerriers,  
 Gualtiers del Hum est bien bons chevaliers,

---

2059. *Gualter.* — *arcevesque.* — 2061. *seignurs.* — 2062. *ki.* — 2063. *recreant ki.* — 2066. *quens.* — *noble guerrier.* — 2067. *Gualter.* — *bon chevalier.* —

---

2060. *dient paien: feluns h. G. u. d. fgg. Hgg. (nach V. u. P.), dient paien felun: feluns h. O. M. — 2061. que il n'en G. H. Gt. B., qu'il nen O., qu'il n'en M.<sup>1</sup>, qu'il ne s'en M.<sup>2</sup> — 2063. guarir M., guar O. — 2064, 2065. Vgl.*

V. *Donc est comencé et li dol et li cris,  
 Da totes part l'ont pains assalirs (l. ront pain assailli).*

Vs. *Adonc commence et li huis et li cris,  
 De totes parz si les ont asailis.*

P. *Adont refu li estors resbaudis,  
 Moult fierement ont les nos envaïs.*

2664. *le hu e le cri O. M. G. Ml. H. B., li hus e li cris Gt. — 2065. les revunt H. Gt., le revunt O. M. G. Ml. B. — 2066, 2067.*

V. *Li cons Rollant est molt ardiç et fer.  
 Gauter Leon est molt bon civaler.*

P. *Li cuens Rollans fu moult hardis et fiers,  
 Gautiers de Hui fu moult bons chevaliers.*

Vs. *Li cons Rolant est aduré et fiers,  
 Gauters de Lux est mot bon chevaliers.*

Vz. *Li quns Rollanz fu mult aslebiez,  
 Gautiers de Lum greves et damagiez. —*

2066. *\*mult nobles (noble) G. Ml. Gt., noble O. M., nobiles*



- Li arcevesques pruzdum e essaiez:  
 Li uns ne volt l'altre nient laisser,  
 2070 En la grant presse i fierent as paiens.  
 Mil Sarrazin i descendent à piet,  
 E à cheval sunt .XL. millier.  
 Mien escientre, ne 's osent aproismier;  
 Il lancent lur e lances e espiez,  
 2075 Wigres e darz, museraz aguisiez.

2068. *arcevesque prozdom.* — *essaiet.* — 2069. *laisser.* —  
 2071. *Sarrazins.* — 2072. *millers.* — 2073. *men.* — *aprois-*  
*mer.* — 2074. *lor.* —

H. B. — 2067. *del Hum G. Ml. Gt. B., de Hums O., del*  
*Lum H. Vgl. 803 u. 2039.* — 2069. *volt O., voelt Gt.* —  
 2074, 2075. *Vgl.*

V. *Lançent lor lances e lor trençent espler,*

*Çivres et dardi e museraz enperer.*

Vs. *Lançant lor lances et lor trenchanz espiez,*

*Quarals et dars et engins afaitiez.*

Vz. *Lançant lor lances et lor trenchanz espiez,*

*Traient sagetes et quarrels aguisiez,*

P. *Lançant lor dars pour lor cors dammaigier,*

*Guivres, juzarmes qui font à resoingnier.* —

2074. *il lancent lur (lor) Ml. Gt. B., il lor lancent O. M.,*  
*e il lor lancent H. Genin setzt den entsprechenden Vers*  
*der Vers. Hs. in den Text.* — 2075. *\*wigres e darz H.*  
*M.<sup>2</sup> Gt., vigres e d. B., e wigres e darz O. M.<sup>1</sup> G. Ml.*  
*— museraz (museras) aguisiez H., e museras e agiez e gieser*  
*O. M.<sup>1</sup>, e museras e agiez Ml. Gt., museras e agiez Gt.<sup>2</sup>,*  
*museras e algiers Gt.<sup>3,4</sup>, e museras e jiets B., e museras e*  
*gieser M.<sup>2</sup>, e matras e agiez G. Ich habe mit Hofmann*  
*aguisiez aus Vz. aufgenommen; denn weder agiet (von ad-*  
*jectus?) noch gieser (glchs. gaesarium von gaesum?) ist nach-*  
*weisbar, und von den andren Redactionen haben drei an*  
*dieser Stelle das Epitheton eines Wurfgeschosses. Ver-*  
*mutthlich war in der Vorlage des anglon. Ueberarbeiters*  
*oder des Schreibers aguisiez zu agisez oder agiesez entstellt,*  
*dieses ist dann in doppelter Weise gedeutet und die beiden*  
*Deutungsversuche sind neben einander stehen geblieben.* —

As premiers colps i unt ocis Gualtier,  
 Turpin de Reins tut sun escut perciet,  
 Quasset sun helme, si l' unt nafret el chief,  
 E sun osberc rumput e desmaillet,  
 2080 Parmi le cors nafret de .iiii. espiez;  
 Dedesuz lui ocient sun destrier.  
 Or est granz doels, quant l'arcevesques chiet. Aor.

## CLVII.

Turpins de Reins quant se sent abatut,  
 De .iiii. espiez parmi le cors ferut,  
 2085 Isnelement li ber resailit sus;  
 Rollant reguardet, puis si li est curuz,  
 E dist un mot: „Ne sui mie vencuz;  
 Ja bons vassals nen iert vifs recreüz.“  
 Il trait Almace, s'espée d' acier brun,  
 2090 En la grant presse mil colps i fiert e plus.  
 Puis le dist Carles qu'il n'en espargnat nul;  
 Tels .iiii. cenz i troevet entur lui,  
 Alquanz nafrez, alquanz par mi feruz,  
 Si out d'icels qui les chiefs unt perdut;

---

2076. *premiers.* — *Gualter.* — 2077. *Turpins.* — *percet.*  
 — 2078. *elme.* — *naffret.* — *chef.* — 2079. *desmaillet.* —  
 2080. *par mi.* — *naffret.* — 2081. *de desuz.* — *destrer.*  
 — 2082. *grant doel.* — *arcevesque.* — 2084. *par mi.* —  
 2085. *resailit.* — 2086. *curut.* — 2087. *vencut.* — 2088.  
*bon vassal.* — *ert vif recreut.* — 2089. *acer.* — 2091.  
*esparignat.* — 2093. *ferut.* — 2094. *ki.* — *chefs.* —

---

2085. *li ber O., le ber M.* — 2086. *puis si li est curut*  
*O., puis si le reomut H. nach V.* — 2087. *sui O., suis G.*  
 — 2088. *nen O., n'en M.* — *vif O., vis H.* — 2089. *d'acer:*  
*de acer O.* — 2091. *n'en M., nen O.* — 2092. *troevet*  
*O. M. G., truuet B., troevat H., truuet Gt. S. Anm. zu 138.* —

2095 Ço dit la geste e cil qui el camp fut,  
 Li ber *sainz* Gilies, pur cui Deus fait vertuz,  
 E fist la chartre el mustier de Lotin;  
 Qui tant ne set ne l' ad prud entendut.

2095. *ki.* — 2096. *Gilie.* — *por qui.* — 2097. *muster.* —  
*Loum.* — 2098. *ki.* — *prod.* —

2095—2098. Vgl.

V. *Co dist la geste, e çil qui il camp fus,*  
*Li ber san Guielmo* (l. *Gillio*), *per cui Deo fait*  
*vertus,*  
*Cil fist l'escrito in lo munister da Leuns.*  
*Que l'contradist n'i ait prons* (l. *ne l'ait pro*) *intendus.*  
 P. *Li ber sains Gilles, qui por Deu* (l. *por cui Deus*)  
*fait vertus,*

*En fist l'estoire, encore est bien créuz,*  
*Enz el monstier de Loon est véuz.*  
*Qui ce ne croit n'a les mos entendus,*  
*N'est pas merveille, s'il en est mescreuz.*

Vs. Vz. *Ce dit la geste et cil qui el camp fu,*  
*Et Karles meine* (l. *Et Karles dist*, so Vz.), *quant il*  
*fu revenu,*

*C'onques tel clerc n'ot oï ne véu.*  
*Por Karlon* (l. *Karlemeine*, so Vz.) *Dex fist tante*  
*(Vz. meinte) vertu.*

*A Mont Leon est escrit cest salu.*

*Qui ce ne croit, ne l'a pro entendu.*

Kr. 6646: *Thaz hiez sente Egidie scriben Ze Leüne in there stat, Alsô in ther keiser gebat.* Nd. Rl., Fr. L. 189: *Die goede grave Jelijs Maecte dese jeste, des sijt wijs; Hi sonder node sonder waen, Loghene toe hebben ghedaen. Waer oec jement diet wedersede, Hi hadde miner herten lede.* — 2096. *li ber sainz* (*seinz, seint*) *Gilies (Gilie)* G. Ml. H. Gt. B., *li ber Gilie* O. M. — *pur cui Deus fait vertus.* Diese Worte dienen zur Erklärung des im vorhergehenden Verse Gesagten: *qui el camp fut*; durch ein göttliches Wunder wurde der heilige Aegidius auf das Schlachtfeld versetzt, so dass er über alles da Vorgefallene einen urkundlichen Bericht abstaten konnte. Es ist *fait* als historisches Präsens zu fassen. —

## CLVIII.

- Li cuens Rollanz gentement se cumbat;  
 2100 Mais le cors ad tressuet e mult chalt,  
 En la teste ad e dultur e grant mal,  
 Rut ad le temple pur ço que il cornat;  
 Mais saveir volt se Charles i vendrat,  
 Trait l'olifan, fieblement le sunat.  
 2105 Li emperere s'estut, si l'esculat.  
 „Seignur, dist il, mult malement nus vait!  
 Rollanz mis nies hoi cest jur nus defalt:  
 Jo oi al corner que guaires ne vivrat.  
 Qui estre i voelt, isnelement chevalzt,  
 2110 Sunez voz graisles tant que en cest host ad!“  
 Seissante milie en i cornent si halt,  
 Sunent li munt e respudent li val.  
 Paien l'entendent, ne l' tindrent mie en gab;

---

2099. *quens*. — 2101. *dolor*. — 2102. *por*. — 2106. *seignurs* — *nos*. — 2109. *ki* — 2110. *grasles*. — *ost*. — 2111. *seisante*. — 2112. *respondent*. —

---

2099. *gentement* M., *gentemet* O. — 2102. Vgl. V. *Roto ad li temple pur ço chel* (l. *che il*) *sona*. P. Vs. Vz. weichen hier ab. — *rut ad le temple*] *rumput* (*rumpuz*) *est li temples* O. M. Gt.<sup>1,2</sup>, *rumpuz est l' temples* Gt.<sup>3,4</sup>, *rumput li est li temples* G. Ml., *rumpit la temple* H., *rumpit li temples* B. Die starke Form des Part. Prät. von *rompre* ist im Altfr. nicht ungewöhnlich; s. Burguys Glossar. In Betreff des Genus von *temple* s. d. Anm. zu 1764. — 2103. *volt* O., *voelt* Gt. — 2106. Statt *vait* hat man wohl *vat* zu lesen; denn abgesehen von dieser Stelle und von v. 736 ist nicht-nasales a in der männlichen Assonanz rein bewahrt, und im letzteren Verse ist *Ais* schwerlich ursprünglich. — 2108. *jo oi* O., *j'oi* H. Gt. B.; s. Anm. zu 246. — *guaires* M., *guares* O. — 2109. *voelt* O., *volt* M. G. — 2110. *graisles* G. H. Gt. B., *grasles* O. M. Ml.

Dit l'uns al altre: „Carlun avrum nus ja.“ AOL.

## CLIX.

2115 Dient paien: „L'emperere repairet,  
De cels de France odum suner les graisles;  
Se Carles vient, de nus i avrat perte.  
Se Rollanz vit, nostre guerre novelet,  
Perdud avuns Espaigne nostre terre.“

2114. un. — *Karlun.* — 2119. tere. —

— *tant O., tans B.* — *cest host: cest ost O. M. G. Ml., ceste ost (host) H. Gt. B.; s. Anm. zu 700. — ad O., en ad G.* — 2114. *aurum O.* — *aoi* steht in der Hs. hinter dem ersten Verse der folgenden Tirade. — 2115—2119 Vgl.

V. *Dient paiens: „Li enperer repaire,  
De çil de França oldon cler le graile;  
Se Carlo vent, de nu (li) ert grant perde.  
Se Rollant vive, nostre guere nouvelle,  
Perdu avons clere Spagne la belle.“*

P.<sup>a</sup> *Dient paien: „L'emperere repaire,  
De ceuls de France poez oïr les graisles;  
Se Karles vient, duel i aurons et perde.  
Se Rollans vit, nostre guerre est nouvelle,  
Perdue avons Espaigne la grant terre.“*

P.<sup>b</sup> *Quant paien oient les sons des olyfans,  
Dist l'uns à l'autre: „Karles est repairans,  
De ceuls de France oiez les cors sonnans.  
Se Rollans vient, nostre painne est moult grans,  
Perdu avons d'Espaigne touz les pans.*

Vs. und Vz. geben diese Tirade ebenfalls in zwei Versionen, weichen aber in beiden vom alten Text vielfach ab. — 2116. *cels* Gt. B., *ces* O. M. G. Ml. G. — *odum* G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *odums* B., *oïm* H. Gt.<sup>3,4</sup> oent O. M. Vgl. 2150. — 2117. *de nus i avrat (aurat) perte* O. Ml. H. Gt. B., *Deus! i averat grant perte* G. In der Hs. ist hier *us* in *nus* wie auch sonst zuweilen durch 9 abgekürzt. Michel hat die ganze Zeile, die etwas gedrängt längs eines Risses geschrieben ist, übersehen. — 2118, 2119.

- 2120 Tel .iiii. cent s'en asemblent à helmes  
 E des meillurs qui el camp *puent* estre,  
 A Rollant rendent un estur fort e pesme;  
 Or ad li cuens endreit sei *mult* que faire. Aoi.

## CLX.

- Li cuens Rollanz, quant il les veit venir,  
 2125 Tant se fait forz e fiers e maneviz,  
*Ne s' recrerrat*, tant cum il serat vifs.

---

2120. *tels.* — *cenz.* — 2121. *meillors ki.* — 2123. *quens.*  
 — 2124. *quens.* — 2125. *fort.* — 2126. *vif.* —

---

Génin stellt diese beiden Verse um. — 2120. *assemblent* M., *assemble* O. — 2121. Vgl. V. *Totes* (l. *tot*) *lei* (l. *li*) *melor que il camp poit estre*. P. .III. *cenx des mieudres qui el champ poient estre*. Ks. *Söðan ríðu 400 enna froeknustu manna af líði heiðingja i móti Rollant.* — *puent*] *quient* (*cuient*) O. M. G. H. Gt. B. Der Sinn ist: „und zwar von den besten, die es auf dem Schlachtfelde geben kann.“ Liest man *quient*, so muss man eine Attraction annehmen, so dass *des meillurs qui quient estre* für *de cels qui quient estre li meillur* steht; allein das ist dem Sinne nach nicht angemessen, denn es sollen hier offenbar die bezeichnet werden, welche wirklich die tapfersten sind. — 2123. Vgl. V. *Or ai deo* (l. *Or ait*) *li cont indreit molt ai* (l. *indreit sei molt*) *que ferire* (l. *fere*). Die andren Redactionen haben nichts genau Entsprechendes. — *Or ad li cuens* (*quens*) *endreit sei mult que faire* H. nach V., *or a li quens endreit sei assez que faire* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *ad endreit sei li q. assez que f.* G.<sup>2,3</sup>, *or ad li q. endreit sei sez que f.* Gt.<sup>4</sup>, *or at li q. endreit assez que f.* B. — 2125, 2126. Vgl.

- Vn. *Tant se fait proz et tant se fa ardis,*  
*Cu fait el leons, quant e maltalentis,*  
*Anci li muroit que il voile fuirs.*  
 P. *Tant par est fiers et de si grant aïr,*  
*Mies weult morir que il daingnast fuir.*  
 Vs. Vz. *Li cons fu mot de merveillos aïr,*  
*Ainz i mosra que lor veille* (Vz. *que il voile*) *fuir.* —

Siet el cheval qu'hum claimet Veillantif,  
 Brochet le bien des esperuns d'or fin,  
 En la grant presse les vait tuz envaïr,  
 2130 Ensembl'od lui l'arcevesques Turpins.  
 Dist l'uns al altre: „Ça vus traiez, amis!  
 De cels de France les corns avuns oït;  
 Carles repairet, li reis poestéifs.“

## CLXI.

Li cuens Rollanz unques n'amat cuard,  
 2135 Ne orguillus ne hume de male part,  
 Ne chevalier, s' il ne fust bons vassals.  
 E l' arcevesque Turpin en apelat:  
 „Sire, à pied estes, e jo sui à ceval;

2127. *om cleimet.* — 2130. *Turpin.* — 2131. *l'un.* — *ami.*  
 — 2134. *quens.* — *unkes.* — 2135. *orguillos.* — 2136.  
*chevaler.* — *bon vassal.* —

2126. *ne s' recrerrat]* *ne lur lerrat* O. M. G. H. Gt., *ne las-*  
*serat* B. Ich habe die Stelle mit Berücksichtigung des  
 Ausdrucks in V. 2088 gebessert; denn dass *le champ* oder  
*la place* nach *ne lur lerrat* supplirt werden könne, ist sehr  
 unwahrscheinlich. In β lautete der Vers vermuthlich so:  
*Ains i murrat que il voeillet fuir.* — 2128. *esperuns* O.,  
*esporuns* B. — 2130. *ensembl'od* M., *ensemlo* O. — *l'arc.*  
 G. u. d. fgg. Hgg., *arc.* O. M. —  
 2134—2138. Vgl.

V. *Li cont Rollant mais no amo coardie* (l. *coart*),  
*Ni malveis hom, orgoilus ni gignart,*  
*Ne civaler s'el nen fust troi bon* (l. *fust bon*) *vasalt.*  
*„Sire à piez estes, cie* (l. *e ie*) *sui à çivalt.“*

Vs. Vz. *Onques n'ama coart ni mesdisant,*  
*Ni chevalier qui trop s'alast vantant,* — —  
*Torpin de Reins* (en) *apele en oiant:*  
*„A pié alez, je sui sor l'ausferant.“*

P. *De coart home n'ot cure en Ronsceval,*  
*Ne chevalier, s'on ne l'tint à vassal,*

Pur vostre amur ici prendrai estal,  
 2140 Ensemble avruns e le bien e le mal,  
 Ne vus lerrai pur nul hume de car;  
 Encui rendrunt à paiens cest asalt  
 Li colp d'Almace e cil de Durendal.  
 Dist l'arcevesques: „Fel seit qui n'i ferrat!

2141. vos. — 2144. arcevesque. — ki. —

*Li arcevesques, c'on tient à chardonnal,  
 En apelle Rollant le conte natural:  
 „Je sui a pié, vos iestez à cheval.“*

2135. *ne hume* (= *n'hume*) *de male part* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.,  
*ne hume à male part* B., *ne malvais hume de male part*  
 O. M.<sup>1</sup>. Genins Aenderung ist schwerlich richtig; denn *de*  
*male* (*bone*) *part* heisst wohl immer »von schlechter (guter)  
 Herkunft,« nicht »von schlechter (guter) Gesinnung. S.  
 Scheler zu Ad. Berte v. 1121. Auch ist wohl zu beachten,  
 dass *malvais hume* ebenfalls in V. hier steht. Vermuthlich  
 lautete der Vers ursprünglich so: *Ne malvais hume, orguil-*  
*lus ne gaignart*. Es ist *malvais hume* der allgemeine Aus-  
 druck, mit welchem *orguillus*, *gaignart* (Schurke) und *che-*  
*valier s'il ne fust bons vassals* zusammengefasst werden.  
 Ueber *gaignart* s. Scheler zu Ad. B. Com. v. 3529. —  
 2137. *e l'arcev. H., li arcev.* O. M. G. Ml., *dunc l'arcev.* Gt.,  
*le arcev.* B. Man könnte auch lesen: *Turpin de Reins*  
*l'arcev. apelat.* —  
 2142—2144. Vgl.

V. „*Anci savera pain à cest asalt*  
*Li non d'Almuze et cil de Durindart.*“  
*Dis l'arcevesque: „Fel soit chi vos faldrait (l. faldrat).“*  
 P. „*Encui verront cil paien desloial*  
*Cops d'Aygre dure et cops de Durandal.*“  
*Et dist Rollans: „Fel soit se vos fail.*“

(Es geht hier eine Anrede Turpins an Roland voraus).

Vs. Vz. „*Pongnons à aus, si férons maintenant!*  
*De Durandart vel esprover le brant,*  
*Et vos Almire où a des letres tant,*  
*Que ja jogleres male chanzon n'en chant.*“



2145 Carles repairet, qui bien nus vengerat.“

## CLXII.

Dient paien: „Si mare fumes net!

Cum pesmes jurz nus est hoi ajurnez!

Perdut avum noz seignurs e noz pers.

Carles repairet od sa grant host, li ber,

2150 De cels de France odum les graisles clers,

Grant est la noise de Munjoie escrier.

Li cuens Rollanz est de tant grant fiertet

Ja n'iert vencuz pur nul hume carnel;

Lançuns à lui, puis si l' laissums ester!

2155 E il si firent: darz e wigres asez,

---

2145. *ki ben*. — 2146. *nez*. — 2149. *repeiret*. — *ost*. — 2152. *quens*. — *Rollant* (ausgeschr.) — 2153. *ert vencut*. —

---

2140. *aüruns* O. — 2142. *rendrunt*] *rendrums* O. M. G. H., *rendrums* Gt., *rendrum* B., — *asalt*] *asalt*; M. Gt. B., *asalt*: G., *asalt*, H. — 2143. *li colp d'Almace e cil de Durendal*] *les colps des miels cels sunt de Durendal* O. M. G., *li colp des miels cil sunt de Dur.* Gt.<sup>1-3</sup>, *li meillur colp cil sunt de Dur.* Gt.<sup>4</sup>, *colp des meillurs sunt cil de Dur.* B., *les colps d'Almace e cels de Dur.* H. — Roland kann unmöglich zu seinem Waffengeführten sagen: »Die besten Streiche sind die Durendals.« Einen durchaus angemessenen Sinn gibt dagegen der Vers, wenn er nach P. u. V. geändert und mit dem vorhergehenden zu einem Satze verbunden wird: »Die Streiche Almaces und Durendals werden den Heiden diesen Angriff zurückgeben.« — 2144. *fel seit qui (ki) n'i ferrat* M. H., *fel seit ki ben n'i ferrat* O. M. G., *fel ki (qui) bien n'i ferrat* Gt. B. Es ist *ferrat* im prägnanten Sinne zu verstehen, so dass *bien* sehr wohl entbehrt werden kann. Vgl. 1924, 2062, 3559. Die  $\beta$  Lesart war *fel seit qui vus faldrat*. — 2146. *\*dient paien* (nach V. Vs. Vz.) G. u. d. ff. Hgg., *paien dient* O. M. — 2147. *pesmes* M., *pes* O. — 2155. *fient* O., *fierent* G. —

- Espiez e lances, museraz enpennez ;  
 L'escut Rollant unt frait e estroet,  
 E sun osberc rumput e *desafret*,  
 Mais enz el cors ne l' unt mie adeset ;  
 2160 Veillantif unt en .xxx. lius nafret,  
 Desuz le cunte si l'i unt mort *getet*.  
 Paien s'en fuient, puis si l' laissent ester ;

2162. *laisent*. —

2156. \**museraz enpennez* Gt.<sup>2-4</sup> (nach V.), *e museras enpennez* O. M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *museraz pennets* B., *matras enpennez* G. —  
 2157. *l'escut* G. u. d. fgg. Hgg., *le escut* O. (*escut* ist übergeschrieben), *le l'escut* M.<sup>1</sup> —  
 2158—2163. Vgl.

V. *E son uberg ronpu et desmaillé,*  
*Mais in son cors ne l'ont mie dané ;*  
*Vailantis ont in trenta leus inavré*  
*E desoto lui pois l'ont (l. l'i ont) mort geté.*  
*A cet (l. ices) mot paiens en sont torné ;*  
*Rollant li cont (i) est remis (l. remés) à pé.*

P. *Et ses haubers desromps et depannes,*  
*Ses chevaux fu en XX lieus assenez,*  
*Entre ses cuisses fu soz lui mors gietez.*  
*L'arcevesque ont à la terre anversé ;*  
*Lors s'enfuirent dolant et trespansé.*

Vs. Vz. *Et ses osberc rompuz et desmailliez,*  
*Ses chevaux fu desoz lui decoupez (Vz. decolé),*  
*De dis espiez fu feruz es costez,*  
*Que la boele en est chéue as piez (Vz. el pré) ;*  
*Li chevaux chiet et li cons est verses ;*  
*Desor ses piez est Rollanz relevez. —*

2158. *desafret* Gt.<sup>3,4</sup>, *desmailet* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup> B.  
 Ich habe mit Gautier der Assonanz wegen *desafret* für *desmailliet* gesetzt, da das Verbum *depaner*, welches P. hier hat, in O. nicht vorkommt. V. Vs. Vz. haben denselben Fehler wie O.; er wird also schon in  $\alpha$  vorhanden gewesen sein. — 2159 *l'unt* G. u. d. ff. Hgg., *l'ad* O. M. — *adeset* O., *damnet* H. nach V. — 2160. *Veillantif* Ml. H. Gt. B., *mais Veill.* O. M. G. — 2161. *l'i* G. u. d. fgg. Hgg. *li* O. M. —

Li cuens Rollans à pied i est remés. Aoi.

## CLXIII.

Païen s'en fuient curuços e iriet,

2165 Envers Espaigne tendent del espleitier.

Li cuens Rollanz ne 's ad dunc encalciez,

Perdut i ad Veillantif sun destrier,

Voeillet o nun, remés i est à piet.

Al arcevesque Turpin alat aidier,

2170 Sun elme ad or li deslaçat del chief,

2163. *quens.* — 2264. *irez.* — 2165. *espleiter.* — 2166. *quens.* — 2167. *destrer.* — 2169. *aider.* — 2170. *chef.* —

*mort getet* H. Gt.<sup>4</sup>, *mort laissez* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup> B., *fait verser* Gt.<sup>3</sup> — 2163. *a pied i est remés* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *i est remes à pied* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup> — Die andren Redactionen haben hiernach eine Tirade mehr, die indess nichts Wesentliches enthält; denn dass die Heiden sich für besiegt halten, ist schon früher hervorgehoben (s. in der Anm. zu 1911 V. Vs. P.) Sie lautet:

in V. *Païens s'en fuent molt esfreçement* (l. *esfreèlement*).  
*Dist l'uns à l'autre. „Vencu nos a Rollant.*  
*Li enperer reparie voiremant,*  
*Oez les grailles de la Francesca çant!*  
*Fiz est de mort qui in camp les atant.*  
*Tant gentil rois a renduç a recreant* (l. *roi a rendu rec.*)

*Jamais M(arsilie) de nus n'estra garant.*  
*Perdu avomes Espaigne la vaillant,*  
*Se l'amireç per nus ne la (de)fant.“*

in Vs. u. Vz. *Païen s'enfuient mot effrê(e)ment.*

*Dist l'uns al autre:“ Vencu nos a Rolant.*  
*Oez les grailles de la hardie gent!*  
*Li emperere repaire voirement,*  
*Fiz est de mort qui à cop les atent.*  
*Meint gentil roi a bailli malement.*  
*Jamais Marsille ne nos sera garant;*  
*Perdu avons Espaigne voirement,*  
*Si l'amirauz por nos ne la defent.“*

- Si li tolit le blanc osbere legier,  
 E sun bliat li ad tut detrenchiet,  
 E ses granz plaies des pans li ad *buchiet*,  
 Cuntre sun piz puis si l' ad enbraciet,  
 2175 Sur l'erbe vert puis l'at suef culchiet,  
 Mult dulcement li ad Rollanz preiet:  
 „E! gentilz hum, car me dunez cungiet!  
 Nos cumpaignun, que oümes tant chiers,

2171. *leger*. — 2172. *detrenchet*. — 2174. *embracet*. —  
 2175. *culchet*. — 2177. *hom*. — *cunget*. — 2178. *cum-*  
*paignuns*, — *chers*. —

Es folgt hier noch ein späterer Zusatz von zwölf Zeilen.  
 In P. ist der alte Text frei umgearbeitet. Vgl. auch Ks.  
 Cap. 34: *ok flýja heiðingar undan etc.* und Kr. v. 6721 ff.  
 Gautier hat diese Tirade, unter Zugrundelegung von V., in  
 seinen Text aufgenommen. — 2166. *dunc* M. G. Gt. B.,  
*dunt* O. H. — *encalciez* H. Gt., *encalcer* O. M., *encalcez*  
 G. Ml., *enchalcietz* B. — 2168. *voeillet o nun* Gt. B., *voellet*  
*o nun* O. M. G. Ml., *o voelle o nun* H. —  
 2172, 2173. Vgl.

V. *Un son bliat de pailles* (l. *paille*) *a detrençé*,  
*E denç ses pailles* (l. *plaies*) *stroitement aligé*  
 (l. *a ligé*).

Vs. Vz. *Et son bliaut li prist à depecier*,  
*Dedenz l'en bote une alne et un quartier*,  
*El pardesus li prist fort alier* (l. *à lier*).

In P. fehlt diese Tirade. — 2173. *e ses granz plaies des*  
*pans li ad buchiet* B. (Rom. Studien I. p. 603), *en ses g.*  
*pl. des pans li a butet* O. M. G. Ml., — *buciez* H., — *fichiet*  
 Gt., — *buitiez* B. (in seiner Ausg.). Vielleicht ist *lier*,  
 welches V. Vs. Vz. hier haben, das richtige Wort;  
 dies müsste in der Bedeutung »verbinden« = *bander* ge-  
 fasst werden und würde daher dieselben Aenderungen er-  
 heischen wie *buchier* (*boucher*); denn *en s. gr. pl. les pans*  
*ad liet* gäbe keinen angemessenen Sinn. In Betreff der Ver-  
 nachlässigung der Congruenz des Part. Prät. mit dem voraus-  
 gehenden Accusativ vgl. 145, 164, 670, 1960, 2240. —  
 2175. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — 2178. *nos*

- Or sunt il mort, ne's i devuns laissier ;  
 2180 Jo's voeill aler e querre e entercier,  
 Dedevant vus juster e enrengier.“  
 Dist l'arcevesques: „Alez e repairez.  
 Cist camps est vostre, *la* mercit Deu ! (e) miens.“

## CLXIV.

- Rollanz s'en turnet, par le camp vait tut suls,  
 2185 Cercet les vals e si cercet les munz ;  
*Iloec truvat e Ivorie e Ivun,*  
 Truvat Gerin, Gerier sun cumpaignun,  
*Iloec truvat Engelier le Guascuign,*  
 E si truvat Berengier e Otun,  
 Iloec truvat Anséis e Sansun,  
 Truvat Gerard le vieill de Russillun.  
 2190 Par un e un i ad pris les baruns,  
 Al arcevesque en est venuz atut,  
 Si's mist en reng dedevant ses genuilz.

---

2179. *morz.* — *laiser.* — 2180. *voell.* — *entercer.* — 2181. *vos.* — *enrenger.* — 2182. *arcevesque.* — *reparez.* — 2183. *camp.* — *mien.* — 2186. *Gerer.* — 2187. *Berenger.* — 2189. *veill.* — 2192. *de devant.* —

---

(= *nos-tre*) H. B., *noz* O. M. G. Ml. Gt. — *tant* M., *tanz* O. Génin schreibt *que tant oïmes.* — 2180. Vgl. V. *Eo voi aler por querir et por cercher.* Vs. Vz. *Je voil aler por querre et por cerchier.* — *jo s' H., joes O., jo'es M. G. Ml. Gt., jo l's B.;* vgl. 2919. — *\*e querre B., querre O. M. u. d. a. Hgg. (entercier ist dreisilbig).* — 2183. Vgl. V. *Cest camp ert nost la merci de De.* Vs. Vz. *Li chans est nostre, bien nos devons prisier.* — *la mercit Deu e miens H., mercit deu mien O.* (zwischen *deu* und *mien* ist eine kleine Lücke), *mercit Deu e le mien M. G. Ml. B., mercit Deu e li miens Gt. S. merci* in Littre's Dict. — 2186—2192. Vgl.

V. *Si oit trové Yvoire et Yvon,*



Lievēt sa main, fait sa benéiçun ;  
 2195 Après ad dit: „Mare fustes, seignur!  
 Tutes voz anmes ait Deus li gloriūs!  
 En paréis les metet en saintes flurs!  
 La meie mort me rent si anguissus,  
 Ja ne verrai le riche emperêur.“

## CLXV.

2200 Rollanz s'en turnet, le camp vait recercier;  
 Sun cumpaignun ad truvet Olivier,  
 Cuntre sun piz estreit l'ad embraciet;

---

2195. *seignurs.* — 2200. *recercer.* — 2201. *Oliver.* —  
 2202. *embracet.* —

---

2194. *lievet O., levet G. — beneiçun M., beicun O. —*  
 2197. *metet en saintes (seintes) fl. M. G. Gt., metet en sentes*  
*fl. O., mete en seintes fl. H., metet en ses fl. B.; s. Anm. zu*  
 138. —

2200—2202. Vgl.

V. *Li cont Rollant vait li camp recercher ;*  
*Desot un pin e foluç e ramer*  
*Si oit trové ses compaignon (l. Son c. oit trové) Oliver,*  
*Intre ses braç soef l'oit inbracer.*

P. *Li dus Rollans vait le champ recerchier ;*  
*Desoz un pui, delez un aiglentier,*  
*Là trouva mort le cortois Olivier,*  
*Contre son pis le prent à embracier.*

Vs. Vz. *Li cons Rolant ne se volt pas targier,*  
*Delivrement va le camp recerchier —*  
*Sor toz les autres va querant Olivier — —*  
*Il garde avant desoz un aiglentier,*  
*Là le trova sor son escu d'or mier, —*  
*Delivrement le corut embracier.*

Ks. Cap. 35. *Ok enn ferr hann at leita Oliver, ok fann hann*  
*um siðir under bakka einum ok tók hann upp í fang sér. —*  
 2202. Bartsch und Gautier fügen hier nach den andren  
 Redactionen einen Vers hinzu, der erstere: *Desoz un pin e*  
*folu e ramer,* der letztere: *De suz un pin, delez un eglentier. —*

Si cum il poet al arcevesque en vient,  
 Sur un escut l'ad as altres culchiet;  
 2205 E l'arcevesque l'ad asols e seigniet.  
 Idunc agreget li doels e la pitiet.  
 Ço dit Rollanz: „Bels cumpainz Oliviers,

2203. *arcevesques*. — *vent*. — 2204. *culchet*. — 2205. *seignet*. — 2206. *le doel*. — *püet*. — 2207. *Oliver*. —

2203. *cuntre* G. u. d. fgg. Hgg., *encuntre* O. M. — 2205. *l'ad asols* Ml. H. B., *l'ad asolt* Gt., *les ad asols* O. M. G. In P. heisst es hier: *Torpins le prinst de sa main à saingnier*, in Vs. Vz.: *Al gentil clerc le fist trois fois seigner*. In V. fehlt dieser Vers.  
 2207—2214. Vgl.

V. *Ço dist Rollant*: „*Bel compaignon (l. compaing) Oliver, Vos fustes filz al pro cont(e) Rainer, Chi tint la marche de Genevra sor la mer; Por aste françer et por scu peçoier, E per uberg rompre e desmaier, E per frans hom tenir et conseiller In nulle terre ne fu tel çivaler.*“

P. *Et dist Rollans*: „*Biaux compains Olivier, Vos fustes fiuls au bon conte Renier, Qui tint la marche et l'onnor à bailler; En nulle terre n'ot meillor chevalier Por hanste fraindre ne pour escu percier, Ne por hauber(c) desrompre et desmaillier, Ne por pseudomme tenir ne essaucier.*“

Vs. *Rolant le voit (Vz. le pleint), cui il avoit (Vz. car il l'av.) mot chier*:

„*Sire compeing, bien devroie enraier; Vos fustes fix al bon comte Rainer, Qui tant fu proz por ses armes baillier; Por hanste freindre ne por escu pecier, Ne por hauberc desrompre et desmaillier, Et (Vz. ne) por prodhome loiaument conseilier En nulle terre n'ot meillor chevalier.*“

Ks. *Ok mælti: Oliver minn göði vinr, þú vart son ens ríka hertuga Reiners, er réð fyrir sjau löndum. Spjótiskapt*



Vus fustes filz al riche duc Reinier,  
Qui tint la marche de Genes e Rivier;

2208. vos. — Reiner. — 2209. ki. —

kunnir þú at brjóta ok skjöldu í sundr at kljúfa, brynjur sundr at rífa ok ofmetnaði niðr at steypa, góðum manni fylgd at veita ok góð ráð at ráða; fyrir þær sakir vartu borinn í heim þenna. Ná verðr þér engi betri riddari lifandi á jarðríki. Kr. 6739: Er sprah zuo Oliviere: Jâ thu geselle liebe, Thes guoten Regenhêres barn, Thisiu werelt muoz zergân, Thas sie thir niht geliches gewinnet. — 2208. al riche duc] al duc O. M.<sup>1</sup>, al vaillant duc G., al bon duc M.<sup>2</sup>, al bon cunte (ß) Ml. Gt. B., al prud cunte H. Es entspricht riche duc dem rîce hertôga der Karlamagnussaga. In den altfr. Epen wird Reiner bald Graf bald Herzog genannt (vgl. G. V. 250, 2166, 3434, — 689, 2887, Frb. p. 36, p. 61.) — 2209. de Genes e Rivier] del val de Runers O. M.<sup>1</sup>, del val de Runiers B., de la val de Runiers H., dusqu'al val de Runers G., del val de Riviers M.<sup>2</sup>, dusqu'al val de Rivier Gt.<sup>2</sup>, tresqu'al val de Rivier Gt.<sup>3,4</sup>; de Genes desur mer Ml. Gt.<sup>1</sup> Der epischen Tradition zufolge hat Renier Genua vom Kaiser als Lehen erhalten; dieses muss also nach qui tint la marche mit irgend einem Epitheton oder einer näheren Bezeichnung der Lage oder einer Angabe des dazu gehörigen Gebietes genannt sein. Da nun de Genes sur la mer, was V. hier bietet, nicht in die Assonanz passt, so bleibt kaum etwas Andres übrig, als de Genes e Rivier oder de Genes en Rivier zu schreiben. Unter Rivier ist die Riviera zu verstehen, die diesen Namen schon im eilften Jahrhundert gehabt zu haben scheint; Rivier ist der Assonanz wegen für Riviere gesetzt, wie so häufig Baivier für Baiviere u. dgl. (S. Anm. zu 2327). In O. ist Runers gewiss nur ein Lesefehler des Schreibers für Riviers. In C. liest man nach Gautiers Angabe et le val de Ruir oder Riur; wahrscheinlich das letztere und es wird über dem u ursprünglich ein Abkürzungszeichen für ie gestanden haben, so dass der Name Rivier lautete. Die Lesart val de Riviers, die der agn. Ueberarbeiter wohl aus e aufgenommen hat, erklärt sich daraus, dass in den epischen Dichtungen öfter ein französisches val de Riviers (= Revers?) erwähnt wird,

- 2210 Pur hanste fraindre, pur escuz peceier,  
 Pur orguillus e veintre e esmaier,  
 E pur pruzdumes tenir e conseillier,  
 [E pur glutuns e veintre e esmaier]  
 En nule terre n'out meillur chevalier."

## CLXVI.

- 2215 Li cuens Rollanz, quant il veit morz ses pers  
 E Olivier, qu'il tant poeit amer,  
 Tendrur en out, cumencet à plurer,  
 En sun visage fut mult desculurez;

2210. *freindre*. — 2211. *orguillos*. — 2212. *prozdomes*. —  
*conseiller*. — 2214. *tere*. — *meillor chevalier*. — 2215.  
*quens*. — *mort*. — 2216. *Oliver*. —

z. B. Ch. N. 342 *el val de Riviers*, R. C. p. 106 *la terre vers l'aval* (l. *le val*) *de Riviers*; vgl. Amis 1868, 2031, 2051 und s. d. *Table des noms de lieux* zu Ch. Ben. unter *Riviers*. In Ks. ist vermuthlich *sjo löndum* (Küstenlande) für *sjaui* l. (sieben Lande) zu lesen; der Schreiber kann *sjo* leicht mit *sjö* = *sjaui* verwechselt haben. — 2210. \**pur escuz peceier* G. H. M.<sup>2</sup> Gt., *e pur escuz peceier* O. M., *e p. esc. pecier* Ml., *e p. esc. percier* B. — Gautier und Bartsch nehmen hiernach folgenden Vers aus den a. Redd. auf: *E pur osbercs derumpre e desmaillier*. — 2211. \**e veintre* M.<sup>2</sup> B., *veintre* O. M. G. Ml. H. — 2213. Diesen Vers hat man mit Genin, Hofmann u. Böhmer als eine theilweise Wiederholung von 2211 aus dem Texte zu entfernen; er ist wahrscheinlich von dem agn. Uebersetzer hinzugefügt, dem der Ausdruck *orguillus* zu schwach scheinen mochte. Gautier behält diesen Vers bei, tilgt dagegen Vers 2212, den auch Bartsch für unecht hält; allein letzterer war jedenfalls in der ältern o-Redaction vorhanden, da er in Ks. durch *ok ofmetnaði niðr at steypa* genau wiedergegeben ist. — *glutuns e veintre*] *glutun veintre* O. M.<sup>1</sup>, *glutun e veintre* M.<sup>2</sup>, *glutuns veintre* Gt. — 2214. *n'out* Gt.<sup>2-4</sup>. B., *n'ot* Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *n'ad* O. M. G. — 2217. *cumencet* O., *cumengat* H. — 2218. Vgl. V. *In son visage il est discolorer*. P. *Li siens viaires prinst à discolorer*.

- Si grant doel out que mais ne pout ester,  
 2220 Voillet o nun, à terre chiet pasmez.  
 Dist l'arcevesques: „Tant mare fustes, ber!“

## CLXVII.

- Li arcevesques, quant vit pasmer Rollant,  
 Dunc out tel doel, unques mais n'out si grant;  
 Tendit sa main, si ad pris l'olifan.  
 2225 En Rencesvals ad une ewe curant;  
 Aler i volt, si'n durrat à Rollant.  
 Sun petit pas s'en turnet cancelant,  
 Il est si fiebles qu'il ne poet en avant,  
 N'en ad vertut, trop ad perdut del sanc;  
 2230 Ainz qu' hum alast un sul arpent de camp,  
 Falt li li coers, si est chaeiz avant,

---

2220. *tere chet pasmet.* — 2223. *unkes.* — 2228. *fioble* —  
 2230. *einz.* — *om.* — 2231. *le coer.* — *chaeit.* —

---

Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *desculurez* (*desculurei*) G. Ml. H. Gt. B., *desculurer* O. M. Dass *fut disculurer* bedeuten könne »er fing an sich zu entfärben«, wie Diez meint (R. Gr. III, 229), ist sehr zu bezweifeln. In V. steht *discolorer* des Reimes wegen statt *discolorez*. — 2220. *voillet o nun* O. G. Ml. Gt. B., *voillet u nun* M., *o voeille o nun* H. — *une ewe* Ml. H. B., *un ewe* O. G. M. Gt., *une eve* B. — 2226. *volt* Gt., *voelt* Gt. — 2227. Vgl.

V. *Tant s'esforça qu'il se mist in estant,*

*Molt petit pas se trainent* (l. *traine*) *per li camp.*

Vz. Vs. *Tant s'esforça que il fut en estant,*

*Son petit pas aloit tot chancellor* (Vs. *tot en avant*).

P. *Li arcevesque i va moult belement.* —

Vor diesem Verse fügen Bartsch und Gautier nach V. Vs. Vz. folgende Zeile hinzu: *Tant s'esforçat qu'il se mist en estant.* — 2229. *n'en* M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *nen* H. B. Gt.<sup>4</sup> —

2230, 2231. Vgl.

V. *Ainz qu'il alast un (sol) arpent del çapt* (l. *çamp*),

La sue mort le vait mult anguissant.

## CLXVIII.

- Li cuens Rollanz revient de pasmeisuns,  
 Sur piez se drecet, mais il ad grant dultur;  
 2235 Guardet aval e si guardet amunt;  
 Sur l'herbe vert, ultre ses cumpaignuns,  
 Là veit gesir le nobilie barun,  
 Ço est l'arcevesques, que Deus mist en sun num;  
 Claimet sa culpe, si regardet amunt,  
 2240 Cuntre le ciel amsdous ses mains ad joint,  
 Si priet Deu que paréis li duinst.

---

2232. *angoissant*. — 2233. *quens*. — 2236. *erbe*. — 2238. *arcevesque*. — 2239. *cleimet*. —

---

(L)*i* fait li cors, si est caü avant.

Vs. Vz. Quant ot alé la monte d'un arpent,  
 Pasmé chaü sor le pré verdoiant.

P. Quant ot alé la monte d'un arpent,  
 La soie mort le vait moult anguissant.

2230. *qu' hum (um, om)* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup>. B., *que om* O. M. G. Gt.<sup>1</sup> *Hum (om)*, welches in  $\beta$  mit *il* vertauscht zu sein scheint, ist nicht anzutasten; denn es soll nicht angegeben werden, wie weit, sondern wie lange Zeit Turpin ging. Im Altfranzösischen sind Wendungen, wie die hier gebrauchte, zur Bestimmung der Zeitdauer nicht ungewöhnlich, vgl. z. B. *On n'alast mie le trait à un archier, Quant Auberons lor dist: „Sus vous dreciés“* H. Bd. p. 107. *Ainçois c'on fust alé le trait à un archier, Fendi la tour de marbre par mi an .II. moitiés* G. Bg. p. 22. *On n'eüst mie demie lieue alé, Quant il en ot quatre cens asanblé* H. Bd. p. 131. — 2232 *le G. Gt., li* O. M. G. Ml. H. — 2235. *guardet O, guardat* H. — 2236. *vert B., verte* O. M. u. d. a. Hgg. — 2237. *nobilie* O., *nobile* H. B. — 2238. *ço est* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. S. Anm. zu 246. — 2239. *regardet* O.. *re-guardat* H. — 2240. *joint* H. Gt. B., *juins* O. M. G. Ml. — 2241. *si* M. u. d. fgg. Hgg., in der Hs. ist *i* verwischt. —

Morz est Turpins li guerreiers Charlun.  
 Par granz batailles e par mult bels sermons  
 Cuntre paiens fut tuz tens campions.  
 2245 Deus li otreit sainte benêiçon! Aoi.

2242. *Turpin le guerreier.* — 2243. *sermons.* — 2245. *sainte.* —

2242—2245. Vgl.

V. *Mort est Turpin in servizio de Çarlun.*  
*Per grant batailes et per gent sermon*  
*Contra paiens tut temps fu fer hom.*  
*Deus li otrio e saint (l. otroit sainte) benedicion!*

Vs. Vz. *Mort est Turpins el service Charllon.*  
*En grant bataille et en bone orison*  
*Contre paiens fu tot temps champion.*  
*Dez li otroit seinte benêiçon!*

P. *Mort est iluec au service Karllon.*  
*Jeshus de gloire li face voir pardon!*

2242. In der Hs. steht dieser Vers nach 1823; dass er hierher gehöre, wie Genin richtig erkannt hat, lehrt der Zusammenhang sowie die Vergleichung mit den andren Redactionen. Auch Gautier und Böhmer setzen ihn an diese Stelle. Gautier schreibt in seiner 3. Ausg. *el service* für *li guerriers*, während er in den andren die handschr. Lesart beibehält. — 2244. *fut* O., *sur* M.<sup>1</sup> — 2245. *sainte (seinte) benêiçon* G. Ml. H. Gt. B., *la sue seinte b. O. (la sue ist von fremder Hand übergeschrieben)* M.<sup>1</sup>, *la sue b. M.*<sup>2</sup> — In den andren Redactionen folgt eine Tirade, die man wohl als einen  $\beta$  Zusatz anzusehen hat; denn die Anrede an den heranziehenden Kaiser, die den Hauptbestandtheil derselben bildet, ist, von dem ersten Verse abgesehen, sehr matt. Sie lautet:

in V. *Quando Rollant vid l'arcivesque mort,*  
*Senz Oliver mie mais n'ot si grant dol.*  
*E dist un mot qui detrençe li cort (l. cor):*  
*„Çarle de França, çivalce cum il pot (l. tu pos)!*  
*In Roncivals daumaçe i ait des not (l. nos)!*  
*Li rois Marsilio asa i at (l. tant at) perdu de sot*  
(l. des sos),
*Contra un des nos ben (at) quarante mort.“*

## CLXIX.

Li cuens Rollanz veit l'arcevesque à terre,  
 Defors sun cors veit gesir la buele,  
 Desuz le frunt li buillit la ceruele;  
 Desur sun piz, entre les dous furceles,  
 2250 Cruisiedes ad ses blanches mains, les beles.  
 Forment le plaint à la lei de sa terre:  
 „E! gentilz hum, chevaliers de bon aire,  
 Hoi te cumant al glorius celeste;  
 Jamais n'iert hum plus volentiers le serve,

---

2246. *quens.* — *tere.* — 2251. *tere.* — 2252. *hom chevalier.*  
 — 2254. *ert hume.* — *volentiers.* —

---

in P. *Quant voit Rollans l'arcevesque morant,  
 Lors ot tel duel, onques mais n'ot si grant,  
 Fors d'Oliver que il par ama tant.  
 Or dist un mot que moult va desirrant:  
 „Chevauchiez rois, qu'alez vos delaiant?  
 En Roncevaux avez dammaige grant,  
 Perdu avez maint chevalier vaillant.  
 Li rois Marsiles en i a perdu tant,  
 Contre un des nos en i a perdu C.,  
 Voire .II. C. par le mien anciant.  
 Ja reprouvier n'en auront no parant.“*

Vs. u. Vz. haben sie in zwei Versionen, die indess beide vom alten Text stark abweichen. Vgl. auch Ks. Cap. 35: *Ok en maelti Rollant: Koma skyldi Karlamagnus konungr ok sjá skaða sinn, er heiðnir menn hafa gert honum. Marsilius konungr hefir sent á móti oss 30 sinnum 9 heiðingja í móti hverjum vârum.* Bartsch und Gautier haben diese Tirade nach V. in den Text aufgenommen. — 2246. *arcevesque M., arvesque O.* — 2249, 2250. Vgl.

V. *Desur sen (l. son) piç entre les dous mamelle  
 Vît tenir junt(es) ambedos ses man belle.*

Vs. Vz. *Rollant s'aprosme al cors mot doucement,  
 Ses meins li croise sor son piz bonement.*

P. hat nichts Entsprechendes. — 2250. *cruisiedes O., crusi-*

2255 Dès les apostles ne fut unc tels prophete  
 Pur lei tenir e pur humes atraire.  
 Ja la vostre anme nen ait *doel* ne sufraite!  
 De paréis li seit la porte uverte!<sup>u</sup>

## CLXX.

Ço sent Rollanz que la mort li est pres,  
 2260 Par les oreilles fors li ist li cervels;  
 De ses pers priet à Deu que les apelt,  
 E pois de lui al angle Gabriel.

---

2255. *tel.* —

---

*sieés* Gt. — *blanches mains* M. u. d. fgg. Hgg., *blanches* O. —  
 2251. *pleint* (pleint) Ml. Gt. B., *pleignet* O. M. G. H. —  
 2252. *bon aire* O., *bone aire* G. — 2255—2257. Vgl.

V. *Da les apostoli ne fu meis tel prophete*

*Pur lei tenir, pur crestienté atraire.*

*In* (l. ja) *la tue arme n'ai* (l. n'ait) *duol ne sofrite!*

Vs. Vz. *Meldre prophete nen ot batissement,*

*La loi Jesu as tenu droitement.*

*Beax sire Dex tot issi voirement*

*Com vos la loi donastes Moisent,*

*Garisez l'arme de pene et de torment!*

P. *Puis l'apostoile ne fu mais tex marchis.*

*Ensamble o lui vos face Dex seïr!*

2255. *unc* Ml. H. Gt. B., *hom* O. M., *on* G. — 2257.  
*doel ne sufraite* Ml. H. Gt. B., *sufraite* O. M.<sup>1</sup>, *mal ne*  
*suf.* G., *nule suf.* M.<sup>2</sup> — 2260. *li ist* Ml., *se ist* O. M.  
 Gt.<sup>1-3</sup>, *en ist* Gt.<sup>4</sup>, *s'en ist* G. H. B.; V. hat hier *li salt*,  
 P. *li chiet*, in Vs. u. Vz. steht am Schlusse dieser Tirade  
*li ist* in derselben Verbindung. — *li cervels* H. B., *le cervel*  
 Ml. Gt., *la cervel* O. M. G. — 2261, 2262. Vgl.

V. *Se pres se comande* (l. *ses pers com.*) *à Deu patre*  
*celeste,*

*E ses meesme* (l. *se meesme*) *al angle Gabriele.*

P. *Ses pers commande au cors saint Abrahant,*

*Et la soie arme à Deu le tout puissant.*

Prist l'olifan, que reproce n'en ait,  
 E Durendal s'espée en l'altre main;  
 2265 Plus qu' arbaleste ne poet traire un quarrel  
 Devers Espaigne en vait en un guaret;  
*En sum* un tertre, desuz dous arbres bels,  
 Quatre perruns i ad de marbre faiz;  
 Sur l'herbe vert là est caeiz envers,  
 2270 Si s'est pasmez, car la mort li est pres.

2269. *erbe.* — *caeit.* — 2270. *pasmet kar.* —

Vs. Vz. *A Dame Deu qui fist pardon Longis  
 Comande l'arme d'Oliver le marquis,  
 Et l'arcivesque et ses autres amis.*

2261. à *Deu que les apelt* Ml. H. Gt. B., *Deu que s'apelt*  
 O. M. Genin schreibt: *Dunc de ses pers priet à Deu que s'apelt.* —  
 2265 — 2270. Vgl.

V. *Plu c'arballeste non poit traire un carelle  
 Dever Espaigne s'en vait en un gariete;  
 Amont un poi desuz dous arbres belle  
 Quatre perons i a de mabre fiere (l. marbre faiz);  
 Sor l'erba verde là est colcé tot dreit,  
 Si se pasmet (l. s'est pasmet) che sa fin li apresse.*

P. *Devers Espaigne s'en va tout un pandant,  
 Plus qu'arbalestre ne traist quarrel tranchant;  
 Iluec desoz un aubre vert et grant,  
 Desoz un pin foillu et verdoiant  
 Quatre perron sont iluec en estant;  
 Là vent li bers sor l'erbe verdoiant,  
 Chaït à paumes, la mort le vait hastant.*

Vs. Vz. *Le val trespasse, si monte en un larris;  
 Desus cel tertre avoit deus pins floris,  
 Et deus perrons, qui sont de marbre bis;  
 Là vint Rollant, mais il fu si aquis  
 Que la cervelle li ist par les sorcis,  
 Pasmez chaï. Jhesu li soit aidis! —*

2265. *plus qu' arbaleste* Ml. H. B., *plus qu' arch.* Gt., *d'un*  
*arbaleste* O. M. G. In der Hs. steht zwischen *ar* und *b*  
 noch ein halb getilgter oder halb verwischter Buchstabe;



## CLXXI.

- Halt sunt li pui e mult halt *sunt* li arbre.  
 Quatre perruns i ad luisanz de marbre;  
 Sur l'herbe vert li cuens Rollanz se pasmet.  
 Uns Sarrazins tute veie l'esguardet,  
 2275 Si se feinst mort, si gist entre les altres,  
 Del sanc luat sun cors e sun visage;  
 Met sei en piez e de curre se hastet.

2271. *les arbres*. — 2272. *luisant*. — 2273. *erbe*. — *quens*. —

es scheint aber nicht, wie Gautier meint, ein *c*, sondern ein zweites aus Versehen gesetztes *r* zu sein. — 2267. *en sum un tertre* Gt., *muntet sur un tertre* O. M. Ml., *muntet un tertre* G. B., *muntet en un tertre* H. Liest man *muntet un t.*, was grammatisch zulässig ist (vgl. 1125), so wird die Verspause verletzt, man müsste sonst *desuz* in *vient suz* ändern, was etwas schleppend sein würde. *Amunt un tertre*, was man nach V. zu schreiben geneigt sein könnte, streitet gegen den Sprachgebrauch, mag man es mit dem vorhergehenden *vait* in dem Sinne »einen Hügel hinauf« verbinden oder auf das Folgende in dem Sinne »oben auf einem Hügel« beziehen. Ich halte mit Gautier *en sum un tertre* für das Ursprüngliche; es wird dafür schon in *α*, vielleicht mit Rücksicht auf 2869, *muntet un t.* gesetzt sein, was dann in den späteren Redactionen verschiedene Aenderungen erlitten hat. — *desuz dous arbres bels* Ml. H. Gt. B., *desuz un arbre bele* O. M., *desuz un arbre bel* G. Vgl. 2874. — 2268. *faiz* Ml. H. Gt., *faits* G. B., *faite* O. M. — 2269. *là est* Ml., *si est* O. M. G. H. Gt. B. Die Beziehung auf den im Vorhergehenden beschriebenen Platz muss hier, nicht erst in der folgenden Zeile, ausgedrückt sein. Vgl. die entspr. Stelle in V. P. Vs. Vz. — 2269. *vert* B., *verte* O. M. G. H. Gt. — 2270. *si* Ml., *là* O. M. G. H. Gt. B. — 2271. *halt sunt* (nach V. Vs. Vz.) G. Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *halt* O. M. Gt.<sup>1</sup> — 2273. *vert* B., *verte* O. M. G. H. Gt. — 2276, 2277. Vgl.

V. *Sanglent aveit son cors et son visage*, —

*In peç se drize, del corer si s'aaste.*

(2278 und 2279 stehen hier vor 2277.)

Bels fut e forz e de grant vasselage;  
 Par sun orguill cumencet mortel rage,  
 2280 Rollant saisit e sun cors e ses armes,  
 E dist un mot: „Vencuz est li nies Carle,  
 Iceste espée portera en Arabe.“  
 En cel tirer li cuens s'aperçut alques.

2279. orguill. — 2281. vencut. — 2283. quens. —

Vs. Vz. *Del sanc des autres ensanglentez se fu — —*  
*Là où le voit sore li est coru.*

Kr. 6779 *Mit bluote er sih allen bestreih, Vile tougentlichen*  
*er ime nâh sleih. Ks. Cap. 36. Hann stôð upp ok rann*  
*sem skjôtast. In P. fehlt diese Stelle. — 2276. del sanc*  
*luat (= lutavit) O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, de sanc luat Gt.<sup>4</sup>, del*  
*sanc lavat H., sanglent aveit Gt.<sup>3</sup> — 2277. se hastet Ml.*  
*Gt. B., s'astet O. M., s'aastet G., s'aatet H. —*  
 2280—2283. Vgl.

V. *A Rollant sasist et son cors et ses arme,*  
*E dist un mot: „Vencu est li nef Carle,*  
*E ceste spée la portarai en Rabie (l. sp. p. en*  
*Arabie).“*

*Prist ella in ses pung, à Rollant (l. Prist l'en son*  
*pung, Roll.) tira sa barbe.*

*Da pasmason li cont Rollant reparie.*

Vs. Vz. *Par le nasel lo prit de l'eume agu,*  
*Si li escrie: „Rollant je t'ai vencu,*  
*Plus ai conquis que n'avoie perdu;*  
*Ta bone espée rendrai par (l. por) ton tréu*  
*A Baligant, onques tel ber ne fu.“*  
*Par le grenon l'a pris le mescréu,*  
*Vers lui le sache, Rolant est revenu*  
*De pasmeson, où ot tant estéu.*

P. *Li Turs parole à loi d' omme mal saige:*  
*„Par Mahomet, qui fait croistre l'erbaige,*  
*Je vos trairai les grenons de la barbe.“*  
*Celle part va, moult par fist grant outrage,*  
*Quant par la barbe prinst Rollant le tres saige.*

Ks. *Ok maelti við Rollant: „Yfir er stiginn systursonr Karla-*  
*magnus konungs.“ Hann tók sverðit Dýrmdala í hönd sér*  
*ok maelti: „þetta sverð skal ek bera til Arabia.“ Ok tók*

## CLXXII.

- Ço sent Rollanz que s'espée li tolt,  
 2285 Uvrit les oilz, si li ad dit un mot:  
 „Mien escientre! tu n'ies mie des noz!“  
 Tient l'olifan, qu' unques perdre ne volt,  
 Si l' fiert en l'helme, qui gemmez fut à or,  
 Fruisset l'acier e la teste e les os,  
 2290 Amsdous les oilz del chief li ad mis fors,  
 Jus à ses piez si l'ad tresturnet mort;  
 Après li dit: „Culverz, cum fus si os  
 Que me saisis, ne à dreit ne à tort?  
 Ne l' orrat hum ne t'en tienget pur fol.

---

2286. *men.* — 2287. *unkes.* — 2288. *elme ki gemmet.* —  
 2289. *acer.* — 2290. *chef.* — 2292. *culvert.* — 2294.  
*hume.* — *por.* —

---

*horn hans i hönd sér ok skôk skegg hans.* — 2280.  
*cors* O. M. G. Gt. B., *corn* H.; vgl. 2293. — 2282. *por-*  
*terai* O., *porterai jo* G. Im Anschluss an die andren Re-  
 dactionen fügen Bartsch, Hofmann und Gautier folgen-  
 den Vers hinzu: *Prist l'en sun puign, Rollant tirat sa*  
*(Gt. la) barbe.* Es ist das meines Erachtens ein ungehöriger  
 ß Zusatz; denn für Roland wäre es eine Schmach, von  
 einem Heiden beim Barte gezupft zu werden. — 2283. *tirer*  
 G. Ml. H. B., *tireres* O. M. — 2285. *uvrit* O. — *oilz* O.,  
*oels* B. — 2287. *qu'unques: que unkes* O. — 2290. *ams-*  
*dous* O., *amsdous* G. — *oilz* O., *oels* B. — 2292, 2293. Vgl.

V. *Après li dist: „Culver(t) cum fustes si os* (l. *fus*  
*si os*),

*Qui* (l. *que*) *me sasis* (ne) *à drit ne à tort?*“

Ks. „*Ilr heiðingi,*“ *segir hann,* „*hví vartu svá djarfr, at þú*  
*þorðir at ráða á mik kvikan, hvárki með réttu né með röngu?*“  
 P. Vs. Vz. Kr. stimmen hier nicht zu O. — 2292. *après*  
*li dist, culverz (culvert) cum fus si os* G. Ml. Gt. B., *après*  
*li dist: culvert païen cum fus unkes si os* O. M., *culverz*  
*païens cum fus unkes si os* H. —

2295 Fenduz en est mis olifans el gros,  
Ça jus en est li cristals e li ors.“

## CLXXIII.

Ço sent Rollanz la véue a perdue,  
Met sei sur piez, quanqu'il poet s'esvertuet;  
En sun visage sa culur ad perdue.  
2300 Dedevant lui ad une pierre brune;  
.X. colps i fiert par doel e par rancune,  
Cruist li aciers, ne fraint ne ne s' esgruignet;

2300. *de devant.* — *perre.* — 2302. *acers.* — *freint.* —

2295. *mis olif.* O., *li olif.* H. — 2295, 2296. Vgl.

V. „Fenduç en est li cristal et les os (l. li or).“

P. „Dou cor me poise, quant l'œuvre en est quassée,  
Devers le gros ai fandu la baë“.

Vs. Vz. *Son olifant a trait et estroé,  
Que li cristaus à or en est volé.*

2296. *ça jus* Ml. Gt.<sup>2-4</sup>, *ça jüz* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *çains* H.,  
*chavüts* B. — 2300—2302. Vgl.

V. *Tint Durindarda sa spee tote nue.  
De davanti lui a une pire (l. pere) brune;  
Douls culs (l. dis cols) il fiert per dol et per  
rancure.*

(Vers 2302 fehlt in V.)

Vs. Vz. *Prist Durendart s'espée tote nue.  
Devant lui a une pierre véue,  
Ne la meuvent (l. ne m. la) li bues (l. buef) d'une charrue,  
Granz cols i fiert, par grant dolor s'argue,  
Croist li acers qui point ne se remue;  
De Durendal a la pierre fendue.  
P. Il esgarda, une bosne a véue,  
Durandart hance, si l'a dedens ferue,  
Et li espée l'a par milieu fandue.*

Kr. 6808. *Thaz swert er úf huop, In then stein er iz sluoh;  
Izne tete sín neheine ware. Ks. Ok hþð sverðinu i bergit ok  
vildi brjôta i sundr, ef hann maetti, en hann mátti eigi.* —  
2300. Bartsch, Hofmann und Gautier haben den kei-

E dist li cuens: „Sainte Marie, aïue!

E! Durendal, bone si mare fustes!

2305 Quant jo n'ai prud, de vus n'en ai meins cure!

---

2303. *quens.* — 2305. *prod.* — *vos.* —

---

neswegs nothwendigen Vers, den V. Vs. Vz. vor diesem darbieten, und der in P. Kr. Ks. dem Inhalte nach wieder gegeben ist, in den Text aufgenommen und zwar in der Fassung von V.: *Tient Durendal s'espée tute nue.* — ad O. (das *a* ist etwas undeutlich), od M.<sup>1</sup>, ot G. — *brune* G. Ml. H. Gt., *byse* O. M., *dure* B. — 2301. *rancune* O., *rancure* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2302. *ne freint* (*freint*) *ne ne s'esgruignet* Ml. Gt. B., *ne freint n'esgruignet* O. M.<sup>1</sup>, *mais ne freint ne n'esgruignet* G., *ne ne freint ne n'esgruignet* M.<sup>2</sup>, *ne briset ne n'esgruignet* H. — 2303. *sainte* (*seinte*) Gt. B., *sancie* O. M. G. Ml. H. — *aïue: ajue* M. — 2304, 2305. Vgl.

V. *Ay! Durindar, de si bon acier fusse* (l. *fustes*)!

Quant (*eo*) *me pert, de vos nen ais* (l. *ai*) *mais cure.*

P. *He! Durandart, de bonne connéue,*

Quant je *voz laisse, grans dolours m'est créue.*

Vs. Vz. *Rolant a dit: „Espée conéue,*

*Tante bataille en ai faite et vencue etc.“* —

Ks. Gott sverð ertu Dýrmdal ok í mörgum orrostum hefi ek þik hafðan, en nú er mér skamt til dauða, ok verðr mér nú at þér heðan af ekki gagn. — 2304. *bone si mare fustes* H., *bone, si m. f.* M. G. Ml. Gt. B. — 2305. *n'ai prud* (*prod*) G. Ml. Gt. B., *mei prod* O. M.<sup>1</sup>, *n'ei prod* M.<sup>2</sup>, *mei perd* H. — *n'en ai meins cure]* *nen ai mais cure* O. Ml. H. Gt. B., *n'en ai mes cure* M., *nen ai mescure* G. Der Zusammenhang erheischt die Aenderung von *mais* in *meins*; denn das Schwert ist ja Roland auch dann nicht gleichgültig, wenn es ihm keinen Gewinn mehr bringt. Behält man das handschr. *mais* bei, welches allerdings schon in *a* gestanden haben muss, so ist gerade der entgegengesetzte Sinn in dem Satze ausgedrückt, wenn man ihn nicht etwa in sehr gezwungener Weise so auffasst, dass Roland, was er sagt, nicht ernstlich meine, sondern nur andeuten wolle, es könne scheinen, als ob er sein Schwert vernachlässige, weil er es zu vernichten suche. —

Tantes batailles en camp en ai vencues,  
 E tantes terres larges escumbatues,  
 Que Carles tient, qui la barbe ad canue!  
 Ne vus ait hum qui pur altre *s'en fuiet*!  
 2310 Mult bons vassals vus ad lung tens tenue;  
 Jamais n'iert tels en France la solue."

## CLXXIV.

Rollanz ferit el perrun de *Sartaigne*  
 Cruist li aciers, ne briset ne *n'esgrainet*.  
 Quant il ço vit que n'en pout mie fraindre,

---

2307. *teres.* — 2308. *ki.* — 2309. *vos.* — *hume ki.* —  
 2310. *bon vassal vos.* — 2311. *ert tel.* — 2313. *acers.* —  
 2314. *freindre.* —

---

2309. Vgl. V. *Hom chi te porti per altres non fue!* Vs. Vz. *Ne vos ait hom qui por autre mue* (l. *remue*, Vz. *hat vos mue*)! P. *Ja Deu ne place qui se mist en la nue, Que mauvais hom voz ait au flanc pandue!* — \**s'en fuiet* Ml. H. Gt. B., *fuiet* O. M., *se fuiet* G., — 2310. Vgl. V. *Ja n'iert mais tel in France la selue* (l. *solue*). P. Vs. Vz. *Jamais n'ert tels en France la solue.* — *la solue* O. M. G. Ml. Gt., *l'asolue* H. B. Es hat hier *solue* die Bedeutung von *absolue*, *assolue* (»erlöst« = *salvée*); man ist nicht berechtigt *l'asolue* für *la solue* zu schreiben, da *solue* auch ohne den best. Artikel so vorkommt, z. B. in der Lyoner Red. des Rol. v. 336: *Franc les enchaucent de la terre solue* (= *la terre sauvée* v. 331). — 2312, 2313. Vgl.

V. *Rollant i fiert al peron de Sardegne,*  
*Etoleit l'acer* (l. *Crost li ac.*) *ne brisi ne no grainne*  
 (l. *ne n'esgraine*).

P. *Li dus Rollans voit la mort qui l'engraingne,*  
*Tint Durandart, pas ne li fu estraingne,*  
*Grant cop en fiert ou perron de Sartaingne,*  
*Tout le porfant et depiece et degraingne.*

In Vs. u. Vz. fehlt die ganze Tirade. — 2312. *Sartaigne* [sardónie O., sardonie M. G. Ml., sardeigne H., sardenie Gt.<sup>1-3</sup>, sardanie B. Gt.<sup>4</sup>. Ich habe *Sartaigne* aus P. aufgenommen;

2315 A sei méisme la cumencet à plaindre:

„E! Durendal, cum ies e clere e blanche!

Cuntre soleill si *reluis* e reflambes!

Charles esteit ès vals de Moriane,

Quant Deus del ciel li mandat par sun angle

2320 Qu'il te dunast à un cunte cataigne;

Dunc la me ceinst li gentilz reis, li magnes.

Jo l'en cunquis e *Anjou* e Bretagne,

Si l'en cunquis e Peitou e le Maine,

Jo l'en cunquis Normendie la franche,

---

2315. *pleindre*. — 2316. *es*. — 2319. *cel*. — 2320. *conte*. —

---

denn mit *pierre de Sartaigne* (*Çartaigne*) wird öfter eine besondere Steinart bezeichnet, welche den Namen von der Gegend, in der sie sich vorzugsweise findet, erhalten haben wird, vielleicht von *Certaigne* = *Cerdagne* (*Certanei*), schwerlich von *Sardaigne*; vgl. z. B.: *Petit i a de blé et de gaaigne, Mais biaux rochers et pierres de Sartaigne* Aub. B. 19, 32 (Tobler), ebenso F. Cand. p. LXV.; *Car ainc n' i ot un jornal de gaaigne, Mais puis et roches et pierres de Çartaigne* Bat. d'Al. 1607; vgl. auch: *Là véiscies quaser tant escu de Sartagne; Li rois fiert en l'estor Calion de Sardagne* Alex. 88, 9. *Lors s'avance uns paiens qui fu nez en Sartaigne* F. Cand p. 156. S. Tobler's Lex. Anh. z. Aub. p. 267. — 2314. *ne n'esgrainet* (*esgraine*) H., *ne n'esgrunie* O. M. G. Ml., *ne n'esgraniet* Gt.<sup>1</sup> B. *ne s'esgraniet* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2316, 2317. Vgl.

V. *Ay Durindar, cu es clere et blanche,*

*Contra solcil* (l. *soleil*) *si relust* (l. *relus*) *et reflambe(s)!*

P. *Hé Durandart, com iez de bonne ouvraingne!* —

2316. *cum ies* (*es*) *e clere e blanche* G. u. d. fgg. Hgg., *cum es e bele e clere e blanche* O. M. — 2317. *si reluis e reflambes*] *si luis es e reflambes* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *si luis e si reflambes* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2319. *angle* M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,3,4</sup>, *agle* O., *angele* Gt.<sup>2</sup> B. — 2322—2332. Vgl.

V. *Eo li conquis et Proence et Geraine* (l. *conq. Fr. et Aquitaine*),

*Si li conquis Ponto* (l. *Poito*) *et Alamaine,*

2325 Si l'en cunquis Provence e Aquitaine,  
E Lombardie e trestute Romaine,

*E Lombardie et trestote Romaine,  
Melf et Palerme, Obrie et Ormuraine (Ongrie et la  
Moraise?),*

*Si li conquis Ysorie (l. et Escosse) et Irlande,  
E Ingletere, Sinoples et Garmarse (Carmanis?),  
Si li conquis Pallune (Pamplune?) et Navare,  
Pois li conquis la gran cité de Lacare (cit de Cartage?),  
Si li conquis tot(e) Sansogne la large (l. S. large),  
Constantinople qu'il tient en son damage (l. demaine),  
E Normandie et trestute Bulgraze,  
Trebut li mande Babilonie e Alexandre,  
Tire et Sidonie, Indes et Damiaze,  
Dal roi de Meche li vient li trauage (l. tréuage);  
Conauis et naypain (l. Conquis l'en ai païs) per tere(s)  
strançe(s).*

P. *J'en ai conquis Anjou et Alemaingne,  
S'en ai conquis et Poitou et Bretagne,  
Puille et Calabre et la terre d'Espagne,  
S'en ai conquise et Hongrie et Poulaingne,  
Constantinnoble qui siet en son demaingne,  
Et Monbrinné qui siet en la montaigne,  
Et Bierlande prins je et ma compaignie,  
Et Engleterre et maint païs estraingne.*

In Ks. werden als Eroberungen Rolands genannt: *Miklagarð* (= *terre majur*), *Angio*, *Livonie*, *Peitou*, *Bretanie*, *Proven*, *Montanie*, *Lumbardie*, *Romanie*, *Bealvarie*, *Flasanie*, *Irland ok England*, *er Karlamagnus konungr kallar búr sit*; (nach B. b. *Miklagarð ok Romariki*, *Angia*, *Provincia*, *Alemania*, *Peitu*, *Brittannia*, *Equitania*, *Lunghardi*, *Irland ok England*). Kr. 5831 ff. gibt folgende Namen: *Ajüne*, *Petüwe*, *Provincia*, *Progetanea*, *Lancparten*, *Pulle*, *Malve*, *Palerne*, *Sorbitten*, *Beire*, *Sahsen*, *Alemannia*, *Ungeren*, *Pritania*, *Beheim*, *Pölan*, *Franken*, *Friesen*, *Scotten*, *Irlant*, *Engellant* (*Eng. ze einer kamere Ervaht ih theme kuninc Karle*). — 2323. e *Anjon* Ml. Gt. B., e *Namon* O. M., *Normandie* G. — 2324. Genin schreibt *Burguigne e Loheraigne* für *Normendie la franche*. — 2325. *Aquitaine* Gt.<sup>3,4</sup> B., *Equitaigne* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup>. — 2326. *Romaine* O (das r ist undeutlich, es ist deshalb ein anderes r darüber gesetzt) G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *Rormaine* M., *Romanie* Gt.<sup>2-4</sup>. *Romaine* ist Nebenform zu *Romanie* und



- Jo l'en cunquis Baiviere e tute Flan dres,  
 E *Buguerie* e trestute Puillanie,  
 Costentinnoble, dunt il out la fiance,  
 2330 E en Saisonie fait il ço qu'il demandet;  
 Jo l'en cunquis Guales, Escoce, Irlande,  
 E Engleterre, que il teneit sa cambre;  
 Cunquis l'en ai païs e terres tantes,  
 Que Carles tient, qui ad la barbe blanche!  
 2335 Pur ceste espée ai dudur e pesance,  
 Miez voeill murir qu'entre paiens remaigne.  
*Damnes* Deus pere, n'en laissier hunir France!"

---

2330. *Saisonie*. — 2333. *teres*. — 334. *ki* — 2335. *dulor*.  
 — 2337. *laiser*. —

---

*Romaine*, vgl. Cor. L. 881, Og. D. 8501; Bat. d'Al. 617, 2187. — 2327. *Baiviere* B., *Baiver* O. M., *Baivere* G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *Baviere* Gt.<sup>2-4</sup>. Im Altfranzösischen sind die Formen *Baiviere* und *Baviere* gleich üblich. *Baivier* wird nur der Assonanz oder des Reimes wegen für *Baiviere* gebraucht, vgl. z. B. Og. D. 6328, 8321, 11135, G. V. 389, Agol. 1129, Aub. B. (Tobler) 163, 16. — *Flandres* O. M. G. Ml., *Flandre* H. G. B. — 2328. \**e Buguerie* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *e Bulgarie* H., *e Burguigne* O. M., *e la Burguigne* Gt.<sup>2-4</sup>, *e Alemaigne* G. Bulgarien, das auch in  $\beta$  genannt ist, wird passend mit Polen zusammengestellt. Die gewöhnlichsten Formen des Namens sind im Altfranzösischen *Boguerie* (*Bouguerie*, *Buguerie*) und *Bogrie*. — 2331. \**Guales*, *Escoce*, *Irlande*] *e Escoce*, *Guales*, *Islande* O. M., *Esc. G. Islande* G. Ml. Gt., *Guales Esc. Islande* B., *e Escoce e Irlande* H. — 2336. Vgl. V. *Deus glorios no lassier oni(r) France!* P. *Ja Deus ne place que ce lor en avaigne!*. — *Damnes Deus* G. Ml. Gt. B., *Deus* O. M., *Deus glorius* H. — *laisier* (*laiser*) Ml. Gt. B., *laiser* O(?). M. G., *laissez* H. In der Hs. stand ursprünglich wahrscheinlich *laiser*; das *t*, welches das *h* des folgenden Wortes berührt, scheint später hinzugefügt zu sein und der Strich, den Michel und Genin als *i* deuten, kann sehr wohl einem *r* angehört haben. —

## CLXXV.

- Rollanz ferit en une pierre bise,  
 Plus en abat que jo ne vus sai dire.  
 2340 L'espée cruist, ne fruisset ne ne brise,  
 Cuntre *le* ciel amunt est resortie.  
 Quant veit li cuens que ne la fraindrat mie,  
 Mult dulcement la plainst à sei méisme:  
 „E! Durendal, cum ies bele e saintisme!  
 2345 En l'orie punt asez i ad reliques:  
 La dent saint Pierre e del sanc saint Basilie,  
 E des chevels mun seignur saint Denise,  
 Del vestement i ad sainte Marie.  
 Il nen est dreiz que païen te baillisent,  
 2350 De chrestiens devez estre servie.  
 Ne vus ait hum qui facet cuardie!  
 Mult larges terres de vus avrai cunquises,  
 Que Carles tient, qui la barbe ad flurie;  
 Li empereres en est e ber e riches.“

---

3338. *perre*. — 2339. *vos*. — 2342. *quens*. — *freindrat*. —  
 2343. *pleinst*. — 2344. *es*. — *seintisme*. — 2346. *seint*  
*pere*. — 2347. *seignor seint*. — 2348. *seinte*. — 2349.  
*païens*. — 2351. *vos*. — *hume ki*. — 2352. *teres*. — 2353.  
*tent ki*. —

---

2341. *le ciel* (nach V.) G. u. d. fgg. Hgg., *ciel* O. M.<sup>1</sup>.  
 — 2345. Vgl. V. *En l'oïre* (= *orie*) *pom* (l. *pon*) *aseç oit*  
*de reliquie*. Vz. Vs. *En l'oïre pont* (Vs. *l'oripont*) *a de*  
*sainte Sophie*. P. *En l'oriet punt asez i ad reliques*. — *orie*  
 H. B., *oriet* O. M. G. Ml., *oret* Gt. Vgl. 466, 684. —  
 2349. *nen* O. G. H. Gt. B., *n'en* M. — 2350. Vgl. V. *De*  
*cristiens deit* (l. *deis*) *estre in delivre*. P. *De crestiens dois*  
*iestre bien servie*. Vs. Vz. *De cristiens devez estre servie*. —  
*devez* G. Ml. Gt., B., *deverez* M. H. Die Hs. hat *deverez*,  
 aber das Abkürzungszeichen für *er* rührt von fremder  
 Hand her. — 2352. *aurai* O. — 2354. Vgl. V. *Li enperer*

## CLXXVI.

- 2355 Ço sent Rollanz que la mort le tresprenz,  
 Devers la teste sur le cuer li descent;  
 Desuz un pin i est alez curant,  
 Sur l'herbe vert s'i est culchiez adenz;  
 Desuz lui met s'espée e l'olifant,  
 2360 Turnat sa teste vers la paiene gent,  
 Pur ço l'at fait que il voelt veirement  
 Que Carles diet e trestute sa gent  
 Li gentilz cuens qu'il fut morz cunquerant,  
 Claimet sa culpe e menut e suvent,  
 2365 Pur ses pecchiez Deu purofrid lu guant. Aoi.

---

2356. *quer.* — 2357. *alet.* — 2358. *erbe.* — *culchet.* —  
 2363. *quens.* — *mort.* — 2364. *cleimet.* — 2365. *pecchez.* —  
*puroffrid.* —

---

*en est e ber e riche.* P. *Li empereres en a grant manandie.*  
 Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *li emp.* H. B.,  
*e li emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *e l'emp.* Gt.<sup>3,4</sup>. — *e ber* G.  
 u. d. fgg. Hgg., *ber* O. M. — 2356. *devers* O., *de vers*  
 Gt.<sup>2-4</sup>. — *cuer: quer* O., *coer* Gt. B. — 2358. *vert* B.,  
*verte* O. M. u. d. a. Hgg. — *s'i* Ml. Gt. B., *si* O. M. G.  
 H. — 2359. Vgl. V. *Desor lui se mist* (l. *desoz lui mist*)  
*sa spea et l'olifant.* In P. Vs. Vz. fehlt dieser Vers. — *e*  
*l'olifant* Gt. B., *e l'olifan* G. Ml. H. M.<sup>2</sup>, *e l'olifant en su-*  
*met* O. M.<sup>1</sup>; *en sumet* ist im Ms. von der alten Hand ge-  
 geschrieben. — 2360. *sa teste* O. G. Ml. H. Gt. B., *la teste* M. —  
 2364, 2365. Vgl.

V. *Il bat soa colpe, si trait Deus* (l. *Deu*) *à garant,*  
*Por ses pecieç ver Deus* (l. *enver Deus*) *tend ses mant.*

P. *Claimme sa corpe et menu et souvent,*  
*Por ses pechiez vers Deu son gaige tent.*

Vs. Vz. *Cleime sa cope et menu et sovent:*

*Dame Deo pere, pater omnipotent,*

*Sainte Marie, m'arme et mon cors vos rent.* —

2365. *Deu purofrid lu* (lo, le) *guant* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B.,  
*Deu reclimet en puroffrid lo guant* O. M.<sup>1</sup>, *en puroffrid lo*

## CLXXVII.

- Ço sent Rollanz de sun tens n'i ad plus;  
 Devers Espaigne gist en un pui agut,  
 A l' une main si ad sun piz batud:  
 „Deus! meie culpe vers les tues vertuz  
 2370 De mes pecchiez, des granz e des menuz,  
 Que jo ai fait dès l'hure que nez fui  
 Tresqu'à cest jur que ci sui cunsottz!“  
 Sun destre guant en ad vers Deu tendut;  
 Angle del ciel i descendent à lui. Aor.

## CLXXVIII.

- 2375 Li cuens Rollanz se jut desuz un pin,

2370. *pecchez.* — 2371. *ure.* — 2372. *consoût.* — 2374.  
*angles.* — 2375. *quens.* —

*quant* G.; *reclimet* ist im Ms. von fremder Hand übergeschrieben; Alles, was in der Versreihe steht, stammt von der alten Hand. — *lu]* lo O. M. G. H., *le* Gt. B. Vgl. 142, 281, 304. 3838. — 2367. Vgl. V. *Devers Espaigne jist in un poi agu.* P. *Devers Espaigne est couchiez estendus.* Vs. Vz. *Rollant estoit en som un pui agu.* — *gist* Ml. H. Gt., *jist* B., *est* O. M. G. — 2369, 2370. Vgl.

V. *Deus miserere per la toa vertu*

*De mes peçiés, de gran et de menu!*

P. *Ma corpe ranz vouz et a vos vertus*

*De mes pechiés, des grans et des menus.*

Vz. Vs. *Dex moie cope par la toie vertu*

*Des granz pechez dont quit (Vs. qu'il) estre perdu*

*Cist las pechere, dès l'ore qe nez fu etc.*

2369. *meie culpe vers les tues vertuz* O. M. G. Ml. Gt. B., *miserere par les t. v.* H. Der Sinn ist: Meine Schuld halte ich deiner Wunderkraft hin, damit sie durch dieselbe getilgt werde. Die elliptische Ausdrucksweise ist hier ganz angemessen, sonst könnte man nach P. schreiben: *meie culpe rent as t. v.* — 2372. *cunsoüs: consoût* O, *consuuts* B. Es steht *o* vor *ü* statt *e* wie in *sour, doüs, doïmes* u. dgl. — 2373. *angle: angles* O., *angele* Gt.<sup>2</sup> B. —

- Envers Espaigne en ad turnet sun vis,  
 De plusurs choses à remembrer li prist:  
 De tantes terres cume li bers cunquist,  
 De dulce France, des humes de sun lign,  
 2380 De Carlemagne, sun seigneur, qui l' nurrit.  
 Ne poet muer n'en plurt e ne sospirt.  
 Mais lui méisme ne volt metre en ubli,  
 Claimet sa culpe, si priet Deu mercit:  
 „Veire paterne, qui unques ne mentis,  
 2385 Saint Lazarun de mort resurrexis,  
 E Daniel des liuns guaresis,  
 Guaris de mei l'anme de tuz perilz  
 Pur les pecchiez que en ma vie fis!“  
 Sun destre guant à Deu en purofrit,

2378. *teres.* — 2380. *signor ki.* — 2382. *mettre.* — 2383. *cleimet.* — 2384. *ki unkes.* — 2385. *seint Lazaron.* — 2386. *lions.* — 2388. *pecches.* — 2389. *purofrit.* —

2378. *cume* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup> B., *cum* O. M.<sup>1</sup>. In seiner 4. Ausg. ändert Gautier diesen Vers ohne Noth in folgender Weise: *De tans païs que li ber ad cunquis*. In P. heisst es hier: *De tantes terres comme il a conquis* (l. *comme li ber conquist*); in Vs. Vz.: *De Durendart dont terres conquist tant*. V. hat nichts Entsprechendes. — 2382. *volt* O., *voelt* Gt. — 2384. *paterne* G. u. d. fgg. Hgg., *patene* O. M.<sup>1</sup> — 2387. *guaris* M., *guar* O. — *mei* G. u. d. fgg. Hgg., *mu* O. M.<sup>1</sup>. — 2389—2395. Vgl.

V. *Son destre grant* (l. *gant*) *vers Deu en prist ofri* (l. *perofri*),

*Desuq son braç el tint son elme enclin,  
 Jontes ses mai(n)s est allé (à) sa fin.  
 Deus li tramist li angle cherubin,  
 E santo Michael de la mer del perin (= peril),  
 Inseuble cels saint Gabriel li vin,  
 L'arme del cont enport (l. portent) en paradis.  
 P. Ses destres gans en fu vers Deu offris,  
 Desoz son bras estoit ses elmes mis,  
 Jointes ses mains l'a la mors entrepris.*

2390 Saint Gabriel de sa main il l'ad pris.

Desur sun braz teneit le chief enclin,

Juintes ses mains est alez à sa fin.

Deus li tramist sun angle cherubin

E avoec lui saint Michiel del Peril,

2395 Ensemble od els sainz Gabriels i vint;

L'anme del cunte portent en paréis.

2390. *seint.* — 2391. *chef.* — 2392. *alet.* — 2394. *seint Michel.* — 2395. *seint Gabriel.* —

*Dex li tramist ses angres benéïs,*

*Saint Gabriel et bien des autres dis,*

*L'arme de lui portent en paradis.*

Vs. Vz. *Lors s'aclina sor son escu vaillant* (Vz. *n'en pot parler avant*),

*Il joint ses mans, l'arme s'en va atant.*

*Angle enpené* (Vz. *del ciel*) *le porterent cantant,*

*En paradis le poserent riant* (Vz. *ou a de joie tant*)

*Devant Jhesu ou a de joies tant,*

(Dieser Vers fehlt in Vz.)

*Ne l' vos pot dire nus clerc, tant fust lisant* (Vz. *tant soit savant*).

Ks. *Hann hêlt upp hoegri hendi sini til himna ok glôfa sînum með til jarteigna, ok á þeirri sömu stundu lét hann ond sîna. En jafnskjott sendi guð engla sîna Michael, Gabriel, Raphael, ok leiddu þeir sál hans til paradísar.* Kr. 6888: *Then hantscuoh er abe zoh, Ingegen theme himele er in bôt. Then nam ther vrône bote vone sîner hant.* — 6915: *Er leite sih ane sîne zesewen arm, Thaz houbet er niher neihte, Thie hende er úf spreite. Theme alwaltigen herren Theme bevalh er sîne sêle. Mit sente Michahêle, Sente Gabriêle, Sente Raphahêle Frowet er sih iemer mêre.* — 2390. *\*de sa main il l'ad pris* G. Ml. (vgl. 663, 777, 860, 885, 1188), *de sa m. l'ad p.* O. M., *de sue m. l'ad p.* H., *de sa m. le at p.* B. Gautier schreibt: *E de sa main seinz Gabriel l'ad pris.* Hofmann hat den Vers eingeklammert, er betrachtet ihn also wohl als unecht. — 2392. *juintes* Gt. B., *juntas* O. M. G. Ml. H. — 2393. *li tramist* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *tramist* O. M.<sup>1</sup>, *i tr.* G. H. — 2394. *e avoec lui s. M. del Peril]* *e seint Michel del peril* O. M.<sup>1</sup>, *e s. M. qu'om cleimet del p.* G., *e. s. M. iceloi del p.* M.<sup>2</sup>, *e s. M. de la mer del Peril* H. Gt. Böhmer

## CLXXIX.

Morz est Rollanz, Deus en ad l'anme ès ciels.  
 Li emperere en Rencesvals parvient.  
 Il nen i ad ne veie ne sentier,  
 2400 Ne voide terre ne alne *ne* plein pied  
 Que il n'i ait o Franceis o païen.

2397. *cels.* — 2399. *sentier.* — 2400. *tere.* —

schreibt 2393: *ses anges cherubins* und bildet aus den folgenden beiden Zeilen einen Vers: *Ensemble od els saint Michiel de l' peril*. Die Fassung, welche Vers 1394 in V. zeigt, ist sicher nicht die ursprüngliche; denn die Worte *de la mer del peril* können nicht dasselbe bedeuten als *del peril de la mer*, und in dem Sinne, welchen sie zulassen, = *de la mer perilleuse*, sind sie hier unstatthaft. Was ich zur Vervollständigung des Verses hinzugefügt habe: *avoec lui* kann wegen des folgenden *ensembl'od els* leicht ausgefallen sein. Schwerlich darf man nach Ks. und Kr. so emendiren: *E Raphael e Michiel del Peril*; denn Raphael wird in den französischen Redactionen nirgends erwähnt; auch wäre die Auslassung von *saint* befremdend. — 2395. Man könnte Anstoss nehmen an *i vint*, weil aus 2393 hervorzugehen scheint, dass Gabriel bereits an Ort und Stelle ist; allein man hat sich den Vorgang wohl so zu denken, dass er Gott den Handschuh überbringt und sich dann zu den andren Engeln gesellt, um Rolands Seele ins Paradies zu geleiten. — 2398. *Rencesvals* Ml. H. Gt. B., *Renceval* O. (zwischen *e* und *v* und ebenso nach *l* ist ein Buchstabe verwischt) M. G. — 2399. *nen* O. G. Ml. H. B. Gt.<sup>4</sup>; *n'en* M. Gt.<sup>1-3</sup>. — 2400. *ne voide* O. M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *ne vuide* Gt.<sup>2-4</sup> (s. Anm. zu 1668), *de voide* G. — *ne plein (plain) pied* M. u. d. fgg. Hgg.; die Hs. hat *un plein pied*, *un* ist von fremder Hand übergeschrieben, aber so undeutlich, dass man eben so gut *illi* lesen kann. Es ist hier offenbar Ausfall des *ne* durch das unmittelbar vorhergehende *ne* in *alne* veranlasst; *un* könnte sehr wohl statt *ne* vor *alne* stehen, vor *plein pied* ist es unzulässig. —

- Carles escriet: „U estes vus, bels nies?  
 U est l'arcevesques e li cuens Oliviers?  
 U est Gerins e sis cumpainz Geriers?  
 2405 U est *ducs* Otes e li quens Berengiers,  
 Ive e Ivories, que jo aveie tant chiers?

2402. *vos.* — 2403. *arcevesque.* — *quens Oliver.* — 2404. *Gerers.* — 2405. *Berengiers.* — 2406. *Ivorie.* — *chers.* —

2402—2410. Vgl.:

- V. *Carles escrie: „O estes (vos) bel ner?  
 O est l'arcevesque et li dux Oliver,  
 Yve et Yvoire, Astof et Berenger?  
 O est Incelin et ses compang Ençeler?  
 Qu' est devenu del vescont Inçerer,  
 Sanson li dux et Ansis li fer?  
 O est Girart de Rusilon li ber,  
 Li doç(e) piers que ie aveit (l. qu'aveie) çï laser?“*  
 P. *A haute vois commensa à huchier:  
 „Biax niés Rollant, à dolor vos requier,  
 Et l'arcevesque qui tant fist à prisier.  
 Qu' avez vos fait dou cortois Olivier?  
 Las! perdu as et Gerin et Gelier,  
 Estoult le conte et le pros Berangier,  
 Yve et Yvoire que j'avoie tant chier,  
 Sanson le duc ne Hernay (l. Ansis) le fier!  
 Et de Girart me puis fort merveillier,  
 Tout Roussillon avoit à justicier;  
 Des XII pers, que avoie tant chiers,  
 De toutes pars me puis moult esmaier;  
 Çi les laissai, mort sont sans recouvrer.“*

In Vs. u. Vz. werden die Namen der Pairs vermisst. — 2403. *à est* (= *u'est*) *l'arc.* O. M. G. Ml., *à't l'arc.* H., *à l'arc.* Gt., e *l'arc.* B. Vgl. Nachtr. zu v. 6. — 2405. \**à est ducs (dux)* Otes G. B., *à est Otes* O. M., *à est Otun* Ml., *à est Atuns* H., Otes *à est* Gt. — 2406. *Jve e Ivories*] *Jve e Ivorie* O. M. G. Ml., *Jves e Ivories* Gt., *Jves Ivories* H. B. Vgl. die Objectscasus *Jvon*, *Jvoire* in den zu 2186 angeführten Stellen. — *jo avsie* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *j'aveie* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm.



- Qu' est devenuz li Guascuinz Engeliars,  
 Sanses li ducs e Anséis li *fiers*?  
 U est Gerarz de Russillun li vieilz,  
 2410 Li .xii. per qu' aveie *ci* laissiet?<sup>u</sup>  
 De ço cui chielt, quant nuls n'en respundiet?  
 „Deus, dist li reis, tant me pois esmaier  
 Que jo ne fui al estur cumencier!<sup>u</sup>  
 Tiret sa barbe cum hum qui est iriez.

- 2415 Plurent des oilz si barun chevalier,  
 Encuntre terre se pasment .xx. millier,  
 Naimes li ducs en ad mult grant pitiet.

2407. *Engeler.* — 2408. *Sansun.* — *dux.* — 2409. *Gerard.* — *veils.* — 2410. *laiset.* — 2411. *qui chelt.* — *nul.* — 2412. *esmaer.* — 2413. *cumencer.* — 2414. *hom ki.* — *iret.* — 2415. *baron chevalier.* — 2416. *tere.* — *millers.* — 2417. *dux.* — *pitet.* — zu 246. — 2407. *qu'est: que est* O. — *Guascuinz* Ml. Gt. B., *Gascuinz* O. M. G. H. — 2408. *li fiers* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *li bers* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>; vgl. 105. — 2410. *qu'aveie ci laissiet* Ml., *que jo aveie laiset* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup> *que j'aveie laissiet* Gt.<sup>3,4</sup>, *que j'aveie laisses (laissies)* H. B. Ich habe *ci* aus den andren Redactionen aufgenommen, da *laissier* nur in Verbindung mit einer näheren Bestimmung »zurücklassen« bedeuten kann. — 2411. *chielt: chelt* O. M. G. Ml., *chalt* H. B. Gt.<sup>1</sup>, *calt* Gt.<sup>2-4</sup>. — *quant nuls (nul) n'en respundiet* O., *car nuls respuns en iert* B. — Dieser dem Inhalte nach etwas befremdende Vers fehlt in den andren Redactionen und ist wohl als ein Zusatz des agn. Uebersetzers zu betrachten. — 2412. *pois* O., *puis* Gt.<sup>1-3</sup>. — 2415. *oilz* O., *oels* B. — 2417. Hofmann bezeichnet diesen Vers mit Unrecht als verdächtig, denn es wird damit das im Folgenden geschilderte Auftreten des Herzogs Naimes motivirt (vgl. 2428: *vengiez ceste dular*). V. hat denselben am Schlusse der zweiten Version einer neuen zwischen 179 und 180 eingeschalteten Tirade, worin Karl auf Naimes' Rath Gott bittet, dass er den Tag verlängern möge, damit die Gefallenen gerächt werden können. Es heisst da:

*Si voirement cum(e) tu fus Deus et e* (l. *net*),  
*Presis nasouce* (l. *naissance*) *sant jores de Noe* (l. *le*  
*sant jor de Noel*) — —

## CLXXX.

- Il nen i ad chevalier ne barun  
 Que de pitiet mult durement ne plurt;  
 2420 Plurent lur filz, lur freres, lur nevulz  
 E lur amis e lur liges seignurs;  
 Encuntre terre se pasment li plusur.  
 Naimes li ducs d'ïço ad fait que pruz,  
 Tuz premerains l'ad dit l'emperêur:  
 2425 „*Gardez* avant de dous liwes de nus!

2418. *chevaler.* — 2419. *pitet.* — 2420. *nevulz.* — 2421. *lige.* — 2422. *tere.* — 2423. *dux* — *proz.* — 2424. *premereins.* —

*Si me fesis tant cest jors* (l. *jor*) *alonge(r),*  
*Qu'eo* (l. *Que eo*) *venjast* (l. *venjasse*) *Rollant et*  
*Olive(r)!*  
*Las! sel nil faistes* (l. *se ne l'faistes*), *mais vivre*  
*ni reque* (l. *ne requier*).

*Naimes li dux n' (= en) ait molt grant piece* (l. *pitie*). (Trotz dieses Zusatzes ist in V. Tir. 181 beibehalten). In V. Vs. u. Vz. wird Naimes an vorliegender Stelle nicht erwähnt. Was P. hier bietet, stimmt dem Sinne nach nicht zu O.: *Naymes li dus le prinst à chastoier: „Drois empereres, trop vos poez irier; Diaus sor doloir ne vault pas un denier.“* — 2418. Gautier entlehnt zu Anfang dieser Tirade folgende Zeile aus P.: *En Rencesvals mult grant est la dulur.* V. hat keinen entsprechenden Vers; in Vs. u. Vz. fehlt die ganze Tirade. — 2418. *nen* O. G. Ml. H. Gt.<sup>1,4</sup> B., *n'en* M. Gt.<sup>2,3</sup>. — 2420. *nevulz*: *nevulz* O., *nevuds* B. — 2423. *d'ïço ad* O., *d'ïço i ad* G. — 2424. *l'ad*: *lad.* O., *l' ad* G. — 2425—2427. Vgl.

V. *Gardez amont* (l. *avant*) *à dos lewis de lur* (l. *liwes de nus*)!

*Veeg poeç* (l. *veer poeç*) *li grant chemin puldrur*  
 (l. *puldrus*).

P. *Gardez avant à .II. lieues entor!*

*Prez de vostre ost, se l' vos di sans faussor,*

*Veoir poez el chemin grant poudror.*

2425. *gardez]* *veez* O. M. u. d. a. Hgg. In Verbindung

Vedeir puez les granz chemins puldrus,  
 Qu' asez i ad de la gent paienur.  
 Car chevalchiez! vengiez ceste dular!“  
 „E Deus“, dist Charles, „ja sunt il là si luinz!

2430 *Cunsentez mei e dreiture e honor!*  
 De France dulce m'unt tolue la flur.“  
 Li reis cumandet Gebuin e Otun,  
 Tedbalt de Reins e le cunte Milun:

2428. *chevalches vengez. — dular. —*

mit den adverbialen Bestimmungen *avant de dous liues* kann *veeir* nicht im Sinne von »hinsehen, hinblicken« gebraucht werden; vgl. 1018, 1230, 2235, 2532. — *lives* O., *liues* B. — 2426. *vedeir* Ml. B., *veeir* H. Gt., *veer* M., *veder* G. In der Hs. liest man *veer*, aber zwischen dem ersten und dem zweiten *e*, sowie zwischen *e* und *r* ist ein Buchstabe ausradirt. — *puez* O., *poez* B. — 2427. *qu'asez* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *q̃ quasēz* O., *que qu'asez* M.<sup>1</sup> — 2429, 2430. Vgl.

P. *Dameldex pere, par la toie dousor,*

*Consentez moi et droiture et honor!*

V. *Sant per(e), sire, cui Deus de tant amors,*

*Contes (l. consenteç) mei drotures (l. droiture) et  
 onors!*

(In dieser Redaction stehen die beiden Verse in der ersten Version der zwischen 179 und 180 hinzugefügten Tirade). — 2429. *ja sunt il là* O. Ml. H. Gt. B., *ja sunt il ja* M. G. — *luinz* O., *loinz* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2430. *cunsentez* Ml. Gt. B., *cunselez* M. G. H. In der Hs. liest man *cunselez*, aber vor und nach dem *l* ist eine kleine Lücke, und dieser Buchstabe scheint von einer andren Hand geschrieben zu sein. — *\*e dreiture e honor* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *e dreit e honor* O. (nach *dreit* ist eine Rasur von etwa drei Buchstaben) M.<sup>1</sup>, *e le dreit e l'honor* G. — 2431. *tolue* Ml. H. Gt. B., *tolud* O. (*d* ist von fremder Hand geschrieben) M., *tolute* G. — 2432. *Gebuin* O. G. u. d. fgg. Hgg., *Geluun* M. —

„Gardez le champ e les vals e les munz,  
 2435 Laissiez les morz tut issi cum il sunt,  
 Que n'i adeist ne beste ne liuns,  
 Ne n'i adeist escuiers ne garçons!  
 Jo vus defend que n'i adeist nuls hum,

2435. *lessez.* — 2436. *lion.* — 2437. *esquier.* — *garçon.* —  
 2438. *hom.* —

2434—2439. Vgl.

V. *Gardez li camp, (e) li va(l)s e li mon,*  
*Et tot li morti si (l. issi) cum il li son,*  
*Que el ni li ait (l. que ne li ait) ne (l. ni) beste*  
*ni leon,*  
*Ne vi (l. ni ne) li alt escuer ni garçon!*  
*Defendez li que vi (l. ne) li alt mal un (nul hom?),*  
*Jusque Deus volt ch'in cest camp reparion!*  
 P. *Gardez le champ à vostre sens meillor,*  
*Que nulle beste n'i adoist hui cest jor,*  
*Garçon à pié ne fil de vavassor,*  
*Tant que Dex voille dou champ aienz l'onnor!*

Nd. Rl., Fr. L. p. 78: Die coninc beval Gaveloene Die sciltwachte te doene, En Tibaude, dat hi sal Die doden wachten overal, Dat se wolf noch lyoen En ghenaket noch griffoen. — 2435. *Laissiez (lessez) les morz tut issi cum il sunt* H. Gt.<sup>3-4</sup>, *lessez gesir les morz tut issi cun il sunt* O. M. Ml., *lessez (laissez, laissiez) gesir les morz tot cum il sunt* G. Gt.<sup>1</sup> B. — 2436. *ne beste ne liuns* steht auch in V., ist aber schwerlich richtig; denn es kann nicht so viel sein als *ne liuns ne altre beste*. Vermuthlich hiess es im Original: *N'i adeist beste, chiens ne lus ne liuns*. Vgl. 1751. In der französischen Quelle des altndl. Bearbeiters war die Stelle wahrscheinlich durch Conjectur verbessert. — 2437. *ne n'i adeist escuiers (esquiers) ne garçons* H., — — *garçon* Gt., *ne n'i ad. esquier ne garçon* O. M. G. Ml., *ne n'i adeisent esquier ne garçon* B. *Garçons* kommt sehr häufig als N. Sg. = *gars* vor (s. Beispiele bei Littré), und ohne Frage ist der Singular hier angemessener als der Plural, da er in gleicher Verbindung im vorhergehenden Verse steht. — 2438. Ich glaube, dass man nach V. *defendez les* lesen muss, da sich mit *jo vus defend* »ich verbiete es Euch« das folgende *nuls hum* nicht verträgt. —

Jusque Deus voeille qu' en cest camp revengum.<sup>4</sup>

2440 E cil respundent dulcement par amur:

„Dreiz emperere, chiers sire, si ferum.“

Mil chevaliers i retienent des lur. Aoi.

## CLXXXI.

Li empereres fait ses graisles suner,

Puis si chevalchet od sa grant host li ber.

2445 De cels d'Espaigne unt les *esclos truvez*,

Tienent l'enchalz, tuit en sunt cumunel.

Quant veit li reis le vespre decliner,

---

2439. *jusque*. — 2441. *cher*. — 2444. *ost*. — 2446. *tenent*.  
— 2447. *vespres*. —

---

2439. *voeille* Ml. H. B., *voeile* O. (zwischen *l* und *e* ist ein Buchstabe verwischt oder wegradirt) M. G., *voeillet* Gt. — *qu'en*: *que en* O. — *revengum* O., *revengium* Gt.<sup>4</sup>. — 2442. *chevaliers* (*chevalers*) Ml. H. Gt. B., *chevaler* O. (nach *r* ist ein Buchstabe verwischt) M. G. — *retienent* O., *retenent* M., *retiennent* G. — 2445. Vgl. P. *Des Sarrazins ont les esclos mirez*. V. *De cil d'Espaigne ont les cobles trover* (l. *les esclos trovez*). Vs. Vz. *Après paiens les fait toz aroter, Lores les* (l. *lor esclos*) *trovent, pristrent soi à haster*. — *unt les esclos truvez* Ml. H. Gt. B., *unt lur les dos turnez* O. M., *ki unt lur les dos turnez* G. — 2447—2451 Vgl.

V. *Quant li rois veit li vespre decliner,*  
*Baise la terre, comoiceit* (l. *comence*) *Deu à preier,*  
*Que li solz (l. soleil) face per lui oster* (l. *ester*),  
*La noit targe(r) e li jors* (l. *jor*) *alonger.*

Vs. Vz. *Quant Karles vit qu'il devoit avesprer,*  
*Mot fu dolanz, si comence à plorer,*  
*Couche s'à terre, merci prist à crier*  
*Au roi de gloire, que il pot tant amer:*  
*„Dex,“ ce dist Charles* (Vz. *dist li rois*), *„un don*  
*vos vel* (Vz. *voil*) *rover,*  
*Que le soleil facez por moi ester,*  
*La nuit targier et le jor demorer.“*

Sur l'erbe vert descent *enmi* un pred,  
 Culchet s' à tere, si priet damne Deu  
 2450 Que le soleil facet pur lui *ester*,  
 La nuit targier e le jur demurer.  
 Ais li un angle qui od lui soelt parler,  
 Isnelement si li ad cumandet:  
 „Charles, chevalche! car tei ne falt clartet.

2450. *li soleils*. — 2451. *targer*. — 2452. *ki*. — 2453.  
*comandet*. — 2454. *Charle*. —

P. Quant Karles voit le soleil decliner,  
 La nuit venir et le jor trespasser,  
 Sor l'erbe vert se prinst à acouder. — — —  
 Contre le ciel prinst Karles à garder:  
 „Glorious Dex qui tout as à sauver — — —  
 En sainte crois laissas ton cors pener, — — —  
 Si com c'est voirs que trestout pues sauver,  
 Si fai vertus por moi à demonstrer,  
 Que solaus luise et face biau jor cler,  
 La nuit targier et que je puisse esrer  
 Sor Sarrazins qui tant m'ont fait pener.“

2448. vert B., verte O. M. u. d. a. Hgg. — *descent en mi*  
 (en mi) H., *descent li reis en O. M.*, *descent il en G. Ml.*  
 Gt. B. Das Pron. *il* muss vermieden werden; denn das im  
 Vordersatz ausgedrückte Subject wird im Nachsatze der  
 Regel nach nicht noch einmal bezeichnet; vgl. 141, 745,  
 1929, 1941, 2305, 2315, 2344. — 2449. *culchet s'à H.*,  
*culchet sei à O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>*, *se culchet à Gt.<sup>2-4</sup>*, *cul-*  
*chiets à B.*; vgl. 2480, 2552, 2829, 3944. — 2450. *facet*  
*pur lui ester* (nach V. Vs. Vz.) H., *facet pur lui arester O.*  
*M. Ml.*, *face pur lui ar. G.*, *pur lui facet ar. Gt.*, *pur lui*  
*facet rester B.*; vgl. 2459. — 2452. *ais li O.*, *ez vus G.* —  
 2454. Vgl.

V. *Çarle civalçe, car no ie (l. te) falt clarté.*  
 Vs. Vz. *Chevauchiez fort, n'i avez que ester,*  
*Dex le vos mande, n'avez qu'à demorer,*  
*Clarté et joie vos fera preu doner.*

P. *Karles chevauche, panse d'esperonner.* —  
*car tei ne falt G. Ml. H. B.*, *car tei ne faudrad O.* (die  
 letzten fünf Buchstaben von *faudrad* sind von fremder

2455 La flur de France as perdu, ço set Deus ;  
 Vengier te poez de la gent criminel.  
 A icel mot l'emperere est muntez. Aoi.

## CLXXXII.

Pur Carlemagne fist Deus vertuz mult granz ;  
 Car li soleilz est remés en estant.  
 2460 Paien s'en fuient, bien les enchalcent Franc ;

2456. *venger.* — 2457. *mntet.* — 2458. *Karlemagne.* —  
 2460. *ben.* —

Hand geschrieben) M., *car tei ne faldrad* Gt.<sup>1</sup>, *ne te faldrad* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2455. *as perdu* O., *perdue* as H. — 2456. *poes* O., *poes* Gt. — 2457. *l'emperere est* G. Ml. H. Gt. B., *est l'emperere* O. M. In V. fehlt dieser Vers. In Vs. u. Vz. heisst es hier: *Lors monta Carles come gentil e ber*, in P.: *Quant l'oït Karles, n'i volt plus demorer; A icest mot fait ses homes monter.* — 2458. *vertuz mult granz* O., *vertut mult grant* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2460—2465. Vgl.

V. *Paiens s'en fuient, bien les enchalcent li Frant*  
 (l. enc. Fr.);

*En Val Tenebre les en vont aleiant* (l. *ateignant*);

*Vers Saragoçe les enmenent firant* (l. *ferant*),

*Al* (l. *as*) *colps pleners tot les non* (l. *vont*) *detrentcent* (l. *detrençant*),

*Tellur les* (l. *tollent lur*) *vies et les çamins plus grant.*

*L'aigue de del Serbre* (l. *l'aigue del Ebre*) *lur stait devant* (l. *ele lur est d.*).

Vs. Vz. *Paien s'enfuient et Franc les vont suianz* (Vz. *encauçant*),

*Fort les enchaucant, ne se vont pas tarjanz;*

*En Val Tenebre les vindrent ateignanz;*

*Vers Sarragoze les enmenent feranz,*

*As cols premiers les vont Franc ocianz,*

*Tolent lor voies et lor chemin(s) plus granz* (Vz. *le chemin plus grant*).

*L'eve del Sebre* (l. *Ebre*) *lor estoit dedevanz* (Vz. *devant*).

El Val Tenebres, là les vunt ateignant;  
 Vers Sarraguce les enchalcent ferant,  
 A colps pleners les en vunt ociant,  
 Tolent lur veies e les chemins plus granz.  
 2465 L'ewe del Ebre ele lur est devant;  
 Mult est parfunde, merveilluse e curant,

2463. *pleners.* —

P. *Païen s'enfuiet, si les enchaucent Franc,  
 Laissent les voies, si se prennent as champs;  
 De prez les vont li Fransois enchaucant,  
 As cops pleners les vont moult escriant,  
 Toillent lor voies par merveilloz semblans;  
 Fors des chemins s'en vont li plus fuiant.*

*L'ewe de Sorbre (l. del Ebre), cele lor fu devant.* —

2460. *enchalcent* M. u. d. a. Hgg., *chalcent* O. — 2461. *el Val Tenebres* G. Ml. Gt. B., *el val tenebrus* O. M., *en Val Tenebre* H. — 2462. *les enchalcent ferant* Ml. H. Gt. B., *les enchalcent Franc* O. (nach *ench.* ist ein Wort wegradirt und *Franc* scheint von einer andren Hand geschrieben zu sein) M.<sup>1</sup>, *les enchalcent li Franc* G., *ben les enchalcent Franc* M.<sup>2</sup> — 2465. *l'ewe del Ebre]* *l'ewe de Sebre* O. M. G. Gt., *l'ewe de Sebre* B., *l'ewe del Sebre* H. Der richtige Name des Flusses wird durch die leichte Aenderung von *s* in *l*, das *l* des Artikels, gewonnen. Im Altfranzösischen nehmen die männlichen Flussnamen meistens den bestimmten Artikel zu sich, auch im appositiven Genitiv, während die weiblichen ihn nur ausnahmsweise erhalten; vgl. z. B. *sur le Rosne* v. 1583; *ot le Rosne passé* Pr. d'Or. 132; *passerent le Rin* Msk. 14305; *dou Rin jusqu'as Bretons* B. Com. 2561; *l'aigue dou Rin* ib. 2216; *l'aigue dou Rune* Ch. d. S. I, p. 90, 95, 106 (*Rune* ist in diesem Denkmal Masc. u. Fem.); *entra en l'Escalt* Rou II, 349; *guerpi l'Escalt* ib. II, 396; *passé le Humbre* Br. 14407; — *passet Girunde* v. 3688; *amunt Seigne* Ch. Ben. 3212, *les rives de Seigne* ib. 3966; *en Leire* ib. 4811; *sur Summe* ib. 12285; *à Dive chiet en mer* ib. 15694; *dès Eure vers la mer* Rou II. 1136, *desur Meuse* ib. 1642, *sur Elne* ib. II, 3764. Jene Entstellung des Flussnamens muss bereits in *a* vorgelegen haben; denn sie findet sich in allen auf uns ge-



Il n'i ad barge ne drodmund ne caland.

Païen reclaiment un lur deu Tervagant,

Puis saillent enz, mais il n'i unt guarant.

2470 Li adubet en sunt li plus pesant,

2468. *païens.* — *reclément.* — 2470. *adubez.* —

kommenen französischen Redactionen des Rolandsliedes und ebenso bei Kr. (7044), bei Str. (8447) und im Km. (461,7). In Ks. und d. Nd. Rl. wird der Fluss nicht genannt. — *ele lur est devant* Gt.<sup>2,4</sup> B., *cele lur est devant* Gt.<sup>3</sup>, *el lur est de devant* O. M. G., *el lur est dedevant* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *lur esteit de devant* H. Für *ele* kommt allerdings zuweilen *el* vor (z. B. C. L. 747, Ch. N. 5150, 562, Am. 3132, J. Bl. 3228); aber man muss Bedenken tragen, diese Form in unsrem Denkmale zuzulassen, da sie sich nur an dieser Stelle findet, wo sie sehr leicht beseitigt werden kann. — In Betreff der Wiederholung des Subjects durch das pers. Pron. vgl. 663, 777, 860, 885, 1188. — 2468. Vgl.

V. *Tuit reclamarent à lor deu Trivigant,*

*Oi* (l. e) *Apolin:* „*Vos ne* (l. or nos) *sieç aidant!*

*Macomet* (l. *Mahomet*) *sire, oi* (l. or) *nos siez garant!*“

P. *Païen escrient Mahom et Tervagant*

*Et Jupiter qu'il tiennent à garant.*

Vs. Vz. *Païen reclaiment Mahon et Tervigant.*

Ks. Cap. 37.: *Ok hētu à guð sín til hjálpar sêr, þann er Terogant hét ok Apollo ok Maumet.* Kr. v. 7048: *Thie heithenen riefen alle samt: „Herre got Tervagant, Nu hilf uns hinnen.“* Nd. Rl., Fr. L. p. 79: *Op Mamet dat si riepen Dat hi se hulp uten diepen.* — Es ist auffallend, dass in O., wie auch bei Kr., Tervagant, dem Range nach der zweite Sarazenengott, allein angerufen wird; wahrscheinlich hiess es hier ursprünglich: *Païen reclaiment Mahom e Tervagant, E Apolin que lur soient aidant.* — 2470—2475. Vgl.

V. *Li adobeç en sont le plus pesant,*

*Envers la rive s'en traent li alçant* (l. *alcant*).

*Païens en vont à perdicion grant,*

*El n'i oit cels* (l. *cel*) *nen ais béus* (l. *béu*) *tant,*

*Negex in sont à mervelus ahant.*

*Dient François:* “*Mal véistes Rollant.*“

P. *Li adoubé furent li plus pesant,*

*Cil vont au fons sans nul arrestement,*

Envers le funz s'en turnerent alquant,  
 Li altre en vunt encuntreval flotant,  
 Li mielz guarit en unt boïd itant,  
 Tuit sunt neiet par merveillus ahan.

2475 Franceis escrient: „Mar véistes Rollant!“

## CLXXXIII.

Quant Carles veit que tuit sunt mort paien,  
 Alquant ocis e li plusur neiet, —  
 Mult grant eschec en unt si chevalier, —  
 Li gentilz reis descenduz est à piet,  
 2480 Culchet s' à terre, si'n ad Deu graciét.  
 Quant il se drecet, li soleilz est culchiez.  
 Dist l'emperere: „Tens est del herbergier,  
 En Rencesvals est tart del repairier.

2471. *alquanz.* — 2473. *guariz.* — 2474. *tuz.* — *neiez.* —  
 2476. *paiens.* — 2477. *alquanz.* — 2478. *chevaler.* — 2479.  
*descendut.* — 2480. *tere.* — 2481. *culchet.* — 2482. *her-*  
*berger.* — 2483. *repaier.* —

*Et li legier vont contreval flotant,  
 Li miez gari en alerent baignant,  
 Tuit sont noïé, n' i a nul eschapant.  
 Karles escrie: „Mar véistes Rollant.“*

Vz. Vs. *Li haubergié furent li plus pesant,  
 Tot droit al fonz alerent li auquant,  
 Li autre vont encontreval flotant,  
 Plus de XX. mil enchiet (l. enchieent) maintenant,  
 Ainc par Mahom n'i furent secorant.*

*François escrient: „Mar véistes Rollant.“*

2471. *le funz* Ml. B., *les funz* O. M. G. H., *le fund* Gt.<sup>1</sup>,  
*le funt* Gt.<sup>2-4</sup>. *Fonz* findet sich sehr häufig als Cas. obl.  
 Sg. = *fond*; s. Beispiele bei Littré unt. *fond*. — 2472.  
*encuntreval* G. Ml. H. Gt. B., *cuntreval* O. M.<sup>1</sup>, *tut cuntre-*  
*val* M.<sup>2</sup>. — 2473. *mielz* Ml. Gt. B., *miez* O. M. G. H. —  
 2475. *mar véistes Rollant* G. Ml. H. Gt. B., *mare fustes*  
*Roll. O.*, *mare fustes Rollans* M. — 2480. *culchet s'à* H.,  
*culchet sei à* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *se culchet à* Gt.<sup>2-4</sup>, *cul-*  
*chiets à* B. Vgl. 2449, 2552, 2829, 3944. —

- Nos cheval sunt e las e enuiet;  
 2485 Tolez les seles, les freins qu'il unt ès chiefs,  
 E par cez prez les laissiez refreidier.<sup>4</sup>  
 Respudent Franc: „Sire, vus dites bien.“ Aoi.

## CLXXXIV.

- Li emperere ad prise sa herberge;  
 Franceis descendent en la terre *sur l'Ebre*,  
 2490 A lur chevaux unt toleites les seles,  
 Les freins à or lur metent jus des testes,

2484. *chevals*. — *ennuiez*. — 2485. *chefs*. — 2486. *laissez*  
*refreider*. — 2487. *voz*. — 2489. *tere*. —

2484. *nos* = *nostre B.*, *noz O. M. u. d. a.* Hgg. Vgl. 2178.  
 — 2485. Vgl.

V. *Tolçe le selles et de lieç cef li frens*. (l. *Toleç les*  
*selles, delieç des cefs li frens*.)

P. *Ostез les selles, n'i ait plus atargié* (= *atargier*),  
*Li frain es chies n'i soient plus laissié*.

Vs. Vz. *Ostез les selles, mot en ont grant mestier*. —  
*tolez les seles* Ml. H. Gt. B., *tolez lur les seles* O. M., *tolez*  
*lur seles* G. — 2488, 2489. Vgl.

V. *Li enperer en na* (l. *a*) *pris son herberge*,  
*François descendent entre Seybre* (l. *l'Ebre*) *e Valterne*.

P. *Nostre empereres a prins harbergement*,  
*Desore Sorbre* (l. *l'Ebre*) *à son efforcement*.

Vs. Vz. *Li emperere illoc se herberga*,  
*Desor un tertre sor le Sebre* (l. *desor l'Ebre*) *deza*.

2489. Ich habe nach Anleitung der andren Redactionen  
*deserte* in *sur l'Ebre* geändert; denn es muss hier gesagt  
 sein, dass die Franzosen ihr Nachtquartier am Ebro auf-  
 geschlagen haben, wie sich aus 2758 und 2799 folgern  
 lässt. Vgl. Anm. zu 2465. — 2490. *toleites* O., *tolues* Gt. —  
 2491. Vgl. V. *Li frens ad or li met jus de le(s) teste(s)*.  
 P. *Les frains des chies osterent ausiment*. Vs. u. Vz. haben  
 nichts Entsprechendes. — *lur metent jus des testes* Ml. H.  
 Gt. B., *e metent jus les testes* O. M. G. —

Livrent lur prez, asez i ad fresche herbe,  
 D'altre cunreid ne lur poent plus faire.  
 Qui mult est las il se dort cuntre terre.  
 2495 Icele noit n'unt unques escalgnaite.

## CLXXXV.

Li emperere s'est culciez en un pret,  
 Sun grant espïet met à sun chief li ber;  
 Icele noit ne se volt desarmer,  
 Si ad vestut sun blanc osberc safret,  
 2500 Laciet sun helme qui est à or gemmez,  
 Ceinte Joiuse, unches ne fut sa per,  
 Qui cascun jur muet .xxx. clartez.  
 Asez savum de la lance parler,  
 Dunt Nostre Sire fut en la cruiz nafrez;

---

2494. *ki.* — *tere.* — 2495. *unkes.* — 2496. *culcet.* —  
 2497. *chef.* — 2500. *elme ki.* — *gemmet.* — 2502. *ki.* —

---

2492. *livrent* O. — 2498. Vgl. V. *In celle noit no se volt desarmer.* Vs. Vz. *Ne cele nuit ne se vout desarmer.* P. *Icelle nuit ot son cors tout armé.* — *ne se volt* H. M.<sup>2</sup>, *ne se volt il* O. M.<sup>1</sup>, *ne s' volt il* G. Ml. B., *ne s' voelt il* Gt. — 2499. *safret* Gt. B., *sasfret* O., *saffret* M. G. Ml. H. — 2503, 2504. Vgl.

V. *Asez oïstes de la lance parler,*  
*Dont Nostre Sire fu in la croiz navré.*

P. *Auquant vous ont de la lance parlé,*  
*Dont Nostre Sires ot le sien cors navré.*

Vs. Vz. *Asez savons de la lance parler,*  
*Dont Nostre Sire se sofri à navrer.*

2503. *savum*, was alle Herausgeber ausser Genin beibehalten haben, ist hier nicht recht passend, da im Folgenden nichts weiter über die Lanze gesagt wird. Genin schreibt: *ases avum de l'lance oït parlé*; allein *de l'lance* für *de la l.* ist unzulässig. Man hat wohl aus V. *oïstes* für *savum* aufzunehmen. Die fehlerhafte Lesart, die sich auch in Vs.

- 2505 Carles en ad l'amure, mercit Deu!  
 En l'orie punt l'ad faite manuvrer.  
 Pur ceste honur e pur ceste bontet  
 Li nums Joiuse l'espée fut dunez.  
 Barun franceis ne l' deivent ublier,  
 2510 Enseigne en unt de Munjoie crier;  
 Pur ço ne s' poet nule gent cuntrester.

## CLXXXVI.

Clere est la noit e la lune luisant.

2508. *dunet.* — 2509. *baruns.* —

u. Vz. findet, stammt vermuthlich aus s; P. stimmt dem Sinne nach zu V. — 2504. *nafrez*: *nafrets* B., *naffrez* H. Gt., *nasfret* O., *naffret* M. G. Ml. — 2505. *l'amure* M. u. d. a. Hgg., *la mure* O. — 2506. Vgl. V. *In l'oire pom ben la fist saielier.* Vz. Vs. *En l'oire* (Vs. *l'ore*) *pont la fist bien seeler.* P. *Karles en ot l'amore* — — *Enz an s'espees enz el poing saielé.* — *orie* H., *oret* O. M. G. Ml. Gt. B., vgl. 466, 1225, 2345. — *manuürer* O. — 2508. *l'espée* O., à *l'espée* G. — 2510. *crier* O., *escrier* G. — 2512—2516. Vgl.

V. *Clers est la noit et la lune lusant.*

*Çarle se gist, mais dol oit de Rollant,*  
*E d'Oliver li pesait (l. pese) molt fortmant,*  
*De doges peres (l. doge pers), de la francesca çant,*  
*Qu'en Roncivals laissent (l. a laissé) mort sanglant.*

Vs. Vz. *Clere est la nuit et la lune* (Vs. *li soleilz*) *luisanz.*  
*Charles se gist, mais duel a de Rollant*  
*Et d'Oliver lo hardi combatant,*  
*Des .XII. pers, que il par ama tant,*  
*Q'en Renzevals il la(i)ssa morz* (Vs. *qu'en R. lassa*  
*mort et) gisant.*

P. *Clere est la nuis et la lune luisans.*  
*Karles se gist, mais grainz est et dolans,*  
*Por son neveu fu tristes durement,*  
*Et d'Oliver fu grevez moult forment,*  
*Des .XII. pers a merveillos ahans,*

- Carles se gist, mais doel ad de Rollant,  
 E d' Olivier li peiset mult forment,  
 2515 Des .xii. pers, de la franceise gent,  
 Qu'en Rencesvals ad laisset morz *sanglenz*;  
 Ne poet muer n'en plurt e ne s' desment,  
 E priet Deu qu'as anmes seit guaranz.  
 Las est li reis, car la peine est mult grant;  
 2520 Endormiz est, ne pout mais en avant.  
 Par tuz les prez or se dorment li Franc;  
 N'i ad cheval qui puisset estre en estant,  
 Qui herbe voelt il la prent en gisant.  
 Mult ad apris qui bien conuist ahan.

---

2514. *Oliver.* — 2516. *laiset.* — 2518. *guarent.* — 2519.  
*kar.* — 2522. *ki*; ebenso 2523 u. 2524. —

---

*Ensamble o euls (de) .XX. M. combatans.*

*Et li fel Gaignes, li cuivers souduians,*

*Tous les vendi as paiens mescreans. —*

2512. *luisant* Ml. Gt.<sup>4</sup>, *luisanz* H. Gt.<sup>1-3</sup> B., *luisante* O. M. G. — 2514. *d'Ol.* O., *de Ol.* M. G. — 2515. *\*de la* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *e de la* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>. — 2516. *qu'en* Ml. H. Gt. B., *en* O. M. G. — *sanglenz* Ml. H. Gt. B., *san genz* M.<sup>1</sup>, *sa genz* M.<sup>2</sup>, *tanz genz* G. Im Ms. steht *sa ngenz*. Der Schreiber wollte, wie man aus dem Fehlen des Relativpronomens vor *en* schliessen kann, *sa genz* setzen, behielt aber aus Versehen das *n* von *sanglenz* aus seiner Vorlage bei. — 2522. *puisset* O., *poisset* Gt.<sup>4</sup> B. — *estre* (nach V. Vs. Vz.) G. Ml. H. Gt. B., *ester* O. M. — *en estant* O., *estant* B. — 2524. *conuist* O., *conoist* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2525—2527. Vgl.

V. *Carlo se dorme cum hom qui est travailler.*

*Sant Gabriel li ait Deus envoier,*

*Li enperer comenceit à parler (?).*

P. *Charles se dort, qui moult fu traveillies.*

*Sainz Gabrieuls fu à lui envoiez,*

*Karle commande que il soit bien gaitiez.*

Vs. Vz. *Charles se dort qui mot fu travaillies.*

*A dame Deu en prist mot grant pitiez,*

## CLXXXVII.

2525 Carles se dort cum hum *qui est* traveilliez.

Saint Gabriel li ad Deus enveiet,

L'emperéur li cumandet à *guaitier*;

Li angles est tute noit à sun chief.

Par visiun *il* li ad anunciet

2530 Une bataille qui encuntre lui'iert,

Senefiance l'en demustrat mult grief.

Carles guardat amunt envers le ciel,

2525. *Karles*. — *hume*. — 2526. *seint*. — 2528. *chef*. —  
2530. *ki*. — *ert*. — 2531. *gref*. —

*Saint Gabriels fu toz (le?) jor envoiez,*

*Deus li comande que il soit bien gardez.* —

2525. *cum hum qui est* (= *qui'st*) *traveilliez*] *cum hum qui est* *traveilliez* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *cum hume traveillet* O. M. G. Ml., *cum hume traveilliez* Gt.<sup>1,2</sup>, *cume hum travailliets* B., (nach Hill, über das Metrum in der Ch. de Rol. S. 18, liest B. jetzt *si cum. h. tr.*), *cum uns hum tr.* G. Paris (Rom. II, 106). Das Substantiv bleibt nach *cume* ohne Artikel, wenn dieses Identität bezeichnet, wie z. B. *cume vassals i fiert* 1870, *tiret sa barbe cum hum qui est iriez* 2414, ebenso 1369, 1853, 1967, 3424; gewöhnlich auch, wenn es eine eigentliche Vergleichung ausdrückt, z. B. *blanche cume flur* 3503, 3521, ebenso 1635, 3249, dagegen *l'enchaieinent cum un urs* 1827, 3153. Ueber *qui est* = *qui'st* s. Nachtr. zu v. 6. — 2527. *guaitier* H. B. Gt.<sup>4</sup>, *guarder* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *guardier* Gt.<sup>2,3</sup>. — 2529, 2530. Vgl.

V. *Par vision li oit anuncier*

*Une bataille que invers lui feit(e) er.*

P. *Par avison li fu cist plais nuncier.*

(Für das handsch. *avison* setzt Michel *avision*.)

Vs. Vz. *D'une avison* (Vz. *avision*) *fu forment travailliez*. — 2529. *\*visiun* B., *avisiun* O. M. u. d. a. Hgg. S. Anm. zu 725. — *\*il li ad*] *li ad* O. M. u. d. a. Hgg.; *anunciet* kann nicht viersilbig gelesen werden, vgl. 2674, 3191. — 2530. *une b.*] *d'une b.* O. M. u. d. a. Hgg. —

Veit les tuneires e les venz e les giels  
 E les orez, les merveillus tempiers;  
 2535 E fous e flambe i est apareilliez,  
 Isnelement sur tute sa gent chiet;  
 Ardent cez hanstes de fraisne e de pumier,  
 E cil escut jesqu'as bucles d'or mier,

2535. *apareilles.* — 2536. *chet.* — 2537. *pumer.* — 2538.  
*cez escuz.* —

2533—2545. Vgl.

V. *Vit les orages, li troner ventoier (?)*,  
*Li cel se fende (l. fent de) mereveils temper;*  
*Effu efflambe (= e fu e fl.) li est apareillier,*  
*Isnellement sur tote sa gent jer;*  
*Ardent cel (l. ces) astes de fraine et de pomer,*  
*E cels escuz et les borcles (jusqu'as bocles) d'or mer,*  
*E cels oberg(s) et cels elmes gemer.*  
*Molt grant dolor oit de (ses) cevaler.*  
*Urs (e) liopard pois le(s) voleit (l. volent) mançer;*  
*Serpens e buïres (l. guïvres), dragons e averser,*  
*Griffon(s) et aigle(s) i ot .XXX. miller,*  
*Il n'i ot cils à François ne se joster(?).*

P. *Voit les tonnoires et les vens enforcier,*  
*Et les oraiges et merveillouz tempiers;*  
*Et feus et flammes (l. flamme) i est appareilliés,*  
*Sor sa gent chiet, Karles en est iriez;*  
*Ardent ces lances, dont diaus est et pitiés,*  
*Et ces escus o(n)t bruslez et brisiez,*  
*Froisse(n)t ces elmes, Karles en est iriez. — — —*  
*Ses homes vit à grant dolor plaiez.*  
*Puis vit venir contreval un rochier*  
*Ors et lyons et serpens enraigier,*  
*Dragons et vivres et lieupart (l. lieuparz) qui sont gres,*  
*Qui François ont durement enchauciez.*

Vs. Vz. *Vit les tonnoires et l'air qui est negier,*  
*Et vit gelées et gresils aguïser,*  
*Et grant orages mot les a damagier (Vz. molt s'en*  
*est merveilliez);*



- Fruissent cez hanstes de cez trenchanz espiez,  
 2540 Cruissent osberc e cil helme d'acier.  
 En grant dultur i veit ses chevaliers.  
 Urs e leupart les voelent puis mangier;  
 Serpenz e guivres, draguns e aversiers,  
 Grifuns i ad plus de trente milliers,  
 2545 N'en i ad cel à Franceis ne se giet.

2539. *fruisent*. — 2540. *osbercs*. — *cez helmes d'acer*. —  
 2541. *dulor*. — *chevalers*. — 2542. *leuparz*. — *manger*. —  
 2543. *dragun*. — *averser*. — 2544. *millers*. — 2545. *get*. —

*Et feus et flambe i est appareillez,  
 Sor l'ost chaï, mot les a damagiez;  
 Ardent cez hanstes, cez confanons vergiez,  
 Et cil escu qui sunt bien vermeilliez,  
 Croissent hauberc et cez trenchanz espiez.  
 Illoc vit Karlle ses gent (l. genz) mot mesaisez.  
 Ors et lipars veoit toz desliez,  
 Serpens et guivres (Vs. gruves) et dragons enraiez,  
 Grifons i a .XXX.M., ce sachiez,  
 As Francoïz corent et devant et dalez (Vz. derriez).*

2534. *tempiers* H. B. Gt.<sup>4</sup>, *tempez* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>. —  
 2535. *flambe* Ml. H. Gt. B., *flambes* O. M. G. — 2537.  
*fraisne* O., *fraisnes* M. — 2539. *fruisent* (*fruisent*) G. u. d.  
 fgg. Hgg., *fruisez* O. (*r* ist von fremder Hand übergeschrie-  
 ben) M.<sup>1</sup>. Dieser Vers, der sich in keiner der andren Re-  
 dactionen findet, ist wahrscheinlich von dem agn. Ueber-  
 arbeiter hinzugefügt; denn *fruisent cez hanstes* ist hier  
 anstössig, da es kurz vorher heisst: *ardent cez hanstes*.  
 In der nächsten Zeile ist in Vs. Vz. *et cez trenchanz espiez*  
 des Reimes wegen für *et cil helme d'acier* gesetzt. — 2543.  
*serpenz e guivres, draguns e aversiers* Ml. B., *serpenz e guivres*  
*dragun e averser* O., *serpenz e guiveres, dragun e averser*  
 M. G., *serpent e guiveres, dragun e aversier* H. Gt. Es  
 müssen diese Substantive von *ad* abhängen; denn zu *aversier*  
 lässt sich nicht *les voelent mangier* ergänzen. — 2545. *n'en*  
 Ml. Gt. B., *nen* O. M. G. H. — *se giet* Gt.<sup>2-4</sup> *se jiet* B.,  
*se get* Ml., *s'agiet* O. M. G. H. —

E Franceis crient: „Carlemagnes, aidiez!“  
 Li reis en ad e dulur e pitiet,  
 Aler i volt, mais il ad desturbier:  
 Devers un gualt uns granz léuns li vient,  
 2550 Mult par ert pesmes e orguillus e fiers;  
 Sun cors méisme i asalt e requiert,  
 Prenent s'à braz ambedui pur luitier;  
 Mais ço ne set quels abat ne quels chiet.  
 Li emperere ne s'est mie esveilliez.

## CLXXXVIII.

2555 Après li vient une altre avisiun:

2546. *Carlemagne aides.* — 2547. *püet.* — 2548. *desturber.*  
 — 2549. *leons.* — 2551. *requert.* — 2552. *por loitier.*  
 — 2554. *esveillet.* —

2548. *volt O., voelt Gt.* — 2549. *vient M., vint O.* — 2550.  
*mult par ert O., mult eret B.* — 2551. *méisme Ml. H. Gt.*  
*B., meismes O. M. G.* — 2552—2554. *Vgl.*

V. *Prent se as braç ambeduis par elegetier* (l. *ambedui*  
*por luitier*),

*Mais hom ne seit cal abat e cal chier,*

*Li enperer ne s'est mie esveiller.*

Vz. Vs. *As* (Vs. *à*) *braz se prenent, molt fu Karles bleciez*  
 (Vs. *blices*),

*Luitent et sachent, mais ne sui aisiez*

*De nomer vos qui remest plus haities* (Vs. *rem. haitiez*).

*Li emperere ne s'est pas esveilliez.*

P. *As bras le prent, molt s'en est enforciez,*

*Mais il ne sait li quex est trebuchiez.*

2552. *\*prenent s'à braz ambedui (ambedoi) H., à bras se*  
*prenent ambedui B., e prenent sei à braz ambedous O. M.*  
*G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, à braz ambedous prenent sei Gt.<sup>2-4</sup>.* Das Zahl-  
 wort ist als Subject wegen des folgenden *pur luitier* ganz  
 angemessen. — 2553. *\*quels abat G. u. d. fgg. Hgg., li*  
*quels abat O. M.* — 2554. *ne s'est mie esv. M.<sup>1</sup> G. Ml. Gt.*  
*B., n'est mie esv. O., nen est mie esv. H., n'est mie resv. M.<sup>2</sup>*  
 — 2555. *Vgl. V. Après visait (après li vient?) un (l. une)*  
*altre vision. P. Après li vint une autre avisions. Vs. Après*

Qu'il ert en France ad Ais à un perrun,  
 En dous chaeines si teneit un brohun;  
 Devers Ardene veeit venir .xxx. urs,  
 Cascuns parolet altresì cume *uns* hum;  
 2560 Diseient li: „Sire, rendez le nus!  
 Il nen est dreiz que il seit mais od vus,  
 Nostre parent devum estre à sucurs.“  
 De sun palais *vint uns veltres le curs*,  
 Entre les autres asaillit le greignur  
 2565 [Sur l'herbe vert ultre ses cumpaignuns].

2559. *cascun*. — 2561. *vos*. — 2563. *paleis*. — 2565. *erbe*. —

*iceste li vint autre avison*. Vz. *Après iceste li avint une autre avision*. — *Après li vient une altre avisiun*] *apres icel li vien un altre avisiun* O., *après icel li vient un a. av. M.*, *après icel li vient a. av. G. Ml. H. Gt.*, *après icel li vient a. av. B. S. Anm.* zu 725. — 2556. *qu'il ert* O., *qu'eret* B. — 2558. *devers* Ml. H. Gt. B., *de vers* O. M. G. — 2559. Vgl. V. *Çaschun parloit altresì come hom. P. Chascun parloit par moult grant contenson*. Vz. *Li uns al autre disoit bien sa raison*. Vs. hat keinen entsprechenden Vers. — \**altresì cum uns (un) hum* G. H. M.<sup>2</sup>, *altresì cume hum* O. M.<sup>1</sup> Ml. Gt. B. Der Artikel ist hier zulässig, vgl. Anm. zu 2525; man könnte indess auch schreiben *tut altresì cume hum*. — 2561. *nen* O., *n'en* M. — *dreiz* O., *dreit* G. — 2563 — 2565. Vgl.

V. *Desuq paleis vit un ventre recors*  
*(De sun paleis vint un ventre le cors?)*,  
*Entre le(s) autres asalit les gragnors*.

P. *Lez un palais par grant aatison*  
*En cort un autres plus irez d'un lyon;*  
*Entre les ors par merveillos randon*  
*Prent le greignor, cui qu'en poist ne cui non.*

Vs. Vz. *Atant en vit* (Vz. *atant est vos*) *un autre en un*  
*landon,*  
*Et descendoit del grant palais Karllon;*

Là vit li reis si merveillus estur;  
 Mais ço ne set li quels veint ne quels nun.  
 Li angles Deu ço mustret al barun.  
 Carles se dort tresqu'al main al cler jur.

*As ors cort sore par mot fiere tenzon,*

*Tot le plus ma(i)stre saisit par lo brohon (Vz. le breon).*

Vers 2565 fehlt in V. P. Vs. Vz. Vgl. auch Kr. 7119: *Ein ruihe fuor abe theme palas, Ther was starh unt êrlîh, Thaz tier warf er unter sîh, Ze tôde er iz erbeiz.* — 2568. *vint uns veltres le curs] vers les altres acurt* O. M., *es uns veltres acurt* G. H., *uns bels veltres acurt* Ml. Gt., *vers els uns veltres curt* B. Ich habe jetzt die Stelle in engerem Anschluss an V. gebessert, wo höchst wahrscheinlich *vî* aus *vint*, *recors* aus *le cors* verderbt ist. Es stimmt so das hier Gesagte dem Sinne nach genau zu 730 u. 731. Vermuthlich ist in O. *acurt* sowie das offenbar fehlerhafte *altres* auf die mitbenutzte Red. *s* zurückzuführen. Genins Conjectur *es uns veltres ac.*, die scheinbar durch die Lesart von Vz. *atant est vos un autre* gestützt wird, ist unstatthaft, weil *es* (*ais*) absolut in Beziehung auf einen ganzen Satz gebraucht wäre. Was den adverbialen Accusativ *le cors* betrifft, so vgl. man: *Et revenroient al soucors Le pas et le trot et le cors* Mousk. 7185: *Dites leur qu'il auront soucors; Girars s'en est partis le cors*, ib. 21162; 22681. — 2565. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — Dieser Vers, eine Wiederholung von 2236, ist hier ganz unpassend; denn das vorausgehende *entre les altres le greignur* heisst »den grössten zwischen (= mitten zwischen) den andren«, steht also mit *ultre ses cumpaignuns* in Widerspruch. Er rührt wahrscheinlich von dem agn. Ueberarbeiter her, der die ganze Stelle nicht richtig aufgefasst zu haben scheint. — 2568, 2569. Vgl.

V. *Li angle Deus* (l. *Deu*) *ministreit* (l. *ço mustret*) *al barons*

*D'une bataille que ert fait(e) envers lors.*

*Dormir lu fait la nuit entresque à li* (l. *al*) *jors.*

P. *Li angles Deu se montra à Karlon.*

*Karles se dort, qu'iert en grant songison,*

*Jusqu'au matin que le cler jor voit on.*

Vs. Vz. *Li angle Deu ce demostre au baron.*

*Dormir le fait en mot grant sospeçon.*

## CLXXXIX.

- 2570 Li reis Marsilie s'en fuit en Sarraguce,  
 Suz un olive est descenduz en l'umbre;  
 S'espée rent e sun helme e sa brunie,  
 Sur la vert herbe mult laidement se culcet;  
 La destre main a perdue trestute,  
 2575 Del sanc qu'en ist se pasmet e anguisset.  
 Dedeuant lui sa muillier Bramimunde  
 Pluret e criet, mult forment se doluset,  
 Ensembl'od li plus de .xxx. milie humes,  
 Qui tuit maldient Carlun e France dulce.

---

2571. *descendut.* — 2572. *elme.* — *bronie.* — 2575. *angoiset.* —  
 2576. *de devant.* — *muiller.* — 2579. *ki.* —

---

Vz. hat danach noch folgenden Vers: *Dex quel estor senefie al baron.* — 2568. \**ço mustret* M.<sup>2</sup> B., *ço ad mustret* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'ad mustret* Gt.<sup>3</sup>, *ço demustre* H., *ço demustret* Gt.<sup>4</sup> — 2569. \**main* Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *demain* O. M. Gt.<sup>1,2</sup>; ebenso Genin, er tilgt aber *al* vor *cler jur.* — 2570—2591. In P. ist der Inhalt dieser Tirade in zwei Versionen ausgeführt, von denen die letztere in drei kleine Tiraden zerfällt. In Vs. u. Vz. ist sie zum grössten Theil frei umgearbeitet. — 2570. *s'en fuit* O. M.<sup>1</sup> Ml. H. Gt., *s'enfuit* G. M.<sup>2</sup>, *s'en fut* B. — 2571. *un ol.* O. (= V.) M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *une ol.* (nach P. Vs. Vz.) H. B. Gt.<sup>4</sup>, ebenso 2705; v. 366 steht in der Hs. *une ol.* Es ist *olive* in der Bedeutung «Oelbaum» sowohl Masculinum als Femininum, als Masc. = ital. u. sp. *olivo*, pr. *oliu*; vgl. Gar. L. II, 260, Par. D. p. 16. — 2574. *vert* B., *verte* O., M. u. d. a. Hgg. — 2576—2583. Vgl.

V. *Davanti lui si se plure Bramonde,*  
*Crie molt fort e durement se dolose,*  
*Ensembla oit (l. ensembl'ot) lei plu de .XXX. M. home,*  
*Che tuti maldient Carlo de França dolçe.*  
*Ad Apolin s'en vent in une grote,*  
*Tentendent (Stendent?) l'en tere, laidament lo sperone.*

2580 Ad Apolin current en une crute,  
Tencent à lui, laidement le despersunent :

2580. *curent.* —

„*Malvasio deo, per che n'a fato tel onte,  
Questo nostro roi per che lasas confondre?*“

P<sup>a</sup>. *Devant lui est venue sa moilliers Braidemonde,  
Si plore et brait et forment se dolouse,  
Ensamble o lui avoit plus de XXX M. homes,  
Qui tuit maudient Karlemaine et ses homes.  
Cui chaut de ce? car Dex ne l' haït onques.  
A lor dex vont qui sont en une croute,  
Batirent les et fort les deshonorent.  
„Hé mauvais deu, pourquoi nos faïtez honte?  
Nostre bon roi porqu'as laissié confondre?“*

P<sup>b</sup>. *Devant Marsille en vint trestout droit sa moilliers,  
Et plorc et crie, le sens cuide changier etc. — —  
D'ileuc s'en torne la roïne au cler vis,  
Et avec li plus de XXX Arrabis.  
Là sont venu où Mahom fu assiz,  
Et Jupiter, Cahus et Apolins.  
Jus les trebuchent etc.*

Vs. Vz. *Atant es vos Braimimonde sa mie,  
Plore et gaimente, à haute voiz escrie,  
O lui vint mil de la gent paenie,  
Carillon maudient, car il ne l'aiment mie,  
Et les Franzois que il a en baillie.  
Puis sont coru à la Mahomerie  
Apolin trovent et Mahom qui brunie etc.*

2577. *pluret e criet O., se plure e criet H.* — 2578. \*XXX milie] .XX. mil O. M.<sup>1</sup> Gt.<sup>1</sup>, XX milie Ml. Gt.<sup>2-4</sup> B., .XXX. mil G. H. M.<sup>2</sup> — 2579. \*qui (ki) tuit maldient Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., si maldient O. M., ki si m. G., ki m. Gt.<sup>1</sup> — 2580. *current* (curent) H. M.<sup>2</sup> B., encurent O. M.<sup>1</sup> G., en curent Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, en vunt Gt.<sup>3,4</sup>. — 2581. *le despersunent* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, l' desp. Gt.<sup>3,4</sup>, desp. H., l'espersunent B. Um in dem zweiten Hemistich die rechte Silbenzahl herzustellen, darf man weder mit Hofmann das Pronomen vor dem transitiven *despersunent* tilgen, noch mit Böhmer ein sonst nicht nachweisbares Verbum in den Text setzen; auch ist es nicht gestattet, nach V. *l'esperunent* zu schreiben, da *esperoner* »spornen«

„E! mauvais deus! pur quei nus fais tel hunte?  
 Cest nostre rei pur quei laissas cunfundre?  
 Qui mult te sert, mauvais luer l'en dunes.“

2585 Puis si li tolent sun sceptre e sa curune,  
 Par mains le pendent *desur* une culumbe,  
 Entre lur piez à terre le tresturnent,

---

2582. *por.* — 2583. *por.* — *lessas.* — 2584. *ki.* — 2587.  
*tere.* —

---

nie im dem Sinne von »treten« gebraucht wird. Wahrscheinlich steckt der Fehler in *laidement*, das sich in *a* für *vilment* oder *formement* eingeschlichen haben mag. — 2583. *cest nostre rei pur (por) quei laissas (lessas)* O. Ml. H. Gt. B., *c'est nostre rei, por quei t' lessas* M. G. — 2585—2587. Vgl.

- V. *Poi si li tolle li crine et la corone,  
 Si lo desliga desot (l. desor) une colonne,  
 Intro ses pieç per tera lo stratorne.*  
 P.<sup>a</sup> *Tantost li toillent son sceptre et sa coronne,  
 Et puis par terre tout maintenant le boutent.*  
 P.<sup>b</sup> *Jus les trebuchent de là où furent mis,  
 Entre lor pies les abatent souvins.*

Vs. Vz. *A Mahomet ne la laisserent mie* (Vz. *il ne laissent*  
 (l. *laisserent*) *mie*)

*La grant corone qui de l'or reflambie.*

Nd. Rl. Frg. L. p. 81. *Si namen hem sijn crone E'n voer-dene onsochte; Elc sloeghene die mochte. In een ketene sien hinghen; Hi en mocht hen niet ontspringhen.* — 2585. *sun* G. u. d. fgg. Hgg., *se* O. — 2586. *par mains le pendent desur une culumbe* Ml., ebenso B., nur schreibt er *culumne* statt *culumbe*; *par mains le pendent de sur une culumbe* H., *par ler mains le pendent sur une culumbe* O. (*ler* ist von fremder Hand übergeschrieben), *par les le p. sur u. c.* M.<sup>1</sup>, *par les mains le p. sur u. c.* M.<sup>2</sup>, *par les mains le p. en sum u. c.* G., *par les mains le p. desur u. c.* Gt.<sup>1,2</sup>, *par les mains t' p. desur u. c.* Gt.<sup>3,4</sup>. Es ist *le pendent desur une culumbe* oder *le pendent de sur u. c.* sprachlich schwerlich zu rechtfertigen und auch der Sache nach sehr befremdend.

A granz bastuns le batent e defruissent.  
 E Tervagan tolent sun escarbuncle,  
 2590 E Mahumet enz en un fosset butent,  
 E porc e chien le mordent e defulent.

## CXC.

De pasmeisuns en est venuz Marsilies,  
 Fait sei porter en sa cambre voltice;  
*Tante culur i ad peinte e escrite!*

2588. *defruissent.* — 2591. *chen.* —

Ich vermüthe *le prendent desur u. c.* »sie nehmen ihn von einer Skule (auf der er steht).« Dazu stimmt, was V. und P.<sup>b</sup> hier haben (*si lo desliga desor u. c.*; — *jus les trebuchent de là où furent mis*); in der französischen Quelle der niederl. Bearbeitung muss, wie in O., *prendent* in *pendent* corrumpt gewesen sein. In Betreff des Gebrauchs von *desur* u. *sur* für *de* vgl. v. 3289: *Desur le buc la teste perdre en deit* und Redensarten wie *prendre une chose sur la table.* 2592—2597. Vgl.

V. *De spasmason e revenu Marsillie,*  
*Fasse (= fa se) porter in soe cambre voltie;*  
*Tuto lo (l. tuta la) color a tinte e remissie.*  
*E Braïmonde en plure la raïne,*  
*Tracesse (= traçe se) li çavil, si se clama çative;*  
*Alia (l. ad alia) voze dolorosamente crie:*  
*E! Sarraguce etc.*

P. *De pasmison revint li rois Marsille,*  
*Fait soi porter en la chambre voltice.*  
*Et la roïne s'est clammée chaitive*  
*A l'autre mot, moult hautement s'escrie:*  
*E! Sarraguce etc.*

Vs. Vz. *Li rois Marsille revint de pasmisons,*  
*Sor piez se drece, mot fu las et enbrons;*  
*Dedens sa chambre, qui ert peinte à getons,*  
*S'en est entres li rois Marsilions,*  
*Et la roïne qui ot les chevels blons.*  
*Le duel qu'el (Vs. il, Vz. ele) mene orendroit vos*  
*dirons:*



- 2595 E Bramimunde le pluret la réine,  
 Trait ses chevels, si se claiet caitive  
 Al altre mot, mult haltement s'escriet:  
 „E! Sarraguce, cum ies hoi desguarnie  
 Del gentil rei, qui t'aveit en baillie!  
 2600 Li nostre deu i unt fait felunie,

2596. *cleimet.* — 2598. *oi.* — 2599. *ki.* — 2600. *felonie.* —

*Ses chevels trait o ses doiz qu'ele (Vs. il) ot lons,  
 Lasse, chaitive se cleme à genollons  
 Plus de C. foiz, voians toz les barons;  
 A sa voiz clere escrie à hautz tons:  
 Hé! Sarraguce etc.*

(Der dritte Vers fehlt in Vz.)

Nd. Rl., Fr. L., p. 82: *Als Marcielijs vernam Dat hi van der onmacht bequam, Bat hi vrienden en maghen Dat sine in een camer draghen. Hi was verveloos en bleec, Dat sinen wive qualijc gheleec. Si weende en trac haer haer, Dat segghic over waer. Lude riep si doe: Ay! Saragoyse etc.* — 2592. *pasmeisuns* O., *paismeisuns* M., *pasmeisun* Gt. — 2594. *\*tante culur i ad peinte e escrite* Gt.<sup>2-4</sup>, *plusurs culurs i ad peinz e escrites* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *plusurs culurs at peintes e escrites* B., *tute culur i ad peinte e escrite* H. Die Beschreibung von Marsilies Gemach ist an dieser Stelle nicht passend. Nach V. und dem ndl. Rol. zu urtheilen, kann die ursprüngliche Fassung des Verses folgende gewesen sein: *La culur ad tute teinte e blesmie*. In O. lässt sich hier wie v. 2597 die Mitbenutzung von *s* erkennen. — 2597. *al altre mot* O., *plore e gaimente* G. Michel, Hofmann und Gautier verbinden *al altre mot* mit *mult haltement escriet*, was sich auf die folgende lange Rede bezieht; allein jener Ausdruck kann nichts Andres bedeuten als »bei dem zweiten (= bei jedem zweiten) Worte,« er schliesst sich also eng an *se claiet caitive* in dem vorhergehenden Verse an, so dass in diesem die Schlusspause stark verletzt ist. P. stimmt genau mit O. überein; in Vs. u. Vz. ist dasselbe in einer andren Wendung gesagt (*chaitive se cleme plus de C. foiz*). Das Ursprüngliche ist hier wohl aus V. zu entnehmen: *Ad alte vois dulurusement criet*. Vgl. Anm. zu 2594. —

- Qui en bataille hui matin li faillirent.  
 Li amiralz i ferat cuardie,  
 S'il ne cumbat à cele gent hardie,  
 Qui si sunt fier n'unt cure de lur vies.  
 2605 Li emperere od la barbe flurie  
 Vasselage ad e mult grant estultie;  
 S'il ad bataille, il ne s'en fuirat mie.  
 Mult est grant doels que nen est qui l' ociet."

## CXCI.

- Li emperere par sa grant poestet  
 2610 .Vii. anz tuz pleins ad en Espagne estet;  
 Prent i chastels e alquantes citez.  
 Li reis Marsilie s'en purcacet asez;  
 Al premier an fist ses briefs seieler,  
 En Babilunie Baligant ad mandet: —  
 2615 Ço est l'amirailz li vieilz d'antiquitet,  
 [Tut survesquiet e Virgilie e Homer,] —  
 En Sarraguce l'alt sucurre li ber,

---

2601. *ki.* — *ui.* — 2604. *ki.* — *fiers.* — 2608. *doel.* — *ki.* —  
 2613. *premer.* — *brefs.* — 2614. *Babilonie.* — 2615. *ami-*  
*raill le viel.* — 2616. *Omer.* —

---

2601. *li faillirent* H., *le f.* O. M. G. Ml. Gt. B. — 2603.  
*ne cumbat* O., *ne s'. c.* H. (nach V.) — 2607. *bataille* M.,  
*bataillie* O. — *s'en fuirat* O., *s'enfuirat* G. M.<sup>2</sup>. — 2608.  
*nen* O., *n'en* M. Gt.<sup>2</sup>. — 2612—2617. Vgl.

V. *Li roi Marsilio si n'a perdu asé.*  
*Tut primerament fa so brevi saielle(r),*  
*In Babilonia à Balugant a mandé, —*  
*Ço e l'amirai de veïlz antigeté, —*  
*Çh'in Saragoça vegna à lui aide(r).*

Vs. Vz. *Li rois Marsille n'a pas mot demoré,*  
*Le jor même a meint brief seelé,*  
*En Babilonie a Baligan mandé —*  
*C'est l'amiralz li vieïls d'antiquité,*

E, s'il ne l' fait, il guerpirat ses deus,  
 Tutes ses idles que il soelt adurer,  
 2620 Si recevrat sainte chrestientet,

2619. *ydeles*. — *adorer*. — 2620. *sancte*. —

*Qui mot estoit de grant autorité —  
 C'à Saragoce anzois un mois passé  
 Soit o C. M. de cels de Val Troblé,  
 Secorre nos (l. les) par sa grant poesté.*

P. *Marsillions ot Baligant mandé,*

*C'est uns paiens qui onques n'ama Dé. —*

2612. *purcacet* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *purchacet* B., *purcagat* H. Gt.<sup>4</sup>. An dem Präsens, welches Gautier unstatthaft findet, ist kein Anstoss zu nehmen; man hat zu ergänzen »während der Zeit.« — 2615. *ço est* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. — *li vieilz (vielz, viele) d'ant* Gt.<sup>1-3</sup> B., *le viel d'ant*. O. M. G. Ml., *de viez ant*. H., *de vieille ant*. Gt.<sup>4</sup>. *Li vieilz d'antiquitet* heisst »der Alte aus alter Zeit = der Uralte;« vgl. Og. D. 5851. — 2616. Dieser Vers, welcher sich in den andren Redactionen nicht findet, ist wahrscheinlich ein Einschub des agn. Uebersetzers, der die Worte *li vieilz d'ant*. in dem Sinne »der Alte aus dem Alterthum« verstanden zu haben scheint. Auch Hofmann hat diese Zeile eingeklammert. — *survesquiet* O. M. G. H. Gt., *survesquit* Ml. B. — 2617. *l'alt* Gt., *alt* O. u. d. a. Hgg. Es wird *secorre* (*socorre*, *sucurre*) nicht ohne Object gebraucht. — 2618, 2619. Vgl.

Vs. Vz. *Et, s'il ne l'fait, ce sachiez de verté,*

*Il guerpira sa creanze et son dé,*

*Qui li failli en bataille campel,*

*Totes ses ideles et sa solemnité.*

V. *Se l' (l. Et se l') no fa, il lasara so dé.*

Vers 2619 fehlt in V.; in P. wird die ganze Partie von 2617 bis 2622 vermisst. — 2619. *tutes ses idles (ydeles, ydles)* G.<sup>2-4</sup> B., *e tus ses ydeles* O. M. G. Ml. H., *e ses ydeles* Gt.<sup>1</sup>. *Idle (idele)* scheint nur als Femininum vorzukommen; das später nach dem lat. *idolum* gebildete *idole* war lange Zeit Femininum und Masculinum, seit dem 18. Jahrhundert ist es nur noch Femininum. S. Littré unt. *idole*. — 2620. *receurat* O. —

A Charlemagne se vuldrat acorder.  
 E cil est luinz, si ad mult demuret.  
 Mandet sa gent de XL regnez ;  
 Ses granz drodmunz en ad fait aprester,  
 2625 Eschiez e barges e galies e nefz ;  
 Suz Alixandre ad un port juste mer,  
 Tut sun navilie i ad fait aprester.  
 Ço est en mai, al premer jur d'ested,  
 Tutes ses hoz ad empeintes en mer.

---

2622. loins. — 2629. oz. —

---

2623—2627. Vgl.

V. *Mandé a soa gente de sexante regné ;  
 Soi grant dormun (l. dromun) el fa aparecler,  
 E tute soe barçe e nef et gallé ;  
 Sor Alexandre tot lo navilio e apoesté (apresté oder  
 ajosté?).*

Vz. Vs. *Mande sa genz (l. gent) de par tot son regné,  
 De vint roiaumes et de cent duchetéz (Vs. d'une  
 ducheté).*

*Son grant navie ot mout tost apresté,  
 Barges, galies (Vs. bargies et g.) et meint dromon  
 feré (Vs. festé);  
 Soz (Vs. sor) Alexandre a un havre (Vz. une avre)  
 mout lé,*

*Tot lor navie ont (Vz. auront) illoc assemblé.*

P. *Mande ses homes de par tout son regné,  
 Tant que bien furent .XXX. M. assamblé.*

Kr. 7162. *Thô wâren sie ouh komen uber mere. Sie stathe-  
 ten ze Alexandria; Thiu ire scef wâren thâ Elliu komen ze-  
 samene, Zwên unde vierzih kuninge, Thie ime wâren untertân.*  
 Aehnlich Km. 461, 61 ff. — 2624. *drodmunz O., dromuns*  
*B. — 2625. eschiez O., eschies B. Der Cas. obl. Sg. ist*  
*eschiet = altn. sceið, ags. sceð. — 2627. Für aprester ist*  
*wohl ajuster oder assembler zu setzen, da hier dem Zusam-*  
*menhange gemäss die Vereinigung der ganzen Flotte be-*  
*zeichnet sein muss. —*

## CXCII.

- 2630 Granz sunt les hoz de cele gent averse,  
 Siglent à fort e nagent e guvernent.  
 En sum ces maz e en cez haltes vernes  
 Asez i ad carbuncles e lanternes;  
 Là sus amunt pargetent tel luiserne  
 2635 *Que* par la noit la mer en est plus bele.  
 E cum il vienent en Espaigne la terre,  
 Tuz li païs en reluist e esclairet;  
 Jesqu'à Marsilie en parvunt les noveles. AOI.

2630. *oz.* — 2636. *tere.* — 2637. *tut.* —

2630. *hoz*: *oz* O., *host* B. — 2632. *haltes* Ml. H. Gt. B., *altes* M. G. In der Hs. ist von dem *h* nur der erste Strich erhalten und darüber ist von fremder Hand *es* geschrieben. Der Corrector hat, wie es scheint, *les altes* lesen wollen, ohne zu beachten, dass *cez* vorhergeht. — *vernes* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,4</sup>, *verges* H., Gt.<sup>1,3</sup>. — 2634, 2635. Vgl.

V. *De meça noit parer getent (pargetent grant?) luxerne,*  
*Per ço qu'i va en per la mer plu belle.*

P. Vs. Vz. bieten nichts Entsprechendes. In V. steht *de meça noit* auch v. 2644, wo O. *tute la noit* hat. — 2634. *pargetent* O., *parjietent* B. — 2635. *\*que par la noit* H., *par la noit* O. M.<sup>1</sup> Gt.<sup>1</sup>, *par la noit neire* G., *parmi (par mi) la noit (nuit)* M.<sup>2</sup> B. Gt.<sup>4</sup>, *tute la noit* Ml. Gt.<sup>2,3</sup>. Das einfache *par la noit* »während der Nacht« ist in dieser Verbindung angemessener als *tute la noit*; ich habe deshalb mit Hofmann den Vers durch Hinzufügung eines consecutiven *que* vervollständigt. *A mie noit*, oder *en mie noit*, was dem *de meça noit* der Ven. Hs. entsprechen würde, scheint mir nicht passend; denn die Laternen und Edelsteine leuchten ja nicht bloss um Mitternacht so hell, dass sie das Meer noch schöner erscheinen lassen. *Parmi (par mi) la noit* wird, so viel ich weiss, weder = *à mie noit*, noch = *par (en) la noit* gebraucht. —

## CXCIII.

- Gent paienur ne voelent cesser unques,  
 2640 Issent de mer, viennent as ewes dulces;  
 Laissent Marbrise e si laissent Marbruse,  
 Par l'Ebre amunt tut lur navirie turnent.  
 Asez i ad lanternes e carbuncles,  
 Tute la noit mult grant clartet lur dument.  
 2645 A icel jur viennent à Sarraguce. Aor.

## CXCIV.

- Clers est li jurz e li soleilz luisanz.  
 Li amiralz est issuz del calan,  
 Espaneliz fors le vait adestrant,  
 .Xvii. rei après le vunt siwant,  
 2650 Cuntres e ducs i ad bien ne sai quanz.  
 Suz un lorier, qui est enmi un camp,  
 Sur l'herbe vert getent un palie blanc,  
 Un faldestoed i unt mis d'olifan;

---

2639. *paienor*. — *unkes*. — 2640. *venent*. — 2641. *laisent*.  
 — *laisent Marbrose*. — 2645. *venent*. — 2646. *luisant*. —  
 2647. *issut*. — 2649. *reis*. — 2650. *dux*. — *ben*. — 2651.  
*lorer ki*. — *en mi*. — 2652. *erbe*. —

---

2641. Vgl. V. *Passa Manbré e si passa Manbrose*. Vs. Vz.  
*Laissent Marbrise et Marbroie sa per*. In P. fehlt diese Ti-  
 rade. — *Marbrise e si laissent (laisent) Marbruse (Marbrose)*  
 G. Ml. H. Gt. B., *Marbrose e si laissent Marbrise* O. M. —  
 2642. *par l'Ebre*] *par Sebre* O. M. u. d. fgg. Hgg.; s.  
 Anmk. zu 2465. — *navirie* Ml. H. B., *naviries* O. M.<sup>1</sup> G.,  
*navires* M.<sup>2</sup>, *navilie* Gt. — 2647. *issuz*: *issut* O., *eissuts* B.  
 — *calan* O., *caland* Gt., *chaland* B. — 2649. *XVII* = *dis*  
*e set*. — *sivant* O., *sutiant* Gt.<sup>3</sup>, *sivant* B. Gt.<sup>4</sup>. — 2652.  
*vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — *getent* O., *jictent* B.  
 — 2653. *un* M., *u* O. — *olifan* O., *olifant* Gt. B. —

- Desur s'asiet li paiens Baliganz,  
 2655 *Trestuit* li altre sunt remés en estant.  
 Li sire d'els premiers parlat avant:  
 „Ore m'oiez, franc chevalier vaillant!  
 Carles li reis, l'emperere des Francs,  
 Ne deit mangier, se jo ne li cumant.  
 2660 Par tute Espaigne m'at fait guerre mult grant;  
 En France dulce le *voeill* aler querant,  
 Ne finerai en trestut mun vivant,  
 Jusqu'il seit morz u tut vifs recreanz.“  
 Sur sun genuill en fiert sun destre guant.

2654. *paien Baligant*. — 2656. *premer*. — 2657. *chevalier*.  
 — 2659. *manger*. — 2660. *guere*. — 2663. *jusqu'il*. —  
*mort*. — *vif recreant*. — 2664. *genoill*. —

2654—2657. Vgl.

- V. *Li alo s'asis li pain Balugant,*  
*Trestuit li altri sont remis (l. remes) in estant.*  
*Li siri de lur (l. d'els) primer parlo avant:*  
*„Li mei baron nori vos ai long tempt.“*  
 P. *Desus assieent le paien Baligant,*  
*Et tuit li autre sont remes en estant.*  
*Li amiraus a parlé tout devant:*  
*„Or m'entendez, franc chevalier vaillant.“*  
 Vs. Vz. *Desus assistrent le felon sosduiant,*  
*Et tuit li autre sunt remes en estant.*  
*Li sire d'als en a parlé avant,*  
*Sa gent apele, si lor dist en riant:*  
*„Franche masnée (Vz. meisme), je vos ai amé tant,*  
*Norri vos ai toz jors par bon talent.“*  
 2654. *desur* O. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *desuz* M.<sup>1</sup> G. — 2655.  
 \**trestuit* nach V.] *tuit* O., *tut* M., *e tuit* G. Ml. H. Gt. B. —  
 2657. \**ore m'oiez* B., *oiez ore* O. M., *oiez tuz ore* G., *ore*  
*oiez* Ml., *ores oiez* Gt., *oiez barun* H. — 2661. *voeill: voeil*  
 M. In der Hs. ist dieses Wort fast ganz verwischt. —  
 2662. *finerai* O., *finerai jo* G. —

## CXCv.

- 2665 Puis qu'il l'ad dit, mult s'en est afchiez  
 Que ne lairrat pur tut l'or desuz ciel  
 Qu'il n'alt ad Ais, à Carles soelt plaidier.  
 Si hume l'unt loet e cunseilliet.  
 Puis apelat dous de ses chevaliers,  
 2670 L'un Clarifan e l'autre Clarien:

2665. *afichet.* — 2666. *lairat.* — *cel.* — 2667. *o.* —  
*plaidier.* — 2668. *cunseillet.* — 2669. *chevalers.* —

2665—2669. Vgl.

V. *Pois che l'a dit, no vol mai demorer,  
 No remarave per tut l'or desot cer,  
 Que eo (l. el) no l' quera à cival o à per.*

Vs. Vz. *De ce qu'ot dit est forment afchiez,  
 Ne laissera, ce dit li renoiez,  
 Qu'il n'aut sor Karle qui tant est resoigniez.  
 Si home en sunt trestoz joians et liez.*

P. *Or ont grant joie li païen souduiant.*

Die ersten drei Verse fehlen in P. — 2667. *qu'il n'alt]*  
*que il ains* O. M.<sup>1</sup>, *que il alge* G., *que n'alge* H., *qu'il alt*  
 Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B. Die Verneinung ist nach *ne laisser* »nicht  
 unterlassen« unentbehrlich. Die 3. P. Sg. Prs. Cj. von *aler*  
 lautet in unsrem Denkmal nur an einer Stelle *alge* (1657),  
 sonst *alt* (2034, 2617, 3340). — 2668. *\*si hume l'unt loet*  
*e cunseilliet]* *si hume li loent, si li unt cunseillet* O. (in *loent*  
 ist zwischen *o* und *e* ein Buchstabe verwischt oder aus-  
 radirt) M. G., *si hume li lodent, si li u. c.* Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *si*  
*hume lodent, si li u. c.* H., *si hume l' lodent, si li u. c.* B.,  
*sa genz li loet, si li ad c.* Gt.<sup>3</sup>, *sa gent li loent, si li unt c.*  
 Gt.<sup>4</sup>. Zur Herstellung des Verses möchte sich die in den  
 Text gesetzte Aenderung am meisten empfehlen; denn *si*  
*hume* ist beizubehalten, da auch Vs. u. Vz. es haben, und  
 das Verbum *loer* kann nicht wohl ohne Object stehen, ein  
 enklitisches *l* ist hier aber unzulässig. — 2670. *altre* O.,  
*autre* M. G. --



„Vus estes filz al rei Maltraïen,  
 Qui soleit faire messages volentiers.  
 Jo vus cumant qu'en Sarraguce algiez;  
 Marsiliun de meie part nunciez,  
 2675 Cuntre Franceis li sui venuz aidier,

2671. vos. — 2672. ki. — *volenters.* — 2673. vos. — *algex.*  
 — 2675. *venut aider.* —

2671—2680. Vgl.

V. „*Vu sij filz al roi Etroper (?)*,  
*Que me messages me fari volunter,*  
*E ve comando ch'in Saragoça aller;*  
*Al roi Marsilio da mia parte nuncer,*  
*Contra François lu son vigne aider,*  
*S'eo (l. se eo) li trovo, molt grant batailla erer (l. i er);*  
*Se li porta quest quant ad or pleger,*  
*Al dextro pugno si li fai (l. faites) colçer (l. calçer),*  
*Poi li doné quest baston uer (l. bastoncel d'or mer),*  
*Si vegna à moi à (l. moi rec.) reconoser son frer*  
 (l. fer = feu).“

Vs. Vz. „*Vos fustes fiz au roy Matragies,*  
*Je vos comant c'à Saragoze ailliez;*  
*Marsilion de moie part nunciez,*  
*Contre François sui venus toz haitiez,*  
*Se ge's ateing, toz seront destranchiez;*  
*Si li donez cest gant qui est ploiez,*  
*El destre puing, voiant toz, li fichiez,*  
*E cest baston qui est d'or entailliez,*  
*Puis viegne à moi reconoistre ses fiez.*“

P. hat diese Stelle in zwei Versionen; die zweite, welche vom alten Text weniger abweicht als die erste, lautet so:

P. *Dist Baligans*: „*Seignor, or m'entendez,*  
*Je vos commanz qu'(à) Sarrag(oc)e aiez;*  
*Ditez Marsille, gardez ne li celez,*  
*Que de moi teingne sa terre et s'eritez,*  
*De tel couvent, comme vos li direz,*  
*Que, se truis Karle, le fort roi coroné,*  
*Vengerai le, tex est ma volentez.*“

- Se jo truis *l'host*, mult grant bataille i iert;  
 Si l'en dunez cest guant ad or pleiet,  
 El destre puign si li faites chalcier,  
 Si li portez cest *bastuncel* d'or mier,  
 2680 E à mei vienget reconuistre sun fieü.  
 En France irai pur Carle guerreier;  
 S'en ma mercit ne se culzt à mes piez  
 E ne guerpisset la lei de chrestiens,  
 Jo li toldrai la corune del chief."  
 2685 Païen respundent: „Sire, mult dites bien."

---

2678. *poign.* — *chalcer.* — 2679. *mer.* — 2680. *venget.* —  
*reconoistre.* — 2684. *chef.* —

---

2671. *filz* O. M. G. Ml. Gt.<sup>4</sup>, *filz* B., *fil* H. Gt.<sup>1-3</sup>; s. Anm. zu 149. — *Maltraïen* O., *Maltragien* H. — 2672. \**Qui (ki) soleit faire messages volentiers* B. Gt.<sup>4</sup>, *ki messages soleit faire volenters* O. M.<sup>1</sup>, *ki mes m. soleit faire v.* Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1</sup>, *ki mes m. soelt faire v.* H., *ki mes m. feseit mult v.* Gt.<sup>2,3</sup>, *ki tels m. feseit mult v.* G. — 2673. *algiez: algez* O., *aliez* B. — 2674. *part nunciez* G. u. d. fgg. Hgg., *part li n.* O. M. — 2676. *l'host (l'ost)* Ml. Gt., *host* B., *o* O. M., *o* G. H. In der Hs. ist nach *o* etwas wegradirt; ebenso 8002 u. 3025 nach *oi*, und das *i in oi* ist hier stark geschwärzt. Wahrscheinlich stand an allen drei Stellen ursprünglich *ost*, aber der bestimmte Artikel kann vor diesem Subst. schwerlich entbehrt werden, da auf ein bestimmtes Heer hingewiesen wird; vgl. *Se truis l'ost environ, ele sera mal mise* Alex. 82, 10; 82, 15. Die Verkürzung von *ost* zu *o* ist dem Altfranzösischen des 11. und 12. Jahrhunderts noch fremd. — *i iert* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *i ert* M.<sup>2</sup>, *iert* O. M.<sup>1</sup> G. Ml. Gt.<sup>1</sup> — 2679. *cest bastuncel* Ml. H. Gt. B., *cestuncel* O., *cest uncel* M., *icest uncel* G. — 2680. \**reconoistre (reconoistre)* G. H. Gt. B., *pur reconoistre* O. M. Ml. — *fieu* H. Gt., *feu* O. M. G. Ml., *fieud* B. — 2682. *culzt* O. M. G. Ml. Gt., *culst* B., *culce* H. — 2683. *guerpisset* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B., *guerpist* G. H. Gt.<sup>3,4</sup>. Es liegt kein Grund vor, die Conjunction *culzt* und *guerpisset* zu beseitigen. —

## CXCVI.

- Dist Baliganz: „Car chevalchiez, barun,  
 L'uns port le guant, li altre le bastun!“  
 E cil respundent: „Chiers sire, si ferum.“  
 Tant chevalchierent qu' en Sarraguce sunt,  
 2690 Passent .x. portes, traversent .iiii. punz,  
 Tutes les rues, ù li burgeis estunt.  
 Cum il aproisment en la citet amunt,  
 Vers le palais oïrent grant fremur;  
 Asez i ad de la gent paienur,  
 2695 Plurent e crient, demeinent grant dolor,  
 Plaignent lur deus Tervagan e Mahum  
 E Apolin, dunt il mie nen unt.  
 Dit l'uns al altre: „Caitif! que devendrum?

---

2686. *Baligant*. — *chevalchez*. — 2687. *un*. — 2688. *cher*.  
 — 2689. *chevalcherent*. — 2693. *paleis*. — 2695. *dolor*. —  
 2696. *pleignent*. — 2697. *Apollin*. — 2698. *un*. — *caitifs*. —

---

2687. *altre M.*, *alte O.* — 2689. *qu'en: que en O.* — 2694.  
 \**la gent Ml. H. Gt. B.*, *cele gent O. M. G.* Vgl. V. *Asa i*  
*est de la gent pagenu*. P. Vs. Vz. haben keinen entspre-  
 chenden Vers. — 2697. *mie nen unt O. G. Ml. H. Gt. B.*,  
*mie n'en unt M.<sup>1</sup>*, *aïe n'unt M.<sup>2</sup>*. Vgl. 1172, 1317, 2702,  
 2719, 3182, 3886. — 2698—2703. Vgl.

V. *Dis l'un al altro: „Caitivi che firon?*

*Sovra nu e mala confusion,*  
*Perdu avemo lo rei Marsilion,*  
*No avem mia de Corsalleon li blun;*  
*Trestuta Spagne e rendue à Carlon.“*

Vz. Vs. *Dist l'uns à l'autre: „Chaitif que devendron?*

*Sor nos cors chiet male confondison,*  
*Perdu avons lo roi Marsilion,*  
*Li cons Rollant, qui ait maléigon,*  
*De son braz destre li a fait un tronçon, —*  
*Nus n'avons mie de Girfallés (Vs. Virfalle) le blon;*  
*Tuit sunt ocis, ne sai quel cel (quant cil?) i son.*

- Desur* nus est male confusiun,  
 2700 Perdut avum le rei Marsiliun,  
 Hier li trenchat Rollanz le destre puign,  
 Nus n'avum mie de Jurfaleu le Blunt;  
 Trestute Espaigne iert hoi en lur bandun."  
 Li dui message descendent al perrun.

## CXC VII.

- 2705 Lur chevaux laissent dedesuz un olive,  
 Dui Sarrazin par les resnes les pristrent,  
 E li message par les mantels se tindrent,  
 Puis sunt muntet sus el palais altisme.  
 Cum il entrerent en la cambre voltice,  
 2710 Par bele amur Marsilie saluz firent:

2699. *confusion*. — 2701. *ier*. — *poign*. — 2705. *laisent*.  
 — *de desuz*. — 2708. *muntet*. — *paleis*. —

*Trestot(e) Espaigne ert acline (Vs. aclinée) à Karlon.*  
 P. *Dist l'uns al autre: „Comment porrons durer?*  
*Perdu avons no seignor naturel,*  
*Li dus Rollans li a le poing copé;*  
*Toute Espaigne iert à Karlon l'aduré.*"

2698. *l'uns (l'un) al autre* G. Ml. Gt. B., *cascun al autre* O. M.<sup>1</sup>, *cascuns l'autre* H., *un al autre* M.<sup>2</sup> — 2699. *desur nus* est Ml., *sovre nus* est H., *sur nus* est venue O. M. Gt.<sup>1</sup>, *nus* est venue Gt.<sup>2-4</sup> B., *sur nos cors chiet* G. — 2701. *\*hier li trenchat R. le destre puign* Gt.<sup>2-4</sup>; *li quens R. li trenchat ier le destre poign* O. M.<sup>1</sup>. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *li quens R. li trenchat ier le poign (puign)* G. H. M.<sup>2</sup> B. Ich habe Gautiers Besserung aufgenommen, da man *destre* hier ungern vermissen würde; vgl. 2719, 2781, 2795. — 2702. *Jurfaleu* G. u. d. fgg. Hgg., *Jurfalen* M.<sup>1</sup> In der Hs. kann man ebenso gut *Jurfaleu* als *Jurfalen* lesen. S. Anm. zu 504. — 2705. *un olive* O. M. H. Gt.<sup>1</sup>, *une ol.* G., Gt.<sup>2-4</sup> B.; s. Anm. zu 2571—2708. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — 2709, 2710. Vgl.

V. *Quant il entre (l. entrerent) in la çambra perine,*  
*Vene al roi Marsilio (l. Al roi M. vene), salu*  
*li diuze.*

„Cil Mahumez qui nus ad en baillie,  
 E Tervaganz e Apolins nos sire  
 Salvent le rei e guardent la réine!“  
 Dist Bramimunde: „Or oi mult grant folie:

- 2715 Cist nostre deu sunt en recreantise,  
 En Rencesvals malvaises vertuz firent,  
 Noz chevaliers i unt laissiet ocire,  
 Cest mien seigneur en bataille faillirent,  
 Le destre puign ad perdu, n'en ad mie,  
 2720 Si li trenchat li cuens Rollanz li riches.

2711. *Mahumet ki.* — 2712. *Tervagan e Apollin.* — 2717. *chevalers.* — *lesses.* — 2719. *poign.* — 2720. *quens.* —

P. *Le roi trouverent ens en son lit gisant,  
 Et la roïne fu devant lui plorans,  
 Li messaiger li sont venu devant,  
 Si la saluent et bel et gentement.*

Vs. Vz. *Desor un lit, qui fu d'or et d'argent,  
 Gisoit Marsile et ploroit tendrement  
 Por la grant perde qu' il ot fait de sa gent;  
 Cil le salue(nt) soef par bon talent.* —

2710. *bele* G. Gt.<sup>4</sup>, *bel* O. M. Ml. H. Gt.<sup>1-3</sup> B. — *Marsilie saluz firent* Ml. B., *malvais saluz li firent* O. M. H., *soef salut i firent* G., *al rei gent salut firent* Gt. Es ist sowohl *malvais* als *li* unhaltbar; ersteres, weil eine Einmischung der subjectiven Ansicht des Erzählers an dieser Stelle ganz ungehörig wäre, letzteres, weil der König hier genannt sein muss. — 2711. *Mahumex: Mahumet* O., *Apollin* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2712. *Apolins (Apollin) nos sire* H. M.<sup>2</sup> B., *Apollin nostre sire* O. M.<sup>1</sup> Ml. G. Gt.<sup>1</sup>, *Mahum nostre sire* Gt.<sup>2-4</sup>. Vgl. 2178, 2484. — 2715, 2716. Vgl.

V. *Questo nostro deo e tuto recreentissime,  
 Che in Roncival malvasio (l. malvaise) vertu li fie.*

Vs. Vz. *Com granz vertuz il (sc. li deu) firent l'autre jor!  
 En Rencivals faillirent mon signor.*

P. *Cil deu sont si mauvais et recreant,  
 Il n'ont de force ne (l. mais) que mastin puant.* —  
*Rencesvals malvaises* Ml. H. Gt. B., *Rencesval muaves* M.<sup>1</sup>,

Carles avrat *tute* Espaigne en baillie.  
 Que devendrai, duluruse, caitive?  
 Lasse! que n'ai un hume qui m'ociet!<sup>u</sup> Aol.

## CXCVIII.

Dist Clariens: „Dame, ne parlez tant!  
 2725 Message sumes al paien Baligant;  
 Marsiliun, ço dit, serat guaranz,  
 Si l'en enveiet sun bastun e sun guant.

2723. *ki.* — 2724. *Clarien.* — 2725. *messages.* — 2726.  
*guarant.* —

*Rencesval mauwes* M.<sup>2</sup>, *Rencesvals muav(les)* G. Die Hs. hat *Rences ual muawes*, im letzteren Worte ist *m* übergeschrieben und das zweite *u* steht auf radirtem Grunde; beide Buchstaben rühren von fremder Hand her. Wahrscheinlich hatte der Abschreiber, durch das vorausgehende *ual* irregeleitet, *uaises* statt *maluaises* geschrieben. — 2718. *mien* O., *men* Gt.<sup>1</sup>. — 2721—2723. Vgl.

V. *Trestute Spagne aura Çarllo in bailie.*

*Que devegnira de mi dolorosa gative?*

*Lassa! Che no o un cortel dont m'ancie!*

P. *Trestoute Espaigne iert à Carle acclinans,*

*Tel duel en ai, à poi mes cuers ne fant.*

Vz. Vs. *Ahi! Espaigne, terre de grant douçor* (Vs. *decor*),

*Or t'aura Karles, qui tient Terre Major.* —

2721. \**Carles avrat tute Espaigne en baillie*] *trestute Espaigne avrat (aurat) Carles en baillie* O. M. G. Ml. Gt., *trestute Esp. at Carles en baillie* B., *trestute Esp. iert en Carle baillie* H. Es ist bedenklich, mit Böhmer das Praes. statt des Fut. zu setzen oder mit Hofmann *iert en Carle baillie* = *iert en (la) baillie Carle* (*Carlun*) zu schreiben; auch darf man nicht etwa *Carle* als Nominativform statt *Carles* zulassen. Ich habe in diesem Verse, der schon in *a* in Unordnung gewesen sein muss, durch Umstellung einzelner Wörter und durch die geringfügige Aenderung von *trestute* in *tute* die rechte Silbenzahl herzustellen gesucht. — 2722. *devendrai* O., *deviendrai* G. Gt.<sup>3,4</sup>. — 2723. \**lasse que n'ai* Gt.<sup>2-4</sup> B., *lasse que n'ad* H., *e lasse que nen ai* O. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *e lasse que n'en ai* M.<sup>1</sup>, *e lasse que n'ai* M.<sup>2</sup>, *e lasse que n'ai jo* G. — 2724. *ne parlez tant* (nach V. P. Vs. Vz.)

- En *l'Ebre* avum .iiii. milie calanz,  
 Eschiez e barges e galées curanz;  
 2730 Drodmunz i ad ne vus sai dire quanz.  
 Li amiralz est riches e puissanz,  
 En France irat Carlemagne querant,  
 Rendre le cuidet u mort u recreant.“  
 Dist Bramimunde: „Mar en irat itant!  
 2735 Plus pres d'ici purrez truver les Francs;  
 En ceste terre ad estet ja .vii. anz.  
 Li emperere est ber e cumbatanz,  
 Mieilz voelt murir que ja fuiet de camp  
 Suz ciel n'ad rei qu'il prist à un enfant.  
 2740 Carles ne crient hume qui seit vivant.“

## CXCIX.

— „Laissez ester,“ dist Marsilies li reis;

2728. *calant*. — 2729. *curant*. — 2730. *vos*. — 2731.  
*puissant*. — 2733. *quidet*. — 2736. *tere*. — 2737. *cumbatant*.  
 — 2738. *meilz*. — 2740. *home ki*. — 2741. *laissez*. —

G. Ml. H. Gt. B., *ne parlez mie itant* O. M. — 2728.  
*l'Ebre*] *Sebre* O. M. u. d. a. Hgg. S. Anm. zu 2465.  
 — 2729. *eschiez* O., *eschies* B. Vgl. 2625. — 2730. *drod-*  
*munz* O. Ml. H. Gt., *drudmunz* M. G., *dromunz* B. — 2731.  
*puissans*: *puissant* O., *poissant* Gt.<sup>4</sup>, *poissants* B. — 2733.  
*cuidet*: *quidet* O., *quiet* Gt.<sup>3,4</sup>. — *u-u* Gt.<sup>1,2</sup>, *u-o* O. (*ú-ó*),  
 M. G. Ml. H., *o-o* Gt.<sup>3,4</sup> B. Wenn die Disjunctivpar-  
 tikel wiederholt wird, scheint die Anwendung verschiedener  
 Formen nicht angemessen. Vgl. 41, 148, 2401. — 2738.  
*mieilz*: *meilz* O., *meilt* M.<sup>1</sup> — *voelt* G. u. d. fgg. Hgg., *voel*  
 O. M.<sup>1</sup> — *murir* O., *morir* B. — *de camp* O., *del camp*  
 G. — 2739. *qu'il prist* O. M.<sup>1</sup> Ml. H. Gt. B., *qu'il priset*  
 G., *qui l'prist* M.<sup>2</sup> — 2740. Vgl. V. *Carlo no dota hom che*  
*sia vivant*. P. *Carles ne doute ne roi ne amirant*. In Vs.  
 u. Vz. findet sich kein entsprechender Vers. — *ne crient*  
*(creint) hume (home)* Ml. H. Gt. B., *ne creint nuls hom* O.  
 M. G. — 2741. *\*laissez ester*] *laissez ço ester* O. M. G.  
 Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *laissez c'ester* H. Gt.<sup>3,4</sup> B. In V. steht hier *lasez*

- Dist as messages: „Seignur, parlez à moi.  
 Ja veez vus que à mort sui destreiz.  
 Jo si nen ai filz ne fille ne heir;  
 2745 Un en aveie, cil fut ocis hier seir.  
 Mun seignur dites qu'il me vienge veir.  
 Li amirailz ad en Espaigne dreit,  
 Quite li claim, se il la voelt avoir;  
 Puis la defendet encuntre les Franceis.  
 2750 Vers Carlemagne li durrai bon cunseill,  
 Cunquis l'avrat d'hoi cest jur en un meis.

---

2742. *seignurs*. — 2743. *vus*. — *destreit*. — 2745. *her*. —  
 2747. *amirailz*. — 2748. *cleim*. — 2749. *li Franceis*. —  
 2750. *conseill*. — 2751. *oi*. —

---

*ester*, in P. u. Vz. *laissez ester*, in Vs. *laissez en*. Die Auslassung des Pronomens ist in dieser Redensart nicht ungewöhnlich; vgl. z. B. *Laissez ester, li quens Guillaumes dit* Gar. L. II. p. 262. *Et dit Bernars: Laissez ester, chaitis*, ib. II, p. 133. — 2744. Vgl. V. *Eo no o filz ne files avoir* (L. *ne eir*). P. *N'ai fil ne fille de quoi face mon oir*. Vs. Vz. *Mes filz (sc. est) ocis qui tant par ert cortois*. — *nen O., n'en M.* — *filz ne fille O. M. G. Ml.* (s. Anm. zu 149), *filz ne fille B., fil ne fille Gt.*<sup>1,2</sup>, *filz ne filles H.* In der 3. u. 4. Ausg. gibt Gautier diesen Vers nach P. in folgender Gestalt: *N'ai fil ne filie dunt jo face mun heir*. — 2749. *puis O., pois Gt.*<sup>4</sup> — 2750—2754. Vgl.

- V. „*Vers Çarllomaino li donaro consei,*  
*Conquis aura Quiose fina à un mei.*  
*De Saragoça li claves li livrareï,*  
*Pro n'avera, ço li dites, s'el me crei.*“  
*Dis li messagi: „Sire, (vos) dites veir.*“  
 P. „*Vers Karlemaine li donrai bon conseil,*  
*Conquis l'aura, ainz que passe li mois.*  
*De Sarragoce les cles li porterois.*“  
*Dient li mes: „Com vos plaira, si soit.*“

Vs. Vz. „*De Sarragoce les cles li porterois* (Vz. *enporterois*),



De Sarraguce les clefs li portereiz,  
 Puis si li dites, n'en irat, s'il me creit.  
 E cil respundent: „Sire, vus dites veir.“ Aoi.

## CC.

2755 Ço dist Marsilie: „Carles li emperere  
 Mort m'ad mes humes, ma terre deguastée,  
 E mes citez fraites e violées;

2756. homes. — ters. —

*Et de Karlon (Vz. De Karlemaine) li direz sans grezois,*

*Jamais n'ira à Chartres ni à Blois.“*

2751. *aurat* O. — *hoi*: oi O., hui B. — 2753. *puis si li dites, n'en irat, s'il me creit*] *pui li dites il nen irat sil me creit* O., *pui li d., il n'en irat, si l' me cr.* M.<sup>1</sup>, *puis li d., il n'en irat, s'il me cr.* M.<sup>2</sup>, *pui (puis) si li d., il n'en irat, s'il m' cr.* G. Gt.<sup>1</sup>, *puis si li d., il n'en irat, se m' cr.* Ml. Gt.<sup>2,3</sup>, *puis si li d., cil n'en irat, se m' cr.* B., *prod (prud) en averat (avrat), ço li dites, se m' cr.* H. Gt.<sup>4</sup> Der Sinn ist: »Bringt ihm (also) die Schlüssel von Saragossa und sagt ihm dann, er werde nicht weggehen, wenn er mir folge.« Der gute Rath, den Marsilie dem Baligant in Beziehung auf sein Vorgehen gegen Karl ertheilen will, wird v. 2753 nur angedeutet, genauer wird er in der folgenden Tirade v. 2758—2761 angegeben. Es ist danach *n'en irat* so aufzufassen, dass Baligant nicht nach Frankreich gehen solle, um Karl aufzusuchen, da dieser mit seinem Heere ganz in der Nähe sei. Vgl. 2732, 2734. Es weichen hier die verschiedenen Bearbeitungen sehr von einander ab; was O. gibt, ist, von einigen kleineren Entstellungen abgesehen, wahrscheinlich das Ursprüngliche. — 2754. *e cil resp.* G. Ml. Gt. B., *cil resp.* O. M., *cil li resp.* H. — 2755—2757. Vgl.

V. *Ço dis Marsilio: „Carles l'inperer (l. li emperere)  
 Mort a mes homi (Hs. hoi) et mie terre gasté(e)  
 E mi cité fraites e vilée (l. violée).“*

P. *„Ah! rois Karles,“ dist Marsilles li ber,  
 „Mors a mes homes, mon país fait gaster,  
 Mes citez arses, mes chastiax craventez.“*

Vs. Vz. *Ce dist Marsille: „Oiez raison membree,*

*Dedesur l'Ebre ad sa gent aïnée,*  
 Jo ai cunté n'ad mais que .vii. liuées.  
 2760 L'amiraill dites que s'host seit amenée;  
 Par vus li mand, bataille i seit justée."  
 De Sarraguce les clefs lur ad livrées.

---

2760. *amiraill.* — 2761. *vos.* —

---

*Karle de France a mot sa gent menée,*  
*Mors a mes homes et ma terre gastée,*  
*Meinte contrée (l. cité) n'a fraite et violée."*  
 2755. *li emp.* Ml. H. Gt. B., *l'emp.* O. M. Statt dieser Zeile hat Genin ohne Noth die beiden ersten der aus Vs. Vz. angeführten Verse in den Text gesetzt. —  
 2758—2762. Vgl.

V. „*Desur Seibre (l. desur l'Ebre est) l'ost de França albercée(?)*,

*De qui à là no e ma sete legue contée,*  
*A mon segnor dites l'a (k'ait?) soa oste amenée,*  
*Trover les poit in le (l. la) nostre contrée;*  
*Si per nos ert la bataille justée,*  
*Per li François no sera stratornée."*  
*De Saragoça li claves oit delivrée.*

Vs. Vz. „*Desor le Sebre (l. dedesur l'Ebre) a sa gent aïnée,*  
*N'a que .V. lieues là où ele est jostée.*  
*Trover l'i puet demein ains la vesprée.*  
*Per vos li mant que bataille a trovée,*  
*Per roi (l. les) François n'ert jamais reclamée,*  
*Ne Saragoze à nul jor regardée."*

P. „*Karles est prouz, et il et ses barnes.*  
*Par vos li mant que ses ost soit montez,*  
*Et si ait bien ses conrois appestez,*  
*Que par François n'en iert ja retornez,*  
*De Sarragoce lor a livré les clefs.*

2758. *Dedesur l'Ebre ad sa gent aïnée*] *il jut anuit sur cel ewe de Sebre* O. M. G., *il. j. a. s. cele ewe de Sebre* Ml. H. Gt., ebenso B. in seiner Ausg., dagegen in den Rom. St. p. 606. *il jut anuit sur le Sebre cele ewe. Ebre* ist in der é-e Assonanz ebenso wenig zu dulden wie *ameinet* v. 2760; aber die von Böhmer vorgenommene Umstellung lässt der

Li messagier ambedui l'enclinerent,  
 Prenent cunget, à cel mot s'en turnerent.

## CCI.

2765 Li dui message ès chevaux sunt muntet,  
 Isnelement issent de la citet,  
 Al amirail en vunt *tut* esfreet,  
 De Sarraguce li presentent les clefs.  
 Dist Baliganz: „Que avez vus truvet?  
 2770 U est Marsilies que jo aveie mandet?“

---

2763 *messenger*. — 2764. *cunget*. — 2769. *Baligant*. —  
*vos*. — 2770. *Marsilie*. —

---

Sprachgebrauch nicht zu. Ich habe den Vers, da er in V. ebenfalls stark corrumpt ist, nach Vs. Vz. gestaltet; das von mir darin eingeführte *dedesur* wird wie *sur* und *desur* zur Bezeichnung der Lage an einem Gewässer angewandt; vgl. z. B. *Dedesur Muese se loge li marchis* Mort Gar. p. 161. Man könnte geneigt sein zu schreiben: *Hier jut sur l'Ebre od sa gent ainée*, allein bei *jut* wäre *hier* für *anuit* nicht recht passend. Vgl. Anm. zu 2465.—2759. *n'ad mais que .VII. liuées* H., *n'i ad mais que .VII. liwes* O. M. G., *n'i ad que .VII. liuées* Ml. Gt. B. Des Versmasses wegen kann *i* oder *mais* getilgt werden; letzteres ist beizubehalten, weil auch V. es hat. — 2760. *que s'host seit amenée* B. in d. Rom. St., *que sun host i amein* O. M. G., *que sun host i ameinet* Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup> B. (in s. Ausg.), *que s'ost il i ameinet* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2762. *hur* G. Ml. H. Gt. B., *li* O. M. — 2764. *prenent* O., *prennent* M.<sup>1</sup> H. — *cunget*: *cunget* G. u. d. fgg. Hgg., *cinget* M. In der Hs. ist der zweite Grundstrich des *u* verwischt. — 2767. Vgl. V. *A Balugant sunt venu tut esfré*. Vs. Vz. *A l'amiraut en vont tot* (Vz. *mout*) *effré*. In P. fehlt dieser Vers. — *tut* (*tot*) *esfreet* (*esfreed*, *esfreez*) G. Ml. H. Gt. B., *esfreedement* O. M. — 2768. *Sarraguce* M., *Sarrace* O. — *clefs* G. Ml. Gt. B., *cles* O. M. H. — 2770. *jo aveie* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *j'aveie* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm. zu 249.—2772. *passer* O., *passiez* H. —

Dist Clariens: „Il est à mort nafrez.  
 Li emperere fut hier as porz passer,  
 Si s'en vuleit en dulce France aler;  
 Par grant honur se fist rieregarder:  
 2775 Li cuens Rollanz sis nies i fut remés,  
 E Oliviers e tuit li .XII. per,  
 De cels de France .XX. milie d'adubez.  
 Li reis Marsilies s'i cumbatit li bers;  
 Il e Rollanz el champ furent *justet*,

---

2771. *Clarien.* — *naffret.* — 2772. *ier.* — 2774. *rere*  
*guarder.* — 2775. *quens.* — 2776. *Oliver.* — 2778. *Marsilie.* —

---

2773. Vgl. P. *Si s'en voloit en France retorner.* V. *En dolçe France s'en vol rempatrie* (l. *repatrier*). Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *si* O., *e si* H. — *vuleit* Ml. Gt., *voleit* G. B., *vuolt* O. M., *volt* H. In der Hs. ist *o* von fremder Hand übergeschrieben und zwischen *l* und *t* sind etwa zwei Buchstaben wegradirt; am oberen Rande der Seite, welche mit dieser Zeile beginnt, steht *vuolt* noch einmal, hier ganz von der andren Hand geschrieben. — 2775—2779. Vgl.

V. *Li cont Rollant i e remes son ne,*  
*Et Oliver cum totes li doç be* (l. *tot li doçe pe*),  
*De quij de França .XX.M. adobé.*  
*A li* (l. *al*) *roi Marsilio se combate li be,*  
*Il et Rollant sul camp si s'encontre(?).*

P. *Là fu Rollans, li vassaus adurez,*  
*Et Oliviers et tuit li .XX. per,*  
*Des Francs i ot .XX. M. d'adoubes.*  
*Li rois Marsilles s'i combati assez,*  
*Il et Rollans furent en champ armé(?).*

Vs. Vz. *Li cons Rollant l'a* (sc. *Marsile*) *si mal atorné,*  
*Lo destre braz li a del cors sevré*  
*En Rencevals el champ maléuré.*

2775. *sis nies i fut remés* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *i fut remés sis nies*  
 O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup> — 2777. *milie d'adubes* G. Paris (Rom.  
 II p. 106), *milie adubes* (adubet) O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1-3</sup> B.,

2780 De Durendal li dunat un colp tel

Le destre puign li ad del cors sevrete,  
 Sun filz ad mort qu'il tant suleit amer,  
 E les baruns qu'il i out amenet;  
 Fuiant s'en vint, qu'il n'i pout mais ester.

2785 Li emperere l'ad enchaciet aseze.

Li reis vus mandet que vus le sucurez,  
 Quite vus claimet d'Espaigne le regnet."  
 E Baliganz cumencet à penser,  
 Si grant doel ad pur poi qu'il n'est desvez. AOL.

2781. *poign.* — 2783. *li baron.* — 2784. *mes.* — 2786. *vos.*  
 — *que vos.* — 2787. *cleimet.* — 2788. *Baligant.* — 2789.  
*por.* — *desvet.* —

*milliers d'adubez* Gt.<sup>4</sup>. Das Particip kann nach der Cardinalzahl im partitiven Genitiv stehen; im Neufr. ist das sogar Regel. Vgl. Anm. zu 913. — 2779. *el champ furent justet* Ml. B., *el ch. furent remés* O. M. G. Gt.<sup>1-3</sup>, *el ch. sunt(?) encuntret* H., *se sunt entrencuntrez* Gt.<sup>4</sup>. *Furent justet*, was ich für das hier unpassende *furent remés* gesetzt habe, bedeutet »waren zusammengerathen = standen sich einander gegenüber«; vgl. 3347, 3384, 3858 (in der Note). Wollte man das Verbum *encuntret* aus V. aufnehmen, so müsste man schreiben: *el champ s'unt encuntrez*, da das Substantiv *champ*, welches alle andren Bearbeitungen hier haben, nicht beseitigt werden darf; allein das reflexive Verbum ist in unsrem Denkmale sonst nirgends mit *avoir* conjugirt, und es geschieht das im Altfranz. überhaupt nur äusserst selten. — 2781. *sevrete* O. — 2782. *filz* O. M. G. Ml., *filz* B., *fil* H. Gt.; s. Anm. zu 149. — *suleit* M. G. Ml. H. Gt., *fuleit* O., *soleit* B. — 2785. *enchaciet*: *enchacet* O. (*ac* ist von fremder Hand übergeschrieben) M. G., *enchalcet* (*enchalciet*) Ml. H. B., *encalciet* Gt.; s. Anm. zu 1627. — 2786. *le* O., *lo* G. — 2787. In seiner 3. Ausg. schiebt Gautier nach diesem Verse noch folgenden ein: *Cuntre Franceis, sire, le defendes*. Keine der andren Bearbeitungen bietet etwas Entsprechendes. —

## CCII.

- 2790 „Sire amiralz, ço li dist Clariens,  
 En Rencesvals une bataille out hier.  
 Morz est Rollanz e li cuens Oliviers,  
 Li .xii. per, que Carles out tant chiers,  
 De lur Franceis i ad morz .xx. milliers.
- 2795 Li reis Marsilies le puign destre i perdiet,  
 E l'emperere asez l'ad enchalciét.  
 En ceste terre n'est remés chevaliers  
 Ne seit ocis o en l'Ebre neiez.  
 Desur la rive sunt Franceis herbergiet,
- 2800 En cest païs nus sunt tant aprociét,

---

2791. *ier.* — 2792. *quens Oliver.* — 2793. *cher.* — 2794. *mort.* — *millers.* — 2795. *Marsilie.* — *poign.* — 2796. *enchalcet.* — 2797. *tere.* — *chevaler.* — 2798. *neiet.* — 2799. *herbergiet.* —

---

2790. Vgl. V. *Sire amirer, ço dis* (l. *li dis*) *Darier.* Vs. Vz. *Sire amiraut, ce li dist Clariez.* P. *Sire amirauz, ce a dit Clariés.* — \**ço li dist Clariens* G. Ml. H. Gt. B., *dist Clariens* O. M.<sup>1</sup>, *dist Cl. li bers* M.<sup>2</sup> — 2793. Vgl. V. *Li doç ber* (l. *doçe per*) *che Çarillo avea tanto cer.* P. *Li .XII. per que Karles ot tant chiers.* Vs. Vz. *Li .XII. per dont Karles est iriez.* — \**out tant ch.* H., *aveit tant ch.* O. M. G. Ml. Gt., *aveit ch.* B. Vgl. 2178. — 2795. Vgl. V. *Li roi Marsilio li pung destro perder* (*perder* des Reimes wegen statt *perdié*). P. *Le destre bras Marsille i perdi ier.* Vs. Vz. *Li reis Marsille i est mot empirez, Del destre braz a esté mehaigned.* — *le p. d. i perdiet* Ml. H. Gt., *le destre poign i perdit* O. M., *le d. p. i pert* G., *le p. d. at laissiet* B. Vgl. v. 98. *abatied* = *abatid*, v. 2411 *respundiet* = *respundit*. — 2797, 2798. Vgl. P. *En cest païs ne remest chevalier Ne soit ocis ou en Sorbre* (l. *l'Ebre*) *noiez.* V. Vs. Vz. haben nichts Entsprechendes. — 2798. *en l'Ebre*] *en Sebre* O. M. u. d. fgg. Hgg. S. Anm. zu 2465. — 2800. *aprociét* (*aprociés*) G. Gt.<sup>1-3</sup> B., *aprociés* O. M. Ml., *aprociét* H. Gt.<sup>4</sup>. —

- Se vus volez, li repaires iert griefs.“  
 E Baliganz le reguart en ad fier,  
 En sun curage en est jolis e liez ;  
 Del faldestod se redrecet en piez,  
 2805 Puis *si* escriet: „Barun, ne vus targiez,  
 Eissez des nefz, muntez, si cevalciez!  
 S'or ne s'en fuit Carlemagnes li vieilz,  
 Li reis Marsilies encui serat vengiez ;  
 Pur sun puign destre l'en liverrai le chief.“

## CCIII.

- 2810 Païen d'Arabe des nefz se sunt eissut,  
 Puis sunt muntet ès chevaux e ès muls,  
 Si chevalchierent — que fereient il plus? —  
 Li amiralz, qui trestuz les esmut,  
 Si'n apelat Gemalfin un sun drut:

2801. *vos.* — *ert grefs.* — 2802. *Baligant.* — *fiers.* —  
 2803. *liet.* — 2805. *baruns.* — *vos targez.* — 2807. *Kar-*  
*lemagne.* — *veilz.* — 2808. *Marsilie enqui.* — *venget.* — 2809.  
*poign.* — 2811. *muntez.* — 2812. *chevalcherent.* — 2813. *ki.* —

2801. *volez* O., *vulez* Gt. — 2804. *faldestod* O. M. Ml. H.,  
*faldestoed* Gt.<sup>1-3</sup> B., *faldestoel* G. Gt.<sup>4</sup>. — *redrecet* O., *re-*  
*dreçat* H. — 2805. \**puis si escriet* Ml. Gt.<sup>2,3</sup> B., *pois si*  
*escriet* Gt.<sup>4</sup>, *puis escriet* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *puis ses escriet* G., *puis*  
*escriat* H. In Vs. Vz. steht hier *puis si escrie*, in V. *apres*  
*escrie*, in P. *puis escria.* — 2806. *cevalciez* H., *chevalciez*  
 O. (*h* und *a* sind von fremder Hand ubergeschrieben), M.  
 G. Ml., *chevalchiez* Gt. B. — 2807. *s'or ne s'en fuit* O., *se*  
*or ne fuit* B. — 2808. *encui: enqui* O., *encoi* Gt. — 2809.  
*liverrai* G. Ml. H. Gt., *liverai* O. M. B. — *chief: chef* G.,  
*ches* O. M. — 2811. *muntet: muntez* O., (*muntet*) M.<sup>1</sup> —  
 2813—2817. Vgl.

V. *Li amiré monta desor un destrer bru,*  
*A si apella Gemalfin un son dru:*  
 „*Eo ve comando, tuta mia ost cundu!*“  
*Insembla lui de soa masnea tri du.*

P. *Li amiraus en appelle un sien dru:*  
 „*Conduis mes os, que n'i atarges plus.*“

2815 „Jo te cumant, tutes mes hoz cunduis!“

Puis est muntez en un sun destrier brun,

Ensembl'od lui emmeinet .iiii. ducs.

Tant chevalchat qu'en Sarrauce fut.

2815. oz. — 2816. destrer. — 2817. dux. —

„Volentiers, sire,“ cil li a respondu.

L'amiraus monte, n'i a plus atendu,

Après montarent si privé et si dru.

Vs. Vz. Li amirax apele un son dru,

Qui avoit nom Fergalem (Vz. Fernalem) de Mont

Nu (Vs. Vu):

„Condui ma gent à force et à vertu.“

Cil li respont: „Voluntiers à salu.“

Baligan monte sor un destrer crenu,

Ensemble o lui .XXX. roi mescréu.

2814. si'n apelat Ml. H. Gt. B., si'napelat G., si'n apelet O., si'n apelet M. — sun O. M. G. Ml., suen H., soen Gt. B. — 2815. cumant, tutes mes hoz cunduis: cum., tutes mes oz cundui H., cumant de tute mes oz l'aunade O. (l'aunade ist von fremder Hand übergeschrieben) M., cum. de tutes mes oz l'aün G., cum. de mes oz tut l'aün Gt.<sup>4</sup>, cum., tutes mes oz aün Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B., cum., tutes mes oz aün Gt.<sup>3</sup>. Will man aus dem vom Corrector herrührenden aünade ein Wort bilden, das der Assonanz und der Grammatik Genüge thut, so muss es das Adverb aün sein (»ich übergebe Dir alle meine Heere insgesamt«); denn der Sg. Imper. von aüner lautet aüne und ein Substantiv aün = aünée gibt es nicht. Es ist aber cunduis, welches die andren Bearbeitungen darbieten, dem Sinne nach angemessener und es darf wohl als die ursprüngliche Lesart angesehen werden. Von den beiden Imperativformen cunduis und cundui ist die erstere die correctere, da sie dem lat. conduce entspricht. — 2816. puis est muntez en sun (suen, soen) destrier (destrer) brun Ml. H. Gt. B., puis en un sun destrer brun est munte O. (die letzten beiden Worte, von denen das erstere über brun gesetzt ist, rühren von fremder Hand her; nach destrer und vor munte finden sich Verweisungszeichen, die offenbar nach puis und vor est stehen sollten), puis en sun destrer munte Bestrum M.<sup>1</sup>, puis en un sun destrer est munté Brun M.<sup>2</sup>, puis est muntet en un destrer Bestbrun G. — 2817.



- A un perrun de marbre est descenduz,  
 2820 E quatre cunte l'estreu li unt tenut,  
 Par les degrez el palais muntet sus;  
 E Bramimunde vient curant cuntre lui,  
 Si li ad dit: „Dolente! si mar fui!  
 A itel hunte mun seignur ai perdut!“  
 2825 Chiet li as piez, l' amiralz la reçut.  
 Sus en la chambre à doel en sunt venut. Aor.

---

2819. *perron.* — 2820. *cuntes.* — 2821. *paleis.* — 2824.  
*seignor.* — 2825. *chet.* —

---

*emmeinet* O., *enmeinet* B. — 2819. *descenduz* O., die letzten sechs Buchstaben sind übergeschrieben. — 2822—2824. Vgl.

V. *E Braïmonde ven corant contra lu:*

„*Oi gentil hom, mon seignor ai perdu!*“

P. *Et la roïne encontre lui corrut:*

„*He gentiz sire, j'ai mon seignor perdu!*“

Vs. Vz. *Encontre i vint Bramimonde* (Vs. *Braismimonde*)  
 à vertu:

„*Gentiz hom sire, mon seignor ai perdu!*“

2822. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. G. Ml. H., *Bramidame* M. Es ist der Nachlässigkeit des Uebersetzers zuzuschreiben, wenn in O. von hier an Marsilies Gemahlin nicht mehr Bramimunde, sondern Bramidonie genannt wird, so 3636, 3655, 3680, 3990. Gerade in dem zweiten Bestandtheile stimmen die verschiedenen Formen dieses Namens, welche sich in den andren Bearbeitungen finden, ziemlich überein; er lautet in V. *Braïmonde* u. *Braïmunde*, in P. *Braidamonde* u. *Braidemonde*, in Vs. u. Vz. *Braimonde*, *Brasmonde*, *Braismonde*, *Bramimonde*, *Braismimonde*, bei Kr. *Brechmunda* u. *Brechmunde*, bei Str. *Pregmunde*, in Km. *Bregmunde* u. *Pregmunde*, in Ks. *Bamundi*, im Ndl. Rl. *Bragmonde*. — 2823. \**dolente si mar fui* G. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *dolente si mare fui* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *dolent si mare fui* B.; s. Anm. zu 1104. — 2824. \**à itel hunte mun* s. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>2-4</sup> B., *à itel hunte sire mun* s. O. M.<sup>1</sup> Ml., *sire à tel hunte mun* s. G. — 2825. \**l'am.* H. G.<sup>3,4</sup> B., *li am.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 2826. *à doel* Gt.<sup>2-4</sup>, *ad d.* O. M. G. Ml. H.,

## CCIV.

Li reis Marsilies cum il veit Baligant,

Dunc apelat dous Sarrazins espans:

„Pernez m'as braz, si m' dreciez en seant.“

2830 Al puign senestre ad pris un de ses guanz;

Ço dist Marsilies: „Sire reis amiralz,

*Ma terre tute ici quite vus rend,*

2827. *Marsilie.* — 2828. *dui Sarrazin.* — 2829. *dreces.* —  
2831. *Marsilie.* — 2832. *tere.* —

od d. Gt.<sup>1</sup> B. — 2829. \*si m' G. Ml. H. Gt. B., si me O. M. —  
2831—2834. Vgl.

V. „Sire amiré qui de (l. quite) Spagna vos rant,

*E Sarraçoça e l'onor ch'i apant.*

*E (eo?) ai perdu stretuta mia çant.“*

(In dem ersten Verse hat die Hs. *quite de*, aber *te* ist durch darunter gesetzte Punkte getilgt. Es steht wie hier *quide* für *quite* v. 2975 = O. 2787).

Vs. Vz. „Amirat, sire, tote Espaigne vos rent,

*Et Saragoze et l'onor qu'i apent,*

*Moi ai perdu et trestote ma gent.“*

P. „Sire amiraus, Espaigne vos present,

*Et Sarragoçe et l'onor qu'i apant.*

*Touz ai perdus mes homes et ma jant.“ —*

2831. *amiralz* O., *amirants* B., *amiranz* Gt.<sup>4</sup> — 2832. *ma terre (tere) tute ici quite vus (vos) rend* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *mes teres tutes ici quites vos rent* H., *terestutes ici rengnes vos rendemas* M.<sup>1</sup>, *trestutes ci rengnes vos rend e mans* M.<sup>2</sup>, *tutes ici mes teres je vos rent* G., *ma tere tute e mun regne vus rend* Gt.<sup>2-4</sup>, *terres tutes e mes regnes vus rend* B. — Die Hs. hat *terestutes ici*.....*rengnes. vos rendemas*. Die beiden *s* in *terestutes*, die vier letzten Buchstaben von *rengnes* und die nach dem Verspunkte gesetzten Worte rühren von fremder Hand her, aber diese letzteren sind von einer andren Hand geschrieben, als jene einzelnen Buchstaben. Zwischen *ici* und *rengnes* sind etwa acht Buchstaben wegradirt, von denen der erste, nach dem noch erhaltenen Bogen zu schliessen, ein *q*, *c* oder *o* gewesen sein kann. Ueber dieser

E Sarraguce e l'onur qu'i apent.

Mei ai perdut e *trestute* ma gent.“

2835 E cil respunt: „Tant sui jo plus dolenz.

Ne pois à vus tenir lung parlement,

Jb sai asez que Carles ne m'atent,

E nepurquant de vus receif le guant.“

Al doel qu'il ad s'en est turnez plurant.

2840 Par les degrez jus del palais descent,

Muntet el ceval, vient à sa gent puignant,

---

2835. *dolent*. — 2836. *vos*. — 2838. *vos*. — 2839. *turnet*.  
— 2840. *palets*. —

---

Rasur ist eine andre von zehn bis zwölf Buchstaben; hier erkennt man noch zu Anfang *v. s* und am Ende *e m. s* Ich habe die Fassung herzustellen gesucht, welche der Abschreiber in seiner Vorlage vorfand; er wird wohl aus Versehen das Pronomen *ma* und den letzten Buchstaben von *rend* ausgelassen haben. Wie es scheint, änderte nun der erste Corrector, ohne auf Versmass und Assonanz Rücksicht zu nehmen, in folgender Weise: *teres tutes ici vos rend de mes rengnes*; der zweite Corrector wollte der Assonanz wegen vermuthlich so schreiben: *trestuz ici rengnes vos rend e mas*, vergass aber *terestutes* in *trestuz* zu verwandeln. Es ist übrigens die in den Text gesetzte Fassung schwerlich die ursprüngliche, sondern man darf wohl mit Löschhorn (Zum norm. Rolandsliede S. 31) annehmen, dass das Original wie die Bearbeitungen V. P. Vs. Vz. statt der beiden Verse 2831 u. 2832 nur einen hatte, der so lautete: *sire amiralz, quite* (oder *tute*) *Espaigne vus rend*; denn *amiralz* passt nicht in die *an*-Assonanz, und man muss Bedenken tragen, die unsrem Denkmale völlig fremde Form *amiranz* hier zuzulassen. — 2833. *qu'i apent* Ml. H. Gt. B., *qui* O. M., *qui i* G. — *\*trestute* M. u. d. fgg. Hgg., *tute* O. — 2835. *sui* Ml. H. Gt. B., *sy* O. M. G. Die Hs. hatte ursprünglich wahrscheinlich *sui*, denn *y* ist von fremder Hand. — 2839. In der Hs. steht hinter dieser Zeile *aoi* und mit der folgenden beginnt eine neue Tirade. — 2841. *muntet* O. M. Gt. B., *munte* G. H.; s. Anm. zu 138. —

Tant chevalchat qu'il est premiers devant;  
 D'hures ad altres si se vait escriant:  
 „Venez, paien, car ja s'en fuient Franc!“ AOL.

## CCV.

- 2845 Al matinet, quant primes apert l' albe,  
 Esveilliez est li emperere Carles.  
 Sainz Gabriels, qui de part Deu le garde,  
 Lievet sa main, sur lui fait sun signacle.  
 Li reis *se drecet*, si ad rendut ses armes,  
 2850 Si se desarment par tute l'host li altre.  
 Puis sunt muntet, par grant vertut chevalchent  
 Cez veies lunges e cez chemins mult larges;

2842. *premiers*. — 2846. *esveillez*. — 2847. *ki*. — 2848.  
*levet*. — 2850. *ost*. —

2843. Vgl. P. *D'eures en autres s'aloit haut escriant*. V. *Da l'ora avanti si s'en va escriant*. Vs. Vz. *Il lor escrie à sa voiz clerement*. — *d'hures (ures) ad altres* Ml. H. B., *d'ures en altres* Gt.<sup>4</sup>, *de uns ad altres* O. (zwischen dem *d* des ersten Wortes und *ad* ist eine Rasur und sowohl *e*, welches in die Versreihe gesetzt, als *uns*, welches übergeschrieben ist, rühren von fremder Hand her), M. Gt.<sup>1,2</sup>, *des uns ad altres* G., *d'ure en avant* Gt.<sup>3</sup>. S. Anm. zu 2014. — 2844. *s'en fuient* O., *s'enfuient* G. — *Franc* G., *frant* O., *Frant* M.<sup>1</sup> — 2845. Vgl. V. *Al matinet quant par (l. apar) la cler albe*. Vs. Vz. *Al matinet quant il dut esclarier*. P. *La nuit se jut tresqu'au matin à l'aube*. — \**matinet* G. Ml. H. Gt. B., *matin* O. M. — *apert l'albe* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *pert li albe* O. M. G. Ml., *pert l'albe* Gt.<sup>1,3</sup>. — 2846. *emperere* M., *eperere* O. — 2847. *sainz: seins* M., *sein* O. — *garde* O., *guardet* Gt. B. — 2849. Vgl. V. *Pois se redriga, si a tolu ses arme*. P. *Karles se lieve, apres trestuit li autre*. Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *se drecet* Ml. Gt. B., *descent* O. M. G. H. Vgl. v. 2496 ff. — 2851. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — 2852. *veies* G. Ml. Gt. B., *veies* O. M. H. —

Si vunt vedeir le merveillus damage  
En Rencesvals là à fut la bataille. Aoi.

## CCVI.

- 2855 En Rencesvals en est Carles *entrez*.  
Des morz qu'il troevet cumencet à plurer;  
Dist à Franceis: „Seignur, le pas tenez;  
Car mei méisme estoet avant aler,  
Pur mun nevuld, que vuldreie truver.  
2860 A Ais esteie à une feste anuel,

2854. ð. — 2858. kar. — 2860. Eis. —

2853. *vedeir* Ml. B., *veeir* M. G. H. Gt. In der Hs. ist zwischen den beiden *e* ein Buchstabe wegradirt. — 2855. In Vs. und Vz. fehlt die ganze Partie von T. 206—216; sie lassen Karl erst nach dem zweiten Siege über die Heiden zur Wahlstatt nach Ronceval zurückgehen. P. stimmt mit O. und V. sowie mit Kr. und Km. darin überein, dass Karl schon nach dem ersten Siege dahin zurückkehrt und die Gefallenen bestattet, gibt aber später, nach dem Berichte über den zweiten Sieg, eine neue Beschreibung dieser Bestattung; Vs. und Vz. schliessen sich da eng an die *p* Redaction an. — 2855, 2856. Vgl.

V. *En Roncivals si e Carlo intrer.*

*Di morti qu'el vede si comença à plurer.*

P. *En Ronscevals en est Karles entrés.*

*Des mors qu'il voit est li rois explorés. —*

2855. *entrez* Ml. H. Gt. B., *venuz* O. M. G. — 2856. *troevet* O., *truvet* B. — *cumencet* O., *cumencat* H. — 2857. *seignur*: *segnurs* M., *segnus* O. — 2859. *nevuld* G. Ml. Gt., *neud* O. M.<sup>1</sup>, *nevud* H. M.<sup>2</sup> B. — 2860—2862 Vgl.

V. *Ad Asia stet* (l. *stoie*) *ad una festa nael* (l. *anuel*),

*Là sa* (l. *se*) *vanto me baron givaler*

*De grant bataile, de fort storme çapler.*

In P. fehlen v. 2860—2869. — 2860. *à une feste anuel* Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *a une feste a noel* O., *à une feste anoel* M. G., *à une feste anel* Gt.<sup>3,4</sup>, *à la feste noel* H., *à la feste à noel* B. Der Vers verlangt *anuel*, welches dem Sinne nach ebenso angemessen ist als *à Noel*. Vgl. *Par ço devum garder Nostre*

Si se vanterent mi vaillant chevaler  
 De granz batailles, de forz esturs *campels*;  
 D'une raisun oï Rollant parler:  
 Ja ne murreit en estrange regnet  
 2865 Ne trespasast ses humes e ses pers,  
 Vers lur país avreit sun chief turnet,  
 Cunquerantment si finereit li bers.<sup>4</sup>  
 Plus qu'hum ne poet un bastuncel jeter,  
 Devant les altres est en un pui muntez.

2865. *hume*. — 2866. *chef*. — 2867. *cunquerrantment*. —  
 2869. *muntet*. —

*lei, célébrer Des Pasches, des Noels Les granz festes anuals.*  
 Ph. Th. Comp. v. 54. *Vont au mostier à feste anuel, A Pentecoste et à Noel.* Ch. Ch. p. 98,9. *Il l'avoit adoubé à une feste anual* Alex. 305,3. *Anoel u. anel* kommen, so viel ich weiss, nicht als Nebenformen von *anuel (anual)* vor. — 2861. *vanterent* B., *vanteient* G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup>, *vanteient* M.<sup>1</sup>, *vantoent* M.<sup>2</sup>, *vantouent* Gt.<sup>3,4</sup>. Die Hs. hat *vante. ent*, zwischen den beiden *e* ist ein Buchstabe verwischt. — *chevaler* O. M. G. H. Gt.<sup>1,2</sup> B., *adubet* Gt.<sup>3</sup>, *bachelor* G. Paris (Rom. II. p. 101) Gt.<sup>4</sup>. Für *chevaler* = *chevalier*, welches wie im folgenden Verse *pleners* = *pleniers* gegen die *é*-Assonanz verstösst, darf man weder *bachelor* noch *adubet* setzen; denn jenes ist dem Sinne nach unstatthaft, und dieses wird erst im späteren Altfranzösischen substantivisch gebraucht. Vielleicht ist *mi barun aduret* für *mi vaillant chevaler* zu schreiben. Vgl. Anm. zu 359. — 2862. *esturs campels* H., Gt.<sup>3,4</sup>, *esturs pleners* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B. — 2863—2869. Vgl.

V. *D'une raxon oldi Rollant vanter:*

*Ja ne morirave in l'estrange contré*  
*Nen trapassas soi* (l. *ses homes*) *e ses per,*  
*Enverso pain avrave son cef trooer* (l. *torneé*),  
*Enconquerave* (l. *en conquerant*) *se finereit li ber.*  
*Plu che hom nen poit un bastoncel çether*  
*Davant li altres e in un poi monter.* —

2866. *lur país* O. M. G. Gt. B., *les paiens* H. *Lur* lässt sich schwerlich auf einen aus *estrange regnet* zu entnehmenden

## CCVII.

- 2870 Quant l'empereres vait querre son nevuld,  
 De tantes herbes el pred truvat les flurs,  
 Qui sunt vermeilles del sanc de noz baruns;  
 Pitiet en ad, ne poet muer n'en plurt.  
 Desuz dous arbres parvenuz est amunt,  
 2875 Les colps Rollant conut en treis perruns,  
 Sur l'herbe vert veit gesir sun nevuld;  
 Nen est merveille se Carles ad irur.  
 Descent à pied, alez i est pleins curs,  
*Si prent le cunte entre ses mains ansdous,*  
 2880 Sur lui se pasmet, tant par est anguissus.

2870. *nevold.* — 2871. *flors.* — 2872. *ki.* — *barons.* —  
 2873. *pitiet.* — 2876. *erbe.* — 2877. *Karles.* — 2878.  
*aled.* —

Plural (*des humes estranges*) beziehen, zumal da die Plurale *ses humes e ses pers* unmittelbar vorausgehen. Man hat wohl *lur* in *lu* zu ändern; unter *lu país* würde das fremde Land, in welchem Roland kämpft, zu verstehen sein. Das von Hofmann nach V in den Text gesetzte *les paiens* scheint mir unpassend; denn die Feinde können ja auch Christen sein. — *aüreit* O. — 2868. *qu' hum: qu'om* Ml. Gt. B., *qu'en* M. G. H. Die Hs. hat *quē*, gewiss ein Schreibfehler für *quō*, denn *en* = *on*, *om* ist unsrem Denkmale fremd. — 2870. *nevuld*: *nevold* O., *nevud* B. — 2871. *pred* Ml., *pret* Gt. B., *pré* M. G. H. Die Hs. hat *pre*, aber nach *e* ist ein Buchstabe ausradirt; vgl. 2448, 3925, 2496. — 2872. *vermeilles* H. Gt. B., *vermeils* O. M. G. Ml. — 2874. Vgl. V. *Desot d'un arbor e perveynu amo. P. Lors va avant, un poi s'est arrestez Desoz un aubre enz en milieu d'uns prez (l. d'un pré).* — *parvenuz est amunt* Ml. H. Gt.<sup>4</sup> B., *parvenuz est li reis* O. (nach *est* ist eine Rasur, *li reis* hat eine spätere Hand am Rande hinzugefügt) M., *li reis est parvenuz* G. Gt.<sup>1-3</sup>. — 2876. *vert* B., *verte* O. M. H. Ml. Gt.<sup>1,4</sup>, *verbe* Gt.<sup>2,3</sup>. — *nevuld* O., *nevud* B. — 2877. *nen* O. G. u. d. fgg. Hgg., *n'en* M. — 2878—2880. Vgl.

V. *Des(c)ende à pé, alé li est après lo,*  
*Si prende li cont entro ses brage anbedo,*

## CCVIII.

Li empereres de pasmeisuns revint.  
 Naimes li ducs e li cuens Acelins,  
 Gefreiz d'Anjou e sis frere Tierris  
 Prenent le rei, si l' drecent suz un pin.  
 2885 Guardet à la terre, veit sun nevuld gesir.  
 Tant dulcement à regreter le prist:  
 „Amis Rollanz, de tei ait Deus mercit!  
 Unques nuls hum tel chevalier ne vit  
 Pur granz batailles juster e defenir.

---

2882. *dux.* — *quens Acelin.* — 2883. *Gefrei.* — *sun.* —  
 2885. *tere.* — 2888. *hom.* — *chevaler.* — 2889. *por.* —

---

*Sor lu si pasma, sempre n'e angosos.*

*P. Li rois descent, celle part est alez,*

*Sor le baron s'estoit li rois pasmez. —*

2878. *pleins curs* O. M. G. Ml. H., *plein curs* Gt. B. Vgl. *Après nus viennent les granz curs* Chr. Ben. 5127. — 2879. *si prent le cunte entre ses mains ansdous* (ambes dous, ambdous, amsdous) Ml. Gt. B., *entre ses mains ansdous le priest suus* O. M., *entre ses mains ambedous le prist sus* G., *si prent le cunte entre ses braz ansdos* H. In der Hs. sind die Worte *le priest suus* von fremder Hand. Der Abschreiber hatte nicht das zweite, sondern das erste Hemistich ausgelassen; ich habe dieses nach V. ergänzt. — 2881. *pasmeisuns* O., *pasmeisun* Gt. — 2883. Vgl. V. *Gufrei d'Angoi et so frer(e) Tieri.* P. (sc. ez) *Joiffroi d'Anjou et son frere Thierris.* — *Tierris* (Tierri) Ml. Gt. B., *Henri* O. M. G., *Henris* H.; s. v. 3806 u. 3818. — 2885. Vgl. V. *Garde arere* (l. à tere), *vid so nef* (l. nevo) *gasi.* P. *Garde à la terre, voit son neveu jesir.* — *guardet à la t.* O. M. G., *garde à la t.* H., *guardet à t.* Ml. Gt. B. Es ist à la terre nicht verwerflich, wenn auch sonst in unsrem Denkmale à terre nach *guarder* steht (2894, 1230). Hinsichtlich des Verstummens des t nach tonlosem e s. Anm. zu 138. — *nevuld* (nevold) G. Ml. Gt., *nevod* O. M. H. In der Hs. ist ð von fremder Hand ergänzt, man erkennt aber deutlich, dass nach o zwei Buchstaben verwischt waren. —



2890 La meie honur est turnée en declin!<sup>14</sup>

Carles se pasmet, ne s'en pout astenir. Aor.

## CCIX.

Carles li reis revint de pasmeisuns,  
Par mains le tienent .iv. de ses baruns,  
Guardet à terre, veit gesir sun nevuld;

2895 Cors ad gaillard, perdue ad sa culur,

Turnez ses oilz, mult li sunt tenebrus.

Carles le plaint par feid e par amur:

„Amis Rollanz, Deus metet t'anme en flurs

En paréis entre les gloriús!

2890. *honor.* — 2893. *barons.* — 2894. *tere.* — 2896.  
*tenebros.* — 2897. *pleint.* — 2898. *ami.* — *flors.* —

2890. *turnée* Ml. H. Gt. B., *turnet* O. M. G. — 2892 —  
2896. Vgl.

V. *Quand l'emperer reven de pasmason,*  
*Naines lo ten à quatro de ses baron,*  
*Cor a gaiardo, lo viso gent ecollar* (l. *el viso gente color*),  
*Torbé li ocli, molt li e tenebror.*

(Der Vers *Guardet à terre etc.* ist hier ausgefallen, und zwar vor *Torbe li ocli*, denn die Worte *cor a gaiardo etc.* sind auf Karl bezogen.)

P. *Quant Karlemaines revint de pasmison,*  
*Garde à la terre, voit jesir son nevou,*  
*Les iex ot tourbles qui li sieent el front.* —

2892. *revint* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *sevint* O., *se vint* M.<sup>1</sup>  
— *pasmeisuns* O., *pasmeisun* Gt. — 2893. *\*par mains le*  
*tienent* Ml. H. B. Gt.<sup>4</sup>, *par les mains le tienent* O. (les ist  
von fremder Hand übergeschrieben) M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *par les*  
*mains l'tienent* Gt.<sup>3</sup>. — *\*IV. G. Ml. H. Gt. B., III. O. M.*  
— 2894. *guardet à terre (tere)* G. Gt. B., *garde à tere*  
O. M. G. Ml., *garde à la tere* H. — *veit* G. u. d. fgg.  
Hgg., *vei* O., *ves* M. —

- 2900 Cum en Espaigne venis à mal, seignur!  
 Jamais n'iert jurns de tei n'aie dular.  
 Cum decarrat ma force e ma baldur!  
 Nen avrai ja qui sustienget m'onur;  
 Suz ciel ne cuid avoir ami un sul,  
 2905 Se jo ai parenz, n'en i ad nul si pruz."  
 Trait ses crignels pleines ses mains amsdous.  
 Cent milie Franc en unt si grant dular  
 N'en i ad cel qui durement ne plurt. AOL.

## CCX.

- „Amis Rollanz, jo m'en irai en France;  
 2910 Cum jo serai à Lotin en ma chambre,  
 De plusurs regnes vendrunt li hume estrange,  
 Demanderunt ù est li cuens cataignes;  
 Jo lur dirai qu'il est morz en Espaigne.  
 A grant dular tendrai puis mun reialme,  
 2915 Jamais n'iert jurz que ne plur ne n'en plaigne."

2903. *ki.* — 2904. *quid.* — 2905. *proz.* — 2908. *ki.* —  
 2909. *ami.* — 2912. *quens.* — 2915. *ert jur.* — *pleigne.* —

2900. Vgl. V. *Enz in Spagna vegnis à mal signor.* In P. findet sich kein entsprechender Vers. — *à mal* Ml. H. Gt., *mal* O. M., *mare* G. B. — 2901. *iert:* *ert* M. u. d. fgg. Hgg., *erc* O. — *jurns:* *jurn* Ml., *juurn* O. (geschr. *iün*), *1. jur* M.<sup>1</sup>, *jur* G. M.<sup>2</sup>, *jurs* H. B., *jurz* Gt. Vgl. *corns* v. 1796. — 2903. *nen* O. G. u. d. fgg. Hgg., *ne n'* M. — *aurai* O. — 2905. *jo ai* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *j'ai* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm. zu 246. — 2906. *amsdous* O., *ambedous* Gt.<sup>1,2</sup>, *ambsdous* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2907. *dular* O., *dolur* B. — 2913. *dirai* Ml. H. B., *dirrai* O. M. G. Gt. — 2914, 2915. Vgl.

V. *A gran dollar tiro* (l. *terro poi*) *mon rigname,*  
*Çamai no sera çorno che de ti non* (l. *che ti ne*  
*plor ne*) *plançe.*

P. *Je lor dirai que mors est en Espaigne,*  
*Ja n'i aura un seul qui ne vos plaingne.*

## CCXI.

„Amis Rollanz, pruzdoem, juvente bele,  
 Cum jo serai à Ais en ma chapele,  
 Vendrunt li hume, demanderunt noveles;  
 Je 's lur dirai merveilluses e pesmes:

2920 Morz est mis nies, qui tant me fist cunquerre!

Encuntre mei revelerunt li Saisne  
 E Hungre e Bugre e tante gent averse,  
 Romain, Puillain e tuit cil de Palerne,  
 E cil d'Afrique e cil de Califerne;

2925 Puis encrerrunt mes peines e sufraites.

Qui guierat mes hoz à tel poeste,  
 Quant cil est *morz* qui tuz jurz nus cadelet?  
 E! France *dulce*, cum remains hoi deserte!

---

2916. *ami*. — 2917. *Eis*. — 2920. *ki*. — *cunquere*. — 2921.  
*Seisne*. — 2924. *Affrike*. — 2925. *suffraites*. — 2926. *ki*.  
 — *oz*. — 2927. *ki*. — *nos*. — 2928. *remeins*. —

---

2914. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — *reialme* ist, wie es scheint, in der *an(m)-e* Assonanz zugelassen, weil das *l* in der Aussprache unterdrückt werden konnte; denn man findet zuweilen *reïame*, *roïame* für *reialme*, *roialme*, *reïaume*, *roïaume*. — 2915. *ne n'en*: *ne nen* O., *ne m'* H. — 2916. *pruzdoem*: *prozdoem* O. M. G. Ml. H., *prusdoem* B., *prozdom* Gt.<sup>1,2</sup>, *prozdum* Gt.<sup>3,4</sup>. — 2917. *en ma* M., *em ma* O. Vermuthlich ist à *la chapele* zu lesen; vgl. 52, 726, 3744. V. hat hier *ad Asia la çapelle*, P. à *Ais à la chapelle*. — 2921. *revelerunt* O., *rebelerunt* B. — 2922. *averse* O. Ml. H. Gt. B., *diverse* M. G. — 2923. *cil* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *icil* O. M.<sup>1</sup> — 2925—2928. Vgl.

V. *Pois entrarai* (l. *encrerra*) *me peine e me sofruite*.

*Chi guidarai* (l. *guidara*) *mia çent por* (l. *per*) *tel poeste*,

*Quando quilli e morti che li altri çaelle?*

*Ay França dolce, cum reman oi deserte!*

P. *Qui tenra mais mes grans os par poeste*,

- Si grant doel ai que jo ne vuldreie estre."  
 2930 Sa barbe blanche cumencet à detraire,  
 Ad ambes mains les chevels de sa teste.  
 Cent milie Franc s'en pasment cuntre terre.

## CCXII.

- „Amis Rollanz, si mare fut ta vie!  
 L'anme de tei en paréis seit mise!  
 2935 Qui tei ad mort, France dulce ad hunie.  
 Si grant dol ai que ne voldreie vivre

2932. *Frans.* — *tere.* — 2933. *ami.* — 2935. *ki.* —

*Quant cil est mors qui estoit ma mains destre?*

*He douce France, com or iestes desertel!* —

2925. *puis* O., *pois* Gt. — *encerrunt* M. u. d. fgg. Hgg., *enterrunt* O. — *mes peines e sufraites* B., *mes peives e mes sufraites* O., *mes peines e mes suff.* M. G. Ml. Gt., *ma peine e mes suff.* H. — 2927. *est mors* M. u. d. fgg. Hgg., *est* O. — 2928. *France dulce* M. u. d. fgg. Hgg., *France* O., — *reains (remeins) hoi (oi, hui) deserte* Ml. H. Gt. B., *remeines deserte* O. M. G. — 2929. *vuldreie* O., *vuldereie* Gt.<sup>2</sup>, *voldreie* B. — 2930. *cumencet* O., *cumengat* H. — 2933—2935. Vgl.

V. *Amigo Rollant si mare fu toa vie,*

*Chi tamort* (l. toi a mort), *dolce France ert* (l. a) *honie.*

P. *Amis Rollans perdu avez la vie,*

*Qui mort vos a, bien a France honnie.* —

2933. *si mare fut ta vie* H., *as perdue là vie* Gt.<sup>2-4</sup>, *de tei ait Deus mercit* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *de tei ait Deus mercede* B. — 2934. *en paréis seit mise* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *seit mis en paréis* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>. Dieser Vers, welcher in V. u. P. fehlt, ist wahrscheinlich von dem Ueberarbeiter hinzugefügt, der v. 2933 u. 2935 willkürlich geändert hat. — 2935. *France dulce ad hunie* H., *bien ad Fr. hunie* Gt.<sup>2,3</sup>, *mult ad Fr. hunie* Gt.<sup>4</sup>, *France ad mis en exill* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *Fr. at mis en exille* B. — 2936. *dol* O. M. G. Ml., *doel* H. Gt. B. — *ne voldreie* O. M. B., *ne vuldreie* Gt.<sup>1,3,4</sup>, *ne vuldereie* Gt.<sup>2</sup>, *n'i voldereie* M. G., *n'i voldreie* H. — *uiure* O. —

- De ma maisniée qui pur mei est ocise.  
 Ço *me* duinst Deus, li filz sainte Marie,  
 Ainz que jo vienge as maistres porz de Sizre,  
 2940 L'anme del cors me seit hoi departie!  
 Entre les lur *fust* aluée e mise,  
 E ma car *fust* delez els enfuie."  
 Pluret des oilz, sa blanche barbe tiset.  
 E dist ducs Naines: „Or ad Carles grant ire.“ Aoi.

## CCXIII.

- 2945 „Sire emperere, ço dist Gefreiz d'Anjou,  
 Ceste dolor ne demenez tant fort;  
 Par tut le camp faites querre les noz,  
 Que cil d'Espaigne en la bataille unt mort,  
 En un carnier cumandez qu' hum les port."  
 2950 Ço dist li reis: „Sunez en vostre corn.“ Aoi.

---

2937. *maisee* ki. — 2938. *le*. — *sancte*. — 2939. *einz*. —  
 2940. *oi*. — 2944. *dux*. — 2945. *Gefrei*. — 2946. *dolor*. —  
 2949. *hom*. —

---

2938—2942. Vgl.

V. *De ço prego Deo, li filz sancte Marie,*  
*Avanti che vada al port grant Cesarie,*  
*L'anema del cors me sia departie!*  
*Entro lor fosse salué (l. aluée) e misse (l. mise),*  
*La mia carne de la soa senfuge (l. deles els enfuie).*

P. *Or proi à Deu, le fil sainte Marie,*  
*Que, ains que veingne en France la garnie,*  
*Soit la moie arme de mon cors departie!*

2938. *ço me* duinst H., *ïço* duinst B., *ço* duinset O. M. G.  
 Ml. Gt. Vgl. 1505. — *sainte* (*seinte*) Gt. B., *sancte* O. M.  
 G. Ml. H. — 2939. *Sizre* Gt.<sup>3,4</sup>, *Sisre* H., *Sirie* O. M.,  
*Sizer* G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B. Genin bezeichnet irrthümlich *Sizer*  
 als die Lesart der Handschrift. Vgl. 583. — 2941. *fust*  
*aluée* Ml. H. Gt. B., *aluée* O. M., *seit aluée* G. — 2943.  
*barbe* M., *bare* O. —

## CCXIV.

Gefreiz d'Anjou ad sun graisle sunet;  
 Franceis descendant, Carles l'ad eumandet.  
 Tuz lur amis qu'il i unt morz truvet  
 Ad un carnier sempres les unt portet.

- 2955 Asez i ad evesques e abez,  
 Munies, canunies, pruveires corunez,  
 Si 's unt asols e seigniez de part Deu;  
 Mirre e timoine i firent alumer,  
 Gaillardement tuz les unt encensez,  
 2960 A grant honor pois les unt enterrez;  
 Si 's unt laissez: qu'en fereient il el? Aoi.

## CCXV.

Li emperere fait Rollant custêir

---

2951. *Gefreid.* — *greisle.* — 2952. *comandet.* — 2954. *carner.* — 2956. *canonies prouveires coronez.* — 2957. *seignez.* — 2960. *honor.* — 2961. *laissez.* — 2962. *costeir.* —

---

2949. *carnier* Gt.<sup>2-4</sup>, *carner* H., *carnel* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *charnel* B. Vgl. 2954. — *qu' hum: que hom* O. — 2956. *munies* O., *munjes* Gt., *muines* M. — *canunies: canonies* O., *canunjes* Gt. — 2962—2973. Vgl.

V. *Li enperer fa Rollant custoin*

*Et Oliver et l'arcivesque Trepin;*

*Davanti si tutti a fatto avrin,*

*Chi a un corpo* (l. *ch'i a in c.*), *ço e* (l. *ço a*) *fato recollin,*

*Fa una fossa desot l'umbra d'un pin,*

*En blanchu sacuer de ma(r)bre li a min,*

*Fas aceller que des baron an prin;*

*En cor de cervo li tri signur a min,*

*Bien sunt lavé à plument* (l. *piment*) *cavin* (l. *e à vin*).

*Lo ra* (l. *re*) *comanda à Tïbaut et Çabuïn,*

*Millon li cont et Oton li marchin:*

E Olivier, l'arcevesque Turpin;

2963. *Olivier*. — 2965. *quers*. — *païe*. —

„En treis charetes les guie(c) al çamin!“

Bien li a unbré d'un pallio alexandrin.

P. Quant Karle ot fait enterrer son barnaige,

Fors que Rollant et Olivier le saige, —

Ceuls voloît il porter trosques à Blaivies, —

Venir s'en volt li empereres Charles etc.

Kr. 7589. Ther keiser hiez ime gewinnen Sine heimgesinden Hirzîne hiute, Thâ man in siute Thie hêren lîchenâmen; Ire geweide sie uz in nâmen; Sie bestatetenz in thie gruobe. — Thie herren nâmen thô sciêre Ruolanten unt Oliviere Unt den biscof Turpînen. In almariske sîden Sie thie herren legeten, Sie nâmen pigmenten, Manek guot blaster Thaz tiure alabaster, Manige guote salben, Thie strichen sie in allenthalben, Manigen guoten phellel wîzen. Sie bewunden sie mit flîze. Mit alue unt mit mirren Bewareten sie thie herren. Er vorthêrote sîne holden, Then grâven Diepolden, Milônen then neven sînen Unde Gebewinen Und Otten then marcgrâven. Er hiez sie die herren bâren, Mit gewareheit hiez er bringen Sie heim ze Karlingen. Aehnlich Km. 467, 39 fgg. — 2962. *custêir*: *costeîr* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *custoîr* H. Gt.<sup>4</sup>, *custuîr* B. *Costêir* (norm. *custêir*) ist als eine Nebenform zu *costoîr*, vom lat. *custodire*, zu betrachten (s. Diez Rom. Gr. I., 176). Es heisst hier vermuthlich »aufbewahren«, in welchem Sinne auch *custodire* gebraucht wird; es scheint aber im Altfr. noch die Bedeutung »bedecken, bekleiden« angenommen zu haben, welche sich aus der von »verwahren« entwickelt haben kann. Vgl. *Ainçois fait prenre par les chams ses amis, Les chevaliers qui por lui sont ociz*, — *Li dus de Mez les fait bien costêir*, *Mien escient et bien ensevelir Mort Gar.* p. 161. *Si hautement le faites coustêir Et ensuren dou (et ensement au?) mostier enfouir Rom. des Lorrains*, citirt von Michel im Gloss. — *Vint au vallet, se l'baise et conjoî, Baignier le fait et tres bien costoîr, Puis l'adoba et chevalier le fist Og. Dan.* 6983. *Et dist li rois: „Biaus dols fix Loëys, Car vos alês baignier et costoîr ib.* 7292. Man lese *costêir* statt *cosceîr* (Var. für *conjoîr*) Gar. Loh. I., p. 239 und *costoîr* statt *nestoier* R. Camb. p. 322. — 2963\* *l'arc*. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., e

Dedevant sei les ad fait tuz uvrir  
 2965 E tuz les cuers en palie recueillir,  
 En blancs sarcous de marbre sunt enz mis;  
 E puis les cors des baruns si unt pris,  
 En cuirs de cerf les *treis* seignurs unt mis,  
 Bien sunt lavet de piment e de vin.

2965. *paile*. — 2967. *barons*. — 2968. *quirs*. — 2969.  
*ben*. — *lavez*. —

*l'arc*. O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 2964. *dedevant* G. Ml. H. Gt. B., *devant* O. M. — *uvrir* O. — 2966. *en blancs sarcous* Ml. Gt. B., *un blanc sairau* O. M. G., *en blanc sarceau* H. — *sunt* O., *'s unt* G. — Die Verse 2964—2966 scheinen mir durch die in den Text aufgenommene Aenderung noch nicht ganz in Ordnung gebracht zu sein; denn es ist sehr auffallend, dass die Herzen allein in Särge gelegt werden und dass nicht gesagt wird, ob diese Särge auf dem Schlachtfelde beigesetzt oder mit den in Hirschhäute genähten Leichnamen nach Frankreich gebracht seien. Ich glaube, dass man nach Anleitung von V. u. Kr. so schreiben muss:

*Dedevant sei les ad fait tuz uvrir,  
 E qu' ad es cors en palie recueillir;  
 Funt une fosse desuz l'umbre d'un pin,  
 En blancs sarcous de marbre l'unt enz mis.*

»Er lässt sie in seiner Gegenwart öffnen und was im Körper ist in Seide zusammenlegen; sie machen eine Grube im Schatten einer Fichte, in weissen Marmorsärgen senken sie es da hinein«. Eine entsprechende Stelle, auf die schon Genin aufmerksam gemacht hat, findet sich in Gar. Loh. II p. 246:

*Puis fait le cors del chevalier ouvrir,  
 Et le dedans en paile recoillir,  
 Et puis le (sc. le dedans) fist richement sevelir  
 Devant l'autel, au mostier saint Bertin.  
 Le cors laverent et d'iave et de vin.  
 Li quens méismes ses blanches mains i mist,  
 D'un fil de soie le restraint et cousi,  
 Puis l'envolue en un drap de samis,  
 En cuir de cerf font le baron covrir  
 Font une biere, le vassal i ont mis.*



2970 Li reis cumandet Tedbalt e Gebuin,  
 Milun le cunte e Otun le marchis:  
 „En .iii. carretes les guiez *al chemin*!“  
 Bien sunt cuvert d'un palie galazin. Aol.

## CCXVI.

Venir s'en volt li emperere Carles,  
 2975 Quant de paiens li surdent les enguardes;  
 De cels devant i vindrent dui message,  
 Del amiraill i nuncent la bataille:  
 „Reis orguillus, nen est fins que t'en alges.  
 Veiz Baligant qui après tei chevalchet,

---

2972. *carettes*. — 2973. *cuverz*. — — 2976. *messages*. —  
 2978. *orguillos*. — 2979. *ki*. —

---

(Die Leiche Begons wird in einer Capelle nicht weit von dem Schlosse Belin beigelegt, s. p. 269). — 2967. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — *des* O., *de* Gt.<sup>2-4</sup>. — 2968. *les treis seignurs unt mis* Ml. H. Gt. B., *les seignurs unt mis* O. M.<sup>1</sup>, *les seignurs les unt mis* G., *les seignurs si unt mis* M.<sup>2</sup> — 2971. *Otun* G. Ml. H. Gt. B., *Otes* O. M. — 2972. *les guiez al chemin* Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B., *les guiez el chemin* H. Gt.<sup>4</sup>, *tres ben les guiez* O. (die Worte *tres ben* sind von fremder Hand nach *guiez* hinzugefügt, durch Verweisungszeichen ist aber angedeutet, dass sie nach *carettes* eingeschaltet werden sollen), *tres ben les (unt) guiez* M., *tres ben les unt carguiz* G. — 2973. *cuvert*: *cuverz* O., *covert* B. — *galazin* O., *alexandrin* H. — 2974. *volt* O., *voelt* Gt. — 2975. *de paiens* O., *des p.* G. — *enguardes* O. G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, *anguardes* B. Gt.<sup>4</sup>, *enguardent* M.<sup>1</sup> — 2978. Vgl. V. *Reis orgoios, no e droit che t'en vade*. P. *Rois orgoillouz, n'est pas drois que t'en ailles*. Vs. Vz. *Diva, fel rois, vais t'en tu donc fuiant?* — *nen* O., *n'en* M. — *fins* O. M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup> B., *dreiz* G. Gt.<sup>2-4</sup>. Es scheint mir nicht nöthig, *dreiz* für *fins* zu setzen, da dies hier in dem Sinne von »recht-schaffen, brav« verstanden werden kann. Vgl. Gachet, Gloss. unt. *fin*. — 2979. *veiz* O., *veis* Gt.<sup>1-3</sup>. —

- 2980 Granz sunt les hoz qu'il ameinet d'Arabe;  
 Encoi verrum se tu as vasselage."  
 Carles li reis en ad prise sa barbe,  
 Si li remembret del doel e del damage,  
 Mult fierement tute sa gent reguardet,  
 2985 Puis si s'escriet à sa voiz grand e halte:  
 „Barun franceis, as chevaux e as armes!“ Aoi.

## CCXVII.

- Li empereres tuz premerains s'adubet,  
 Isnelement ad vestue sa brunie,  
 Lacet sun helme, si ad ceinte Joiuse,  
 2990 Qui pur soleill sa clartet nen escunset,  
 Pent à sun col un escut de Girunde,  
 Tient sun espiet qui fut faiz à Blandune,

2980. oz. — 2986. barons. — 2987. premereins. — 2990. ki. —

2980. *sunt* ist in der Hs. von fremder Hand übergeschrieben. — 2982. In der Hs. beginnt hier eine neue Tirade; hinter v. 2981 steht *aoi.* — 2983. Vgl. V. *Si li remembra del merveillos daumaie Qu'en Roncivals regeve in bataie.* P. *Lors li ramembre de son tres grant dammaige.* Vs. u. Vz. bieten nichts Entsprechendes. — *del doel e del damage* M. G. H. Gt., *del doel e damage* O., *de sun doel e damage* Ml. B. — 2985. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — *voiz* O., *vuis* B. — *grand* O., *grant* Gt. — 2989—2992. Vgl.

V. *Laçent* (l. *laçe*) *son elmo, si a çinta Quiose,*  
*Chi per solei soa clarita no asconde,*  
*Mist à son col son escu de Çironde,*  
*Ten sun espleu, che fu fato à Blandone.*

P. *Et ceinst s'espée et son elme laça,*  
*Bonne est l'espée, molt bon mestier li a,*  
*Ains por soleil sa clarté ne mua,*  
*Par ses enarnes son fort escu combra,*  
*Tint son espie, .IIII. fois le bransla.*

Vs. Vz. *En son chief lace un eume de Valence* (Vz. *vaillance*),

En Tencendur sun bon ceval puis muntet, —  
 Il le cunquist ès guez desuz Marsune,  
 2995 Si 'n getat mort Malpalin de Nerbone, —  
 Laschet la resne, mult suvent l'esperunet,  
 Fait sun eslais veant *tels* cent milie humes.  
 Reclaimet Deu e l'apostle de Rume. Aoi.

---

2995. *Nerbone*. — 2996. *esperonet*. — 2998. *reclaimet*. —  
*Rome*. —

---

*Escu au col, en son puing tint la lance,  
 Et ceinst Joiose, qui fist mainte pesance  
 As Turs (Vs. astur) de Coples et à cels (Vs. aces)  
 de Biance,*

*N'ot tel espée de ci que en Provence.* —

2990. *sa clartet nen escunset* H. Gt.<sup>4</sup>, *sa clartet ne rescunset* Ml. B., *sa clartet nen muet* O. (vor *muet* scheinen ein paar Buchstaben ausradirt zu sein), *sa cl. n'en muet* M. Gt.<sup>1</sup>, *ja sa cl. n'enmuert* G., *sa cl. ja n'en muet* Gt.<sup>2</sup>, *ja sa cl. n'en muet* Gt.<sup>3</sup>. Da auch P. hier das Verbum *muer* hat, so könnte man so emendiren wollen: *qui p. sol. sa cl. ne muet* (= *mue*) *unches* »die der Sonne wegen ihren Glanz nie ändert« d. h. »die immer glänzt wie im Sonnenschein«; allein was V. für *muet* bietet, ist dem Sinne nach ohne Frage angemessener. Vgl. 2501. — 2991. *pent* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *prent* O. M.<sup>1</sup> H. — *Girunde* Ml. H. Gt. B., *Biterne* O. M. G. — 2992. *qui (ki) fut faiz à Blandune* Ml. H. Gt. B., *si'n (sin) fait brandir sa hanste* O. M. G. — 2993. *En Tencendur* O., *Entencendur* M.<sup>1</sup> (in der Note *En Tenc.*). — 2997. Vgl. V. *Fas uns* (l. *un*) *eslas vegant XXX* M. home. Vs. Vz. *Fist un eslais dont il fu grant parlance*. P. hat keinen entsprechenden Vers. — *veant - tels milie humes*] *veant mil humes* O. M.<sup>1</sup>, *v. dous cent mil humes* G., *v. cent milie humes* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt., *v. cent milie hume* B., *v. cent milie d'humes* G. Paris (Rom. II, p. 106.). Ich habe zur Vermeidung des Hiatus *tels* eingeschoben, welches in dem Sinne von »etwa« zu fassen ist; vgl. 1911, 2092, 2120, 3461. Der partitive Genitiv wäre hier nach *milie* nicht passend; s. Anm. zu 913 u. 2777. —

## CCXVIII.

Par tut le champ cil de France descendent,  
 3000 Plus de cent milie s'en adubent ensemble;  
 Guarnemenz unt qui bien lur atalentent,  
 Cevals curanz e les armes mult gentes;  
 Puis sunt muntet, i unt grant escience.  
 S'il troevent l'host bataille cuident rendre.

3001. *ki ben lor.* — 3003. *muntez.* — 3004. *quident.* —

3000. *s'en (sen) adubent* O., *s'enadubent* G. — 3001—3004. Vgl.

V. *Garnimento a che molt lur atalente,*  
*Qival corent et les arme ben gente;*  
*Pois sont monté molt esforceemente* (l. *esforceemente*),  
*Se il li trova bataia cuita rendre.*

P. *Garnemens ont chascuns à son talent,*  
*Lances sor fautes chevauchent fierement,* — —  
*S'il treuvent Turs, il les feront dolans,*  
*De grant bataille s'affichent durement.*

Vs. Vz. *Garnimenz ont blois et baucenz et noirs,*  
*Chevaus coranz à lor* (Vs. *az or*, Vz. *ad sor*) *selles*  
*d'or frois,* — —

*De pleine terre saillent sor les morois.* —

3001. *atalentent* G. u. d. fgg. Hgg., *atalentet* O. M.<sup>1</sup>. — 3002. *les] lur* O. M. u. d. a. Hgg. Vgl. 3064, 3047. — 3003. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — *i unt grant escience] e unt grant science* O. (das *t* von *grant* ist von fremder Hand geschrieben) M.<sup>1</sup> G., *e unt grante sc.* G., *e unt grande sc.* Ml., *e si unt grant science* Gt.<sup>2,3</sup>, *e il unt grant sc.* Littré (Dict. unt. science), *e unt grant escience* M.<sup>2</sup> Gt.<sup>4</sup> B., *e unt grant esforsance* H. Ich habe *i* statt *e* gesetzt, weil das folgende *unt gr. esc.* in Beziehung auf *unt muntet* gefasst werden muss. Es ist die Fertigkeit gemeint, sich von ebener Erde in den Sattel zu schwingen, was in V. mit *sont monté molt esforceement* angedeutet und in Vs. Vz. mit *de pleine terre saillent sur les m.* bestimmt ausgedrückt ist. — 3004. *s'il troevent l'host* (l'ost) Ml. Gt., *s'il truvent host* B., *s'il trouent oi* O. (in *trouent* ist zwischen *o* und *u* ein Buchstabe verwischt; in *oi* ist das *i* stark geschwärzt und nach demselben ist ein Buchstabe ausradirt; ebenso verhält es sich mit *oi* v. 3025), *si l' troevent oi* M., *si l' troevent oi* H., *s'il troevent o* G.;

- 3005 Cil gunfanun sur les helmes lur pendent.  
 Quant Carles veit si beles cuntenances,  
 Si 'n apelat Jozeran de Provence,  
 Naimun li duc, Antelme de Maience:  
 „En tels vassals deit hum avoir fiance,  
 3010 Asez est fols qui entr'els se dementet.  
 Si Arrabit de venir ne s' repentent,  
 La mort Rollant lur cuid chierement vendre.“  
 Respunt ducs Naimés: „E Deus le nus cunsente!“ Aoi.

## CCXIX.

- Carles apelet Rabel e Guineman;  
 3015 Ço dist li reis: „Seignur, jo vus cumant:  
 Seiez ès lius Olivier e Rollant,  
 L'uns port l'espée e l'autre l'olifant,  
 Si chevalciez el premier chief devant,  
 Ensembl'od vus .xv. milie de Francs,  
 3020 De bachelers, de noz meillurs vaillanz.

3008. *Naimon.* — 3009. *hom.* — 3010. *li.* — 3011. *Arrabiz.*  
 — 3012. *quid chèrement.* — 3013. *dux Neimes.* — *nos.* —  
 3015. *seignurs.* — *vos.* — 3016. *Oliver.* — 3017. *un.* —  
 3018. *chevalcez.* — *premer chef.* — 3019. *vos.* — 3020.  
*meillors.* —

s. Anm. zu 2676. — *cuident*: *quident* O., *quient* Gt. — 3007.  
*si'n (sin) apelat* O., *si'napelat* G. — 3010. *fols* O., *fels* G.  
 — *dementet* Ml. Gt. B., *demet* O. M.<sup>1</sup>, *demente* H. M.<sup>2</sup>, *desmente*  
 G. — 3011. *si* O., *se* Gt.<sup>2-4</sup> B. — *Ar. de venir* O., *de v. Ar.*  
 Gt.<sup>2-4</sup>. — *ne s'* Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *ne se* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3012.  
*vendre* (nach V. u. P.) G. Ml. H. Gt. B., *rendre* O. M. —  
 3014. *Rabel* (nach V. Vs. Vz.) H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *Rabe* O. M.  
 G. Ml. Gt.<sup>1</sup>. Vgl. 3348 u. 3352. — 3019—3025. Vgl.

V. *Ensembla vui .XV. millia Franch,*  
*De baçaler che sia tuti enfant.*  
*Après de quij si n' avri altretant,*  
*Çil guïara Geboin et Lorant.*  
*Entre Naimin (l. Naimon) et li cont Loterant*

Après icels en avrat altretant,  
 Si 's guierat Gebuins e Loranz.<sup>4</sup>  
 Naimés li ducs e li cuens Jozerans  
 Icez eschieles bien les vunt ajustant.

3025 S'il troevent l'host bataille i iert mult grant. Aor.

3023. *duz.* — *quens.* — 3025. *ben.* —

*L'altra gent* (l. *les autres genz*) *ben la* (l. *les*) *va ordenant.*

*S'ei trova storno et bataia pesant,*  
*Il li ferira* (l. *ferra*) *dele soe* (l. *de ses*) *spée trençant.*

P. *Et avec vos seront XX mille Franc,*  
*Tuit bacheler hardi et combatant.*  
*Et après ceuls en aura autretant,*  
*Se's conduira Joiffois et Joscerans,*  
*Naymes li dus et li cuens Anjorans. — —*  
*Les .II. eschielles par molt grant seingnorie*  
*Devisa Karles à la barbe florie.*

Vz. Vs. *Ensanble o vos .XX.M. Parisant,*  
*Tuit baceler et noble* (Vz. *nobile*) *conquerant.*  
*Et après vos en ira autretant,*  
*Qui avant aus iroent tot detrenchant* (Vs. *detrazant*),  
*Si's* (Vz. *cels*) *guiera dans Richer le Normant,*  
*Ceste bataille n'ira pas cohordant.*  
*Ogier et Naymes, en cui* (Vz. *qui*) *je me fi tant,*  
*Feront la tierce, car preu sunt et vaillant.*  
*Ses autres genz va molt bien ordenant.*

*Se trovent o* (Vs. *ou*), *bataille feront grant. —*

3019. *milie* H. Gt.<sup>1-3</sup> B., *milies* O. M.<sup>1</sup> G. Ml., *miles* M.<sup>2</sup>, *milliers* Gt.<sup>4</sup>; s. Anm. zu 913. — *Francs* G. u. d. fgg. Hgg., *Franceis* O. (*ei* ist von fremder Hand übergeschrieben) M.<sup>1</sup> — 3020. *de bachelers* O., *tuit bachelers* G. — 3022. *Gebuins e Loranz*] *Gibuins e Loranz* H. Gt., *Gibuins e Lorains* Ml. B., *Gibuins e Guinemans* O. M., *dam Richart li Normant* G. Guineman kann hier nicht genannt sein, da er mit Rabel die erste Schar anführt (3014). Gebuin und Lorant, die nach V. an der Spitze der zweiten Schar stehen, werden später auch in O. zusammen erwähnt (3469). Nach Kr. wird die zweite Schar von Gebewin allein, nach Km. von

## CCXX.

De Franceis sunt les premieres eschieles.

Après les dous establissent la tierce;

En cele sunt li vassal de Baiviere,

A .xx. milliers les chevaliers preiserent;

3030 Ja devers els bataille n'iert laissiée;

Suz ciel n'ad gent que Carles ait plus chiere,

---

3026. *premeres escheles*. — 3027. *establisent*. — *terce*. —  
 3028. *Baivere*. — 3029. *chevalers*. — *preiserent*. — 3030.  
*ert lessee*. — 3031. *cel*. — *chere*. —

---

Gebewyn, Names, Jorans und Jotaras geführt. — 3023. Michel und Genin beziehen irrthümlich *guierat* auch auf *Naines* und *Jozerans* und setzen am Ende des Verses 3024 einen Punkt. *Naines* und *Jozeran* sind die Anordner der Scharen (vgl. 3007, 3028, 3044, 3068, 3075). *Jozeran* ist auch Anführer einer einzelnen Schar, aber nicht der zweiten, sondern der siebten. *Naines* befiehlt nicht selbst seine Baiern, die die dritte Schar bilden, sondern steht dem Kaiser bei der zehnten zur Seite. — 3025. *s'il troevent l'host* (*l'ost*) *ML. Gt.*, *s'il truvent host B.*, *sil troeuent oi O.*, *si l' troevent oi M. H.*, *s'il troevent o G.*; s. Anm. zu 3004 u. 2676. — \**i iert* (*ert*) *G. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>4</sup> B.*, *ert O. M.<sup>1</sup> ML. Gt.<sup>1</sup>, iert Gt.<sup>2,3</sup>*. — 3028, 3029. Vgl.

V. *En quella si e li baron de Baivere*,

*A vinti millia çivaler li presente* (l. *preserent*).

P. *Ceuls de Baviere a* (sc. *Ogiers*) *en sa compaignie*,  
*.XX.M. furent de celle gent hardie*.

Vs. Vz. *E .C.M. homes ot* (sc. *Charles*) *o lui par proisiere*  
*De ceaus de France et de ceaus de Baviere*.

Kr. u. Km. stimmen in der Zahl mit O. V. P. überein. — 3029. *à XX milliers les chevaliers preiserent*] *à XX. chevalers la preiserent O.*, *à XX. milies ch. la pr. M.*, *à XX. milie ch. la pr. ML. Gt.<sup>1,2</sup>*, *à XXX milie ch. la pr. G. Gt.<sup>3,4</sup>*, *à XX. miliers ch. la pr. B.*, *à XX. miliers chevalier la pr. H.* Da *millier* nicht adjectivisch gebraucht wird, so habe ich la getilgt und *les chevaliers* als Object von *preiserent* gesetzt; als Subject könnte hier wohl *li altre*, nicht aber *chevalier* stehen. Vgl. 3039, 3046. —

Fors cels de France qui les regnes cunquierent.  
 Li cuens Ogiers li Daneis, li puignieres,  
 Les guierat, car la cumpaigne est fiere. Aoi.

## CCXXI.

3035 *Les treis eschieles ad l'emperere Carles.*

Naimes li ducs puis establist la quarte  
 De tels baruns qu'asez unt vasselage;  
 Aleman sunt, *li eslit de lur marche*,

3032. *ki.* — *cunquerent.* — 3033. *quens Oger.* — 3034. *kar.* — 3035. *escheles.* — 3036. *dux.* — 3037. *barons.* — 3038. *Alemans.* —

3033. *puignieres: puigniere* Gt.<sup>4</sup> B., *puinneres* O. M. G. Ml. H., *puinnere* Gt.<sup>1-3</sup>. Vgl. 3677, 3775. — 3035. Vgl. V. *Tres schire* (l. *les tres escheres*) *ait l'imperer(e) Carle.* Vz. *Or a li rois trois batailles jostees.* Vs. *Karles li rois trois batailles a jostees(?)*. P. hat keinen entsprechenden Vers. — \**les treis* H., *treis* O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *ja treis* G., *or treis* Gt.<sup>2-4</sup> B. — 3037. *qu'asez* (*quases*) O., *qui sez* B. — 3038. Vgl. V. *De Alemaine sunt* (l. *Sunt d'Al.*) *et (?) de la Marche.* P. *Alemans orent gens* (l. *gent*) *moult desmesurée.* Vs. Vz. *Aleman sunt, si ont les barbes lées.* Kr. 7811 ff.: *Vone Sutria Herman Ther scare wole geleiten kan: Thaz erbe ist sie vone alleme athele ane komen, Sie sint helethe úz erkoren. Zweinceh túsent man Volgen theme vanen. — li eslit de lur marche] e si sunt d'Alemaigne* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *si hume d'Alemaigne* B., *e si sunt de la Marche* H. Gt.<sup>4</sup>. Das zweite Hemistich ist in O. offenbar verunstaltet; denn die Worte *e si sunt d'Al.* sind ein ganz müssiger Zusatz zu *Aleman sunt* und ausserdem verletzt *Alemaigne* die Assonanz. Durch die Aufnahme von *de la Marche* aus V. ist meines Erachtens der Stelle nicht genügend geholfen, da die Franzosen von la Marche nicht wohl eine Schar mit den Alemannen bilden können. Was ich in den Text gesetzt habe: *li eslit de lur marche* »die Auserwählten ihres Landes« passt dem Sinne nach sehr gut und etwas Ähnliches wird Konrad in seiner französischen Quelle vorgefunden haben, da er von Herman's Schar sagt: *sie sint helethe úz*



- Vint milie sunt, ço dient tuit li altre;  
 3040 Bien sunt guarnit e de chevaux e d'armes,  
 Ja pur murir ne guerpirunt bataille;  
 Si 's guierat Hermans li ducs de Trace,  
 Ainz i murrat que cuardise i facet. AOI.

## CCXXII.

- Naimes li ducs e li cuens Jozerans  
 3045 La quinte eschiele unt faite de Normans,  
 .Xx. milie sunt, ço dient tuit li Franc;  
 Armes unt beles e bons cevals curanz;  
 Ja pur murir cil n'ierent recreant;  
 Suz ciel n'ad gent qui plus poissent en camp.  
 3050 Richarz li vielz les guierat el camp,

---

3040. *ben.* — *guarniz.* — 3041. *por.* — 3042. *dux.* —  
 3043. *einz.* — 3044. *dux.* — *quens.* — 3045. *eschele.* —  
 3048. *erent recreanz.* — 3049. *ki.* — 3050. *Richard.* —  
*velz.* —

---

*erkoren.* Allerdings werden bei Kr. die Alemannen erst später, zusammen mit den Normannen, angeführt (v. 7824, 7828), aber es liegt im Texte sicher ein Fehler vor; denn bei St. (v. 9239) und in Km. (470, 41) sind die Schwaben (= Alemannen) unmittelbar nach den Baiern genannt, und dass vor den Worten: *vone S. Herman Ther scare vole geleiten kan* etwas ausgelassen sei, lässt sich aus dem Zusammenhang schliessen. — 3041. *murir* O., *morir* B. — 3042. Vgl. V. *Cil guiera Herman li dux de Traspe.* P. *Li dus Hermans à la chiere membrée Les guiera vers la gent deffaée.* Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *Trace* O., *Traspe* H. (= Tarasp im Engadin?). Vgl. v. 3073. — 3043. *murrat: murat* O., *morat* B. — *i facet* O., *facet* G. — 3049, 3050. Vgl.

V. *Soto l' cel no e gent tant pos durer in çamp.*

*Riçardo lo veio li guiera davant.*

P. *Soz ciel n'a gent qui puissent tant d'ahans.*

*Richarz li viez les guiera en champ.*

Il i ferrat de sun espiet trenchant. Aor.

## CCXXIII.

La siste eschiele unt faite de Bretuns,  
 XL milie chevaliers od els unt;  
 Icil chevalchent en guise de baruns,  
 3055 Dreites lur hanstes, fermez lur gunfanuns.  
 Le seignur d'els apelet *hum* Oedun,

3052. *eschele*. — 3053. *chevalers*. — 3054. *baron*. — 3055. *gunfanun*. —

Vs. u. Vz. weichen hier ab. — Hofmann hat v. 3050 *devant* für *camp* aus V. aufgenommen. Die Wiederholung dieses Substantivs in der Assonanz der beiden Verse ist allerdings anstößig; aber was P. im ersten und V. im zweiten dafür bietet, scheint mir unstatthaft. Vielleicht hiess es im ersten ursprünglich: *qu'en guerre* (oder *estur*) *poissent tant*. — 3052—3056. Vgl.

V. *La sexta schera e fata de Bertun* (l. *Bretun*),  
*Quaranta millia çivaler ben li sur* (l. *sun*);  
*Quilli çivalce à guisa de baron*,  
*Derise* (l. *drite*) *lur aste, fermé lur confalon*.  
*Le sir de lur l'un apella Bellun*.

P. *La sixte eschielle fist faire de Bretons*,  
*A .XXX.M. esmon* (l. *esme on*) *lor confanons*;  
*Cil chevauchierent à guise de barons*,  
*Droites lor lances vers le ciel contremont*,  
*Hues les guie vers Sarrazins felons*.

Vs. Vz. *La siste eschele ont faite de Bretons*,  
*Trente mil sunt fort et fier as archons*,  
*Es roides lances ferment les confanons*; —  
*Odes* (l. *Ode*) *est lor sire, pere fu Salemons*.

3053. *.XL. milie* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *.XXX. milies* O. M. Ml., *.XXX. milie* Gt.<sup>1,2</sup>, *ben .XXX. milie* G., *.XXX. miliers* B. Liest man nach V. *.XL. milie*, wie es das Metrum erfordert, so folgen in symmetrischer Ordnung drei Scharen von 40000 auf drei Scharen von 20000 Mann. Nach Kr. besteht die sechste Schar aus 20000, nach Km. wie nach P. Vs. Vz. aus 30000 Mann; auch in den folgenden Tiraden weichen die einzelnen Redactionen in den Zahlenangaben vielfach

Icil cumandet le cunte Nevelun,  
 Tedbald de Reins e le marchis Otun:  
 „Guiez ma gent, jo vus en faz le dun.“ Aoi.

## CCXXIV.

- 3060 Li emperere ad .vi. eschieles faites.  
 Naines li ducs puis establist la sedme  
 De Peitevins e des baruns d'Alverne,  
 .XL. milie chevalier poeent estre;  
 Chevals unt bons e les armes mult beles.  
 3065 Cil sunt par els en un val suz un tertre;  
 Si 's benéist Carles de sa main destre.  
 Els guierat Jozerans e Godselmes. Aoi.

## CCXXV.

- E l'oidme eschiele ad Naines estableie,  
 De Flamengs est e des baruns de Frise,  
 3070 Chevaliers unt plus de .xl. milie;  
 Ja devers els n'iert bataille guerpie.  
 Ço dist li reis: „Cist ferunt mun servise.

---

3059. *vos.* — 3060. *escheles.* — 3061. *dux.* — 3062. *barons.* — 3063. *chevalers.* — 3068. *eschele.* — 3069. *barons.* — 3070. *chevalers.* — 3071. *ert.* —

---

von einander ab. — 3055. *dreites* Ml. H. Gt. B., *peintes* O. M. G. — 3056. *le seignur d'els apelet hum Oedun]* *le seignur d'els apele l'um Oedun H., le seignur d'els est apelet Oedun* O. M. G. Ml., *le s. d'els il apelent Oedun* Gt.<sup>3</sup>, *le s. d'els apelent il Oedun* Gt.<sup>4</sup>, *li sire d'els est apelez Oedun* Gt.<sup>1,2</sup> B. — 3059. *jo* O., *je* M. — 3061. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3063. *.XL. milie* O., *ben .XXX. milie* G. — 3067. *e Godselmes* O., *e Godeselmes* M.<sup>1</sup>, *a (?) Godeselmes* M.<sup>2</sup>. — 3068. *oidme* O., *uidme* B. — 3069. *e des* M., *des* O. — 3070. *milie* O., *milies* H. — 3072. *ferunt* G. u. d. fgg. Hgg., *fereint* O. (ei scheint von späterer Hand zu sein) M. —

Entre Rembalt e Hamun de Galice  
Les guierunt tut par chevalerie.“ A01.

## CCXXVI.

- 3075 Entre Naimun e Jozeran le cunte  
La noefme eschiele unt faite de pruzdumes,  
De Loherengs e de cels de Borguigne,  
L. milie chevaliers unt par cunte;  
Helves lacies e vestues lur brunies,  
3080 Espiez unt forz, e les hanstes sunt curtes;  
Si Arrabit de venir ne demurent,  
Cist les ferrunt, s' il à els s'abandonent;  
Si 's guierat Tierris li ducs d'Argune. A01.

## CCXXVII.

- La disme eschiele est des baruns de France,  
3085 Cent milie sunt de noz meillurs cataignes;  
Cours unt gaillarz e fieres cuntenances,  
Les chiefs fluriz e les barbes unt blanches,  
Osbercs vestuz e lur brunies dublaines,  
Ceintes espées franceises e d'Espaigne,  
3090 Escuz unt genz de multes cunuissances.

---

3073. *Hamon*. — 3075. *Naimon*. — 3076. *eschele*. — *prozdomes*. — 3077. *Borgoigne*. — 3078. *chevalers*. — 3079. *lor bronies*. — 3081. *Arrabiz*. — 3083. *dux*. — *Argone*. — 3084. *eschele*. — 3085. *meillors*. — 3087. *chefs*. — 3088. *dubleines*. — 3090. *cunoissances*. —

---

3074. *A01* ist von Michel und Genin übersehen. — 3077. *Loherengs* O., *Loherens* G. — *cels de* O., *cels* M.<sup>1</sup>, *cels (de)* M.<sup>2</sup>. — 3081. *si* O. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *se* Gt.<sup>2-4</sup> B., *li* M. G. In der Hs. steht hier ausnahmsweise zu Anfang der Zeile ein kleiner Buchstabe. — 3082. *cist* Gt. B., *cis* O. M. G. Ml. H. —

Puis sunt muntet, la bataille demandent,  
 Munjoie escrient. Od els est Carlemagnes.  
 Gefreiz d'Anjou i portet l'orie flambe;  
 Saint Pierre fut, si aveit num Romaine,  
 3095 Mais de Munjoie iloece out pris eschange. Aoi.

## CCXXVIII.

Li emperere de sun cheval descent,  
 Sur l'herbe vert si s' est culchiez adenz,  
 Turnet sun vis vers le soleill levant,  
 Reclaimet Deu mult escordusement:

3091. *muntez.* — 3092. *Carlemagne.* — 3093. *Gefreid.* —  
 3094. *seint piere.* — 3097. *erbe.* — *culchet.* — 3099. *re-*  
*cleimet.* —

3091. *puis O., pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3093—3095. Vgl.

V. *Gufrei d'Anjou porta l'oria flame,*

*Mais de Quiose si a pris une cangne* (l. *si li a*  
*pris l'escange*)

(Vor *Mais* muss eine Zeile ausgefallen sein).

P. *Li empereres, cui hardemens avance,*

*Porte l'enseigne par moult fiere bobance,*

*François i ont merveilleuse fiance.*

Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — 3093. \**i portet l'orie flambe*] *portet l'orie flambe* O. M. H. Gt., *portet la or. fl. B., lor p. l'or. fl. G., il p. l'or. fl. Ml.* Das Adj. *orie* ist zweisilbig, vgl. v. 466 und Ch. d'Al. 117,1. — 3094. Bei Kr. heisst es in der entsprechenden Stelle v. 7895 fgg.: *Gotefrit then vanen nam, Unseres herren bilde was thar ane, — sente Pêter ze sinen fuozen.* Bartsch schlägt deshalb *seint Piere i fut* zu lesen vor; allein Konrad muss den französischen Text missverstanden haben, denn es ist offenbar das Banner des heiligen Petrus gemeint; es würde *i fut* auch nicht in den Vers passen, da *sainz Pierres* statt *saint Pierre* zu lesen wäre. — 3097. Vgl. V. *Sur l'erba verde si se colçe çasent.* P. *Sor l'erbe vert se coucha maintenant.* Vs. Vz. *Sor l'erbe vert* (Vz. *verde*) *s'est couchez esrament.* — *vert B., verte* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,4</sup>, *verbe* Gt.<sup>2,3</sup>. — *si s'est* Ml. H. Gt. B., *se est* O. M., *il se est* G. — 3098. *sun M., su* O. —

- 3100 „Veire paterne, hoi cest jur me defend,  
 Qui guaresis Jonas tut veirement  
 De la baleine qui en sun cors l'out enz,  
 E espargnas le rei de Niniven,  
 E Daniel del merveillus turment
- 3105 Enz en la fosse des léuns à fut enz,  
 Les .III. enfanz tut en un fou ardent.  
 La tue amurs me seit hoi en present.  
 Par ta mercit, se tei plaist, me cunsent  
 Que mun nevuld poisse vengier Rollant.

---

3100. *for.* — 3101. *ki.* — 3102. *ki.* — 3103. *esparignas.*  
 — 3105. *leons o.* — 3109. *nevold.* — *venger.* —

---

3101, 3102. Vgl.

V. *Que guaris* (l. *guaresis*) *Jonas tut verament*  
*De la balena qui en son cor lu tint* (l. *l'ot ent*).

P. *Vos garesistes Jonas tant doucement*  
*De la balaine où prinst harbergement.*

Vs. Vz. *Qui garesis Jonas tot voirement*  
*De la baleine et del mortel torment.* —

3102. *qui en sun cors l'out enz*] *ki en sun cors l'aveit O.*  
*M., ki en sun cors l'avent G., ki en sun cors l'aveit enz Ml.*  
*Gt.<sup>1,2</sup>, qu'en sun cors l'aveit enz Gt.<sup>3</sup>, ki sun cors aveit enz*  
*B. Gt.<sup>4</sup>, ki en sun cors le tent H.* Ich habe die Stelle nach  
 Anleitung von V. gebessert, wo *lu tint* aus *l'ot ent* (= *enz*)  
 verderbt sein muss, da *tent* = *tient* nicht in den Reim passen  
 würde. Vgl. v. 3105 und Leod. 19,3: *Quandius in ciel*  
*monstier ins fud.* Die Anwendung des Perf. statt des Im-  
 perf. ist in unsrem Denkmal sehr gewöhnlich, vgl. 115,  
 140, 157, 304 ff., 407, 409, 415, 439, 1215, 1217, 2178.  
 — 3104. *turment O., torment B.*; vgl. 1423. — 3105.  
*enz en O., enz M.<sup>1</sup> — fut enz O., fut tems B. — 3106.*  
 Vgl. V. *Li tres enfant de la fornais ardent.* P. *Les .III.*  
*enfans sauwastez ausiment, En la fornaise que ma(l) n'orent*  
*noient.* Vs. Vz. *Les trois enfanz garis del feu ardent.* —  
*.III. O., .IIII. H. — fou G. Ml. Gt. B., fo(r)n M., forn*  
*H.* In der Hs. kann man ebenso gut *fou* als *fon* lesen. —  
 3109. *poisse Ml. H. Gt.<sup>4</sup> B., puisse Gt.<sup>1-3</sup>, pois O., pois M. G. —*

- 3110 Cum ad oret si s' drecet en estant,  
 Seignat sun chief de la' vertut poissant;  
 Muntet li reis en sun cheval curant,  
 L'estreū li tindrent Naimés e Jocerans,  
 Prent sun escut e sun espïet trenchant;  
 3115 Gent ad le cors, gaillart e bien seant,  
 Cler le visage e de bon cuntenant.  
 Puis si chevalchet mult afichéement.  
 Sunent cil graisle e deriere e devant,  
 Sur tuz les altres bundist li olifanz.  
 3120 Plurent Franceis pur pitiet de Rollant.

## CCXXIX.

- Mult gentement l' emperere chevalchet,  
 Desur sa brunie fors ad mise sa barbe;  
 Pur sue amur altretel funt li altre,  
 Cent milie Franc en sunt reconuissable.  
 3125 Passent cez puis e cez roches plus haltes,  
 Cez vals parfunz, cez destreiz anguissables,

---

3111. *chef.* — *poissant.* — 3113. *Neimes.* — 3115. *ben.* —  
 3118. *greisle.* — *derere.* — 3119. *olifant.* — 3122. *bronie.*  
 — 3123. *amor.* — 3124. *Francs.* — *reconoissable.* — 3126.  
*anguissables.* —

---

3110. In O. beginnt hier eine neue Tirade. — *si s'* Ml.  
 B., *si se* O. M. G. H. Gt. — *drecet* O., *drece* H. — 3111.  
*seignat* O., *seignant* G. — 3113. *tindrent* O., *tindent* G. —  
 3117. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3121. *l'emp.* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li*  
*emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3125, 3126. Vgl.

V. *Passa çes pois e çes roçes plus alte,*  
*Çivalça per força, si e molt angosose* (l. *anguissable*).

P. *Passent les terres toute la compaignie,*  
*Les vauls parfons et la terre enhermie,*  
*El les destrois par moult grant envaie.*

Issent des porz e de la terre guaste,  
 Devers Espagne sunt alet en la marche,  
 Enmi un plain unt prise lur estage.

- 3130 A Baligant repairent ses enguardes,  
 Uns Sulians li ad dit sun message:  
 „Véud avum le rei orguillus Carle;  
 Fier sunt si hume, n'unt talent qu'il li faillent.  
 Adubez vus: sempres avrez bataille.“

- 3135 Dist Baliganz: „Or oi grant vasselage.  
 Sunez voz graisles, que mi paien le sacent.

## CCXXX.

Par tute l'host funt lur taburs suner

---

3127. *tere.* — 3128. *alez.* — 3129. *en mi.* — *plein.* —  
 3133. *fiers.* — 3135. *Baligant.* — 3137. *ost.* —

---

Vs. Vz. *Passent meint tertre et passent meint rochier,*  
*Passent les porz chascuns sor son destrier,*  
*Et meint destroit, qui tot furent plaissier* (Vz. *blassiez*,  
 l. *plaisié*). —

3125. *cez vals parfuns* G. Ml. Gt. B., *cez parfuns vals* H.,  
*e cez parfuns valees* O. (*valees* ist von fremder Hand über-  
 geschrieben) M. — 3129. Vgl. V. *In un pra si a preso*  
*lur estage.* P. *Enmi un champ ont lor gent establee.* Vs. Vz.  
*En un plein vindrent Francois li bon guerrier.* — *enmi* (en  
 mi) *un plain* (*plein*) Ml. Gt. B., *en un emplein* O. M. G. H.  
 — 3131, 3132. Vgl.

V. *Un andaor li a dit lo message:*

„*Veçu avem li rois* (l. *roi*) *orguillos Carle.*“

P. *Uns Suriens li a conté la vie*(?),

*Que cil Franc viennent de la terre joie,*

*Et Karlemaines et sa grans baronnie.*

Vs. u. Vz. *weichen hier ab.* — 3131. *li G. Ml. H. M.*<sup>2</sup>  
*Gt. B., ki O. M.*<sup>1</sup> — 3132. *le rei orguillus: lo rei org. H.,*  
*li orguillus reis Carles O. M., li org. rei Carle G. Ml., le*  
*org. rei Charle B., cest org. rei Carle Gt.* Vgl. 2978.—3136.  
*sacent* M. G. H. Gt. B., *sace* O., *sachent* Gt.<sup>2-4</sup>. —



E cez buisines e cez graisles mult cler.

Païen descendent pur lur cors aduber.

- 3140 Li amiralz ne se voelt demurer,  
 Vest une brunie dunt li pan sunt safret,  
 Lacet sun helme qui ad or est gemmez,  
 Puis ceint s'espée al senestre costet, —  
 Par sun orguill li ad un num truvet

- 3145 Par la Carlun, dunt il oït parler,  
*E Preciuse la sue fait clamer,*  
 Ço ert s'enseigne en bataille campel,  
 Ses cevaliers en ad fait escrier; —

---

3138. *greisles*. — 3141. *bronie*. — 3142. *elme ki*. — *gemmet*. — 3144. *orguill*. —

---

3141. *safret*: *saffret* M., *sasfret* O. — 3143—3148. Vgl.

- V. *Çinta* (l. *çint*) *una spea al so senestro ler*,  
*Per son orgoio li oit un nom trover*,  
*Per quella de Carlo, dun oïl* (l. *il oï*) *parler*,  
*En* (l. e) *Preciosa la soa fa clamer*,  
*Soi çivaler tui li fa crier*,  
*Ço ert soa enseña en bataia champier*.

- P. *Et ceinst l'espée dont volt grans cops donner*,  
*Par son orgoïl li fist .II. nons(?) trouver*,  
*Por la Rollant, dont a oï parler*,  
*A fait la soie Precieuse apeller*.

- Vs. Vz. *L'espée ceint dont li poins reluist cler*,  
*Per* (Vz. *por*) *son orguel* (Vz. *orgoïl*) *li volst* (Vz.  
*volt*) *un nom trover*,  
*Por la Charllon, dont il oï parler*,  
*La soie fist Preciose apeler*,  
*Ce est s'enseigne en bataille champier*.

3143. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3145. *par la Carlun* (*Charlun*)  
 Ml. H. Gt. B., *por la Carlun G.*, *par la spee Carlun O.*  
 (*spee* ist von fremder Hand übergeschrieben) M. — 3146.  
*E Preciuse la sue fait clamer* H., *La sue fist*  
*Preciuse apeler* G. Ml. Gt. Es ist in O offenbar ein  
 Vers ausgefallen; denn der Name von Baligants Schwert,  
 der auch sein Schlachtruf ist, kann hier nicht als bekannt

Pent à sun col un soen grant escut let,  
 3150 D'or est la bucle e de cristal listet,  
 La guige en est d'un bon palie roet;  
 Tient sun espïet, si l' apelet Maltet,  
 La hanste fut grosse cume uns tinels,  
 De sul le fer fust uns mulez trussez.

---

3153. *tincl.* — 3154. *trusset.* —

---

vorausgesetzt werden. Ich habe das Fehlende mit Hofmann nach V. ergänzt, wo *en* ohne Frage aus *e* verderbt ist. Ergänzt man es mit Genin nach Vs. Vz., wozu kein zwingender Grund vorliegt, so ist *par la Carlun* auf das Folgende zu beziehen und demgemäss nach *truvet* ein Komma zu setzen. Michel und Böhmer nehmen keine Lücke an. — 3147. *ert* O., *iert* Gt.<sup>2-4</sup> B. — 3148. *cevaliers*: *cevalers* H., *chevalers* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup> B., *chevaliers* Gt.<sup>2-4</sup>. Im Ms. ist *h* von fremder Hand übergeschrieben. — 3149—3154. Vgl.

V. *Mis à son col son escu de quarter,*  
*D'oro e la bocle (l. bocle) et de cristal lister,*  
*La guincha (l. guicha) fo d'un peson d'outra mer;*  
*Ten son esplé, si (l. si l') apella Malter,*  
*La asta grossa cum un fust de pomer,*  
*De sol el fer fust un vilan carcher.*

Vs. Vz. *A son col prent (Vz. pent) un fort escu bocler,*  
*D'or est la bocle et belle à esgarder,*  
*La guiche en fist de paille bien friser;*  
*Prist son espïé, qu'il apella Mater,*  
*L'anste fu grosse ne vos sai deviser,*  
*Car sol le fer ne puet uns (Vz. nus) hom porter.*

P. *Son fort escu li fist on apporter,*  
*Et il le prinst, n'i volt plus demorer.*  
*La boucle d'or fist desus saïeler,*  
*La guiche d'or fist forment à loer;*  
*Tint son espïé, si l'apellent Mater,*  
*Hanste avoit roide et bonne por jouser. —*

3150. Im zweiten Hemistich ist wohl zu lesen: *de cristal est listez* (sc. *li escuz*); man muss sonst annehmen, dass der Assonanz wegen *listet* (*listes*) für *listee* gesetzt ist. — 3151. *d'un bon*

- 3155 En sun destrier Baliganz est muntez,  
 L'estren li tint Marcules d'ultre mer.  
 La forcéure ad asez grant li ber,  
 Graisles ès flans e larges les costez,  
 Gros ad le piz, belement est molez,  
 3160 Léés espalles e le vis ad mult cler,  
 Fier le visage, le chief recercelet,  
 Tant par ert blancs cume flur en estet.  
 De vasselage est suvent esprovez.  
 Deus! quels *vassals*, s'otüst chrestientet!

3155. *destrer*. — *Baligant*. — *mntet*. — 3159. *mollet*. —  
 3161. *chef*. — 3163. *esprovet*. —

*palie roet* O., *d'un peisson d'ultre mer* H. Vgl. *E puis il ont son escu aporté, La guige en fu de paille d'or roé* Agol. in Bekkers Fierb. S. 163. — 3153. *fut grosse* M. u. d. fgg. Hgg., *grosse* O. — 3154. *trussez: trusset* O., *trossets* B. — 3157—3160. Vgl.

V. *La forchaüre (a) aseç gran le ber,*  
*Graïlles per le flanche (l. per fl.) et large li coster,*  
*Grosso per le spalle, molt e ben figurer.*

P. *Li amiraus ot le cors genté,*  
*Graisles par flans, le cors gent et moslé,*  
*Gros ot le pis et large le costé.*

Vs. Vz. *Mot ot gent cors et le viaire cler*. —

3157. *forcéure* H., *forchéure* M. u. d. a. Hgg.; in der Hs. ist *h* von fremder Hand übergeschrieben. — 3158. *graisles es flans* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *graisles les flans* G. H. Gt.<sup>3,4</sup> B. Es bedarf keiner Aenderung; denn diese elliptische Ausdrucksweise findet sich hier gleichfalls in V. u. P., und kommt auch sonst nicht selten vor, vgl. *Les elx ot vairs, le vis apert et cler, Gros par espalles, graïlles par les costés, Les pies ot drois, vautis et bien mollés* Og. Dan. v. 891 fgg., ebenso v. 63 fgg. — 3159. *le piz* O., *se piz* M. — 3160. *\*léés espalles* H. Gt. B., *les les esp.* O. M. G. Ml. — 3162. *par ert* O., *par iert* Gt.<sup>2,4</sup>, *eret* B. — 3164. Vgl. V. *Dé! qual vasal, s'el (l. se el) fust cristier! P. Dex! quel vassal, s'éüst crestianté!* Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *quels vassals*] *quel baron (barun)* O. M. u. d. a. Hgg. —

- 3165 Le cheval brochet, li sancs en ist tuz clers,  
 Fait sun eslais, si tressalt un fosset,  
 Cinquante piez i poet hum mesurer.  
 Païen escrient: „Cist deit marches tenser.  
 N'i ad Franceis, si à lui vient juster,  
 3170 Voëillet o nun, n'i perdet sun edet.  
 Carles est fols que ne s'en est alez.“ Aoi.

## CCXXXI.

- Li amiralz bien resemblet barun,  
 Blanche ad la barbe ensement cume flur,  
 E de sa lei mult par est saives hum,  
 3175 E en bataille est fiers e orguillus.  
 Ses filz Malprimes mult est chevalerus,  
 Granz est e forz e trait as anceisurs.  
 Dist à sun pere: „Sire, car cevalchum!  
 Mult me merveill se ja verrum Carlun.“  
 3180 Dist Baliganz: „Oïl, car mult est pruz,

---

3167. *pez.* — *hom.* — 3171. *alet.* — 3172. *amirals ben.*  
 — 3174. *hom.* — 3175. *orguillus.* — 3180. *Baligant.* —  
*proz.* —

---

3165. *tuz clers* O., *tut cler* B. — 3167. *piez i* ist in der Hs. von fremder Hand übergeschrieben. — 3169. *si* O., *s'iz* G. — *vient* Ml. H. Gt. B., *vent* O. (zwischen *v* und *e* ist ein Buchstabe verwischt) M. G. — 3176. *Malprimes* G. Ml. H. Gt., *Malpramis* O. M. Böhmer schreibt: *Mult est sis fils Malpramis valurus*. Statt *Malprimes* oder *Marprimes*, wie Baligants Sohn in den andren Bearbeitungen des Rolandsliedes heisst (abgesehen von einer Stelle in P., wo er *Malpriamus* genannt wird, s. Anm. zu v. 3421), steht in O überall *Malpramis*; durch diese Namensform wird hier und v. 3184 das Versmaass verletzt, an andren Stellen (v. 3200, 3201, 3421) scheint ihr zu Liebe der ursprüngliche Ausdruck geändert zu sein. — 3177. *as anceisurs* G. Ml. H. Gt. B., & *ces anc.* O. (*ces* ist übergeschrieben) M. —

En plusurs gestes de lui sunt granz honurs;  
 Il nen at mie de Rollant sun nevold,  
 N'avrat vertut que s' tienget cuntre nus." Aor.

## CCXXXII.

- „Bels filz Malprimes, ço li dist Baliganz,  
 3185 Hier fut ocis li bons vassals Rollanz  
 E Oliviers li pruz e li vaillanz,  
 Li .xii. per, cui Carles amat tant,  
 De cels de France .xx. milie cumbatant.  
 Trestuz les altres ne pris jo mie un guant.  
 3190 Li empereres repairet veirement,  
 Si l' m'a nunciet mes més li Sulians,  
 Que .x. eschieles en *ad faites* mult granz;

3182. *nevold.* — 3184. *Baligant.* — 3185. *le bon vassal.* —  
 3186. *Oliver.* — *proz.* — 3187. *qui.* — 3188. *cumbatanz.*  
 — 3192. *escheles.* —

3181. *granz honurs* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *grant (grand)*  
*honur* Gt.<sup>1,2</sup> B. — 3182. *nen* O. G. H. B. Gt.<sup>4</sup>, *n'en* M.  
 Gt.<sup>1-3</sup>. — *nevold* O., *nevud* B. — 3184. *bels filz*  
*Malprimes* G. Ml. H. Gt.<sup>4</sup>, *bel fil Malprime* Gt.<sup>1-3</sup>, *bels filz*  
*Malpramis* O. M., *filz Malpramis* B. — 3185. Vgl. V. *Jer*  
*fu mort* (l. *ocis*) *li bon vassal Rollant*. P. *Buer fut ocis li bons*  
*vassaals Rollans*. Vs. Vz. *Païen ont mort le preu conte Rollant*.  
 — *Hier* (*her, er*) *fut ocis* G. Ml. Gt. B., *li altr'er fut ocis* O.,  
*li altr'er f. o. M.*, *l'altr'er fut morz* H. Der Kampf in  
 Ronceval hat den Tag vorher stattgefunden, vgl. 2701,  
 2772, 2791, 2845, 2855, 2974, 3629. — 3186. *vaillanz*  
 O., *vaillant* M. G. — 3187. *cui: qui* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>,  
*que* Gt.<sup>2-4</sup> B. — 3190—3200. Vgl.

V. „Manda lio (l. *mandé mé l'a*) meo messago Galfant,  
 Di soi dexe schere n'a fat molt grant;  
 Quello e molt pro che ben dis (l. *bondis*) l'olifant,  
 D'un grailles (l. *graille*) cler ses compagni reçant,  
 E si civalçe el primero cevo davant,  
 Ensanbla lui XV .M. combatant,  
 De baçaler che se clama tuti enfant;

Cil est mult pruz qui sunet l'olifant,  
D'un graisle cler racatet ses cumpainz,

3193. *prox ki.* — 3194. *cumpaignz.* —

*Apresso de quilli si n'avera altretant.*

*Quilli ferira molt orgoiosamant."*

*Respont Malprimes: „Lo primier colp domant."*

P. „*Li empereres est vers nouz repairans,  
Ce m'a noncié Blasmez li Surians  
Que .X. eschieles a devisé moult grans;  
Cil est moult prouz et vistes et vaillans  
Par cui alainne bondist li olifans.  
Li cuens Rollans et Olivers li frans,  
Cil .II. estoient de fiers contenemans.  
Karles vient sà, qui nos iert sus corrant.  
Devant les autres est premiers chevauchans,  
En sa compaignie a .XV. mille Frans,  
De chevaliers que Karles clame anfans;  
Après iceuls en venront autretant.  
Cil i ferront ruistes cops et pezens."*  
*Ce dist Malprimes: „Moult i a mors des Frans,  
Le premier cop voil je, vos le demans."*

(Der sechste und siebte Vers scheinen durch ein Versehen des Schreibers an diese Stelle gerathen zu sein.)

Vz. Vs. „*Li emperere est ja ici devant,  
J'en oi la noisse, li cor vont bondissant,  
(Vs. Je voi la noisse, si com vont hom disant),  
Dis granz eschieles a faites de sa jant,  
Ce me dist ore uns miens garzons esrant,  
Bien sunt od lui c. mille combatant (Vs. B. s. C.  
mil que tuit sunt d'un scemblant),  
Tuit bachelers, hardi (Vs. preu sunt) et congerant.  
Bels fils Malprimes, forment m'en espoant,  
Grant peor ai por mon deu Tervigant,  
Trestuit li membre me vont ja fremissant."*  
*Ce dist Malprimes: „Mar doterez noiant,  
Demein auez un eschec issi grant,  
Ainc Sarazins n'ot onques tant vaillant.  
De la bataille le primer cop demant (Vz. devant)".* —

3190. In der Hs. beginnt hier eine neue Tirade. — 3192.  
*Que X eschieles (escheles) en ad (a) faites mult granz Ml. B.,*

3195 E si cevalcent el premier chief devant,  
 Ensembl'od els .xv. milie de Francs,  
 De bachelers que Carles claimet enfanz;  
 Après icels en i ad altretanz.  
 Cil i ferrunt mult orguillusement."

3200 Ço dist Malprimes: „Le colp vus en demant.“ Aor.

## CCXXXIII.

„Bels filz Malprimes, Baliganz li ad dit,  
 Jo vus otri quanque m'avez ci quis;

3195. *premer chef.* — 3197. *cleimet.* — 3199. *orguillusement.* — 3200. *vos.* — 3201. *Baligant.* — 3202. *vos.* —

*X. escheles en vunt mult granz* O. (en vunt ist von fremder Hand in eine Rasur geschrieben, der Raum zwischen *escheles* und *mult* reicht für zehn bis zwölf Buchstaben aus) M., *X. granz escheles a faites de sa gent* G., *ses X escheles en ad faites mult gr.* H. (nach *Sulians* setzt Hofm. einen Punkt), *X. escheles en ad faites m. gr.* Gt.<sup>1</sup>, *faites en ad dis eschieles m. gr.* Gt.<sup>2-4</sup>. Das erste Hemistich habe ich nach V., das zweite, welches in V. ebenfalls corrumpt ist, nach P. gebessert. Es bezieht sich *si l' m'ad nunciet* auf das Folgende; denn was Baligant seinem Sohne über Karls Heer mittheilt, wird er auch von dem Syrier erfahren haben. Vgl. 3131 fgg. — 3193. *cil* Ml. H. Gt. B., *il* O. (der Anfangsbuchstabe der Zeile ist verwischt) M. G. — 3194. *racatet* O., *recatet* H. — *ses* O., *sis* B. — *cumpainz: cumpaignz* O., *cumpaign* B. — 3195. *cevalcent* O. (ent abgek. durch *et*) Ml. H., *chevalchent* Gt. B., *cevalcet* M. G. — 3196. *XV. milie* O., *quinze milliers* Gt.<sup>4</sup> — 3197. *bachelers* O., *bacheliers* Gt.<sup>2</sup> B. — *claimet: cleimet* O., *cleime* H. — *enfanz* O. H. Gt., *enfans* M. G., *fants* B. — 3198. *\*i ad altretanz* Ml. Gt., *i at altretant* B., *i ad bien altretanz* O. M., *i ad ben alt.* G., *ad bien alt.* H. — 3200. *ço dist Malprimes* Ml. Gt., *dist Malpramis* O. M. G. B., *respunt Malprimes* H.; s. Anm. zu 3176. — 3201. *bels filz Malprimes* nach V. P. Vs. Vz.] Ml. H. Gt.<sup>4</sup>, *bel fil Malprime* Gt.<sup>1-3</sup>, *filz Malpramis* O. M. G. B.; s. Anm. zu 3176. — 3202. *otri* O., *otrei* B. —

- Cuntre Franceis sempres irez ferir,  
 Si i merrez Torleu le rei persis  
 3205 E Dapamort un altre rei leutiz.  
 Le grant orguill se ja puez matir,  
 Jo vus durrai un pan de mun païs  
 Dès Cheriant entresqu'en Val Marchis.<sup>4</sup>  
 E cil respunt: „Sire, vostre mercit!“  
 3210 Passet avant, le dun en recueillit,  
 Ço est de la terre qui fut al rei Flurit,

3206. *orguill*. — 3207. *vos*. — 3210. *recueillit*. — 3211.  
*tere ki*. —

3203. Vgl. V. *Premier contra François fereri* (l. *Contra Fr. pr. vu fer.*). P. *Le premier cop vos otroi des François*. Vs. Vz. *Je vos otroi le don de l'envaie Le premier colp de la grant ost banie*. — Hofmann liest *premiers* statt *sempres* nach V. P. Vs. Vz., aber diese Redactionen haben auch v. 3200 für *le colp vos en demant: le premier c. demant*, was von Hofm. nicht aufgenommen ist. — 3205. *Dapamort O., d'Apamort M., Capamort H.* Der Name des Heiden lautet (in der Nominativform) in V. P. u. bei St. *Clapamors*, in Km. *Clapemors*, in Vs. und Vz. *Capemorz*, bei Kr. (in d. Hdbl. Hs.) nach Grimm *Dapamorses*, nach Bartsch (Anm. zu v. 8034) *Clapamorses*. — *leutiz O. Gt., leutis M. G. Ml. H. B.* — 3208. Vgl. V. *De Oriente tresqui à Val Mari*. P. *Dès Serventée de ci à Val Moroïs*. In Vs. u. Vz. fehlt dieser Vers. — *dès Cheriant O., dès l'Orient Gt.*<sup>4</sup> — 3209. \**e cil respunt Ml. Gt. B., cil respunt O. M., cil li resp. G. H.* In V. lautet dieses Hemistich: *ço dis Malprimes*, in P. *respont Malprimes*; Vs. u. Vz. weichen hier ab. — 3211. *ço est O. M. G. Ml. Gt.*<sup>1,2</sup>, *c'est H. Gt.*<sup>3,4</sup> B.; s. Anm. zu 246. — 3210—3214. Vgl.

V. *E passa avant, lo don a receui,*  
*Tal fe el prende che po mai no l'ui,*  
*Oi ma en fu clare envesti* (l. *n'en fu ne çasé ne vesti*).

Vs. Vz. *Cil le reçoit et forment l'en mercie.*  
*A tel eür l'a iloc recoillie*  
*C'onques nul jor n'en joï en sa vie.*



A itel hure, unches puis ne la vit,  
Ne il n'en fut ne vestuz ne saisiz.

## CCXXXIV.

Li amirailz chevalchet par cez hoz,  
3215 Sis filz le siut, qui mult ad grant le cors,  
Li reis Torleus e li reis Dapamorz;  
*Granz .XXX.* eschieles establissent mult tost,  
Chevaliers unt à merveillus esforz,  
En la menor .XXX. milliers en out.

3212. *ore.* — 3213. *vestut.* — *saisit.* — 3214. *amiraill.* —  
*oz.* — 3215. *ki.* — 3216. *Dapamort.* — 3217. *escheles.* —

P. *Passa avant com chevaliers cortois,*

*Le gant reciut, si le prent demanois.* —

3212. Die Worte à *itel hure* können weder »seit der Stunde« (Gen.: *de ceste heure ne le revit oncques*), noch »bis zu dieser Stunde« bedeuten; man ist daher versucht zu schreiben: à *icele hure n'unches puis* »weder damals noch zu irgend einer Zeit seitdem« (vgl. 3394); allein es ist keine Aenderung nöthig, wenn man à *itel hure* auf *recuillit* bezieht und *unches puis etc.* als Consecutivsatz fasst: »zu einer solchen Stunde (d. h. Unglücksstunde) empfang er es, dass er es seitdem nie gesehen hat.« Vgl. *Puis fut tel hore qu'an dut perdre le chief* Amis 605. Die andren Herausgeber setzen v. 3212 à *itel hure* von *unches* durch ein Komma mit einem Gedankenstrich. — *puis O., pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3213. *ne il O., nen il G.* — 3215. *filz le siut O., fiz le suit O. M.* — 3216. *Dapamorz: Dapamort O., d'Apamort M., Clapamors H.;* s. Anm. zu 3205. — 3217—3219. Vgl.

V. *Trenta eschere establis molt tos*

*De çivaler ch'e molt meraveillos e fors* (l. *De ç. à merv. e fors*),

*In la menor est .XXX. millia e os.*

Vs. Vz. *Granz .XXX. eschieles establissent as porz,*  
*Forz et plenieres qui josterent as noz,*  
*En la menor XV. mille par moz(?).*

P. *En sa compaignie ot Tulum le guerrier,*  
*Qui XXX eschielles corrut appareillier;*  
*En la menor furent quatre millier.* —

3220 La premiere est de cels de Butentrot,  
E l'altre après de Micenes as chiefs gros,

3220. *premere.* — 3221. *chefs.* —

3217 \**granz* XXX. G. nach Vs. Vz., XXX. O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *ces* XXX. H., *e* trente B. In den letzten drei Ausgaben schreibt Gautier: *Unt trente eschieles establies mult tost.* — 3219. \*XXX. *milliers*] C. *milie* O. M., XXX. *milie* Ml. Gt.<sup>1</sup>, XV. *milie* G., *cinquante milie* H. Gt. B.; Km. 476, 23, Kr. 8037 fgg., Str. 9517 stimmen in der Zahl mit V. überein. — *en out* O., *i en out* G. — 3220, 3221. Vgl.

V. *La primera e (de) quilli de Butintros,*  
*Dun Qudeo* (l. *Qudas*) *fo, que Deo traï à tors*  
(l. *per or*),

*E l'altra apres de Nices al cef* (l. *as cefs*) *gros.*

P. *De Butancor furent tuit li premier,*  
*Judas i fu, qui fist iceuls guier,*  
*Qui traï Deu, ce ne pot il noier;*  
*Et si i fu Mucemens li guerriers.*

Vs. Vz. *La premiere est de cels de Boteroz,*  
*Dont Judas fu, qui fel estoit et orz* (Vs. *oz*),  
*Qui Deu vendi, mot fu musarz et soz* (Vz. *sorz*);  
*Et l'autre apres de Mont Nigre(?) les torz* (Vz. *les corz*).

Kr. 8040. *Thie vone Val Potenrot Fuoren thrizeh tûsent thare,*  
*Thie helethe sint wole gare. Thrizeh tûsent vone Mères.* Str. 9523. *Nemt die von Valpotenrot, — Dar nâch nemt die von Mers.* Km. 476, 25. *Wylch sal de erste schar syn? Dat sullen de van Botzen roit, Sy leysten gern dyn geboit. Dryssich dusent sy hers, Her an diss syde Mers.* — 3220. Die Angabe, dass Butentrot der Geburtsort Judas des Veräthers sei, wird in β hinzugefügt sein; von dem deutschen Bearbeiter ist sie weggelassen. Es liegt dabei wahrscheinlich eine Verwechslung von Butentrot mit Butestoc zu Grunde, wo nach einer mittelalterlichen Tradition Judas geboren sein soll: *castellum desertum (in Corfu insula) quod dicitur Butestoc, in quo Judas proditor natus est* Chron. Joh. Brompton., in Hist. Anglic. Scriptt X., ed. Twysden, S. 1219. Vgl. W. Creizenach, Judas Isch. in Legende und Sage S. 20. Unter Butentrot hat man wohl nicht mit Michel Butrinto (das alte Buthrotum) zu verstehen, sondern Botentrot in Kleinasien (im Alterthum Podandos, Podendos), welches in der Chanson d'Antioche I. S. 166 erwähnt wird. Es heisst da:

Sur les eschines qu'il unt enmi les dos  
Cil sunt seiet ensement cume porc.

E la tierce est de Nubles e de Blos,

3225 E la quarte est de Bruns e d'Esclavoz,

E la quinte est de Sorbres e de Sorz,

E la siste est d'Ermines e de Mors,

E la sedme est de cels de Jericho,

L'oïtme est de Nigres, e la noefme de Gros,

3222. *en mi.* — 3224. *terce.* —

*Le val de Botentrot en sont outre passé, Deci que à Tarsot ne s'i sont aresté.* — 3221. *Micenes* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, *Mignes* Gt.<sup>4</sup>, *Micene* H. B. *Micenes* (wahrsch. = *Milcieni*, *Milceni*) ist zweisilbig zu sprechen, wie v. 3241 *Pinceneis*; das e dient nur dazu, die Aussprache des vorhergehenden Consonanten zu bezeichnen, wie in *imagene* (3268). Vgl. G. Paris, Rom. II, S. 331 und Zeuss, Die Deutschen und ihre Nachbarst. S. 645. — 3223. *seiet* O., *seret* M. — 3224, 3225. Vgl.

V. *E la terça (e) de Nubles et de Blos.*

*E la quarta e de Ros et d' Esclafors.*

Vs. Vz. *Et la tierce est de Nubles et de Bloz,*

*Et la quarte est d'Escoz et d'Esclavoz.*

P. *De Blondernie font la tierce rangier,*

*Li Esclamor s'i voldront avancier,*

*Ceuls de Roussie font avec chevauchier.*

Kr. 8047. *Thiu thritte vone Nobiles unde Rosse, Thiu vierthe vone Plais und vone Teclavosse.* Str. 9532. *Dar zuo nemt die dritten schar Von Nobles und von Rosse, Die vierde von Blais und von Clavosse.* Km. 476, 34. *De ander van Nubles, De dirde van Bolois, De veirde van Klans ind van Rois.* — 3224. In der Hs. beginnt hier sowie v. 3231 eine neue Tirade; hinter v. 3223 und v. 3230 steht *aoi.* — *tierce: terce* M., *tererce* O. — *Blos* O., *Ros* Gt.<sup>4</sup> — 3225. *Bruns* O., *Ros* H. Der von Hofmann aus den andren Redactionen hier aufgenommene Volksname, womit die Russen bezeichnet werden, ist wahrscheinlich der richtige; denn an Brünn in Mähren oder an die rhätischen Breunen (s. Zeuss S. 586) ist schwerlich zu denken. — 3229. *\*l'oïtme* G. Ml. H., *e l'oïtme* O. M., *l'oidme* Gt., *l'uidme* B. — *noefme* O., *noef* M.<sup>1</sup> —

- 3230 E la disme est de Balide la fort,  
 Ço est une gent qui unches bien ne volt.  
 Li amiralz en juret quanqu'il pout  
 De Mahumet les vertuz e le cors :  
 „Carles de France chevalchet cume fols ;  
 3235 Bataille i iert, se il ne s'en destolt ;  
 Jamais n'avrat el chief corune d'or.

## CCXXXV.

*Granz* dis eschieles establissent après :  
 La premiere est des Canelius, des laiz,  
 De Val Fuit sunt venit en travers ;

3231. *ki.* — *ben.* — 3234. *Karles.* — 3235. *ert.* — 3236.  
*chef corone.* — 3237. *escheles establissent.* — 3238. *premiere.*  
 — 3239. *venuz.* —

3231. *ço est* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm.  
 zu 246. — 3232, 3233. Vgl.

Vz. Vs. *Li amiralz en a juré ses sorz* (Vs. *soz*),  
*De Mahomet les vertuz et les morz* (Vs. *moz*, l.  
*le cors*.)

P. hat nichts Entsprechendes. In V. sind die Verse 3231—  
 3246 durch ein Versehen des Schreibers, den der gleiche  
 Anfang von 3231 und 3247 irre leitete, ausgefallen. —  
 3232. *en juret* O., *enjuret* G. — *pout*] *poet* O. M. G. Ml.  
 H. Gt., *pot* B. Die Assonanz erheischt das Perf. *pout*; im  
 Hauptsatz braucht das Praesens nicht verändert zu werden,  
 vgl. 1198. — 3236. *aurat* O. — *corune*: *corone* O., *curune*  
 Gt. — 3237—3239. Vgl.

Vz. Vs. *Granz* dis eschieles establissent après,  
*La premiere est des Orquenois* (Vz. *Orqueneis*, Vs.  
*Orgenois*) *irez.*

Kr. 8061. *Thiu eine vone Dorkanivesse Falsen unde Flehsen,*  
*Thiu thriu land rihtent eine scare.* Km. 477,1. *De eirste schare*  
*was Van Orckanes ind van Vles.* Str. 9550. *Die eilfte von*  
*Orkanie.* In P. werden nur die ersten zehn Scharen des  
 heidnischen Heeres einzeln aufgeführt. — 3237. *granz* dis  
 G. nach Vs. Vz., *dis grands* B., *dis* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>,

3240 L'altre est de Turcs, e la tierce de Pers,  
 E la quarte est de Pinceneis e de Pers,  
 E la quinte est de Soltras e d'Avers,

3240. *terce.* —

*les dis* H. In der zweiten Ausg. schreibt Gautier: *Unt establit dis esch. après*, in der dritten und vierten: *Et establisent dis esch. après.* — 3238. *Canelius* O., *Candius* B. Die Cambr. Hs. hat hier, wie Gautier angibt, *Quanelleux* oder *Quenelleux*, stimmt also zu O. Es kommt dieser Volksname auch sonst vor, wie z. B. im Jus de S. Nicolas (Th. fr. au m. âge): *Li Kenelieu, li Achopart, Tout vegnent garni ceste part.*, p. 168. *Va moi partout semondre Gaïans et Queneliez*, ib. Vgl. v. 3269. — *des laiz* O. Ml. Gt. B., *les laiz* M. G. H. — 3239. *Fuit* O., *Flurit* G. — *sunt* M., *sun* O. — *travers* M., *traver* O. — 3240—3246. Vgl.

Vs. Vz. *La seconde est des Solteins* (Vz. *Solitains*) *et des Res*,  
*La tierce est des Propartes divers*,  
*La quarte est d'Orvalois les engrès*,  
*Et la quinte est de la gent Samuès*,  
*La siste eschiele est au roi de Rochès*,  
*Et la VII. est au roi de Mont Pantès*,  
*L'huïtme est* (f. Vs.) *d'Orbrise* (Vz. *au roi d'Orb.*),  
*la noefme d'Esclavers* (Vs. *Esclavès*),  
*Et la X. est d'Olcans* (Vs. *d'Achans*), *des desers.*

Kr. 8064: *Ouh sende ih thir eine thare Vone then kuonen Déden, Thie thritten vone then Pêren, thie vierthen vone then Sulten, Thie vone Ferren thar unter, Thie funften vone then Promten, — Thenne thie Dormalôten, — Thes helven in thie Glessen, Thie siventen thie Prussen, — Thie ahtethen vone Clamersé, — Thie zehenthen vone Turkoppen.* (Ziemlich dieselben Namen finden sich bei Str. v. 9561 ff.). Km. 477, 4: *Dat van Esdos were' de ander schare, — De dirde sal syn van Pers, Ind de veirde van Fers, Brucken sulle de funffte syn, — Van Ormalus sal syn de seiste schar, — De sevende schar is koen ind snel, Ind is van dem lande van Samuel; De eichte sal syn gewysse Van dem lande van Bernisse, De nuynde sal van Klammen wesen, — Van den fursten van Ortallen Sal de zeynde schar kallen.* — 3241. *de Pinceneis e de Pers* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>1,2</sup>, *de Pinceneis e Pers* Gt.<sup>3,4</sup>,

- E la siste est d'Ormaleus e d'Euglez,  
 E la sedme est de la gent Samuel,  
 3245 L'oidme est de Bruise, la noefme d'Esclavers,  
 E la disme est d'Ociant le desert,  
 Ço est une gent qui damne Deu ne sert,  
 De plus feluns n'orrez parler jamais;  
 Durs unt les cuirs ensement cume fers,  
 3250 Pur ço n'unt suign de helme ne d'osberc;  
 En la bataille sunt felun e engrès. Aoi.

## CCXXXVI.

Li amiralz .x. eschieles ajustet:

La premiere est des Jaianz de Malpruse,

3246. *Occiant.* — 3247. *ki.* — 3249. *quirs.* — *fer.* — 3250.  
*soign.* — 3252. *escheles.* —

de *Pinceneis despers* B. *Pinceneis* ist zweisilbig zu lesen, s. Anm. zu 3221. Für *Pers*, welches aus der vorhergehenden Zeile wiederholt ist, dürfte *Sers* (Serben) zu schreiben sein. — 3242. *Soltras* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *Solteras* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B. — e d'*Avers*: e *davers* O., *avers* B. — 3243. *Ormaleus* O., *Ormaleis* Gt.<sup>4</sup>. V. 3284 mag *Ormaleis* der Assonanz wegen gesetzt sein, wie V. 3285 *Malpreis* für *Malpruse* (3253). — *Euglez*] *Eugiez* O. M. G. Ml. Gt., *Eugez* (?) H. B. Ich habe nach Anleitung von Kr. *Euglez* gesetzt, da *Eugiez* in der è-Assonanz nicht zu dulden ist. Es können die Ugleci (Uglici, Uliczi), eine slavische Völkerschaft, gemeint sein. Vgl. Zeuss S. 622. — 3245. d'*Esclavers* H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>4</sup>, de *Clavers* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1-3</sup> B. — 3246. *Le desert* Ml. H. Gt. B., *la desert* O. M. G. — 3247. *ço est* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm. zu 246. — *damne* (*dāne*) O. Ml. H. Gt. B., *danne* M. G. — 3250. *de helme* Ml. Gt. B., *de elme* O. M., *ne de elme* G., *ne d'elme* H. — 3251. *engres* O., *engrez* G., *engret* Gt.<sup>2,3</sup> — 3252, 3253. Vgl.

V. *L(i) amirai X. (e)schere a areste* (l. *escheres açoste*),  
*La primera e de Gaigant et de Malposse* (l. *de Gaig.*  
*de Malprose*).

Vs. Vz. *Dis granz eschieles establi esrament,*

L'altre est de Huns e la tierce de Hungres,  
 3255 E la quarte est de Baldise la lunge,  
 E la quinte est de cels de Val Penuse,  
 E la siste est de *Joi e de Maruse*,

3254. *Hums. — terce. —*

*La premiere est d'une hardie gent,  
 Il sunt Jaïant de Val Proissie (Vz. Prosie) la grant.*  
 Kr. 8098. *Thiu êreste scare vone Giganden, Thiu ander  
 vone Malprose. Km. 477, 41. De eirste schar sy van Gy-  
 ganden Van dem lande Valprose. Str. 9600. Diu êrste sî  
 von Gazen. — 3252. ajustet Ml. Gt. B., adjustet H., ad-  
 justedes O. M. G. — 3253. Malpruse (Malprose) Ml. H. Gt.  
 B., Malperse O. M. G. — 3257—3261. Vgl.*

*V. E la sexta e de Joie (l. Joi e) Marinose,  
 E la .VII. e de Leus et d'Estromone,  
 E la .VIII. e de Gargille e la .IX. (l. L' .VIII.  
 e d'Arguille, la .IX.) de Clarbone,  
 E la .X. e de barun de Val Fonde,  
 Questa (l. Ço) e una gent che Deo no amo onche.*  
 Vs. Vz. *E la .VI. est de Marmoise (Vz. Marmonoise) et  
 d'Aiglent,*

*E la .VII. est des Nors (Vz. de Neus) d'otre Orient,  
 L'huïme d'Erabe, la nueme d'Abilent,  
 C'est une terre ò solauz ne descent (Vs. n'est estent),  
 Ne Deu ne croient (Vz. En Deu ne cr.), le pere  
 omnipotent.*

(In Vs. ist die zehnte Schar ausgelassen, in Vz. fehlen die achte, neunte und zehnte). Kr. 8104. *Thie (funfte) vone Valle Penuse, Thiu sehste vone Imanzen, Thie statent wole then Franzen; Thiu siventhe vone then Malrôsen, Alemanni thie bôsen Ahtent sih vile bûtherbe, Deusen vehtent thâ wi- there; Thiu ahtethe scare vone Targilîsen, Thiu niunthe von Binîsen, Thiu zehenthe vone Carbone. Str. 9611. Von Imanse sî diu fünfte, — Diu sehste sî von Malrôs, Diu sibnde von Argalîsen, Diu ahte von Binîsen, Diu niunde von Karpine, — Diu zênde von Karpone. Km. 477, 47. De funfte van Valrose, De seiste van Ymantzen, Sy strydent myt den Vrantzen. De sevende schar sal syn Van Lyens ind van Mogyn, De eichte van Argynen, De nuynde van Carbynen, De zeynde van Garbonen. — 3257. Joi e de Ml. (nach V.) Gt.<sup>1-3</sup> B., la gent*

E la sedme est de Leus e d'Astrimunies,  
 L'oidme est d'Arguille, la noefme de Clarbone,  
 3260 E la disme est des barbez de Val Frunde,  
 Ço est une gent qui Deu nen amat unques.  
 Geste Francur .xxx. eschieles i numbrent.  
 Granz sunt les hoz ù cez buisines sunent.  
 Païen chevalchent en guise de prudumes. Aol.

## CCXXXVII.

3265 Li amiralz mult par est riches hum,  
 Dedavant sei fait porter sun dragon

---

3258. *Astrimones*. — 3259. *Argoilles*. — *Clarbone*. — 3260. *Fronde*. — 3261. *ki*. — *unkes*. — 3262. *Francor*. — *escheles*. — 3263. *oz*. — 3264. *produme*. — 3265. *hoem*. — 3266. *dragon*. —

---

de M. H. Gt.<sup>4</sup>, *Marise* e G. In der Hs. ist vor *Maruse* eine Lücke von sechs oder sieben Buchstaben. Was die deutschen Bearbeitungen hier geben: *Imanzen*, *Imanse* lässt vermuthen, dass in V. *de Joi* aus *d'Imoi* (= *Imaus*?) oder aus *d'Iman* (= *Yemen*?) entstellt ist. — 3258. *Leus* e Ml. Gt. B., *leus* e O. (das *s* in *leus* ist so geformt, dass es mit dem zweiten Grundstrich des *u* fast das Aussehen eines *d* hat), *Jeuse* M., *leude(s)* G., *l'eve* H. — 3259. *oidme* O., *uidme* B. — *Arguille*] *Argoilles* O. M. u. d. a. Hgg.; vgl. 3474 u. 3527. — \**la noefme* Ml. H. Gt. B., *e la noefme* O. G., *e la noef* M. — 3260. *Val Frunde* (*Fronde*) Ml. B., *Fronde* O. M., *Val Funde* G. Gt., *Valfunde* H. — 3261. *ço est* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s. Anm. zu 246. — *nen amat* O. H. B., *n'enamât* G. Ml. Gt., *n'en amat* M. Vgl. 7 u. 3638. — 3262. Vgl. V. *Ceste* (l. *Çeste*) *Francor trenta eschere renumbre* (l. *i numbre*). Vs. u. Vz. weichen hier ab. — *numbrent* O. M. G. Ml. H. B. Gt.<sup>4</sup>, *numbret* Gt.<sup>1-3</sup>. Es ist *geste* als neutrale Pluralform zu betrachten, wie *carre* 33, 131, 186 und *deie* 444. — 3264. *prudumes* (*produmes*) Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *produme* O. M. G., *prozdumes* Gt.<sup>1,2</sup>, *prusdumes* B. — 3266. *dedavant* Ml. Gt.<sup>1</sup> B., *dedevant* Gt.<sup>2-4</sup>, *de davant* O. M. G. H., *de devant* G. —



E l'estandart Tervagan e Mahum

E une imagene Apolin le felun.

Dis Caneliu chevalchent environ,

3270 Mult haltement escrient un sermun:

„Qui par noz deus voelt avoir guarisun,

Si 's prit e servet par grant affliction.“

Païen i bassent lur chiefs e lur mentuns,

Lur helmes clers i suzclinent enbrunc.

3275 Dient Franceis: „Sempres murrez, glutun;

3268. *ymagene*. — 3271. *ki*. — *guarison*. — 3272. *affliction*.  
— 3273. *chefs*. — 3274. *lor*. —

3268. *une* Ml. H. Gt. B., *un* O. M. G. — 3269, 3270. Vgl.

V. *Dis chanineis çivalçet environ,*

*A molt grant voxe si escrie un sermon.*

P. XX. *chevalier environ le roi vont,*

*Trestuit s'escrient hautement à un ton.*

Vs. Vz. *Trente chamels (?) chevauchent environ;*

*Mot hautement (Vs. autrement) escrie (sc. Baliganz)  
en son sermon.*

Kr. 8128. *Thô scareten sih thie heithenen. Thes kuninges  
pruother Kanabêus (Thaz buoh nennet in sus), Ther rief über  
alle thie heithenen. Aehnlich Str. 9647. Km. 478, 31. De  
heydensche gaste Heylten dar umb mit eren scharen. Do  
quam Baligains broder gevaren Canabeus, eyn fel man. Myt  
hoer stymmen hey roeffen began Over alle de heyden deit. —  
2269. dis Ml. H. Gt. B., des O. M. G. — Caneliu H., Canelius  
Ml. Gt., canelius O. G. (nach Genin = *candelarii: luminiers,  
portecierges*), Candius B. Bartsch (Ueber Karlmeinet S. 132)  
meint, es sei *Canabeus* aus den deutschen Bearbeitungen  
aufzunehmen; es müsste dann *reis* für *dis*, *chevalche* für  
*chevalchent* und *escrie* für *escrient* geschrieben werden. Wäre  
eine Aenderung nöthig, so würde sich *e dis canunie* am  
meisten empfehlen (vgl. 3637); aber man darf wohl an-  
nehmen, dass die Leute, welche den Dienst bei den Götzen-  
bildern versehen, aus den 3238 erwähnten *Caneliu* genom-  
men seien. — 3272. *si's (sis)* O., *si l's* B. — 3273. *bas-  
sent* O., *baissent* Gt. — *mentuns* Ml. H. Gt. B., *mentun* O.  
M. G. — 3274. *enbrunc* O., *enbruncs* H. — 3275. *murrez*  
O., *morrez* B. —*

De vus seit hoi male cunfusiun!  
 Li nostre Deus garantisset Carlun!  
 Ceste bataille seit jugiée en sun num! Aoi.

## CCXXXVIII.

Li amiralz est mult de grant saveir,  
 3280 A sei apelet sun filz e les dous reis:  
 „Seignur barun, devant chevalchereiz,  
 E mes eschieles tutes les guiereiz;  
 Mais des meillurs voeill jo retenir treis:

3276. *vos.* — *confusiun.* — 3281. *seignurs barons.* — 3282.  
*escheles.* — 3283. *meillors.* —

3276. *hoi O., hui B.* — 3277, 3278. Vgl.

V. *Lo nostro Deo garentis (garentiset?) Carlun!*  
*Questa bataia trop ben la vinciron.*

P. *He, verais Dex! Garissiez hui Karlun!*  
*Ceste bataille est nommée en son non.*

Vs. Vz. *Li nostre Dex soit garant (Vz. aidant) à Karlun!*  
*Ceste bataille fut voée en son non.*

3277. *Li nostre Deus garantisset* Ml. B., *li nostre deu (Deu)*  
*garantisez* O. M. G. H. Gt. Ich habe *garantisset* geschrie-  
 ben, weil ich es für nothwendig halte, *en sun num* im fol-  
 genden Satze auf *Deus* zu beziehen; denn der Sinn des  
 letzteren muss sein: »Es möge die Schlacht in seinem Na-  
 men entschieden werden« d. h. als ein Kampf für die Sache  
 Gottes. — 3278. *jugiée* Ml. Gt.<sup>2-4</sup> B., *jugée* H. Gt.<sup>1</sup>, *juiget*  
 O. M., *juiget* G. — 3280. *sun* Ml. H. Gt. B., *sis* O. M.  
 G. — *filz* Ml. Gt.<sup>4</sup>, *fiz* O. (zwischen *i* und *z* ist ein Buch-  
 stabe verwischt.) M. G., *fil* H. Gt.<sup>1-3</sup>. S. Anm. zu 149.  
 — 3282. Vgl.

V. *E me compagni tuti li guiar.*

P. *Et mes eschielles toutes me guieroiz.*

Vs. Vz. *Et mes compaignes guiez par grant savoir.* —  
*e mes esch.* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *mes esch.* O. M. Gt.<sup>1</sup>, *mes*  
*XXX esch.* G. —

L'une iert de Turcs e l'autre d'Ormaleis,  
 3285 E la tierce est des Jaianz de Malpreis.  
 Cil d'Ociant ierent ensembl'od mei,  
 Si justerunt à Charle e à Franceis.  
 Li emperere, s' il se cumbat od mei,  
 Desur le buc la teste perdre en deit,  
 3290 Trestut seit fiz, n'i avrat altre dreit." Aoi.

## CCXXXIX.

Granz sunt les hoz e les eschieles beles.  
 Entr'els nen at ne pui ne val ne tertre,  
 Selve ne bois, ascunse n'i poet estre;  
 Bien s'entreveient enmi la plaine terre.  
 3295 Dist Baliganz: „La meie gent averse,  
 Car chevalchiez pur la bataille querre!“  
 L'enseigne portet Amboires d'Oluferne,  
 Païen escrient, Preciuse l'apelent.

3284. *ert.* — 3285. *terce.* — 3291. *oz.* — *escheles.* —  
 3293. *asconse.* — 3294. *ben.* — *en mi.* — *pleine tere.* —  
 3295. *Baligant.* — 3296. *chevalchez.* — *quere.* —

3284, 3285. Vgl.

V. *L'une de Turcli et l'altro d'Orchani,*  
*E la terça de Gaiçant e Clenti(?).*

Vz. Vs. *L'une ert de Turs et l'autre ert d'Ormanoir,*  
*Et la tierce est des Jaianz (Vs. paiens) de Brunsoir.*

P. *L'une de Tertres et l'autre de Valois,*  
*Et la tierce est de chasains et de rois.*

3284. *l'une G., l'un O. M.* — 3285. *est O., ert H.* — 3286.  
*od G. Gt. B., ot O. M. Ml. H.* — 3290. *aurat O.* — 3292.  
*nen O., n'en M.* — 3298. Vgl.

V. *Pain escrie, Preciosa n'apelle.*

P. *Païen s'escrient, li petit et li grant,*  
*La Preciose, qu'il traient à garant.*

Vs. Vz. *Païen reclement Preciose sovent.* —

Das Pron. *l'*, welches sich auf das vorangesetzte Object bezieht, ist nicht anzutasten; denn unter *Preciuse* ist hier

Dient Franceis: „De vus seit hoi grant perte!“

3300 Mult haltement Munjoie renuvelent.

Li emperere i fait suner ses graisles,

E l'olifan, qui trestuz les esclairet.

Dient païen: „La gent Carlun est bele.

Bataille avrum e adurée e pesme.“ Aol.

# CCXL.

3305 Grant est la plaigne e large la cuntrée.

Luisent cil helme as pierres d'or gemmées

E cil escut e cez brunies safrées

---

3299. *vos.* — 3301. *greisles.* — 3302. *li.* — 3306. *elme.*  
— *perres.* — 3307. *cez escuz.* — *bronies.* —

---

Baligants Schwert zu verstehen: sie rufen Preciusa an, das ist ihr Schlachtruf. Vgl. 3146, 47. — 3301, 3302. Vgl.

V. *Li enperer (li) fa soner son (l. ses) graille(s),*  
*E l'olifant, che tuti lo reclame.*

Vs. Vz. *Li rois de France fait soner esrament*

*Plus de mil grasles (Vz. graïles), por enhaitier (Vz. rehaitier) sa gent.*

P. *Karles li empereres va sa gent apellant:*

*„Sonnez ces graisles, n'alez plus atarjant!“*

*Et il si font par lor hardemens grans,*

*LX M. sonnent en un tenant.*

*Sor touz les autres bondist li olyfans. —*

3302. *trestuz M., trestutuz O.* — Das Verbum *esclarer* heisst nicht »übertönen«, wie es hier gewöhnlich gefasst wird (vgl. 3119); es kann aber dennoch beibehalten werden, da es in diesem Zusammenhange in der Bedeutung »aufheitern, aufmuntern« (= *enhaitier* in Vs.) ganz angemessen ist. — 3304. *aurum.* — 3307. *cil* Gt.<sup>2,3</sup>, *cist* B. Gt.<sup>4</sup>, *cez (escuz)* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *cez (escut)* H.; ebenso 3308 und 3309. Mit der Geltung eines best. Artikels wird im Allgemeinen *cil*, nicht *cist* gebraucht; nur im Cas. ob. Pl. Masc. und im Pl. Fem. tritt gewöhnlich *cez* für *cels*, *celes* ein. S. Gloss. unter *cil.* —

- E cil espiet, cez enseignes fermées.  
 Sunent cil graisle, les voiz en sunt mult cleres,  
 3310 Del olifan haltes sunt les menées.  
 Li amiralz en apelet sun frere, —  
 Ço est Canabeus li reis de Floredée,  
 Cil tint la terre entresqu'en Val Sevrée, —  
 Les *dis* eschieles Charlun li ad mustrées:  
 3315 „Veez l'orguill de France la loée.  
 Mult fierement chevalchet l' emperere,  
 Il est dariere od cele gent barbée;  
 Desur lur brunies lur barbes unt getées  
 Altresi blanches cume neif sur gelée.  
 3320 Cil i ferrunt de lances e d'espées;  
 Bataille avrum e fort e adurée,  
 Unques nuls hum ne vit tel ajustée.“  
 Plus qu' hum ne lancet une verge pelée  
 Baliganz ad ses compaignes passées.

3308. *cez espiez.* — 3309. *cez greisles.* — 3313. *tere.* —  
 3314. *escheles.* — 3315. *orgoïl.* — 3317. *darere.* — 3318.  
*bronies.* — 3322. *unkes.* — *hom.* — 3323. *on.* — 3324.  
*Baligant.* —

3309. *voiz O., vuis B.* — 3311. *en apelet O., enapelet G.*  
 — 3312. *co est O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, c'est H. Gt.<sup>3,4</sup> B.; s.*  
*Anm. zu 246.* — 3313. *Seuree O.* — 3314. *les dis esch.*  
*G. Gt.<sup>2-4</sup> B., les esch. O. M. Gt.<sup>1</sup>, e les esch. H. Vgl.*

V. *Tut(e) le tube (turbe?) de Çarlo l'a mostrea.*

P. *Ïcil li a mainte chiere (l. eschiere) mostrée*

*L'empereor de France la loée.*

Vs. Vz. *L'enseigne Karle li a al doi mostrée.* —  
 3316. *l'emp. H. Gt.<sup>3,4</sup> B., li emp. O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>.* —  
 3317. *dariere: darere O., derere Gt.<sup>3,4</sup>.* — 3318. *desur O.,*  
*desuz M.<sup>1</sup> — lur br. O (lur ist übergeschrieben; wie es scheint,*  
*von der alten Hand), les br. H.* — 3319. *sur gelée O., sur-*  
*gelée G.* — 3321. *aurum O. — fort e] forte e O. M. u.*  
*d. a. Hgg.* — 3324. *\*passées (nach V. u. P.) G. Ml. H.*  
*Gt. B., trespassées O. M.; Vs. Vz. haben hier A Bal. sa*

3325 Une raisun lur ad dite e mustrée:

„Venez, paien, car jo sui en l'estrée.“

De sun espiet la hanste en ad branlée,

Envers Carlun l'amure en ad turnée. Aoi.

## CCXLI.

Charles li magnes, cum il vit l'amirail

3330 E le dragun, l'enseigne, e l'estandart, —

3326. kar. — 3328. Karlun. — 3330. dragon. —

*compaigne sevrée.* — 3325. *dite* G. Ml. H. Gt. B., *dit* O. M. — 3326. Vgl. V. „Veez pain como e trençant mia spea.“ P. „Venez paien, car je suis à l'estrée.“ Vz. „Venez paien, car je sui en l'estrée.“ \*car (kar) jo sui G. (nach P. Vs. Vz.), kar jo'n (jon) irai O. M. G.<sup>1,2</sup>, kar (car) j'irai H. B., jo'n irai Gt.<sup>3,4</sup>. Höchst wahrscheinlich geben hier P. Vs. Vz. das Ursprüngliche, denn es heisst ja vorhin: *plus qu' hum* — *Bal. ad ses cump. passées.* — 3327. Für v. 3327—3382 ist das erstere der beiden Bruchstücke der Lothringer Hs. zu benutzen (Genin S. 491 fgg.). — 3328. *l'amure* M., *la mure* O. — 3329—3334. Vgl.

V. *Li enperer quant vide Ballugant,  
Li confalon, l'ensegne, e li stant, —  
De qui d'Erabia efforço li a si grant  
De la contrea si a preso le cant,  
Ne ma cum li enperer en a tant, —  
Ad alta vox si apella soi Francht.*

Lth. *Quant Karlemaine a véu l'amiraul  
Et le dragon et l'enseigne roiaul, —  
Et cil d'Arrabe moient teil batitaul,  
Illuec conquirent la conjere de vaul* (l. la contrée  
d'un v.),

*Ne mais que tant com nen* (l. en) *out le vassaul,  
Qui venus est de France la roiaul, —  
Dist l'empereres etc.*

P. *Quant Karlemaines a véu l'amiral  
Et le dragon et l'enseigne roial,  
Et cil d'Arrabe mainent grant baptistal;  
Illuec ont entrepris la contrée d'un val  
Li bon Fransois, li nobile vassal,*

De cels d'Arabe si grant force i par ad  
 De la cuntrée unt purprises les parz,  
 Ne mais que tant cum l'emperere en ad, —  
 Li reis de France s'en escriet mult halt:  
 3335 „Barun franceis, vus estes bon vassal,  
 Tantes batailles avez faites en camp,  
 Veez paiens, felun sunt e cuart,

3332. *contree*. — 3333. *mes*. — *empereres*. — 3335. *baron*.  
 — *vos*. — *bons vassals*. — 3337. *païen*. —

*Qui sont venu de France la roial;*

*Dist Karlemaines etc.*

Vs. Vz. *Charles li rois* (Vz. *li maines*) *quant il vit l'amiralt*  
*E le dragon qu'il portèrent en alt*, —  
*La grant enseigne où* (Vs. *en*) *ot peint un girfalt*, —  
*Et cels d'Arabe et l'esforz de Duralt*,  
*Karles s'escrie, si fist avant un salt*.

3330. *le dr. O.*, *de dr. M.*<sup>1</sup> — *l'enseigne* ist als als Apposition zu *dragon* zu betrachten, denn der Drache ist das Feldzeichen des Admirals, vgl. 3266, 3297, 3548 fgg. und 1641. Die andren Herausgeber setzen kein Komma nach *enseigne*. — 3331. *par ad* M. Ml. H. Gt. B., *par ad* O., *parad* H. — 3333. *cum* (*com*) G. Ml. H. Gt. B., *scire* M. Die Hs. hat *fcue*, aber *f* ist von fremder Hand hinzugefügt und über dem *u* ist ein kleiner Strich bemerkbar, der einer Abbrueviatur von *m* angehört haben muss; ursprünglich stand da also *cume*. Der Corrector wollte vielleicht *force* lesen, denn *cu* ist hier so geschrieben, dass es einige Aehnlichkeit mit *orc* hat. — 3334. *s'en*: *sen* O. G. — 3336. Vgl. V. *Tante bataille avi fat(e) in camp* (= *camp*). Lth. *Tante bataille aurai faite champaul*. P. *Maintes batailles aurai faites champal(s)*. Vs. u. Vz. bieten nichts Entsprechendes. — *camp* G. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *camps* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B.; vgl. 865, 2306. Um das gegen die Assonanz verstossende *camp* zu beseitigen, darf man nicht etwa nach P. *campals* für *en camp* schreiben; denn die Form *campal* = *campel* ist dem normannischen Dialect fremd. Vielleicht lautete der Vers ursprünglich so: *Tantes batailles avez fait tute part*. S. Anm. zu 2173. —

- Tute lur leis un denier ne lur valt.  
 S'il unt grant gent, d'iço, seignur, cui calt?  
 3340 Qui errer voelt, à mei venir s'en alt."  
 Des esperuns puis brochet le cheval,  
 E Tencendur li ad fait .iiii. salz.  
 Dient Franceis: „Icist reis est vassals.  
 Chevalchiez, bers, nul de nus ne vus falt."

## CCXLII.

- 3345 Clers fut li jurz e li soleilz luisanz,  
 Les hoz sunt beles e les compaignes granz.  
 Justées sunt les eschieles devant.  
 Li cuens Rabels e li cuens Guinemans  
 Lascent les resnes à lur cevals curanz,  
 3350 Brochent à ait; dunc laissent curre Franc,  
 Si vunt ferir de lur espiez trenchanz. Aor.

## CCXLIII.

- Li cuens Rabels est chevaliers hardiz,  
 Le cheval brochet des esperuns d'or fin,  
 Si vait ferir Torleu le rei persis;  
 3355 N'escuz ne brunie ne pout sun colp tenir,  
 L'espriet à or li ad enz el cors mis,  
 Que mort l'abat sur un boissun petit.

---

3338. *tutes lor.* — *dener.* — 3339. *seignurs qui.* — 3340. *ki.* — 3341. *esperons.* — 3342. *Tencendor.* — 3344. *chevalchez.* — 3346. *oz.* — 3347. *escheles.* — 3348. *quens.* — *e li quens.* — 3349. *lor.* — 3350. *eit.* — *laisent.* — *Francs.* — 3352. *quens.* — *chevaler.* — 3355. *bronie.* — *escut.* —

---

3340. *mei* M., *mer* O. — *alt* O., *valt* M. — 3341. *esperuns:* *esperons* O., *esporuns* B.; ebenso 3353. — 3350. *ait:* *eit* O., *hait* B. — 3356. *à or* O. Ml. H. B., *ad or* M. G. Gt. — 3357. *boissun* O., *buisson* Gt.<sup>1,2</sup>. —



Dient Franceis: „Damnes Deus nos aït!  
Carles ad dreit, ne li devum faillir.“ Aor.

## CCXLIV.

3360 E Guinemans justet al rei de Leutice,  
Tute li fraint la targe qui est flurie,  
Après li ad la brunie descunfite,  
Tute l'enseigne li ad enz el cors mise,  
Que mort l'abat, qui qu'en plurt u qui 'n riet.

3365 A icest colp cil de France s'escrient:

3360. *Guineman*. — 3361. *freint*. — *ki*. — 3362. *bronie*.  
— 3364. *ki*. — *u ki*. —

3358. *damnes* (*dānes*) O. Ml. H. Gt. B., *dannes* M. G. —

3359. *devum* O., *devom* M. G. — 3360, 3361. Vgl.

V. *E Guinimant gostra al roi de Letie*,  
*Tuta li fende la targa ch'e florie*.

Vz. Vs. *Guinemanz joste à un roi de Leurie*,  
*Fiert l'en l'escu où li ors* (Vs. *cors*) *reflambie*,  
*Desoz la boucle de la targe florie*  
*Li* (Vs. *ci*) *est la brongne rompue e desarcie* (Vz.  
*departie*).

Lth. P. *Elinans fut de moult grant seignorie*,  
*Et fiert un roi par moult grant baronie* (P. *de m.*  
*gr. seignorie*),  
*Jentis ot nom, del regne de Claudie* (P. *dou resne*  
*d'Esclaudie*),

*Grant cop li donne sor la targe florie*. —

3360. *al rei de Leutice* Ml. Gt., *à un rei leutice* O. (in *leutice* sind die Grundstriche des *u* nicht gebunden und das *i* ist etwas undeutlich) M.<sup>2</sup>, *à un rei l'entrée* M.<sup>1</sup>, *à un rei de Lerie* G., *à un leutice* B. Hofmann liest *al rei de Leutice*, streicht aber *e* zu Anfang des Verses. S. Anm. zu 138. — 3361. *qui* (*ki*) *est* = *qui'est* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *k'est* H. Gt.<sup>3,4</sup> Böhmer liest: *Tute la t. qui est flurie*. S. Nachtr. zu v. 6. — 3363. *l'ens*. O., *s'ens*. G. — *li ad* G. Ml. H. Gt. B., *ad* M., *l ad* O. (*l* ist noch zu erkennen, nach *l* ist ein Buchstabe ganz verwischt.) —

„Ferez, barun, si ne vus targiez mie!  
 Carles ad dreit vers la gent païenie,  
 Deus nus ad mis al plus verai juise.“ Aor.

## CCXLV.

Malprimes siet sur un cheval tut blanc,  
 3370 Cunduit sun cors en la presse des Francs,  
 D'hures en altres granz colps i vait ferant,  
 L'un mort sur l'autre suvent vait tresturnant.

3366. baron. — vos targiez. —

3366, 3367. Vgl.

V. *Feri, barun, si no ve targe mie!*  
*Carlo a droit vers la gent païenie.*

Vs. Vz. *Ferez, baron, ne vos atargez mie!*  
*Je ai grant droit, tort a la païenie.*

P. *Ferez, baron, sor ceste gent haïe,*  
*Qui Deu ne croient le fil sainte Marie!*  
*Karles a droit à la barbe florie.*

Die Loth. Hs. hat im ersten Verse *la gent desertie* für *ceste gent haïe*, die beiden folgenden Verse sind darin unvollständig. — 3366. \**si ne* Ml. H. Gt. B., ne O. M. Genin liest *ne vos atargez mie*. — 3367. *vers la gent païenie* Ml. Gt. B., *vers la gent iesnie* O., *vers la g. resnie* M., *envers la g. resnie* G., *vers la g. reneïe* H. — 3369. *Malprimes* Ml. H. Gt., *Malpramis* O. M. G. B.; s. Anm. zu 3176. — 3371, 3372. Vgl.

V. *D'ures ad altres grant colp ina* (l. i va) *donant,*  
*L'un mort sor l'autre ver tere stratornant.*

Vs. Vz. *D'ores en altres i va grans cols* (Vz. *granz cops*  
*li vet*) *donant,*

*L'un mort sor l'autre par terre trestornant.*

Lth. *Souvent lor vai mult rustes cops donant,*  
*De nostre gent vai moult acraventant,*  
*L'un mort sur l'autre par tere trestornant.*

P. *Souvent lor va ruistez cops departant,*  
*De nostre gent va molt acraventant,*  
*L'un mort sor l'autre vers terre trebuchant.*

3371. *d'hures (ures) en altres* Ml. B. Gt.<sup>4</sup>, *devan(t) les altres*

Tut premerains s'escriet Baliganz:

„Li mien barun, nurrit vus ai lung tens.

3375 Veez mun filz, *qui* Carlun vait querant,

E à ses armes tanz baruns calunjant;

Meillur vassal de lui ja ne demant.

Sucurez le à voz espiez trenchanz!“

A icest mot paien vienent avant,

3380 Durs colps i fierent, mult est li caples granz.

3373. *premereins*. — *Baligant*. — 3374. *baron*. — *vos*. —

3376. *barons*. — 3377. *meillor*. — 3378. *sucurez*. — *trenchant*. — 3379. *venent*. —

M.<sup>1</sup> (in der Note), M.<sup>2</sup> G., *de uns à d'autres* Gt.<sup>1,2</sup>, *d'ures à d'autres* Gt.<sup>3</sup> Die Hs. hat *ū uns es altres*, in *uns* ist *un* von andrer Hand übergeschrieben, zwischen dem ersten *u* und dem *s* sind zwei Buchstaben ausradirt; der Strich durch das *d*, welcher als Abbreuiatur von *e* dient, scheint ebenfalls von fremder Hand herzurühren. Der Abschreiber hatte wahrscheinlich *d'ures es altres* statt *d'ures en altres* geschrieben; der Corrector wollte vermuthlich *de uns es* (= *as*) *altres* lesen, vergass aber das erste *u* zu tilgen. — 3372. *tresturnant* Ml. H. Gt. B., *trescevant* O. M. G. — 3375, 3376. Vgl.

Vn. Veez mon *fij*, *che* Carlo vait chirant,

E a soe arme tant homi calunçant.

Lth. Veisci mon fil, qui vai Karlun querant,

Et par ses armes tans homes ociant.

P. Veez mon fil, Karlun vait conquerant.

Vs. Vz. Vez là mon fil à l'orgueillos talant,

Il va Karlun par la presse gerant, —

N'i a François qui ne s'en espoant.

3375. *filz* O. M. G. Ml. Gt.<sup>4</sup>, *filz* B., *fil* H. Gt.<sup>1-3</sup>. S. Anm. zu 149. — \**qui* (*ki*) Carlun vait Ml. H. Gt. B., Carlun le vait O. (le ist von fremder Hand übergeschrieben) M., Carlun vait il G. — 3376. \**e* à ses Ml. H. Gt. B., à ses O. M., atut ses G. — calunjant O. (*caluniant*), M. G. Ml. H., chalunjant B., calunjanz Gt.<sup>1</sup>, calenjanz Gt.<sup>2,3</sup>, calenjanz Gt.<sup>4</sup>. —

La bataille est merveilluse e pesant,  
Ne fut si fort enceis ne puis cel tens. Aoi.

## CCXLVI.

Granz sunt les hoz e les cumpaignes fieres,  
Justées sunt trestutes les eschieles,  
3385 E li paien merveillusement fierent.  
Deus! tantes hanstes i ad par mi brisiées,  
Escuz fruissiez e brunies desmailliées!  
*Mort e navret espesement i giesent;*  
Là véissez la terre si junchiée,  
L'herbe del camp, qui ert vert e delgiée,  
3390 *Del sanc qu'en ist est tute vermeillée.*

3383. oz. — 3384. escheles. — 3386. brisees. — 3387.  
fruissez. — bronies desmaillies. — 3388. veises. — tere. —  
junchee. — 3389. erbe. — ki. — delgee. —

3385—3390. Vgl.

V. François (l. Franc) e pain merveillous colp (li) fere,  
Morti e navré espesement çacere;  
La veisseç la tere si cergée (l. gongée),  
L'erba del camp, che (ert) verde e colgée (l. dolcée),  
Del sangue che n'exe e tuta vermée (l. vermeillée).

P. Grans fu l'estors et moult grans l'aatie.  
Dex! tante lance i ot le jor froissie  
Et tante targe et froée et percie;  
Des abatus est la terre jonchie,  
L'erbe des pres, qui iert vers et dougie,  
Dou sanc des cors est toute envermoillie.

(Im fünften Verse liest Michel *est* statt *iert*).

Vs. Vz. Franc et paien sofrent mot grant haschée.

Dex! tante lance i ot le jor brisée,  
Tant mort jesir (l. i giesent) dont la terre est jonchée,  
L'erbe del champ, qui ert verde et delgée,  
Del sanc des cors (Vs. Turs) estoit envermeillée.

(Nach *brisée* hat Vz. noch folgenden Vers:

*Et tante espée oschée et tronchée.*) —

3388. Vor diesem Verse habe ich eine Zeile aus V. aufgenommen; die andren Herausgeber ergänzen hier nichts. —

Li amiralz reclaimet sa maisniée :

„Ferez, barun, sur la gent chrestienel!“

La bataille est mult dure e afchiée ;

Unc ainz ne puis ne fut si fort e fiere,

3395 Jusqu'à la mort n'en iert fins otrée. AOl.

## CCXLVII.

Li amiralz la sue gent apelet :

3391. *reclaimet*. — *maisnee*. — 3392. *baron*. — 3393. *afchee*. — 3394. *einz*. — 3395. *josqua*. — *ert*. —

3389. *qui (ki) ert* G. Ml. (nach P. Vs. Vz.), *ki est* O. M. H. Gt., *n'i est* B. — *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — 3390. *del sanc qu'en ist est tute vermeillée* H. (nach V.), *del sanc des cors est tute envermeillée* G. (nach Vz.) Ml. Gt. B. Die beiden Verse 3388 u. 3389 würden ohne die aus den andren Redactionen entlehnten Zusätze nicht gerade sinnlos, aber sehr matt sein; denn man müsste *junchiée* auf *hanstes brisiées etc.* beziehen, und *l'herbe del camp etc.* als Apposition zu *terre* fassen. Vgl. *Là véissiez — Tant Franc et tant paien gesir mort en la prée, L'erbe qui vers estoit en est ensanglentée* Ch. d'Ant. I. p. 128. *La véissiez un estor si plenier — —, Des abatus font la terre joncher* Og. D. 2233. — 3393—3395. Vgl.

V. (*La*) *batailla est (et) fort et adurée,*

*Uncha mai tel hom non vide ajustée,*

*Tresquia (l. tresqu'à) la mort no sera desevrée.*

P. *La bataille est et fiere et enforcie,*

*Jusqu'à la nuit ne fu fins otroie.*

Vs. u. Vz. weichen hier ab. — 3394. *si fort e fiere]* *si fort ajustée* O. M.<sup>1</sup>, *si fort aj.* Gt.<sup>1</sup>, *si fort (forz) justée* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>2,3</sup>, *si forz justée* B. Gt.<sup>4</sup>, *tels ajustée* H. — *justée* passt nicht in die Assonanz, *juigée* (3278) würde hier dem Sinne nach nicht recht angemessen sein; *fiere* thut der Assonanz und dem Sinne Genüge, ob es das Ursprüngliche ist, muss dahin gestellt bleiben. S. v. 3382 und vgl: *La bataille est mervillouse et plaigniere, Ains par deus homes ne fu faite si fiere* R. Camb. p. 198. — 3395. *jusqu'à la mort* M. u. d. fgg. Hgg., *josqua la* O. —

„Ferez, païen, pur el venud n'i estes!

Jo vus durrai muilliers gentes e beles,

Si vus durrai fieus e honurs e terres.“

3400 Païen respundent: „Nus le devuns bien faire.“

A colps pleniers de lur espiez i perdent,

Plus de cent milie espées i unt traites.

Ais vus le caple e dulurus e pesme.

Bataille veit cil qui entr'els volt estre. Aoi.

### CCXLVIII.

3405 Li emperere reclaimet ses Franceis:

„Seignur barun, jo vus aim, si vus crei;

Tantes batailles avez faites pur mei,

Regnes cunquis e desordenet reis!

---

3397. *por.* — 3398. *vos.* — *muillers.* — 3399. *vos durai feus.* — *honors.* — *teres.* — 3400. *ben fere.* — 3401. *pleniers.* — *lor.* — 3403. *vos.* — *pesmes.* — 3404. *ki.* — 3405. *reclaimet.* — 3406. *seignors barons.* — *vos.* — *vos.* —

---

3401, 3402. Vgl.

V. *Al colp primer tute le lance li perde,*

*Plu de cent millia si n'a le spee traite.*

P. *Grans cops i donent li païen de put lin,*

*Et François poignant, qui ne sont pas frarin,*

*Chascuns i fiert de l'espî poitevin;*

*Grans fu la perde de la geste Jupin.*

In Vs. u. Vz. fehlt diese Tirade. — 3401. *de lur (lor) espiez i perdent* O. M. Gt.<sup>1-3</sup> B., *dunc lur esp. i p.* Ml., *tuz lor esp. i. p.* H., *lur esp. il i p.* Gt.<sup>4</sup>, *de lur esp. i fierent* G. Mit dem einfachen partitiven Genitiv ist hier zu wenig gesagt, dagegen würde mit *tuz lur esp.* oder *lur esp.* zu viel gesagt sein; vielleicht hiess es ursprünglich: *de lur espîez tant perdent.* — 3404. *volt* O., *voelt* Gt. —

Bien le conuis que gueredun vus dei  
 3410 E de mun cors, de terres e d'aveir.  
 Vengiez voz filz, voz freres e voz heirs  
 Qu'en Rencesvals furent ocis hier seir!  
 Ja savez vus cuntre paiens ai dreit.<sup>u</sup>

3409. *ben.* — *vos.* — 3410. *teres.* — 3411. *vengex.* —  
 3413. *vos.* —

3409—3412. Vgl.

V. *Ça savi vu ben che guierdon v'en fi* (l. di = dei)  
*E de mon cor, de diner et d'avi.*  
*Vei* (l. vençi) *votri fij, vostri frer(e) et vostri ami,*  
*Qu'en Roncival vidi plurer er si.*

(P. gibt diese und die folgende Tirade in zwei Versionen).

P.<sup>a</sup> *Bien reconnois que guerredon vos doi*  
*Et de mon cors et de terre et d'avoir.*  
*Rangiez ici vos amis et vos oirs,*  
*Qui sont ocis en ces champs des ar* (l. er) *soir.*

P.<sup>b</sup> *Bien le connois, par Deu l'esperital,*  
*Qui touz vos doinst guerredon communal!*  
*Vengiez vos tost de la gent criminal,*  
*Qui vos amis ont mors en Roncesval.*

Vs. u. Vz. weichen hier ab. — 3409. *conuis* O., *conois* Gt.<sup>3,4</sup> — *que gueredun vus dei* Ml. B. Gt.<sup>4</sup>, *que gueredun vos (vus) en dei* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>, *que guerdun vos (vus) en dei* H. Gt.<sup>3</sup> *Guerdon* für *gueredon* ist im Altfr. selten und kommt schwerlich vor der zweiten Hälfte des 12. Jahrh. vor; ich habe daher *en*, welches sehr wohl entbehrt werden kann (s. P.), des Versmasses wegen gestrichen. — 3411. *filz* Ml. Gt.<sup>2-4</sup>, *filz* B., *fiz* O. (zwischen *i* und *z* ist ein Buchstabe ausradirt) M. G. H. — 3412. *qu'en* (*quen*) O., *en* B. — *furent ocis hier seir*] *furent mort l'autre seir* O. M. u. d. a. Hgg. Das handschr. *l'autre seir* kann nicht richtig sein, da es nicht »gestern Abend,« sondern »neulich, vor Kurzem« bedeutet, wie *l'altrier* und *l'autre jor*. Vgl. *Licomas eist armés desor un cheval noir Que li rois Alexandres li douna l'autre soir* Alex. 306,7. *Mult est rice Caldée dont isci l'autre soir* ib. 460,11. Zur Erläuterung dieses Ausdrucks an letzterer Stelle dient v. 461,12: *Tant ont erré — Que au quinsime jor sunt desor Sur venu.* S. Anm. zu 3185. —

Respondent Franc: „Sire, vus dites veir.“

- 3415 Itels .xx. milie en ad *Carles* od sei,  
 Cumunement l'en prametent lur feiz,  
 Ne li faldrunt pur mort ne pur destreit.  
 N'en i ad cel sa lance n'i empleit,  
 De lur espées i fierent demaneis.
- 3420 La bataille est de merveillus destreit. Aor.

## CCXLIX.

*Li ber* Malprimes parmi le camp chevalchet,  
 De cels de France i fait mult grant damage.  
 Naimes li ducs fierement le reguardet,  
 Vait le ferir cum hum *mult* vertudables,

3414. *respondent.* — *vos.* — 3416. *lor.* — 3421. *par mi.*  
 — 3423. *dux.* —

3415. Vgl. P.<sup>a</sup> *Tex C. M. homes a Karles avec soi.* P.<sup>b</sup> .VII. *mil François de moult bele jouvente S'en affichierent et moult bien li creantent etc.* V. Vs. Vz. haben keinen entsprechenden Vers. — *itels XX milie en ad Carles od sei* Ml. Gt. B., *itels XX miliers en ad od sei* O. M., *itels XX milie en ad evud od sei* G., *itels... miliers en ad od sei* H. — 3416. *cumunement* O., *cumunelment* H. Gt.<sup>4</sup> — *en prametent* O.; *enprament* G. — *feiz* O. M. G. Ml. H., *feid* Gt. B. — 3418. *n'en i* M.<sup>1</sup> Ml. Gt. B., *ne n'i (ni)* O. M.<sup>2</sup>, *nen i* G. H. — *sa lance n'i empleit* O., *ki sa l. i empleit* Gt.<sup>4</sup> — 3421. Vgl. V. *Li ber Malprimes per me li camp çivalçe.* P.<sup>a</sup> *Malpriamus* parmi le champ chevauche. P.<sup>b</sup> *Li fiers Malprimes pas ne s'asséura,* Parmi l'estor fierement chevaucha. Vs. Vz. *Li proz Malprimes sist sor un roi* (f. in Vz., l. ros) cheval. — *li ber (bers) Malprimes* Ml. Gt., *e Malpramis* O. M. G. H. B.; s. Anm. zu 3176. — 3424. Vgl. V. *Vai lu ferir cum home virtuable* P.<sup>a</sup> *Vait le ferir par merveillouz coraige.* P.<sup>b</sup> *Vait le ferir que pas ne l'espargna,* Par grant vertu ruiste cop li dona. Vs. Vz. *Vait le ferir en l'escu à esmal.* — *cum hum mult vertudables*] *cum hume vertudable* O. M. G., *cum hume vertudables* Gt., *cume hume vertudables* Gt.<sup>2</sup>, *cume hum vertu-*



- 3425 De sun escut li fraint la pene halte,  
 De sun osberc les dous pans li desafret,  
 El cors li met tute l'enseigne jalne,  
 Que mort l'abat entre .vii.c. des altres.

## CCL.

- Reis Canabeus, li frere al amiraill,  
 3430 Des esporuns bien brochet sun cheval,  
 Trait ad l'espée, — li punz est de cristal, —

3425. *freint*. — 3426. *desaffret*. — 3430. *ben*. — 3431.  
*le punt*. —

*dables* Gt.<sup>3,4</sup> B., (nach Hill über das Metrum in d. Ch. de R. liest B. jetzt *si cume hum vert.*), *cume uns hum vertu-*  
*dables* H., G. Paris (Rom. II, 106). Ich habe zur Beseitigung  
 des Hiatus *mult* vor *vertudables* eingeschoben. Der unbestimmte Artikel vor *hum* scheint mir nicht passend, weil  
*cum* hier Identität ausdrückt, s. Anm. zu 2525; *si cume*  
 wäre hier ungehörig, weil es entweder rein comparativ  
 oder causal gebraucht wird. — 3427, 3428. Vgl.

Vn. *Al cor li met tuta l'insegna Çarle,*

*Che mort l'abat entre set C. di altre.*

P.<sup>a</sup> *El cors li mist le bon espié qui taille,*

*Mort le trebuche entre la gent sauvaige.*

P.<sup>b</sup> *Parmi le piz son espié li passa,*

*Mort l'abati, que Karles véu l'a.*

Vs. Vz. *Parmi le cors qu'onques n'i ot estal*

*Li mist la lance au fer niticoral,*

*Li cors chaî et l'arme va à mal.*

3427. *jalne* M.<sup>1</sup> (in der Note) M.<sup>2</sup> Ml. H. Gt. B., *ralue*  
 M.<sup>1</sup> (im Texte), *ralve* G. In der Hs. kann man ebenso gut  
*ralne* als *ralue* lesen; das *r* scheint von fremder Hand her-  
 zutühren. — 3428. *mort l'abat* G. Ml. M.<sup>2</sup> H. Gt. B.,  
*mort O.*, *mort il l'a d* M.<sup>1</sup> — 3429. *li frere al* H. Gt.<sup>2-4</sup>,  
*le frere al* O. M. G. Gt.<sup>1</sup>, *freres al* B. Vgl. v. 850. —  
 3430. *esporuns* O., *esperuns* Gt. — 3431. *trait* O. M. Ml.  
 Gt. B., *traite* G. H. —

- Si fiert Naimun en l'helme principal,  
 L'une meitiet l'en fruissed d'une part,  
 Al brant d'acier l'en trenchet .v. des laz,  
 3435 Li capeliers un denier ne li valt;  
 Trenchet la coife entresque à la char,  
 Jus à la terre une piece en abat.  
 Granz fut li colps, li ducs en estunat,  
 Sempres caïst, se Deus ne li aidast;  
 3440 De sun destrier le col en enbraçat.  
 Se li paiens une feiz recuvrast,  
 Sempres fust morz li nobilies vassals.  
 Charles de France i vint, qui l' succurrat. Aoi.

## CCLI.

- Naimes li ducs tant par est anguissables,  
 3445 E li paiens de ferir mult le hastet.  
 Charles li dist: „Culverz, mar le baillastes!“

---

3432. *elme*. — 3434. *acer*. — 3435. *capelers*. — *dener*. —  
 3437. *tere* — 3438. *dux*. — *estonat*. — 3440. *destrer*. —  
 3442. *mort*. — *vassal*. — 3443. *ki*. — 3444. *dux*. —  
 3446. *culvert*. —

---

3434. *laz* O., *las* B. — *en trenchet* O., *entrenchet* G. —  
 3436. *coife* O., *cuife* B. — *entresque* O., *entresques* G. —  
 3441. *recuurast* O. — 3442. *nobilies* O., *nobiles* B. — 3443.  
*vint* O. M. Ml., *vient* G. H. Gt. B. — 3445, 3446. Vgl.

V. *Li* (l. *El li*) *pain che l' ferì molt l'a adasté* (l. *le haste*).

*Ço dis li roi „Culvert mal li tocé* (l. *tocastes*).“

P.<sup>a</sup> *Karles le voit, moult ot le cuer iré,*

*Par mautalent a sa barbe juré:*

*„Mar le touchastes, ja iert guerredonné.“*

(Nach P<sup>b</sup> wird der Heide von Naimes getödtet).

Vz. Vs. *Car Canabex o la fiere vigor*

*Le haste molt o* (Vz. *en*) *son branc de color.*

*Ja l'eüst mort enfin sans nul retor,*

Vait le ferir par sun grant vasselage,  
 L'escut li fraint, cuntre le coer li quasset,  
 De sun osberc li desrumpit la ventaille,  
 3450 Que mort l'abat; la sele en remaint guaste.

## CCLII.

Mult ad grant doel Carlemagnes li reis,  
 Quant *duc* Naimun veit nafret devant sei,

3448. *freint*. — 3450. *remeint*.

*Quant i vint Karles, qui tint Terre Major.*  
*Il li escrie: „Mal (Vs. mauvais) culvert traïtor,*  
*Mar le tocastes (Vs. mar le baillastes)*  
*par Deu le creator!“ —*

3445. *le hastet* O., *se hastet* B. — 3446. *culverz*: *culvert* O., *cuvert* M. Wahrscheinlich hat man v. 3445 nach V. zu lesen: *qui l' ferit mult le hastet* und v. 3446 nach V. P. Vz. *mar le tuchastes*; denn *de ferir mult le h.* („bedrängt ihn durch Schlagen“ oder „beeilt sich ihn zu schlagen“) ist hier nicht passend, da der Heide dem Naimen keinen zweiten Hieb versetzt (s. 3441), und *mar le tuchastes* (»zu deinem Unglück vergriffest Du Dich an ihm«) ist in diesem Zusammenhang ungleich bezeichnender, als *mar le baillastes* (»Du hast ihn übel zugerichtet«). Das Zusammentreffen von O und Vs. kann hier rein zufällig sein. — 3448. *coer* O., *quoer* M. — 3449, 3450. Vgl.

V. *Li blanch oberg li rompe et desmaie,*  
*So grant espleuz per me li cors apasse (l. li passe),*  
*(Que) mort l'abat; la sella roman gaste.*

P. *Tel cop li done sor l'aume qu'est vergiez,*  
*Josques ens dens fait l'e(s)pée glacier,*  
*Mort le trebuche devant lui à ses pies.*

Vs. Vz. *Fiert Canabeu sor l'eume qu'est à flor,*  
*Ne li vaut pas une foille d'aubor (Vz. fois d'amor),*  
*Par mi le trenche li rois de grant valor*

(Vz. *Karles l'emperaor*). —

Nach 3449 muss wohl folgende Zeile, welche V. an die Hand gibt, eingeschoben werden: *Sun grant espiet parmi le cors li passet*. Vgl. Anm. zu 1568 und 1894. — 3451, 3452. Vgl.

V. *Molt a gran dol Carlomaino li ri,*

Sur l'herbe vert le sanc tut cler caeir.

Li empereres li ad dit à cunseill:

3455 „Bel sire Naimés, car chevalciez od mei!

Morz est li gluz qu' en destreit vus teneit,

El cors li mis mun espïet une feiz.“

Respunt li ducs: „Sire, jo vus en crei.

Se jo vif alques, mult grant prud i avreiz.“

3460 Puis sunt justet par amur e par feid,

Ensembl'od els tel .xx. milie Franceis.

N'i ad celui que n'i fierge o capleit. Aor.

### CCLIII.

Li amiralz chevalchet par le camp,

---

3453. *erbe*. — 3455. *kar chevalces*. — 3458. *dux*. —  
*vos*. — 3459. *prod*. — 3460. *justez*. — 3461. *tels*. —  
 3462. *celoi*. —

---

*Quant Nay(me) el vede inavré devant sei.*

*P. Moult ot grant duel Karlemaine li rois,*

*Quant le duc Nayme vit navré devant soi.*

Vs. Vz. *Mot ot li rois grant duel de son baron*. —

3452. *Q. duc Naimun v. n. devant sei* Ml. Gt. B., *q. Naimun v. n. devant sei* O. M.<sup>1</sup>, *q. N. v. n. de devant sei* G. M.<sup>2</sup>, *q. N. v. n. de devant sei* H. Vgl. 3621. — 3453. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — *caeir* O., *cadeir* Gt.<sup>1,2</sup>. — 3456. *gluz* O., *glut* B. — *qu' (k') en destreit vus teneit* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *ki en destreit v. t.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *qui destreit v. t.* B. — 3459. *aureiz* O. — 3460. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — *justet: justez* O. Die vier letzten Buchstaben sind unterpunktirt; es scheint hier ursprünglich etwas Andres gestanden zu haben, dessen Tilgung durch die Punkte angedeutet war. — 3462. Vgl. V. *El no i e quel che (no) fira mainesi (manis? = maneis)*. P. *N'i a celui qui son cop n'i emploït*. Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *que n' i fierge o capleit* G. Ml., *que n'i fierge o n'i capleit* O. M., *que n'i fierget u n'i capleit* Gt.<sup>1</sup>, *n'i fierge o n'i capleit* H., *n'i fierget u (o) n'i capleit* Gt.<sup>2-4</sup>, *n'i fierget o chapleit* B. —

Si vait ferir le cunte Guineman

3465 Cuntre le coer li fruisset l'escut blanc,

De sun osberc li derumpit les pans,

Les dous costez li deseivret des flancs,

Que mort l'abat de sun cheval curant.

Puis ad ocis Gebuin e Lorant,

3470 Richard le vieill, le seigneur des Normans.

Païen escrient: „Preciuse est vaillant!

Ferez, barun, nus i avum guarant!“ AOL.

#### CCLIV.

Qui puis véist les chevaliers d'Arabe,

Cels d'Ociant e d'Arguille e de Bascle!

3475 De lur espiez bien i fierent e caplent;

E li Franceis n'unt talent que s'en algent;

Asez i moerent e des uns e des altres.

---

3470. *veill li sire* — 3472. *baron.* — *avom.* — 3473. *ki.* — *chevalers.* — 3474. *Occiant.* — *Argoillie.* —

---

3464. *Guineman* G. u. d. fgg. Hgg., *Guneman* O. M. — 3466. *osberc* O., *halsberc* B. — 3467. *deseiuret* O. — 3469. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — *Lorant* H. Gt., *Lorain* G. Ml. B. In der Hs. steht *Lorain R*, was Michel beibehält. Vermuthlich hat der Abschreiber in der Zerstreuung den Anfangsbuchstaben der folgenden Zeile hierher gesetzt und ihn zu tilgen vergessen. Vgl. V. *Pois a mort* (l. *ocis*) *Giboin e Loterant* (l. *Lorant*). P. *Et puis ocist Girbert et Josserant.* Vs. Vz. *Puis a ocis Guibelin et Morant.* Nach Km. 482, 64 fgg. werden Wyneman, Jorans und Bywene von Baligant getödtet. Bei Kr. und Str. findet sich keine entsprechende Stelle. — 3474. Vgl. V. *Qui d'Ociant e d'Argoio e de Blandie* (?). P. Vs. Vz. bieten nichts Entsprechendes. — *Arguille*] *Argoillie* O. (zwischen o und i steht unterhalb der Linie ein kleiner schräger Strich und die beiden letzten Buchstaben sind unten mit Häkchen versehen) M. G., *Argoille* H. B., *Argoilles* Gt. Vgl. 3527 und 3259. —

Entresqu'al vespre est mult fort la bataille,  
 Des francs baruns i ad mult grant damage,  
 3480 Doel i avrat enceis qu'ele departed. Aoi.

## CCLV.

Mult bien i fierent Franceis e Arrabit,  
 Fruissent cez hanstes e cil espïet furbit.  
 Qui dunc véist cez escuz si malmis,  
 Cez blancs osbercs qui dunc oïst fremir,  
 3485 E cez escuz sur cez helmes cruissir,  
 Cez chevaliers qui dunc véist caïr,  
 E humes braire, cunte terre murir,  
 De grant dultur li potïst souvenir.  
 Ceste bataille est mult fort à sufrir.

---

3479. *barons.* — 3481. *ben.* — 3483. *ki.* — 3484. *ces.* —  
*ki.* — 3485. *cruissir.* — 3486. *chevalers ki.* — 3487. *contre*  
*tere.* — 3488. *dulor.* — 3489. *suffrir.* —

---

3479. *grant M., gran O.* — 3480. *aurat O.* — 3482. Vgl.  
*V. Frosse ces lances et ces espleuz forbi. P. Froissent ces*  
*lances et cil espïe bruni. Vz. Vs. Froissent ces lances et cil*  
*espïe (Vs. ces espiez) forbi. — fruissent cez hanstes e cil espïet*  
*furbit H., fr. cil hanste e cil espiez furbit O. M. G., fr. cez*  
*hanstes e cil espiez furbit Ml., fr. cez hanstes e cez espiez*  
*furbiz Gt., fr. cets hanstes e cels espïets furbits B. Vgl.*  
 2340 u. 2539. — 3484. *osbercs O., halsbercs B.* — 3490  
 —3494. Vgl.

V. *Li amiré reclama Apoli*

(E) *T(r)ivigant, Machomet altresì:*

„Meo domene deo, eo v'o molto servi,  
 Tut vostre ymagine ne (l. ve) faro d'or fi:  
 Contra Karlo dai me garenti!“

P. *Baligans huche son fort deu Apolin*

*Et Tervagant, Mahommet et Jupin:*  
 „Hé riche deu, je vous ai tant servis,  
 Et vos ymaiges fia je faire d'or fin:  
 Contre Karlon me donnez garantir!“

- 3490 Li amiralz reclaimet Apolin  
 E Tervagan, Mahumet altresì:  
 „Mi damne deu, jo vus ai mult servit,  
 E voz ymagenes tutes ferai d'or fin:  
 Cuntre Carlun me dunez garantir!“
- 3495 As li devant un soen drut, Gemalfin,  
 Males nuveles li aportet e dit:  
 „Baliganz, sire, mal estes hoi bailliz,

---

3490. *reclaimet*. — 3492. *vos*. — 3497. *oi baillit*. —

---

Vs. Vz. *Mot par fu forz li amirauz persi,  
 Mahon reclaime, Tervagant autresi:  
 „Mi dame deu, je vos ai mot servi  
 Toz voz images fis faire à or bruni:  
 Contre Karlon me soyez hui ami!“*

3491\*. *Mahumet H., e Mahumet O. M., e Mahum G. Ml. Gt. B.* — 3492. *damne* ist hier in der Hs. ausgeschrieben. — 3493. *e voz imagenes tutes ferai d'or fin] tutes tes ymagenes ferai d'or fin* O. M.<sup>1</sup> G., *tutes tes ym. ferai faire d'or f.* M.<sup>2</sup>, *vostres ym. tutes ferai d'or f.* H., *tutes voz ym. vos (vus) referai d'or f.* Ml. Gt.<sup>1</sup>, *ja voz ym. vus referai d'or f.* Gt.<sup>2,3</sup>, *tutes ym. (im.) vus referai d'or f.* B. Gt.<sup>4</sup> Das Possessivum kann vor *imagenes* nicht wohl entbehrt werden; das von mir zu *voz* hinzugefügte *e* ist sehr passend, da die damit verbundenen Sätze beide dazu dienen, das Folgende zu motiviren. In Betreff der Stellung von *tutes* vgl. v. 3282. — 3494. *Cuntre Carlun me dunez garantir]* c. *C. deignez me garantir* Ml. Gt. Ich habe eine Zeile nach P. V. Vs. Vz. ergänzt, weil sonst bei der Anrufung der Götter das Wesentlichste, die Bitte um ihren Beistand, vermisst würde. In *me dunez garantir* »gewähret (mir) mich zu schützen« ist *me* der vom Infinitiv abhängige Accusativ, (vgl. 1505); ein zweites *me*, der zu *dunez* gehörige Dativ, ist des Wohllauts wegen ausgelassen. — 3496. *li aportet e dit* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup> B., *li aportet e li dit* Gt.<sup>2-4</sup>, *li aportat e dist* H. — 3497. *estes* M., *este* O. — *hoi: oi* O., *hui* B. —

- Perdut avez Malprimes vostre filz,  
 E Canabeus vostre frere est ocis.
- 3500 A dous Franceis belement en avint;  
 Li empereres en est l'uns, ço m'est vis,  
 Grant ad le cors, bien resenblet marchis,  
 Blanche ad la barbe cume flur en avrill.<sup>u</sup>  
 Li amiralz en ad le helme enclin,
- 3505 E enapès si 'n enbrunquet sun vis,  
 Si grant doel ad sempres cuiad murir;  
 Si 'n apelat Jangleu l'ultremarin. Aoi.

## CCLVI.

Dist l'amirailz: „Jangleus, venez avant!

3502. *granz.* — *ben.* — 3505. *enbrunquet.* — 3506. *quiad.* —  
 3508. *amirailh Jangleu.* —

3498, 3499. Vgl.

- V. *Perdu avez Malprimes vostre fi,*  
*E vostro frere Chanables e mort altresì (l. e ocis).*  
 P. *Perdu avez Malprime vostre fil,*  
*Et Canabart vostre frere ont ocis.*

Vs. Vz. *Perdu avez Malprimes (Vs. Malprime) vostre fi,*  
*Et Canabex vostre frere ui mori (Vs. autresi). —*  
 3498. *Malprimes vostre filz* Ml., *Malprimes v. fil* H., *Malprime v. fil* Gt.<sup>1-3</sup>, *Malprime v. filz* Gt.<sup>4</sup>, *Malpramis v. filz* O. M. G., *Malpramis v. fils* B.; s. Anm. zu 3176 u. 149. —  
 3500. *belement* O., *felement* G. — 3503. *blanche* Ml. Gt. B., *blanc* O. M.<sup>1</sup>, *blance* G. H. M.<sup>2</sup>. — 3505. *enapres* Ml. Gt. B., *en apres* O. M. G. H. — 3506. *cuiad: quiad* O., *quidad* M. — *murir* O., *morir* B. — 3507. *si'n (sin) apelat* O., *si'nap.* G. — Aoi steht in der Hs. hinter 3493. —  
 3508—3512. Vgl.

- V. *Dist l'amiré: „Glancel, veni avant!*  
*Vos estes por (l. pro), vostro savir (e) grant,*  
*Vostro consei otrié tute tãmp (l. ai otrié tut tãmp).*  
*Che ve resembla (l. ne sembra) d'Arabi et de Franch,*  
*Se nu avesem la vitoria del camp?“*  
 P. *Dist Baligans: „Juglant, venez avant!*



- Vus estes pruz, vostre saveirs est granz,  
 3510 Vostre cunseill ai otrict tuz tens.  
 Que vus en semblet d'Arrabiz e de Francs,  
 Se nus avrum la victorie del champ?<sup>4</sup>  
 E cil respunt: „Morz estes, Baliganz!  
 Ja vostre deu ne vus ierent guarant.  
 3515 Carles est fiers, e si hume vaillant,  
 Unc ne vi gent qui si fust cumbatant.  
 Mais reclamez les baruns d'Ociant,  
 Turcs e Enfruns, Arabiz e Jaianz.  
 Ço qu' estre en deit ne l' alez demurant.<sup>4</sup>

3209. vos. — proz. — saveir. — grant. — 3510. conseil. —  
 3511. vos. — 3512. nos. — 3513. Baligant. — 3514. vos  
 erent. — 3516 ki. — 3517. barons d'Occiant. — 3509.  
 vos. — proz. — saveir. — grant. — 3510. conseil.

*Vos iestez saiges et vostre sen sont grant,*

*Vostre conseil ai otroié lonc tans.*

*Que vos en samble d'Arrabis et de Frans?<sup>4</sup>*

Vz. Vs. *Il en apele Jangles (Vs. Jafer) de Val Dormanz:*

*„Vos estes proz et cointes et sachanz.*

*Ne me celez vos sens ne vos talanz,*

*Que il vos semble de Frans et de Persanz,*

*Se nos veintrons (Vs. vencrons) ou nos serons fuianz.<sup>4</sup>*

(Der vorletzte Vers fehlt in Vs.). — 3509.\* *vostre saveirs* (saveir) Gt.<sup>2-4</sup> B., *e vostre saveir* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *e vos saveirs* H. — 3510. *otriet* Ml. Gt. B., *otreied* H., *oc evud* O. (nach *oc* ist eine Rasur von etwa vier Buchstaben und darüber ist *evud* von fremder Hand geschrieben) M., *jo's evud* G. — 3512. *se nus* (nos) *avrum* Ml. Gt. B., *aurum* nos O., *averum* nos M. G. H. — *victorie* O., *victurie* Gt.<sup>1</sup> B. — 3517, 3518. Vgl.

V. *Ballugant l'olde, mai non fu si dolant.*

*A si reclame li barun d'Ociant,*

*Turcles e Unces e tuti qui de Persant.*

Vs. Vz. *Mais reclamez les barons d'Oceans,*

*Turs et Enfrus et trestoz les Jaianz.*

P. hat nichts Entsprechendes. — 3518. *Enfrun* sind in der Liste der heidnischen Scharen nicht genannt und mit *Arrabit* werden gewöhnlich die Heiden im Allgemeinen bezeichnet.

## CCLVII.

- 3520 Li amirailz ad sa barbe fors mise  
 Altresi blanche cume flur en espine;  
 Cument qu'il seit, ne s'i voelt celer mie,  
 Met à sa buche une clere buisine,  
 Sunet la cler, que si paien l'oïrent.
- 3525 Par tut le camp ses cumpaignes ralient.  
 Cil d'Ociant i braient e henissent,  
*E cil d'Arguille si cum chien i glatissent.*  
 Requierent Francs par si grant estultie,  
 El plus espès se's rumpent e partissent,
- 3530 A icest colp en jetent morz .vii. milie.

## CCLVIII.

Li cuens Ogiers cuardise n'out unques,  
 Mieltre vassal de lui ne vestit brunie.

3520. *amiraill.* — 3527. *chen.* — 3528. *requerent Franc.* —  
 3530. *mort.* — 3531. *quens Oger.* — *unkes.* — 3532. *meil-*  
*lor.* — *brunie.* —

Vielleicht hiess es hier ursprünglich: *Turcs, Ormaleus* (oder *Canelius*) *et trestuz les Jaianz.* Vgl. 3283 fgg. und 3243. —  
 3519. *qu'estre: que estre* O. — 3526, 3527. Vgl.

V. *Qui d'Ociant e braient e glacie* (l. *glatie = glatissent*),  
*Orgoio* (l. *E cil d'Arg.*) *establent ei guisie*  
 (viell. *com estalon henie = henissent*).

Vz. Vs. *Cil d'Ocean braient à une hie,*  
*Cil d'Arguel* (l. *de cels d'Arg.*) *maint en glatist et crie*  
 (Vs. *meine en galis escrie*).

P. *Cil bon destrier braidioient et henissent,*  
*Et li paien si comme chien glatissent.* —

3527. *e cil d'Arguille* Ml. H., *e cil d'Arguille* B., *e cil*  
*d'Arguilles* Gt., *Arguille* O. M. G. Vgl. 3259 u. 3474. —  
 \**cum* Ml. H. Gt. B., *cume* O. M. G. — 3529. *se's (ses) =*  
*si les* O. M.<sup>1</sup> G. Ml. H., *s'e s' M.<sup>2</sup>, si's* Gt., *les* B. — 3532.  
*de lui* O., *ja* Gt.<sup>2</sup>, *jamais* Gt.<sup>3,4</sup>. Vgl. 3377. —

- Quant de Franceis les eschieles vit rumpre,  
 Si apelat Tierri le duc d'Argune,  
 3535 Gefreid d'Anjou e Jozeran le cunte,  
 Mult fierement Carlun en araisunet:  
 „Veez paiens, cum ocient voz humes!  
 Ja Deu ne placet qu'el chief portez corune,  
 S'or n'i ferez pur vengier vostre hunte!“  
 3540 N'i ad icel qui un sul mot respundet;  
 Brochent ad ait, lur cevals laissent curre,  
 Vunt les ferir là ù il les encuntrent. AOL.

## CCLIX.

- Mult bien i fiert Carlemagnes li reis,  
 Naimes li ducs e Ogiers li Daneis,  
 3545 Geifreiz d'Anjou, qui l'enseigne teneit.  
 Mult par est pruz danz Ogiers li Daneis;

3533. *escheles.* — 3534. *Argone.* — 3535. *Gefrei.* — 3537.  
*païen.* — 3538. *chef.* — *corone.* — 3539. *venger.* — 3540.  
*ki.* — 3541. *eit lor.* — *cure.* — 3542. *o.* — 3543. *ben.* —  
 3544. *dux e Oger.* — 3545. *Geifreid.* — *ki.* — 3546.  
*proz.* — *Ogers.* —

3533. *de O., des G.* — 3534. *apelat O., 'napelat G.* —  
 3536. *\*Carlun G. H. Gt., Charlun B., Carle O. M. Ml.* —  
*en araisunet O., enar. G.* — 3538. *portez O., portet M.* —  
*corune: corone O., curune Gt.* — 3541. *ait: eit O., hait B.* —  
 3543—52. Vgl.

V. *Molt ben li fer Çarlomains li ri,  
 Naymes li dux et Oger li Dainisi,  
 Çufroi d'Ançoi qui soa ensigna teni;  
 Albois d'Oliferne get(e) mort davant si.  
 Ballugant sire vid ses insigna chai  
 E lo stendart Trivigant remani.*

P. *Bien i feri Karlemains li rois  
 Et li dus Naymes et Ogiers li Danois,  
 Joifrois d'Anjou qui l'enseigne portoît.  
 Baligans vit son compaignon chevair,*

Puint le ceval, laisset curre ad espleit,  
 Si fiert celui qui le dragun teneit,  
 Que il cravente ambure devant sei  
 3550 [E le dragun e l'enseigne le rei].

3548. *ki*. —

*Et Aubertin mort jesir devant soi,  
 Et Mahommet enz el champ remanoir,*  
 Vs. Vz. *Mot i fiert bien Karlemeines li rois* (Vs. *Karlon*  
*li bons rois*),  
*Naymes li dus et Ogiers li Danois,*  
*Jofroi d'Anjou et Tierris l'Ardenois* (Vs. Vz. *dardenois*).  
*Alborion jete mort de son sois* (Vz. *pois*),  
*Lors chiet s'enseigne à terre en un chemois* (Vz.  
*chamois, = chemin, chamin?*).  
*Quant Baligant le vit, si fu* (Vs. *devient*) *plus noirs*  
*Que poiz* (Vz. *peinz*) *remise ne charbon de jarrois.*  
 Km. 479, 67: *Do nam Junfrid de vanen, Ind reit Ambro-*  
*sien ane, De dar vorte den drachen, Dat da was des duvels*  
*machen, Ind stach en neder van dem rosse.* Kr. 8187. *Go-*  
*tefrit ther vanere Stah vone theme marhe Einen heithenen alsô*  
*freissam Thaz er tôte viel unter then vanen.* — 3548. \**si fiert*  
*celui qui (ki) le dr. t. G., H. Gt.<sup>2-4</sup>, si vait ferir celui ki*  
*le dr. t. O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, si vait ferir cel qui l' dr. t. B.* —  
 3549. \**que il craventet ambure devant sei*] *qu' ambure cra-*  
*ventet en la place devant sei* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *cravente*  
*ambure en la place avant sei* H., *craventet ambure (ambur)*  
*en place devant sei* Gt.<sup>2-4</sup>, *qu'ambure el pret craventet devant*  
*sei* B. Vers 3550 habe ich als einen ungehörigen Zusatz  
 eingeklammert; denn *ambure* muss sich auf das vorausge-  
 hende *celui qui* u. s. w. und *le dragun* beziehen, da *enseigne*  
 im Altfr. die Bedeutung »Fahnenträger« noch nicht hat.  
 Die Verse 3548 und 3549 sind metrisch berichtet, aber  
 es bedarf wohl einer grösseren Aenderung; denn wahr-  
 scheinlich hat der anglonorm. Uebersetzer *Amboire*, den  
 Namen des heidnischen Bannerträgers (3297), mit dem  
 Zahlwort *ambore* (*ambure*) verwechselt, und in Folge davon  
 die Stelle willkürlich umgestaltet. Es hiess hier vielleicht  
 ursprünglich: *Si fiert Amboire qui le dragun teneit, Qu'il le*  
*craventet del cheval devant sei* oder *Amboire il ad craventet*  
*devant sei, Ensembl'od lui le dragun qu'il teneit.* —

Baliganz veit sun gunfanun cadeir

E l'estandart Mahumet remaneir;

Li amiralz alques s'en aperceit

Que il ad tort e Carlemagnes dreit.

3555 Païen d'Arabe s'en cuntienent plus *queit*.

Li emperere reclaimet ses *Franceis*:

„Dites, barun, pur Deu, si m'aidereiz!“

Respudent Franc: „Mar le demandereiz;

Trestut sei fel qui n'i fierget à espleit!“ Aor.

## CCLX.

3560 Passet li jurz, si turnet à la vesprée.

Franc e païen i fierent des espées.

Cil sunt vassal qui les hoz ajusterent,

---

3551. *Baligant*. — 3556. *reclaimet*. — 3557. *baron por*. —

3558. *Francs*. — 3559. *ki*. — 3562. *ki*. — *oz*. —

---

3555, 3556. Vgl.

V. *Pains d'Erabie suz cutent* (l. *s'en cuntent*) *li plu qui*.

*Li enperer reclama soi Franci*.

P. hat nur den zweiten Vers und zwar in folgender Fassung: *Karles a dît à ses barons françois*. In Vs. u. Vz. fehlen beide Verse. — 3555. *s'en cuntienent plus queit* (*queiz*, *quei*) Ml. H. Gt. B., *s'en turnent plus* C. O. M., *s'en turnent plus de* C. G. Vgl. 3797. — 3556. *Franceis* Ml. H. Gt B., *parenz* O. M. G. — 3557. *se* B. — 3559. *fierge*. O. M. G. Ml. Gt., *fierge* H., *fiert* B. Vgl. Anm. zu 138 u. 1924. — 3560. *turnet à la vesprée* O., *turne à la v. H.*, *turne à l'avesprée* G. — 3561—3563. Vgl.

V. *François e pain i fierent de lor spée*.

*Cil furent pro qui a l'ost ajustée,*

*Ma lur ensigne no a miga obliée.*

P. *Franc et païen i fierent des espées*,

*Mais lor enseignes n'en ont pas oubliées.*

In Vs. Vz. findet sich keine entsprechende Stelle. — 3562.

Genin hat diesen Vers mit Unrecht verworfen. —

- Mais* lur enseignes n'i unt mie ubliées,  
 Li amiralz Preciuse ad criée,  
 3565 Carles Munjoie l'enseigne renumée.  
 L'uns conuist l'autre as haltes voiz e cleres;  
 Enmi le camp amdui s'entrecuntrent,  
 Si s' vunt ferir, granz colps s'entredunerent  
 De lur espiez en lur targes roées,  
 3570 Fraïtes les unt desuz cez bucles léés,  
 De lur osbercs les pans en desevrerent,  
 Dedenz cez cors mie ne s'adeserent;  
 Rumpent cez cengles, e cez seles verserent,  
 Chieent li rei, à terre se truverent,

3563. *lor.* — 3566. *un.* — 3569. *lor.* — *lor.* — 3571.  
*lor.* — 3574. *cheent.* — *tere.* —

3563. *mais lur (lor) ens.* Ml. H. Gt. B., *lor ens.* O. M., *les dous ens.* G. — 3564. *amiralz* G. Ml. H. Gt. B., *amiraz* O. (die beiden letzten Buchstaben sind undeutlich), *amiranz* M. — 3565. *Carles* O., *Carle* G. — 3566. Vgl. V. *L'un cognos l'autro à sa vox alta e leoée* (l. levée). P. *L'uns connut l'autre à lor voiz qu'orent cleres.* Vs. u. Vz. weichen hier ab. — \**as haltes voiz e cleres* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> B., *as haltes voiz e as cleres* O. M.<sup>1</sup> Gt.<sup>1,2</sup>, *as voiz haltes e cleres* Gt.<sup>3,4</sup> — 3567. *enmi* O., *emmi* G. — 3568. \**si s'* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>3,4</sup> B., *si se* O. M.<sup>1</sup> G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3571. *osbercs* O., *halsbercs* B. — *desevrerent.* O. — 3573, 3574. Vgl.

V. *Ronpe le cingle et le selle tornérée,*

*Cade lo re, per tera se trovée.*

(*tornérée, trovée* des Reimes wegen statt *turnerent, troverent.*)

P. *Rompent les ceingles, les lances tronsonnerent,*

*Jus des arsons andui il se verserent.*

Vs. Vz. *Jus s'entrebaten des chevaux en la préé.* —

3574. *à terre* ist von Michel in der ersten Ausg. ausgelassen. — *se truverent* Ml. B., *se trabecherent* O. M.<sup>1</sup> G., *trabecherent* M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, *se turnerent* H. Die Hs. hatte ursprünglich gewiss *truverent*; denn statt des *a* stand da zuerst ein *u*, welches man noch deutlich erkennt, *beche* ist von fremder Hand übergeschrieben und zwischen *a* und *rent* sind zwei Buchstaben ausradirt. Vgl. 3883. —

- 3575 Isnelement sur lur piez releverent,  
 Mult vassalment unt traites les espées.  
 Ceste bataille nen iert mais desturnée,  
 Seinz hume mort ne poet estre achevée. Aoi.

## CCLXI.

- Mult est vassals Carles de France dulce,  
 3580 Li amiralz il ne l' crient ne ne dutet.  
 Cez lur espées tutes nues i mustrent,  
 Sur cez escuz mult granz colps s'entredunent,  
 Trenchent les cuirs e cez fuz qui sunt duble,  
 Chieent li clou, se peceient les bucles;  
 3585 Puis fierent il nud à nud sur lur brunies,  
 Des helmes clers li fuus en escarbunet.  
 Ceste bataille ne poet remaneir unques,  
 Jusque li uns sun tort i reconuisset. Aoi.

## CCLXII.

- Dist l'amirailz: „Carles, car te purpense,  
 3590 Si pren cunseill que vers mei te repentes!  
 Mort as mun filz par le mien escientre,

---

3575. *lor.* — 3577. *ert.* — *destornée.* — 3579. *vassal.* —  
 3580. *crent.* — 3581. *lor.* — 3583. *quirs.* — *ki.* — 3584.  
*cheent.* — 3585. *bronies.* — 3587. *unkes.* — 3588. *josque.*  
 — 3589. *amiraill.* — *kar.* — 3591. *men.* —

---

3577. *nen* O., *n'en* M. — 3580. *dutet* O. (die beiden letzten Buchstaben sind halb verwischt), *dute* M. G. — 3582. *cez* O., *ces* G. — 3583. *cez* O., *ces* M. G. — *duble* Gt., *dubles* O. M. u. d. a. Hgg. — 3584. *peceient* M. u. d. a. Hgg., *pecerent* O. (*r* ist von fremder Hand). — 3586. *fuus* O. M. Ml. H., *fus* G., *fous* Gt. B. — 3588. *i* vor *reconuisset* ist von Michel in der ersten Ausg. ausgelassen. — 3589. *purpense* Ml. H. Gt. B., *purpenses* O. M. G. — 3591. *fila* O. M. G. Gt.<sup>4</sup>, *fls* B., *fil* H. Gt.<sup>1-3</sup> S. Anm. zu 149. — *escientre* M., *esciente* O. —

A mult grant tort mun païs me calenges;  
Devien mes hum, en fied le te voeill rendre,  
Vien mei servir d'ici qu'en Oriente!"

3595 Carles respunt: „Mult grant viltet me semblet;  
Pais ne amur ne dei à paien rendre.  
Receif la lei que Deus nus apresentet,  
Chrestientet, e jo t' amerai sempres;  
Puis serf e crei le rei omnipotente!“

3593. *deven.* — *hom.* — 3594. *ven.* — 3596. *amor.* —  
3597. *nos.* —

3593, 3594. Vgl.

V. *Deven me homo, grant feu venorent* (l. *en feu le te voi rendre*).

*Aime* (l. *vien me*) *servire tresqua* (l. *tresque*) in  
*Oriente.*

P. *Devien mes hom, en fief le te randrommes.*

Vs. Vz. *Deven mes hom, je te ferai doaire*

*D'une grant terre qui fu au roi Orsaire,  
Ven moi servir, par raison le doiz faire.*

Kr. 8475. *Unde wirthestu mîn man, Ih lîke thir Yspaniam.*  
Aehnlich Str. 10187. — 3593. *mes O., mis Gt. — en fied  
le te Ml., en fedel tet O., en fedellet M.<sup>1</sup>, en fedel tei G., en  
fed el te M.<sup>2</sup>, en fied le tei H., en fieu le te Gt., en fieud  
le te B. — vien: uen O.* (der Versinitial ist hier wie ge-  
wöhnlich von der Zeile abgesondert), *u en M.<sup>1</sup> — 3595.*  
*semblet Ml. H. Gt. B., sembl O.* (der Rand ist hier be-  
schädigt), *semble M. G. — 3597, 3598.* Vgl.

V. *Ma cri in la lei che Deu nos apreset(e),  
Crestienté et eo t'amaro sempre.*

P. *Crestiens soiez et je t'ammerai sempres.*

Vs. Vz. *Car pren batisme, je te l' di sanz contraire,*

*Je t'amerai plus qu'ainc ne fist ma maire (l. qu' hom  
ne fist sa m.).*

3597. *apresentet* O., *a prezentet* M.<sup>1</sup>. — 3598. *e jo t'amerai* H., *e pui te am.* O. M. G., *e puis t'am.* Ml. Gt. B. — 3599. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> —



- 3600 Dist Baliganz: „Malvais sermun cumences.“  
 Puis vunt ferir des espées qu'unt ceintes. Aol.

## CCLXIII.

- Li amiralz est mult de grant vertut,  
 Fiert Carlemagne sur l'helme d'acier brun,  
 Desur la teste li ad frait e fendut,  
 3605 Met li l'espée sur les chevels menuz,  
 Prent de la carn grant pleine palme e plus;  
 Iloec endroit remaint li os tut nuz.  
 Carles cancelet, pur poi qu'il n'est catiz,  
 Mais Deus ne volt qu'il seit morz ne vencuz;  
 3610 Sainz Gabriels est repairez à lui,  
 Si li demandet: „Reis mages, que fais tu?“ •

## CCLXIV.

Quant Carles ot la sainte voiz del angle,  
 Nen ad potir ne de murir dutance,  
 Repairet lui vigur e remembrance.

---

3600. *Baliganz*. — 3603. *elme*. — *acer*. — 3607. *remeint*.  
 — *nut*. — 3608. *por*. — *caut*. — 3609. *mort*. — *vencut*.  
 — 3610. *seint Gabriel*. — *repairet*. — 3614. *loi*. —

---

3601. Vgl. V. *Pois si se fer de lur espee trençant*. P. *Dist Baligans* — — *Mieux voil morir de l'espee qui tranche*. Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *puis O.*, *pois Gt.*<sup>4</sup> — *qu'unt ceintes O.*, *qui trenchent B.*; jetzt liest B. *qu'unt çaintes*. (Rom. Studien I. S. 618). Vgl. v. 1789 fgg. — 3602. *amiralz O.*, *amirals M.*<sup>1</sup> G. — 3603. *fiert M.*, *fier O.* — 3609. *volt O.*, *voelt Gt.* — 3612. Vgl. V. *Quand Carlo oldi la (sainte) vox del angle*. Vs. Vz. *Quant Karles l'ot, onques plus liez ne fu*. P. *Charles oï la sainte voiz de l'angre*. — *\*quant Carles ot]* *quant Carles oït O. M. Ml. Gt.*, *quant Carle oït G.*, *Carles oït B.* — *voiz O.*, *vuis B.* — *angle O.*, *angele Gt.*<sup>2</sup> B. — 3613. *nen O.*, *n'en M.* —

- 3615 Fiert l'amiraill de l'espée de France,  
 L'helme li fraint, à les gemmes reflambent,  
 Trenchet la teste pur la cervèle espandre,  
 E tut le vis tresqu'en la barbe blanche,  
 Que mort l'abat senz nule recuvrance ;
- 3620 Munjoie escriet pur la reconuissance.  
 A icest mot venuz i est ducs Naimés,  
 Prent Tencendur, muntet i li reis magnés.  
 Paien s'en turnent, ne volt Deus qu'il remaintent.  
 Or unt Franceis iço que il demandent.

3615. *del espee.* — 3616. *elme.* — *freint o.* — 3620. *re-*  
*conuissance.* — 3621. *dux Neimes.* —

3616. *les gemmes* Ml. H. Gt. B., *li gemme* O. M. G. —  
*reflambent* O., *reflambent* M.<sup>1</sup> — 3618. Vgl. V. *E tut lo*  
*viso tresqu' à la carne blanche.* Vs. Vz. *Et tot le vis jusqu'à*  
*la barbe blanche.* P. *Toute* (sc. *teste*) *li tranche jusqu'an la*  
*barbe blanche.* — \**e tut* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *trestut* M.<sup>1</sup> G.  
 — 3619. *senz* O., *seinz* Gt., *seins* B. — *recuivrance* O. —  
 3621—3624. Vgl.

V. *A quest mot venu est li dux Naimé.*

*In Tencadur e monté li roi Çarle.*

*Pain s'en fuç, no i e quel che romagne.*

*Or a François ço che illi demande.*

P. *A icest mot i est venus dus Naymes.*

*Paien s'en fuient, que n'i font remanance.*

*Or ont François tout ce que il demandent.*

Vs. Vz. *Là i vint Naimés et Fochiers de Vilance,*

*Li dus Ogiers, qui fu de grant bobance.*

*Li paien tornent, car il sunt en balance,*

*Et li François les sivent* (Vs. *suigent*) *sans dotance.*

3622. *montet* i G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1,4</sup> B., *i muntet* Gt.<sup>2,3</sup>, *montet*  
*i est* O. M.<sup>1</sup>, *montez est* H. — 3623. *volt* O., *voelt* Gt. —  
*qu'il remaintent* G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, *qu'il remaignent* B.,  
*qu'il i remaintent* O. M.<sup>1</sup>. In seiner 4. Ausg. schreibt Gau-  
 tier: *voelt Deus qu'il n'i remaintent.* — 3624. *or unt Fr. iço*  
*que il dem.* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *or unt Fr. tut iço qu'il dem* G.,  
*or sunt Fr. à icels qu'il dem.* O. M.<sup>1</sup>, *or sunt Fr. à icel qu'il*  
*dem.* H. —

## CCLXV.

- 3625 Païen s'en fuient, cum damnes Deus le voelt,  
 Encalcent Franc e l'emperere avoec.  
 Ço dist li reis: „Seignur, vengiez voz doels,  
 Si esclargiez voz talenz e voz coers!  
 Car hoi matin vus vi plurer des oelz.“
- 3630 Respudent Franc: „Sire, ço nus estoet.“  
 Cascuns i fiert tanz granz colps cum il poet,  
 Poi s'en estoerstrent d'icels qui sunt iloec.

## CCLXVI.

- Granz est li calz, si se lievet la puldre.  
 Païen s'en fuient, e Franceis les anguisent;
- 3635 Li enchalz duret d'ici qu'en Sarraguce.  
 En sum sa tur muntée est Bramimunde,  
 Ensembl'od li si clerc e si canunie  
 De false lei, que Deus nen amat unques;  
 Ordres nen unt ne en lur chiefs corunes.

3627. *seignurs vengez.* — 3629. *kar.* — *vos.* — 3630. *respondent.* — 3632. *ki.* — 3637. *canonie.* — 3638. *unkes.*  
 — 3639. *lor chefs coronas.* —

3625. *s'en (sen) fuient* O. Ml. H. Gt. B., *s'enfuient* M. G.  
 — *damnes* ist hier in der Hs. ausgeschrieben. — *voelt*  
 G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *volt* O. M.<sup>1</sup> H. — 3629. *hoi* O.,  
*oi* M., *hui* B. — *oelz*: *oels* B., *oilz* O. M. G. Ml. H. Gt. —  
 3630. *có* O. — 3632. *estoerstrent* O. G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt., *estoer-*  
*trent* M.<sup>1</sup>, *estoercent* B. — 3633. *lievet*] *levet* O. M. u. d.  
 a. Hgg. Vgl. 2194. — 3636. *sa* O., *la* M. — *Brami-*  
*munde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G. Ml. H.; s. Anm. zu  
 2822. — 3637. *canunie*: *canonie* O., *canunje* Gt. — 3638.  
*nen amat* H. Gt. B., *ne namat* O. *n'en amat* M.<sup>1</sup>, *n'enamat*  
 G. Ml. M.<sup>2</sup> Vgl. 7 u. 3261. — 3639. *nen* O., *n'en* M. — *ne*  
*en* O., *nen en* G. — *corunes*: *coronas* O., *curunes* Gt. —

- 3640 Quant ele vit Arrabiz si cunfundre,  
 A voiz s'escrîe: „Aïez nus, Mahumes!  
 E! gentîlz reis, ja sunt vencut nostre hume,  
 Li amiralz ocis à si grant hunte!“  
 Quant l'ot Marsilies, vers sa pareit se turnet,  
 3645 Pluret des oilz, tute sa chiere enbrunchet,  
 Morz est de doel, si cum pecchiez l'encumbret,  
 L'anme de lui as vifs diables dunet.

## CCLXVII.

- Païen sunt mort, alquant *turnet en fuïe*,  
 E Carles ad sa bataille vencue.  
 3650 De Sarraguce ad la porte abatue,  
 Or set il bien que n'iert mais defendue;

---

3941. *nos.* — 3642. *vencuz noz humes.* — 3644. *Marsilie.* —  
 3645. *chere.* — 3646. *pecchet.* — 3648. *morz.* — 3651. *ben.* —

---

3641. \*à voiz s'escrîe H., à voiz s'escrîet G., à vuis s'escrîet B., à voiz escrîet Gt.<sup>4</sup>, à halte voiz s'escrîe O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, à halte voiz criet Gt.<sup>2,3</sup>. Vgl. 1518. — Mahumes B., Mahume G. Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt., Mahum O. M.<sup>1</sup> Die a. Redd. stimmen hier nicht zu O. Vgl. 3594 u. 3599. — 3642. *nostre hume* Gt.<sup>4</sup>, *noz hume* H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, *nos hume* B., *noz humes* O. M.<sup>1</sup> G. Ml. — 3645. *oilz* O., *oels* B. — 3648. Vgl. V. *Pain son morti, alquant torni en fuge. P. Mors est li rois, païen tor-net en fue* (Michel liest *torment* statt *turnet*). Vs. Vz. *Païen sunt mort, la bataille est vencue. — alquant turnet en fuïe* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *alquant turnent en fuïe* H., *alquant cunfundue* O. (*cunfundue* ist von fremder Hand hinzugefügt) M.<sup>1</sup>, *e lur ost cunfundue* G. *Turner en fuïe* wird sowohl transitiv als intransitiv gebraucht; vgl. z. B. *Li plus hardiz est en fuïe tornez* Bat. d'Al. 4581. *En fuïe torment li Persant et li Turc.* Og. D. 3021. — 3651, 3652 Vgl.

V. Or sai(t el) *ben che no sera* (l. non ert), *defendue, Prende la cité, soa gente i e dentro venue* (l. i e venue).  
 P. Or seit il bien que n'iert mais *deffendue, Prent la cité, la gens est confondue.*

Prent la citet, sa gent i est venue.

Par poëstet icele noit i jurent.

Fiers est li reis à la barbe canue,

3655 E Bramimunde les turs li ad rendues;

Les dis sunt grandes, les cinquante menues.

Mult bien espleitet cui damnes Deus aïuet!

## CCLXVIII.

Passet li jurz, la noit est aserie,

Clere est la lune, les esteiles flambient.

3660 Li emperere ad Sarraguce prise.

A mil Franceis fait bien cercer la vile,

Les sinagoges e les mahumeries;

3657. *ben.* — 3661. *ben.* —

Vs. *El* (Vz. *elle*) ne poet estre encontre lui tenue,

*La cité prennent cil de terre absolue.* —

3651. *que n'iert* (ert) H., *que n'est* Ml. Gt. B., *que elle n'est* O. M. G. In der Hs. ist *elle n'est* von fremder Hand übergeschrieben; ebenso *od* in der folgenden Zeile. — 3652. *sa gent* (genz) *i est venue* G. Ml. Gt. B., *od sa gent i est venue* O. M. — 3655. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidoñie* O. M. G. Ml. H.; s. Anm. zu 2822. — 3656. *grandes* O. M. G. Ml., *granz* H. Gt.<sup>3,4</sup>, *grant* Gt.<sup>1,2</sup>, *grand* B. Vgl. 302. — *cinquante* O., *cinquantes* M.<sup>1</sup> G. — 3657. *cui* G., *qui* O. M. u. d. a. Hgg. — *damnes* (dānes) O. Ml. H. Gt. B., *dannes* M. G. — 3659. Vgl. V. *Cler luze la luna et le stelle flambie.* P. *Et luist la lune, les estoiles flambient.* Vs. Vz. *Cler luist* (Vs. *luit*) *la lune par la cité antie, Là sus el* (Vz. *en*) *ciel mainte estoile flambie.* — *clere* G. u. d. f. Hgg., *clers* O. M.<sup>1</sup> — \**les esteiles* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *e les estoiles* O. M., *e les esteiles* G. Gt.<sup>1</sup> — 3661—3665. Vgl.

V. *A mille François si fa chercher la ville,*

*De* (l. *le*) *sinagoges e lle daumerie* (l. *mahomeries*).

*Alma* (l. *à mals*) *de fer e cugnecles qu'il tire,*

*Frossa li mur, lo pallasio e lle idie.*

*No romaira ne sor ne falserie.*

P. *A III. M. homes a fait cerchier la ville,*

*Les synagues* (l. *synagogues*) *et les mahommeries*

A mailz de fer, à cuignées qu'il tindrent,  
 Fruissent les murs e trestutes les idles;  
 3665 N'i remaindrat ne sorz ne falserie.  
 Li reis creit Deu, faire voelt sun servise,  
 E si evesque les eves benéissent,  
 Meinent paiens entresqu'al baptistirie.

3664. ydeles. — 3665. remeindrât. — 3668. paien. —

*Ont abatues et en un mont froissies,  
 Debrisé ont Mahommet et les ydles.*

Vs. Vz. *A sa gent rueve (Vz. rove) qu'il ne s'arestent mie,  
 La cité cherchent qu'est (Vz. qui'st) d'avoir replenie,  
 N'i ait cisterne ne grant mahomerie,  
 Ne liu oscur ne grant herbergerie,  
 Qui tot ne soit torné à desertie.  
 Et nos Franzois (Vz. nostre gent), qui d'avoir ont*  
envie,

*I sont coru, ne s'aseürent mie,  
 Froissent et brisent, trovent grant manantie (Vz.  
 tuent gr. man., Vs. qu'il ne demorent mie),  
 Marsile l'ot asamblé(e) en sa vie;  
 Mahomet trovent et Jupin, orde lie (Vs. or dalie,  
 Vz. et dalie),*

*Franzois les fierent, qui (l. cui) Dex port (Vz. dont)  
 garantie. —*

3661. fait Ml. H. Gt. B., funt O. M. — 3663. \*e cuignées  
 Gt. B., e à cuignées O. M. G. Ml., à cuignées H. — 3664.  
 \*fruiissent les murs] fruiissent les ymagenes O. M. G. Gt.<sup>1</sup>,  
 fruiissent ymagenes (imagenes) H. Gt.<sup>2-4</sup>, fruiissent Mahum Ml.  
 Ich habe murs aus V. aufgenommen; denn die Auslassung  
 des Artikels vor *imagenes* scheint mir unpassend; ausserdem  
 bedeutet *imagenes* dasselbe als *idles*. Vgl. 3268 u. 3493. —  
 3666—3670. Vgl.

V. *Li rei cree in Deo* (l. cre D.), *far(e) vol so servisie.*  
*Li previj et li veschovi* (l. E soi vesch.) *li loe e*  
*benedixe.*

*Ven(e) pain trequi* (l. tresque) *al batistire,*  
*No i e quel che Çarlllo cotradie* (l. contradie),  
*El* (l. Ne l') *faça prendre ua dreu* (l. o ardre) *o oncire.*

Vs. Vz. *Karlle croit Deu lo fil sainte Marie.*

S'or i ad cel qui Carle cuntrediet,  
 3670 Il le fait pendre o ardeir o ocire.  
 Baptiziet sunt asez plus de .c. milie  
 Veir chrestien, ne mais sul la réine;  
 En France dulce iert menée caitive:  
 Ço voelt li reis par amur cunvertisset.

## CCLXIX.

3675 Passet la noit, si apert li clers jurz.

---

3670. ou ocire. — 3671. baptizet. — 3675. le cler jor. —

---

*Maint Saracin i ont lor loi guerpie,  
 Plus de XX. M. la nostre ont recoillie.  
 Qui ne l' volt faire ne pot avoir aïe,  
 Ne fust penduz ainz la nuit aserie (Vz. anz l'ore  
 de complie).*

P. *Li rois a une eglise en la cit establee,  
 Et VII. evesque li ont bien beneie.  
 Paiens menarent à la baptizerie.  
 S'il i a cel qui Karlon ost desdire,  
 Tout erramment li fait perdre la vie. —*

3666. *li reis creit Deu* G. Ml. H. B., *li reis creit en Deu* O. M. Gt., *en Deu creit Carles* Gt.<sup>2-4</sup>. Vgl. 3980. — 3667. *eves* O., *eves* Gt. — 3668. *entresqu'al* M., *entrequal* O. — *baptistirie* H. B., *baptisterie* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *baptistire* Gt.<sup>3,4</sup>. Es muss *baptistirie* neben *baptisterie* bestanden haben, da *baptistire* eine nicht ungewöhnliche Nebenform zu *baptistere* ist, vgl. Chr. Ben. I, 1537, II, 2044 (Burguy's Gloss.). — 3669. *Carle cuntrediet* Ml. B., *Carle cuntredie* G., *Carlun cuntredie* H., *Carlun cuntrediet* Gt., *Carle voillet cuntredire* O. M. Die Hs. hatte ursprünglich *Carle cuntrediet*; denn *voillet*, welches am Rande steht, sowie das zweite r in *cuntredire*, welches übergeschrieben ist, rühren von fremder Hand her und am Ende des letzteren Wortes ist ein Buchstabe verwischt. — 3670. *pendre* O., *prendre* M.<sup>1</sup> — *o arde o ocire* Gt.<sup>3,4</sup> B., *o ar. ou oc.* O. M. G. Ml. H., *u ar. u oc.* Gt.<sup>1,2</sup>. —

- De Sarraguze Carles guarnist les turs,  
 Mil chevaliers i laissat puignéurs;  
 Guardent la vile à oes l'empereur.  
 Muntet li reis *od* ses humes trestuz,  
 3680 E Bramimunde, qu'il meinet en sa prisun;  
 Mais n'ad talent li facet se bien nun.  
 Repairiet sunt à joie e à baldur,  
 Passent Nerbune par force e par vigur,  
 Vint à Burdele, la citet de *valur*;  
 3685 Desur l'alter saint Sevrin le barun  
 Met l'oliphan plein d'or e de manguns;

3677. *chevalers*. — 3678. *empereor*. — 3682. *repairez*. —  
 3683. *Nerbone*. — 3685. *seint*. — *baron*. —

3676. *guarnist* O., *guarnit* B. — 3678. *a oes* O., *ad oes*  
 G. Gt. — 3679—3681. Vgl.

V. *Monta li roi e trosti soi baror,*  
*Poi s'en reparia à dol et à tristor,*  
*E Braïmonde mena in soa presor;*  
*El no a talent che faça se ben (n)or.*

P. *Et Karles monte et si bon poingnéour,*  
*Et la roïne en mainnent avec ouz.*

Vs. Vz. *Monte li rois, o lui ses vavasors,*  
*Ogiers et Naines et Jufroiz l'amoros (Vz. lo mors),*  
*El la roïne qu'est blanche come flors,*  
*C'est Braimimonde plene de grant valors,*  
*Li roi l'en meine, qui mot li fait onors. —*

3679. *muntet* G. Ml. H. Gt. B., *mandet* O. M. — *od ses humes trestuz*] *e si hume trestuz* O. M. G. Ml., *e si hume trestuit* H. Gt., *e si hume trestut* B. — 3680. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G. Ml. H.; s. Anm. zu 2822. — *meinet* O., *meine* H.; s. Anm. zu 138. — 3681. *\*li facet* Ml. H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *que li f.* O. M. G. — 3682. Von hier an weichen V. P. Vs. Vz. von unsrem Texte völlig ab, so dass sie für die Verbesserung desselben keine Hilfe mehr gewähren. — 3684. *Burdele* G. Ml. Gt. B., *Burdeles* O. M. H. — *valur* ist von Michel ergänzt und von den andren Herausgebern angenommen. — 3685. *Seürin* O. —



- Li pelerin le veient qui là vunt.  
 Passet Girunde à mult granz nefz qu'i sunt,  
 Entresqu' à Blaive ad cunduit sun nevold  
 3690 E Olivier sun noble cumpaignun  
 E l'arcevesque, qui fut sages e pruz;  
 En blancs sarcous fait metre les seignurs,  
 A Saint-Romain, là gisent li barun.  
 Franc les cumandent à Deu e à ses nuns.  
 3695 Carles cevalchet e les vals e les munz,  
 Entresqu'à Ais ne volt prendre sujurn;  
 Tant chevalchat qu'il descent al perrun.  
 E cume il est en sun palais halçur,  
 Par ses messages mandet ses jugeotrs,  
 3700 Baiviers e Saisnes, Loherencs e Frisuns,  
 Alemans mandet, si mandet Burguignuns  
 E Peitevius e Normans e Bretuns,  
 De cels de France les plus saives qu'i sunt.  
 Dès or cumencet li plaiz de Guenelun.

## CCLXX.

- 3705 Li empereres est repaireiez d'Espaigne

3687. *ki.* — 3689. *nevold.* — 3690. *Oliver.* — 3691. *ki.* —  
*proz.* — 3693. *seint.* — *baron.* — 3694. *Frans.* — 3698.  
*paleis.* — 3699. *jugeors.* — 3700. *Baivers.* — 3701. *Bor-*  
*guignuns.* — 3704. *le plait.* — 3705. *repareit.* —

3688. *qu'i (ki)* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *q' O., qui M.<sup>1</sup>, qui i G.*  
 — 3689. *entresqu'à: entresque a O. — Blaive: Blaiue G. —*  
 3690. *noble* Gt.<sup>4</sup> B., *nobilie* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *nobile* H.  
 Gt.<sup>2,3</sup>. — 3696. *à Ais O., ad Ais G. Gt.<sup>2-4</sup> B. — volt O.,*  
*voelt Gt. — 3698. \*e cume il est en s. p. Gt.<sup>4</sup>, cume il est*  
*en s. p. O. M. Ml. Gt.<sup>1-3</sup>, cume il est enz en s. p. H. B.,*  
*cume est venud en s. p. G. — halçur (halcur) O. H., haltsur*  
*B., haltur M. G. Ml. Gt. — 3703. les Ml. Gt. B., des*  
*O. M. G. H. — qu'i (k'i) Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup>, q' O., ki Gt.<sup>4</sup>,*  
*que M.<sup>1</sup> G. — 3704. \*or G. u. d. f. Hgg., ore O. M. —*

- E vient à Ais al meillur sied de France,  
 Muntet el palais, est venuz en la sale.  
 As li venue Alde, une bele dame;  
 Ço dist al rei: „U est Rollanz li catanies,  
 3710 Qui me jurat cume sa per à prendre?“  
 Carles en ad e dūlur e pesance,  
 Pluret des oilz, tīret sa barbe blanche:  
 „Soer, chiere amie, d' hūme mort me demandes.  
 Jo t'en durrai mult esforciet eschange,  
 3715 Ço est Loewis, mielz ne sai jo qu'en parle:  
 Il est mes filz e si tendrat mes marches,“  
 Alde respunt: „Cist moz mei est estranges.

---

3706. *meillor.* — 3708. *venut.* — 3709. *o.* — *le catanie.*  
 — 3710. *ki.* — 3711. *dulor.* — 3714. *durai.* — *esforcet.*  
 — 3717. *cest mot.* — *estrange.* —

---

3706. à Ais O., ad Ais G. Gt. B. — 3707. *muntet el p.*  
 O. M. Ml. Gt., *munte el p.* G. H., *el p. muntet* B. — Um  
 eine reine Assonanz zu gewinnen, hat man wohl *chambre*  
 für *sale* zu setzen. Vgl. Anm. zu 3710, 3715, 3716. — 3708.  
*as li venue Alde, une bele dame* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *as li v. A. la*  
*bele dame* H. B., *as li Alde venue une bele damisele* O. M.,  
*as li v. A. la damisele* G. — 3709. *u est* (= *u'st*): *o est*  
 O., *o'st* H. Gautier schreibt in der 3. Ausg. *u est R. l'ca-*  
*tanies.* — 3710. Vielleicht lautete dieser Vers ursprüng-  
 lich so: *Qui de me prendre cum sa per fist fiance.* — 3712.  
*tīret* O. (mit einem Strich über dem ersten *t*), *tīrret* M.<sup>1</sup> —  
 3713. *chiere(chere)* G. u. d. f. Hgg., *cher* O. M.<sup>1</sup>, *cher'* M.<sup>2</sup> — 3715.  
*ço est* O. M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *c'est* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>, *ço est de* G.; s.  
 Anm. zu 248. — *Loewis* O., *Loevis* B. — *mielz ne sai jo*  
*qu'en parle* Ml. Gt.<sup>3,4</sup>, *mielz ne sai que jo parle* H., *miels jo*  
*ne sai qu'en parle* B., *mielz ne sai à parler* O. M. G. Die-  
 ses Hemistich kann ursprünglich folgende Fassung gehabt  
 haben: *meillur n'en sai en France.* — 3716. *mes* O., *mis*  
 Gt. B. — In der Assonanz stand vielleicht ursprünglich  
*realmes* statt *marches*. S. Anm. zu 2914. — 3717. *cist*:  
*cest* O., *icest* G. —

- Ne place Deu ne ses sainz ne ses angles  
 Après Rollant que jo vive remaigne!“  
 3720 Pert la culur, chiet as piez Carlemagne,  
 Sempres est morte. Deus ait mercit de l'anme!  
 Franceis barun en plurent, si la plaignent.

## CCLXXI.

- Alde la bele est à sa fin alée.  
 Cuidet li reis qu'ele se seit pasmée,  
 3725 Pitiet en ad, si 'n pluret l'emperere,  
 Prent la as mains, si l' en ad relevée,  
 Sur les espalles ad la teste clinée.  
 Quant Carles veit que morte l' ad truvée,  
 Quatre cuntesses sempres i ad mandées;  
 3730 A un mustier de nunains est portée,  
 La noit la gnaitent entresqu'à l'ajournée,  
 Lunc un alter belement l'enterrerent;  
 Mult grant honur li ad li reis dunée. Aoi.

## CCLXXII.

Li emperere est repairez ad Ais.

3718. *seinz.* — 3720. *culor chet.* — 3722. *barons.* —  
*pleignent.* — 3724. *quidet.* — 3725. *pitiet.* — 3730. *muster.*  
 — *nuneins.* — 3734. *reparet.* —

3718. *angles* O., *angeles* Gt. B. — 3722. \**en plurent*, si  
 Ml. H. Gt., *en plurent e si* O. M. G., *plurent e si* B. —  
 3723. *bele* G. u. d. f. Hgg., *bel* O. M.<sup>1</sup> — 3724. *cuidet*:  
*quidet* O., *quiet* Gt.<sup>3,4</sup>. — *qu'ele* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *que el*  
 O. M.<sup>1</sup>, *que ele* G. — 3726. *prent la* O., *la pr.* G. — 3727.  
 \**sur les esp.* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *desur les esp.* O. M.<sup>1</sup>, *desur*  
*esp.* H. — 3728. *que morte l'ad* O., *que mort ele ad* B.  
 Wahrscheinlich ist *que la mort ad* zu lesen; denn *veit que*  
*morte l' ad truvée* ist eine sehr unbeholfene Ausdrucks-  
 weise. — 3733. *li]* i O. M. u. d. a. Hgg. Die Redensart  
*duner honur* erheischt ein persönliches Object. —

- 3735 Guenes li fels en caeines de fer  
 En la citet est devant le palais;  
 A une estache l'unt atachiet cil serf,  
 Les mains li lient à curreies de cerf,  
 Tres bien le batent à fuz e à jamelz:  
 3740 N'ad deservit que altre bien i ait;  
 A grant dulur iloeec atent sun plait.

## CCLXXIII.

- Il est escrit en l'anciene geste  
 Que Carles mandet humes de plusurs terres.  
 Asemblet sunt ad Ais à la capele.  
 3745 Halz est li jurz, mult par est grant la feste,  
 Dient alquant del barun saint Silvestre.  
 Dès or cumencet li plaiz e les noveles  
 De Guenelun, qui traïsun ad faite.  
 Li emperere devant sei l'ad fait traire. Aoi.

## CCLXXIV.

- 3750 „Seignur barun, ço dist Carles li reis,

---

3736. *paleis*. — 3737. *atachet*. — 3739. *ben*. — 3740. *ben*. — 3743. *teres*. — 3744. *assemblez*. — 3746. *alquanz*. — *baron seint*. — 3747. *le plait*. — 3748. *ki*. — 3750. *seignors barons*. —

---

3737. In der Hs. sind nach *atachet* drei oder vier Buchstaben ausradirt und *cil* ist von fremder Hand übergeschrieben. — 3740. *que altre* O., *que il altre* G. — 3742. In der Hs. ist hier der Anfang einer neuen Tirade nicht angedeutet. — 3744. *ad Ais à la cap*. S. Anm. zu 52 u. 726. — 3745. *grant* G. u. d. f. Hgg., *grande* O. M.<sup>1</sup> — 3747. *\*or* G. u. d. f. Hgg., *ore* O. M.<sup>1</sup> — 3750. *\*ço dist Carles (Charles) li reis* H. B., *dist Carlemagnes li reis* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *lur dist Carles li reis* Gt.<sup>2-4</sup>. —

De Guenelun car me jugiez le dreit!  
 Il fut en l'host tresqu' en Espagne od mei,  
 Si me tolit .xx. mil de mes Franceis,  
 E mun nevuld, que jamais ne verreiz,  
 3755 E Olivier, le pruz e le curteis;  
 Les .xii. pers ad traît pur avoir."  
 Dist Guenelun: „Fel seie, se jo l' ceil!  
 Rollanz me forfist en or e en avoir,  
 Pur que jo quis sa mort e sun destreit;

3751. *jugez*. — 3752. *ost*. — 3754. *nevold*. — 3755. *Oli-*  
*ver li pr. e li curt*. — 3756. *por*. — 3757. *Guenelun*. —

3752. *tresqu'en*: *tresque en* O. — 3753. \*.XX. *mil de mes*  
*Fr. G. B.*, .XX. *milie de mes Fr. O. M. G. Ml. Gt.*<sup>1,2</sup>, .XX.  
*M. de mes Fr. H.*, .XX. *milie de Fr. Gt.*<sup>3,4</sup>. S. Anm. zu  
 548 u. 913 sowie Nachtr. zu 548. — 3754. *nevuld*: *nevold*  
 O., *nevud* B. — *ne verreiz* M. u. d. f. Hgg. Die Hs. hat *ire*  
*verreiz*; offenbar wollte der Abschreiber *re*, was er aus Ver-  
 sehen gesetzt hatte, in *ne* verwandeln, vergass aber, den Quer-  
 strich zu tilgen. — 3755. *le pruz* (*proz*) H. Gt.<sup>1,2</sup>, *li proz* O.  
 M. G. Ml., *le prud* (*prod*) Gt.<sup>3,4</sup> B. Vgl. Anm. zu 986. —  
 3756. *traît* O., *traiz* H. — 3757. *Guenelun*: *Guenelon* O. M. G.  
 Ml., *Guenelons* (*Gueneluns*) H. B. Gautier schreibt: *Guenes*  
*respunt*. S. Anm. zu 217. — 3758. *R. me forfist* O. M.  
 G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *R. m'forfist* Gt.<sup>3</sup>, *il me forfist* H. Gt.<sup>4</sup>, *R.*  
*forsfist* B. Es darf nicht *il* für *Rollanz* gesetzt werden,  
 da im Vorhergehenden nicht von Roland allein die Rede  
 ist, und, wenn das zweite Hemistich unverändert beibe-  
 halten wird, so ist *me* vor *forfist* unentbehrlich, da dieses  
 Verbum dann im Sinne von »Schaden thun, beeinträch-  
 tigen« gefasst werden muss. Es stehen aber offenbar  
 die Worte *me forfist en or e en avoir* im Widerspruch  
 mit dem, was Genelon weiterhin sagt (3771 fgg.): *Rollanz*  
*me coillit en haür, si me jugat à mort e à dular etc.* Man  
 hat daher hier vielleicht zu schreiben: *Rollanz forfist* (»ver-  
 ging sich«), *quant me jugat seinz dreit*, oder noch besser: *Mult*  
*me forfist* (»handelte sehr schlecht gegen mich«) *qui me jugat*  
*seinz dreit*. — 3759. *pur que* O. M.<sup>1</sup> H. Gt., *pur quei* G.  
 Ml. M.<sup>2</sup> B. Vgl. 1783. —

- 3760 Mais traïsun nule n'en i otrei.<sup>4</sup>  
 Respudent Franc: Ore en tendrum cunseill.<sup>4</sup>

## CCLXXV.

- Devant le rei là s'estut Guenelun;  
 Cors ad gaillard, el vis gente colur;  
 S'il fust leials, bien resembblast barun.  
 3765 Veit cels de France e tuz les jugéurs,  
 De ses parenz .xxx. qui od lui sunt,  
 Puis s'escriat haltement à grant *sun*:  
 „Pur amur Deu, car m'entendez, barun!  
 Jo fui en l'host avoec l'emperéur  
 3770 Serveie le par feid e par amur.  
 Rollanz sis nies me coillit en hatir,  
 Si me jugat à mort e à dulur.  
 Messages fui al rei Marsiliun,  
 Par mun saveir vinc jo à guarisun.  
 3775 Jo desfiai Rollant le puignéur

---

3763. *color.* — 3764. *ben.* — 3766. *ki.* — 3768. *amor.*  
 — *barons.* — 3769. *ost.* — 3773. *message.* — 3775. *poig-*  
*neor.* —

---

3760. *nule n'en i* M. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> B., *nule ne ni* O., *nule nen i* G. H. Gt.<sup>3,4</sup>. Die Partikel *en* ist hier in causaler Bedeutung zu nehmen. — 3761. *en tendrum* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *entendrum* O. M.<sup>1</sup> G. — 3762. *Guenelun* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *Gueneluns* H. B. In der 3. u. 4. Ausg. liest Gautier *Dev. le rei là jugent Guenelun.* S. Anm. zu 217. — 3764. *s'il (sil)* O., *si* M.<sup>1</sup> H. — 3767. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — *sun (son)* G. Gt., *voeiz* O. M., *voiz* Ml. H., *vuis* B. — 3769. *\*jo fui en l'host (ost)* G. Ml. H. Gt. B., *seignors jo fui en l'ost* O. M.<sup>1</sup>, *seignors jo fui* M.<sup>2</sup> — 3771. *coillit* O., *cuillit* B. — 3774. *vinc* O., *en vinc* G. — In *guarisun* ist *isun* von fremder Hand geschrieben, ebenso v. 3776 *nun* in *cumpaignun* und v. 3779 *seill* in *conseill.* — 3776. *tuz* M. u. d. f. Hgg., *tuiz* O. —

E Olivier e tuz lur cumpaignuns ;  
 Carles l'oïd e si *noble* barun.  
 Vengiez m'en sui, mais n'i ad traïsun."  
 Respundent Franc: „A cunseill en irums."

## CCLXXVI.

- 3780 Quant Guenes veit que ses granz plaiz cumencet,  
 De ses parenz ensembl' *od lui* out trente.  
 Un en i ad à cui li altre entendent,  
 Ço est Pinabels del castel de Sorence,  
 Bien set parler e dreite raisun rendre,  
 3785 Vassals est bons pur ses armes defendre.  
 Ço li dist Guenes: „En vus *ai jo fiance*."

3776. *Oliver.* — *cumpaignun.* — 3777. *baron.* — 3778. *venget.* — 3779. *Frans.* — *conseill.* — 3783. *Pinabel.* — 3784. *ben.* — 3785. *por.* — 3786. *vos.* —

3777. *noble* B. Gt.<sup>4</sup>, *nobilie* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> *nobile* H. Gt.<sup>3</sup>. — 3780. Zu *quant G. veit que etc.* bilden die Worte *de ses p. i out ens. trente* keinen angemessenen Nachsatz; denn die dreissig Verwandten standen Genelon schon vorhin zur Seite. S. v. 3766. Es muss das erste Hemistich dieses Verses wohl so lauten: *Ore veit Guenes*; nach *cumencet* ist dann ein Punkt zu setzen. — *ses* O., *sis* Gt. B. — 3781. *\*ensembl' od lui out*] *ensemble lui out* H., *ensemble i out* O. (nach *ens.* ist ein leerer Raum von etwa drei oder vier Buchstaben) M. Ml. Gt. B., *asemplet i out* G. Vgl. 104, 175, 502, 1410. — 3782. *cui*] *qui* O. M. u. d. a. Hgg. — 3783. *go (co) est* O., *c'est* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>; s. Anm. zu 246. — 3786. In der Hs. ist hier eine neue Tirade angesetzt und nach 3785 steht *Aoi.* — *en vus (vos) ai jo fiance* Ml. (in der Note vorgeschlagen), H. Gt.<sup>4</sup>, *en vus ai ma fiance* B., *en vos ami* O. (zwischen *vos* und *ami* sind einige Buchstaben ausradirt), *en vos ami se fient* Ml. (im Texte), *en vos ami me fie* M. G. Gautier liest in der ersten Ausg.: *En vos ami me fie, go dist Guenes*, in der zweiten und dritten: *En vos ami, dist Guenes, ai fiance*. Man könnte allenfalls schreiben: *à vus ami entendent*, aber *en vus ai jo fiance* ist

Getez mei hoi de mort e de calenge.“

Dist Pinabels: „Vus serez guariz semples.

N'i ad Franceis qui vus juget à pendre,

3790 U l'emperere noz dous cors en asemblet,

Al brant d'acier que jo ne l' en desmente.“

Guenes li cuens à ses piez se presente.

### CCLXXVII.

Bavier e Saisne sunt alet à conseil,

E Peitevin e Norman e Franceis;

3795 Asez i ad Alemans e Tiedeis.

Icil d'Alverne i sunt li plus curteis,

Pur Pinabel se cuntient plus queit.

Dist l'uns al altre: „Bien fait à remaneir.

Laissum le plait, e si preium le rei

3800 Que Guenelun cleimt quite ceste feiz,

Puis si li servet par amur e par feid.

---

3788. *Pinabel vos. — guarit. — 3789. li vos. — 3791. acer.*  
 — 3792. *quens. — 3793. Saisnes. — conseil. — 3796.*  
*icels. — 3798. un. — 3799. laisum. — 3801. reveiez. —*

---

dem Sinne nach passender, und man darf wohl annehmen, dass die vorletzte Silbe in *fiance* wie in andren Substantiven auf *ance* = *entia* in der Lautung zwischen *an* und *en* geschwankt habe; es steht 3009 ebenfalls in der *en-e*, an zwei andren Stellen, 914, 2329 in der *an-e* Assonanz. Vgl. 1405 und 3006 und s. Anm. zu 1411. — 3787. *calenge* H. Gt., *chalance* B., *calunie* O. (*calunié*), M. G. Ml. (im Texte), *huntage* Ml. (in der Note). — 3789. *Franceis* M., *frances* O. (*ces* ist von fremder Hand übergeschrieben). — 3790. *u* O., *si* H. Vgl. 241, wo *à* gleichfalls conditional gebraucht ist. — \**noz* G. u. d. f. Hgg., *les noz* O. M. — *en asemblet* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt. B., *en asemblent* O. M.<sup>1</sup>, *enasemblet* G. — 3791. *brant* M., *barant* O. — 3792. *presente* O., *presentet* Gt. B. — 3793. *Bavier* O., *Baivier* B. — 3796. *d'Alverne* M., *dalvernene* O. — 3797. *queit* B., *queiz* Ml. H., *quei* O. M. G. Gt. — 3801. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> —



- Morz est Rollanz, jamais ne l' reverreiz,  
 N'iert recuvez pur or ne pur avoir.  
 Mult sereit fols qui *ja s'en cumbatreit.*“  
 3805 N'en i ad cel ne l' graant e otreit,  
 Fors sul Tierri, le frere dam Geifreit. Aor.

## CCLXXVIII.

- A Charlemagne repairent si barun,  
 Dient al rei: „Sire, nus vus prium  
 Que clamez quite le cunte Guenelun,  
 3810 Puis si vus servet par feid e par amur;  
 Laissez le vivre, car mult est gentilz hum.  
*Morz est Rollanz, jamais ne l' reverrum,*

3803. *ert recuiret por.* — *por.* — 3804. *ki.* — 3808. *vos.*  
 — 3810. *vos.* — *amor.* — 3811. *laissez.* — *hoem.* —

3804. *ja s'en*] *ja se* H. M.<sup>2</sup>, *aa se* O. M.<sup>1</sup>, *à li se* G., *là se* Ml. Gt. B.; s. Anm. zu 779 und vgl. 3844. — 3805. *\*n'en i ad cel* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *nen i ad cei* O., *n'en i ad cei* M.<sup>1</sup>, *n'i ad cei* G. H. — *e otreit* O., *e l'otr.* G. — 3806. *frere* M., *frerere* O. — 3811. *\*laissez le vivre*] *uiüre le laissez* O., *vivre (vivere) le laissez (laissez)* M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>, *vivre l'laissez (laissez)* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>. — 3812. *Morz est R., jamais ne l'reverrum* Gt.<sup>4</sup>, *ja por morir nen ert veud gerun* O., *ja p. m. n'en ert veud Gerun* M.<sup>1</sup>, *morz est Rollanz, n'en ert (iert) veud (veuz) gerun (geruns)* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt.<sup>1-3</sup> B. Genin liest *ja por murir n'en ert veud gerun* und schaltet davor ein: *Morz est Rollans, jamais ne l'reverrum.* Allerdings muss Roland hier genannt sein; aber durch die Hinzufügung eines solchen Verses würde der in der Hs. überlieferte ganz müßig werden. Es genügt indess nicht, *morz est Rollanz* für *ja por murir* zu schreiben, da im zweiten Hemistich *gerun* keinen passenden Sinn gibt; Genin erklärt es durch *pièce, morceau*, aber so wird es, so viel ich weiss, nie gebraucht. Wollte man *gernuns* = *grenuns* für *gerun* setzen, was ich in der 1. Aufl. vorgeschlagen habe, so müsste man das in einer Bedeutung fassen, in der es nur äusserst selten vorkommt, in der von »Haar« (*Et de sa*

Ne pur avoir ja ne l' recuerrum.“

Ço dist li reis: „Vus estes mi felun!“ Aor.

## CCLXXIX.

3815 Quant Carles veit que tuit li sunt faillid,

Mult *l'en* enbrunchet e la chiere e li vis,

Al doel qu'il ad si se claiet caitifs.

Ais li devant uns chevaliers, *Tierris*,

Frere Gefreid à un duc angevin;

3820 Heingre out le cors e graisle e eschewid,

Neirs les chevels e alques brun *le vis*,

3813. *por.* — 3814. *vos.* — 3815. *tuz.* — 3816. *chere.* —  
*le vis.* — 3817. *cleimet.* — 3819. *Gefrei.* —

*barbe les blans grenons mellés* H. B. p. 70) und es würde auch dann kein recht angemessener Ausdruck sein. Gautier hat in seiner 4. Ausg. gewiss mit Recht die Zeile, welche Genin vor dieser einschiebt, an die Stelle derselben gesetzt; dieser und der nächste Vers entsprechen dann genau den unmittelbar aufeinander folgenden Versen von gleichem Inhalt in der vorhergehenden Tirade (3802, 3803). — 3813. *recuerrum* Ml. H. Gt., *recuverum* O. M. G., *recuverums* B. — 3814. *mi felun* O., *mi-felun* B. — 3816. *l'en enbrunchet* H., *len brunchit* O., *l'enbrunchit* O. M. G. Ml. Gt., *l'embruncit* B. *Li* als Dativ des pers. Pron. wird nur vor der Partikel *en* apostrophirt und *enbrunchir* = *enbrunchier* kommt in unsrem Denkmal sonst nicht vor; es findet sich überhaupt nur selten. — 3817. *caitifs* O. M. G. Ml. H. Gt.<sup>3,4</sup>, *caitif* Gt.<sup>1,2</sup>, *chaitif* B. — 3818. *uns chevaliers* (*chevalers*) *Tierris* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *un chevalier Tierri* H., *uns chevalers* O. *uns chevalers gentils* M.<sup>1</sup>. Die Person oder Sache, auf die mit *es* (*eis*, *ais*, *as* = *ecce*) hingewiesen wird, steht der Regel nach im Accusativ, kann aber auch in den Nominativ gesetzt werden. Vgl. v. 413 und Gorm. v. 67 und 165, wo der Nominativ durch das Versmass gestützt wird: *eis vus puinant li quens de Flandres*; — *eis lui li quens de Normendie*. S. Diez Rom. Gr. III, 189 und Scheler zu Gorm. v. 11. — 3821. *e alques brun le vis* Ml. H. M.<sup>2</sup> Gt., *e alques brun* O. M.<sup>1</sup>, *les oils alques brunis* G., *e alques esburrits* B. —

- N'est guaires granz ne trop nen est petiz;  
 Curteisement l'emperéur ad dit:  
 „Bels sire reis, ne vus dementez si!  
 3825 Ja savez vus que mult vus ai servit;  
 Par anceisurs dei jo tel plait tenir.  
 Queque Rollanz Guenelun forsfesist,  
 Vostre servise l'en dotüst bien guarir.  
 Guenes est fels d'ïço qu'il le traît,  
 3830 Vers vus s'en est parjurez e malmis:  
 Pur ço le juge à pendre e à murir  
 E sun cors metre *el champ pur les mastins*,

3822. *gueses*. — 3824. *vos*. — 3825. *vos*. — *vos*. — 3830.  
*vos*. — *mal mis*. —

3822. *nen* O., *n'en* M.<sup>1</sup> — 3823. *l'emperéur* H. B. Gt.<sup>3,4</sup>,  
*al emperere* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> — 3824. *dementez* O., *des-*  
*dementez* M. — 3826. *jo* O., *ja* M.<sup>1</sup> — 3827. *queque* O., *quei que*  
 G. — *Guenelun forsfesist* Ml. Gt.<sup>4</sup>, à *Guenelun forsfesist* O. M.  
 Gt.<sup>1</sup>, à *Guene forsfesist* G. Gt.<sup>2,3</sup> B., à *Guenelun forsfist* H. Der  
 Conjunctiv ist in diesem concessiven Relativsatz nothwendig,  
 aber à vor *Guenelun* kann entbehrt werden, denn das pers.  
 Pron. steht bei *forsfaire* im einfachen Dativ; s. v. 2029 und  
 vgl. *rien ne lor forfst* Gar. Loh. II, p. 108. — 3831. *juge*  
 H. B., *juz jo* O. M. G. Ml. Gt. Es ist nicht allein das *z*  
 für *j* in *juz* anstössig, sondern auch das Pron. *jo*, welches  
 hier eine überzählige Silbe in der Pause bilden würde.  
 Vgl. *targe* 659, und à *lui lais jó* 297. — *pendre* O., *pre-*  
*ndre* M. — 3832. *el champ pur les mastins* Ml. H.  
 Gt. B., *el champ par(?) les mastins* M.<sup>2</sup>, *en un feu e*  
*bruir* G. In der Hs. sind die Worte *e sun cors metre* zur  
 folgenden Zeile gezogen und so ist die Stelle in der ersten  
 Ausgabe Michels gedruckt. Offenbar hat der Abschreiber  
 aus Versehen ein ganzes Hemistich ausgelassen. Ich habe  
 das Fehlende durch *el champ pur les mastins* ergänzt, weil  
 hier eine dem Leichnam Genelons anzuthuende Beschimpfung  
 ausgedrückt sein muss. Vgl. *E ta reïne mangerunt chien*  
*el champ de Jezrael* Reis p. 332. *Parmi les chams gisoient*  
*li ocis, Là les manjuent li lou et li mastin* M. Gar. p. 114,  
*Ainz les fera en un fossé flafir, S'en mangeront cornoilles et*

Si cume fel qui felunie fist.

S' or ad parent qui m'en voelt desmentir,

3835 A ceste espée que jo ai ceinte ici

Mun jugement voeill sempres garantir.“

Respudent Franc: „Or avez vus bien dit.“

CCLXXX.

Devant lu rei est venuz Pinabels;

Granz est e forz e vassals e isnels,

3840 Qu'il fiert à colp, de sun tens n'i ad mais;

E dist al rei: „Sire, vostre est li plaiz;

Car cumandez que tel noise n'i ait.

Ci vei Tierri qui jugement ad fait;

Jo si li fals, od lui m'en cumbatrai.“

3845 Met li el puign le destre guant de cerf.

Dist l' empereres: „Bons pleges en avrai.“

---

3833. *ki felonie*. — 3834. *ki*. — 3837. *vos ben*. — 3838. *Pinabel*. — 3839. *isnel*. — 3843. *ki*. — 3845. *poign*.

---

*mastin* ib. p. 161. Man könnte die Lücke auch folgendermassen ausfüllen: *E sun cors metre* (vorsetzen) *as lus e as mastins*. S. v. 1751 und vgl. *Ja n'en porreit cel encontre Qu'il ne l'feist vif escorchier, Puis metre as moches por mangier* Chr. Ben. 26836. — 3834. *\*s'or: se or O*. — *\*qui m'en voelt desmentir*] *ki m'en voeille desmentir* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *m'en voeille d. H.*, *ki (qui) m' voeillet d. Gt.*<sup>2-4</sup> B. Das Relativum darf hier nicht fehlen und die Auslassung von *en* wäre hart; dagegen kann sehr wohl der Indicativ statt des Conjunctivs stehen; vgl. 119 u. 577. — 3836. *voeill* Gt. B., *voel* O. M. G. Ml. H. — 3845. Hofmann hat diesen und die beiden folgenden Verse eingeklammert. — *met li el p. le d. g. de cerf*] *met li el poign. (puign) de cerf le destre guant* O. M. G. Ml. H. B., *le d. g. de cerf el puign li met* Gt.<sup>1,2</sup>, *el puign li met le d. g. de cerf* Gt.<sup>3,4</sup> — 3846. *l'empereres* H., *l'emperere* Gt. B., *li empereres* O. M. G. Ml. — *avrai* Gt., *demant* O. M. G. Ml. H. —

.XXX. *parent* li plevissent leial.

Ço dist li reis: „E jo l' vus recrerrai.“

Fait cels garder, tresque li dreiz iert faiz.

## CCLXXXI.

3850 Quant veit Tierris qu'or en iert la bataille,

Sun destre guant en ad presentet Carle.

Li emperere li recreit par ostage;

Puis fait porter .iiii. bancs en la place,

Là vunt sedeir cil qui s' doivent cumbatre.

3855 Bien sunt malet par jugement des altres;

Si l' purparlat Ogiers de Denemarche,

E puis demandent lur chevaux e lur armes. Aoi.

---

3848. *vos.* — 3850. *Tierri.* — *ert.* — 3852. *hostage.* —  
3854. *ki.* — 3855. *ben.* — *malez.* — 3856. *Oger.* —

---

3847. .XXX. *parent* li plevissent leial Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, .XXX. *paiens* (*païen*) li plevissent leial O. M. G. Gt.<sup>2</sup>, *trente parent leial plege en sunt fait* Gt.<sup>3,4</sup>. In der è-, ai-Assonanz ist a schwerlich zu dulden; v. 3849 ist es durch die des Metrums wegen erforderliche Aenderung beseitigt; hier ist vielleicht zu lesen: .XXX. *parent sunt plege à Pinabel*. Vgl. *Hons quant il est plege(s) à autres segont la costume* Liv. de jost. p. 274. — 3848. *e jo l' vus recrerrai* Gt.<sup>2-4</sup>, *e iol vos reerrai* O., *e jo l'vos (vus) recrerrai* M. Ml. H. Gt.<sup>1</sup>, *e jo le vos recrei* G.; s. Nachtr. zu 871. — 3849. *tresque li dreiz iert faiz*] *tresque li dreiz en serat* O. M., *tresque dreiz en serat* H., *tresqu'en serat li dreiz* G. Gt.<sup>1,2,4</sup>, *tresqu'en serat li plaiz* Gt.<sup>3</sup> Vgl. 3898. — Böhmer bildet aus den Versen 3845—49 eine besondere Tirade mit der Assonanz; an, en und macht deshalb folgende Aenderungen: v. 3847: *E li plevissent leial trente parent*, v. 3848: — — *jo vus recrei iant*, v. 3849 — — *tresque dreits serat en.* — 3852. *li recreit* O. Ml. H. Gt., *le recreit* G. M.<sup>1</sup>, *i recreit* B., *le recreit* M.<sup>2</sup> — 3853. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup> — 3854. *sedeir* O., *seeir* Gt.<sup>4</sup> — 3855. *malet*: *malez* O., *mallez* G. — 3857. *Aoi* steht in der Hs. hinter v. 3858. —

## CCLXXXII.

- Puis que il sunt à bataille justet,  
 Bien sunt cunfès e asols e seigniet,  
 3860 Oent lur messes e sunt acuminiet.,  
 Mult granz ofrendes metent pur cez mustiers.  
 Devant Carlun andui sunt repairiet,  
 Lur esperuns unt en lur piez calciez,  
 Vestent osbercs blancs e forz e legiers,  
 3865 Lur helmes clers unt fermez en lur chiefs,  
 Ceinent espées enheldées d'or mier,  
 En lur cols pendent lur escuz de quartiers,  
 En lur puinz destres unt lur trenchanz espiez,  
 Puis sunt muntet en lur curanz destriers.

---

3858. *justez.* — 3859. *ben.* — *seigneur.* — 3860. *acuminiez.*  
 — 3861. *offrendes.* — *musters.* — 3862. *reparez.* — 3863.  
*lor.* — *calcez.* — 3864. *osberc.* — *legers.* — 3865. *lor*  
*chefs.* — 3867. *quarters.* — 3869. *muntes.* — *destrers.* —

---

3858. *justet*: *justez* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *justiet* Gt.<sup>2-4</sup> B. In den Rom. Studien I, 603 schlägt Böhmer vor, *jugiet* zu lesen. Hofmann zieht diesen Vers zur vorhergehenden Tirade, indem er ihm folgende Gestalt gibt: *Puisque il sunt justet à la bataille.* Das Verbum *juster* muss hier ganz beseitigt werden, da es nicht allein die Assonanz verletzt, sondern auch dem Sinne nach ungehörig ist; denn die Streiter stehen sich noch nicht kampfbereit gegenüber. Aber *jugier* scheint mir auch nicht passend, weil die Kämpfer nicht durch einen Richterspruch oder durch eine Wahl bestimmt sind. Es ist vielleicht so zu emendiren: *A la bataille se sunt apareilliet.* Es würde damit zusammengefasst, was im Folgenden ausführlich beschrieben ist. Vgl. 1144. — 3859. *asols* O., *asolt* Gt. — 3861. *pur* Ml. Gt. B., *par* O. M. G. H. — 3862. *andui* O., *ambdai* Gt., *amdui* B. — 3863. *esperuns* O., *esporuns* B. — *osbercs*: *osberc* O., *halsbercs* B. — 3867. Hofmann hat diesen Vers in seinen Text nicht aufgenommen. — 3869. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. —

- 3870 Idunc plurerent .c. milie chevalier,  
 Qni pur Rollant de Tierri unt pitiet.  
 Deus set asez cument la fins en iert.

## CCLXXXIII.

- Dedesuz Ais est la prée mult large.  
 Des dous baruns justée est la bataille;  
 3875 Cil sunt prudume e de grant vasselage,  
 E lur cheval sunt curant e aate;  
 Brochent les bien, tutes les resnes lasquent,  
 Par grant vertut vait ferir li uns l' altre;  
 Tuz lur escuz i fruissent e esquassent,  
 3880 Lur osbercs rumpent e puis lur cengles taillent;  
 Les alves turnent, les seles jus avalent.  
 .C. millier d' humes i plurent qui 's esguardent. Aoi.

## CCLXXXIV.

A terre sunt ambdúi li chevalier,  
 Isnelement se drecent sur lur piez.

---

3870. *chevalers.* — 3872. *ert.* — 3875. *produme.* — 3876. *chevals.* — *curanz.* — *aates.* — 3882. *ki.* — 3883. *tere. chevaler.* —

---

3873. *dedesuz* Ml. Gt. B., *de desuz* O. M. G. H. — 3877. *lasquent* O., *laschent* Gt. B. — 3878. *li uns l'altre* G. u. d. f. Hgg., *l'uns li altre* O. M.<sup>1</sup>. — 3880. *e puis lur cengles taillent]* *e lur cengles depiecent* O. M. Ml. H., *e l. c. depecent* Gt.<sup>1</sup>, *e l. c. departent* B. Gt.<sup>4</sup> In der 2. und 3. Ausg. liest Gautier: *Lur cengles rumpent e lur osbercs desmaillent.* — 3881. *alves:* *alves* M.<sup>1</sup> — *les seles jus avalent]* *les seles cheent à tere* O. M. Ml., *les seles cheient à t. G., seles cheent à t. H., les seles en sunt guastes* Gt.<sup>1,2</sup>, *lur seles en sunt guastes* Gt.<sup>3,4</sup>, *les seles acraventent* B. — 3882. *C. millier d' humes]* *C. mil humes* O. M.<sup>1</sup>, .CC. *mil humes* G., *C. milie humes* Ml., *C. milie hume* H. Gt. B. — *qui s': kis* O., *qui l's* B. — Aoi steht hinter 3883. — 3883. *ambdúi* O., *amdúi* B. —

3885 Pinabels est forz, isnels e legiers.

L' uns requiert l'altre, n'unt mie des destriers,  
De cez espées enheldées d'or mier  
Fierent e caplent sur cez helmes d'acier,  
Grant sunt li colp as helmes detrenchier.

3890 Mult se dementent cil franceis chevalier.

„E Deus! dist Carles, le dreit en esclargiez!“

#### CCLXXXV.

Dist Pinabels: „Tierris, car te recrei:

Tes hum serai par amur e par feid,  
A tun plaisir te durrai mun avoir;

3895 Mais Guenelun fai acorder al rei.“

Respunt Tierris: „Ja n'en tendrai cunseill.

Tut seie fel, se jo mie l'otrei!

Deus facet hoi entre nus dous le dreit!“ Aor.

#### CCLXXXVI.

Ço dist Tierris: „Pinabels, mult ies ber,

3900 Granz ies e forz e tis cors bien molez,

De vasselage te conuissent ti per:

---

3885. *legers*. — 3886. *destrers*. — 3887. *mer*. — 3888. *acer*. — 3889. *granz*. — *les colps*. — *detrencher*. — 3892. *Pinabel Tierri*. — 3893. *hom*. — 3896. *respont Tierri*. — 3899. *Tierri Pinabel*. — 3900. *ben mollez*. — 3901. *co-noissent*. —

---

3885. \**forz*, *isnells* G. u. d. f. Hgg., *forz e isn*. O. M.<sup>1</sup> — 3886. *l'uns* H. Gt.<sup>3,4</sup> B., *li uns* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup> — 3890. Von diesem Verse an habe ich den Hofmannschen Text nicht mehr benutzen können. — 3891. *dist Carles le dreit en escl*. O. M.<sup>2</sup> Gt. B., *Carles le dreit en escl*. M.<sup>1</sup>, *le dreit Carlun en escl*. G. — 3892. *recrei* B. Gt.<sup>4</sup>, *recreiz* O. M. G. Ml. — 3893. *tes* O., *tis* Gt. B. — *hum*: *hom* O., *hoem* B. — 3898. *hoi* O., *hui* B. —



- Ceste bataille car la laisses ester!  
 A Carlemagne te ferai acorder;  
 De Guenelun justise iert faite tel  
 3905 Jamais n'iert jurz que il n'en seit parlet."  
 Dist Pinabels: „Ne placet damne Deu!  
 Sustenir voeill trestut mun parentet,  
 N'en recrerrai pur nul hume mortel,  
 Mielz voeill murir qu' il me seit reprovét."  
 3910 De lur espées cumencent à capler  
 Desur cez helmes qui sunt à or gemet,  
 Cuntre le ciel volet li fous tuz clers;  
 Il ne poet estre qu'il seient desevert,  
 Seinz hume mort ne poet estre afinet. Aoi.

## CCLXXXVII.

- 3915 Mult par est pruz Pinabels de Sorence,  
 Si fiert Tierri sur l'helme de Provence,  
 Salt en li fous, que l'herbe en fait esprendre;  
 Del brant d'acier l'amure li presentet,  
 Desur le frunt l'helme li en detrenchet,

---

3904. *ert.* — 3905. *ert jur.* — 3906. *Pinabel.* — 3911.  
*ki.* — *gemez.* — 3913. *deseurez.* — 3915. *prox Pinabel.* —  
 3916. *elme.* — 3917. *erbe.* — 3918. *acer.* —

---

3902. *car la laisses ester* O. M. G. Gt.<sup>1-3</sup>, *car la laisse ester* Ml. Gt.<sup>4</sup>, *car laisse la ester* B. Es ist *laisses* hier als Conjunctiv zu betrachten. — 3905. *n'en:* *nen* O., *en* M.<sup>1</sup> — 3906. *damne (dane)* O., *danne* M.<sup>1</sup> G. — 3909. *qu'il: que il* O. — 3912. *volet li f. tuz cl.* B., *en volet li f. tuz cl.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *en volet li f. cl.* G., *en salt li f. tuz cl.* Gt.<sup>2-4</sup>. — 3914. *afinet* O., *afinets* B. — 3918. *l'amure* M. u. d. a. Hgg., *la mure* O. — 3919–3922. Die in der Hs. verwischten Versinitialen sind von Michel ergänzt. — 3919. *l'helme (l'elme) li en detrenchet* Ml. Gt. B.,

- 3920 Enmi le vis li ad faite descendre, —  
 La destre joe en ad tute sanglente, —  
 L' osberc descloit jusque par sum le ventre;  
 Deus le guarit que mort ne l' acraventet. Aor.

## CCLXXXVIII.

- Ço veit Tierris que el vis est feruz,  
 3925 Li sanes tuz clers en chiet el pred herbut,  
 Fiert Pinabel sur l'helme d'acier brun,  
 Jusqu'al nasel li ad fait e fendut,  
 Del chief li ad le cervel expandut,  
 Brandit sun colp, si l'ad mort abatut.  
 3930 A icest colp est li esturs vencuz.  
 Escrient Franc: „Deus i ad fait vertut.  
 Asez est dreiz que Guenes seit penduz  
 E si parent qui plaidiet unt pur lui.“ Aor.

## CCLXXXIX.

- Quant Tierris ad vencue sa bataille,  
 3935 Venuz i est li emperere Carles,  
 Ensembl'od lui de ses baruns sunt quatre:  
 Naimes li ducs, Ogiers de Danemarche,

---

3922. *josque*. — 3924. *ferut*. — 3926. *elme d'acer*. —  
 3928. *chef*. — 3930. *vencut*. — 3932. *pendut*. — 3933. *li*  
*plaidet*. — 3937. *dux Oger*. —

---

*li ad faite descendre* O. M. Der Abschreiber hat sich offenbar nach der folgenden Zeile verirrt. Genin hat diesen Vers aus dem Texte entfernt. — 3922. *descloit* Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *del dos* O. M.<sup>1</sup> G. Genin nimmt eine Lücke vor dieser Zeile an. — 3925. *herbut* Gt.<sup>3,4</sup> B., *herbus* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3927. *frait* M., *fait* O. — 3936. *sunt quatre* quarante O. M. G. Ml. Gt. B. Löschhorn (zum norm. Rol. S. 32) schlägt vor: *Ensembl' od lui enmeinet baruns quatre*. —

- Geifreiz d'Anjou e Willalmes de Blaive.  
 Li reis ad pris Tierri entre sa brace,  
 3940 Tert lui le vis od ses granz pels de martre,  
 Celes met jus, puis li afublent altres;  
 Mult suavet le chevalier desarment,  
*Munter l'unt* fait en une mule arabe.  
 Repairet s'en à joie e à barnage.  
 3945 Vient ad Ais, descendent en la place.  
 Dès or cumencet l'ocisiun des altres.

## CCXC.

- Carles apelet ses cuntes e ses ducs:  
 „Que me loez de cels qu'ai retenuz?  
 Pur Guenelun erent à plait venut,  
 3950 Pur Pinabel en ostage rendut.“  
 Respudent Franc: „Ja mar en vivrat uns.“  
 Li reis cumandet un soen veier Basbrun:  
 „Va, si 's pent tuz al arbre de mal fust!

---

3938. *Geifrei.* — *Willalme.* — 3942. *chevalier.* — 3947.  
*dux.* — 3949. *venus.* — *renduz.* —

---

3938. *Willalmes:* *Willalme* O., *Guillelmes* B. — *Blaive:*  
*Blaiue* G. — 3941. *puis* O., *pois* Gt.<sup>4</sup>. — 3943. *munter*  
*l'unt* ist von Michel ergänzt und von den andren Heraus-  
 gebern aufgenommen. Die Hs. zeigt keine Lücke. — \**en*  
*une mule arabe* B., *en une mule d'Arabe* O. M. G. Ml., Gt.<sup>1</sup>,  
*une mule d'Arabe* Gt.<sup>2-4</sup>. — 3944. *repairet* O., *repairent*  
 G. — Die Verbindung der logisch ungleichartigen adver-  
 bialen Bestimmungen *à joie* und *à barnage* durch *e* scheint  
 mir ungehörig; es stand hier vielleicht ursprünglich *à joie*  
*à grant barnage*. Vgl. *Or fu Amis avec son compaignon*  
*A grant barnage à joie e à baudor* Amis 2765. — 3946.  
 \**or* Ml. Gt.<sup>3,4</sup> B., *ore* O. M. G. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3951. *viurat* O.  
 — *uns* O., *nuls* Gt.<sup>2</sup> —

*Par ceste barbe, dunt li peil sunt canut,*  
 3955 *S'uns en escapet, morz ies e cunfunduz!*<sup>4</sup>  
*Cil li respunt: „Qu'en fereie jo plus?“*  
*Od .c. serjanz par force les cunduit;*  
*.Xxx. en i ad d'icels qui sunt pendut.*  
*Qui traïst hume, sei ocit e altrui. Aor.*

## CCXCI.

3960 *Puis sunt turnet Baivier e Aleman*  
*E Peitevin e Bretun e Norman.*  
*Sur tuz les altres l'unt otriet li Franc*  
*Que Guenes moerget par merveillus ahan.*  
*Quatre destriers funt amener avant,*  
 3965 *Puis si li lient e les piez e les mains;*  
*Li cheval sunt orguillus e curant,*  
*Quatre serjant les acoellent devant*  
*Devers une ewe qui est enmi un camp.*  
*Turnez est Guenes à perdition grant;*  
 3970 *Trestuit si nerf mult li sunt estendant,*  
*E tuit li membre de sun cors derumpant;*

3954. *canuz.* — 3958. *ki.* — 3959. *altroi.* — 3960. *Bai-*  
*ver.* — 3961. *sor.* — 3964. *destrers.* — 3966. *orguillus.*  
 — 3967. *serjanz.* — 3968. *ki.* — *en mi.* — 3969. *turnet.* —

3954—3956. Die in der Hs. zu Anfang dieser Zeilen verwischten Buchstaben sind von Michel hergestellt, 3954 *par* c, 3955 s, 3956 c. — 3955. *en esc.* O., (en) *esc.* G. — 3956. *qu'en fereie jo* M. Ml. Gt. B., *quen fereie ioe* O., *e qu'en ferei jo* G. — *plus* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *el* O. M.<sup>1</sup>. — 3959. *qui (ki) traïst hume* Ml. Gt.<sup>2-4</sup> B., *ki hume traist* O. M., *hum ki traïst* G. — *sei ocit e altroi* O., *seit ocit e destrut* G. — 3965. *puis* O., *pois* G. — 3967. *acoellent* O., *acueillent* B. — 3968. *une ewe* Ml. Gt., *un ewe* O. M.<sup>1</sup>, *un' ewe* M.<sup>2</sup>, *une eve* B., *une egue* G. — 3969. *\*turnez est Guenes* B., *Guenes est turnet (turnez)* O. M. Ml. Gt. — *perdition* O., *perdicium* M.<sup>1</sup> Genin hat diesen Vers ausgelassen. —

Sur l'herbe vert en espant li clers sancs.  
 Guenes est morz cume fel recreanz.  
 Qui traïst altre, nen est dreiz qu'il s'en vant.

## CCXCII.

- 3975 Quant l' empereres ad faite sa venjance,  
 Si 'n apelat les evesques de France,  
 Cels de Baviere e icels d'Alemaigne:  
 „En ma *curt* ad une caitive franche,  
 Tant ad oït e sermunz e essamples,  
 3980 Creire voelt Deu, chrestientet demandet.  
 Baptizie la, pur que Deus en ait l'anme.“  
 Cil li respundent: „Or seit fait par marraines,

---

3972. *erbe*. — *cler sanc*. — 3973. *mort*. — *recreant*. —  
 3974. *ki*. — 3981. *baptizez*. — 3982. *marrenes*. —

---

3972. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — *li clers sancs* Gt., *li cler sanc* O. M. G. Ml., *le cler sang* B. Man hat wohl *s'en espant* für *en esp.* zu schreiben; denn als Transitivity ist *espandre* hier unpassend und als Intransitivum wird es schwerlich gebraucht, ausser etwa im Participium Praesentis, welches bei vielen transitiven Verben intransitive oder reflexive Bedeutung zulässt. Vgl. *estendant* v. 3970 und s. Tobler, Ztsch. f. rom. Phil. I. S. 17 fgg. — 3974. *Qui (ki) traïst altre* G. Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *hom ki traïst altere* O. M.<sup>1</sup>. — *nen* O., *n'en* M. — 3975. *l'emp.* Gt.<sup>3,4</sup> B., *li emp.* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1,2</sup>. — 3976. *si'n (sin) apelat* O. *si 'nap.* G. — 3978. *\*en ma curt ad une cait.* fr. Gt.<sup>2-4</sup>, *en ma maisun ad une cait.* fr. O. M. Ml. Gt.<sup>1</sup>, *en ma maisun une cait.* fr. G., *en ma maisun i at chaït.* fr. B. — 3979. *essamples* O., *esemples* B. Die Form dieses Wortes mit *am* ist nicht anzutasten: denn es steht auch in anglo-normannischen Texten in *an-e* Reimen, wie z. B. Th. Best. p. 90: *essample: remembrance*, p. 111: *essample: dutance*. — 3981. *pur que* Gt.<sup>2-4</sup>, *pur quei* O. M. G. Ml. B. Gt.<sup>1</sup> — 3982. *fait* G. u. d. f. Hgg., *faite* O. M.<sup>1</sup>. Eine grössere Aende-

Asez créues e enlinées dames.“

As bainz ad Ais mult sunt granz les *cumpaignes*;

3985 Là baptizierent la réine d'Espagne,

Truuet li unt le num de Juliane.

Chrestiene est par veire conuissance.

[Quant l'emperere ad faite sa justise,

3987. *conoissance*. —

rung, wie etwa *or seient li marraines* oder *or faites li marraines* ist schwerlich nöthig, da *par* in dem Sinne von »vermittelst, mit Hülfe von« genommen werden kann. — 3983. *asez créues e enlinées* Ml. Gt. B., *asez cruiz e linées* O. M.<sup>1</sup>, *asez avez ben enlinées* G., *asez cruiz e enlinées* M.<sup>2</sup> — *créues*, welches ich für *cruiz* gesetzt habe, bedeutet hier »geachtet, angesehen,« Vgl. *S'il vos en livre ostages bien créuz* Rol. Vs. v. 284. *Et à court serez bien créus* Viol. p. 30. — Das von Genin conjierte *enliné* = *de halt lin* scheint sonst nicht vorzukommen, es kann aber dennoch aufgenommen werden, da es dem gleichbedeutenden *emparagié* in der Bildung genau entspricht. Vgl. *A l'oncle Helaine, Loelin, Donna l'en feme de halt lin, Une Romaine mult prisie, Qui mult ert bien emparagié* Br. 5849. — 3984. *cumpaignes* M. u. d. a. Hgg. In der Hs. ist von diesem Worte nur der erste Buchstabe erhalten. — 3985. *là baptizierent* (*baptizerent*) Ml. M.<sup>2</sup> Gt. B., *la baptizent* O. M.<sup>1</sup>, *iloez baptizent* G. — 3986. *truuet* G. Ml. Gt. B., *truvée* O. M. — 3988–4002. Ich habe diese Tirade eingeklammert, weil sie nicht mehr zum Rolandsliede gehört, sondern, abgesehen von dem letzten Verse, den Uebergang zu einem andren Gedichte des karolingischen Cyclus bildet, welches in der Vorlage des Uebersetzers an dasselbe angereiht gewesen sein wird. In dem letzten Verse hat sich wahrscheinlich der Uebersetzer verewigt; denn der Dichter des Rolandsliedes würde sich am Ende der Tirade, mit welchem dasselbe schliesst, genannt haben. Die lateinische Namensform *Tuoldus* und der Ausdruck *decliner* deuten auf einen gelehrten Cleriker,

- E esclargiée est la sue grant ire,  
 3990 En Bramimunde ad chrestientet mise.  
 Passet li jurz, la nuit est aserie,  
 Li reis se culcet en sa cambre voltice.  
 Sainz Gabriels de part Deu li vint dire:  
 „Carles, semun les hoz de tun empire,  
 3995 Par force iras en la terre de Bire,

---

3993. *seint Gabriel*. — 3994. *oz*. — 3995. *tere*. —

---

der sich auch in einem ungeschickten Einschiebsel der Tir. 191 (v. 2616) erkennen lässt. — 3988—90. Genin verwirft diese drei Verse als ungehörig (*une superfétation manifeste*, S. die vorherg. Anm. Offenbar hat der Uebersetzer dieser Verse wegen, die noch auf den Inhalt des Rolandsliedes Bezug haben, die ganze Tirade aufgenommen. — 3989. *esclargiée* Ml. Gt. B., *esclargiez* O. M.<sup>1</sup>, *esclargie* M.<sup>2</sup>. — 3990. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G.; s. Anm. zu 2822. — 3991. *nuit* O., *noiz* Gt.<sup>3</sup>, *noit* Gt.<sup>4</sup> — 3992. \**li reis se culcet*: *li r. se culchet* Gt.<sup>2-4</sup>, *culcez s'est li reis* O. M.<sup>1</sup>, *culcez est li r. G.*, *culcet (culchet) sei li r.* Ml. Gt.<sup>1</sup>. *culchet sei l'reis* B. — 3995. *en la terre (tere) de Bire* Ml. Gt. B., *en tere debire* O. (das *e* am Ende von *debire* ist halb verwischt), *en tere d'Ebre* M.<sup>1</sup>, *en tere de Bire* M.<sup>2</sup>, *en la tere de Sirie* G. Für das handschr. *debire* habe ich *de Bire* gesetzt, weil möglicher Weise *Bire* die Provinz Beira in Portugal bezeichnen und *Imphe* eine Corruption von *Coimbre* sein kann. Aber wahrscheinlich ist das nicht. In der dänischen *Kaiser Karl Magnus's Krönike* wird Libyen als das Land genannt, in welchem Karl den bedrängten Christen zu Hülfe kommen soll. Man könnte danach *en la terre de Libie* schreiben, allein damit liesse sich der Name der Stadt nicht in Einklang bringen. Genin liest *en la tere de Sirie* und vermuthet, dass im folgenden Verse *Imphe* in *Nimphe* zu ändern sei, womit Antiochia Epidaphne gemeint sein könne. Dagegen ist zu erinnern, dass weder Antiochia selbst noch die Vorstadt Daphne je den Namen Nymphaion gehabt hat. (Vgl. Ritter's Erdk. XVII, 2. S. 1147 ff.) Vielleicht ist *en la terre debire* in *en la terre*

Rei Vivien si succurras en Imphe,  
 A la citet que paien unt asise.  
 Li chrestien te reclaiment e crient.“  
 Li emperere n'i volsist aler mie:  
 4000 „Deus! dist li reis, si penuse est ma vie!“  
 Pluret des oilz, sa barbe blanche tiret.  
 Ci falt la geste, que Tuoldus declinet.]

---

3996. *reis.* — *succuras.* —

---

*bitine* (= *bithyne*) und *Imphe* in *Nique* (= *Nicée*) zu verwandeln. Es könnten die Bedrängnisse Nicäas in den Jahren 1078—1092, wo es zu wiederholten Malen von den Seldschuken eingenommen wurde, zur Abfassung des Gedichtes, dessen Eingang hier erhalten ist, die Veranlassung gegeben haben. — 3998. *reclaiment*: *recliment* O., *recliment* M.<sup>1</sup> — 4001. *oilz* O., *oels* B.

---



## Nachträge zu den Anmerkungen.

6. Man braucht nicht *qu'est* für *qui est* des Versmasses wegen zu setzen; denn *est* und das Adv. *en* gestatten nach einigen einsilbigen Wörtern mit vollem Endvocal Aphärese, *est* nach *qui* (*ki*), *si*, *ou* (*ò*, *ù*), *en* nach *qui* (*ki*), *si*, *jo*. Zuweilen ist dieselbe in den Mss. durch die Schrift ausgedrückt; so findet sich *quist* Rol. Vs. 5338, Rol. Vz. 5816, *kist* Th. Cp. (Hs. A.) 2779, *sist* V. d'Al. (Hs. L.) 2,5 u. 90,5, *oust* Rol. P. 776, J. Bl. 379, *kin* O. 3364, Th. Cp. (Hs. L.) 2059, *sin* O. 63, 150, 270, 295 u. ð., Th. Cp. (Hs. L.) 325, *jon* ib. 2462. Es ist wie hier *qui est* einsilbig zu lesen 504, 1276, 1354, 3361, *u est* 1363, 2403, 3709. Vgl. G. Paris Einl. zu V. d'Al. S. 133, Mall Einl. zu Th. Cp. S. 34. —

7. Die Negationspartikel *nen* wird gewöhnlich nur bei *avoir* und den vocalisch anhebenden Formen von *estre* gebraucht; aber in älteren Denkmälern kommt sie auch sonst zuweilen vor einem Vocal vor. Vgl. *nen i fent* 1432, *nen asaillet* 1659; *nen aovri* O. Ps. 38,13, *nen orrat* ib. 57,5, *nen oüt* ib. 80,10, *nen ose* Th. Bst. 1294.

9. *Li*, absol. Acc. = *lui*, ist hier wie 508 conjunctiv gebraucht. Vgl. *pur li salver* Q. L. R. p. 74, *por li ocire* Og. D. 10876, *li espousa* Aub. B. p. 94; — *pur lui saluer* Q. L. R. p. 198, *pur lui tuer* Bat. d'Al. 3424, *de lui fester* Og. D. 10286, *qui lui aiment* Ch. d'Ant. I, p. 5, *fiert lui* Ger. V. 1567.

13. Vgl. V. *Inviron lui plu de .C. M. home*. Vs. Vz. *Environ lui si demeine et si per*.

20. V. *Consia me signor com saçes home*. Vz. Vs. *Conseilliez moi coment porai errer* (Vs. *esrer*). Es geht hier unmittelbar vorher: *Oiez seignor que je vos voil mostrer* (v. 15 in O.).

27—29. V. *E dist al rei: „Ne vos deit esmaier!*

*Manda à Karille li orgoillos e l'fier*

*Se del (l. Fedel) servisio e molt grant aimister.“*

Vz. Vs. *Dist à Marsille: „Ne vos chaut d'esmaier (Vs. ne v. quier esm.)!*

*Mandez Karlon à l'orgoillos et fier (Vs. l'org. et lo f.)*

*Foi et saluz (Vs. salu) par (Vz. Vs. por) vostre mesagier.“*

32—34. V. *Tant li donari del fin or esmerer*

*Ben en pora ses soldaer loer.*

Vz. Vs. *Cinquante cars li ferez charoier,*

*Comblé seront (Vs. qui comblé soient) de fins besans d'or mier,*

*Dont il pora loer meint soudoier.*

Ks. Cap. 2. *Ok 4 hundruð mûla hlaðna af gulli ok silfri, ok vagna hlaðna með dýrum gripum, ok má þar þá vera svá mörg bisund, at Karlamagnus konungr má gefa af því fê öllum riddörum stnum mûla. Kr. 462. Biut theme keisere ze minnen — — Siben hundred mûle Guot unde tiure; Siben hundred olbenden Thie wilt thu ime senden Mit golde gelathen Sô thie meiste mugen getragen; Thare suo vunfzih karren, Uf stnen hof ze vuoren, There roten bisanten Ze êren then Vranken. — Man vergleiche damit 130—134:*

Vz. Vs. *Cinquante cars que vos ferez mener,*

*De fins (Vs. ses) besanz les (Vs. que) vos fera raser,*

*Bien en porrez vos soudoiers loer.*

Ks. Cap. 4. *Vagna hlaðna af goðum gripum ok dýrum klæðm, 4 hundruð mûla klyfjaðra af gulli ok silfri, ok máttu þar afu gefa mûla öllum hirðmönnum þinum ok riddörum. Kr. 746. Mûle und olbenden Thie wile er thir senden, Mit golde gelathen, Sô was vunfzih karren mugen getragen There guoten bisantinge, Thinen ethelen Franken ze minnen. In V. fehlt diese Stelle. Man vergleiche ferner 185, 186:*

Vs. Vz. *Cinquante cars d'or et d'argent rasez (Vz. tasez).*

Ks. Cap. 5: *400 úlfalda þlyfjaða (af gulli) af Arabialandi (ok) 100 mûla, vill hann ok gefa mér 50 vagna hlaðna af gersenum. Kr. 904. Er biutet cristenliche ze lebene, Vile goldes ze gebene. V. hat auch hier; nichts Entsprechendes. — Um die drei Stellen in O. nach Anleitung von Vs. Vz. Ks. Kr. in Uebereinstimmung zu bringen, müsste man nach 33 folgende Zeile ergänzen: *Cumblat serunt de fins besanz d'or mier (Vz.),* und 186 im ersten Hemistich *de fins besanz* für *avoec igo* schreiben. Es wird das in γ, vielleicht schon in β gestanden haben. Aber es*

ist doch wahrscheinlicher, dass O. 33 und 131 das Ursprüngliche gibt und dass 188 im Original etwa so gelautet hat: *Cinquante carre que carier en face*, was von dem anglonormannischen Uebersetzer leicht missverstanden werden konnte. Es wäre in der That seltsam, wenn Marsilie ausser den mit Gold beladenen Mauleseln noch 50 mit Gold gefüllte Wagen senden wollte. In Vs. Vz. ist, um den Anstoss zu beseitigen, der Vers, welcher das auf die Maulesel geladene Gold betrifft, einfach weggelassen.

43. In Betreff der Bedeutungen von *par nom de* vgl. z. B. *par nom d'erre* »als Handgeld« *Establis. de France* bei Roquef. unt. *erre*, *par nom d'accord* »als Zeichen der Aussöhnung« Aub. B. p. 123., Bat. d'Al. 1347, *par nom de carité* »als Zeichen der Liebe« Ch. d'Ant. II. p. 96, *par nom de penitence* »der Busse wegen, zur Busse« ib. I. p. 112, II. p. 298, *par nom de bautesme* »durch die Taufe« Fierb. p. 181.

51, 52. V. *Çascun sera al so mior repaire,*  
*Çarle stara ad Asia in soa çapelle.*

Vs. Vz. *Chascuns ira el regne dont il fu* (I. *dont fu*) *nez,*  
*Charles à Ais et ses riches barnez,*  
*Ou à Etampes ou à Paris delez.*

Ks. *Ok mun hvern hans manna fara til sins heimilis, Karlamagnus konungr mun vera at Eis kapellu síni ok gera veizlu sína.* — Ich habe *ad Ais à la capele* (»in Achen mit der Capelle«) für *ad A. à sa c.* (»in A. in seiner C.«) vorgeschlagen, weil diese Worte offenbar dem vorhergehenden *à sun meillur repaire* entsprechen und daher einfach den Wohnsitz Karls bezeichnen sollen. Der Fehler muss schon in *α* gestanden haben, da er sich mit einer kleinen Modification auch in V. findet. Der altnordische Bearbeiter hat ihn in seiner Quelle ebenfalls vorgefunden, wie sich aus dem von ihm gebrauchten Possessivum auf Achen bezogen. Es wird *Ais à la chapele* auch sonst zuweilen für *Ais la eha-pele* angetroffen, so z. B. in der Ch. des S. I, 63. *Faisons Karlon savoir, si aillent .II. messages A Ais à la chapele, où il est à estage* Vgl. Gorm. 41: *Desus Quajou à la capele Fut la bataille fort et pesme.*

58, 59. V. *Assa e meio che il la via perde,*  
*Che nu perdamo clere Spagne la belle.*

Vs. Vz. *Assez est mex que vos les i perdez,*  
*Que nos perdons d'Espaign les regnez.*

Ks. Cap. 4. *Ok er betra at their tyni lifi sinu, en vir tynim hinu gōða Spanialandi.*

77. V. *Dient paien:* „Ben dis nostre avogé.“ Vs. Vz. *Dient paien:* „Bon conseiller avez.“

81—84. V. *A l'imperer da mia parte li direz* (l. part d.),  
*Per lo so Deo de mi abia merçez;*  
*Ançi che passi lo primer mes d'estez*  
*Seguiro lui à mille de me bernex.*

Vs. Vz. *De moie part l'emperaor direz*  
*Par le suen Deu qu'il ait de moi pitez;*  
*Ja ne sera cist (premiers) mois passez,*  
*Qu'à lui irai o mil de mes casez.*

In Vs. fehlt der dritte Vers. — 83. Es wird *ja ains ne — que* ebenso wie *ains ne — que* und *ja ne — que* im Sinne von »nicht eher — als bis« gebraucht (vgl. Pr. d'Or. 102, 642, — 709, — 584), aber um die rechte Silbenzahl zu gewinnen, muss man hier *ja* oder *ains* tilgen; letzteres ist beizubehalten, da es auch V. hier bietet.

90. V. *Que il* (l. li) *tramist açil* (*Açil?*) *rei de Cecilie.*  
 Vs. Vz. *Que li tramist uns amirals cortois.* Ueber *Satalie* = *Attalie* s. Chev. au C., Table des n. pr.

101, 102. V. *No i e remes Saraçins nei Asscher*  
*Che ne sia mort o vegnu cristier.*

Vz. Vs. *Les Saracins a fait toz detrenchier*  
*Qui ne se voldrent de bon gre baptisier*  
 (Vs. *S'il ne vost croire et faire batiser*).

Ks. Cap. 4. *Ok var engi sâ i borginni at eigi vaeri drepinn eða kristinn görr.* — 102. *Devenuz*, welches man hier für *devient* erwartet, passt nicht in den Vers, und ein Participium *devent* anzunehmen ist man schwerlich berechtigt; die zuweilen vorkommende Redensart *avoir convent* (*si con je le vos ai convent* Villeh. 195, *la convenance à tenir que vos lor avez convent* ib. 213) ist vielleicht nur eine Abkürzung des sonst üblichen *avoir en convent*. Man könnte allenfalls schreiben *u faiz veirs crestiens* (vgl. 3672); aber es lässt sich wohl *u devient cr.* als ein an das Vorhergehende lose angeknüpfter Satz fassen: »oder er wird Christ« d. h. »wenn er nicht Christ wird.« Das Präsens hat darin die Geltung eines Präteritum.

106. V. *Çufroi d'Açor* (l. Açou), *li lor* (l. roi) *confaloner.*  
 Vs. Vz. *Jofroiz d'Anjou qui ert gonfanonier.*

114—118. Vs. Vz. *Desoz un pin, dejoste un olivier,*  
*S'asist* (Vz. *se sist*) *li rois qui France a à baillier.*  
*Cler ot le vis, le cors grant et plenier,*  
*Blanc ot le poil come flor de lorier* (Vz. *d'argentier*),  
*Ses fiers samblans fait mot à resoignier.*

Ks. Cap. 4. *En Karlamagnus keisari sat t skugga undir tré einu.*  
In V. fehlt diese Stelle.

123, 124. V. *Droit emperer, salva sia da Der,  
Dal criator che dovi adorer.*

Vs. Vz. *Beau sire rois, cil Dex vos puist garder,  
Qui fist le ciel et la terre et la mer,  
E en la (Vs. En ceste) crois lascia son cors  
pener etc.*

(In Vz. steht der dritte Vers vor dem zweiten. *Qui en la crois — E fist le ciel*). Weiterhin heisst es in Vs. Vz.: *Par moi vos mande Marsilion li ber Qu'enquis avons la loi por nos sauver.* Ks. Cap. 4. *Herra konungr, segir hans, Guð gaeti þín, sá er sköþ himin ok jörð ok á kross var festr at leysa oss frá kvölum helvítis, honum eigum vér at þjóða en engum öðrum.* Kr. 711. *Heil sístu, keiser hère. Minne unde ère Sî thir geboten Vone themo leventigen Gote, ther himel unde erthe Vone nihte hiez werthen, Ther vone himele here niher sî komen, — — Unde an theme cruce irstarf, Thie werlt erlôte von there helle; Ane beten wir in wellen.* — 124. V. hat hier allerdings die zweite Pers. Pl.: *dovi = devez*, aber aus der Fassung der Stelle in Ks. Kr. Vs. Vz. lässt sich entnehmen, dass in ihren Quellen die erste Person gebraucht war; und es ist in der That ganz angemessen, dass Blancandrin schon bei der Begrüssung die Bereitwilligkeit der Heiden sich zu bekehren zu erkennen gibt.

128. Vs. Vz. *Ours et lions et veutres por mener.* V. hat nichts Entsprechendes. — Man lese *enchacinez* für *enchaeignez*; denn das durch *gn* dargestellte mouillirte *n* würde die Endung *iez* erfordern, welche nicht in die Assonanz passt. Vgl. 1827.

132. S. Nachtr. zu 32.

136<sup>a-d</sup>. V. *Seguira vu à festa san Micher,  
Vostro hom sera per amor et per ber,  
Trestauta Spagna da vu tiral (l. tera) in fer.*  
Vz. Vs. *Marsilions voldra apres (Vs. apres vos) aler,  
Crestiens iert, si se fera (Vs. si s'aura fait) lever;  
Jontes ses mains se velt à vos livrer,  
De vos tendra Espagne à gouverner;  
Servira vos tant com porra durer.*

Ks. Cap. 4. *Ok þangat skal konungr vârr soekja yðvarn fund ok láta skírast ok gerast maðr þinn, ok halda af þér Spanialand alt ok vera þér skattgíldr um alla lífsdaga þína.* Kr. 763: *Thar kumet Marsilie mîn herre. Er wil thá getoufet werthen Mit tásent sínen heleihen, Kuonen und eihelen. Thá wírheth er thîn man. Er machet thir undertân Vile manegiu ríke. So thienet er thir getráwelíke.*

137. V. *Ambe ses man a leva contra cel.* In Vs. Vz. fehlt dieser Vers.

145—147. Vs. Vz. „*De ceste chose (Vs. couse) que il mandée m'a Confaitement m'en aséurera?*“

*Dist li paiens: „Sire bien lo fera*

*Par bons ostages que il vos livrera.“*

Ks. Cap. 4. „*Hversu mâ ek þṽt trāa, at hann muni þat halda er þér hafit m̃r sagt?*“ Blankandin svaraði: „*Með gislum m̃num munum ṽr þat sanna.*“ Kr. 786: „*Wie wiltu mir thaz bewären? There reithe wil ih wisheit haven.*“ „*Thaz wil ih thire, here, sagen,*“ *Sprah thō ther alte „Mih selven have du behalten“ etc.* In V. fehlen die Tiraden 10, 11, 12. — 147. Man lese *go iert* (vgl. 277), was dem vorhergehenden *purrai estre* besser entspricht als *go est*; es bedeutet so viel als *vus serez fiz*. Das handschr. *voet* (= *votat*), welches zweisilbig ist, passt nicht in den Vers, und ist auch dem Sinne nach ungehörig, da *voer* »geloben, versprechen,« nicht aber »begründigen« heisst. Das von Gautier conjicirte *voelt* kann ebenso wenig das richtige Wort sein, weil sich aus dem Vorhergehenden nichts dazu suppliren lässt. In der anglonormannischen Vorlage des Schreibers war wahrscheinlich aus Versehen das *r* in *ert* ausgelassen und aus *coet* bildete er *voet*.

169—178. Vs. Vz. *Puis fait mander ele ses barons esliz.*

*Ogiers i vint li proz et li gentiz (Vz. ardis).*

*Et l'arcivesque, qui mot estoit noriz (Vz. i fu norriz),*

*Sanses li dus et ses freres Terriz,*

*Jōfrois d'Anjou et li cuens Amauriz (Vz. Aumeriz),*

*Acars li mors et ses freres Almiz,*

*Gui de Gascogne et Miles Lijoiz,*

*Li cuens Rolant, qui tant par fu hardiz (Vs. qui mot fu ses norriz),*

*Et Oliver sis compainz et amiz, (f. in Vs.)*

*Et si fu Guenes, qui toz les a traiz.*

Kr. 1174. *Si besanden thie geste. Zuo theme rāte thō kom Vone Beieren thie herzoge, Oigier vone Denemarke, Thierrich ther starke, Wido vone Waskonie, Ivo vone Albonie, Gotefrit vone Aūne, Ritscart vone Tortune, Thiebalt vone Remis, Heinrich vone Garmes, Turp̃n vone Raines, Milun vone Ascalbaies, Olivier unde Ruolant unde Walthere ther wīgant, Gergers unde Gergis Unde ther mare Anseis, Ansgir was thā, Reimunt vone Britannia. Genelun stuont in almitten.* Ks. Cap. 5. *Ok kallaði til sín barona s̃na; þa kōmin 12. jafningjar, þeir er Karlemagnus konungr hafði mikla elsku á, ok meir en þusund annarra Frankismanna. Guinelun jarl var ok þar, er svikin hōf.*

186. S. Nachtr. zu 32.

197. V. *Ben (a) set ans ch'in Spagna nostet miga (l. nos venime).*

Vs. Vz. *Bien a set anz vostre grant ost banie  
En ceste terre entra par aatie.*

202. V. *El ne (l. ve) manda quisti messaçi messeme.*

Vs. Vz. *Li rois Marseille i fist mot grant bosdie (Vz. folie),  
Qui ses messages par dire (Vz. droite) felonie  
Vos envoie à maisnie (Vz. mesnée) escherie.*

225. *recevrat: receurat O.*

239—242. V. *Quando à vos manda ch' abia merce de lu,  
Grant tort seria, se il fosse confundu.  
De li vostri baron vos li manda u!  
Se per ostasi ve vol fare segu,  
Questa grant guera non de munter plu.*

Vz. *Quant ce vos mande qu'il s'est à vos renduz,  
Grant tort seroit s'il li ert defenduz.  
Trametez li un de voz meillors druz!  
S'il vos en livre ostajes bien créuz,  
Ceste grant guere ne (poet) mes durer plus.*

Vs. *Quan(t) ce vos mande qu'il ert à vos renduz,  
Grant torz seroit, se li ert defenduz,  
S'il vos en livre ostages bien créuz.  
Ceste grant guesre ne puet ma(i)s durer plus.*

Ks. Cap. 5. *Ok er, hann vârkunigr sêr, er hann biðr vaegðar, ok vaeri þat mikil úsoemd, ef hann skyldi eigi þjóna til þinnar tignar. Nû skaltu gera fyrir guðs sakir ok yðvarar tignar at mis-kunna honum, send nû einu til hans af barðnum þínum. Nû vill hann gera trygð með gislum til þín, sem hann hefir játað til yðvar, þá er þat vel ok er þat ráð, at eigi hefist sjá herr. Kr. 1225. Min herre scal thare senden, Waz thie heithenen wellen tuon: Unde râtet alle thare zuo. Ir kieset iu einen wîsen man, Thie uns withere kunne gesagen Marsilien gemuote. (Dies sagt hier Turpin). — Ursprünglich hat der in O und Vs. fehlende Vers sicher nicht an der Stelle gestanden, wo er sich in V. und Vz. findet und wo ihn auch der altn. Bearbeiter in seiner franz. Quelle angetroffen haben muss. Naimes kann es ja nur dann für eine Sünde erklären, Marsilies Bitte um Erbarmen nicht zu erfüllen, wenn dieser Bürgschaft durch Geiseln geben will; es muss daher à *par ostage vus voelt faire soür* mit *pecchiet fereit qui dunc li fesist plus* verbunden werden. Die Umstellung wird in der Red. β vorgenommen sein, weil darin v. 240 ein Conditionalsatz an die Stelle eines Relativsatzes gesetzt war. Es ist nicht nöthig, in O. *se* für *à* zu schreiben, da letzteres auch sonst zuweilen in conditionaler*

Bedeutung vorkommt; s. v. 3790 und vgl. Q. L. R. p. 185: *Nu fras: si nus fuium de champ, n'entendront mie grant plait; à la meited de nus chieced par terre, de ço ne lur iert à guaires = Non exibis: sive enim fugerimus, non magnopere ad eos de nobis pertinebit, sive media pars ceciderit e nobis, non satis curabunt.* — ostage bedeutet hier »Bürgschaft durch Geiseln«; s. 3852 u. 3950 und vgl. *Mal soit de cel qui li feist ostaige* Amis 779. Es bezeichnet in abstractem Sinne auch »Geiselschaft«; vgl. *Amours en tient mon fin cuer en ostaje* Altfr. Lieder hrsg. v. Mätzner VIII, 43. — In der Anmerkung zu dieser Stelle unter dem Texte muss es am Schlusse so heissen: In V. ist *ore* für *vos* zu setzen; denn *manda* hat man als Imperativ zu fassen, da das Praesens hier ganz ungehörig wäre.

297. Es ist *aloez* auch von Böhmer conjiciert, Rom. Studien S. 605.

310—312. V. *Ma s'eo vivo, el ve tornara à damauge* (l. *damage*),  
*Eo abassaro stretuto vestre lignage.*

Vs. Vz. *Se j'en repaire, grant* (Vz. *tel*) *damage i auez,*  
*Qui durera en* (Vz. *à*) *trestot vostre* (Vz. *vos*) *aez.*

395. Vz. Vs. *Et par quel gent esloite il donc* (Vs. *issi*) *tant?*  
 In V. fehlt dieser Vers. Förster (Einl. zu *Li chev. as d. esp.* S. 36) vermuthet, dass *quiet* (l. *cuiet*) in *quiert* zu verwandeln sei. Allein *cuiet* = *cuidier* kommt in O. noch an drei andern Stellen vor (764, 1588, 2121) und dem Sinne nach ist dieses Verbum hier sehr passend.

504. S. Nachtr. zu v. 6.

505. Man schreibe des Versmasses wegen mit Böhmer: *sis uncles e fedeilz*. Die Hs. hat *sun uncle e sis fedeilz*, was ich in der 1. Aufl. mit Michel beibehalten habe. Genin liest *sis uncle e sis fed.*, Hofmann: *sis uncles, sis fed.*, Gautier *sis uncles e sis fed.*

508. S. Nachtr. zu v. 9.

514. Die von Förster (a. a. O.) vorgeschlagene Aenderung *par ferir* für *pur f.* scheint mir unnöthig. Die Präpos. *pur* hat hier consecutive Geltung, wie v. 3617, und *ferir* ist *de conatu* zu verstehen. Der Sinn ist: »Ich handelte etwas unüberlegt gegen Euch, als ich so grossen Zorn, Euch schlagen zu wollen, gegen Euch zeigte.«

548. *mil* ist schon in der V. d'Al. (119, 5) für *milie* gebraucht: *Cel jurn i out cent mil lairmes pluredes.*

567. Förster (a. a. O.) will mit Böhmer *ne vos* in *nun vos* ändern; allein dies ist hier unzulässig, weil der Nachdruck nicht auf *vos*, sondern auf *à ceste feiz* liegt, wie sich aus dem Zusammenhang ergibt. Nimmt man an *ne mie* Anstoss, wozu übrigens kein Grund vorliegt, so muss man *nun mie* schreiben.



593. Man hat mit Förster (a. a. O.) *estortrat* für *estoertrat* zu setzen; ebenso 3632 *estorstrent* für *estoerstrent* und 772 *detoerst* für *detoerst*. Es ist die Diphthongirung bei diesen Verben nicht zu rechtfertigen und sie erscheinen sonst auch immer ohne dieselbe. Vgl. z. B. *estortre* Chr. Ben. 5903, *estort* ib. 10958, Og. D. 6899, J. Bl. 2716, G. B. p. 82., *estorst* Chr. Ben. 2589, 18789, *estordra* Amis 1038, *estordreiz* Ger. V. 2325.

639. Man hat für das handschr. *eles* nicht *ele*, sondern nach Vs. Vz. *qui* zu schreiben; denn *el* = *ele* findet sich in unsrem Denkmal nur an einer Stelle (2465) und ist da sehr leicht zu beseitigen.

690. V. hat im ersten Hemistich nach Kölbing's Abdruck: *lassa vege*; es ist demnach so zu bessern: *là so negé*. Stände in der Hs. *lassa vego*, so müsste man schreiben: *là s'anegó*.

766. Mit diesem Verse beginnt die Cambridger Handschrift. Er lautet darin so: *Li gentiz Raoullant apella Charlon*.

772. Man lese *detoerst*. S. Nachtr. zu 593.

778, 779. C. *Vous n'avez homme si preux ne si vaillant*

*Qui dessoubz (l. desur) lui en ose bailler le gant.*

791. C. hat die in V. Vs. Vz. zunächst folgende Tirade ebenfalls und stimmt darin meistens mit Vs. Vz. überein.

808. C. *O mil François a la (l. le) tertre pourpris*. Vers 809 fehlt in C.

830. C. *Dessoubz son elme en fait sa douliance*.

835—838. C. *Pour (l. par) Guenelon, que je nourri d'enfance,  
J'estoie marri et tourné à vilance.*

*Henuit m'avint une segnefiance:*

*Entre mes points (l. poins) me brisoit il ma lance.*

*Du bon Roullant ai ge grant craignance.*

Ks. *J nött bar fyrir mik, at engill guðs kom til, mæn ok braut  
í sundr spjótakpt mitt í millum handa mér, ok af því veit ek, at  
svikinn er Rollant systurson minn.* — 838. Was Vs. hier bietet: *Grant poor ai mes nies Rollanz remaigne* ist sicher nicht das Ursprüngliche. Es wird in der Vorlage von Vs., oder in einem noch älteren einfachen Texte die aus *a* stammende fehlerhafte Assonanz ungeschickt verbessert sein. Vielleicht hiess es im Original: *Qui a jugiet mun nevu le catanie*. Vgl. 1025 u. 1846.

866. C. *En don vous requier le corps de Roullant*.

871. In unsrem Denkmal zeigt das Futurum von *creire* ein einfaches, das von *recreire* ein doppeltes *r* (*crerez* 196, 220, *recerrai* 3908, 3848). Es sind das lautlich, nicht bloss graphisch verschiedene Formen, die man neben einander bestehen lassen muss.

888. C. *Pour mil avoir ne peut amer couart,*

*Et dist au roy: „Ja n' y arez regart,  
Je sui le tiers or eslisiez le quart.“*

913. C. *A XX mille hommes, chacun ara enseigne.*

949. C. *Les nos espées sont bonnes et trenchant.* In V.  
fehlt dieser Vers.

951—954. C. *Francoys mourront, Charles sera dolent,  
Venez y roys, james n'en serez doubtant,  
Ly emperere est mort et recreant.*

965. C. *Ly .XII. pairs n'aront avouerie.*

971. *jurns*, vgl. *corns* 1796.

975—980. C. *De l'autre part vint Gernubles ly fier,  
Nez de Brumon, une terre sur mer;  
Lons eut les crins, si com j'oy compter,  
Jucqu' à la terre les voit on venteler,  
Gregnour fes lieve, ce dient ly escler,  
Que deux mules ne pourroient porter;  
D'un país est qui moult fait à doubter,  
Soleil n'y luit, herbe n'y peut durer.*

983. V. *Dicunt* (l. *dient*) *alquat* (l. *alquant*) *che diables e*  
*là entre* (= ital. *là entro*).

Vs. *Dient paiens, diable n'i crient mie* (?).

Vz. *Li vif diable i solent converser.*

C. *Ly vil diable y veulent converser.*

Um in O. den Hiatus zu beseitigen, lese man mit Böhmer *là meinent* für *i meinent*; *là*, welches auch V. hat, kann hier des Nachdrucks wegen statt *i* stehen; der bestimmte Artikel vor *diable* wäre nicht passend.

1017. C. *Oliver est dessoubz* (l. *desur*) *un pin autor.*

1021. C. *Devers Espaigne voy venir tel brunor.*

1024, 25. C. *Guenes le scet, ge le tien pour traitor,  
Qui vous juga devant l'empereor.*

1034—37. C. *Cilz des eschieles ne fussent ja nombré,  
Tant en y a que val en sont rasé;  
Fut Olivier le cuer tout effrayé,  
Et ly meemes en fut tout esgaré.*

In der ersten Zeile stimmt C. zu Vz. Es muss in Vz. *cil des eschieles* (»Die Leute in den Scharen«) beibehalten werden, da *nombré* nicht wohl des Reimes wegen für *nombrées* gesetzt sein kann; aber es ist dann *n'en seront* in *ne seront* zu ändern.

1059. Die letzten Verse dieser Tirade, 1065—69, haben auch P. Vs.<sup>b</sup> Vz. C., sie sind aber zu der vorhergehenden Tirade, welche darin den Reim *es* zeigt (in O. Ass. *ò*), hinzugefügt. C. hat die Tirade mit dem Reim *ée*, welche der O Tirade 85 mit der

Assonanz *é* entspricht, an derselben Stelle wie P. Vs. Vz. (vor Tir. 86). Nach derselben fehlt in C. eine längere Partie, bis v. 1178.

1082. Die Anmerkung muss so lauten: *blasme* verletzt die *an(m)-e* Assonanz nicht, weil *s* vor *m* verstummen kann. Es finden sich *blasme*, *pasme* u. dgl. Wörter auch in der reinen *a-e* Assonanz (1346, 1348, 1718, 1988) und es ist dann natürlich *s* hörbar.

1206. C. *Au retourner ly vassal ly escrie.*

1246. C. *Soubz ciel n'a home qui puisse plus haïr.*

1256. C. *A vos compaigns feron les corps partir.* Der folgende Vers fehlt in C.

1278. Tobler (Ztsch. f. vgl. Sprachf. N. F. III. 414), G. Paris (Rom. VI, 129) und Havet (Rom. VI, 254) nehmen *frie* in Schutz, das aus *ficatum* (prov. *fetge*, lomb. *fidegh*) in derselben Weise entstanden sein soll, wie *mire* aus *medicum*, *remire* aus *remedium*, *grammaire* aus *grammatica*. Tobler ist der Ansicht, dass nach dem Wegfall der Dentalis *r* euphonisch eingeschoben sei; nach G. Paris ist *d = t* in *l* und dieses in *r* übergegangen; nach Havet ist aus *d* zunächst *th* und aus diesem *r* geworden. Ich trage doch Bedenken, die seltsame Form *frie* neben *fi*, *feie* gelten zu lassen, da sie sonst nirgends vorkommt, was bei einem so gewöhnlichen Worte nicht unberücksichtigt bleiben darf.

1293. C. *Le haubert li trenche et après la gonelle.*

1326—34. C. *Tout le pourfent jucqz en la ceinture,  
Et le cheval, oncqz n'y quist jointure,  
Tout l'abat mort en prey (l. el pré) en la fredure.*

1340. C. *De Sarrazins y fait moult grant damage.*

1343. C. *Sang et cervelle fait voler par l'erbage.*

1353. C. *Fiert Fausseron sur son elme vergiez.*

1357—59. C. *Quant le voit mort, si est joieuz et liez,  
Puis a ocis deus autres renoiez,  
C'est Estorchins, qui mal fut renommez,  
Et Estorgant le fel home desvez.*

1373—76. C. *Le branc coula en la selle dorée,  
Toute la cuisse a au cheval ostée;  
Puis l'abat mort devant lui en la proie (l. pré).  
Ce dist Roullant: „Ceste ai ge regardée.“*

1388, 89. C. *Espervarins y fut le fils Borel,  
Celui occist Engeler de Bordel.*

1392, 93. C. *Par artimaire si (l. l'i) conduit Jupiter.  
Dist l'arcevesque: „Cy a riche cendel.“*

G. Paris (Rom. VI, 133) schlägt vor, in O für *artimal*: *artimalie* zu lesen, was er, wie *artimage* und *artimaire*, auf *arte*

*mathematica* zurückführt. Es sollen sich die Formen in folgender Weise entwickelt haben: *artimadie* (*artimage*), *artimalie*, *artimarie*, *artimaire*.

1412. Die drei Tiraden, welche P. Vs. Vz. hier haben, fehlen in C., wie in V. und L.

1420, 21. C. *Franceis y perdent maint riche garnement,*  
*Espées tranchans ne les a à garant (l. dont li*  
*brant sont sanglent),*

*Perdu y ont maint chevalier vaillant,*  
*Ne verront ja plus (str. plus) ne amy ne parent.*

1425. *pluie* H. Gt.<sup>2-4</sup> B., *pluies* O. M. G. Ml. Gt.<sup>1</sup>.

1427—30. C. *Dès Besanchon juc'as pors de Huichent,*  
*De saint Michiel juc'à Raims ensement.*  
*N'y a cité le mur ne soit gravent (l. dont le mur*  
*ne cravent).*

1437. Auch C. hat die drei Tiraden, die in O fehlen, und zwar meistens in derselben Fassung wie P.

1448. Die zwei Tiraden, die von Margaris handeln, stehen ebenfalls in C. Es weicht darin diese Redaction mehrfach von P ab und sie stimmt dann gewöhnlich zu L oder zu V.

1451. C. *En .XII. eschielles la ly roy ordenée.*

1483. L. u. C. haben hier wie P. Vs. Vz. vier Tiraden mehr als O. Beide Redactionen treffen meistens mit P. zusammen, jedoch hat auch jede ihre Besonderheiten; zuweilen stimmen sie unter sich überein, wo sie von P. abweichen.

1520. L. C. *Cil adoba le roi Marsilion,*  
*Et (C. si) li chauga son (C. le) premier esperon.*

1526, 27. C. *Cil print fiance du comte Guenelon,*  
*Si li donna s'espee à l'ori pon,*  
*Avec lui furent .II. mille mangon.*

In L. fehlen diese Verse.

1561. L. *Dient François:* „*Vassauz, com ma(r) i fus.*“

C. *Dient Francs:* „*Bon vassal mort est rendus*  
*(str. mort).“*

In O. genügt es, *vassals* für *barun* zu setzen.

1568, 69. C. *Sur son escu ly va grant coup donner,*  
*L'escu li perse, l'aubert ly fait fausser,*  
*Parmi le cuer ly fait l'espié passer,*  
*Jus du cheval le fait acravanter.*

L. stimmt zu P. — Böhmer hat in den Rom. Studien I, 599 fgg. darauf aufmerksam gemacht, dass in unsrem Denkmal *e* aus *i* nicht mit *e* aus *e* assonirt. Es ist demnach 1569 für *vert herbe* nach V. *herbe fresche* zu setzen und der zwischen 1568

und 1569 fehlende Vers mag etwa so gelautet haben: *L'osbercs ne l' tenset qu'el cors le fer ne metet* (vgl. P. Vs. Vz.). In den Denkmälern aus der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts werden die beiden *e* nicht mehr gesondert. S. Stellen bei Lücking, die ältesten franz. Mundarten 193 fgg.

1581—84. L. *Et Berengier le Gascon et Guion,  
Puis va ferir Ancelme d'Avignon,  
Qui tint Valence et la roche environ;  
Ses bons aubers ne li fist garison.*

C. *Et Berengier, de Gascoigne Guion,  
Puis vait ferir Antoine le baron,  
Mort l'abatit ly mauves felon;  
Jhesus de gloire li en doit mal guerdon.*

1591. L. *Le cheval broche qui de corre atalente.*

C. *Point le cheval qui de courre n' alente.*

1605. L. C. *Jusqu'à la selle vait l'espée coulant.*

1627. In L. und C. folgt hier wie in V. P. Vs. Vz. eine ausführlichere Beschreibung der Flucht der Heiden; L. stimmt darin im Ganzen zu P., C. zu Vs. Vz. Danach hat L. wie P. noch zwei Tiraden, worin erzählt wird, wie die Heiden König Marsilie um Hilfe anrufen und wie dieser dann seine Truppen zu einem neuen Angriff sammelt.

1660—64. C. *Fiert le paien dessus l'escu à flour,  
Pierres i a de diverse coulour,  
Chiere escarbocle qui gette grant luour,  
Contre soleil a moult grant resplendour;  
En Val Molet, ce dient ly plusour,  
Un des diables li donna par amour,  
Si li tramist Galafre l'aumaçour.*

L. bietet nichts Entsprechendes.

1679. C. hat ebenfalls die vier Tiraden, welche hier in V. P. Vs. Vs. zunächst folgen; in L. steht nur die letzte derselben. In der Fassung der Tiraden weichen P. Vs. Vz. C. L. nicht sehr von einander ab.

1686. L. *En quatre estors bien les poons prisier.*

C. *De .IV. estours fist moult à redoubler.*

1690. Auch C. hat diesen Vers in T. 128 und zwar in folgender Gestalt: *Mais ains* (l. *Ains que*) *ils meurent, ils s'en viendront* (l. *vendront*) *moult chier*. In L. fehlt derselbe.

1693. C. *Sire compainz, je vous tien à moult sage*. In L. fehlt wie in P. diese ganze Tirade.

1701. C. *Mielz vail mourir que j' y aie hontage*.

1726—36. L. *Francois morront par vostre legerie*.

*Se ci fust Karles à la barbe florie,  
 Pris fust Marsille e si perdit la vie,  
 Ceste bataille fu(s)t ja pieça fenie.  
 Votre proece sera hui chier merie,  
 Jamais li rois n'aura de vos aïe.  
 Vos en morrois, France n'ert à baillie (en ert  
 afeblie?).*

*Li uns por l'autre plore par amistie.*

- C. *Franceys sont mort par vostre lecherie (l. legerie).  
 Que fust ci Charles, qui France a à baillie,  
 Pris fust Marsille, ou il perdist la vie.  
 Ceste bataille fust ja pieça finie.  
 Votre prouece nous sera chier merie,  
 Jamais ly roy n'ara de nous aïe.  
 Roullant l'entend, le cuer ly atendrie.  
 Ly un pour l'autre plore par compaignie.*

In v. 1729 wird *β departie* gehabt haben, welches in V. das *Metrum* statt *partie* erheischt, da *serave* die italianisirte Form für *seroit* ist. Das Zusammentreffen von P. mit V. in dieser Lesart muss als rein zufällig gelten; denn in der Red. *p.* hat an dieser Stelle *pieça defenie* oder *ja pieça fenie* gestanden (s. Vs. Vz. L. C.). In P. ist hier *departie* gebraucht, weil im folgenden Verse *fenie* für *merie* (Vs. Vz. L. C.) gesetzt ist. — In V. sind die Verse 1728—1730 offenbar an die unrechte Stelle gerathen.

1752. Die Tirade, welche hier in V. Vs. Vz. P. folgt, steht auch in L. u. C. Es stimmt darin L. zu P., C. sowie Vs. u. Vz. nähern sich mehr dem Texte von V.

1773—80. L. *Assez savez quex est li cuens Rollanz;*

*Vostre nies est et cointes et vaillanz.*

*Por un sol levre est tote jor coranz,*

*Chevauche, rois, pourquoi es delaianz?*

*Trop nos est loinz France la (l. qui est) vaillanz,*

*Et li baron qui or sont combatans.*

- C. *Assez savez quel est le sien talent,*

*Merveille est que Dieu l'y est souffrant.*

*Hors s'en yessirent (li) Sarrazins es champs,*

*Ils les occistrent à les espées (à lor espies?) trenchanz.*

*Pour un seul lievre est tout(e) jor cornant;*

*Ja tous les pairs est il tousjours gabans.*

*Chevauche ly rois (l. ch. r.), si n'est (l. ne sois)  
 pas arestant!*

*Terre majour, qui tant par est vaillant,*

*Loinz est encore, trop sui (l. somes) demourant,*

*Nous n'y seron en piece sejoignant!*

1790, 91. C. *Ce dist le roy: „Ce cor (l. ce cor) longue haleine a.“*

*Respond duc Naimes: „Bon vassal le sonna.“*

L. *Et dit li rois: „Ciz cors grant alaine,*

*Par grant vertu l'oïe s'en ala.“*

*Naymes li duc autement escria:*

*„Droiz empereres ne te celerai ja,*

*Rollanz tes nies jamais ne te verra.“*

1842. L. hat, wie P. Vs.<sup>b</sup> Vz., von dieser Tirade nur die beiden ersten Verse, welche mit der zunächst folgenden (s. Anm. zu 1850) verbunden sind. In C. findet sich die ganze Tirade, wie in V. u. Vs.<sup>4</sup>, aber in freier Umarbeitung mit dem Reime *uz*.

1850. Auch L. und C. haben die Tirade, welche hier in V. P. Vs. Vz. steht. Im Ganzen stimmt darin L. zu P., C. zu Vs. Vz. — In P. ist am Schlusse dieser Tirade der Vers *Li rois Marseille .XXX. mil Auffriquant* nach L. und C. so zu bessern: *Li r. M. à XXX mil Persans*. Es ist dann in dem zunächst folgenden Verse *S'en fu fuis, matet et recreanz* keine Aenderung nöthig. Vs. u. Vz. haben statt der beiden Verse nur einen: *Marseille fu vencuz et recreanz*.

1861, 62. L. *Terre de France, mar fustes douz pais,*

*Hui es sevrée de barons de haut pris.*

C. *Terre de France, mal (l. mar) fustes des (l. douz) pais,*

*Hui est (l. es) deserte de tant de (l. de tanz) barons de pris.*

In Vz. muss auch *es deserte* für *est des*. gelesen werden.

1868. In L. u. C. folgt zunächst die Tirade, die V. P. Vs. Vz. hier haben. Die Fassung, in welcher sie dieselbe geben, stimmt zu der zweiten (gereimten) Version in P.

1893, 94. L. *Escuz ne broine ne li vaut un boton*. C. hat nichts Entsprechendes.

1895. Ich habe wie die andren Herausgeber die handschr. Lesart unverändert gelassen. Aber es scheint mir doch nöthig, *e* vor *Jvorie* einzuschieben, da dieser Name nicht wohl viersilbig gesprochen werden darf (s. 2406). Vgl. P. L. *Après ocist et Yvoire et Yvon*. Vs. *Puis a oncis et Jvoire et Yvon*. V. *Pois oit oncis Yvorie et Yvon*. Vz. *Puis a ocis Jvoire et Yvon*. In C. fehlt dieser Vers.

1912. L. u. C. haben hier gleichfalls eine Tirade mehr. Sie weichen darin nur wenig von P. ab.

1913—16. L. *De ce que chaut? Li cor(s) Dieu les maudie.*

*Adonc revient ses oncles Lagalie,*

*Qui tient Cartage, Ongrie et Aumarie,  
Et Antioche, une terre aïe(?).  
Plus que n'est poiz li est la chars nercie.*

- C. *Ly roy Marseille ne s'asseüre mie,  
Droit vers Espagne a sa voie coillie.  
Vint à ly(?) son oncle Langalie,  
Qui la noire gent a en sa baillie.*

1931. L. *Ne lairra Karles por tot l'or de Rosie  
Que il nos armes de Dieu ne benoie.*

- C. *Dont porra il dire Dieu qu'il gent aynorie(?).*

1936. In L. stehen nach diesem Verse die folgenden beiden Zeilen: *Mais se Dieu plai(s)t, j'en prendrai vengeance, A(?) jusque j'i muire, en morront .M. et .C.* — C. hat nichts Entsprechendes.

1946. L. C. *Li aubers est desrous (C. faussez) et desmaillies.*

- 1959—62. C. *Je ne dis pas que Charles m'ait perdu,  
Donc (l. dont) il sera dolent et irascu.  
Ne vanteras que rien l'y aies tolu.*

- L. *Ne te vanteras mais el regne mescréu  
Que Karlon aies vaillant .II. aux tolu.*

1985, 86. L. *E douce France com es hui desevrée,  
De tant barons estes hui avilée.*

- C. *Ne (l. he) France douce, com es hui desertée,  
De tant prudommes menez à chestivée.*

2006. L. *E dist Rollanz: „Ne sui mie aïez.“* C. (E) *dist Roullant: „Je l'otroie de par Dié.“* — Lücking (die ältesten franz. Mundarten S. 74) ist der Ansicht, dass ursprünglich *mel* substantivisch, *mal* adjektivisch gebraucht sei. Allein bereits im Leodegar findet sich *mel* als Adjectivum (27,4 in der é-Ass.) und im Rolandsliede lautet das Substantivum, von dieser Stelle abgesehen, immer *mal* (in der a-Ass. 2102, 2140).

2014. L. *D'unes (l. d'eures) en autres va su corpe batant.*

- C. *Et après va sa coupe batant.*

2036. Gautier liest *pasmeisun* statt *pasmeisuns*; ebenso 2233, 2592, 2881, 2892.

2050—52. L. *Ma lance est fraite et perciez mes escuz,  
Et mes aubers perciez et derompuz,  
Parmi le cors de .IIII. espiez feruz.*

- C. *Ma hanste est froissie et perciez mes escuz,  
Et mes haubers faussez et derompuz.*

2055. Auch L. und C. haben die Tirade, welche hier in O. vermisst wird. Sie stimmen darin zu P.; L. gibt sie in beiden Versionen, C. nur in der zweiten.

2074. C. *Lacent leur lances pour leur corps damagier.* L.



*Lancent les (l. lor) dars por lor puis (l. cors) domagier.* Vers 2075 fehlt in beiden Redactionen.

2095, 96. C. *Ly bon saint pour qui Dieu fait vertuz, En fist l'escript, encore est bien tenuz.* L. bietet nichts Entsprechendes.

2115. L. u. C. geben diese Tirade nur in einer Version, welche von P.<sup>b</sup> wenig abweicht.

2121. Aus P. ist der entsprechende Vers nach der ersten Version angeführt. In der zweiten Version lautet die Stelle so: *Plus de .C. M. de touz les miez vaillans Sont assamblé as vers elmes luisans*; ähnlich auch in L. u. C. In Vs. und Vz. findet sich nichts Entsprechendes.

2126. L. *Mieux vout morir que for(s) dou chan issir.* C. *Ains y mourra que il vuille fuir.*

2135—37. L. *De coart home n'ot cure en Ronceval,  
Li arcevesques, qui (l. qu'on) tient à cardonal,  
En apela le conte natural.*

In C. fehlt Tir. 161.

2142—44. L. *Encui morront li cuivert desloial.*

*Respont (Rollanz): „Fel soit qui vos faudra.“*

2158. L. *Et son auber dessot et desmailliez.*

C. *Son haubert fut (et) fraint et desaffrez.*

2163. Die Tirade, welche in V. Vs. Vz. u. P. zunächst folgt, steht auch in L. u. C. Beide Redd. stimmen weniger zu P. als zu V., sowie auch zu Vs. u. Vz., abgesehen von den 12 Versen, die hier am Ende hinzugefügt sind.

2171—73. L. *Après li oste son bon haubert dobliez,  
Et si ly a fait de son dos depouiller  
(Et son bliant a del dos depouillié?),  
Dedens ses plaies a fait les pans coucher.*

In C. fehlt Tir. 163.

2186—92. L. *Si trove mort et Morel et Guion,  
Girart i trove, Garin son compaignon,  
Et si trova Ansis de Dijon;  
Puis a trové Angelier le Gascon,  
Ensemble o lui Girart de Rossillon.  
Entre ses bras a pris chacun baron,  
Devant Torpin les a mis li frans honz.*

C. *Si trouva mort Gregore (l. Jvoire) et Yvon,  
Trouva Gerin, Girier son compaignon,  
Si a trouvé Berenger et Oton,  
Trouvé y a Ansis et Sanson,  
Ensembl'o lui Girard de Rosillon.  
Entre ses bras a prins chacun baron,*

*Devant Torpin en fist arangaison.*

2207—14. L. *Et dist Rollanz: „Biaus compainz Olivier,  
En nulle terre n'ot meillor chevalier  
Ja fus tu fieus au bon conte Rainier;  
Por aste fraindre ne por escu percier,  
Ne por auber desrompre et desmaillier  
Et por prodomes amer et tenir chier.“*

C. *Ce dist Roullant: „Beau compaignon (l. compainz)  
Olivier,*

*Vous fustez filz au preuz comte Renier,  
Qui tint la marche et le val dernier;  
Pour haubers fraindre et por escus percier  
En nulle terre n'eut meilleur chevalier.“*

2209. Wenn am Schlusse dieses Verses die Cambr. Hs. wirklich *denier* hat, so wird dies aus *de rivier* entstellt sein. Vermuthlich hat in  $\alpha$  sowie in  $\beta$  und in den aus  $\beta$  abgeleiteten einfachen Texten *de cel val de Rivier* gestanden. In der Vorlage von V. ist *de Genes* (was der Zusammenhang an die Hand gibt) durch Conjectur hergestellt, und es ist das übliche Epitheton dieser Stadt ((*de*)*sur mer*) ohne Berücksichtigung der Assonanz hinzugefügt. Sollte in Ks. *sjau* (sieben) *lōndum* die richtige Lesart sein, so ist anzunehmen, dass der altn. Bearbeiter *de set vals* statt *de cel val* in seiner Quelle gefunden hat.

2227. C. *Tant s'esforça qu'il se mist en estant,  
Son petit pas s'en tourné atant.*

In L. fehlt Tir. 167.

2230. C. hat keinen entsprechenden Vers. Die folgende Zeile lautet darin: *L'aleine ly faut, si est chaît avant.*

2242—45. C. *Mort est (Turpin) au service Charlon.  
Et prie Dieu par son saintisme non  
Qu'en paradis li otroit mansion.*

In L. fehlt diese Stelle. — 2245. Auch L. u. C. haben hier eine Tirade mehr als O. Es stimmt darin L. fast ganz, C. meistens mit P. überein; C. hat aber am Ende einen unpassenden Zusatz von acht Zeilen.

2255—57. L. *Li emperere, qui a France a baillir,  
N'aura jamais tel cler por lui servir.*

C. *Puis les apostres ne vit hom tel morir.*

2264, 65. V. *Tint l'olifant, che reproge non sie,  
E Durendal sa spée in l'autre maine.*

Die andren Redactionen weichen hier ab. — In Vers 2264 verletzt *main* die Assonanz; er könnte ursprünglich etwa so gelautet haben: *E Durendal, qu'à altre ne la laist.*

2276, 77. C. *De sanc lava son corps et son visage,  
Sur piez se met, de courre ne se targe.*

In L. fehlt diese Stelle.

2283. L. *Cele part vint, si fit moult grant folage,  
Car par la barbe a pris Rollant le sage.*

C. *Quant par la barbe a prins Roullant le sage,  
Ly duc le sent, deul en a en son courage.*

2300. L. C. *Il regarda sa (C. la) bone espée nue,  
Devant lui a une pierre véue.*

2304, 5. C. *He Durandal de bonne congneue,  
Quant je vous voy, grant doulour m'est créue.*

L. *E Durendal, bone spée molue,  
Tante bataille etc.*

2312, 13. L. *Grant col en done au perron de Sartaigne,  
Mais Durandart ne ploie ne maigne.*

C. *Ly duc en fiert au perron de Cartaine,  
Ne fraint l'acier, ne point ne le grieve (l'esgraine?).*

2322—32. L. *J'en ai conquis Poitou et Alemaigne,  
Puille et Calabre et la terre romaine,  
J'en ai conquis Ongrie et Aquitaine,  
Constantinoble et la terre d'Espaigne,  
J'en ai pris Borge, qui siet sur la montagne.*

C. *J'en ai conquis Anjou et Alemaigne,  
Si en conquis Lombardie et Romaine,  
Puille et Calabre et la terre d'Espaigne,  
Et Angleterre et maint pais lontaine.  
J'en pris Nerbonne, qui siet sur mer hautaine.*

2359. C. *De dessoubz lui tourna son olifant.* L. hat nichts Entsprechendes.

2389—96. L. *Ses destres ganz en fu a Dieu offris,  
Desoz son braz fu ses yaumes mis,  
Jointes ses mains l'a la mors entrepris;  
L'arme de lui portent en paradis.*

C. *A cest mot s'est li duc esvenoyz,  
Son elme enbronche, ses mains met sur son piz.  
L'ame s'en part, le cors est enpalis.  
Dieu y tramist .I. angre cherubis,  
Et saint Michiel est enpres lui assis.  
L'ame du conte portent en paradis.*

2402—10. L. *A aute voiz comença à huchier:  
„Biauz nies Rollanz, à grant dolor te quier,  
Et l'arcevesque qui tant fait à prisier.  
Qu'avez vos fait del cortois Olivier?*

*Las! perdu ay e Guion et Garnier,  
Oton le conte et le duc Berengier,  
E las! n'ai mie le bon conte Angelier,  
Sanson le duc e Ansis le fier.*

- C. *Li roy apelle Roullant et Olivier,  
L'arcevesque (l. et l'ar.) qui tant fut (l. fist) à prisier,  
Girin le conte et son compaing Girier,  
Après apelle Hoton (l. Oton) et Berengier,  
Yvon et Jvoire que il avoit tant cher,  
Sanson ly duc et Ansé(i)s ly fier,  
De Rosillon dan Girart le guerrier,  
Les .XII. pairs que il avoit tant chier.*

2411. Dieser Vers fehlt auch in L. u. C.

2417. C. hat keinen entsprechenden Vers. L. stimmt hier mit P. überein. Die in V. zwischen 179 und 180 eingeschaltete Tirade findet sich in L. u. C. ebenso wenig als in P, Vs. u. Vz.

2418. Zu Anfang dieser Tirade bieten L. u. C. denselben Vers wie P.: *En Roncevax fut moult granz la dolors.*

2425. L. *Gardez qu'encore ci sont li traïtor.*

C. *Gardez avant à ceulx les nez (l. à deux lieues)  
de vous.*

2429, 30. C. *Seignours, dist Charles, seucon (l. loin sont) les  
nos des lors.*

*Dieu gardez moy ma couronne et mes honnors.*

In L. fehlt diese Stelle.

2434—39. C. *Gardez les champs et les vaulx et les mons,  
Que n'apreschent (l. n'y aprechent) ne serpens  
ne leons,  
Je vous commant que n'y (l. n') apreche nul hons.  
Jucquez à (l. jucqu'à) Dieu plaise que en champs  
(l. champ) revenons.*

L. hat nichts Entsprechendes.

2445. C. *De paiens ont tous les clos (l. esclos) trouvez. L.  
Des Sarrazins le bruit oïr poez.*

2450. C. *Que solail raie pour lui esclerer.* In L. fehlt dieser Vers.

2465. C. *L'eve de Songe .I. (là?) leur est au devant.*

L. *L'aigue de Sorbre ont trovée devant.*

2468. C. *Païen reclamation Mahom et Tervagant.*

L. *Païen escrient Mahon et Tervagant,  
E Apolin que lor soient aidant.*

2489. C. *Franceys descendent en pré dessus l'erbage.* In L. ist dieser Vers weggelassen; die ganze Tirade besteht darin nur aus drei Zeilen.

2503, 4. Diese Stelle fehlt in L. u. C.

2515, 16. C. *Des .XII. pairs (sc. a deul) de la terre de France,  
Qu'en Reincevaux a lessié mort gesant.*

L. *Des .XII. pers va grant duel demenant,  
Qu'en Roncevaux ot laissiez (morz) gisant.*

2525—27. C. *Charles se dort come home travaillez.  
Saint Gabriel ly a Dieu envoyez.*

L. *Karles se dort comme honz travailliez.  
Li anges Dieu s'est de lui aprochiez.*

2529—31. C. *Par advision ly a dit et nunciez,  
D'une bataille que contre lui vient briefz  
Segnefiance ly a monstre bien griez.*

L. *D'une bataille dont s'est apareilliez  
Senefiance que mure (l. li monstre), ce sachiez.*

2539. Dieser Vers fehlt auch in L. u. C.

2552. L. *As braz se pregnant, chascuns s'est efforciez.* C. hat nichts Entsprechendes.

2555. L. *Après revint .I. autre avision.*

C. *Après celle vint autre advisions.*

2563—65. L. *De son país(?), par grant ocision,  
Ez vos .I. autre plus irié de lion,  
Prent le grenour qui qu'en poist (l. poist) ne  
qui non.*

C. *D'entre les aultrez sunt saisi li greignours.*

Das Uebrige fehlt in C. — Die Aenderung, welche ich v. 2563 aufgenommen habe, ist schon in der ersten Auflage von mir vorgeschlagen. P. Meyer (*Recueil d'anc. textes* p. 219) liest: *De sun paleis vint uns veltres de curs.*

2581. C. *Sachez de ver que moult ly font de honte.* Der Lyoner Text reicht nur bis 2570.

2585, 86. Diese beiden Verse fehlen in C.

2596, 97. C. *Tire ses cheveux, si se tient chestive,  
A l'autre mot à haute voix s'escrie.*

2612—17. C. *Li roy Marsile si s'estoit porpensez;  
En Babiloine Baligant a mandez,  
C'est l'admirant de vuillez (l. vieille) antiquitez,  
Ver Sarragoce ce est acheminez (se doit acheminer?).*

2626—28. C. *Soubz Alizandre arive o ses barnes;  
Ce fut en may le premier jour d'estez.*

2641. C. *Si trespasent Serinde et Bessenconde(?).* Der folgende Vers wird in C. vermisst.

2655. C. *Tous les autres sont demouré en estant.*

2668. Dieser Vers fehlt in C., ebenso 2676.

- 2701, 2. *Ne* (l. *Nos n'*) *avon mie de Putalet le blond,  
Ly duc Roullant ly trencha hier le poign.*
- 2709, 10. C. *Et quant il vindrent en la sale perine,  
Par bonne amor si ont leur reson dite.*
2721. C. *Trestoute Espagne a Charles en baillie.*
2723. C. *Lasse que n'ay un cutel dont m'ocie!*
2728. C. *Ensemble avon .LVIII. chelans.*
- 2750—54. C. *Vers Charlon* (l. *Charlemagne*) *ly donray bon  
conseils* (l. *bons consoils*),  
*Conquis l'ara d'ui cest jour en un moys,  
De Sarraçoce les clos* (l. *cles*) *emporterex* (l. *li  
porterois*).  
*Et les messages s'en tornent, ce fut drois.*
2755. Diese Tirade fehlt in C.
2779. C. *Marsile et Roullant eurent en champ esté.* — Es möchte doch wohl Hofmanns Emendation *sunt encuntré* aufzunehmen sein; denn es ist in unsrem Denkmal mehrfach statt des reflexiven Verbums in einer zusammengesetzten Zeit das Passivum gebraucht, wenn die beiden Ausdrucksweisen der Bedeutung nach sich nahe berühren, was auch bei *encuntré* (trans. »Jem. begegnen, mit Jem. zusammentreffen«) der Fall ist. Vgl. *sunt achiminet* 702, *sunt neiet* 2474, *endormis est* 2520, *esveilliez est* 2846). Die eigentliche Auslassung des reflexiven Pronomens, die im Altfranzösischen zuweilen vorkommt, wie z. B. *D. v. aniel 166: iert vantés = s'iert* v. Joh. Cond. II, 25 *sunt combatu = se sunt c.*, ist meines Erachtens als eine Nachlässigkeit, nicht als Sprachgebrauch zu betrachten. Vgl. Tobler zu *D. v. aniel 166.*, Jahrb. VIII, 336.
2795. C. *Marsilion y eut grant encombrier.*
- 2797, 98. C. *En ceste terre n'a il mes chevalier  
Que il n'ait fait occire et detrenchier,  
Ou dedens Sobre par posté noier.*
2815. C. *Je te commans, bien l'as tu entendu,  
Que tu conduis mon barnage à vertu.*
2822. C. *Et Binamonde(?) lui a dit son salu.*
- 2831—34. C. *Puis a parlé doucement en plorant,  
Admirant sire, Espagne vous commant,  
Des Sarrazins faitez en vo* (l. *f. vostre*) *talent;  
Mon filz ai perdu, dont ai le cuer dolent.*
- 2843, 44. C. *Molt durement les aloit escriant:*  
*„Montez Franceys, paiens s'en vont fuisant.“*
2849. C. *Ly roi se lieve, bonnement se seignant.*
2855. Auch C. lässt Karl schon nach dem ersten Siege über die Heiden nach Ronceval zurückkehren.

- 2855, 56. C. *En Roncevaux prist ly roy à monter (?)*,  
*Des mors qu'il vit commença à plorer.*
- 2860—62. C. *Aise (l. A Ais) estoie, ne le vous quier celer,*  
*A une feste que l'on doit celebrer,*  
*Là yerent logiez (?) ycil bacheler*  
*De lour batailles que ils vouloient mener,*  
*Es grans estors commencer et finer.*
- 2863—67. C. *D'une reson oï Roullant vanter,*  
*Envers Espagne vouloit son vis tourner,*  
*En conquerant voudroit mourir ly het (l. ber).*
- 2878—80. C. *Le corps embrasse par grant aïrison (l. aïrison),*  
*Trois foiz se pasme tout en un randon.*
2900. C. *Car en Espagne es vaincu pour s'amour.*
- 2933—35. C. *Plore li roy ne se peut tenir mie:*  
*„Hoa (ami?) Roullant, tant mal y fut ta vie,*  
*Qui toi a mort moult a France honnie.“*
- 2938—42. C. *Ce veule Dieu le filz sainte Marie,*  
*Ains que je passe le port de la marnie (?),*  
*Ne que je vienge en France la garnie,*  
*L'ame de moy soit du corps departie,*  
*Entre les lour prenge hebergerie.*
- 2962—73. C. *Ly emperere fait Roullant coiffier (l. costèir),*  
*Et Olivier qui fut de grant aïr,*  
*Les .XII. pairs fait devant lui ouvrir,*  
*Et les entrailles en paille ensevelir;*  
*Dessoubz un pin font une fosse ouvrir,*  
*En un serquel les font bien enfourir.*  
*En cuir de cerf font les (trois) corps couvrir.*  
*Ly emperere qui France a à baillir,*  
*Les fist laver tout à son plaisir.*  
*Li roy s'escrie, si gete un soupir:*  
*„Thibaut de Rains me faitez ça venir,*  
*Et Giboin qui me devoit servir,*  
*Milon le conte m'amenez sans faillir,*  
*Oton le preu, pour yon (?) convient fornir,*  
*Car de ces mors ne vuil ge departir,*  
*Et .III. C. chevaliers me faitez establir,*  
*Bien atourner et de paille couvrir.*

Die ersten sechs Verse sind von Wichtigkeit, da sie, in Uebereinstimmung mit V. u. Kr., das enthalten, was im Original hier gesagt sein muss. — In der S. 323 aus dem Rom. des Lor. citirten Stelle ist wohl *et en l'enclus (= enceinte) dou mostier fūr et ensuren dou m*, zu lesen.

- 2989—92. C. *Et ceint l'espée, soubz ciel meillors n'a,  
Par les ernasmes (l. enarnes) son fort escu conbra.*
- 3001—3004. C. *Bien sont armés par leur fier malalent.  
Puis sont monté sans nul delaiement.  
Lances en main chevauchent fierement,  
Chacun soubz le heaume (l. l'elme) soupire durement,  
Les grans ensaïnes desplierent au vent.  
Se treuvent Turs, maint en feront dolent.  
De grans batailles s'afichent durement.*
- 3019—25. C. *Si chevauchent en premier chef devant,  
Et .IIII. mille les vont après suivant  
Bachelor jeune et trestout bien vaillant.  
Après iceulx en y out autretant,  
Guies les ont Giboin et Jorant,  
Les .XII. escheles les vont après suivant.  
Se treuvent l'ou, bataille ly feront (l. bat. fer.) grant.*
3029. C. *.XX. mille sont de bonne gent hardie.*
- 3035—38. C. *La quarte eschie(lle) fut moult bien ordénée,  
Charles et Naines l'ont entre eulx devisée,  
De ses (l. ces) barons qui moult l'ont desirée,  
Le pas chevauchent le fons d'une valée.*
- 3052—56. C. *La .XII.<sup>e</sup> (l. siste) eschiele fut faite de Bretons,  
A .XXX. mille lessier (esment ?) les gonfanons.  
Ils chevauchierent à guise de barons,  
Huidre (l. Hues) les guie vers Sarrasins felons.*
- 3092—95. C. *Monjoie escrient par belle contenance.  
Ly emperere qui hardiment avance,  
Tint l'oriflambe par sa fiere puissance,  
Car en sa gent avoit moult grant fiance.*
- 3101—4. C. *Qui deffendis Jonas du grief tourment,  
Noe sauvas et trestoute sa gent,  
Et Daniel deffendis ensement.*
- 3143—48. C. *Et ceint l'espée qui moult fait à loer,  
Pour la Charlon, dont il a (l. dont a) ouy parler,  
A fait s'espée Preciuse apeller.*
- 3149—56. C. *Son fort escu avoit fait apoter,  
En cheval monte, ne veult plus demourer.  
Il print l'escu sans plus illec targier,  
La guige en fut de paille d'outre mer;  
Sur son cheval vait Baligans monter,  
L'estrié li tint Matulin le premier.*
- 3157—62. C. *Ly admirant fut moult bien figuré,*



*Grosses espaules* (l. *gros es esp.*), et si fust (l. fut) bien moulté,  
*Et fier regart*, au (l. *le*) poil recerçelé,  
*Larges espaules* (l. *costez*) et le *piz eut quarré*.  
*Aussi fut blanc comme flours en esté*.

Der dritte Vers ist nach dem vierten zu setzen. Es ist hier der Ausdruck, wie so häufig in C, theils aus einer  $\bar{p}$ , theils aus einer  $\beta$  Recension geschöpft.

3164. C. *Diez, quel baron se il fust baptisé!*

3176. C. *Son filz Malprime qui fut de grant vigor.*

3190—3200. C. *Et l'emperere est vers moi repairant,*  
*Ce m'a conté Basin le soudiant*  
*Que .X. eschieles devisa de sa gent.*  
*Cil sont moult preux et moult (et vistes et?) vaillant.*  
*Guinemant le vassal (Et Guin. il?) porte l'olifant, —*  
*Cil qui l'ara sera riche manant, —*  
*Devant les aultres est premier chevauchant;*  
*En sa compaignie ara .XX. mille Frans,*  
*De chevaliers que Charles ama tant,*  
*Ceulz y fieront (l. ferront) maint coup pesant,*  
*Mains Sarrasins y verront mort gisant.*  
*Ce dist Malprimes: „Loiaumant vous garant,*  
*Encontre iroy, se c'est vostre commant.“*

3210—13. C. *Passez avant com chevalier courtois!*  
*Le gant recoit, si le prent demanois.*

3217—64. C. *Bien .XXX. eschieles se vont à parlier* (l. *appareillier*),

*En la menor sont bien .XXX. miliers.*  
*De bonne terre sont trestous le(s) premier(s),*  
*Cil qui les guie, à celer ne l' vous quier,*  
*Est appelé Mitoines le legier,*  
*Plus est velu que n'est un levrier,*  
*De Combre eut la terre à justicier.*  
*Une bataille on a fait rengier(?);*  
*Ly Esclamor si (les?) vont accompagner.*  
*Cil de Rossile ont la quarte au derrier.*  
*La quinte eschiele est richement garnie.*  
*.XXX. en ont faites la pute gent haie,*  
*Moult richement est chacune establee.*  
*L'amirant jure sa grant barbe flourie:*  
*„Mort sont Franceys, France sera honie etc.“*  
*Ly admirant ne se va atarjant,*  
*Bien .XXX. eschieles ala aparillant:*

*La premiere est de ceulx d'Occident,*  
*C'est une gent de moult divers semblant;*  
*L'autre de Mors ne va pas demourant;*  
*La quarte eschiele fourni cent (cuens?) Ricemans,*  
*Les Quavelleux moult en vont fierement,*  
*Bonne doit estre, car moult y ont gent.*  
*La quinte fut de la gent de Claivent;*  
*Mahom jurerent, leur grant deu, les gravent (leur*  
*garant?),*
*Que maint Franceys'feront (fasse?) en cest jor dolant.*  
*Ly admirant autre eschielle a nombrée.*  
*.X. en a fait de la gent afolée.*  
*La premiere est d'(une) estrange contrée,*  
*C'est une gent hideuse et desjaieé,*  
*De Mauvine sont, une terre gastée.*  
*De celle(?) gent est la quarte assemblée.*  
*La quinte fut de ceulx de Val Dorée,*  
*Richement sont celle gent atornée;*  
*Dieu les confonde qui fist ciel et rousée.*  
*A .XXX. eschieles ont leur gent esmée.*  
*Païen chevauchent sans nule demourée,*  
*De V. grans leues fut la terre peuplée.*

Die Angaben über Baligants Kriegsscharen sind in C lückenhaft und verwirrt. Von den Namen der heidnischen Länder und Völker sind mehrere den in P. überlieferten gleich oder ähnlich: *Esclamor*, ebenso P. (*Esclavoz* O. Vs. Vz., *Esclafors* V.), *Occident*, ebenso P. (*Ociant* O. V. (3286), *Olceans* Vz., *Achans* u. *Ocean* Vs.), *Rossile*: *Roussie* P. (*Ros* V.), *Val Dorée*: *Val Tornée* P., *Mauvine*: *Amoraive* P.; einige stimmen zu denen, welche wir in O. V. Vs. Vz. finden: *Mors*, ebenso O. V.; *Quavelleux* (3269 *Chaveleus*) verderbt aus *Caneleus* (*Chan.*): *Canelius* O., *Chanineis* V. (3269); *Claivent*: *Clavers* O., *Esclavers* Vz., *Esclaves* Vs. Vgl. Nachtr. zu 3473.

3265—70. C. *Ly admirant estoit moult riches hom,*  
*Devant lui fist apporter un' dragon,*  
*Et l'estendart Tervagan et Mahon*  
*Et .I. ymage d'Apolin le felon.*  
*.X. Chaveleus chevauchent environ,*  
*Moult haut s'escrient, chacun a un sermon.*

3301, 2. C. *Ben .XV. mille en sonnent d'un tenant,*  
*Dessur les aultres font bondir l'olifant,*

3326. C. *Venez païen, car se (l. je) sui à l'entrée (l. estrée).*

3329—41. C. *Quant Charle(magne) a vëu l'admiral,*

*Et le dragon et l'ensaigne roial,  
Que ils pourprennent la contrée et le val,  
Dist l'emperere : „Qui seron (l. lui feron) par egal,  
Tantes batailles avon faites champal,  
Ne oümes tielle en cest siecle mortal.“  
A icest mot a brochié le cheval.*

3369. Tirade 245 fehlt in C. Es folgt in dieser Red. zunächst ein längerer  $\overline{p}$  Zusatz, in welchem sie mit P. übereinstimmt. Der Anfang desselben ist auch in dem ersten Fragment der Loth. Hs. bewahrt. S. Ch. de Rol. p. p. Genin p. 494.

3385—90. C. *Fierent et chaplent par moult grant aatie,  
Des abatuz est la terre jonchie,  
L'erbe verte du prey en est moullie,  
Du sanc des corps est toute vermeillie.*

3394, 95. C. *Bataille avon (et) forte et adurée,  
Jucqu'à la nuit ne sera mez finée.*

3405. Die Fassung, welche diese und die folgende Tirade in C. zeigen, stimmt zu der zweiten (gereimten) Version derselben in P.

3445 46. *Ly Sarrazin yert vers lui aïrez,  
Un coup lui donne, dont le duc n'est pas liez,  
En son bras destre, dont estoit apoiez.  
Charle le voit, moult en fut aïrez.  
Le destrier broche, vers lui est eslessiez,  
Trois foiz s'escrie : „Fel mauves regnoiez,  
Mal (l. mar) le touchastes, à mort estes jugiez.*

In der Anm. ist P. für P.<sup>a</sup> zu setzen und die Worte »nach P.<sup>b</sup> wird der Heide von N. getödtet« sind zu streichen. P. hat diese Tirade nur in einer Version und berichtet, wie die andren Redactionen, dass Canabeus von Karl getödtet sei.

3473, 74. C. *Qui dont véist ces chevaliers eslis,  
Ceulz d'Occident et touz les Arrabis,  
Et les Enfratres et touz les Canelis.*

3490—94. C. *Ly admirant a la teste croullé,  
Souvent reclaime les diez de sa contree :  
„Mahomet-sire, com male destinée!  
A vous avoie mainte oraison donnée;  
Servi vous ai et gent (?) honnourée,  
Et vostre ymage tout de fin or fondée;  
Vers Charle(magne) à la barbe meslée  
Me garissez, si vous plaist et agréé!“*

3508—12. C. *Dit l'amirant : „Dam Gui(?) venez avant!*

- Vostre conseil ai créu mon vivant.  
Que vous en semble, ditez vostre talent,  
De cest estour que voiez en present,  
Se la victorie en avon en avant?'*
- 3517, 18. C. *Mais reclamez vostre dieu Tervagant,  
Ja en verrez tourner Franceys atant.*
- 3526, 27. C. *Sarrasins ont le cor escoutez.  
Païen glatissent com chien deschaainez.*
- 3543—50. C. *Grant fut l'estour et ly chaple fut fier.  
Nostre emperere, qui tant est à loer,  
Trouvent (l. fiert bien) païens, felons à l'acointier,  
Naimon le duc et ly Danois Ogier.  
Gieffroy d'Anjou, qui tant est à prisier,  
Un Sarrasin a fait l'arson voidier,  
Mort le trebuche sans autre recouvrier.*
- 3561—63. C. *Franc et païen fierent mainte coleé,  
Chacun des rois a s'enseigne escriée.*
- 3593, 94. C. *Devien mon home, du tout à ma merci,  
En Occident (l. Orient) t'en vendras avecqz my,  
Et me serviras (l. Me serv.) et seron bon amy.*
3636. C. *Et Bramimunde est en la tur montée.*
3648. C. *Païen s'enfuiet une voie batue,  
Vers Sarragoce ont une voie tenue.*
- 3651—57. C. *Ne sera mes par mille (l. nullui) defendue,  
Par la cité est sa gent expandue;  
Et Brunamonde (?) ne s'est plus atendue,  
Vient à Charlon, as piez ly est chée,  
Merci lui crie et à lui s'est rendue.*
- 3675—81. C. *Passe le jour et la lune est serie,  
Charles ly roys ne s'asséura mie,  
En Raincevaux a sa voie acueillie;  
O lui ameine la courtoise reine.*

Von 3682 an weicht C. wie die andren Redactionen von O.  
völlig ab.

## Abkürzungen.

- O. Oxforder Handschrift.
- V. Venezianer Handschrift IV. Abgedruckt, so weit sie zu O. stimmt, in Hofmanns Ausg. der Ch. de Rol. Einen vollständigen Abdruck gibt Eug. Kölbing: La Ch. de Rol., Abdr. der Ven. Hs. IV, 1877.
- P. Pariser Handschrift. Abgedruckt in Michels zweiter Ausg. der Ch. de Rol.
- L. Lyoner Handschrift.
- C. Cambridger Handschrift.
- Lth. Fragmente der Lothringer Handschrift. Abgedruckt in Génins Ausg. der Ch. de Rol.
- Vs. Versailler Handschrift. Ehemals in der königlichen Bibliothek zu Versailles, jetzt in der städtischen Bibliothek von Châteauroux.
- Vz. Venezianer Handschrift VII.

- 
- M.<sup>1</sup> La Chanson de Roland, publ. pour la première fois par Fr. Michel, 1837.
  - M.<sup>2</sup> La Chanson de Roland et le Roman de Roncevaux, p. p. Fr. Michel, 1869.
  - G. La Chanson de Rol., poëme de Theroulde, p. p. Fr. Génin, 1850.
  - Ml. La Chanson de Rol., herausg. von Th. Müller, erste Hälfte, 1863.
  - H. La Chanson de Rol., herausg. von C. Hofmann. Im Anhang zu den Sitzungsberichten der Münchener Akademie, 1866.
  - Gt.<sup>1</sup> La Chanson de Rol. p. p. Léon Gautier, 2 voll.
    - I. Texte critique accompagné d'une traduction nouvelle et précédé d'une introduction historique.
    - II. Les notes et variantes, le glossaire et la table., 1872.

- Gt.<sup>2</sup> La Chanson de Rol., texte critique avec les corrections et additions, p. L. G., 1872.
- Gt.<sup>3</sup> La Chanson de Rol., texte critique, 3<sup>e</sup> édit. revue avec soin, p. L. G. 1872.
- Gt.<sup>4</sup> La Chanson de Rol., texte critique, traduction et commentaire, grammaire et glossaire, p. L. G., édit. classique, 1875. — In der fünften Ausg. (La Ch. de R., texte critique, trad. et comment. 1875) gibt Gautier denselben Text und dieselbe Uebersetzung wie in der vierten. In der sechsten Ausg. (La Ch. de R., texte critique, trad. et comment., 1876) ist der Text nur an wenigen Stellen geändert, dagegen ist die Uebersetzung mehrfach verbessert.
- B. Rencesval, édition critique du texte d'Oxford de la Chanson de Roland, par E. Boehmer, 1872.

- Ks. Karlamagnus Saga ok Kappa hans, udgivet af Unger, 1860.
- Kr. Das Rolandslied vom Pfaffen Konrad, in dieser Aufl. citirt nach der Ausg. von Bartsch: Das Rolandslied hrsg. von K. B. 1874, in der ersten Aufl. nach der von W. Grimm: Ruolandes Liet von Konrad, 1838.
- Str. Karl der Grosse von dem Stricker, hrsg. von K. Bartsch, 1857.
- Km. Karl Meinet, hrsg. von Ad. Keller 1858.
- Nd. Rol. Fragmente verschiedener Recensionen einer alt-  
u. Nd. niederländischen Bearbeitung des Rolandsliedes, herausgegeben und erläutert von Bormans: La Chanson de Roncevaux, fragments d'anciennes rédactions thioises, avec une introduction et des remarques par J. H. Borm., 1864.

- Ad. Berte Li roumans de Berte par Adenés li Rois, p. p. Scheler.
- Ad. B. Com. Bueves de Commarchis par Adenés li R., p. p. Scheler.
- Agol. Agolant im Fierabras von Bekker.
- Alex. Li romans d'Alixandre, hrsg. von Michelant.

- Amis** Amis et Amiles und Jourdain de Blaivies, hrsg. von C. Hofmann.
- Aub. u. Aub. B.** Le roman d'Aubery le Bourgoing, p. p. Tarbé. — Aub., Tobler: Aus der Chanson de Geste von Aubery, in Mittheilungen aus altfr. Hss. v. A. T.
- Bat. d'Al.** La bataille d'Aleschans in Guillaume d'Oreng, chansons de geste p. p. Jonckbloet.
- B. Guiot** Bible Guiot, in Guiots von Provins Dichtungen, hrsg. von Wolfart u. San-Marte.
- Brut u. Br.** Le roman de Brut par Wace, p. p. Le Roux de Lincy.
- Ch. Char.** Le roman du chevalier de la charrette p. p. Tarbé.
- Ch.d'Al.u.V.d'Al.** La chanson d'Alexis, hrsg. von W. Müller, von Gessner und von C. Hofmann. — La Vie de S. Alexis p. p. G. Paris.
- Ch. d'Ant.** La chanson d'Antioche, p. p. P. Paris.
- Ch. d. S.** La chanson des Saxons, p. p. Fr. Michel.
- Chév. C.** Le chevalier au cygne, p. p. Reiffenberg.
- Ch. N.** Li charrois de Nymes, in G. d'Or. p. p. Jonckbloet.
- Chr. Ben.** Chronique des ducs de Normandie par Benoit, p. p. Fr. Michel.
- Cor. L.** Li coronemens Looys, in G. d'Or. p. p. Jonck.
- Cov. V.** Li covenans Vivien, in G. d'O. p. p. Jonck.
- D. v. a.** Li dis dou vrai aniel, hrsg. von Tobler.
- F. Cand.** Le roman de Foulque de Candie, p. p. Tarbé.
- Fierb.** Fierabras p. p. Kroeber et Servois.
- G. B.** Gui de Bourgogne, p. p. Guessard et Michelant.
- Gar.Loh.u.Gar.L.** Li romans de Garin le Loherain, p. p. P. Paris.
- Gayd.** Gaydon, p. p. Guessard et Luce.
- Ger. V.** Gerard de Viane, im Fierabras von Bekker.
- Gorm.** La mort du roi Gormond, p. p. Scheler.
- H. Bord. u. H. B.** Huon de Bordeaux, p. p. Guessard et Grandmaison.
- J. Bl.** Jourdain de Blaivies, hrsg. von C. Hofmann, zusammen mit Amis et Amiles.
- Leod.** Leodegar, hrsg. von Diez.
- Liv. de jost.** Li livres de justice et de plet, p. p. Chabaille.
- Mousk. u. Msk.** Chronique rimée de Philippe Mouskés p. p. Reiffenberg.
- Mort. G. u. M. G.** La mort de Garin le Loherain, p. p. Edélesland Du Ménil.

- M. S. M. Le roman du Mont St. Michel. p. p. Fr. Michel.  
 Og. Dan. u. O. D. La chevalerie Ogier de Danemarche, p. p. Barrois.  
 O. Ps. Oxfordter Psalter in Libri Psalmorum versio antiqua gallica etc. ed. Fr. Michel.  
 Q. L. R. s. Reis.  
 Par. D. u. P. D. Li romans de Parise la duchesse, p. p. Martonne.  
 Pass. Ch. Die Passion Christi, hrsg. von Diez.  
 Fr. d'Or. La prise d'Orenge, in G. d'Or. p. p. Jonckbloet.  
 R. Camb. u. R. C. Li romans de Raoul de Cambrai p. p. Edw. Le Glay.  
 Reis. Les quatre livres des Rois, p. p. Le Roux de Liney.  
 Ren. Renaus de Montauban, hrsg. von Michelant.  
 Rou Maistre Wace's Roman de Rou, hrsg. von Andresen.  
 St. Bern. Choix de sermons de St. Bernard, p. p. Le Roux de Liney in Les quatres livres des Rois.  
 Th. Best. Li bestiaires de Philippe de Thaun, in Popular treatises on science ed. by Th. Wright.  
 Th. Comp. Der Computus des Ph. v. Thaun, hrsg. von Mall.  
 Th. fr. Théâtre français au moyen âge p. p. Monmerqué et Fr. Michel.  
 Viol. Roman de la violette ou de Gerard de Nevers, p. p. Fr. Michel.  
 Villeh. La conquête de Constantinople par Geoffroi de Villehardouin, p. p. Natalis de Wailly.  
 Val. Fr. Fragment de Valenciennes, p. p. Fr. Génin, in seiner Ausg. der Ch. de Rol.

---

\* bezeichnet des Versmasses wegen aufgenommene oder vorgeschlagene Aenderungen.

---



## Berichtigungen.

Das Kreuz bezeichnet starke Druckfehler.

Seite 2, Zeile 1 von unten lies 23 statt 22. — 4,16 v. u. l. v. st. o. †5,7 l. *Franc s'en irunt*; — 16 l. den st. der; — 3 v. u. l. 726 st. 725. — 6,14 v. u. schreibe *sei-gnurs*. — 8,8 v. u. l. à *Charles O.* — †14,7 l. *avoec*. — 15,15 v. u. füge hinzu: 206. *vos*. — 16,11 v. u. l. G. st. G. — 17,7 v. u. setze Gt. nach *degetium*. — 22,1 l. *Olivier st. Oliver (O.)*. — 23,8 l. *oilz*; — †13 v. u. l. norm. st. alten. — 27,6 l. *cuens st. quens (O.)*; — 4 v. u. l. *en curt*. — 28,16 v. u. l. *re st. er*. — 31,2 l. *saint Pierre st. seint Pere (O.)*; — 15 v. u. l. *orguilz*. — 32,6 l. *cuiet st. quiet (O.)*. — 33,13 l. der st. dieser. — 34,5 v. u. l. *e Mahums e Apolins*. — 35,7 l. *sainte st. seinte (O.)*. — 37,8 l. *cuvient st. cuvent (O.)*. — 38,2 l. *qui st. ki (O.)*; — 1 v. u. l. 2449 st. 2448. — 40,18 v. u. füge nach 481 hinzu: *getet O.* — †44,1 l. *livres st. livre*; — 10 l. *terres s. teres (O.)*; — 13. streiche *livres*; — 12 v. u. l. *vus st. vos*; — 11 v. u. l. von st. non. — 45,5 *preisier st. preiser (O.)*. — 46,15 v. u. l. *merveiller*. — 48,2 l. *laissez st. lessez (O.)*; — 7 l. *reregarde lerrat deriere*; — 4 v. u. füge nach *repaierat* hinzu: *O.* — 54,9 l. *bel*. — *vos* und streiche *nos* vor *aidez*. — 61,13 l. *prud st. prod (O.)*. — 62,15 l. 708; — 9 v. u. streiche Gt., welches 37 v. u. nach *endossées* zu setzen ist. — 63,11 füge hinzu: 719 *greignurs O.*; — 18 l. *enz en un*; — 11 v. u. l. *la st. la* — 66,6 füge hinzu: 731 *Carles O.* — 68,11 v. u. l. *menut st. menu*. — 69,9 v. u. l. *larerg*, sonst *la rereg*. — 71,1 l. *chief st. chef (O.)*. — 72,15 füge B. zu Gt.<sup>1,2</sup> hinzu. — 80,13 streiche: ursprüngliche. — †83,1 l. *Marsilie st. Marsilies*; — 12 streiche *Marsilie*. — †84,4 l. *Marsilie*; — 15. l. 874. *Marsilies*. — 86,17 l. *iert st. ert O.* — 87,13 füge hinzu: 917 *quens O.*; — 13 v. u. l. *homi st. homini (V. hoī)*. — †96,5 l. *itels*; — 9 streiche *itels*. — †97,3 v. u. l. *Tuit st. Puit*. — 98,11 füge hinzu: 1009 *ben O.* — 99,5 l. *helmes st. elmes (O.)*. — 101,11 l. *dehait st. dehet (O.)* — 108,3 l. *qui st. ki (O.)* — †113,1 l. *martirie st. matirie*. — 116,14 l. *païenor st. païenur* und füge nach *enquoi* hinzu: 1224. *Oliver O.*; — 6 v. u. setze 1217 vor *entre*. — 117,8 v. u. l. sein st. sein. — 118,3 v. u. l. 1256, 1257. — 120,1 v. u. streiche 1276. — 121,2 v. u. l. 1293. — 126,5 v. u. l. 1342. — 133,6 l. *Carles st. Karles (O.)*. — †136,13 u. l. 14 v. u. l. *Maixent st. Maixin*. — 141,3 u. 4 l. *Marsilies st. Marsilie O.* — 145,19 füge hinzu: *sains: seint O., saint B.* — †149. Die Zeilen 9 u. 10, Wiederholungen von 7 u. 8, sind zu streichen. — 153,10 v. u. l. 1542,

1548. — †154, 9 v. u. l. 1276 st. 1279. — 155, 2 v. u. l. 1248 st. 1240. — 160, 18 l. *recunut* st. *reconut*. — 163, 6 l. *felunies* st. *felonies* (O.) 167, 11 l. *bons* st. *bon* (O.); — 9 v. u. setze B. nach Gt.<sup>1</sup> — 175, 11 l. *sanglenz* st. *sanglanz* (O.). — 181, 5 v. u. l. *Guenelun*. — †187, 8 v. u. l. 1787 st. 1757. — 189, 13 v. u. l. Vs.<sup>a</sup> st. Vs.<sup>b</sup> — 190, 13 v. u. l. *recoilt* st. *recoille*. — 191, 3 v. u. l. 138 st. 135. — †194. l. CXLII. st. XLII. — 195, 4 v. u. l. *rubeste* st. *ruubeste*. — 199, 3 l. *Ivorie*. — 200, 14 v. u. l. 504 st. 502. — †204, 10 l. *Franceis* st. *Franeeis*. — 207, 7 u. 14 l. *di* st. *dît*; — 16 *muilher* st. *mulhier*. — 209, 15 v. u. l. *Mousk*. st. *Monsk*. — 212, 4 v. u. l. 27, 4 st. 27, 1. — 213, 4. l. *d'hures* st. *d'ures*. — 214, 15 v. u. l. Cov. Viv. st. Cov. Ven. — 221, 8 v. u. l. *aguisiez* st. *aguisez*. — 227, 1 v. u. setze einen Punkt nach *vassal*. — 229, 14 setze 2140 *aüruns* auf S. 228 vor 2142. — 231, 16 l. 1912 st. 1911. — 233, 5 l. *e* st. (*e*). — 235, 3 v. u. l. 2201 st. 2203. — 253, 1 l. *Flandres*. — 253, 14 v. u. l. genannt sein muss st. genannt ist. — 260, 4 l. *cuens* st. *quens* (O.). — 275, 17. l. *si cume*. — 305, 14 v. u. l. *encuntret* — 336, 5 l. *Burguigne* st. *Borguigne* (O.). — 339, 8 l. *afichieement* st. *afichéement* (O.). — 349, 18 l. *recueillit*. — 365, 1 l. *nus* st. *nos* (O.). —

---

Göttingen

Druck der Dieterichschen Univ.-Buchdruckerei.  
W. Fr. Kaestner.

---

LA CHANSON  
DE ROLAND.

---

NACH DER OXFORDER HANDSCHRIFT

HERAUSGEGEBEN, ERLÄUTERT

UND MIT EINEM GLOSSAR VERSEHEN

VON

THEODOR MÜLLER,

PROFESSOR AN DER UNIVERSITÄT ZU GÖTTINGEN.

ERSTER THEIL.

ZWEITE VÖLLIG UMGEARBEITETE AUFLAGE.

---

GÖTTINGEN,

DIETERICH'SCHE VERLAGS-BUCHHANDLUNG.

1878.





**Göttingen**

Druck der Dieterichschen Univ.-Buchdruckerei.  
W. Fr. Kaestner.









